

Une lettre de Monsieur de l'Empire d'Allemagne

*Constructions et armements maritimes
dans les ports de Norvège (Prix des) en 1836*

*Travaux de 18 Anst
Travaux de 18 7
Travaux de 2 1/2 Anst*

*Lettre au Ministre de l'Empire d'Allemagne
le 2 Octobre 1836*



Constitution et aménagement militaires
sur la route de Nîmes (N° 65) en 1796



2

Voir lettre du Ministre des Affaires Etrangères du 8 juillet
1836;

Lettre des Agents Consulaires de

Bergen, du 20 Septembre

Christiansund - 26 Aout

Drontheim - 21 Septembre

Friedrichshald - 18 Aout

Sandefjord - 12 Id.

Travanger - 2 Septembre

Lettre au Ministre des affaires étrangères, Direction commerciale
du 2 octobre 1836.

Handwritten text at the top of the page, possibly a title or header.

Handwritten text in the upper middle section, appearing as a list or series of entries.

Handwritten text in the lower middle section, possibly a concluding paragraph or signature.

F. — Bergen —

La construction de navire ne se fait à Bergen qu'en bois de Sapin.

Le fret courant par tonneau en supposant une activité permanente on trois voyages par an peut être évalué à 20 specie ou 100 francs.

Le nombre des navires qui sont construits annuellement à Bergen, est fort peu considérable; ils ne surpassent guère 50 à 60 last de Commerce dont les $\frac{2}{5}$ ou $\frac{1}{2}$ font un tonneau; ce qui dans le premier cas porterait le last à 5,000 et dans le second à 4,000.

Un last de bois et de planches dont $1\frac{1}{2}$ font un last de Commerce on à peu près égal à 2 tonneaux; il vaut tant ordinairement 4,000 Ls .

Le cours de change est à 111 $\frac{1}{4}$ sur Hambourg et ainsi:
1 franc = 22 $\frac{1}{2}$ à 23 Sk . ou 1 specie daler = 5 francs, 22 à 23 centimes.

1 Vaag contient 36 Lb 1 baril fait le huitième d'une barrique.

Christiania — On ne construit pas de navire dans ce port; mais voici la note qu'une personne instruite m'a donnée sur un navire de 50 tonneaux sans de commerce.

... ..

... ..
... ..
... ..
... ..
... ..
... ..

... ..

... ..
... ..
... ..
... ..

... ..
... ..
... ..
... ..

... ..

... ..

... ..

... ..

... ..

6

Valeurs moyennes		Navires										22 ans																						
		de 50 Penny	de 100 Penny	de 150 Penny	de 200 Penny	de 250 Penny	de 300 Penny	de 400 Penny	de 500 Penny	de 600 Penny	de 700 Penny	de 800 Penny	de 900 Penny	de 1000 Penny	de 1100 Penny	de 1200 Penny	de 1300 Penny	de 1400 Penny	de 1500 Penny	de 1600 Penny	de 1700 Penny	de 1800 Penny	de 1900 Penny	de 2000 Penny	de 2100 Penny	de 2200 Penny	de 2300 Penny	de 2400 Penny	de 2500 Penny	de 2600 Penny	de 2700 Penny	de 2800 Penny	de 2900 Penny	de 3000 Penny
		A/ Erendthjem										B Sandefjord, Laurvig, Schien, Borgund & Buarvig										C Frederiksbald & Frederikstad												
Matières	Bois	8,750	17,500	26,250	35,000	43,750	52,500	70,000	87,500	105,000	122,500	140,000	157,500	175,000	192,500	210,000	227,500	245,000	262,500	280,000	297,500	315,000	332,500	350,000	367,500	385,000	402,500	420,000	437,500	455,000	472,500	490,000	507,500	
	Métaux	5,830	11,665	17,500	23,330	29,165	35,000	46,665	58,330	70,000	81,665	93,330	105,000	116,665	128,330	140,000	151,665	163,330	175,000	186,665	198,330	210,000	221,665	233,330	245,000	256,665	268,330	280,000	291,665	303,330	315,000	326,665	338,330	
	Gréments	5,830	11,665	17,500	23,330	29,165	35,000	46,665	58,330	70,000	81,665	93,330	105,000	116,665	128,330	140,000	151,665	163,330	175,000	186,665	198,330	210,000	221,665	233,330	245,000	256,665	268,330	280,000	291,665	303,330	315,000	326,665	338,330	
Total en francs		14,580	29,165	43,750	58,330	72,915	87,500	116,665	145,830	175,000	204,165	233,330	262,500	291,665	320,830	350,000	379,165	408,330	437,500	466,665	495,830	525,000	554,165	583,330	612,500	641,665	670,830	700,000	729,165	758,330	787,500	816,665	845,830	
Equipages	Nombre d'hommes	5	7	10	13	16	17	18	20	22	25	27	29	31	33	35	37	39	41	43	45	47	49	51	53	55	57	59	61	63	65	67		
	Salde par mois	240	325	410	520	640	675	720	790	885	980	1075	1170	1265	1360	1455	1550	1645	1740	1835	1930	2025	2120	2215	2310	2405	2500	2595	2690	2785	2880	2975		
	Valeur des approvisionnements par mois	150	200	275	350	425	460	500	550	600	650	700	750	800	850	900	950	1000	1050	1100	1150	1200	1250	1300	1350	1400	1450	1500	1550	1600	1650	1700		
Total en francs		390	525	685	870	1,065	1,135	1,220	1,340	1,485	1,630	1,775	1,920	2,065	2,210	2,355	2,500	2,645	2,790	2,935	3,080	3,225	3,370	3,515	3,660	3,805	3,950	4,095	4,240	4,385	4,530	4,675		
		D Christiansand & Mandal										E Stavanger										F Bergen												
Matières	Bois	4,500	9,000	13,500	17,000	21,250	25,500	29,750	34,000	38,250	42,500	46,750	51,000	55,250	59,500	63,750	68,000	72,250	76,500	80,750	85,000	89,250	93,500	97,750	102,000	106,250	110,500	114,750	119,000	123,250	127,500	131,750		
	Métaux	500	1,000	1,500	2,000	2,500	3,000	3,500	4,000	4,500	5,000	5,500	6,000	6,500	7,000	7,500	8,000	8,500	9,000	9,500	10,000	10,500	11,000	11,500	12,000	12,500	13,000	13,500	14,000	14,500	15,000	15,500		
	Gréments	3,000	6,000	9,000	12,000	15,000	18,000	21,000	24,000	27,000	30,000	33,000	36,000	39,000	42,000	45,000	48,000	51,000	54,000	57,000	60,000	63,000	66,000	69,000	72,000	75,000	78,000	81,000	84,000	87,000	90,000	93,000		
Total en francs		10,000	20,000	28,000	38,000	47,500	56,500	65,000	75,000	85,000	95,000	105,000	115,000	125,000	135,000	145,000	155,000	165,000	175,000	185,000	195,000	205,000	215,000	225,000	235,000	245,000	255,000	265,000	275,000	285,000	295,000	305,000		
Equipages	Nombre d'hommes	4	6	7	8	12	14				42.5	6										4	6											
	Salde par mois	140	260	206	332	428	515				225	255										230	330											
	Valeur des approvisionnements par mois	140	250	290	320	420	500				150	210										125	200											
Total en francs		280	510	596	652	848	1,015				375	465										355	530											
		G. Christiania										H Arendal																						
Matières	Bois										4,500	9,150																						
	Métaux										800	1,600																						
	Grément										2,700																							
Total en francs											7,000																							
Equipages	Nombre d'hommes										7																							
	Salde par mois										350																							
	Valeur des approvisionnements par mois										210																							
Total en francs											560																							

Calais	Mars	35	10%	8.5%
	Sept	42	<hr/>	

Havre	Mars	38	10%	8.5%
	Sept	45	<hr/>	

Brest	Mars	39	10%	8.5%
	Sept	48	<hr/>	


120 planches de $1\frac{1}{4}$ pouce d'épaisseur
 11 pieds de longueur & 9 pouces de
 largeur

45

Tableau de la Valeur des Constructions & Armements maritimes dans le port de Christiania 8

en 1836

Valeurs moyennes		Navires								Observations
		de 50 ton	de 100 ton	de 150	de 200	de 250	de 300	de 400	de 500	de 600
Matériaux	Bois									
	Métaux									
	Gréments									
	Total									
Equipages	Nombre d'hommes									
	Salaire par mois									
	Valeur des approvisionnements par mois									
	Total									
Fret courant par ton en supposant une activité permanente.										
150 10,000 3800										



1250
1250
2500

50% per tonne de 50 - 7 manut 5 - 7
Somme - 1 - 15 -
- 24/ per day 1 - 30 -



1250
1250
2500

50% per hour for 50 - 7 months 5 - 7 1/2
 1 - 15 -
 1 - 30 -
 24/ per day

1890

9
Valeur d'un bâtiment de 150 hommes en chène

50 hommes last à 50 fr par homme last fr 2500 à construire

à grément ——— 2500 —

Par mois

fr 5000 à fr 25000 fr

5 hommes à 7 fr 35

1 second ——— 15

le capitaine ——— 30

Vous

70 — fr 350

pour 7 hommes pendant

30 jours à 1 fr

210 jours fr 42 à fr 220 —

Est moyen d'un an d'après

10,000 phaniches réduites à 38 fr les 100 fr 3800

10% pour mesure française — 380

5% pour chapeau — 190

4270

Combien le last de Norvège fait il en tonnes de sucre de France, le tonneau de France fait esaler à 2000 fr

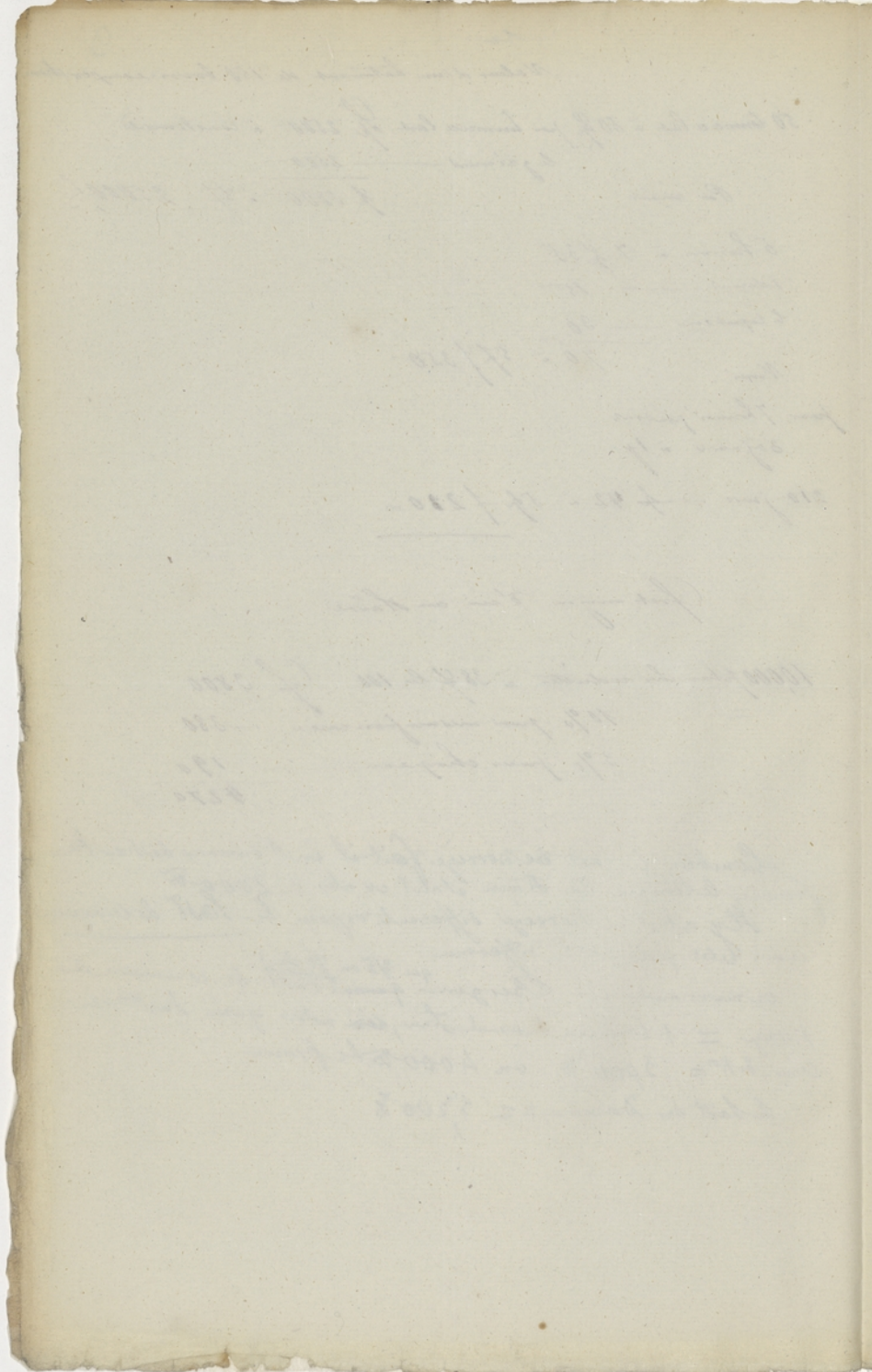
Il y a til en Norvège différents espèces de last de Commerce
car les quelle est la différence

en même mesure de Bergen que 2/5 ou 1/2 de last de Commerce de

Norvège = 1 tonneau de sucre de France, car avoir quinze last de

Commerce de 1801 = 3000 fr ou 4000 fr de France

Le last de Danemark = 5200 fr



May 1230

Carton

May 1230

Carton 1230

1230

May 1230

May 1230

C
C
Handels-hand bog
Herr Mathiesen
1823 Christiania

Carl Crüger's Director der
Hamb. Handl. Acad.
Cordorist
Hamburg 1830

1835.

Extrait du Morgen-Blad. N^o. 76.

Sur la Construction des Navires
Norvégiens, et l'insubordination
des Marins Norvégiens.

Lorsque la Navigation soit une, l'industrie soit à fait naturelle à la Norvège, en raison de sa position géographique. Et de ses principaux produits (bois et poisson) qu'il lui importe d'exporter elle-même, que, par conséquent, l'amélioration de cette branche de son activité commerciale est de la plus grande importance et que par suite elle devrait être nationale, l'est, cependant, pour ainsi dire, qu'elle est celle qui a le moins attiré l'attention du gouvernement depuis l'établissement de son indépendance.

La Norvège est, sans contredit, le pays de tout le monde civilisé, où la construction des navires est la plus arriérée, bien qu'il y en ait peu qui, en proportion de la population, ait une navigation aussi considérable, et, certes, on ne doit point l'attribuer à la supposition que les articles d'exportation de la Norvège sont en trop petite quantité ou de trop peu de valeur pour qu'il puisse lui être avantageux de construire de bons navires. (La valeur moyenne de cette exportation est de 25 millions de francs.) Construire un navire bien conditionné et bon voilier coûte à peu près la même chose que ce qui revient au navire Norvégien qui ne se fait remarquer que par ses mauvaises qualités. Il faut observer qu'il ne s'agit pas ici question de l'armement ou de l'équipement du Navire, mais, seulement de la construction. Il n'y a pas de doute que l'ignorance des Constructeurs Norvégiens ^{ne soit} en partie la cause que leurs Navires sont si inférieurs à ceux des autres Nations; mais la cause principale de cette infériorité provient de leur mauvaise méthode de mesurer la capacité des navires, qui est telle, qu'un Bâtimeur qui souvent ne peut charger que les deux tiers de ce qu'un autre peut prendre, donne par le mesurage la même capacité et par conséquent



faire le même droit que ce dernier. La suite naturelle de cette circonstance est que, tout Norvégien qui veut construire un Navire, engage le Constructeur qu'il s'engage à donner tous ses soins à ce que, par dessus tout, le navire en question finisse chargé beaucoup de mesures pous. Quant aux autres bonnes qualités qu'on peut désirer au Navire, c'est au Constructeur à s'entourer comme il peut.

Un changement dans la méthode de mesurer la Capacité des Navires qui s'approchât au moins de la réalité, serait donc le moyen le plus simple d'obvier à l'inconvénient que nous venons de faire remarquer, et il n'y a nul doute qu'il n'en résultât de grands avantages pour cette ^{importante} branche de l'industrie nationale, et quant à la nouvelle méthode qu'il considèrerait d'adopter, ce ne serait sans doute par un problème difficile à résoudre pour quelqu'un qui posséderait les connaissances théoriques & pratiques sur ce sujet, d'autant plus qu'après tout, sur ce sujet, comme sur tant d'autres, les Norvégiens pourraient s'aider des connaissances en ce genre des Nations plus éclairées qu'ils ne le sont. Si les calculs, selon la nouvelle méthode, étaient un peu plus compliqués, on ne devrait, cependant point considérer cela comme un obstacle insurmontable, vu que les employés des Douanes de ce pays sont maintenant bien plus nombreux et plus éclairés qu'autrefois. (a) voyez la 2^e feuille

On ne doute point en Norvège qu'une telle altération dans la mesure des Navires ne fût un moyen de procurer à ce pays les bons navires qui leur manquent.

On se plaint aussi beaucoup en Norvège de l'insubordination des marins & même des abus de pouvoir des chefs, qu'on attribue au manque de règlements ou à l'insuffisance de ceux qui existent.

Dans le 4^eme livre des lois de Norvège, il se trouve à la vérité quelques articles

12
qui concernent l'admission des Capitaines,
Maîtres, Pilotes & autres Marins, leur
paie, leur conduite à bord &c; mais
ces règlements sont si surannés, si peu
distincts et précis & même si peu détaillés
qu'ils sont parfaitement inutiles. Par
exemple, on lit dans l'art. 9. "Si un
marin est désobéissant envers son Capitaine,
à la mer, s'il le menace, ou s'il est
battu ou luit & querelleur envers quelqu'un de
l'équipage, en sorte qu'il y
ait à craindre qu'il ne soit la cause de
quelque révolte, meurtre ou autre évènement
effrayant, le Capitaine est autorisé, avec le
conseil et avec l'approbation de deux ou
trois des hommes les plus estimables de son
équipage, à le débarquer, pourvu que ce
soit dans un lieu habité par des chrétiens,
et à en engager un autre à sa place qui
accusera la paie du délinquant récalcitrant. Il
est de même défendu à tout Capitaine ou
Maître de Navire d'adresser à qui que ce
soit de son équipage des paroles insultantes
ou de le maltraiter, et s'il se rend coupable à
cet égard il pourra être poursuivi à ce sujet
à son retour". A l'égard de la première
partie de cet article, on peut en pas-
sionner demander : comment est-il possible de jeter
à quel malheur peuvent conduire la
désobéissance & l'obstination d'un homme,
et quelle punition infligir que celle, quand
on est en pleine mer, loin de toute terre
habitée ou habitable, de "débarquer un
homme dans un lieu habité par des chrétiens
et d'en engager un autre à sa place"?
Quant au reste de l'article, il aurait, sans
doute, dû renfermer quelque chose de plus
spécifié. Les autres articles sont du même
genre; ils sentent naturellement qu'ils sont
inexécutables. Le recours aux tribunaux soit,
du Capitaine insulté, ou du matelot auquel
on a fait tort, lorsque le bâtiment rentre dans
le port, est toujours accompagné de frais et de
perte de temps, et, par conséquent, on ne peut
l'employer que lorsqu'il y a évidemment un

oriens de commis. Plusieurs Capitaines, à la vérité, font quelque fois infliger des peines corporelles aux coupables, mais, outre que ces punitions sont en opposition aux loix et à l'esprit du siècle, elles peuvent occasionner les suites les plus fâcheuses, si le matelot, ainsi puni, et s'ignorant point que son Capitaine, a outrepassé ses pouvoirs, faisait de la résistance. D'un autre côté, les délits impunis, affaiblissent l'autorité du Capitaine en amoindrant d'autres, et produisent un mépris des loix dont personne ne peut prévoir les suites.

On recommande donc, d'abord de bonnes loix, infligeant des punitions proportionnées aux offenses, ensuite, qu'à toutes les heures on les lise aux équipages, et que chaque Navire en ait un exemplaire affiché à bord; en fin, le rappel de plusieurs anciennes ordonnances qui contiennent des clauses dont il résulte les abus les plus notoriés. On cite surtout la suivante qui est une amnistie perpétuelle pour les déserteurs. Il est ici question du § 65 de l'Ordonnance du 5 Juin 1803, ainsi conçu "Afin que les marins, qui par légèreté, se laisseraient séduire, de manière à quitter le royaume sans permission, pour prendre du service à l'étranger, ne soient pas, en raison de la punition à laquelle ils pourraient s'attendre à leur retour dans leur pays, détournés d'y revenir, et par là, trop sévèrement punis par un bannissement réel, à cause d'une mesure inconsidérée, il est ordonné, qu'à l'avenir, tous les marins déserteurs, qui retourneront volontairement dans le royaume, seront affranchis du châtimment auquel leur désertion les aurait exposés, et que de tels déserteurs, (si, d'ailleurs, ils ne se sont rendus coupables d'aucun autre crime) pourront toujours revenir dans le royaume, et qu'en poursuivant de nouveau, ils jouiront de tous les privilèges, franchises & droits qui sont accordés aux marins du Roi." On a souvent entendu parler d'amnisties accordées dans de certaines circonstances et pour un temps déterminé, mais, c'est peut-être ici le seul exemple qui existe dans le monde d'une amnistie permanente, qui est un véritable encouragement à la désertion tout et tant de fois qu'elle présentera certains avantages. Comme, d'ailleurs, il n'existe, véritablement,

1835.

Suite de l'Extrait du Morgonblad S.
N^o 76, sur la Construction des Navires
Norvégiens, et l'insubordination des Marins
Norvégiens.

13

Dans aucune loi de Norvège, aucune
punition pour une telle désertion, et
qu'il est seulement déterminé dans le
§ 16 des Instructions de S. M. pour les
Consuls Suédois et Norvégiens en pays
étrangers, que ces Consuls, à la demande du
Capitaine, en vertu de leur office, tâcheront
de découvrir les déserteurs et de les faire
retourner à son service (on n'a pas même
le droit de les mettre aux arrêts pour
les empêcher de s'échapper de nouveau),
et dans le § 19, que le Consul, s'il s'informoit
qu'un Matelot Norvégien se tient dans une
ville ou pays étranger, lui fera connaître
seulement le contenu du § 65 de l'Ordonnance
du 5 Juin 1805 (citée plus haut), il est bien
clair non seulement que cette loi est dans toute
sa force, mais, qu'elle s'applique à tout matelot
déserteur quel qu'il soit. Cette loi assimile, de fait
le matelot à un passager salarié, pour qui, il
est licite, quand cela lui plaît, de débarquer, ou
de se rendre à bord d'un autre navire, tandis
que le Capitaine est tenu de le garder à son
bord jusqu'à son retour, quelque incertain
qu'il en soit. Il en résulte, d'ailleurs, toujours,
une forte d'argent et de temps (dont les suites
sont incalculables pour la navigation), pour
le Navire dont il a qui, paga déserte ainsi,
presque toujours pour obtenir une plus forte
paga à bord des navires étrangers.

Cela sera peut-être sur pris, d'après ce qui vient
d'être rapporté, qu'on se plaigne assez général-
lement en Norvège du manque de bons marins.
Ce ne sont pas les sujets qui manquent, mais
bien, ceux qui n'auraient les qualités requises pour
cet état qui exige qu'on s'y dévoue de bon-
heur. Aussi, outre de bonnes lois, ce qu'on
devrait ajouter sur tout, serait que chaque navire,
selon sa grandeur, ait toujours de 1 à 3 hommes
à bord, et qu'au retour de chaque voyage, le
Capitaine & le maître de lui rassent au chef de
l'enrôlement un certificat de la conduite

de chaque homme de son équipage qui
serait inscrit sur le rôle d'équipage. De cette
manière, on éviterait souvent de prendre à
son bord des Matelots qui peuvent à peine
supporter la mer.

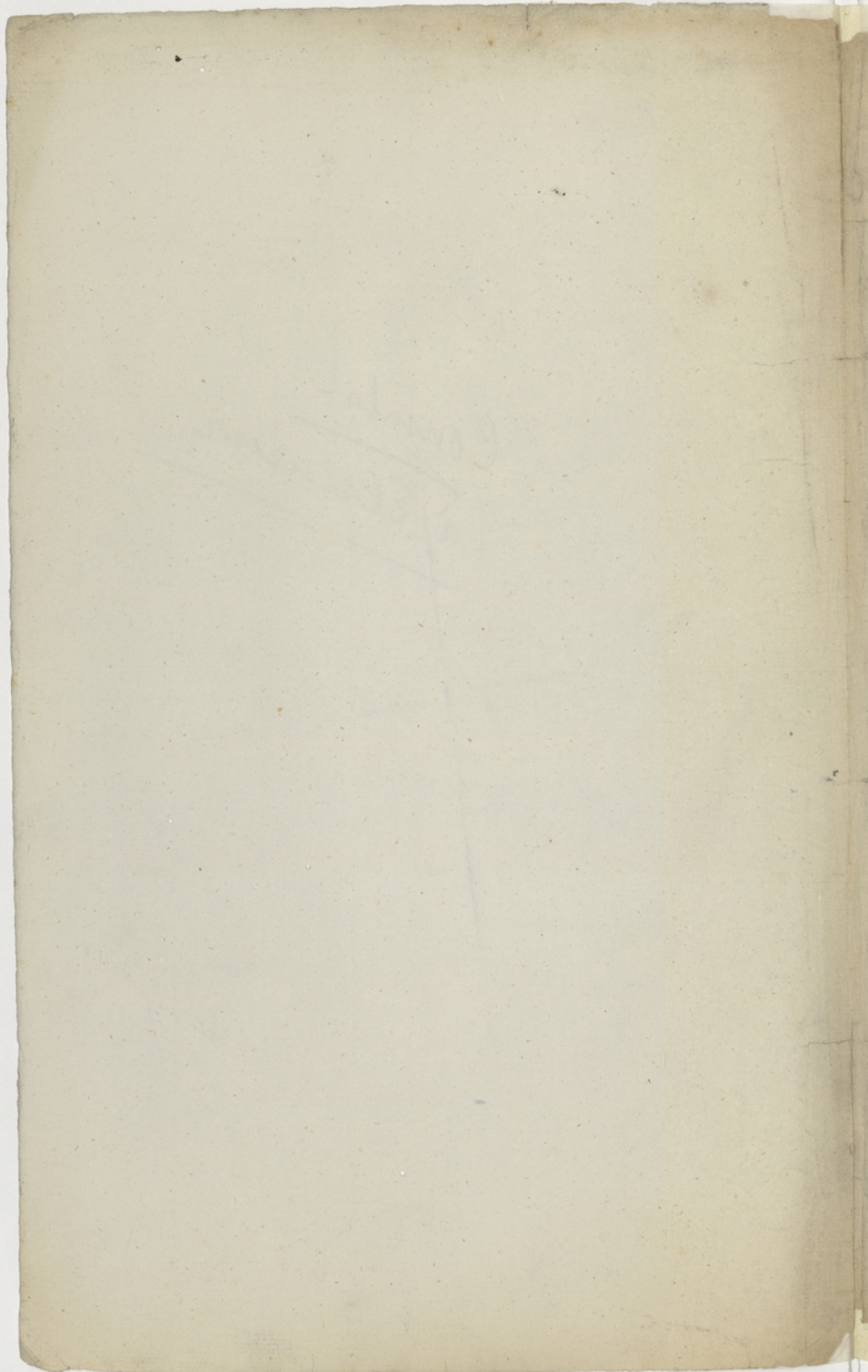
Pour le présent on espère une amélioration
du temps, des ressources et des lumières
croissantes du pays.

(ar) Nous avons déjà fait observer dans
notre Mémoire de l'année 1833 que
les Norvégiens ne vont pas très vite en
besogne, lorsque nous avons parlé de
la rédaction d'un nouveau Code de
lois civiles et criminelles, ordonné en 1814
dans le 1^{er} g^l de la Constitution qui devait
être présentée à la 2^e Diète ordinaire
c'est à dire en 1818, qui ne l'avait cependant
pas été à la 4^e diète en 1825 et qui
ne l'est pas encore à présent, c'est à dire
depuis 20 ans. Nous avons une remarque
semblable à faire pour le sujet que nous
traitons. En effet, en 1825, c. à d. il y
a dix ans, à la demande du dépar-
tement des Finances ^(aussi chargé du Commerce et des Douanes) M^r. Louis, Constructeur
de Frederiksværn, composa et envoya à
ce département un nouveau mode de
mesurage des Navires. Le projet fut
envoyé aux ports de mer ou en pratique
le plus le mesurage des Navires pour
avoir l'opinion des employés de cette
partie du service sur le mode en question.
En 1826, le projet fut renvoyé au Départe-
ment des Finances, avec les diverses remarques
des employés, où il demeura. 7 ou 8 ans, puis
fut enfin renvoyé au Constructeur Louis,
pour qu'il considérât s'il ne pourrait pas y
faire quelques changements, vu que deux
ports de mer, et surtout Bergen, avaient
trouvé la méthode trop difficile pour la
pratique.

On prétend que la Méthode adoptée
par M^r Lous se rapproche beaucoup
de celle qu'on emploie en Danemarck,
laquelle ainsi que ~~la méthode employée~~ ^{qui est assez semblable à celle de Danemarck}
en Espagne, est considérée ^{la meilleure}
en Norvège, tant pour l'exactitude des
résultats qu'elle fournit que pour la
facilité de l'appliquer.

Il s'agit maintenant de savoir
si ~~le~~ la Diète s'en occupera l'année
prochaine, ou si le Département des
finances négligera de produire ce
projet.

Consulat
à Elsenieur



~~Library of the University of Michigan~~
~~10.8vo~~

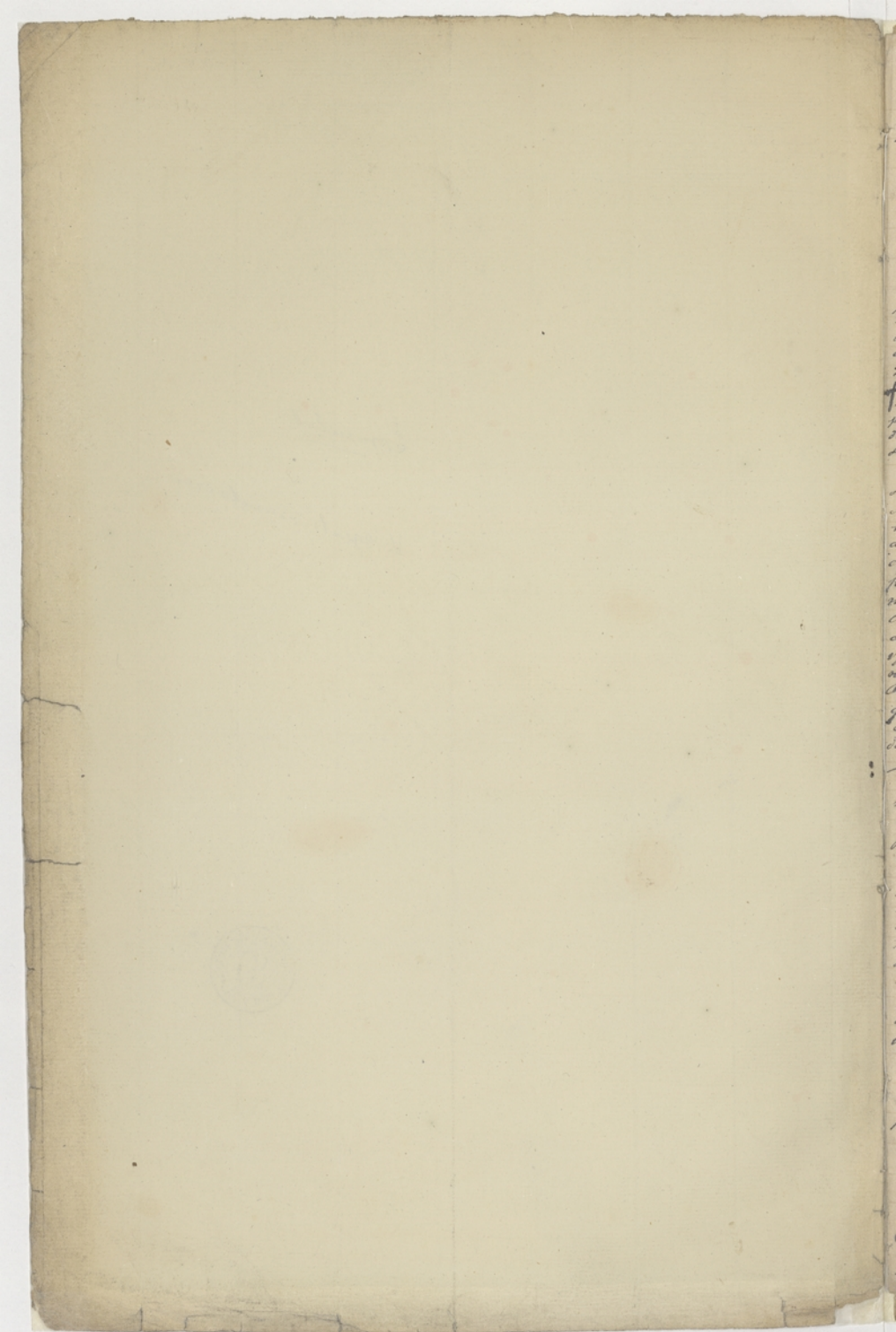
~~Library of the University of Michigan~~

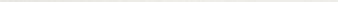
Danmark

Consulat.

V. agents consulaires.







(1) La différence entre l'argent effectif et le papier de banque le suit qui est dans les affaires particulières, tandis que la prime de l'argent est la versé dans la caisse du gouvernement, la douane du Nord exceptée, on le 3 à 4 Shilling par Rigsbankdaler c. a. d. de 3 à 4 1/2 sur le plan de 3 à 4 p. 100. Cette proposition est établie par le gouvernement dans la loi sur le commerce par le Nord.

est sous la surveillance de la douane du district.

Les droits portés dans le tarif sont calculés en argent effectif (rede Solv) (2) que ces marchandises soient importées de l'étranger ou des duchés, avec un supplément de 6 p. 100 pour bénéfice de douaniers (spørter)

D'après l'ordonnance du 31 Juillet 1818, ces droits ne peuvent être acquittés que dans les espèces de monnaie (Mynt-sorter) effectives suivantes

1 Specie (Specie) équivalant à 2 Rigsbankdaler		
3/3 id	id.	1 id. 32 Skell.
1/2 id	"	1 "
1 Rigsbankdaler	"	1 "
7/3 Specie	"	64
5 Rigsdort	"	2 "
10 Rigsdort	"	38
0 1/2 Specie ou 10 Shilling		
ou 1/2 d. 1/2 s. 1/2 p. 1/2	"	32
32 1/2 Shilling Rigsbank	"	32
15 Shilling courant danois (Dansk cour)		24

Pour les plus grands paiements

5 Shilling courant danois	"	16
10 Shilling courant danois	"	16
16 Shilling Rigsbank	"	16
1/2 Rigsdaler ou markshilling	"	16
2 1/2 Skell. courant danois	"	8
8 Shilling Rigsbank	"	8

Skillingmynt

2 Shilling Rigsbank

1 id. id.

Lorsque des paquets caisses ou barils & qui, sans être ouverts et sans qu'on en connaisse le contenu, passent par l'entrepôt de transit (Eransitoplaget), on exerce le droit de transit, conformément au placard

du 23 février 1815, savoir:
 quand la circonférence en de 16 pieds cubes
 quand la circonférence (Omfang) est
 en de 16 pieds cubes (dauon) - 6 1/2 ^{Stück} ^{proportion}
 id entre 16 id 8 1/4 ^{Stück} ^{proportion}
 id de 3 id à 4 45 id ^{entant}
 id jusqu'à 3 id 36 id ^{id}
 id de 1 id à 2 24 id ^{id}
 id au-dessous 1 id 20 id ^{id}

Le droit de transit ne se poye d'après
 la circonférence que d'ou le cas ou le
 contenu ne peut être connu qu'en ouvrant,
 tel que l'évaluation du contenu faite par
 le douanier ^{ou par le propriétaire} ~~est admise~~
~~ou par le propriétaire~~ ^{ou par le propriétaire} (Absonderen)
 qui a la faculté de ~~ouvrir~~ ^{ouvrir}
 et qui pour satisfaire de cette évaluation p. le fait
 de doit excepter seulement les marchandises
 empaquetées, dont le droit est établi d'après
 le nombre de fils ou d'après les dimensions
 et qui nécessitent le développement des
 chaque pied, d'ites marchandises, comme par exemple
 les ~~verres~~ ^{verres} et verres, car ~~il est~~ ^{il est}
 permis, ~~quoiqu'il soit possible~~ ^{quoiqu'il soit possible} de connaître
 le contenu, d'établir le droit de transit
 sur des paquets ou caisses semblables
 d'après la mesure cubique. A (d'autre part)

A Longue le droit doit être établi

Les dispositions légales, par lesquelles
 le tarif du droit d'importation et d'
 exportation établi par l'ordonnance du 1^{er}
 février 1797 et celui du droit de transit
 établi par l'ordonnance du 28 mai 1825
 ont été soit changés ou modifiés, sans
 en y comprenant l'ordonnance du 19 février
 1834 concernant les sucres bruts, la
 mélasse et le rum (pervez d'atum o q
 Qarstal paaber aabte)

6/
A Lorsque le droit doit être payé
d'après ^{le tarif} ~~le tarif~~, l'évaluation est
faite d'après le prix de l'article dans
le pays au moment d'acquiescement, après
deduction du montant du droit et de
5 pps en sus de ce prix.

On voit dans le Tarif que les seuls
articles ^{étrangers} dont l'importation ^{pour le commerce} est
et prohibée en Danemark sont :

le sucre raffiné

les vins

les classes provenant de places distantes en
Europe

les cartes à jouer

et le café brulé, ainsi que toutes les autres
fèves ou plantes destinées au même usage,
comme la chicorée par exemple.

Tous les autres articles peuvent être
introduits en payant le droit, et
ceux ^{même} que nous venons de citer peuvent
être ~~importés~~ en transit.

Le duché de Holslein est
Holslein, ~~est~~ gouverné par des
lois et des réglemens différents de
ceux qui régissent le Danemark
proprement dit, et dans lesquels
le papier de banque et même
la monnaie de cuivre ~~diffèrent~~ de ce
royaume ~~et~~ ne sont point admis
dans les payemens, peuvent y
importer exemptés de droit ^{seulement} les produits
bruts de leur sol; ~~mais~~ leurs
produits manufacturés, à quelques exceptions
près, sont sujets à la moitié des
droits fixes dans le tarif. Quant aux
produits étrangers qui ont payé un
droit d'importation dans le duché
reçoivent un drawback, qui s'abaisse
quand on les importe dans le royaume.

Le port de l'Altona et de Glückstadt
sur l'Elbe étant des ports francs, sont
considérés dans toutes leurs transactions,
avec la Colonie d'arriver comme des
ports étrangers.

A rien en pays de même des produits
Du Gol ou de l'intérieur de l'Islande,
des Fle. Færøe et du Groenland, dont
le commerce ~~est~~ ^{est} considéré par les
lois comme un commerce intérieur ou
domestique, les produits pouvant
être importés ^{en Danemark} exempts de droits, lorsqu'ils
proviennent directement du lieu ou
ils sont ~~venus~~ ^{sont} ~~ont~~ ^{ont} été recueillis ou
fabriqués. ^{et}

Il nous devons ajouter que le commerce avec les Indes Orientales et avec les colonies danoises, double grandement en un monopole de la couronne; que celui de l'Alaska en vient d'être à nouveau, et que par suite nous lui avons spécialement de la Province danoise, et que le national on a faculté d'exporter leurs produits directement dans la partie étrangère et de leur importer de chaque direction par leur propre compte.

le port de l'empire.
 Quant aux Indes occidentales, le H^{de}
 d'Orléans, ex de St Jean ont été
 déclarés ports francs en 1815, et
 par une ordonnance du 2^{de} juin 1833
 les navires étrangers venant soit des
 ports danois, soit des ports étrangers
 ont la faculté de commercer avec le
 de St Croix sans aucune restriction

Le Commerce avec la Chine est
un monopole de la Compagnie
française qui a le privilège de faire
l'importer les produits de la Chine es-
de, l'Inde, orientale, conformément à la
Charte renouvelée à différentes époques et
pourraient indéfiniment en 1814.

Plusieurs autres articles portés
2 aur le tarif comme exemptés de droit
^{d'importation} ^{transmission}
Sont soumis à un droit extraordinaire
qui n'existe pas dans la plupart des
cas 2, 3/4 pour cent ad valorem. Les
articles suivants forment une exception
et peuvent être importés sans payer
aucune espèce de droit à savoir:

les livres
les articles d'histoire naturelle
les herbes ou végétaux
les grains de lin et de chanvre
l'huile de chanvre
Potasse et autres cendres

Certain dorment, articles lorsqu'ils sont
importés d'un des navires du pavs de
production.

On pourroit encore citer quelques autres articles et matières premières destinées à l'usage particulier des manufactures, de drap et autres du Danemark.

Comme il n'en faut pas, question d'un le
Carif de deux modes différents d'entreposer
ou d'emmagasiner la marchandise d'au-delà,
ou ~~en~~

~~Dans tout le lieu où il existe~~
une douane ~~la marchandise~~ ^{peuvent}
comparu en transit, et au crédit, le plus gentils
et les autres ports, ou ~~assez~~ ^{assez} ~~par~~ ^{par}
utile d'indiquer les différences, qui, en tout ou en
de deux ~~ou~~ ^{ou} ~~différentes~~ ^{différentes}, ~~est~~
en transit, ~~est~~ ^{est} ~~au~~ ^{au} ~~crédit~~

Les marchandises ~~est~~ ^{est} ~~entrent~~
en transit, lorsqu'elles doivent être
~~re~~ exportées, ou lorsqu'à leur arrivée
il existe quelque incertitude relativement
à leur destination ultérieure. Toutes
marchandises ^{(est) ~~entrent~~} ~~entrent~~ ^{en}
transit, même celles ~~qui~~ ^{qui} ~~sont~~
prohibées, soit dans le magasin du
roi, soit dans ceux de l'importateur,
mais dans le dernier cas, ~~elle~~ ^{elle} ~~douane~~
~~le~~ ^{le} ~~magasin~~ ^{magasin} ~~ou~~ ^{ou} ~~publique~~ ^{publique}
~~la~~ ^{la} ~~douane~~ ^{douane} ~~sur~~ ^{sur} ~~laquelle~~
elle appuie son ~~seau~~ ^{seau}. Placée
dans le magasin du roi le droit
de magasinage qui commence
seulement à l'expiration de 14
jours, ou fixé à 1/8 p. 100 par
mois, laquelle évaluation est
doublée après 3 mois. Les marchandises
qui sont restées 12 mois dans le
magasin du roi sont annoncées
dans les papiers publics, et si ~~elle~~ ^{elle}
ne les revit elle par après 3 mois

+ Voilà la règle générale, mais elle souffre beaucoup
d'exceptions, le sel est à part, comme aussi
que les marchandises, entreposées en transit sont
entées, plusieurs années, sans être relâchées, et nous
même par les annonces dans les papiers publics,
et à plus forte raison nous en avons été vendus.

qui suivent un tel avertissement,
elles sont mises aux enchères publiques
et vendues au profit de la douane. +
Les marchandises ~~est~~ ^{est} ~~entrent~~
au crédit, lorsqu'elles sont
à la libre disposition dans les
propres magasins de marchands
qui sont portés sous son nom
dans le livre de la douane. à
la fin de chaque année il doit

à l'exportation dans les pays étrangers des
marchandises citées A une bonification,
(Draufbach) de 24 peps en restitue à l'exportateur
sur les 30 peps de droit d'importation retenus
précédemment par la douane.

Lorsque le ~~Sops~~ de sapin est de pin (qui
on entre et a payé le droit par last de
commerce, en de nouveau exporté en
quantités excédant 1 last de commerce, le
droit d'importation sur ces quantités en
restituée après deduction de 38 Shilling argent
par last de commerce, retenu pour droit de
transit. S'il on entre à la mesure cubique
la bonification accordée en de 3 Rigodales
58 Sh. argent pour 120 pieds cubes, dans
tout le cas ou la portion exportée excède
cette quantité.

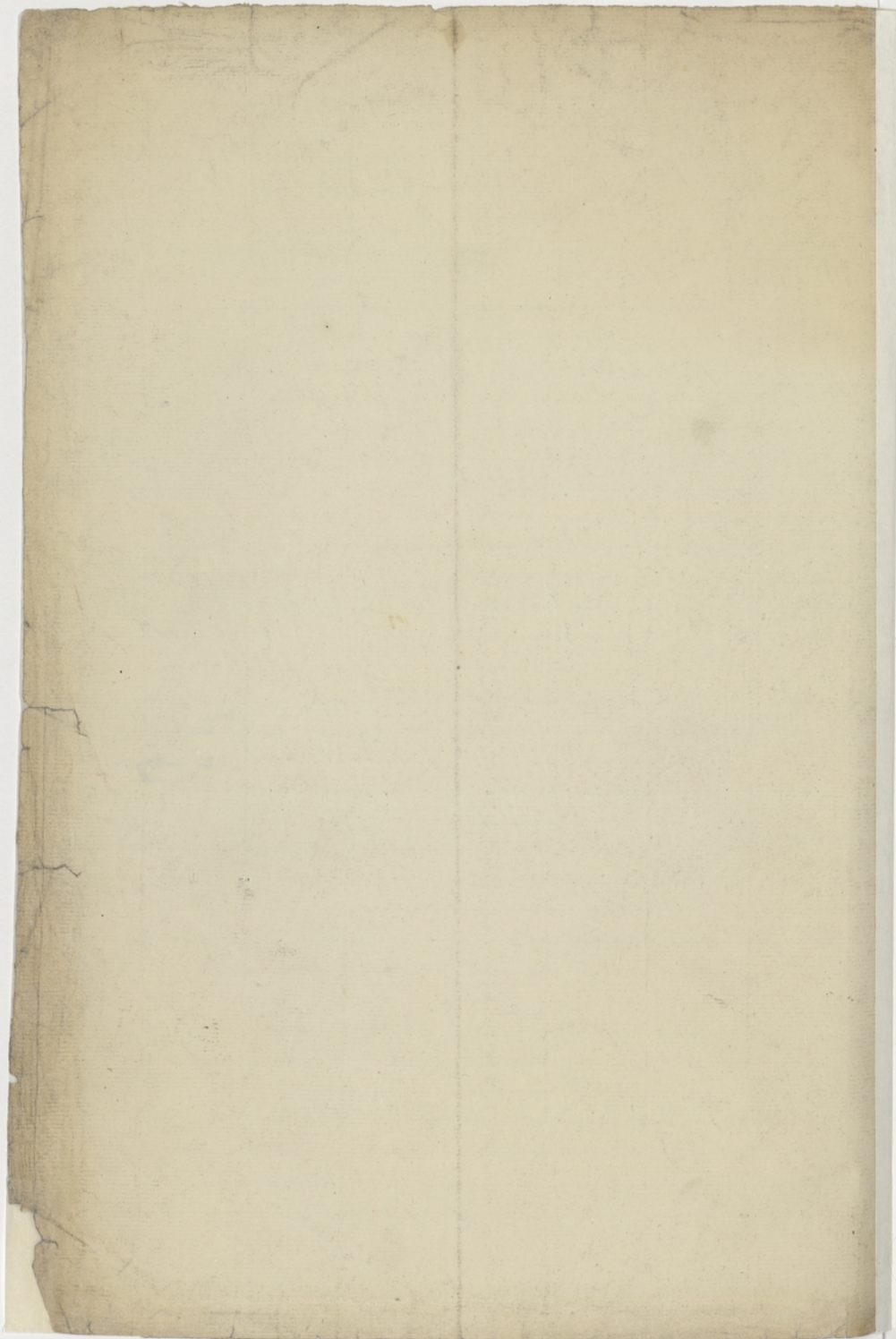
Des bonifications (bounties) ont d'ailleurs
été accordées sur les sucres produits des colonies
dans les Indes occidentales, sur les sucres
d'anvin raffinés et sirups, sur les harengs
salés préparés par le d'anvin et les maîtres
sur le beurre et sur la provision salée
exportées en certaines quantités fixées
par la loi.

Si vous jugez convenable, M le comte, de
donner communication de ce tarif et de m'adresser
à M le Ministre de Commerce, et que ce
Ministre pense comme moi qu'il est
nécessaire de faire imprimer le plutôt
^(d'après la loi) possible ces documents, j'écris qu'il peut
être utile que j'en copie toutes les impressions,
afin qu'il ne s'y glisse point d'erreurs
et que le nom d'anvin soit tout soigneusement
imprimé correctement.

Fait le 2

[Faint, illegible handwriting visible through the paper from the reverse side]

[Small, dark ink marks or scribbles]



DANEMARCK.

N^o 402.

Faits commerciaux. N^o 4.

SOMMAIRE.

- I. — Navigation du Sund en 1846 et durant les 9 premiers mois de 1847, avec tableau récapitulatif depuis 1750. — Mouvement spécial au pavillon français. — Navigation par les grand et petit Belts. — Aperçu de la navigation générale du Danemarck.
- II. — Notes statistiques sur les duchés de Schleswig et de Holstein. — Etat industriel et agricole. — Population.
- III. — Chemins de fer en Danemarck et dans les Duchés. — Navigation à vapeur du Danemarck ; transport des bestiaux en Angleterre.
- IV. — Commerce de la France avec le Danemarck en 1845 et en 1846.

NOVEMBRE ET DÉCEMBRE 1847.



DANEMARCK.

N^o 402.

États commerciaux. N. A.

SOMMAIRE.

- I. — Navigation du Sud en 1816 et durant les 9 premiers mois de 1817, avec tableau récapitulatif depuis 1750. — Mouvement spécial au pavillon danois. — Navigation par les grands et petits ports. — Aperçu de la navigation générale du Danemark.
- II. — Notes statistiques sur les duchés de Schleswig et de Holstein. — État industriel et agricole. — Population.
- III. — Chemins de fer en Danemark et dans les Duchés. — Navigation à vapeur du Danemark; transport des passagers en Angleterre.
- IV. — Commerce de la France avec le Danemark en 1815 et en 1816.



NAVIGATION DU SUND

EN 1846 ET DURANT LES 9 PREMIERS MOIS DE 1847, AVEC TABLEAU

RÉCAPITULATIF DEPUIS 1750.

MOUVEMENT GÉNÉRAL.

Par suite de l'accroissement exceptionnel des transports de céréales qu'ont déterminé les besoins extraordinaires de l'Angleterre et de la France, le mouvement général du Sund a été fort actif en 1846, et surtout durant les 9 premiers mois de 1847. On en jugera par les chiffres comparatifs ci-après :

Années	1845	15,935 navires.
	1846	18,740
Différence en plus pour 1846.		2,755
9 premiers mois de	1846	14,561
	1847	17,404
Différence en plus pour 1847.		2,845 (1)

(1) Par suite des mauvais temps qui avaient régné en octobre et novembre dans la Baltique, cette différence n'était plus au 1^{er} décembre 1847, que de 2,523 navires. Voici les chiffres des 11 premiers mois de 1847 :

Navires venant de la Mer du Nord.....	10,537
— de la Baltique.....	10,162
TOTAL.....	20,699

Le mouvement par pavillons n'étant pas encore connu pour les 11 mois de 1847, au moment où est publié ce document, on a dû s'en tenir, pour les détails, aux faits des 9 premiers mois.

Les chiffres des 9 premiers mois de 1847 se répartissaient ainsi entre les pavillons :

	1847.	1846.	Augmentation en 1847.	Diminution en 1847.
	Navires.	Navires.	Navires.	Navires.
Anglais.....	5,422	5,395	1,127	»
Prussien.....	2,562	2,766	»	204
Norvégien.....	2,554	2,180	154	»
Suédois.....	1,638	1,405	233	»
Danois.....	1,507	1,006	501	»
Hollandais.....	1,447	1,001	446	»
Hanovrien.....	947	745	202	»
Mecklenbourgeois.....	950	915	17	»
Russe.....	607	605	2	»
Français.....	415	168	245	»
Oldenbourgeois.....	175	126	47	»
Lubeckois.....	86	78	8	»
Brémois.....	66	46	20	»
Américain.....	59	52	7	»
Napolitain.....	41	29	2	»
Hambourgeois.....	41	51	10	»

Le pavillon français a ainsi gagné, pendant les 9 premiers mois de 1847, 146 p. 0/0. On verra plus loin (page 6) les causes de ce progrès.

Les transports se sont composés, comme d'habitude, indépendamment des grains, de bois, madriers et planches, lins et chanvres, zinc, fer, cuivre, laines, peaux, suifs, etc., allant de la Baltique et de la Mer-Blanche, dans la mer du Nord, et de denrées coloniales, cotons et fils de coton, tissus de toutes sortes, vins et articles fabriqués divers, allant de la mer du Nord dans les mers Baltique et Blanche. On voit que la nature des marchandises, transportées de l'une dans l'autre mer, diffère essentiellement. La Baltique envoie beaucoup de matières premières, et reçoit en retour beaucoup de produits fabriqués.

En moyenne annuelle, le mouvement général du Sund (aller et retour réunis), peut être évalué (1) à environ 17,300 navires, dont 4,000 appartenant à l'Angleterre, autant à la Suède et à la Norvège, 3,200 à la Prusse, 1,300 au Danemarck, 1,000 à la Hollande, autant au Mecklenbourg, 850 à la Russie, 900 au Hanovre, 280 à la France, 185 à Brême, Hambourg et Lubeck, 150 à Oldenbourg, 60 aux Etats-Unis, etc.

La navigation à travers le Sund a fait, spécialement en ces dernières années, de considérables progrès. Il y a près d'un siècle, en 1750, elle n'occupait pas plus de 4,000 à 5,000 navires; en 1763, on en comptait 5,025; en 1770, 7,736; enfin, en 1777, 9,063; dont 2,552 à l'Angleterre, 2,567 à la Hollande, 1,773 à la Suède et à la Norvège, 1,110 au Danemarck, 472 seulement à la Prusse (aujourd'hui 3,200), et 21 à la France. Notre mouvement a plus que décuplé depuis cette époque.

(1) Pour les 3 dernières années, 1844, 1845 et 1846 (voir le Tableau ci-après, page 5).

(5)

Voici du reste, sauf quelques lacunes, les chiffres récapitulatifs à partir de 1750.

ANNÉES.	Navires.	Moyennes.	ANNÉES.	Navires.	Moyennes.
1750 approximativement	4,500	1811.....	2,595	
			1812.....	2,475	
1765.....	5,025		1815.....	1,426	
1770.....	7,736	6,580	1814.....	8,186	
			1815.....	8,816	7,945
1777.....	9,065		1816.....	8,871	
1778.....	8,476		1817.....	15,149	
1779.....	8,372	8,525	1818.....	12,566	
1780.....	8,291		1819.....	40,667	
			1820.....	10,884	
1781.....	8,281		1821.....	9,155	
1782.....	8,575		1822.....	8,486	
1783.....	11,225		1825.....	9,655	
1784.....	10,867		1824.....	40,494	
1785.....	10,185	9,545	1825.....	45,142	11,502
1786.....	9,000		1826.....	11,068	
1787.....	9,750		1827.....	12,999	
1788.....	9,216		1828.....	15,265	
1789.....	8,825		1829.....	15,566	
1790.....	9,752		1830.....	15,210	
1791.....	10,452		1831.....	12,942	
1792.....	12,114		1832.....	12,202	
1793.....	9,926		1835.....	10,985	
1794.....	10,511	10,204	1834.....	10,605	
1796.....	12,115		1835.....	10,255	12,781
1797.....	9,625		1836.....	11,925	
1799.....	7,848		1837.....	15,400	
1800.....	9,048		1838.....	15,959	
			1839.....	16,175	
1801.....	8,988		1840.....	15,662	
1805.....	11,557		1841.....	14,708	
1806.....	7,140		1842.....	15,952	14,553
1807.....	6,240	5,257	1845.....	14,940	
1808.....	(1) 121		1844.....	17,555	
1809.....	579		1845.....	15,955	17,555
1810.....	2,393		1846.....	18,710	

Le droit de péage du Sund a donné au Danemarck, de 1836 à 1845, le revenu annuel ci-après :

1836.....	5,700,000 fr.	1841.....	6,075,000 fr.
1837.....	5,778,000	1842.....	5,552,000
1838.....	6,154,000	1843.....	6,250,000
1839.....	6,562,000	1844.....	6,577,000
1840.....	6,421,000	1845.....	6,498,000

On sait que la quotité du droit a été réduite en 1841, ce qui explique comment, malgré l'augmentation de la navigation, le montant des recettes ne s'est pas accru.

(1) Cette diminution extraordinaire s'explique assez par l'état de guerre qui avait suspendu presque toutes les opérations commerciales des mers du Nord.

MOUVEMENT SPÉCIAL AU PAVILLON FRANÇAIS.

Le pavillon français n'a pas participé, en 1846, à l'accroissement général qu'on vient de signaler. On peut en grande partie attribuer ce résultat aux effets momentanés de l'Ukase russe du 19 juin de cette même année, lequel avait encouragé le pavillon tiers à se substituer au nôtre dans le transport de nos produits. Cette influence, grâce au traité conclu avec la Russie, le 16 septembre 1846, a fait place, en 1847, à un accroissement très marqué. Les 9 premiers mois de cette année ont, comme il a été dit plus haut, compté 413 bâtimens contre 168 qu'avait eus la période correspondante de 1846. Voici, du reste, les chiffres comparatifs du mouvement du Sund, par navires français, depuis 1841 :

	Navires.	Tonneaux.
1841.....	218	28,815
1842.....	238	34,794
1843.....	178	26,769
1844.....	303	37,667
1845.....	320	38,637
1846.....	214	(1)
1847 (9 premiers mois).....	413	(1)

Ce mouvement s'est ainsi composé pour chacune des années :

	ALLANT de la mer du Nord dans la Baltique.		ALLANT de la Baltique dans la mer du Nord.	
	Navires.	Tonneaux.	Navires.	Tonneaux.
1841.....	charge..... 75 sur lest..... 57	112 14,523	106	14,290
1842.....	charge..... 69 sur lest..... 49	118 17,139	120	17,593
1843.....	charge..... 50 sur lest..... 38	88 (2) 12,796	90	(2) 13,086
1844.....	charge..... 69 sur lest..... 84	155 18,847	152	18,820
1845.....	charge..... 85 sur lest..... 75	160 19,279	160	19,558
1846.....	charge..... 26 sur lest..... 81	107 (1)	107	(1)
1847 (9 premiers mois).....	charge..... 77 sur lest..... 155	232 (1)	181	(1)

Un précédent document (DANEMARCK, *Faits commerciaux*, n° 3, n° 343 de la série) a donné un aperçu de nos opérations par le Sund en 1844 ; pareils renseignemens ne sont point encore parvenus au ministère sur l'exercice 1846 ; voici les faits recueillis touchant 1845.

(1) Le tonnage n'est pas encore connu.

(2) Pour 1843, le tonnage est approximatif, les renseignemens n'ayant pas été fournis complètement.

On remarquera d'abord que le mouvement sur lest n'a été, en 1845, que de 75 navires contre 84 en 1844. Nos envois ont donc été en réalité plus considérables durant cet exercice.

La valeur des *exportations de France* pour la Baltique, sous pavillon national, s'est élevée, en 1845, à 16 millions 958,000 francs, ayant payé en droits de Sund, 101,924 francs; — différence en plus dans la valeur des cargaisons, 1 million 307,000 francs.

La valeur des *chargemens exportés de la Baltique* à destination de nos ports a été de 11 millions 760,000 francs, ayant acquitté à la douane du Sund 85,806 francs; — différence en plus dans ces exportations, 304,000 fr.

L'excédant que fait remarquer, dans la somme des valeurs, le transport de Baltique en France sur celui de France en Baltique, s'explique par les 75 navires sur lest venant de France. — Quant à la différence en plus ressortant sur les acquittemens des navires allant de France en Baltique, cela provient de ce que nos produits, articles manufacturés en général, paient des droits plus élevés que les matières premières expédiées des ports de la Baltique et de la mer Blanche.

Dans l'ensemble de la navigation française, figurent 24 traversées des bâtimens à vapeur, ayant fait l'intercourse du Havre à Saint-Petersbourg avec relâche à Copenhague.

Les deux tableaux ci-après rendent compte des mouvemens de nos ports dans leurs relations avec le Sund, en 1845.

EXPORTATIONS DE FRANCE POUR LA BALTIQUE.

DÉSIGNATION des ports d'exportation.	NAVIRES				VALEUR des cargaisons		TOTAL général de la valeur des cargaisons.	DROIT du SUND.
	à voiles.		à vapeur.		par navires			
	Na- vires.	Ton- neaux.	Na- vires.	Ton- neaux.	à voiles.	à vapeur.		
					fr.	fr.	fr.	fr. c.
Le Havre.....	17	2,684	12	2,741	1,215,100	5,707,200	6,922,500	55,265 57
Rouen.....	76	7,459	"	"	2,435,450	"	2,435,450	25,028 63
Dunkerque....	12	1,772	"	"	415,100	"	415,100	4,132 28
Bordeaux.....	7	538	"	"	501,400	"	501,400	8,535 21
Marseille.....	2	427	"	"	540,000	"	540,000	5,324 52
Dieppe.....	5	458	"	"	"	"	"	"
Fécamp.....	5	292	"	"	"	"	"	"
Bayonne.....	1	76	"	"	38,600	"	38,600	841 46
Boulogne.....	1	148	"	"	"	"	"	"
Saint-Malo.....	1	135	"	"	"	"	"	"
Gravelines.....	2	169	"	"	25,500	"	25,500	551 59
Caen.....	1	77	"	"	111,000	"	111,000	464 14
Saint-Waast....	2	493	"	"	"	"	"	"
Saint-Valéry....	2	246	"	"	"	"	"	"
Divers autres....	18	1,844	"	"	170,400	"	170,400	4,201 21
TOTAUX.	148	16,558	12	2,741	5,250,550	5,707,200	10,957,750	101,924 41
								ou 1 p. 0/0 environ de la valeur des cargaisons.

EXPORTATIONS DE LA BALTIQUE POUR FRANCE.

DÉSIGNATION des ports d'exportation.	NAVIRES				VALEUR des cargaisons par navires		TOTAL général de la valeur des cargaisons.	DROIT du SUND.
	à voiles.		à vapeur.		à voiles.	à vapeur.		
	Na- vires	Ton- neaux.	Na- vires	Ton- neaux.				
					fr.	fr.	fr.	fr. c.
Saint-Petersbourg	59	7,150	12	2,741	5,790,720	2,426,410	8,217,130	48,844 45
Stettin.....	33	2,815	»	»	1,410,950	»	1,410,950	19,539 04
Stockholm.....	26	2,851	»	»	885,620	»	885,620	10,427 68
Riga.....	12	1,165	»	»	514,540	»	514,540	5,246 05
Dantzick.....	5	204	»	»	74,800	»	74,800	496 67
Volgast.....	2	156	»	»	29,100	»	29,100	405 16
Wisnar.....	2	195	»	»	40,250	»	40,250	587 84
Rostock.....	2	158	»	»	55,500	»	55,500	448 04
Copenhague....	2	155	»	»	16,800	»	16,800	127 40
Divers autres....	8	4,812	»	»	125,070	»	125,070	886 41
TOTAUX.....	149	16,617	12	2,741	8,721,550	2,426,410	11,147,960	85,806 74 ou r 3/4 p. o/o de la valeur des cargaisons.

Le Havre est celui de nos ports qui entretient les relations les plus importantes avec la Baltique. Ainsi, bien que le nombre des navires sortis de ce port ne se soit élevé qu'à 29, y compris les bateaux à vapeur, la valeur des cargaisons a donné 6 millions 922,300 francs, c'est-à-dire plus que la moitié de la somme totale des exportations de France dans la Baltique, sous pavillon national.

Rouen, qui, sous le rapport du nombre des navires expédiés pour la Baltique, est bien supérieur au Havre, lui reste inférieur pour la valeur des cargaisons. Les 76 navires, en effet, n'ont transporté dans la Baltique que pour une valeur de 2 millions 435,430 francs.

Cette différence s'explique par la nature des exportations. Rouen expédie en général à la Baltique des produits manufacturés de qualités ordinaires, des matières propres à la teinture et des vins de Champagne; tandis que les cargaisons du Havre, spécialement celles par bateaux à vapeur, consistent en articles de luxe envoyés de Paris, à savoir : *tissus* d'une qualité supérieure, *soieries*, *bijoux*, *articles de mode*, *bronzes*, *dorures*, etc.

Les navires de *Dunkerque*, expédiés à la Baltique, sont en grande partie *sur lest*; ceux qui sont chargés portent à Saint-Petersbourg des vins de Champagne, généralement supérieurs en qualité à ceux que Rouen expédie en Russie.

Bordeaux n'a envoyé, en 1845, que 7 navires sous pavillon français. Les exportations de ce port sont cependant considérables, et il est à re-

gretter que la navigation nationale n'obtienne pas la préférence des expéditions.

Marseille ne figure sur l'état que pour 2 navires expédiés à la Baltique en 1845. Le commerce de ce port avec le Nord est presque exclusivement entre les mains des étrangers. Ce sont surtout des navires finlandais d'un fort tonnage, qui, vers les mois d'octobre et de novembre, passent le détroit du Sund avec des *cargaisons de bois* destinées à Marseille. Après avoir effectué leur déchargement, ces bâtimens se rendent dans la mer Noire pour prendre des grains destinés aux entrepôts de la Méditerranée, et retournent au printemps dans la Baltique avec des chargemens de sel pris à Cette, en Portugal ou à Liverpool.

La Russie est celle des puissances de la Baltique avec laquelle la France entretient les relations de commerce les plus considérables. En 1845, 71 navires français ont pris des cargaisons à Saint-Petersbourg, et la valeur de ces chargemens s'est élevée à la somme de 8 millions 217,130 francs, c'est-à-dire à plus des deux tiers de toute la valeur des exportations de la Baltique sous pavillon français.

Après Saint-Petersbourg, Stettin est le port que notre pavillon fréquente le plus. Nos relations y ont pris de l'extension dans ces dernières années, comme le prouve le relevé suivant :

	Navires.	Tonnent.	Valeur des cargaisons.
En 1842.....	2	jaugeant 163	410,000 fr.
1843.....	2	169	108,700
1844.....	26	2,047	1,563,000
1845.....	35	2,813	1,410,950

Presque toutes les cargaisons prises à Stettin se composent de *zinc*. Les *planches* constituent aussi un bon article d'exportation. Le chemin de fer qui relie Stettin à Berlin augmente beaucoup le commerce de la première de ces villes, laquelle se trouve placée, relativement à la seconde, grâce à cette voie de communication, à peu près dans les mêmes conditions que le Havre à l'égard de Paris.

NAVIGATION PAR LES GRAND ET PETIT BELTS.

Elle s'élevait, en 1846, à 3,516 navires, c'est-à-dire à un mouvement représentant environ le 1/5 de celui qui s'effectue par le Sund (on a vu que ce dernier comptait 18,765 bâtimens). Dans ces 3,516 navires, ne sont pas compris ceux qui font le cabotage d'un port à l'autre du Danemark ; il s'agit des bâtimens ayant fait l'intercourse de l'une à l'autre mer. Voici la décomposition du mouvement :

	1845.	1846.
Par le Grand Belt.....	1,853	2,022
— Petit Belt.....	1,118	1,494
TOTAL.....	2,971	3,516

La majeure partie des bâtimens sont norvégiens, hollandais et anglais. Sur les 3,516 navires de 1846, 38 portaient pavillon français. — Les *grains, bois, fer, matériaux, poissons*, formaient les 4/5 des cargaisons.

APERÇU DE LA NAVIGATION GÉNÉRALE DU DANEMARCK.

Il résulte du tableau ci-après que la Navigation générale, au long cours, du Danemarck (y compris les Duchés), a employé, en 1844, 33,845 navires dont le jaugeage officiel était de 1 million 266,217 tonneaux et le chargement réel de 765,475 tonneaux de marchandises.

La part prise dans cet intercourse par la *marine danoise* a été de 22,275 navires jaugeant en total 717,891 tonneaux (en moyenne 35 tonneaux par navire) et transportant 459,079 tonneaux de marchandises.

C'est-à-dire qu'elle a eu :

1 ^o Dans le nombre des navires.....	65.8 p. 0/0
2 ^o Dans le tonnage.....	52.7 p. 0/0
3 ^o Dans les transports.....	60.2 p. 0/0

L'étranger ayant ainsi, dans ces mêmes mouvements, 34.2 aux navires, 41.3 au tonnage et 40 au transport.

Le mouvement avec la France se décomposait ainsi (entrée et sortie réunies) :

	NAVIRES		
	danois.	des Duchés.	étrangers (1)
Navires.....	52	10	47
Tonnage.....	3,390	1,156	5,777
Chargement.....	2,087	896	5,049
			TOTAL.
			10,525
			6,052

(1) Le document ne dit pas la part spéciale au mouvement sous pavillon français. On trouvera ce renseignement page 23.

NAVIGATION GÉNÉRALE DU DANEMARCK

(y compris les Duchés de Schleswig et de Holstein)

AVEC L'ÉTRANGER ET LES COLONIES DANOISES,

EN 1844.

PAYS.	PAR NAVIRES À VOILES.									PAR BATIMENS à vapeur.	
	ENTRÉE.			SORTIE.			TOTAL.			Entrée et Sortie réunies.	
	Navires.	Tonnage.		Navires.	Tonnage.		Navires.	Tonnage.		Navires.	Chargement.
		tonneaux.	tonneaux.		tonneaux.	tonneaux.		tonneaux.	tonneaux.		
France.....	46	5,529	2,245	45	4,794	5,789	86	10,325	6,032	25	1,210
Angleterre.....	1,099	115,278	90,006	1,315	131,970	115,240	2,612	245,248	205,246	11	650
Norvège.....	2,241	95,599	85,251	2,400	105,464	59,991	4,641	199,065	145,242	66	540
Suède.....	1,976	89,654	85,112	1,897	85,545	7,561	3,875	174,999	92,475	140	527
Russie.....	505	45,885	41,821	550	52,646	4,746	655	96,751	46,567	27	1,510
Prusse.....	584	40,276	52,558	617	50,269	6,524	1,201	90,545	59,082	58	1,157
Hanovre.....											
Mecklenbourg...											
Oldenbourg.....											
Héligoland et rive- rains de l'Elbe, excepté Altona et Hambourg.....	5,511	47,157	27,782	5,426	45,765	7,281	6,757	90,922	55,065	55	290
Altona.....	5,504	75,509	24,425	5,250	64,667	46,292	6,754	157,976	70,715	560	»
Hambourg.....	2,227	40,244	9,276	2,582	54,824	25,610	4,609	75,068	54,886	188	18
Lubeck.....	475	9,105	5,667	457	8,060	2,824	912	17,165	8,491	56	526
Brême.....	116	5,039	2,544	110	4,577	5,294	226	9,436	5,855	»	»
Hollande.....	175	15,854	6,552	260	22,245	19,409	455	58,097	25,761	»	»
Belgique.....											
Espagne.....											
Portugal.....	25	4,948	4,452	15	2,097	1,264	40	7,045	5,696	»	»
Italie.....											
Amérique.—Indes- Occidentales da- noises.....	62	16,255	14,750	58	14,046	12,245	120	50,279	26,975	»	»
Indes-Orientales..											
Islande.....											
Féroë.....	104	11,032	8,557	114	11,684	10,851	218	22,716	19,408	»	»
Groenland.....											
Grande pêche....	578	10,724	»	565	10,082	»	745	20,806	»	»	»
TOTAUX.....	16,628	619,884	440,754	17,217	616,555	524,721	55,845	1,266,217	765,475	962	6,028

II.

NOTES STATISTIQUES

SUR LES

DUCHÉS DE SCHLESWIG ET DE HOLSTEIN.

L'importance commerciale de ces Duchés ne paraît pas avoir été jusqu'ici suffisamment appréciée. Ces provinces, dont le commerce s'élève annuellement à plus de 100 millions de francs (105 millions en moyenne pour 1839-43), produisent en abondance, outre une quantité considérable de *céréales* et de *bestiaux*, la plupart des matières premières nécessaires à l'industrie; mais, privés de fer, de houille et de presque tous les éléments essentiels au développement des manufactures, les Duchés sont obligés de recourir aux industries étrangères pour se procurer les produits fabriqués qu'ils consomment.

Parmi ces derniers figurent, en première ligne, les *soieries*, les *articles de luxe* et de modes dits de PARIS, les *étoffes de laine*, de *coton*, la *mercerie*, la *librairie*, la *papeterie*, les *produits chimiques*.

Le genre des productions des deux Duchés, la nature de leurs besoins et leur situation géographique indiquent d'ailleurs assez que c'est au commerce et à la navigation qu'ils devront surtout leur prospérité.

Non seulement la France fournit à ces Duchés la presque totalité des 13,000 hectolitres de vin qui y sont importés chaque année, mais les produits de nos manufactures y sont l'objet d'une préférence marquée sur ceux de l'Angleterre et de l'Allemagne; les Duchés nous fournissent en échange des *céréales*, des *chevaux* pour la cavalerie et pour les *attelages de luxe*, des *peaux brutes*, des *laines*, du *crin*, etc.

Cependant, si nos relations commerciales avec ce pays ne se développent pas sensiblement (1), c'est que le commerce néglige la voie directe.

Le temps semble venu, pour le commerce français, d'user de cette dernière voie. Jusqu'ici Hambourg nous a servi d'intermédiaire avec les Duchés. Cette sorte de tutelle, toujours onéreuse, est aujourd'hui superflue; il convient de s'en affranchir. Les chemins de fer, la navigation à

(1) Notre commerce général avec le Danemark (Duchés compris) s'est élevé, en 1845, à 4,121,000 fr., savoir :

Importation du Danemark en France.....	1,867,000 fr.
Exportation de France en Danemark.....	2,254,000

Voir, pour plus amples détails, le chapitre IV.

vapeur, la face nouvelle que prend le monde commercial, les changemens considérables dans les rapports politiques, les déplacements dans les marchés, ces institutions, ces faits doivent agir sur nous comme sur les autres peuples, et notre commerce doit s'efforcer d'opérer lui-même ses transactions.

Les données statistiques ci-après pourront faire juger de l'importance commerciale des Duchés.

Population. — Elle était évaluée, pour la moyenne 1839-1843, à environ 804,000 habitans, savoir :

En Schleswig.....	549,000
Et en Holstein.....	435,000

nombre qui forme les 2/5 environ de toute la population danoise, dont le chiffre total est évalué à un peu plus de 2 millions d'habitans. (Voir en outre la note spéciale à la population du Danemark et des Duchés.)

Commerce. — La valeur des échanges s'élevait, pour la moyenne 1839-1843, à un peu plus de 105 millions, savoir :

Importation.....	52,338,000
Exportation.....	52,771,000
TOTAL.....	105,349,000 (1)

Pendant la période 1834-1838, la valeur des échanges donnait une moyenne annuelle de 52 millions 1/2 seulement.

L'accroissement, de l'une à l'autre période, a donc été de pareille somme de 52 millions 1/2, ou d'environ 50 p. 0/0 (2).

L'importation des Duchés se répartit à peu près également entre eux. Le Holstein a reçu 51 p. 0/0; Schleswig, 49.

Il est à remarquer qu'il s'importe et se consomme dans les Duchés, toute proportion gardée, plus de marchandises que dans la plupart des autres pays.

Ainsi, quand il se consomme par tête, en France, 3 kil. 75 de sucre; en Allemagne, 2 k. 85; en Suède et en Norvège, 2 k. 04, — les Duchés en consomment, assure-t-on, 7 k. 04 (3).

Pour le café, la proportion donnerait : 3 k. 63 aux Duchés, 0 k. 80 à

(1) On ne comprend pas dans ces chiffres la valeur afferente au territoire de la principauté de Lubeck, enclavé dans le régime des douanes des Duchés : elle s'élève à environ 2 millions, Population, environ 30,000 âmes.

(2) Ce résultat n'est pas dû entièrement au développement intrinsèque du commerce. Des causes extérieures y ont contribué pour une forte part. En voici le résumé :

1° Modifications législatives et administratives en 1838.
Le tarif, autrefois exorbitant à l'entrée comme à la sortie, a été révisé; la contrebande, par suite, a été anéantie; les taxes au poids et par catégories ont été substituées aux taxes à la valeur;

2° Abolition des privilèges en vertu desquels les propriétaires des terres nobles des Duchés étaient exempts de droits de douanes. De là, augmentation du nombre des contribuables et répartition plus égale des charges publiques.

(3) On ne donne ces chiffres comparatifs et les suivans que comme approximatifs et à titre de simples renseignements, sans en garantir la parfaite exactitude.

l'Angleterre, 1 k. 05 à l'Allemagne, 1 k. 45 à la Suède et à la Norvège, 0 k. 45 à la France, etc.

Pour le vin, la quantité serait de 2 litres dans les Duchés, de 1 seulement en Danemarck, de 0 litre 20 en Suède et en Norvège.

Pour le tabac, la proportion donne : 1.36 aux Duchés, 0.48 à la France, 0.50 à l'Angleterre, 1.50 à l'Allemagne, 0.80 à la Suède et à la Norvège.

Les principaux articles importés sont, pour la moyenne 1841-1845 :

Les tissus..	{ de coton.....	446,028	kilogr.
	{ de lin.....	206,500	id.
	{ de laine.....	57,497	id.
	{ divers.....	75,474	id.
Le fer en barres.....		5,152,218	id.
Le café.....		2,889,440	id.
Le tabac.....		4,115,559	id.
Le thé.....		105,983	id.
Le sucre brut	{ des Colonies danoises.....	1,687,116	id.
	{ de l'étranger.....	2,274,991	id.
La houille.....		561,697	hectol.
Le sel.....		54,297	id.
Le vin.....		12,548	id.
Les bois.....		2,058,099	pieds cub.
Id. par cargaisons.....		6,755	last (2 tonn.).

C'est, on le répète, la moyenne des cinq années 1841 à 1845. Si l'on prend la dernière (1845), on trouve souvent des quantités beaucoup plus fortes.

Tissus.....	{ de coton.....	571,600	kilogr.
	{ de laine.....	209,500	id.
	{ de lin.....	145,500	id.
Fer en barres.....		4,015,000	id.
Sel.....		5,256,000	id.
Café.....		2,885,000	id.
Tabac.....		4,446,000	id.
Houille.....		507,800	tonnes.
Vin.....		16,800	hectol.

A ces articles généraux s'ajoutaient, aussi en 1845 :

Quincaillerie..	{ commune.....	165,000	191,000	kilogr.
	{ fine.....	26,000		
Verrerie de table.....			520,500	id.
Papier à écrire.....			62,900	id.
Porcelaine.....	{ blanche.....	15,000	49,700	id.
	{ de couleur.....	6,700		
Faïence.....			299,500	id.
Poterie.....			231,500	id.
Glaces.....	{ non étamées.....	862	3,298	pièces.
	{ étamées.....	2,456		
	{ avec cadres.....	15,165		

Voici maintenant les exportations des Duchés par nature de produits.

Produits agricoles (céréales et graines oléagineuses principalement).....	fr.	18,997,000 ou 42 p. 0/0
Chevaux, bestiaux, fromages, beurre, viande.....		22,888,000 ou 50 p. 0/0

(15)

Le reste, c'est-à-dire 8 p. 0/0, se compose de *bois de chauffage, salaisons et produits manufacturés* (ces derniers comptent pour 4 p. 0/0).

Les *chevaux et bestiaux* exportés des Duchés leur viennent du Jutland et des îles danoises, dans la proportion moyenne annuelle de 2,972 chevaux à 270 francs par tête, et de 13,779 bœufs et taureaux à 75 francs par tête.

Ces prix officiels sont un peu inférieurs à ceux des marchés.

Le beurre forme aussi un grand article d'exportation ; Kiel en envoie annuellement 1 million 500,000 livres à l'Angleterre et autant environ aux autres pays.

Nous donnons, comme nous l'avons fait pour l'importation, les principaux articles *exportés* en 1845 :

Froment.....	223,531	tonnes.
Farine.....	4,400	id.
Seigle.....	43,006	id.
Orge.....	102,517	id.
Avoine.....	183,529	id.
Pois.....	65,182	id.
Pommes de terre.....	215,813	id.
Graine de lin.....	85,095	id.
Beurre.....	66,294	id.
Bière.....	2,259	id.
Ecorce à tan.....	5,300	id.
Huile de graines grasses.....	1,654,000	kilogr.
Tourteaux de colza.....	8,640,000	id.
Laine.....	416,476	id.
Fromage.....	508,986	id.
Os de bétail.....	4,656,000	id.
Viande.....	586,000	id.
Lard.....	4,053,000	id.
Pierres à bâtir.....	5,200,574	pièces.
Eau-de-vie.....	9,190	hectol.
Chevaux.....	15,785	têtes.
Bestiaux (bœufs et taureaux).....	59,444	id.
Moutons et brebis.....	16,969	id.
Porcs.....	21,200	id.

Canal de Schleswig-Holstein. — L'importance de cette voie de communication, qui, par l'Eider, unit la Baltique à la mer du Nord, n'est pas assez généralement connue du commerce étranger. Elle offre au transit des avantages considérables sous le double rapport du temps et de la dépense. Comparativement au passage par le Sund, elle abrège de 180 milles environ la distance entre les états de l'Ouest de l'Europe et la Baltique méridionale. La largeur et la profondeur du canal permettent à deux navires de s'y croiser. La valeur des marchandises qui y sont transportées est estimée, approximativement, à 36 ou 40 millions de francs, et se compose principalement de denrées coloniales et produits exotiques échangés contre les matières premières des pays de la Baltique. On a compté, en 1846, 4,019 bâtimens ayant franchi le canal, dont 2,290 danois, 707 hollandais, 674 hanoviens, 144 suédois, etc.

Transit par les Duchés. — Il est considérable et s'effectue, indépendamment de la voie que lui offre le canal de Schleswig-Holstein,

1^o par le canal de la Stecknitz; 2^o par les routes des Duchés; 3^o par les chemins de fer de Kiel à Gluckstadt et à Altona (Hambourg).

Le canal de la Stecknitz, bien que d'une navigation lente et difficile, a été pratiqué, en 1846, par 1,298 bateaux, dont les chargemens représentaient une valeur de 9 à 10 millions de francs 28,554 tonnes de 1,000 kilogr.

Les routes diverses des Duchés sur le Hanovre, sur le Mecklenbourg et sur la Prusse, ont transporté approximativement 53,505

Enfin les chemins de fer ont transporté, en 1846, 591,052 voyageurs et 120,247 (1)

Total général des transports 202,306

On doit encore mentionner comme voie de transit celle qui suit le commerce du Lauenbourg par la partie de l'Elbe qui traverse cette province danoise. On évaluait, en 1846, les transports par le fleuve, entre Lauenbourg et Wittenberg, à 472,796 tonnes.

Effectif maritime. — Il était, en 1843, de 2,414 navires, dont 83 de 200 à 400 tonneaux. Le tonnage total s'élevait à 77,919 tonneaux.

Les relations de cet effectif avec les ports français s'étaient ainsi établies en 1843 :

	Navires.	Tonneaux.
Entré dans les ports français.....	451	46,231
Sorti des ports français.....	453	46,739
Savoir (entré) à		
Bordeaux.....	56	5,756
Nantes.....	28	2,182
Marseille.....	20	2,611
Cette.....	14	2,081
Dunkerque.....	14	1,551
Havre.....	15	1,578
Dieppe.....	7	637
Rouen.....	7	704
Alger.....	5	594
Honfleur.....	5	476
Le Croisic.....	2	128
Fécamp.....	1	67
Saint-Valery.....	1	86

Les notes ci-dessus étaient imprimées quand est parvenu au Ministère du Commerce le résumé suivant qui les complète.

RÉSUMÉ SUR L'ÉTAT INDUSTRIEL ET AGRICOLE DES DUCHÉS.

Industrie. — Les Duchés ont peu d'établissements industriels; leur richesse est tout agricole. Leur commerce ne crée pas, il transporte, et leur situation géographique, qui, d'une part, les relie avec le nord et l'ouest de l'Europe, et, de l'autre, leur assure une partie du transit entre

(1) Doit 93,370 tonnes de marchandises. (Voir le chapitre spécial, page 29.)

la Baltique et la mer du Nord, est surtout favorable à l'entrepôt et à la navigation.

Principales manufactures.—Il existe toutefois dans les Duchés quelques manufactures de *draps* grossiers, quelques *papeteries*, 23 *imprimeries*, des *huileries* et *savonneries* assez importantes, — enfin, des *raffineries*, situées à Fleurbourg, dont les produits approvisionnent en partie les pays allemands.

Cultures.—La production du *grain* est stationnaire depuis quelques années, par suite de récoltes médiocres et du développement donné à la culture des graines oléagineuses. Cette culture ainsi que la production des *huiles* ont pris une grande extension : elles ont presque *triplé* depuis quelques années.

La production et l'exportation du *beurre* sont très considérables ; l'exportation annuelle peut s'élever à 6 millions 1/2 de kilogr., soit, 57,585 tonnes, au prix de 70 à 80 centimes la livre. La consommation par tête est d'un tiers plus forte qu'en Allemagne, et double au moins de celle de la France et de l'Angleterre. Kiel exporte, chaque année, plus de 3 millions 1/2 de livres de beurre.

Les *pommes de terre* suffisent aux besoins de la population et concourent à l'alimentation des bestiaux. Il s'en exporte annuellement 300,000 hectolitres.

Bestiaux, Chevaux. — Il sort chaque année des Duchés plus de 10,000 *chevaux*, 35,000 *bêtes à cornes* (le Jutland entre pour une certaine part dans cette exportation), 16,000 *moutons*, 16,000 *porcs*, — 2 millions 1/2 de kilogrammes de *viande* et de *lard*. — Le commerce français aurait peut-être avantage à tirer des Duchés, plus éloignés, il est vrai, mais moins exploités, les bestiaux qu'il tire habituellement de l'Allemagne rhénane, et qui d'ailleurs proviennent souvent du Schleswig et du Holstein. — Le transport des chevaux et bestiaux par mer, surtout par bateaux à vapeur, ne semble pas d'ailleurs présenter tous les désavantages qu'on redoute.

Pour les remotes de la cavalerie, les Duchés offrent de grandes ressources ; l'exportation (10,000 chevaux) pourrait être doublée à l'aide des chevaux du Jutland et des îles danoises.

Relations commerciales avec l'étranger. — On en a fait connaître plus haut l'importance (voir pages 13 à 15). L'accession des Duchés au Zollverein est jusqu'ici peu probable. Ils font un grand commerce avec l'Angleterre, la Hollande, la Norvège, les pays riverains de la Baltique. C'est vers l'Europe occidentale, notamment vers la France, que semble devoir s'étendre le plus leur développement commercial.

150 navires des Duchés visitent annuellement les ports français ; la plupart, il est vrai, pour prendre part aux bénéfices de la navigation de *concurrence* ; un tiers seulement est affecté aux échanges commerciaux entre les deux pays.

En novembre, décembre 1846 et janvier 1847 (3 mois), il a été exporté des Duchés pour France environ 60,000 hectolitres de grains, par les ports de Kiel et d'Altona.

De la population danoise et de son appropriation aux travaux agricoles.— Dans le Danemarck, proprement dit, près de la

moitié de la population vit de l'agriculture, tandis que, dans le duché de Schleswig, il n'y en a qu'environ *un tiers*, et dans celui de Holstein un *quart*, qui soit donné à la culture des terres. Le duché de Lauenbourg offre une situation assez analogue à celle du duché de Schleswig.

Mais, en Danemarck, les propriétés sont proportionnellement beaucoup plus divisées : 99,800 personnes y vivent principalement de l'agriculture ; tandis que, dans le duché de Schleswig, 19,544 individus, et dans le duché de Holstein, 16,031 seulement subsistent de l'économie rurale. Or, comme on comptait en Danemarck, en 1840 (époque à laquelle remontent ces données), 1 million 283,000 âmes, et en Schleswig et de Holstein, 804,000, il est facile de juger de la grande différence qui existe sous ce rapport entre ces pays.

Aussi, trouve-t-on en Danemarck beaucoup moins de simples journaliers que dans les Duchés ; sur 1,000 habitants, 133 seulement appartiennent à cette classe ; il s'en rencontre en Schleswig 204 et en Holstein 263 sur 1,000.

On ne voit pas non plus en Danemarck, à beaucoup près, autant de gens vivant d'aumônes que dans les Duchés. Il ne s'y trouve que 38 pauvres sur 1,000 habitants ; dans le Holstein on en compte 44, et jusqu'à 56 dans le Schleswig.

La navigation occupe bien plus de bras en Schleswig que dans le Holstein et même qu'en Danemarck. Ainsi, en Schleswig, 39 $\frac{1}{4}$ personnes sur 1,000 trouvent leur existence dans la navigation ; en Danemarck, on n'en compte que 27 $\frac{1}{2}$, et en Holstein 21 $\frac{3}{4}$. C'est dans le Holstein que le commerce a le plus d'importance.

En résumé, le Danemarck du Nord est plus spécialement agricole, et les Duchés de Holstein et de Schleswig sont plutôt donnés au travail industriel et aux transactions commerciales.

III.

CHEMINS DE FER

EN DANEMARCK

ET DANS LES DUCHÉS DE SCHLESWIG ET DE HOLSTEIN.

Lignes achevées et en cours d'exploitation.

	kilomèt.
De Kiel..... (à Altona).....	112
à Gluckstadt (par Elmshorne).....	18
(Par embranchement sur le chemin de Kiel à Altona.)	
De Neumunster à Rendsbourg.....	34
(Par embranchement sur le chemin de Kiel à Altona.)	
De Hambourg à Berlin (partie traversant le Duché de Lauen- bourg).....	44
De Copenhague à Roeskilde.....	52
	<hr/> 240

Lignes en construction.

	kilomèt.
De Lauenbourg à Bucken.....	16

Lignes projetées.

	kilomèt.
De Roeskilde à Cosroer.....	80
(Exécution douteuse.)	
De Copenhague à Klampenborg.....	6
(Exécution douteuse.)	
De Fleursbourg à Tonningen.....	64
De Neumunster à Neurtadt.....	62
(Par embranchement sur le chemin de Kiel à Altona.)	
De Neumunster à Schwarzenback.....	84
De Wrist à Kellinghusen.....	2
De Gluckstadt à Heide.....	72
De Radsbourg à Fleursbourg.....	564
De Fleursbourg à Limpford.....	
(Ligne traversant tout le Danemarck. Dépense en devis, 40 millions 340,800 francs. On doute que les ressources actuelles du Danemarck soient suffisantes.)	
	<hr/> 754

Résumé.

	kilomèt.
Lignes.... { en exploitation.....	240
{ en construction.....	46
{ en projet.....	734
TOTAL.....	990

En reliant par une communication rapide et toujours ouverte la mer Baltique et la mer du Nord, entre lesquelles nulles relations n'existaient pendant la saison des glaces, l'établissement de la ligne de Kiel à Altona a satisfait aux besoins qui dérivait pour le Danemarck de sa situation géographique. Il a ouvert une voie nouvelle et sûre au commerce de transit que ce pays doit tenir à appeler de plus en plus sur son territoire.

Des bras de mer et des canaux, des rivières, des lacs, fournissent d'ailleurs au Danemarck, sur la plupart des points de son territoire, des communications faciles, économiques, pour le transport des céréales et des bestiaux, que ses provinces peuvent expédier en Europe par la voie de l'Allemagne ou par les ports de Hambourg, de Lubeck ou d'Altona.

Le relevé ci-après fait connaître l'importance du mouvement des principales lignes de fer du Danemarck.

TRANSPORTS EN 1846.

	Voyageurs.	Marchandises non comprises le bétail.
	—	—
		Tonnes de 1,000 kil.
De Kiel à Altona et vice versa.....	416,518	90,380
De Gluckstadt à Elmshorpe.....	96,856	1,750
De Rendsbourg à Neumunster.....	78,058	1,260
TOTAL.....	591,412	93,370

La valeur des marchandises déclarées à la douane de Kiel, en 1846, s'est élevée à 10 millions 1/2 de francs, soit au double des déclarations de 1844. Ce chiffre ne comprend nécessairement pas les expéditions en transit sur Hambourg, lesquelles se sont aussi accrues dans une proportion très considérable.

Le mouvement de la navigation de Kiel, entrée et sortie réunies, a été, en 1846, de 5,571 navires, ce qui offre une augmentation de 353 sur 1845 et de 1,574 sur 1844.

NAVIGATION A VAPEUR DU DANEMARCK. — TRANSPORT DES BESTIAUX EN ANGLETERRE.

Les bâtimens à vapeur, tant danois qu'étrangers, qui prennent part au grand et au petit cabotage du Danemarck et des Duchés, sont au nombre de 38, dont 21 danois, 4 suédois, 4 anglais, 2 russes et 2 français (*l'Amsterdam* et *le Tage*). Ces 2 derniers font, deux fois par mois chacun, le voyage du Havre à Copenhague et Cronstadt, aller et retour. Un service régulier est établi, au moyen de quelques-uns des bateaux compris dans le relevé ci-dessus, entre Copenhague d'une part, et Kiel, Gothenbourg, Elsenor, Stockholm, Riga, Saint-Petersbourg, etc.

Service entre le Danemark et New-York.—Le plan d'une communication régulière par bateaux à vapeur entre Gluckstadt, sur la rive droite de l'Elbe, au-dessus de Hambourg, et New-York, occupe sérieusement le cabinet danois, qui se montre très favorable à l'établissement de cette ligne transatlantique, ainsi qu'il l'a été à la ligne directe sur Hull (1). Le chargé d'affaires américain à Copenhague s'est dernièrement rendu à Gluckstadt pour examiner les lieux et juger de l'importance des travaux déjà en cours d'exécution.

Le projet conçu par l'administration danoise paraît très réalisable; il exigera seulement de fortes dépenses, sans donner toutefois la certitude d'un résultat commercial et financier proportionné à l'importance des avances de fonds. Une considération puissante milite du reste en faveur du plan projeté. C'est qu'il établirait une communication directe entre Pétersbourg, l'Angleterre et l'Amérique, lorsque les bateaux à vapeur russes, qui maintenant arrivent à Lubeck, relâcheront à Kiel. De ce point, le chemin de fer peut transporter rapidement les marchandises et les voyageurs à Gluckstadt, ou bien encore les uns et les autres peuvent traverser le canal du Holstein, ce qui est plus court que la voie du Sund et de Hambourg, et économise d'autant les frais de stade à Elsenaur.

Transport des bestiaux par la vapeur.—Le service de bâtiments à vapeur entre Tonningen et Londres, spécialement destiné au transport des bestiaux, est aujourd'hui en pleine activité. Ce service se fait par deux bâtiments à vapeur, l'*Ann* et le *Mountaineer*, appartenant à *Continental Cattle steamship conveyance Company* (Compagnie des bâtiments à vapeur pour le transport du bétail du continent). Ces bâtiments ont déjà l'un et l'autre effectué un premier voyage. Disposés pour les besoins spéciaux du service auquel ils sont employés, ils peuvent, outre leur approvisionnement en charbon et en eau, charger environ, le premier 120, et le second 190 tonneaux, soit en bestiaux, soit en marchandises. Les départs sont réglés de telle manière que les bestiaux importés en Angleterre peuvent être rendus, chaque lundi, sur le marché de Smithfield, assez à temps pour y être mis en vente.

Les bestiaux, qui ont formé les premiers envois pour l'Angleterre, avaient été achetés dans le Holstein et le Schleswig, au prix moyen de 10 à 12 rixd. (28 à 33 fr.) les 50 kilogrammes, et appartenaient à des négociants anglais.

Les tarifs de cette ligne de bateaux à vapeur sont :

	liv. st.	sh.	d.
Pour 1 cheval.....	5	»	»
1 bœuf ou vache.....	2	10	»
1 veau gras.....	1	»	»
1 veau.....	»	12	6
1 brebis.....	»	4	»
1 mouton.....	»	2	6
1 porc gras.....	»	10	»
1 porc.....	»	6	»

(1) Voir ce qui en est dit plus loin.

Le fret pour le transport des grains, par ces mêmes bâtimens à vapeur, est d'environ 20 p. 0/0 plus élevé que par navires à voiles. Une tonne de beurre de 1,050 kilogrammes acquitte 1 liv. st. 5 sh. et 15 p. 0/0 de chapeau. Toute autre marchandise paie le fret environ dans la même proportion.

Le prix du passage d'un voyageur est fixé à 2 livres sterling.

Les races de bestiaux de la partie Est du Holstein et du Schleswig ont beaucoup de rapports avec celles de Durham. La partie Ouest, au contraire, donne des produits analogues à ceux de la Normandie, et presque aussi beaux que ceux de cette province.

Une nouvelle société s'est récemment formée pour l'établissement d'une ligne de bâtimens à vapeur également destinés au transport des bestiaux entre Gluckstadt et Hull.

Les tarifs de cette nouvelle ligne sont encore plus modérés que ceux du service de Tonnigen à Londres. Le fret, en effet, est :

	liv. st.	sh.	d.
Pour 1 passager.....	2	»	»
1 bœuf ou vache.....	1	»	»
1 veau ou porc.....	»	8	10
1 brebis ou mouton.....	»	5	»
Fer (par tonne anglaise).....	»	1	6
Beurre (tonne de 1,120 kilogr.).....	»	15	»
Céréales (1 quarter).....	»	1	8
Laine (1 quintal).....	»	2	6
Coton filé (1 pied cube).....	»	»	5
Produits manufacturés (1 pied cube).....	»	»	4

Cette ligne de bâtimens à vapeur, en concurrence avec celle de Tonnigen, amènera très probablement l'abaissement des tarifs de cette dernière.

Construction des machines à vapeur en Danemarck.

—Le Danemarck vient de réaliser un progrès qui tend à l'affranchir de la dépendance dans laquelle il se trouvait vis-à-vis de l'étranger, et notamment de l'Angleterre, pour ses machines et ses bâtimens à vapeur. La première machine à vapeur danoise propre à la navigation vient de sortir des ateliers de MM. Baumgarten et Burmenter, de Copenhague. Elle est destinée au *Dragen*, bâtiment à vapeur du port de Cosroer. Stockholm, Carlserona et Cronstadt avaient été jusqu'ici, dans la Baltique, les seuls ports qui pussent offrir à des bâtimens à vapeur avariés les moyens de se réparer; on peut y ajouter Copenhague et Kiel, qui possèdent aujourd'hui les ateliers nécessaires.

IV.

COMMERCE

DE LA FRANCE AVEC LE DANEMARCK EN 1845 ET 1846 (1)

(D'après les tableaux du commerce de l'Administration des douanes).

Navigation. — Il était entré dans nos ports, en 1845, venant des ports danois, 28 navires chargés jaugeant 2,857 tonneaux, et il en était sorti, pour les ports danois, 35 bâtimens jaugeant 5,452 tonneaux, en tout 63 navires et 8,309 tonneaux.

Sur ce nombre total, 10 navires du port de 740 tonneaux portaient le pavillon français, le pavillon danois couvrait 30 navires du port de 2,480 tonneaux, et le pavillon tiers comptait 23 navires et 5,089 tonneaux.

En 1846, il est arrivé en France 46 navires chargés jaugeant 4,822 tonneaux, et il en est sorti 24 jaugeant 2,855 tonneaux, en tout 70 navires et 7,677 tonneaux, c'est-à-dire 7 bâtimens de plus, mais 632 tonneaux de moins qu'en 1845. Sur cet ensemble, 20 navires du port de 1,790 tonneaux portaient le pavillon français; 31 du port de 3,042 tonneaux, le pavillon danois, et 19 du port de 2,845 tonneaux, le pavillon tiers.

Ainsi qu'on l'a déjà fait remarquer (n° 3, juillet-août 1846), la navigation de nos ports vers ceux du Danemarck se fait en grande partie sur lest, faute d'articles d'encombrement. On a compté, en 1845, 23 navires d'un port de 4,196 tonneaux, et, en 1846, 69 navires jaugeant 11,849 tonneaux, qui sont partis à vide des ports français.

Commerce. — Le chiffre de nos échanges directs avec le Danemarck s'est élevé à 4 millions 121,000 francs en 1845, et à 4 millions 281,000 francs en 1846.

On voit que cette dernière année a obtenu un léger avantage.

Comparativement à 1844, il y a eu, en 1846, un accroissement de 872,000 francs, dont 588,000 à l'importation et 284,000 francs à l'exportation.

Ces chiffres sont ceux du commerce général. Au commerce spécial on trouve, pour 1846, un total presque semblable à celui des échanges généraux : 4 millions 151,000 francs, savoir : 2 millions 299,000 francs à l'importation, et 1 million 852,000 à l'exportation.

(1) Voir, pour le commerce de 1844, la livraison de juillet-août 1846, n° 343 de la série.

Les articles qui ont contribué à l'augmentation de 1846 sur 1844 sont principalement, à l'importation, les *graines oléagineuses*, qui, d'une valeur de 264,000 francs, ont passé à 1 million 307,000 francs; à l'exportation, les *filts de coton* figurent en 1846 pour une somme de 422,000 francs. En 1844, la France n'avait pas envoyé de cet article en Danemarck. Nos envois en *tissus* et en *fruits* se sont aussi améliorés. L'exportation des *vins* et *eaux-de-vie* est restée à peu près la même. Les *céréales*, dont le chiffre d'importation s'était élevé à 791,000 francs en 1844, sont descendues en 1846 à une valeur de 319,000 francs. Le tableau ci-après met en regard les principaux articles du *commerce général* de 1845 et 1846. On a vu plus haut que les résultats du *commerce spécial* sont à très peu près identiques.

PRINCIPALES MARCHANDISES AYANT COMPOSÉ LES ÉCHANGES DE LA FRANCE
AVEC LE DANEMARCK, EN 1845 ET EN 1846.

IMPORTATION DU DANEMARCK EN FRANCE.			EXPORTATION DE FRANCE EN DANEMARCK.		
ARTICLES.	1845.	1846.	ARTICLES.	1845.	1846.
	fr.	fr.		fr.	fr.
Graines oléagineuses..	400,000	1,307,000	Filts de coton.....		422,000
Céréales (grains).....	92,000	319,000	Vins.....	497,000	339,000
Peaux brutes.....	645,000	205,000	Fruits secs ou tapés..	250,000	235,000
Cuivre allié d'étain...	237,000	179,000	Tissus de soie.....	101,000	121,000
Nattes ou tresses en paille.....	21,000	61,000	Papier, livres et gravures.....	127,000	122,000
Rogues de morue.....		39,000	Liège ouvré.....	125,000	85,000
Laines en masse.....	39,000	40,000	Huiles volatiles.....	32,000	51,000
Résidu de noir animal.	17,000	40,000	Poterie, verres et cristaux.....		
Plumes à lit.....	16,000	56,000	Eaux-de-vie de vin...	75,000	43,000
			Essence de térébenthine	50,000	42,000
			Tissus de coton.....	22,000	59,000
			Peaux ouvrées.....	22,600	37,000
			Mercerie et boutons..	50,000	34,000
			Ouvrages en métaux..	14,000	22,000
			Tissus de laine.....	56,000	19,000
			Industrie parisienne...	40,000	17,000
Autres articles.....	402,000	54,000	Autres articles.....	798,000	325,000
TOTAUX.....	1,867,000	2,278,000	TOTAUX.....	2,254,000	2,003,000

DOCUMENTS SUR LE COMMERCE EXTÉRIEUR.

MINISTÈRE
de
L'AGRICULTURE
et
DU COMMERCE.

3^e SÉRIE
DES AVIS DIVERS.

N^o 127.

DANEMARCK.

Faits commerciaux. N^o 5.

MOUVEMENT DE LA NAVIGATION DU SUND EN 1848.

Le relevé comparatif des navires qui ont passé le Sund, venant tant de la mer du Nord que de la Baltique, pendant les années 1847 et 1848, constate pour 1848, une différence en moins de 4,748 bâtimens. Le nombre des navires chargés, venant de la mer du Nord, s'élève néanmoins à 6,466 et dépasse de 440 le chiffre correspondant de l'année 1847. Sans atteindre au développement exceptionnel de 1847, provoqué par le transport des grains, 1848 présente un résultat supérieur aux moyennes périodes décennales, 1827-36 et 1837-46. On en jugera par les chiffres suivans, que présentent le relevé des droits perçus par la douane du Sund.

Navigation par le détroit du Sund de 1827 à 1848.

	Nombre des navires.	Droits perçus.
1827.....	12,959	5,016,000
1828.....	13,278	5,689,500
1829.....	15,488	5,621,734
1830.....	15,212	5,632,200
1831.....	12,946	
1832.....	12,202	
1833.....	10,985	5,400,000
1834.....	10,505	
1835.....	10,235	4,787,700
1836.....	11,916	5,689,400
Moyenne décennale 1827-36.....	12,154	5,404,683

JANVIER 1850.

(2)

	Nombre des navires.	Droits perçus.
1837.....	15,102	5,777,700
1838.....	15,960	6,154,200
1839.....	16,175	6,562,400
1840.....	15,662	6,420,900
1841.....	14,755	6,075,200
1842.....	15,957	5,552,000
1843.....	14,945	6,230,000 ?
1844.....	17,532	6,577,000
1845.....	15,950	6,497,700
1846.....	18,765	6,500,000 (approximé et au moins.)
Moyenne décennale 1837-46.....	15,456	6,194,514
1847.....	21,526	pas encore connu.
1848.....	16,857	

C'est surtout la navigation anglaise qui a profité en 1848 du blocus danois; elle a employé 6,372 navires ou les deux cinquièmes de la navigation totale, soit 1,238 bâtimens de plus qu'en 1847.

Quant à la navigation française elle a beaucoup souffert de la situation générale des affaires comme du blocus; son chiffre n'a été que de 147 navires au lieu de 478 en 1847.

Les relevés ci-après développent, pour plusieurs années (1), les mouvemens du Sund, des Deux-Belt, du canal de Schleswig, etc.

Mouvement par pavillon.		1843.	1846.
Navires.....	Danois.....	1,254	1,562
	Norvégiens.....	2,122	2,491
	Suédois.....	1,607	1,827
	Anglais.....	5,645	4,422
	Russes.....	815	906
	Prussiens.....	3,105	3,586
	Mecklembourgeois.....	986	1,185
	Lubeckois.....	109	101
	Hambourgeois.....	22	36
	Brémois.....	52	62
	Hanovriens.....	778	965
	Hollandais.....	874	1,286
	Français.....	319	217
	Belges.....	8	6
	Oldembourgeois.....	128	197
	Italiens.....	58	42
	Espagnols.....	8	6
	Américains.....	80	68
TOTAUX.....		45,950	48,765

(1) On n'a pas de renseignemens analogues postérieurs à 1846.

(30)

Navigation par le Grand-Belt.

	1845.	1846.
Danois.....	1,503	1,843
Suèdois.....	27	44
Norwégiens.....	15	12
Anglais.....	40	29
Français.....	1	40
Hollandais.....	36	33
Hanovriens.....	28	21
Prussiens.....	5	4
Américains.....	2	2
Mecklembourgeois.....	2	4
Hambourgeois.....	2	1
Brémois.....	204	19
Divers.....		
TOTAUX.....	1,833	2,022

Navigation par le Petit-Belt.

	1845.	1846.
du Royaume.....	471	600
des Duchés.....	571	803
Danois.....	1,042	1,403
Suèdois.....	28	34
Norwégiens.....	13	16
Hanovriens.....	18	16
Hollandais.....	13	17
Hambourgeois.....	2	2
Lubeckois.....	2	1
Français.....	2	10
Mecklembourgeois.....	2	2
Divers.....	2	3
TOTAUX.....	1,118	1,496

Navigation par le Grand-Belt.

	1845.	1846.
Danois.....	1,503	1,843
Suèdois.....	27	44
Norwégiens.....	15	12
Anglais.....	40	29
Français.....	1	40
Hollandais.....	36	33
Hanovriens.....	28	21
Prussiens.....	5	4
Américains.....	2	2
Mecklembourgeois.....	2	4
Hambourgeois.....	2	1
Brémois.....	204	19
Divers.....		
TOTAUX.....	1,833	2,022

Bâtiments chargés ayant passé par le Grand-Belt, de 1842 à 1846.

MARCHANDISES.	1842.	1843.	1844.	1845.	1846.
Céréales	611	751	891	814	949
Graines oléagineuses	49	51	28	50	46
Pommes de terre, Graines de trèfle, Bestiaux, Produits alimentaires	46	57	28	59	33
Tourteaux de graine de lin, Colza, Navette, etc	25	28	56	47	40
Os, Noir animal, etc	11	12	10	12	8
Bois et Fer	225	220	257	269	316
Harengs, Huile de baleine, Sel	78	87	92	65	81
Marchandises d'Islande	4	4	5	4	2
Peaux de chien de mer, Suif, Graisse, Huile et Charbons de terre, Briques, Tuiles, Matériaux, etc	8	8	11	15	11
Lin et Chanvre	174	179	149	258	231
Vin	2	4	3	1	1
Coton, Laine, Marchandises en balles, etc	44	57	54	22	18
Denrées coloniales	12	9	9	12	14
Sirop de sucre	5	1	»	»	»
Marchandises diverses	14	18	14	19	12
TOTAUX des cargaisons	4,506	4,451	1,566	1,627	1,783

Navigation par le canal de Schleswig-Holstein de 1827 à 1846.

	Nombre des navires.	Nombre des navires.	
1827.....	2,630	1837.....	2,623
1828.....	2,247	1838.....	2,432
1829.....	2,589	1839.....	2,791
1830.....	2,999	1840.....	2,945
1831.....	2,444	1841.....	2,558
1832.....	2,659	1842.....	3,491
1833.....	2,405	1843.....	3,865
1834.....	2,585	1844.....	3,865
1835.....	2,528	1845.....	3,751
1836.....	2,524	1846.....	4,019
Moyenne décennale 1827-36.....	2,642	Moyenne décennale. 1837-46.....	3,231

Navigation du canal de Schleswig-Kolstein par pavillons.

	1845.	1846.
(Danois	2,224	2,290
(Hollandais	600	707
(Oldembourgeois	96	99
(Hanovriens	571	674
Navires..... (Prussiens	57	57
(Hambourgeois	15	30
(Anglais	9	4
(Brémois	14	12

	1845.	1846.
Navires.....		
Suédois.....	133	144
Norvégiens.....	1	»
Russes.....	21	17
Mecklembourgeois.....	2	3
Lubeckois.....	4	»
Français.....	2	2
Belges.....	2	»
TOTAUX.....	3,751	4,019
Total pour 1847.....		4,172 (1)

Relevé des principales marchandises entrées dans le commerce spécial des duchés danois par le canal de Schleswig-Holstein.

MARCHANDISES.	1845.		1846.	
	des Duchés pour les Duchés.	des Duchés pour l'étranger.	des Duchés pour les Duchés.	des Duchés pour l'étranger.
	hectol.	hectol.	hectol.	hectol.
Froment.....	5,838	65,763	6,499	43,480
Seigle.....	34,876	44,791	22,600	50,607
Orge.....	14,827	123,394	16,171	111,691
Avoine.....	9,940	6,009	8,812	19,846
Sarrasin.....	1,900	10,100	1,126	31,390
Pois.....	2,278	34,337	2,678	15,728
TOTAUX des céréales.....	69,649	286,614	57,886	270,742
Graine de lin.....	153	1,560	167	454
Colza.....	590	25,901	17,861	18,210
	kil.	kil.	kil.	kil.
Viande.....	25	2,356	1,398	2,241
Lard.....	3,033	18,648	»	»
Os.....	»	227,669	»	207,295

Transit par le canal de Schleswig-Holstein entre la Baltique et la mer du Nord.

	1845.	1846.
	kil.	kil.
Marchandises de l'étranger pour l'étranger.		
Sucre.....	2,439,818	4,700,192
Sirop.....	425,856	305,945
Café.....	1,582,758	2,555,675
Riz.....	516,066	320,142
Tabac.....	372,368	455,379
Amandes.....	122,906	110,834
Fromage.....	150,577	127,438
Harengs.....	406	172

(1) Voir page ..

	1845.	1846.
Vins.....	hectol. 3,435	hectol. 4,170
Bois de teinture.....	kil. 1,926,706	kil. 2,303,276
Verre à vitres.....	caisses. 2,535	caisses. 2,639
Fer en barres.....	kil. 4,946	kil. 113,630
Marchandises de l'étranger pour l'étranger.	hectol. 98,290	hectol. 112,298
Céréales, { Froment.....	121,235	210,580
Seigle.....	30,660	32,673
Orge.....	1,168	9,850
Avoine.....	4,373	4,097
Malt.....		
Total des céréales.	235,726	366,278
Graine de lin.....	hectol. 19,676	hectol. 20,038
Colza.....	tonnes. 7,074	tonnes. 5,589
Goudron, Brai.....	tonnes. 1,256	tonnes. 2,888
Zinc.....	kil. 49,608	kil. 130,458

Tableau général de la navigation entre la Baltique et la mer du Nord en 1846.

NAVIRES	Par le Sund.	Par le Grand- Belt.	Par le Pet- Belt.	Par le canal de Schleswig- Holste.	TOTAUX de 1846.	TOTAUX de 1845.
Danois.....	1,362	1,840	1,403	2,290	6,895	6,025
Norwégiens.....	2,491	12	16	"	2,519	2,151
Suédois.....	1,827	44	34	144	2,049	1,795
Anglais.....	4,422	29	"	4	4,453	5,664
Russes.....	906	"	"	17	925	836
Prussiens.....	3,386	4	"	37	3,627	3,147
Mecklembourgeois.....	1,183	2	2	3	1,192	988
Lubeckois.....	101	"	1	"	102	113
Hambourgeois.....	36	4	"	30	70	41
Brémois.....	62	1	"	12	75	46
Hanovriens.....	965	21	6	674	1,666	1,395
Hollandais.....	1,286	36	17	707	2,046	1,523
Oldembourgeois.....	197	"	"	99	296	224
Français.....	217	10	10	2	239	322
Belges.....	6	"	"	"	6	10
Italiens.....	42	"	"	"	42	58
Espagnols.....	6	"	"	"	6	8
Americains.....	68	"	"	"	68	82
Divers.....	"	19	5	"	24	206
TOTAUX {						
de 1846....	18,763	2,022	1,494	4,019	26,300	22,632
de 1845....	15,950	1,833	1,118	3,751	22,632	

*Transport sur l'Elbe, tant en amont qu'en aval, entre Lauenbourg et
Wittenberg, de 1838 à 1846.*

	Nombre des bateaux	Marchandises transportées. — kil.
1838.....	5,426	340,712,000
1839.....	6,120	373,272,000
1840.....	7,442	402,847,000
1841.....	7,797	477,274,000
1842.....	8,025	567,575,000
1843.....	7,885	445,395,000
1844.....	6,909	426,655,000
1845.....	7,653	495,215,000
1846.....	8,574	472,796,000

Mouvement général du transit par les duchés de Holstein et de Lauenbourg.

	TRANSIT	
	du Nord au Sud.	du Sud au Nord.
	— kil.	— kil.
1845.....	32,270,785	24,006,945
1846.....	27,449,643	26,055,724

MOUVEMENT, EN 1847, DU CANAL DE SCHLESWIG-HOLSTEIN.

Le canal de Schleswig-Holstein a donné passage en 1847 à 4,172 navires qui ont passé d'une mer dans l'autre, ce qui présente une légère augmentation sur le nombre correspondant, 4,019 de 1846. Ce nombre total se compose d'ailleurs de 2,329 navires danois, 840 hanovriens, 681 hollandais, 109 oldembourgeois, 94 suédois, 35 hambourgeois, 31 prussiens, 14 brémois, 12 français, 12 russes, 9 anglais 4 mecklembourgeois et 2 belges.

Le mouvement total du port de Kiel a été en 1847 de 3,675 bâtimens jaugeant 97,750 tonneaux. Dans ce nombre, sont compris 272 bâtimens à vapeur tant nationaux qu'étrangers, jaugeant 6,738 tonneaux, 201 navires étrangers seulement sont entrés dans ce port, parmi lesquels 94 appartenaient à la Suède, 40 à la Russie, 16 à l'Angleterre, 8 à la Hollande, 6 à la Prusse, 14 au Hanovre, 8 au mecklembourg, 11 à la Norwège, 2 à Subeck, 1 Hambourg et 1 à la France.

41 52

L O V,

angaaende

Consulatpenges Erlæggelse i Helsingør.

af Kongs Naade Konge

til Sverige og Norge, de Gothers og Venders;

Stockholms Slot den 10de Mai 1824.

lige Stockholms Befalning af 30te Maris Indsteden, saaledes

At enhver norsk Bots, som kommer til Stockholm, og i Helsingør

for at besøge eller indlægge Bøding, skal ved Indgangen til Helsingør,

Consulatpenge betales til den i Helsingør ansatte norske Consul med

Christiania.

At norsk Specie pr. 100 Rixdaler trykkes hos Chr. Grøndahl.

1002

ausgegeben

Verständliche Erklärung der

Verordnung des Reichs

Verordnung des Reichs



Ni Carl Johan,
af Guds Naade Konge
til Sverige og Norge, de Gothers og Venders;

Gjøre vittetligt: At Ds er bleven forelagt det nu forsamlede ordent-
 lige Storthings Beslutning af 30te Marts sidstleden, saalydende:

"Af ethvert norsk Skib, som klarerer Bressunds Told, og i Helsingør hver-
 ken ubløffer eller indtager Ladning, skal, ved Indgaaende til Østersøen,
 Consulatpenge betales til den i Helsingør ansatte svensk-norske Consul med

180 1/2 norsk Specie pr. Commercelæst."

Hi have Vi antaget og bekræftet, ligesom Vi herved antage og bekræfte denne Beslutning som Lov.

Givet paa Stockholms Slot den 10 Mai 1824.

Under Vor Haand og Rigets Segl.

CARL JOHAN



Sommerhielm.

"Hochvermordt. H. H. Bogt."

Hans Kongelige Majestæts

fornyeede naadigste

I n s t r u c t i o n

f o r

de Svenske og Norske Consuler

p a a

udenrigske Steder.

Christiania, 1831.

Trykt hos Chr. Grøndahl.



Hans Kongelige Majestæts

fornyeede naadigste

I n s t r u c t i o n

for

de Svenske og Norske Consuler

paa

udenrigske Steder.

Original

Christiania, 1831.

Trykt hos Chr. Grøndahl.



Sammlung von

Lehrbuch der

Mathematik

von

Dr. Carl Friedrich Gauss

1801

Verlag von

Handwritten signature



Göttingen, 1801
Verlag von J. Neumann, Neudamm

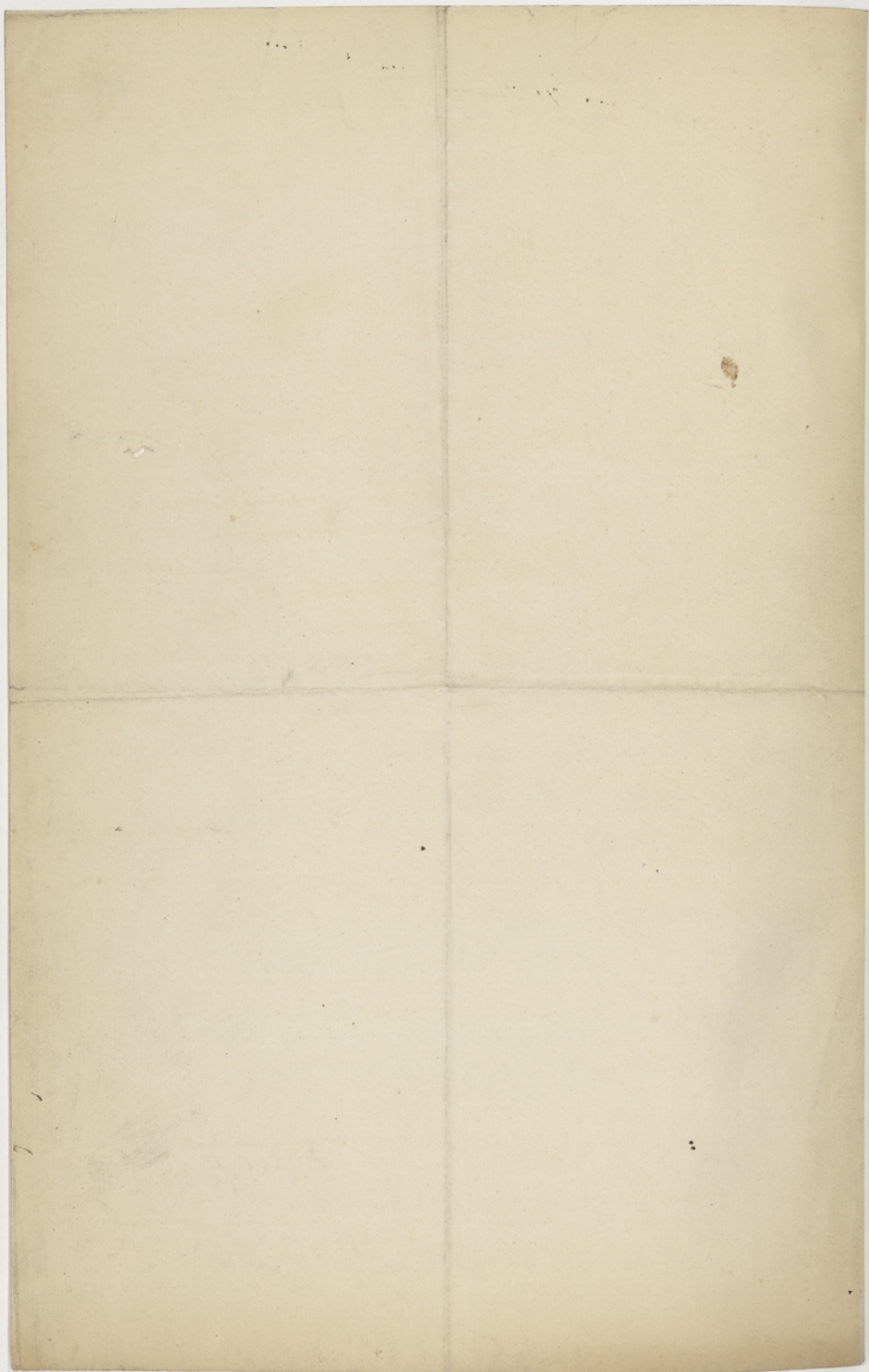
Il pourra
délivrer des
passaports de tout
sort à des Français
résidant en
France, des
certificats

T. Longguit
Not. Me. de la Seine

Il pourront (toutefois) délivrer des Certificats de vie, des passeports
et des légalisations, mais ces actes devront être visés par le Consul. Ils
percevront pour les actes qu'ils sont ou peuvent être, autorisés à délivrer
ou à viser les droits indiqués par le tarif du Consulat dont ils dépendent.
Un extrait de ce tarif, comprenant les actes de leur Compétence, et inscrite
par le Consul, devra être constamment affiché dans leur bureau.
Ils auront tenu un registre de toutes les taxes de droits (qui sera coté et paraphé
par le Consul) et chaque perception y sera inscrite par ordre de date et
de numéro, avec indication du paragraphe de l'article du tarif qui l'autorise
et l'envoi sommaire de l'acte qui y aura donné lieu et du nom et
qualité des requérans. Il sera fait également mention sur les minutes
et sur chaque expédition des actes, du montant du droit acquitté, du
paragraphe de l'article du tarif, qui l'autorise ainsi que du numéro
sous lequel la perception aura été inscrite sur le registre. Lorsque les
actes auront été délivrés gratis, mention devra en être faite sur les actes.
Les agents consulaires conserveront tant pour leurs frais de bureau que pour leurs honoraires
la totalité des droits qu'ils auront perçus, et devront envoyer au
Gouvernement de chaque trimestre au Consul dont ils relèvent, une
copie certifiée par eux de leur registre de perception pour le trimestre
précédent ainsi qu'une déclaration de la retenue qu'ils auront faite de
leurs recettes. Lorsque cette recette aura été nulle, il suffira qu'ils
fournissent au Consul une déclaration négative en double expédition.
Ils devront également lui adresser au commencement de
chaque trimestre un état des frais qu'ils ont pu faire pour le service
du Consulat, pendant le trimestre précédent, pour porte de lettres ou
paquets, ou autres dépenses prescrites par le Consul, lesquels frais
ce dernier, après en avoir reconnu l'exactitude, remboursera sur leur
quittance.

Quoiqu'il soit avec difficulté de préciser quels sont les privilèges
dont jouissent aujourd'hui en Danemark les vice Consuls et agents
Consulaires, d'après d'avis, nommés postérieurement au placard de la
Chancellerie du 25 Septembre 1834, qui les a privés d'une partie
de ceux qui leur avait été concédés par l'ordonnance royale du 25 Mars
18 ; Il est constant néanmoins qu'ils ne peuvent être assujettis à la
jurisdiction du pays, mais uniquement dans leurs affaires Consulaires; Ils
devront agir avec une extrême réserve et s'adresser immédiatement
au Consul dans les cas qui présenteraient le moindre doute.

Copenhague le 31 Décembre 1835



Stenun, 18 avril 1856



Monsieur le Comte,

J'espère que vous serez à Paris lorsque cette lettre y
arrivera et que par conséquent vous aurez pris lecture
des lettres que je vous ai adressées postérieurement à
celles des 10 et 24 janvier. Je ne puis que vous
confirmer dans celle-ci tous les détails que je
vous ai précédemment donnés, surtout ceux relatifs
à un logement à louer pour vous et votre famille.

Stenun me charge de vous présenter ses
salutations et de vous mander que M^r MacGregor
n'étant revenu que jeudi dernier d'un long voyage
à Lubeck, il n'a pas encore pu terminer ses
affaires. Il ne vous écrira donc que par le prochain
courrier et vous enverra en même temps différents
papiers. Je crois que l'intention de M^r Mac-
Gregor, fondée sur vos propres instructions, est
de ne louer que la maison occupée par le
M^r Hede; car comme il me demandait
mon avis là dessus, je lui répondis que le
seul résultat qu'il y aurait à louer dans
un logement serait de vous occasionner une dépense
de plus. Il me dit qu'il pensait de même.....
Je n'eus pas été interrompu par Stenun qui
m'a annoncé que M^r MacGregor venait de
louer la maison occupée par M^r Hede; mais
que le bail ne devait être passé que dans
l'après midi; alors deux idées, qui m'ont passé

par la tête, m'ont fait courir chez le Couvent d'Hyg.
pour lui dire de ne pas oublier avant la signature
de faire stipuler deux clauses: 1^o que si plus tard on
s'apercevait qu'on eût omis de faire quelques
réparations urgentes, les frais en retomberaient sur
M^{re} Van Meulen le propriétaire, et non sur la
locataire; 2^o que si vous aviez besoin des
clés et remises, qui n'ont jamais été comprises
dans le loyer de 300 flgvd., on vous les donnerait
de préférence à tout autres. M^{re} Mac-Grégor
m'a dit qu'il n'y manquerait pas.

Vous pouvez être tranquille, Monsieur le Consul,
sur les soins que nous donnerons pour le déménagement
tant des archives que de ce qui vous appartient
en propre. Je ne puis à ce propos ne pas
vous armer la peine que m'a fait la dernière
ligne de votre lettre ainsi conçue: je me
plais à croire que vous rendrez bien aidé
M^{re} Van Meulen dans le transport de ce qui m'appartient
en propre.

Non seulement il est dans mes intentions d'aider
M^{re} Van Meulen dans cette affaire, mais même j'ai
trop à cœur de vous contenter pour que mon
zèle ne puisse être excité que par les besoins
que M^{re} Van Meulen aurait de s'adresser à moi. C'est
toujours ainsi que jusqu'à présent j'ai compris
mes devoirs à votre égard. S'il est honorable
pour vous d'avoir si vite oublié tout le bien
que vous m'avez fait, ma conscience et mon
cœur me font une obligation de ne jamais
l'oublier.

Il me serait aussi bien dur de penser

peu c'est par doute sur ma bonne volonté que
vous vous êtes de préférence adressé à M^{re} Sien
pour les commissions et les renseignements dont
vous avez pu avoir besoin. J'ai aimé mieux croire
que c'est parce que M^{re} Sien a pour cela plus
l'habitude et peut être plus l'habileté que
moi. J'ai la douce confiance de n'avoir pas
encore perdu votre estime au point que vous
ne puissiez même plus compter sur ma reconnais-
sance. J'ai cependant bien des témoins ici...
Mais puissiez-vous comprendre mon silence.

Dout. être, Monsieur le Consul, ai-je mal
compris le sens de cette lettre. Elle se peut
que par une trop grande délicatesse ou
par la crainte que ma santé ne soit pas
encore bien rétablie vous ayez voulu ne
donner le moins de besogne possible. S'il
en est ainsi je vous remercie de votre
attention et je vous demande pardon de
vous avoir importuné de mes plaintes.

M^{re} Mure nous a dit avant hier qu'il
avait vu ces jours derniers à Copenhague
M^{re} Calicath au moment de vous écrire
pour vous apprendre que vous aviez perdu sa...
Je ne comprends pas assez cela pour vous en
dire plus long.

J'ai vu ce matin la famille Ebeling. Vous
savez sans doute que M^{re} Ebeling est nommé
Consul à Marseille. Mais il ne part point, se
laisant qu'au mois de juin, époque à laquelle
le Successeur doit arriver.

Je pense que mme Velling ne tardera pas à accoucher. Elle vous dit tout mille choses aimables et espère bien vous voir avant le départ.

M^r Ware me presse de finir pour fermer la
Dépêche.....

Ce m^r Wagge de la Douane, Bâton d'Espe
ne sais qui a donné une grande saignée hier
vend. 11. - M^{ad}. et M^r d'Helting sont furieux contre
lui. On faisait tant de bruit que m^r d'Hel
a été tanté de leur envoyer un avertissement
pour qu'ils ne fissent plus de bruit.

Aujourd'hui, Samedi 1^{er}, il tombe de la neige en telle abondance que nous espérons presque pouvoir bientôt aller encore en traîneaux.

Au moment où votre dernière lettre est arrivée
 M^{re} More s'occupait déjà de louer une
 chambre pour la Cancellerie; nous avons
 déjà dit ^{ensemble} quelques mots relativement au
 transport des archives dans votre futur
 logement.

Je vous remercie, Monsieur de ce que vous
me dites d'obligeant relativement à Ma tante.
Je vais beaucoup mieux depuis trois mois quoiqu'
le germe de mon mal existe toujours.

7'oubliais..... je n'ai pas besoin de vous présenter
 Monsieur le Consul, que si vous amenez m^r votre
 avec vous en Danemark, ma petite expérience
 et mes modiques connaissances sont entièrement
 à votre service.
 Agréez, Monsieur le Consul, l'assurance de mon profond respect.

Notre recommandant Baron de A. Hauke
p^{re}

Frederikshafen 17 Fevrier 1836.

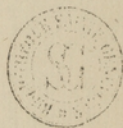
73

Monsieur.

J'ai l'honneur de vous envoyer les
Listes de Douane, concernant la navi-
gation & du Commerce de cette place,
et j'espère qu'elle peut tenir à votre
Service.

Recevez monsieur l'assurance de mon
Respect distingué.

G. D. v. d. Paklen



48 - E

Monsieur de la Roquette
Consul de France en Danemark
à Copenhague.

[Faint, illegible handwriting, possibly bleed-through from the reverse side]

Monsieur
Mr de la Roquette
Consul de France en Danemarck

Elserneir.

Liste

de marchandises importées et exportées à Frederikshavn en 1835.

de pays étrangers, importées.

de pays étrangers, exportées.

Charbon de Cédille	2600 d.	de Os	47000 d.
de la Perouse	1100 "	d'Orge	1800 Banques
Colons	300 "	Froment	340 "
Café	9500 "	Sigle	6000 "
Charbon	57500 "	Fromage	37500 d. ordinaires
Linn	5700 "	Beuf salé	16000 d.
Farine	3600 "	Pork de	27400 "
Feu	130000 "	de Laine	14000 "
Cheval de fer	45000 "	de Beurre	23000 "
du Riz	900 "	de Peau	9800 "
Noisins sec	800 "	de Cuir	15700 "
Seu	1400 Banques	Suif	400 "
Acier	800 d.		
Charbon de Fer	480 Banques		
Sucre	800 d.		
Tabac	4400 "		
Bois de Pin	34000 pièces cubées		
du Vin	400 Bouteilles		
Eau de vin de sigle	7000 "		

Navires de pays étrangers en 1835.

Janvier	}	arrivées		sortis
Février		17		16
Mars				
Avril	}			
Mai		60		66
Juin				
Juillet	}			
Oct.		66		60
Sept.				
Octobre	}			
Novembre		44		41
Décembre				

arrivés total 355 navires }
 départés total 351. de } avec cargaison

Venus au port pour venir contraindre 1117 navires.

Montant de la douane d'entrée 7900.-
 De d'exportation 1400.-
 De d'accise 6800.-

1834.

Quelques extraits des journaux, d'après.

Dagen 3 novembre. Le 24 octobre M^r C. Ravnald a été nommé agent consulaire ^{américain} à Copenhague pendant la absence du Consul d'am. M^r Barker.
Le Choléra a reparu à Gottenbourg et dans d'autres endroits en Suède; en Norvège il a cessé ses ravages.

Dagen 4 novembre. Il est connu qu'on fait insérer dans le Dagen à qui est reçu l'avoir un intérêt général, et qui contient des notices sur l'industrie, l'histoire du pays, et que de l'autre on a souvent des nouvelles utiles en ce qui concerne les progrès de l'industrie, de la culture, de la richesse. On ne doit donc pas omettre les observations remarquables (notamment) par des hommes politiques, observations qui paraissent des idées justes et dans le journal à Copenhague, relativement au 24th (Gottenbourg) de celle ville. Depuis la conclusion de la paix, la ville de Copenhague a perdu beaucoup et son état a toujours été en diminuant, par suite des changements de la monnaie, par suite de la décade de la Norvège, par suite des changements de la monnaie, et d'une diminution, par suite de la chute d'une multitude d'écus pour des sommes énormes, par suite d'une administration maladroite des moyens publics, par suite de l'enfoncement du Canal d'Agger, (agricultural improvement) dans le Danemark, et par suite du peu favorable de la pêche des harengs, par suite de la distillation d'eau de vie à la campagne, par suite de la cessation de celle dans la ville, par suite de l'amas d'argent de la Caisse d'épargne, par suite de l'agrandissement du port de Frederiks havn, par suite de la monopole de l'opium à Copenhague, par suite du Commerce de Norvège, par suite de l'émulation de la Commune à Sundby 8484; une preuve insouffrable de la situation de cette ville, c'est le prix bas outre mesure des propriétés; et il est naturel que par suite de ce défaut de trafic dans la ville de Copenhague on a donné lieu à la naissance de beaucoup d'intérêt, mais, mes amis, gardons nous bien de ce qui n'aura pas d'effet de pouvoir sur nous.

Dagen 5 novembre. La foire de la ville Hvideboe, le 28 octobre, ne peut être considérée que médiocre. Les aubergistes ont probablement fait les meilleurs affaires. La plus grande partie des bestiaux, amenés en pour être vendus, étaient en mauvais état. Une vache ne coûtait que 12 à 15 Rbdr. On peut être sûr d'affaires quant aux chevaux, de même qu'avec les travailleurs des rivières. Voici les prix des grains de cette ville: froment 20 à 21 marks; seigle 19 marks; Orge 13 à 13 marks; avoine 9 à 10 marks; pois 20 marks; lentilles, par Come.

Dagen 6 novembre. L'observation suivante relative aux hommes éligibles a été communiquée à la rédaction: On a porté sur la liste des éligibles le Conseiller de confiance M^r Grove, membre de la direction consulaire d'Amérique. Cette direction est une publication immédiate au Roi, et d'après le § 4, ordonnance du 6 mai de cette année, aucune personne, qui est membre d'une telle direction ne peut être considérée comme éligible.

Dagen 11 novembre. Le sculpteur S. Corupé Copenhague a obtenu la permission exclusive de faire et vendre pendant 5 années des images de bustes et statues dont il a fait le modèle: i. e. d. une buste de la statue de S. M. le roi Christian IV, de la statue de Cordensgold, et des trois statues de la Mythologie du nord, représentant: Odin, Thor, et Freya.

Dagen 17 novembre. Par un placard royal du 5 de ce mois publié par la Chancellerie, on a donné l'autorisation à la Banque nationale de Copenhague de faire dorer au lieu les billets de 50 Rigsdaler centés, autant de billets neufs, contenant la même somme et portant l'année 1834, que la Banque trouve nécessaire pour changer les vieux billets. Ces billets neufs seront imprimés sur du papier blanc, dans lequel on verra des lignes d'or et courbes parallèles, on formera un cadre, telles courbes sont placées au milieu du papier en quelque distance les unes des autres, les autres lignes courbes du contour sont plus fines et se trouvent plus rapprochées les unes des autres, on a écrit sur ces lignes plus fines en marque d'eau "Nationalbank", en gros caractères latins, et au bas des billets on voit à gauche le mot royal muni d'une Couronne, à droite "50 Rdl". Le tout est imprimé avec de la couleur noire sur un fond brun avec des lignes parallèles. A certain distance les unes des autres se trouvent des lettres en bas. Sur une des billets on écriture, le nombre, la signature d'ordonnée dans le placard. La peine pour la contrefaçon de ces billets est la même que pour la fausse monnaie, la perte d'honneur et la mort.

Le 5 novembre on a établi une commission pour débiter de quelle manière les bâtiments de la maison de correction devisited en 1817 pourraient être construits. Le plus vite, et de faire une prophé de construction. Les membres de la commission sont: le président supérieur et chef de police Knudtz, le conseiller d'état et ancien directeur de la Cour Rock, le conseiller de justice et ancien directeur de la prison des pauvres Petersen, le Conseiller de justice Holm et le professeur de médecine de la maison de Correction Otto, Docteur médecin.

Dagen 18 November. Le professeur Schouw a publié une brochure portant pour titre "quelques mots à l'occasion des élections à Copenhague" et où il dit entre autre:
 De Poughe med Skunden slaa,
 Kan dog selv Tøstet gjøse,
 Et, ee, et, Sikkant et forstaa
 Et andek, Shib at for, — a qui veut dire:
 (Nous avons beau faire et donner des propositions au gouvernement, mais nous ne pouvons cependant rien décider nous-mêmes; il y a une différence entre l'avis d'un homme de Copenhague et une Carte maritime et celle d'un commandant un navire.)

Dagen 22 November. On lit dans ce numero: Den 15^{te} November, er Mure de Helmsø i den franske Provins, Helbingen, Branden de la Roquette, erbyndt berettiget til at overlay Consulat Tøstetningerne.

Dagen 25 November

Résultats de la récolte des grains de cette année:

L'été extraordinairement chaud et sec, en fait, qu'on généralement on a recueilli du grain pour la plus part très sec et d'une belle couleur. En ce qui concerne la quantité de la récolte du froment, on peut dire qu'elle a été avantageuse, et la qualité a été aussi bonne, qui n'est d'une seule en d'autre. Le seigle est, quant à la quantité, un peu moins considérable qu'une récolte ordinaire, la qualité est excellente, le grain est gros, beau, blanc, peu ou pas de sec. L'orge n'a à peine offert la quantité d'une récolte ordinaire, mais il faut cependant remarquer avec plaisir que le grain est d'une qualité ordinaire, en fait la récolte, puisqu'on a grande partie, est d'une belle couleur. La couleur est très belle, le grain lustré d'un blanc mince, sec, on a quelques fois, mais, l'orge qui a été semé de bonne heure est certainement bon; quant à la qualité, il a au contraire, de ces espèces inférieures par rapport à celui semé plus tard. La qualité de l'avoine se présente sous des formes très différentes, car on regarde en général cette espèce comme mal recue, et on y rencontre ces articles qui sont en même temps bon, médiocre et mauvais, et à la culture est belle partout, mais c'est la perfection de l'avoine que offre des différences; on ne peut encore rien dire de définitif sur la quantité comme il n'y en a eu que très peu de battue, mais on parle en général de $\frac{1}{2}$ à $\frac{1}{4}$ inférieur à une récolte ordinaire et on ne peut espérer d'avoir que très peu ou rien à récolter. Il faut également remarquer au sujet de ces articles, quant à celui de l'orge, que la culture n'est pas pour les bestiaux, mais à peine suffisante dans beaucoup d'endroits, et cette année, en raison de cela on devrait plutôt employer plus qu'à l'ordinaire de l'usage de grain. On a fait une récolte parfaite en ce qui concerne le pois et il y a bien d'année que nous n'en avons pas eu de meilleures à l'égard de la quantité et à l'égard de la qualité. Les pois de terre au contraire ont souffert beaucoup par suite de l'été extraordinairement chaud et sec de sorte que la récolte en peut être considérée comme perdue, excepté dans les endroits bas; car les plants ont offert que peu de pois de terre et celles qui ont poussées étaient petites. La nouvelle semence d'avoine à l'air bon par tout; le Rapsad () au contraire a souffert beaucoup par suite de vers; l'avoine a été cultivée de nouveau; l'avoine est médiocre et seulement l'avoine est bon.

Dagen 26 November

On a célébré à Rendsbourg le 30 Octobre, l'ouverture du Canal de Holstène qui avait bien il y a 58 ans; il y avait un dîner et une société non brève composée d'employés de négociants et de bourgeois. Le garde d'écluse nommé Burck de Holsen, âgé de 86 ans y était le invité d'honneur; il était employé d'abord de l'ouverture du Canal à son inspection, et est le seul de ces employés qui est encore aujourd'hui.

Une convention a été faite entre le gouvernement danois et le gouvernement prussien relativement à l'établissement d'une nouvelle route de Copenhague à Hambourg, par conséquent à travers le district de Lauenbourg, et d'elle se diriger au nord vers Schlabow, Bogetorf et ensuite jusqu'à Flambourg, et, du plus tard, être finie dans deux ans. La Prusse se charge des frais de l'établissement et le Danemark, au contraire, de la réparation des propriétés des terres. En outre, le gouvernement danois doit faire seulement la route en payant des droits de route, lesquels devront être, pour autant qu'il est possible, fixés d'après le tarif de Posen. Les Courriers ordinaires de Prusse seront à jamais exemptés de droits de route, et même que le Danemark rendant les premiers 30 ans ne devra renouer à tout autre droit de grandes sections les droits de route dont nous venons de parler.

On lit dans le Borgeren Handels-Blatt de Kiel et dans le Wochen-Blatt d'Altona
des nouvelles qui disent: Un ingénieur anglais qui, en ce qui concerne le chemin de fer entre
ayant visité le terrain entre Hambourg et Lübeck, a été dernièrement à Copenhague
où le M^{te} lui fit un bon accueil. Cet ingénieur a vu d'assez près le Roi lui-même
et le M^{te} lui a permis de voir le plan de la route, et que le Roi est plus porté à conserver son Ministère
l'établissement de la route, et que le Roi est plus porté à conserver son Ministère
de finances que d'établir une route jusqu'à Hambourg à l'usage des collections.
Comme dédommagement des espérances trompées de nos derniers le Roi a permis
aux Lübeckois de faire à leurs propres frais, un chemin de fer de Lübeck à Altona
à conditions avantageuses, qui les mettra dans l'usage des collections.
Coupés par ce chemin, ils n'ont rien d'important à faire observer. Voilà le récit
des Lübeckois qui voyagent actuellement dans le Pootom afin de persuader
les propriétaires de terres entre-rives, à donner leur consentement à l'établissement
d'un plan.

Orléans dans un journal de Stockholm, qu'une goëlette qui, en destination pour St. Petersbourg, avec des marchandises colorées, s'est dirigée vers le Canal de Gotha, avait épargné par ce passage 2000 Rör droits du Sund.

Le paquebot *Mercurius* arriva à Copenhague mercredi 27 afin d'être
réparé. Vendredi matin le bat. a reçu deux remorqueurs. Princesse *Wichelmina*
arriva à Copenhague d'Espagne, est parti pour remplacer le *Mercurius* dans
le Belt; les uns ayant attendu Drogé il a été obligé, par suite de ce qui s'en
suisait de son retour, et il est arrivé à Copenh. samedi pour

Le Collegial Etienne, du 32 Novemb^r Bre communique son copie des le résultats du dénombrement de Danemark effectué le 3 Janvier de cette année, et sur la proportion ou le nombre des représentants aux assemblées des états provinciaux, est réparti sur les différents provinces et leurs élections. Suivant le résultats le nombre du peuple s'élevait le 18 forie à Copenhague à 119,392. Dans les villes marchandes de l'Islande et de Mœn à 32,791. Dans les villes march. de Bornholm à 8,011. Dans les villes march. de Fionie à 25,116. Dans celles de Scanie à 8,001. Dans celles de l'Islande septentrional à 57,575. A la Campagne dans le district de Hålan à 16,634. Dans le district de Fionie à 141,886. Dans le district de Scanie à 168,377, en tout: 1,223,807. Suivant le dénombrement de 1801 la population était à Copenhague 100,975 de manière qu'elle a augmenté à Copenhague de 18,317 ou quelque chose au dessus de 18%. Dans les villes march. de l'Islande et de Mœn 22,938, 5,626; elle a aussi augmenté de 2,885, ou environ 35%. Dans les villes march. de Bornholm de 801, elle a augmenté de 10,457, qui fait qu'elle a augmenté de 12,26% ou quelque chose au dessus de 12%. Dans le district de Scanie 8,001, elle a augmenté de 3,053, ou quelque chose au dessus de 38%. Dans le district de l'Islande septentrional 57,575, elle a augmenté de 10,457, qui fait qu'elle a augmenté de 18,317, ou quelque chose au dessus de 18%. Dans le district de Fionie 25,116, elle a augmenté de 10,457, qui fait qu'elle a augmenté de 18,317, ou quelque chose au dessus de 18%. Dans le district de Scanie 168,377, elle a augmenté de 10,457, qui fait qu'elle a augmenté de 18,317, ou quelque chose au dessus de 18%. Dans le district de l'Islande septentrional 57,575, elle a augmenté de 10,457, qui fait qu'elle a augmenté de 18,317, ou quelque chose au dessus de 18%. Dans le district de Fionie 25,116, elle a augmenté de 10,457, qui fait qu'elle a augmenté de 18,317, ou quelque chose au dessus de 18%. Dans le district de Scanie 168,377, elle a augmenté de 10,457, qui fait qu'elle a augmenté de 18,317, ou quelque chose au dessus de 18%.

Tableau comparatif de la Population du Danemark en 1801 et 1834

Villes et provinces D ^s	Populations		Augmentations	Observations
	1801	1834		
1 ^e Copenhague	100,975	119,292	18,317 ou au dessus de 18 %	S'ajoute à petit tableau d'autres parties du P ^l du D ^l qui se trouvent sur la page et contre ; est-à-dire devant le rendre plus clair et montrant le Comul.
2 ^e villes marchandes de Helande et de Möens	23,938	32,791	8,853 ou près de 40 %	
3 ^e id de Bornholm	5,926	8,211	2,285 ou environ 38 %	
4 ^e id de la province de Fionie	16,059	25,176	9,117 ou environ 56 %	
5 ^e id de la province de Falslæ	5,918	8,667	2,749 ou environ 46 %	
6 ^e id de Sültholm	39,576	57,575	18,999 ou environ 47 %	
7 ^e la campagne de Helande y comp. Samsø et Bøje	218,103	287,879	69,776 ou près de 32 %	
8 ^e Bornholm	12,581	16,634	4,053 ou au dessus de 32 %	
9 ^e Province de Fionie	105,319	141,886	36,567 ou environ 35 %	
10 ^e id de Laaland & Falslæ non compris Baagøe	47,062	57,519	10,457 ou au dessus de 22 %	
11 ^e Sültholm septentr. non compris Samsøe	350,017	468,377	118,360 près de 34 %	
<u>Totaux</u>	<u>924,974</u>	<u>1,223,507</u>	<u>298,533 ou entre 32 et 33 %</u>	

Dagen 1^{er} Decembre

L'annotation ci-après nous fait connaître combien de cette population ci-dessus
demeura à la campagne et combien dans les villes communielles, cette année.

	Les 3 Provinces du N ^l	Sültholm
à Copenhague	119,292	
dans les autres villes communielles	74,645	57,575
(Landdistricte) provinces de la campagne	503,918	468,377
	<u>697,855</u>	<u>525,952</u>

78

5,000	Færoe	
50,000	Islande	
6,000	Greenland	
5,600	St Thomas	
6,300	St Jean	
33,000	St Croix	
26,000	Evangelica	and
12,000	Fredricksnager og forampvar	id
2,000	Nicobar (Indien)	id
8,000	Christiansborg (afro)	afrika
	Fredensborg	
	Kongsteen	
	Grindstens teen	
	Augartenborg	

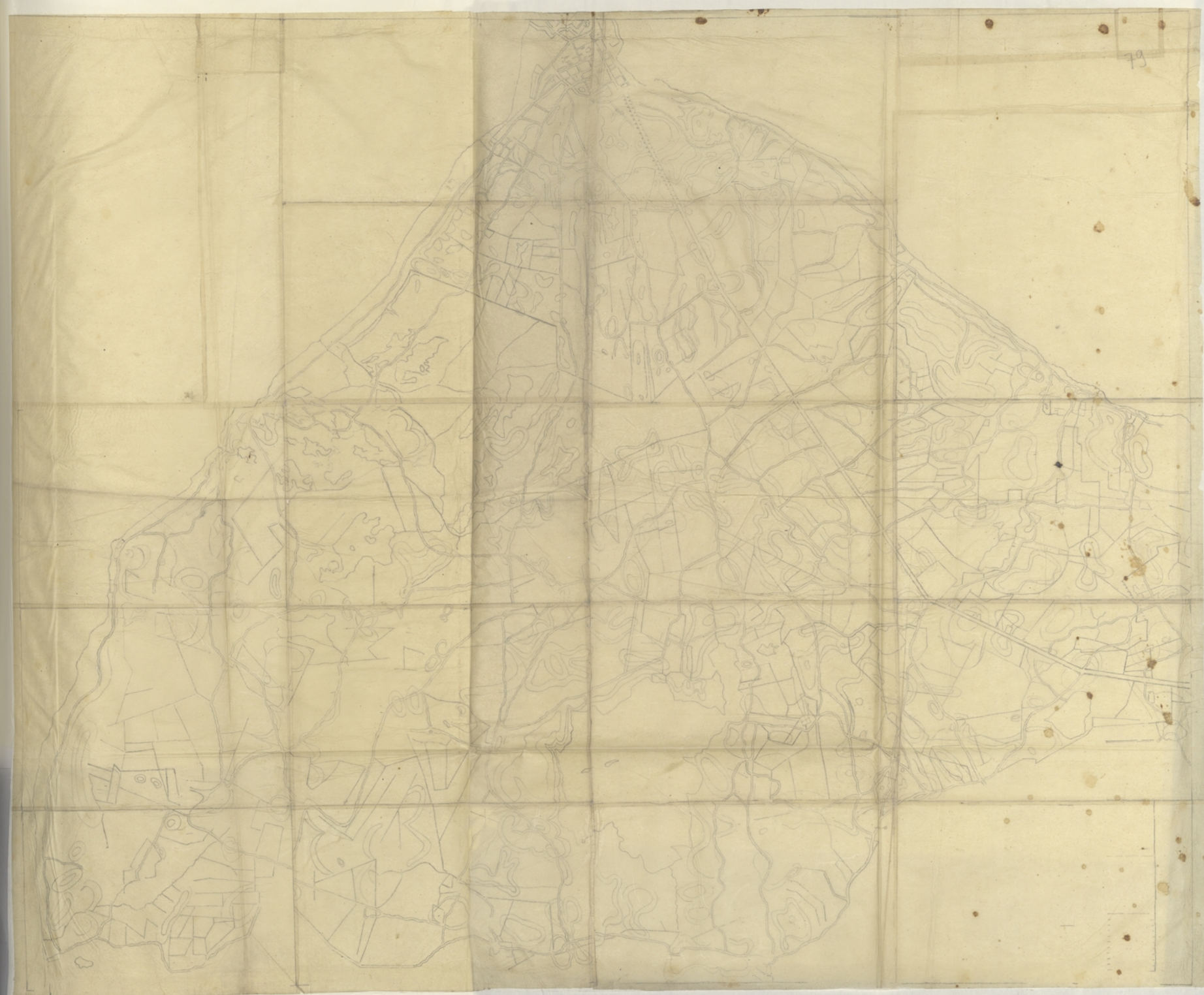
153,900

800,000 *enorm* *for* *den* *nye* *Holsten*

1223807 *id* *for* *den* *Danmarks* *prop* *id*

2,177,707

78





Dagen N^o 108
7 mai 1833

Danemark

80

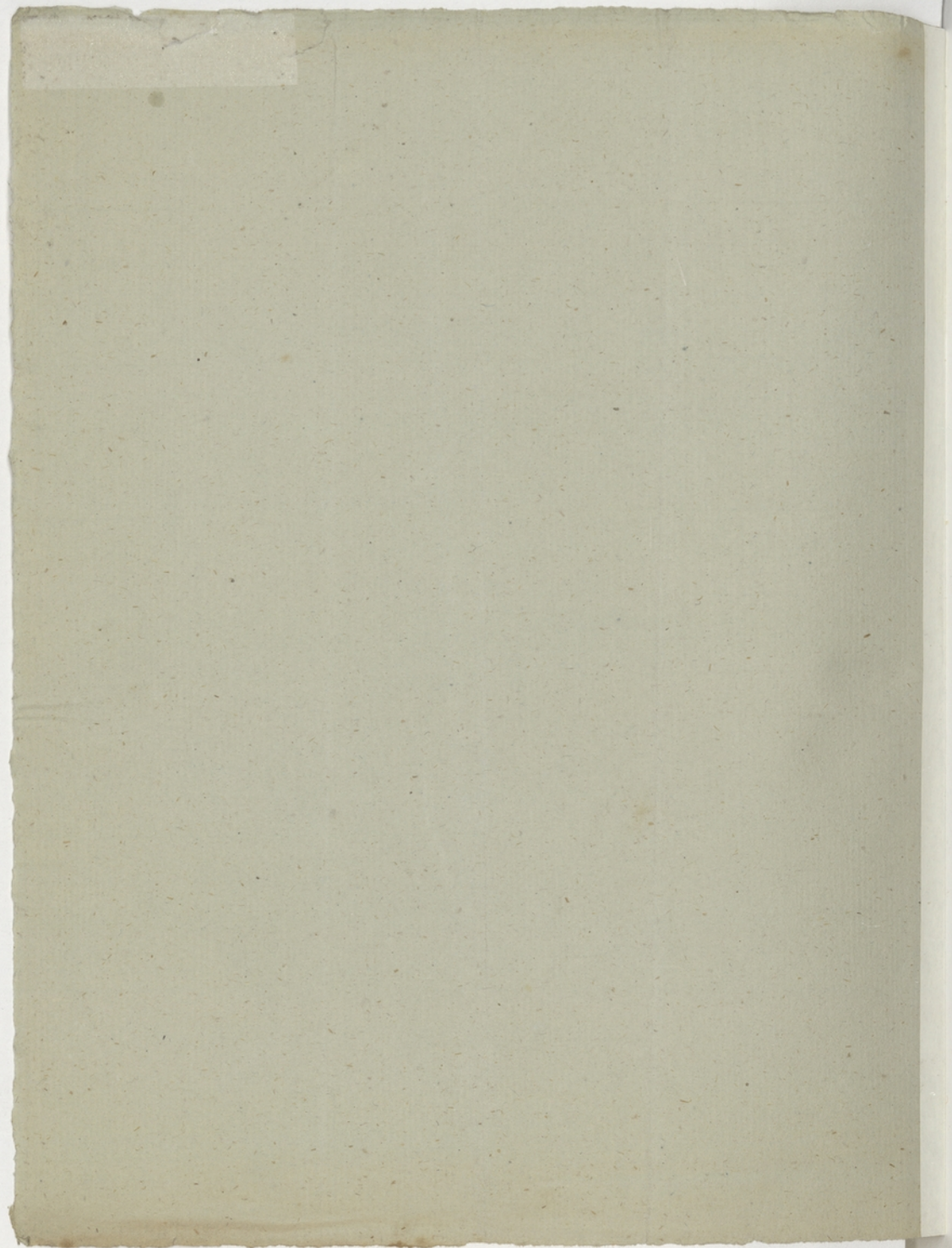
On a trouvé dans les champs
dans la partie méridionale de l'île de Fionie
(Fyen) des antiquités (Oldsager) en véritable
or, pesant plus de 200 onces (et par 100 Lods
Vest), et valant ^(handfærd) (fulgtelig) par conséquent
de 3 à 4000 Rigsbankdaler (environ f.)
et d'après le qu'on dit presque aussi enfoncées
dans la terre, que les célèbres cornes d'or.
La valeur de ces objets comme antiquités
sera connue plus exactement, lorsqu'elles auront
été transportées dans la collection nationale,
comme c'est probable mais probablement
leur destination.

Dagen N^o 109
8 mai 1833

On écrit de Heide (a) sous la date du
21 avril qu'une négociation entre le
commissaire royal et les habitants du pays,
a été rompue (overstyrt). On dit que les paroisses
de Eklingsled, Herrested et Delve
(paa det bestemteste) se sont déclarées contre
l'annulation de leur exemption de droit de
douane (Toldfrihed). Heide déclara ne pouvoir
pas négocier. Après plusieurs calculs faits
par la chambre de douane le montant en
argent de l'exemption de droits a été évalué
à 300,000 Rigsbankdaler qui seront
offerts au pays par les commissaires pour
le rachat de cette exemption, qu'il a acquise
dans des tems plus anciens. Le pays a à cet

(a)

égari plus que le montant en argent
(Pengelobet) savoir le lourd fardeau
(Byrdesfulde) les désagréments (Uebagelige)
en les contraventions (forvoldende) qui
existent dans les arrangements de la
douane (Colvasens), et c'était le motif
principal, qui dans les anciens temps le lui
firent racheter. Les commissaires sont
maintenant partis pour le Dithmarshé
méridional (Syd dithmarsken). Le profit
naturel pour l'Etat dans l'ensemble de
l'annulation de l'exemption des douanes
(af enkeltte Landskabers Urdogelse) de la
règle commune, est évident.



82
Pinus peuce. Disph. pyra - on en fait de planches - elles
sont plus blanches que celles de pinus abies
et proviennent pour la plus part de la Suède

Pin. abies Pinus. grün. on s'en sert comme bois de construction
pour les - masts. - le bois est moins blanc
mais plus fort. - il provient principalement
de la Russie, de la Pologne par les ports
de Danzig et Memel



of 50. 1863 8. 32. " 2. 4. 1864

Article extrait du Journal de St. Petersbourg du ^{27 mai} 8 Juin
1833, N° 63.

Navigation de la Mer d'azoff. — D'après les règle-
=mens existans, les vaisseaux venant de lieux infectés
dont l'état sanitaire pouvait donner lieu à quelques
craintes sur l'introduction de la peste, ou à bord des-
=quels se trouvaient des marchandises de contumace,
étaient seuls astreints à ~~passer~~ leur quarantaine dans
le port de Kertel; les autres navires avaient la faculté
de pénétrer dans la mer d'azoff et de se rendre à
Taganrog après la visite et quelques jours d'observa-
=tion; seulement ils prenaient à bord des gardiens
pour les empêcher de communiquer avec d'autres
navires pendant leur navigation dans la mer d'azoff,
et pour les conduire jusqu'à la quarantaine de
Taganrog. Maintenant, afin de donner plus de
certitude aux mesures sanitaires de précaution
contre l'introduction de la peste dans l'intérieur de
l'empire, S. M. l'Empereur a jugé nécessaire de
laisser entièrement la mer d'azoff à la libre pratique,
conformément aux ordres de S. M. I. à ce sujet, le
comité des ministres a rendu une décision, revêtue le
21 avril de la sanction suprême, qui prescrit: 1^{re} de
faire publier, tant à l'intérieur, qu'à l'étranger, la
mesure qui borne à la libre pratique la navigation
de la mer d'azoff; 2^{de} de charger le gouverneur
général des provinces de la Nouvelle Russie de
présenter le plutôt possible son avis, en premier lieu,

sur les chargemens et suppressions à opérer, à partir
du 1^{er} Janvier 1834, dans les établissemens de quarantaines
actuellement existants sur les bords de la mer d'Azoff, et
dont il serait conservé une partie, pour les cas imprévus,
comme il a été fait pour la ci-devant ligne des
quarantaines du Danestre; secondement, sur les
mesures à prendre pour favoriser et développer notre
cabotage dans la mer d'Azoff.

Monsieur
Monsieur Ellah

Puis que vous voulez bien être mon Cicerone,
soyez assez bon pour me dire ce que c'est que
175 Viertelholter, et 40 pieux Langholter
c'est probablement du bois; mais quel?

Tout à vous
de la Re

~~Le~~ se voit de ce papier
denominations pour les bois
ou constructions & autres besoins
1500

ont eu place dans le camp
de la Douane Langholl
payant 300 p. 2 p. 100
Le Krolholl 60 p. 100 240 p.
ces noms regardent prop.

7 Les orientales en
matras de Bois

Tout le
Mue

Tale

forordnet af Kongen i Rigsraadet P. A. de Meza

med Lovens raad den 29^e April 1833.



Den maadlagte offentlige Beting, for den Trost af Mænd,
 som i strømtal jævnligt og i indbyrdes fængselskab til dem, har
 forment sig til dem selv. Man har mig den Trost at
 velge mig til Christendoms forsamling, at betragte dem,
 som jeg vil have det, jeg med Glæde har paalagt mig, og jeg vil
 at man vil give dem den Trost og den Trost og den Trost
 indskrænket og fremført. Men, det kalder sig for dem og til
 sig selv og med minde og forsamling. Til dem for dem mest
 Mænd, i den Menning minde sig vil med dem jævnligt,
 mener jeg det skal at minde fremført. Men, som minde sig
 Hver i den Trost og for dem Mænd, som taler om dem
 er for sig selv at mere.

Det dag er et fælles bevidstheds forinden det af
 fælles og fælles sig selv og for dem selv og for dem selv
 i den Trost og i den Trost og i den Trost og i den Trost
 Mænd i det for dem Mænd. Men, efter minde sig
 dem selv til dem selv og i den Trost og i den Trost
 aandrige Mænd maadlagte har med de fælles og fælles
 ninger som Hver og Mænd. Hver 50 Aar for
 sig selv og med i den Trost og i den Trost og i den Trost
 Hver selv og i den Trost og i den Trost og i den Trost

for den Samfund, som er stung med iverkøst, som stjeler Næste
der og den lidende Begjæret for sin Død, hvis Dødsen skines med
indfølelselig Begjæret i Samfundets aarsager, naar den berø-
mede Advarsel naar som agterblikke Betænkning; det
er den offenkjære Meninge fællede Samfund. — Den
Læsefærdig, naar i dag med Læse for sin den offenkjære
Menings Tale, og som Læsefærdigens Ophæver, det jeg nu
færdigeligst færdigst den den Samfund, for hvilken vi
ville stande til Rette for den den Samfund med os for
Hvermand; den er Læsefærdig og Rædselssyg, og
nu kommer i den den Læsefærdig, mestigst Ophæver, som Rædsel
den den færdigst færdigst at næste vi Læsefærdig med
den. —

Altså blot den Mand, som Læsefærdig
for anstalt i den og indvirket Hvermand, og Læsefærdig
den den Ophæver er færdigst, i den den
Mand den og den er Læsefærdig, altså blot den Mand
for med sin Hvermand og stung Ophæver af sin den
Læsefærdig den og at færdigst af sin den Læsefærdig med
og den den Mand den i den den den færdigst
Læsefærdig i den den Ophæver sin den, den i den den
til den den Hvermand den, færdigst sin den og Læsefærdig i
at den den i den den den og indvirket den den den

foraarv - og saad den Mand for siner legesæner sine sind at
forret og agter, og saad deod mid i blinde inkaustioner. De!
odde Oeding, har sine udslæppe, samvillighedsfærd og vilde
Mand vilge det her slæde sine eget deod og Hæderen har end
næst den i dette Samfund - de har brødt sig ind i et
sælsk Capitulat, at det end i hallet man kan tilføde
den Manden at tjente. Naar tillad Caerred selv at
uden det endes Reguleret i en fængende Samvillighed, der brødt
at sine den herre sig selv det, har de ofte standst Caerred, end
det herre og sine end indtænde Samvillighed igennem sinde i sine
Caerred den i det end, der inden Hæderens og Hæderens Hæde
næst har end mere kaldt for den. Ofte har de sig selv end Reguleret
og sine fængende Mand i det end Indvirkning sig selv end i fængende
sælsk det saad den det endes sig selv Ojeblik mere sig og at
Capitulat end mere endes sig selv, men de sig selv det end
de sig selv, og tilføde endes sig selv sig selv end det end
jævnhed og tillid til sig og saad Caerred og Hæde sig selv Hæder
affærd de end, sine sig selv end fængende, ofte det end end.

Mangt et vilge det endes, der endes sig selv den end
de sig selv end endes endes endes endes endes endes endes
af sig selv og det end har de end endes endes endes endes
sine sig selv, endes sig selv end endes endes endes endes
næst endes og Hæde det end sig selv det end endes endes.

De utgjendte af disse Marksgaarde fund en færlig, altselig og
altesk Olding. For Lykøsther den, Jædermand led draktes
gæbrante der i dag liggjendte den, fund disse Marksgaarde
agte sig og Gængeværelse for flakket.

Denne Dants vil forsinde Glandsen af det Jæderleghu Gaarned
Gængen for deest den. - Denne Borgerskants niemodiet den
vil fund et rigtig Minde ageravet i dette Kampintet Tempel
for enfarv Stædet vil fund sin Værrer, enfarv den fund
Dejliget fund og sigt den: "Denne Dants den liggjendte
en Jædermand, stædet af fastjendte en fæderen med en
enklaffend vaetfriet Mantel". Denne Borgerskants
vil naar De en Gang for liggjendte den jæstjendte
Bane, naar disse Dants Gæderlæstet af Jæderen fund gæd
at de i dette Kampintet stædet vil fund den liggjendte
og trostjendte Værrer. - De for altesk Olding

anden Dants Værrer der dæmst led af enfarv
legh Marksgaard; for den vil og skal den jæstjendte
dag naar enfarv Gæmmelig - med det Jæder vil fund den
mindet den. - De stædet dag en rigt stædet med Jæder og
stædet Jæderen, der den af al disse Værrer skal gæd
ind gæd med af fæderlæstet i Høj og stædet Værrer af
gledet den jæstjendte næstjendte Stædet, af naar fæder den
stædet og fæder Gæderlæstet Dants og Værrer, af vil fund
stædet i fæder stædet Stædet, og af gæder den den

Namt norðlig, þann 24. öld. Örling og þess hálfarsta Tæð
fins Mäntal þann 24. öld. Örling og þess hálfarsta Tæð
glömmu, þar miðt af gívað fæðingstíð. -

Hvad en berøgt og ærlegelst Brev er afslidt om til alle-
 deres for hendes ægte Oeding; gid hendes hinc afkom-
 men med Jæg og Skjæfne; og her forisjet om at an-
 faar nemme Sorg, ender hinc til Skjæfne og
 rigeligt af hinc til hinc. Lægger om at hinc til hinc
 i hinc Oeding og afslidt hinc til hinc. Lægger om at hinc
 i hinc Oeding, som med hinc til hinc. Lægger om at hinc
 for hinc til hinc. Lægger om at hinc til hinc.

(inséré) Discours
avec lequel le vieillard ^{M^r} Le Conseiller de justice de Mesa
a l'apôtre du 29 avril 1833. — 89

Vous êtes reçu ici milliard d'heri, dans un cercle d'homme,
qui par la ^{considération et l'attachement}
intime qu'ils ont pour vous, devant réunis pour cette
fête. On m'a fait l'honneur de me choisir comme
directeur de cette réunion, une charge honorable,
de laquelle j'ai avoué, je me suis chargé avec plaisir,
car je sais quel on n'exige point ^{beaucoup} un discours —
composé et prononcé suivant les règles de l'art; nous
parlerons ici du cœur et pour le cœur. J'ai vu mes
~~propres~~ sentiments ^{personnels} pour vous digne homme, dans le
rapport que mon âme est placée avec solennité de
joie, j'ai vu espérer pour moi prononcer des mots, qui
trouveront de l'écho dans votre ~~fraternel~~ sein et dans
les hommes, ^{et les} desquels j'ai été l'orateur.

Un demi siècle s'est écoulé depuis que vous avez prouvé
publiquement les progrès que vous aviez fait dans
votre science et que vous fûtes reconnu digne d'être
fait membre de la Société savante. Ensuite après
vous avoir choisi cette ville pour votre arde de patrie,
~~comme médecin~~ ce jeune homme robuste & spirituel
est devenu un ~~avant le plus~~ ^{intelligent} espérance. ~~ancien~~
Après 50 ans lui avons aujourd'hui comme
un vieillard actif avec la tranquillité d'après ^(et belle connaissance) sa santé
homme de bien ~~connaissance~~ par devant le tribunal

qui est sévère mais impartial, qui doit rendre compte
auprès de la loi de son (Tard), dont les ~~général~~ ^{sentences}
sont écrites avec des caractères ineffaçables, dans les annales
de la société, tantôt comme un avertissement menaçant,
tantôt comme une récompense encourageante; c'est
le tribunal divin de l'opinion publique. — Cette
réunion est au-dessus d'une ^{(mes) Force} ^(raison) ^{comme} l'interprète de
l'opinion publique, je ^{vous} ^{publiquement} ^{annoncerai} l'égalité de
~~droit~~ ^{rendons} ^{compte} ^à ^{ceux} ^{qui} ^{viuent} ^{avec}
nous et ~~par~~ ^à nos descendants. ~~Il~~ ^{Il} est fondé sur
la vérité de la justice, et une voix dans votre intérieur,
vieillard respectable, qui la modestie cherche à vain
d'étouffer confirmera notre jugement. —

Non seulement l'homme, à qui le sort a donné un
endroit de pratique ~~qui~~ ^{fixée} ^{étendu}, sur les actions duquel
~~toute~~ l'attention de tout le pays est ~~dirigée~~ ^{dirigée}, dans les
manes duquel est enfié le ~~peuple~~ ^{peuple} et le bien de millions
entiers, ~~non seulement~~ peut enorgueillir d'être honoré, ~~de~~
ses concitoyens par son activité et l'accomplissement exact
de ses devoirs, mais aussi l'homme qui dans une ~~con~~ ^{con} ^{sphère}
moins grande accomplit consciencieusement et avec
tranquillité, ~~qui~~ ^{qui} ^{sans} ^{souhaiter} les éloges du
monde entier, cherche ~~sa~~ ^{sa} ^{gloire} ^{son} bonheur dans
l'exécution de tout le bien et l'utilité ~~qu'il~~ ^{qu'il} ^{peut} ^{faire}
capable — cet homme, ^(ci) mérite également comme celui-là

d'être honoré et respecté, et ses talents ne servent point
des apprécies. - Vous, noble vieillard, avec administré
le porte qui impropre charité et quelle sort vous a désigné
dans cette ~~société~~ ^{un} comme homme honnête, consciencieux
et actif - vous avez agi ici fidèlement pendant
médant, siècle, espèce pendant lequel on peut bien
apprendre à connaître l'homme. Lorsque des larmes
amères ^(après d'un malade) coulaient dans le cercle d'une famille affligée
~~après~~, qui croyait entendre l'éternel soupir de leur
chéri, vous avez souvent arrêté ~~le baron~~, soulagé
la douleur d'un ^(la joyeuse) ~~enfant~~ ^{embrassé} ~~enfant~~ ^{donneur} car
le chéri, qui sans l'aide de la science et de l'art
serait perdu pour eux. Souvent vous avez été après
pris du malade ^{soigné} et comme ~~un~~ un homme
sensible avec ceux qui soignent, par ce que vous
apperceviez l'approche du dernier moment du
souffrant, et que l'art ~~ne~~ n'aidait plus, mais
vous cachiez votre chagrin, vous consoliez, et fixiez
semblant d'émousage tranquillement à la confiance
et confiance en dieu et vous ~~vous~~ aidiez le chagrin
où la nécessité et la misère l'augmentaient,
quoique ~~vous~~ non fortuné, d'après vos moyens.

Bien des malheureux, qui furent obligés de tenter
les sorts malheureux de dépouiller la vie avec un cop

~~un~~ plein de tourments et de souffrances, vous leur
avez souvent procuré du soulagement par des
soins de bonne volonté, ~~et~~ qui lui donnaient de
nouvelles forces et du courage pour faire face à ses
souffrances. — Bien des pères de famille pauvre,
qui content de ~~leur~~ sort, ne regardait ^{en chagrin} jamais ^{leur} ~~leur~~
œil ~~jaune~~ envieux, ~~et~~ voyait une épouse chérie,
~~et~~ dans le lit d'un malade, et dans le
désespoir de ne pas avoir des moyens pour appeler
l'homme ^(indigne fils) qui pourrait donner
du secours, il se fit tant pour accuser la providence
comme injuste en partageant ses ~~le~~ ^{soins} ~~présent~~.
vous êtes venu, souvent appelé souvent dans l'être.
vous ~~avez~~ donné du secours, vous ~~avez~~ ^{guéri} ~~guéri~~
le malade, et tranquilisé le malheur un père
de famille avec la providence et la vie. — Vous
avez ^{agi de cette manière} ~~avec~~ ~~avec~~ dans votre charge — vous avez
~~par~~ ~~le~~ donné du secours où vous pouviez le donner.
— soulagé ~~les~~ souffrances et chagrin de bien
des personnes — pour cela beaucoup vous ~~ont~~ ^{ont} ~~beni~~
pour beaucoup vous remercient intimement et
de bon cœur — A pour cela vous êtes reconnu
par cette Tribune comme un homme d'honneur.

91
Mais aupe hors du cercle, que votre charge honorable
vous a désigné, cette société a toujours reconnu
en vous l'homme honnête, ^{charitable, etc.} s'acquittant de son
devoir. ~~Et~~ Vous n'avez point cherché votre
~~bonheur~~ plaisir dans les dons ni certains et extérieurs,
^{ingrats beaucoup} dans ~~la~~ malheureusement l'établissement de leur
bonheur, ~~avec l'insuffisance trop de sécurité~~; vous
avez formé votre esprit en cultivant la science,
lui avez donné de la nouveauté, vous vous êtes
efforcé pour atteindre les joissances plus hautes
et plus nobles, ^{donc} aucun homme ne peut vous
priver, et par ~~conséquent~~ suite de cela vous êtes
dans un âge avancé le vieillard vif et aimé,
quel'on voit avec plaisir soit dans les cercles des
vieux soit dans celui des jeunes - et où il se
présente de lui avec plaisir et cordialité.
Vous êtes considéré par vos concitoyens comme
vieillard respecté, cheri et aimé. - Je vous
felicite homme d'honneur pour l'accomplissement ^{citoyenn} ~~de~~
que l'on vous adjuge aujourd'hui, l'estime par l'estime
et respect de vos concitoyens.

Cette couronne augmentera l'état des marges
d'honneurs desquelles le roi vous a honoré -
cette couronne citoyenne ne sèche point - elle sera
conservée dans le temple de cette société comme
une marque durable, où chaque père conduira
ses fils, chaque maître ses ~~simples~~ élèves et
leur dira: "cette couronne fut adjugée à
un homme d'honneurs - efforcer - vous à en
gagner une semblable par une conduite honnête
et remplie d'actions." Cette couronne, lorsque
vous aurez ^{notre} terminé ~~notre~~ chemin terrestre,
~~sera~~ sera pour vos chers descendants un
gage sûr de ce que vous auriez toujours trouvé
dans cette société des amis consolateurs. -
vous avez encore vieillard cheri deux fils qui
se forment pour ~~devenir~~ être des citoyens utiles,
ce jour ~~pour~~ ^{ils ne pourront s'effacer}
de votre mémoire - ^{pour vous en souvenir} ~~pour~~ vous en souvenir,
~~pour~~ ils concluent aujourd'hui une
nouvelle alliance avec Dieu et avec le
vieillard de la fête -, ils promettent que tous

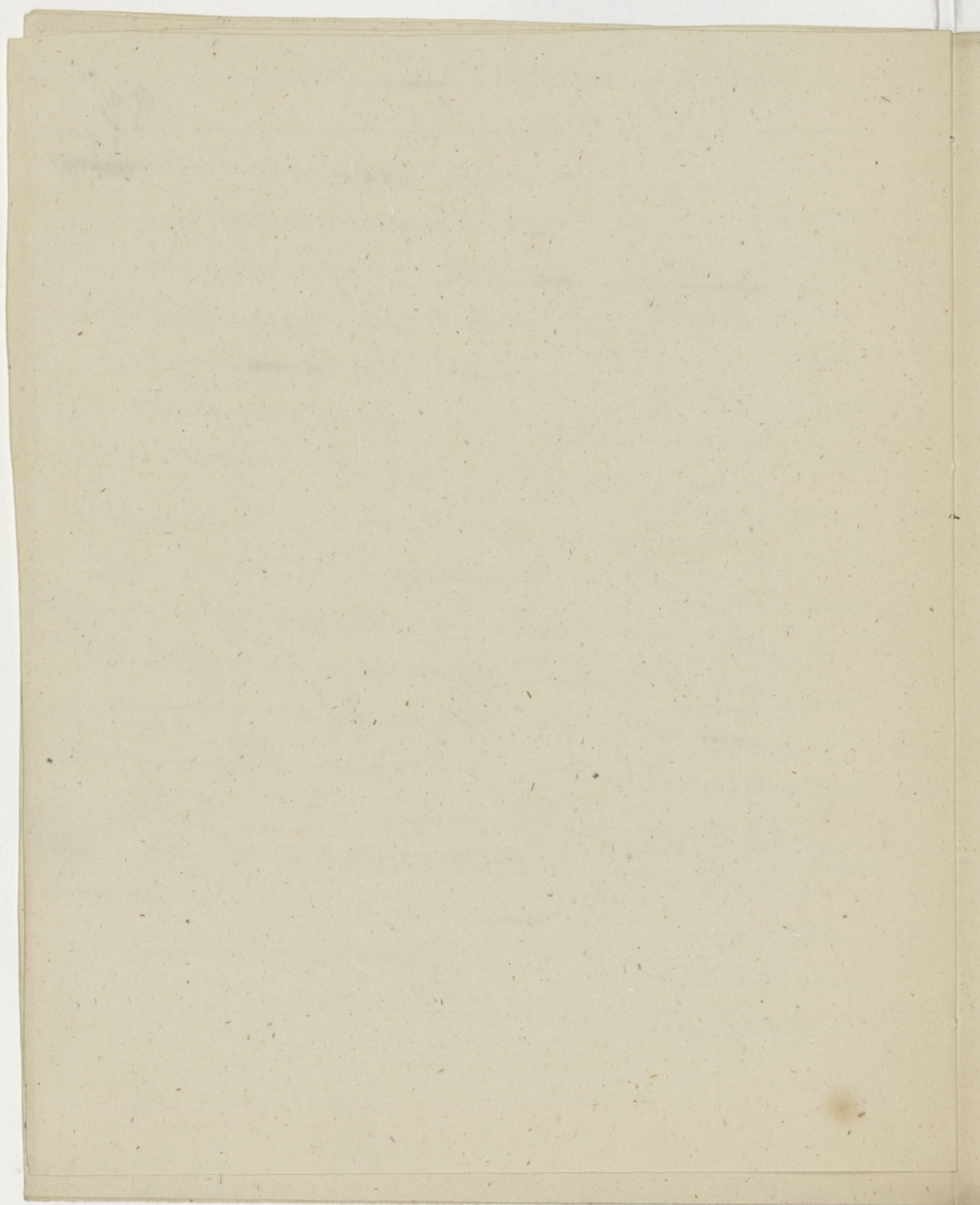
leurs efforts feront ~~pour~~ en avançant dans la
vertu et la perfection de réjouir leur vie ^{appuy}
et de leur père, d'être la ~~consolation~~ ^{consolation}
des vieillards et de ses descendants; de vouloir
~~travailler~~ ^{suivre} ~~les~~ ^{des} traces, d'être second deigne
du nom, que vous honorable vieillard offrez
votre père très respecté dont le ~~nom~~ souvenir
comme citoyen et homme de science est —
inestimable, ont su rendre glorieux. —

Que des prières ^{le plus} (sincères et — (inextinguible)
s'élèvent maintenant vers lui tout puissant
pour vous vieillard cheri, que la fin de votre
vie soit sans chagrin et sans nuage; et
~~soyez~~ soyez persuadés que des amis sincères
travailleront pour éloigner chagrin proche,
et chaque nuage menaçant.

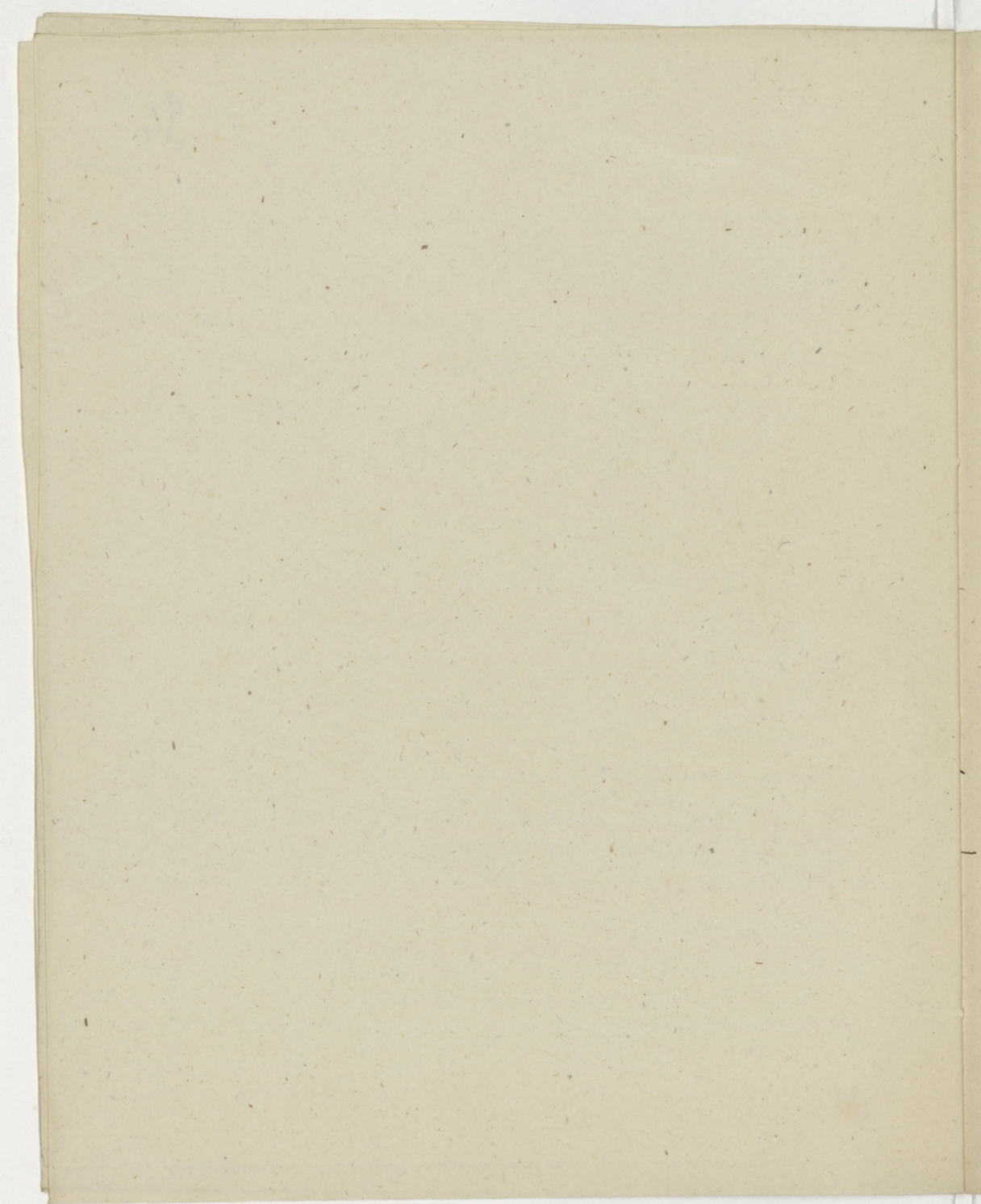
Maintenant vieillard respectable d'amitié ^{ami amitié}
recevrez ^{vous} dans ce cercle, qui se joignent
autour de vous pour célébrer avec solennité
la fête citoyenne d'Elbeuz. —

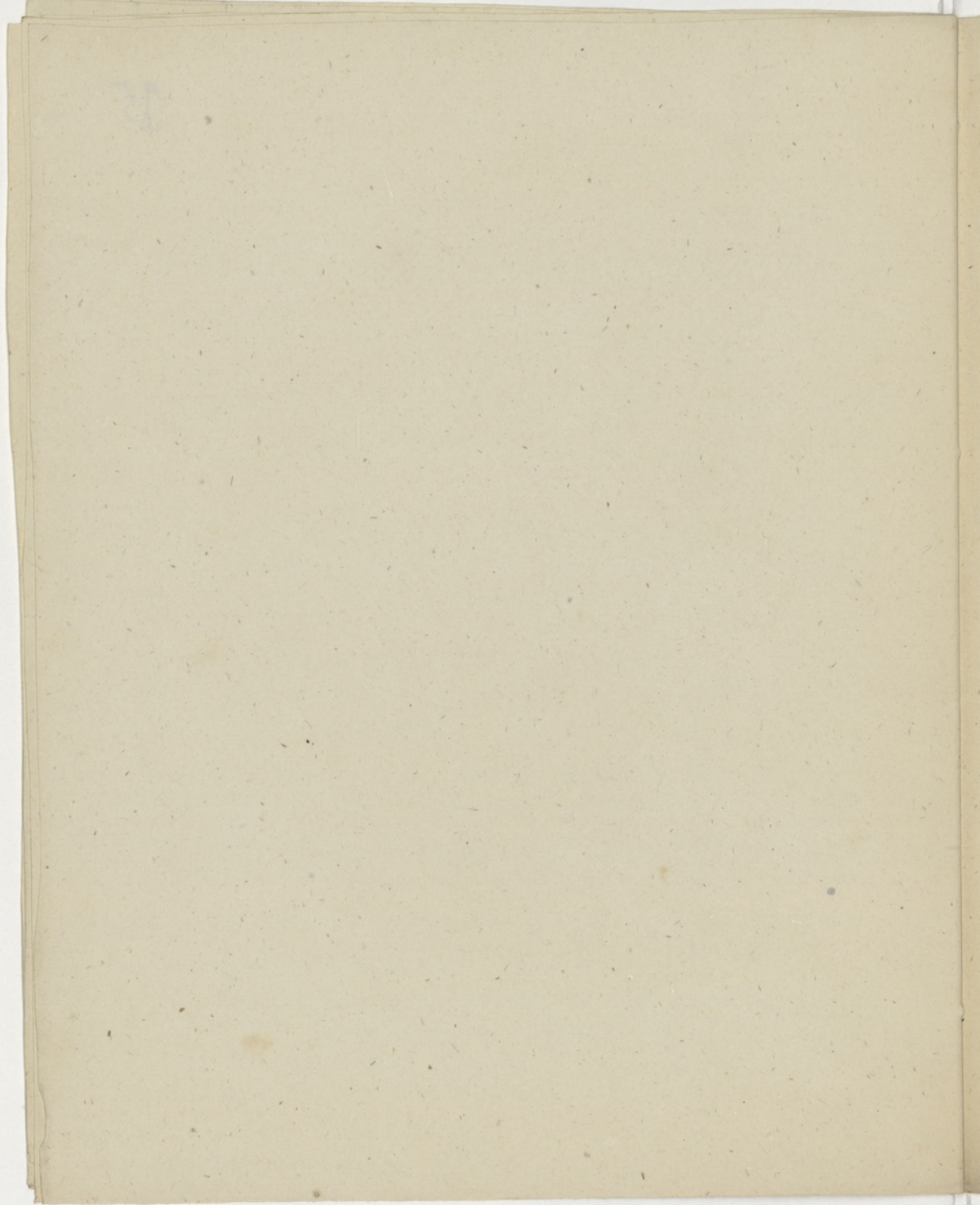
[Faint, illegible handwriting, likely bleed-through from the reverse side of the page. The text is mirrored and difficult to decipher.]

93

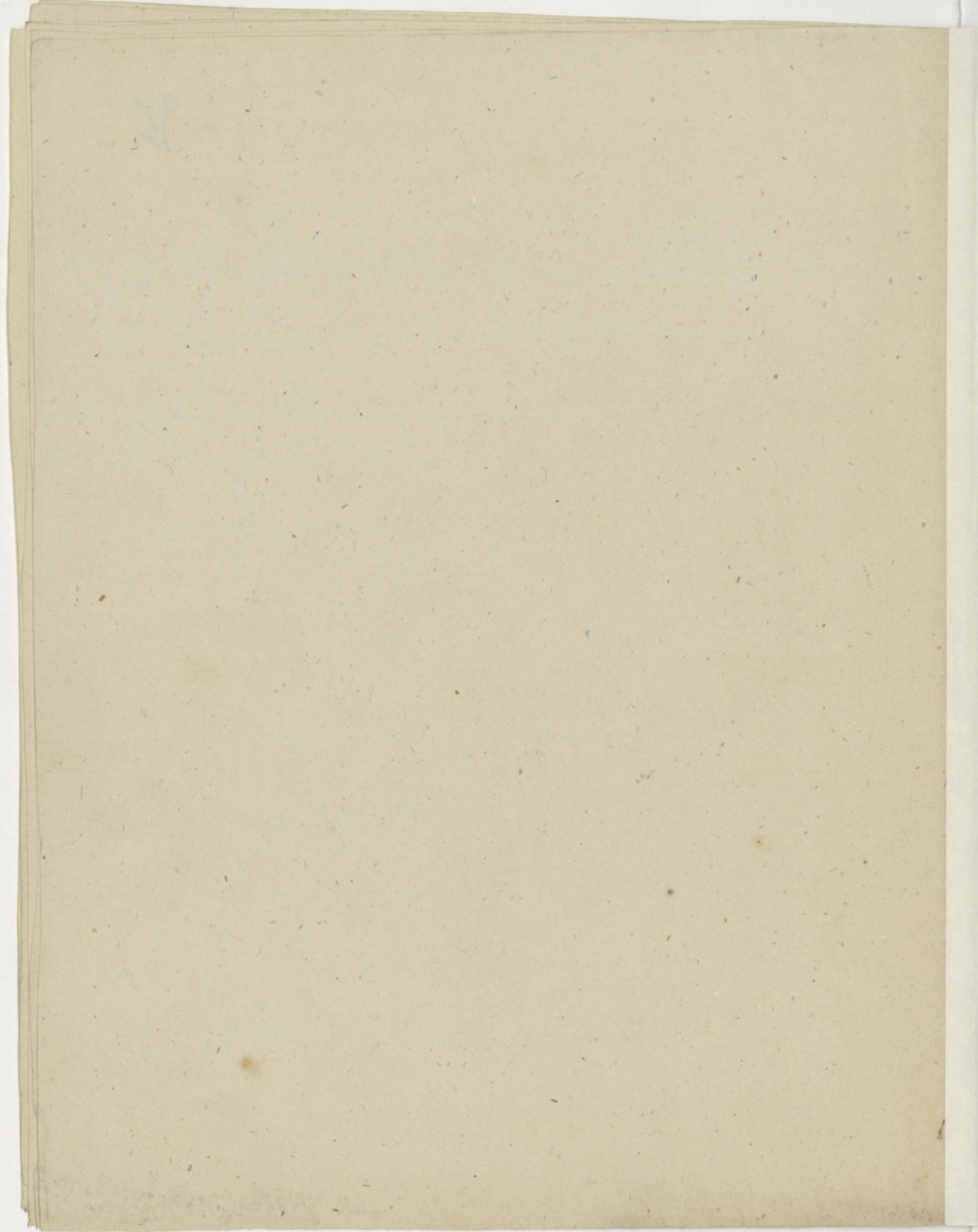


34





96



Med den i Dag afgaaende Kongelige Postpakket befordres *3* *Consigne* de *2* *h*
Proqueto fra Helsingør til Helsingborg og tilbage

for betalte *83/er* *6* *h* *12/er*

Postpakketcontoiret i Helsingør den *16* *Jul* 183*4*

Paketen afgaaer præcis Kl. *3* herfra og
præcis Kl. *10* fra Helsingborg.

J. M. W.
p. t. Opsynsmand.

Med den i Dag afgaende Kongelige Postbefordring
fra Helsingør til Helsingborg og tilbage

for Betalt

Postbetaltcontingent i Helsingør den

Præcis afgaet præcis kl. 12.15
præcis kl. fra Helsingborg.

183

P. J. Helsingør

Traduction

du
Journal du
Cap. Lind.

Extrait du journal, tenu aboard du bateau bati
à Elbours, ~~exposé~~ ^{exhumé} presque entièrement d'après le
dessin de M^r Leunneille de ^{Schwallien} ~~Corné~~ d'Elboug, amirique
quelques morceaux sur mon sieur dans plusieurs
ports de la Prusse, ainsi que sur les tours de
Bélensbourg avec le commandeur de gîte Heimrich,
quel on suppose être bati à Elbottin.

L'équipage du navire se composait, entre moi,
de 2 pêcheurs de Seltou et mon fils adoptif (Blop)
âgé de 12 ans. Je choisissais après un équipage qui
n'avait jamais été dans la Baltique. Le 28 juillet
1833 à 3 heures de l'après midi je ~~partis~~ ^{partis} d'Elbours
par une brise (Saberhizing) du N. N. O. M^r
Leunneille d'Elboug se trouvant lui-même aboard
pour m'accompagner jusqu'à Dragoir. À 8
heures entrâmes à Copenhague pour recevoir
quelques articles nécessaires, que nous n'avions
pu obtenir à la hâte à Elbours. À 10 heures
quittâmes Copenhague; passâmes la batterie des
3 Couronnes à 11 heures, un calme tout calme.
Arrivâmes à Dragoir le 29 à 9 heures de l'après midi,
après nous être servi du aviron pendant toute
la nuit. À 10 heures un petit vent du nord; nous
à l'avoile; par suite de calme et courant de la mer
nous nous éloignâmes à 1 mille suède Dragoir. À 2
heures de l'après midi inspecté (Blop) de
l'ouest; nous levâmes l'ancre et prîmes la
direction de Fästerboe. À 9 heures du soir
(peut-être) le fœnal au N. O à Nord ~~sur de l'ouest~~
boussole; distance 1/2 mille par 14 brasses d'eau. —
Changeâmes ~~la~~ ^{la} direction pour le S. E. à Est, nous



3 navires américains (dans le 2^e détroit d'Antoine, Join
Bellevue) à $\frac{1}{4}$ de mille de nous au O. N. O. Nous passâmes
le point nord de Bornholm au large avec calme ^{et} parti
avec vent frais à 10 heures, d'après le 30, au sud des bouées,
- d'après 1 mille. En même temps l'atmosphère s'éclaircit et
les autres, annonçant une tempête. Le vent était
O. S. O., et le bateau faisait un même tour 7 milles, c'est
à dire ~~fallait~~ 7 nœuds. À 5 heures, du matin le vent
changeant à N. N. E. avec une tempête. Le vent de
force (Regulus); nous mêmes 30is dans la voile
et le feu; la pompe ne pouvait pas donner de l'eau; nous
arrivâmes le soir à 2 demi lieues, avec des vagues-ci
si, si possible, tenir le bateau vuide (sans). Nous
nous trouvions alors d'après le pointage (Bath) entre
Bornholm et Oland, où qu'il était de mar situation
détourner la route des navires. À 6 heures, une ~~grande~~
golette perdit à $\frac{1}{4}$ de mille au sud de nous ses voiles
(Torpil) et (Merran), et un des navires
américains, qui se trouvait environ à $\frac{1}{2}$ p. mille sous
vent (i.e. la), se trouvait par 3 voiles (Merrill) risées
^{au} vent, et était oulé après la
(Tor-Merrill). Nous eûmes beaucoup d'eau, et
nos provisions de pain &c, qui se trouvaient dans un
annexe (Lup) à poupe, flottait dans l'enclos-
ture. À 11 heures vîmes ^{un} ~~un~~ navire
(Lansende par Winden) avec (Lansende par Messier)
sursis; le navire reçut un coup de mer qui jeta à
bord par toutes les poupes. Secondé le bateau par
dessus cette vague avec le plus de précaution possible.
À 12 midi nous eûmes un coup de mer qui remplit
le bateau par dessus le (Barron), et nous avec
beaucoup d'efforts nous parvînmes à vider le bateau.

93
À 8 heures du soir nous entrâmes sous un ilot, appelé
Gjogholm, où nous jetâmes l'ancre, après avoir
annoncé 8 mille pendant 14 heures. Les habitants
de l'île, ainsi que les voisins, se dirent différents
embarcations de pêche, qui l'ancre avaient de leur
mer. Les premiers nous furent clairs, il vint une
tempête — le vent N.E. entra adhé à remettre
en ordre les objets qui avaient souffert pendant la
tempête. À 4 heures après midi nous levâmes l'ancre
et nous nous (lavanede) vers Carlskrona.

À 6 heures presque calme. À 11 heures du soir entrâmes
à Carlskrona, on nous dit que le bateau à
vapeur royal russe Hercule portait de la pour
Stettin. À bord du même se trouvait M. le
Général Zubarth. Le vent le 2 août calme;
du midi à terre pour avoir un peu de provisions.
À midi reçus attestation de la commission de quarantaine
en cas que j'eus besoin d'avoir communication avec
les côtes suédoises; on même (nous) même un peu de vent
du sud, même à la voile sur l'île d'Öland, pour
y prendre des vivres pour le complet voyage.
Le vent changea au N.E. avec tempête, pluie
et (Byger). À 4 heures de l'après-midi le 4
août nous entrâmes à Bergholm. J'étais malade
et je fus obligé de me faire conduire chez un
négoçant M. Ryberg, qui me fournit tout de
provisions que de médicaments. 3 jours je fus obligé
de me tenir au lit. Ma maladie n'était d'écouler
en sortant de Copenhague j'étais très échauffé
la nuit suivante je pris froid. Un de mes
hommes fut également malade, à l'arrivée ici,
mais se trouvant maintenant ^{très} guéri, ainsi que moi.
Bergholm est remarquable par l'ancien et le bon
château, qui brûla en 1802, et qui servit de

résidence aux anciens rois de Suède. Cette belle
ruine n'est accessible que du côté Sud; les autres côtés
sont escarpés, ^{et} une profondeur immense qui ^{s'élève}
fixe l'oeil, en tout du côté nord. On voit plusieurs
espèces d'arbres, ainsi que arbrisseaux de (Thunberg)

(Bromberg) pousse (Prodrum) abondamment
au 2^e et 3^e étage. C'est longtem (Bois)
entre les heros du nord, qui aussi vaillants ~~les~~ les uns
comme les autres, pour attaquer et défendre, montrèrent
leur dévouement pour leur renommée, ~~sur~~ les drapeaux
les quels ils portaient aux armes de guerre et honneur.
Autour de ruine, qui une plus grande circonférence que
Cronborg, croît une plante, dont on n'eût pas trouver le
parait dans toute l'Europe. Autant que je sais, elle
est usuelle au Suède; elle est très recherchée par les
médecins, et est employée dans les cours dans plusieurs
cas de malades. Le 8 je quittai Borgholm avec S. E.
et calme, à midi, quoique faible. Mon compte était
d'environ 30 Riksdaler pour des provisions et
médicaments et pour le médecin. M. Ryberg
ne voulut recevoir aucun paiement pour mon
séjour. À 6 heures le 9 au matin nous
(précède) la pointe nord de Fländ, sud à Est de
la boussole, distance de ~~un~~ 1 mille. Levant ~~Sud~~ —
tournant au N. E. (Vent contraire) avec des ~~vents~~

(Hagbygger). À 4 heures, de l'après midi
nous halâmes (précède) un skamsek, qui venait
de Malmoë, le nom du capitaine était Madsen,
~~un~~ vint à lui-même deux différents navires, se
dirigeant sur Borgholm. Le fus encore attaquée de
bouleurs sur la hanche, probablement après d'être
après ~~un~~ au gouvernail. À 6 heures, calme et le
vent Est. Un de mes hommes répondait —

travaillés par suite de douleurs au bras, et l'autre —
homme ne se portant pas non plus très bien. À
8 heures du soir le 10 nous (pelede) la pointe
N. Est de Gotthland, par sud Ouest de la boussole,
2 milles de distance. À $\frac{7}{8}$ midi nous courumes le
long de la terre dans une baie del'île Faarsöen.
Le vent est et calme. Le 11 une tempête du
N. N. O. avec de fortes (Regnbjerg); elle —
continua toute la journée et la nuit. Le 12 la
tempête continua, et je ne voulus pas risquer de
quitter la baie, ni que mes gens, ainsi que moi,
nous n'étions pas bien, mais toujours tourmenté
par de douleurs. Le 13 à 2 heures le vent tourment
au sud Est avec une forte pluie. Le matin je
me trouvais un peu mieux, mais cependant
je ne pouvais pas marcher, je résolus de
continuer le voyage; à 4 heures nous mîmes à la
voile. Le vent était alors S. E., nous nous
dirigeâmes vers l'Est. À 11 heures nous
(pelede) la pointe nord de l'île de Faarsöen à l'aide
de la boussole, $\frac{3}{4}$ milles de distance. À $\frac{1}{2}$ midi
nous rencontrâmes 6 différentes embarcations; — le
vent S. E. — nous dirigeâmes vers E. à N. brouillard
et de la pluie. Avec du vent de S. Est et N. E.,
des (Hagelbygg) et de la pluie nous
(Lauvede) avec 2 ris, à la grande voile et 2
auparavant de Gotthland et Orsel j'en qu'au
14. À l'heure calme et de la pluie, mais grosse,
ce que nous avions eu depuis le dernier
(Seibitz) de Gotthland ou l'île Faarsöen. À

3 heures, mectre de 2 ris à la voile (Mersseil)
du S. S. E. suivi de forts (Regulbygger); nous
dirigeames Est $\frac{1}{2}$ mil nord; beaucoup d'eau qui
passait par dessus le navire; filions 5 nœuds. Un
dauv baril fut employé pendant 5 heures tout
à tour pour tenir le bateau vuide. A 8 heures
moins devants. A 10 heures ^{brise} mectre de

(Saber Kuling), nous detachames les ris, et mimes
le (Klyvram). A midi nous
peilode le faul de Isel a l'Est $\frac{1}{2}$ mil nord de la
boussole, 2 $\frac{1}{2}$ milles de distance, peu devants du S. S. E.
2 nœuds: avins un skamut en vice. A 5 heures
del'après midi nous (peilode) les deux faul

~~de~~ a Isel — au Sud a $\frac{1}{4}$ de mille ~~de~~ de la boussole,
2 $\frac{1}{2}$ milles. A minuit le faul de Dageroth a l'Est a
Sud de la boussole, $\frac{1}{2}$ milles de distance, presque calme,
levant E. S. E. toujours (lavere). Le 15 a

3 heures du matin le faul de Dageroth au Sud a
ouest de la boussole, 3 $\frac{1}{2}$ milles de distance. A
9 heures du soir le faul de Ogerholm dans l'Est a Nord
de la boussole, 2 $\frac{1}{2}$ milles de distance. En même
temps levant changeant au E. N. E. avec tempesté.

et (Regulbygger). Nous mimes 2 ris à la
grande voile et 3 dans le foc. beaucoup de vent.
toujours (lavere) — Le 16 a 7 $\frac{1}{2}$ du matin le

vent tourna à N. O, vent de Mersseil; nous
mimes la grande voile, le foc et les drives. filions
9 nœuds. A 8 heures, nous filions 9 et $\frac{1}{2}$ nœuds. A
11 heures 8 $\frac{3}{4}$ nœuds. A minuit passames le faul
de Margus - Eiland S. S. E. de la boussole, distance
1 mille, en même temps, nous remontrames une escadre

de guerre russe, ~~7~~ 27 vaisseaux, dont 2 frégates, 1 brig,
1 Skemaor, et les autres petites embarcations. La
frégate avait deux ris dans les (Mersail)
En même temps (Saberthulung); les frégates
detachaient leurs ris. Nous marchions alors 5
nœuds. Nous (Lande) notre pavillon pour
l'escadre. À 9 heures du soir nous (peilde)
le faul de Egholm E. S. E. de la boussole, distance
un mille, pour un calme. vent de O. S. O. Le 17 nous
rencontrâmes différents navires. À ~~un~~ midi
nous hélâmes un brig anglais, de Hull, et en
même temps j'envoyai quelques lignes à M. Le
consul de Hambourg à Altona. À 5 heures
nous hélâmes un brig de Newcastle, et ~~à 6 heures~~
j'écrivis mes lettres également à M. Le Consul. En
même temps Hogland arriva dans l'Est à Sud
de la boussole, distance $3\frac{1}{2}$ milles. Calme et brouillard
sephier. À 9 heures du soir nous (peilde)
le faul de l'île de Rotskjær dans le E. S. E. de la
boussole, distance 2 milles. À minuit une tem-
pête du E. N. E. avec de fortes (Kegnbygger);
finies ~~et~~ mettre 3 ris dans la grande voile et 3
dans le foc; grosse mer; toujours jettant l'eau
par dessus le bord. Le 18 à 8 heures nous
(peilde) la pointe Nord de Hogland dans le N. E.
de la boussole, distance $1\frac{1}{4}$ mille. À 9 heures moins
devant, lachant les ris. À 10 heures nous
mines le Klyver. vent de N. N. E.,
(peilde) en même temps la pointe Sud de
Hogland dans l'Ouest de la boussole, distance 2
milles; à minuit une tempête du E. N. E.

filant 2 nœuds; beaucoup de pluie. À 10 heures,
dusoir nous (peilide) le fana de l'Alaska
Edvard dans le N. E. de la boue, distance 2 milles;
levure N. N. E. tous clair. À 1 heure après —
minuit les 9 culme et pluie. À 2 heures, le temps
s'éclaircit, levure N. E. À midi nous
peilide le fana de l'Alaska dans le N. O. 1/2
Nord de la boue, distance 2 1/2 milles; tournant à
(Nord-est) dans l'Angennoos par 4 brasses d'eau,
toujours (Lever). À minuit tous épaï; levure
N. E. Le 20 à 8 heures nous tournant
(Sud-est) par la côte de l'Alaska, puis de l'Alaska
Tamilia par 5 brasses d'eau. À 11 heures, nous
abordant un brig norvégien, qui se charge d'une
lettre ouverte pour M. le fana de l'Alaska à
Ehman. Nous étions alors à 2 milles de Cronstadt.
À 1 heure, ~~—~~ d'après une invitation, nous
abordant la frégate Castor, ~~—~~ la rade de
Cronstadt, commandée par M. le capitaine Tchekine
(Aide de camp de l'empereur Nicolas I) ou je dirais.
M. qui nous fournissent également des traites, ce qui nous
venait bien à propos, ~~—~~ pendant 12 jours et
nuites n'ayant ^{rien} ~~rien~~ ~~—~~ de chaud.
M. O. L'avait cependant placé son
Ouf dans du ~~—~~ de l'empire enveloppé d'une
voile. Mais deux hommes avaient de l'eau
retenu, de l'eau de mer, laquelle sorte
d'habillement j'en ai jamais employé. Les
pieds nous faisaient mal à tous, et j'avais beaucoup
de peine à marcher lorsque j'étais d'arriver à

Constaté, — où je m'arrêtai, du Commandant,
qui me rendit avec plaisir. Comme il était
trop tard pour aller jusqu'à Pétersbourg, je
fus alors m'enranger encore à bord du même
Caster, où j'étais invité à souper et je passai
la nuit. Le matin du 21 à 6 heures je quittai le
Caster, j'arrivais à 8¹/₄ à l'embouchure de la
Neva, . J'eus alors de Mr. le Major Thomas
Thirstal, qui commandait le stationnaire. La
Neva allait alors 4 milles, et j'avais le vent
le cours au contre moi. Après avoir déjeuné
chez le major, qui prétendait que serait impossible
d'atteindre Pétersbourg, je voulus cependant
essayer. On fit 14¹/₂ cordes sans rien gagner.
Finalement vint une forte brise de pluie
qui ne revange me venait très à propos. A
peu près après midi je m'arrêtai à la maison de
l'excellente M^{lle}. l'amiral Möller, d'après
la carte de Pétersbourg et d'après les instructions
du M^r: d'Odin à Elzevier. L'inconnu
vint un jeune homme qui me parla en anglais
et m'offrit ses services, voulant me montrer les
maisons pour lesquelles j'avais des lettres. Après
avoir présenté ma lettre à l'amiral, le ministre de la
marine, Möller qui devait l'avoir. A. S. M. te
L'Empereur, je ~~me suis~~ puis plus loin qu'il
en valide aux pieds, avec John Hogart, à la maison
de Mme. Murzichoff, et j'y appris que ce prince
était absent, et donc je m'enranger, à la maison de

ministre de Danemark sur Excellence M^{re} Le Comte
Bloome, que nous ne trouvâmes pas non plus, le compte
se trouvant à La maiande Campagne. Le jour
suivant le 22 ~~général~~ ^{général} demeura, mais nous ne fûmes
pas plus heureux. Ce jour on alla à la suite le
vaisseau de ligne Vladimir, ou Maldemar. Sur
majesté, l'Empereur, l'Impératrice et le jeune grand
Duc ~~présent~~ ^{présent} présents. Deux frégates qui se trouvaient
dans la rade, et plusieurs brigs, tous magnifiquement
dorés extérieurement et ~~seul~~ dans la chambre couverte
de satin blanc et ~~de~~ ^{de} la agités placés aux bords
de goût, — firent entendre leur canon lorsque le
navire entra dans l'eau. Le vaisseau fut ensuite porté
par des barques, qui d'abord étaient remplies d'eau pour
être mises sous le navire, et ensuite vidées pour le
porter à Copenhague, où que ~~entre~~ ^{entre} cette ville et ~~St. Pétersbourg~~
St. Pétersbourg il n'y a pas après deux. — Le jour
suivant le 23 l'amiral Möller, à qui proprement
j'étais adressé à l'égard du bateau, partit pour son
sarra maiande Campagne, et j'étais incertain à qui
je devais m'adresser. Après avoir demandé à Son
Ex. l'amiral Krusenstern son autre M^{re}, dans
je ne puis me rappeler le nom, je me partis le 26
à midi de St. Pétersbourg avec le bateau après m'être
annoncé chez M^{re} ~~Krusenstern~~ Le Major
Fistal. J'arrivai à St. Pétershoff le même soir et je
m'annonçai à M^{re} Le Cap. et Comte Fleisner, Aide
de Camp chez S. M^{te} l'Empereur. Nous fûmes
invités pour le thé; mon ami Florent, mon fils adoptif
et moi. Le comte me dit que Sarra maiande le jour
suivant qui était un jour de fête allait en mer
dans le bateau à vapeur. A 8 heures le Comte
nous quitta, devant aller ~~chez~~ ^{chez} le Grand Duc, qui
se trouvait dans son palais d'été. Nous étions
recommandés à M^{re} Le Major Ivanoff, une

amiable famille russe, où on nous régala admirablement
et y passa la nuit. Le 27 après le déjeuner, le
major Ivanoff m'accompagna ~~à~~ chez le comte de
Heiden, qui me recommanda à M^r. Le général -
Adlerberg, qui s'offrit pour tâcher d'avoir audience de
Sa majesté, qui se trouvait alors à la messe. Toute la
matinée il ne cessait de pleuvoir. Sa majesté l'Impératrice
ainsi que le Grand Duc, mais pas l'Empereur. J'eus
la grace d'être salué par Sa majesté, ainsi que le Grand
Duc. La majesté l'Impératrice (une dame grande
et bien faite, et son Altesse Impériale, le Grand Duc
est un beau jeune homme de 15 ans, et d'âge, comme s'il
avait 18. ^{Pour parler de cette fontaine, de Peterhoff} Il faudrait plus de connaissances, que celles
que j'ai pu acquies dans le peu d'heure que j'y
suis resté. La fontaine d'Hercule avais bien un
~~modeste~~ des plus belles choses que l'on puisse
s'imaginer. De différents endroits au pied du château
il y a quelques jets d'eau, qui passent par dessus de
grandes fenêtres de verre, sous lesquelles il y a des lampes.
De différents colonnes - et on peut s'imaginer, quelles
donnent une vue superbe. De plusieurs fontaines
dans le jardin du château, il y en a une qui donne l'ef-
fets. Dans l'après midi le comte fut avec moi pour
voir manœuvrer le bateau; le vent ouest, - marchant,
5 heures. Nous étions sur le bateau à vapeur qui
devait conduire Sa majesté à Stettin. On ne peut
s'imaginer une vue plus agréable, que les environs
intérieurs de ce bateau à vapeur, sa com-
mode, et la superbe machine. Nous assistâmes au
thé, - et à 8 heures nous débâquâmes dans le canal
de Peterhoff. Toujours de la pluie (Störren). C'

11 heures devrai arriver Sa majesté l'Empereur —
accompagné du comte Hlém, qui était au —
gouvernail de la Chaloupe. 2 petits flambeaux
l'accompagnèrent hors du Canal. Lxxxix
Lorsqu'il arriva à l'endroit, ou je me trouvais avec
le bateau, Sa majesté s'exprima, ordonna d'écrire les
rames, et dit: "Je vous remercie beaucoup pour
votre voyage et attention". Ceci était pour moi
inattendu, et lorsque la Chaloupe impériale —
s'arrêta, tout d'un coup on alluma 20 flambeaux
autour de moi, ce qui fit, que je ne pus ^{à l'heure}
~~complimenter l'Empereur~~ ^{l'Empereur} ~~montrer mon attention~~
que par 2 complimens insignifiants. A cette
occasion ^(comte) j'écrivis une lettre en danois à S. M.^{te}
traduite en anglais par M^r. Le maître de langue
Hassfeldt — un danois, qui réside à Petersbourg
et qui se croit, et plaie comme ~~par~~ maître dans
une académie. A 3 heures du matin le 28 partit
le bateau à vapeur, le jour suivant Sa majesté
eut une tempête terrible du N. O. et fut obligé
d'entrer & dans une île près de Revel. Le 30 Sa
majesté revint et continua le voyage par terre
pour Friedland. Après quel' Empereur fut
parti j'fus 2 fois chez M^r. Le comte de Bloom,
qui m'envoya le danois de m'avancer 50 Roubles. Le
3 Septbr. je revins le bateau dans la nouvelle
dogue; — le 4 j'fus à Cronstadt pour ravoyer
mes gens, qui n'avaient nullement envie de
revenir avec le bateau. Le 5 eus visite chez

a L. Ex. l'admiral Comte Fleider (comte de Masarin)
à qui je racontais, que je pouvais me rappeler de
l'affaire del amiral Crown à Funder. Et noble
homme en semblait content, et me pria instamment
de revenir. "Levez vous moi même, disait il,
vous conduire à Crown, lorsque vous, reviendrez
de Petersbourg," Levisitai ensuite M. Sébaron
de Lérendal et je fus invité par lui pour dîner
et souper, si je restais longtemps à Cronstadt de loger
chez lui, si j'étais ^{si} j'étais long temps à Cronstadt de loger
chez lui; j'é voulais attendre ~~la~~ l'arrivée du prince
Mourikoff; mais comme M. Le comte Bloome m'avait
dit, qu'il croitait du prince était mort au d'égard
del époque, et je voulais d'ailleurs employer ~~le~~
raison pour le voyage, je renouvai à cette attention.
J'avais appris à connaître le baron Borge dans l'état
qu'il conduisait le brig de guerre Phoenix, lorsqu'il y a
quelques années lorsqu'il entra entre dans la baie
longerons sous la côte de Suède, près de Halmstad,
pour aider la frégate russe Smirna, qui avait échoué
par une forte tempête de vents, et qui ensuite fut
conduite à Copenhague. J'étais alors du Phoenix.
Après avoir renvoyé mes gens, je retournai à
Petersbourg avec mon fils adoptif Olof avec
un bateau à vapeur. A bord de ce bâtiment j'étais
la connaissance de M^r. Lecap. de Schanz qui
conduisit le (Lange) Uranienbaum, et ~~est~~
demain quel commandant du Castors était aide
de camp du prince Mourikoff. Le capitaine
m'invita alors aussitôt que nous ~~sus~~ nous vîmes
à Cronstadt. Ce ~~bateau~~ bateau était, comme le bateau

à vapeur Impériale et les vaisseaux dans la Mer d,
d'ore et sous le pont qui est au ras delà chambre
garni de satin. Un tapis très fin dans la chambre,
et le (tablet) avec le plus goût possible.

Bonne faire la description ^{de mercurille} de Pétersbourg, il faudroit
accuser des fautes et de connaissances, et ce ne seroit
pas facile. Je mentionnerai qu'il y a statue de Pierre
le grand, qui est un vrai chef d'œuvre. Cet homme,
qui ^{général de l'empire} ~~général de l'empire~~ la Russie, arrêtait toujours ma marche
pendant une heure entière, lorsque je devois y
passer. Je me rappelais alors de la Bataille de
Pultava, où Mourikoff perdit plusieurs Chevaux, qui
furent tués sous lui, et blessé lui même à côté
de son Monarque, se battant à la tête de Russes fermes
pour la patrie et la juste Cause, jus qu'à ce que
Charles et son armée habituée à la victoire fut
obligé de prendre la fuite dans toutes les directions.

Presque une église ~~est~~ dans le voisinage qui prend
dit-on beaucoup d'années avant d'être achevée.
La statue d'Alexandre est une colonne jolie et solide
de granit rouge, d'une seule pierre, - mais certainement
même d'une hauteur prodigieuse; elle n'est pas
encore tout à fait finie. Le 6 Septbr. je quittai
Petersbourg avec John Hoger et mon garçon
Aluf. Le vin était oulé et forte brisé. Le 8 j'avis
congé de mon ami le major Tistal, à qui j'avais
laissé que le desir d'en retourner tout seul
avec un Cateau, et je lui promis de ne pas
continuer les voyages avec le vieux Cateau, qui pendant

2 ans. avait été mis dans un canot à part, &
sans être réparé & qui m'avait été donné
par un ami; mais de me rendre infatigable
d'après son conseil & y achète un autre. Il
était environ 4 heures de l'après midi. À 7 heures plus
devant, le bateau ~~était~~ faisant beaucoup d'eau,
à cause de quelque (Kluikie) qui se brisent.
Parvins à un canot dans le voisinage du palais de
Constantin, ou se trouve la ville de Stranits. Ici j'avis
le bateau, des gute Heinrich, ayant une fois
appartenu à Stettin, qui probablement dans une
tempête avait échoué. D'un navire. Cette
embarcation n'était pas si grande que le bateau
anglais, mais bien plus fort, et comme je le croyais
être assez grand pour mon usage. Le changeai,
d'anciens voiles et tout, ce qui appartenait au mien
bateau, pour avoir celui de la pommeranie. On
m'avait déjà fait cadeau des voiles, si en cas que
j'obtiens un bateau en Finlande. On nous
donna deux vieux soldats malades. Nous arrivâmes
à la rade de Cronstadt à 4 heures, où je fus de suite
invité aboard du Capitaine von Schanz à Uramienbaum.
Après cela nous nous rendîmes à terre, où les braves
soldats russes, qui étaient en sentinelle, tous à tour
~~surveillant~~ surveillaient le bateau et nos affaires dans la
même, sans que rien nous manquât. Le 10 je fus
invité par visite pour dîner chez son Excellence
l'Amiral Crown; il demeurait à la campagne 2
milles de Cronstadt. Mon ami Hoger et moi

passant la journée chez l'amiral, ainsi que quelques
officiers. L'amiral nous montra son jardin,
lequel, pour ainsi dire, il avait ~~lui~~ fait ^{lui} même
et remplissant le rivage de (Mulo.) Il avait
planté tous les arbres; ses orangeries étaient
excellentes avec des canaux sous les planches. La
chaleur venait d'un endroit, et conduisait de cette
manière dans d'excellentes chambres. La chaleur ^{est} de
14, 16 à 24 degrés. Il y avait ici des plantes d'Europe,
d'Afrique, Madagascar et les îles du voisinage, les
Indes orientales, nouvelle Hollande, Amérique
Nord et Sud, de l'Océanie, les Indes ~~orientales~~ et plusieurs
autres. Je me souviens, lorsque Crown ~~arriva~~
comme Capitaine, avec un brig ~~portant~~ de 22 canons.
avec la frégate Sandoz de 14 canons, sous
Farder dans le golfe de Christiania. Cela eut lieu,
je crois, l'année 1789. Le 1^{er} Juin. L'amiral a
maintenant 80 ans, et est si fort qu'un homme de
50, a 4 enfants de sa femme, dont le
dernier a 12 mois. Lorsqu'il quittait Cronstads,
et comme je ne voulais hier le sort de mon fils adopté
au mieux, en cas que mon essai ne réussirait pas, je
l'envoyai, abord du Cap^{ne} Woodhouse, commandant
le navire Georg Clenton, d'Amérique, et qui devait
passer à Elmen. Le Cap^{ne} Seighburn ^{reg.} avec
le navire Lock de Liverpool m'offrit à Cronstads,
de ^{venir} ~~partir~~ avec lui, mon garçon et bateau, sans rien
payer. Le même offre me fut aussi fait par le Cap^{ne}
Smith, appartenant à Boston, qui commande le
brig Savannah Cap^{ne} Smith, ainsi que quel

Capt^{ne} Lohenk de Lelok, commandant le brig Muroa.
Le fut abord de la frégate Bellona, pour prendre
congé du capitaine Comte Fleider, qui, après que
l'Empereur fut parti pour terre, avait néanmoins
pris le commandement de la frégate, qu'il avait
donnée dans son absence à son premier lieutenant.
Le dimanche, ma lettre pour sa Majesté au Comte,
qui volontiers voulait s'en charger. Nous passâmes
l'après-midi sur la Bellona, et la soirée et la nuit
sur le Castor. La Bellona est la frégate favorite
de l'Empereur. Nous quittâmes Hogert ^{à l'aube} et nous fîmes
12 à 13 heures de nuit, conduisant avec une rame et
sans boussole; mais nous eûmes un Pel. Hogert
voulait ne nous suivre jusqu'à 7 milles de Rhenz-
où il avait un ami. Vers le soir je crus que nous
devions être dans le voisinage, ~~mais~~ mais Hogert
m'a paru, que c'était plus loin. Nous allâmes
la nuit tout lentement le long de la côte jusqu'à
ce que la matinée parut. — nous des quatre
à Saengeross et nous apprimes, que nous étions
comme je lui avait dit, à 15 milles de l'endroit. Je
voulais maintenant que Hogert ~~se~~ débarqua, où
qu'il était mon intention d'aller tout seul dans le
bateau. Une discussion amicale se leva entre nous,
et ce fut parce que ^{il} Hogert avait ~~la~~ mon interprète
dans la langue russe et me ~~rendit~~ rendit plusieurs
petits services, ce fut par la raison, qu'il n'était
pas marin, et n'avait été plus long que de Leloburg
à Cronstadt; fut ce qui m'indiqua de le

qui nous prêta une boussole. Le 18 ^{answatic} nous quittâmes
Wismar; le même soir nous étions à l'ancre port de
Selaus à 11 heures, et le quittâmes de suite, après en
avoir pris note. Nous continuâmes le voyage et
nous arrivâmes à Memel le 20 d'avril après midi à
4 heures, on desista avec le cap^{ne} Lings, commandant
le brig^e Barth, j'eus l'occasion d'envoyer une lettre
pour Elmenau. ~~Ce cap^{ne} Lings~~ L'empereur
de Russie a fait cadeau à ce Capitaine d'une baguette
en ~~lignes~~ brillants. J'appris ici, que mon ami
M.^r le colonel Bille, directeur de l'école de navigation
à Danzig, était occupé à mesurer, pour mieux
lever le plan des côtes entre Danzig et Memel.
Le capitaine anglais ~~Wawker~~ Wawker, commandant
le brig Adventure, me proposa d'aller avec le
brig à Elmenau, m'offrit de prendre à son bord
mon bateau, libre pour le voyage et nourriture, tant pour
Hogers que moi. Je le remerciais de sa proposition,
mais lui dis, que je voulais absolument voir le
colonel Bille. L'entrée de Memel pour des
navires qui veulent y entrer avec Kieling, de
vents ouest et N. O., est certainement une affaire
dangereuse de la Baltique. J'ai observé les
bateaux de pilotes N^o 1 et 2 qui sont couverts
très forts de construction, et on peut bien les
appeler, 2 bateaux de fer; mais leurs grémens en
mauvais. Le cordage (Spröd Tongwerk et Blotter)
est très grossier, et ne sert qu'à augmenter
le (Stauung), à perdre la vitesse
lorsqu'ils vont au vent. Une embarcation, qui

aider les navires qui se trouvent en danger, d'être
bon voilier, surtout contre le vent (par le vent);
on envoie souvent que l'embarcation a une
bonne façon, tout ce qui de la nature doit être léger
et les cordages aussi minces que possible. Le commandant
aux pilotes si par mauvais temps ils conduisent les
navires à l'étrier; ils me répondirent que non.
Bartons de (Killing) de vents, mentionnés. C'est-à-dire,
disant ils, les navires ^{seigneur} sont obligés d'aider le
moins possible. (A qui vous servirez donc vos
bateaux couverts? Je pensai alors aux pilotes de Norvège,
où l'un ^{est} au moins si fort qu'il dans la Bédigue,
et où un bateau de pilote avec un vent de 3
milles (Mersseil) porte du secours à un navire
qui en a besoin, en allant à leur rencontre 5, 6,
milles (et même plus loin. La raison vient sans doute
de ce que le pilote norvégien est payé d'après
les circonstances par le capitaine qui a besoin.
Le commandant des pilotes, tout équipage, est
très bien payé chaque année par S. M. Le Roi
de Danemark. Les pilotes sont très serviables. Nous
quittâmes Malmö le 24. Septbr.
et nous dirigeâmes vers Pillau. Quelque mille, près
de Bristes-Ort ~~est~~ nous eûmes une tempête
du S. S. E. avec du fort pluie. Nous nous dirigeâmes
vers l'est, nous conduisîmes nos effets à terre, et
tâchâmes ^{tant} autant que possible de le bateau à terre. Cette
côte entre Malmö et Bristes-Ort est dangereuse,

où qu'on en de 10 milles on ne voit pas de trace de
personne. Tout ce qui se présente à l'œil sont
~~des~~ d'énormes montagnes de sable, et je plains
le navigateur qui naufrage sur cette côte.
Après avoir mis mon Gule Heinrich, environ
minuit, je me rendis entre les montagnes de sable
pour chercher s'il ne se trouvait pas de maison.
À minuit et 1/2 je trouvais la mer cursive, mais
point de habitation. Malgré qu'il pleuvait
très fort les sables se portaient aux yeux et aux
oreilles, de manière que j'eus après de peines
pour revenir. À 3 heures du matin je revins
retrouver Högert, qui se trouvait ~~à~~
case sur les sables ^{aussi bien} ~~autour~~ (que) possible dans
les sables. Il faisait très froid, et marchais beaucoup
pour me tenir chaudement. La température
continue à avoir beaucoup de pluie. À 6 heures
du matin je m'avantai encore dans le
terrein ~~pour chercher~~ pour essayer de
trouver des habitation. Après une bonne
heure je trouvais Rositten. J'appris ici que
l'officier de génie Bertram de Berlin, qui est
réunion avec M. Selap. Reier prenait la plan
de la route, que le colonel Rille était retourné à
Danzig. J'avis alors tiers des Gule Heinrich
par dessus la petite langue de terre, qui se jette la
Baltique de la mer (Carsche Flaw), et dans celui
ci. À Rositten nous ~~avons~~ sachons nos habits,

et nous y restâmes 2 jours. Pendant ce temps le
Lieutenant Bertrand per suite de pluie et d'humidité
ne put faire ses observations. A Rostitten on
ne pouvoit ~~rien~~ obtenir aucun rafraichissement,
quittant au consequence ce endroit aussi tôt que
possible. Nous fumes à Sabiau peu d'heures
Aursche, de là ^{par} Deine à Tapiau, et de là par la
rivière Dregel à Königsberg. On ne peut
s'imaginer la variation de rivières et bateaux, que
l'on voit dans ces deux courants, sans même le
savoir. Des ruygains, et romptaines d'embarcations
de différentes constructions se croisent, et des bois
& villages et maisons, seigneuriales, ~~et~~ d'un
Kuchshaven, à un mille de Königsberg, est la
plus forte dans son espèce, et la propriété appartenant
à mi-ville nouvellement bâtie. Ce qui me frappa
le plus dans cette route fut 3 jolies filles de 15 à 20
ans, qui tiraient leurs vieux pères à ~~un~~ cheval
blanc, qui était au gouvernail du bateau (traineau);
Ils avaient été à Königsberg pour des fruits.
Le bateau est tiré par une corde fine durmée,
on marche sur à terre le long du fleuve; on voit
aussi 10 à 12 polonais tirer des barques de 200 pieds
de long. Ces hommes sont ~~les~~ très faibles à contenter.
Des pommes de terre, du sel et du pain, et une goutte
de fleur; voilà leur nourriture journalière, et
malgré cela ils sont forts et sains. Toutes les
choix dans ces lieux sont transportés par les fleuves
aux villes marchandes. Le 26 Septembre nous

arrivâmes à Königsberg, où je rendis une visite
à M. le professeur Bessel, pour qui j'avais ¹⁶³
une lettre, j'examinai le ~~beau~~ magnifique
observatoire, - et fus invité pour le soir, mais
le vent était bon et ~~à~~ à 2 heures de l'après-midi je
me rendis à Pillau par la voie de Frisch, -
j'y arrivai à 8 heures du soir, où je fus reçu
de la manière la plus amicale par mon ami
M. le courtier Jacob Liedtke et sa famille.
Sa femme est une fille de M. Caspersen à
Christianshavn. Après avoir passé la nuit chez
~~Liedtke~~ cette famille et j'ai de toute la commodité,
la famille nous accompagna au rivage, et
prit congé de nous; nous arborâmes notre pavillon
jusqu'à ce que nous eussions disparus derrière la
pointe N.E. des Friches Nehring. Le vent ~~qui~~
était S.E. est forte brise. nous ~~filâmes~~ finis
les 12 milles à Weichselmünde en 8 heures.
Le 29 nous arrivâmes à Dausig, et nous
rencontrâmes justement M. le colonel Bille
dans son jour de nom. Je vis son petit jardin,
et ensuite l'observatoire astronomique qui a
été établi. Ses amis avaient, à son issue, introduit
une belle girlande au colonel Bille. ~~Il~~
Quelques professeurs et le docteur Heine ainsi que
quelques familles, arrivèrent l'après-midi pour le
féliciter. La journée était belle, et la lune
se parut à l'horizon dans son quartier tout

dans la
chambre d'étude

splendeurs, embellissant ainsi la soirée. M. le
professeur Auger m'a invité à passer la soirée
dans l'observatoire. La lunette lontanica qui
augmente 70 fois nous faisait voir Jupiter
enflammé avec ses 4 lunes, qui tourmentent horri-
blement autour du planétaire. Nous observâmes
aussi plusieurs autres corps célestes, ainsi que
les grandes inégalités de la lune. Une entretie-
n qui a été véritablement ~~charmante~~ charmante!
Bille, cet homme des sciences, est très aimé de ses
élèves, et de tous ^{ceux} qui connaissent ^{les} qualités rares de
cet homme. (L'année 1801, le 2 avril, comme lieutenant
sur Brovesten sous le commandement du brave
Lassen. Bille se trouvant environné de morts et
blessés, et dit, lorsque l'équipage manquait de plus
en plus: "Ah! un coup encore brave gens (Bille)!",
qui furent répétés jusqu'à l'extrémité. Un
boulet amené enleva finalement le drapeau
de la coque des Brovesten. Cela m'a été dit par
des témoins dignes de foi, qui se trouvaient avec
Bille dans la bataille. — J'eus invité par
un autre brave danois, M. le professeur Feltborg,
pour faire une promenade en voiture le 30 sept.
pour voir les jolis environs de Davids, la montagne
de Johannes - Bjerg, Carl. Bjerg, Carlshöhe,
Kallipken avec une grotte. Deux endroits on
voit 5 à 6 miles en mer, et on ne s'en rend pas
difficilement monté. De la Carlshöhe on voit 2 jolis
villages, celle de Glædes et de Saubor, — aussi de
belle mer d'Oslo. Lorsque revint je fus invité

pour plusieurs. Nous dînâmes à Hériville, - vîmes
le capit. Coustaut Oliva avec 25 autres, examina-
mes l'établissement des baines aux environs de
Kaffepken, où l'on voit qu'il y eut une commu-
nauté. Lorsque je revins, j'eus invité par plusieurs parmi
lesquels le conseil d'avis. M. From de négociant
M. Heur, un frère du ~~capitaine~~ docteur. Je logai
chez le cap. Domansky, qui ne voulait recevoir
aucun paiement. Pendant que j'étais été absent,
le cap. Haanen, un beau frère de Domansky, avait
même mon bateau d'un nouveau gouvernail, me
me fait aller dans le bateau, qui devait servir de
cabin, qui venait très à propos pour mon ami
Hogor, je ne pouvais m'en servir moi-même.
Arrangements pour cuire, provisions pour un
voyage de 14 jours, ainsi que du café concubus.
Sans vouloir recevoir la moindre gratification. Le
négociant Heur avait subi de voir, - un anglais
dans j'en suis sûr, m'avait envoyé quelques
bouteilles de Brüssing, lesquels attendirent que
je n'avais l'intention de partir avec aucun
navire. Différents cadeaux pour ma famille furent
également ~~envoyés~~ envoyés à mon logement.
Je visitai avec plusieurs amis la bourse, m'arrêtai à
une statue d'Auguste, le beau, qui rendit Pal Kuel
à Charles 12. Le monument du Cap. Stemming
de Daurig, est remarquable, cet homme fut traîné par un
brig hollandais sous pavillon russe et mis entre
les mains d'un pirate algérien. C'est à l'étranger.

s'opposait une combat long et ~~long~~ obstiné, le
cap^{ne} Stemmung 'blond', et obligé de descendre au
pirate, qui lui était bien supérieur ~~par la force~~
en équipage. Les bourgeois de Dauritz livrèrent
Stemmung et ses compagnons, de la terrible prison
d'Alger. Des hommes de cette famille ont souvent
passé les mers comme capitaines de navires, surtout
le capitaine Stemmung, qui pendant l'ongtemps comman-
dait le navire Nordstjerne, de même, celui que
j'ai, un fils, un neveu, ^{et même} plusieurs parents. En-
tre un tableau allégorique du 17^e siècle, qui
représente les passions humaines, et qui d'après l'opinion
de tous les connaisseurs est exécuté à merveille. Sur-
tout il me semble que l'artiste n'aurait pas dû
montrer tant de cette manière. Il représente
le ciel et l'enfer. Les figures sont excellentes, mais
j'en suis bien frappé, en sorte que mes yeux tombent sur
une beauté remarquable dans le premier
plan, environ de l'âge de 17 ans; cette flamme
divine ferait voir l'air dans chacun de ses traits.
C'était remarquable de la voir sur le point de se
précipiter au feu, que Lucifer si abondamment
s'est entrepris! Je croyais que j'étais entré elle
et l'enfer, et j'étais sur le point de la saisir, lorsque
je réfléchis, que c'était un tableau! On dit que
l'artiste avait fait pour vous dans cet ouvrage

(Mousterket hantgunde, og hant hant hant
noget inod maatte danser - der brede Vei.) On voit un
bateau qui va dans l'enfer avec le bourgeois maître

et tous les sénateurs. Leur acte fait pour que
l'artiste fut bien payé, — ce qui est souvent le cas.
Mais qu'il avait représenté cette beauté remarquable
capitale du bourgeois maître — aussi près du précipice,
cela je ne puis la pardonner. Mes amis
devaient que je restasse ici plus longtemps; mais
comme j'avais appris que le prince Mourikoff était
à Stettin, je voulais lui ~~me~~ présenter mes
hommages à ce prince. Je quittai pour cela Dürzig
le soir du 1^{er} Octobre; — je passai le canal de Hesel à
5 heures du matin. J'arrivais à Stolpenmünde le
3 Octobre à 6 heures du soir; je fus invité par le
commandeur des pilotes M. Kalf, où je passai la
nuit. Floort resta dans sa cabine. Le 4 je
quittai Stolpenmünde, pris connaissance d'un fameux
richement bâti, ~~Schiff~~ ^{est} ~~Cafanal~~ ^{cabine} ~~pour~~ ^{dans} Roberts-
Hooft, et me rendis avec les navigateurs. Quelques
constructeurs de Berlin, qui probablement n'entendaient
rien à la marine, l'ont construit. Il n'est pas
allumé et sans doute qu'il ne restera pas là.
Un roc, 108 1/2 milles de terre, s'étend en N.E.
de Robert-Hooft et va entourant au N.O. Ce
endroit n'est pas noté sur les cartes, et à la pointe
il ne doit y avoir que 4 pds. d'eau; donc un endroit
très dangereux pour les navigateurs. Nous arrivâmes
à Rügenwaldmünde à 6 heures, et nous
nous arrêtâmes dans le port. Bismarck la soirée en
compagnie d'un cap^{tain}_{ain} Schultz à Rügenwalde.
Nous quittâmes le port à 4 heures du matin le 5. P.

et à 8 heures du même soir nous arrivâmes à
Colbergmünde par tous calmes. Le matin sub
jume, fit amener chez moi le General Seidelitz,
et j'appris alors que le Prince Maurice^{de Saxe} était parti
~~de Stettin~~ de Stettin. Il fut invité ^{à dîner} par moi le General
partoutreniss de son aide de camp, où je
rencontrai différents officiers. Il eut la complaisance
de m'offrir de l'argent, ou toute autre chose
dont j'aurais besoin. Le Prince vint le Général, ~~le~~
~~le~~ et lui dit, que pour le moment j'en avais
besoin de rien. Le montait sur la tour de l'église
de Ste Marie, qui, outre le clocher, a 170 pieds
de haut; on l'avait à lamer à 7 milles de loin, et
la coupole qui est en cuivre, servait comme à
un fanal de rotation. Le Sarsath est ~~un~~ bâti
en bois — avec beaucoup de goût; en cas d'embarras
il peut servir de toit, et le personnel du
Sarsath est alors garantie du combat à cause
des fortes voûtes. Le 7 à 4 heures du matin
nous quittâmes le port, et comme le Prince
Maurice n'était point à trouver à Stettin
je me mis d'aller à Bornholm pour y visiter mon
ami le capit. Wulfsen ainsi que le pasteur Steenberg.
D'abord le temps était tranquille, mais ensuite une
forte brise partant d'Est. Le vent tourna au
Nord. N. Ouest, et Heinrich qui me reportait pas
bien lorsque le vent lui venait sur les nerfs, fut
causé de complaisance, que je fus obligé d'aller à
Rügen, et d'abandonner mon projet. Arrivâmes

à Rudde leg d'ore, le 10 j'avis le port de Greifswalde,
et j'arrivais le même soir à Stralsund, que
j'avais quitté le matin du 11. Le même bon
mouvent nous fut à Barth, où que le vent n'était pas
favorable pour aller en mer. Barth a un très
joli Courant de Dameselles. Quittant Barth
le matin du 12 à 5 heures, arrivâmes le soir du
même jour à Prerow. Le vent était contraire
et une tempête. Nous améliorâmes en
quelque chose de notre grément. Les
invités chez M. le pasteur Schultze dans l'île
Lüdigst. Quelques bons amis de Barth étaient
également invités avec leur famille, je n'en ai
plus pendant ces 2 jours que je restais ici. Le 15 nous
quittâmes Prerow accompagnés jusqu'à
rivage par toute la famille, qui toucha personnel
cargé de nous. Le vent était S.O, brisé d'un
vir à l'humier, vent de (Bagstage)
est très d'air - le baromètre était bas, mais
il était important pour moi de finir le
voyage aussi qu'il possible. Mon ami
Hogert ne pouvait pas bien supporter le
passage à Dassow Ort, un ~~très~~ bas fond
qui s'étend loin sous l'eau, la première fois
qu'il l'avait vu avec tel humeur. Nous continuâmes
à remonter les différents navires à la distance de
1/2 mille aux lueurs humiers contre le vent, et nous

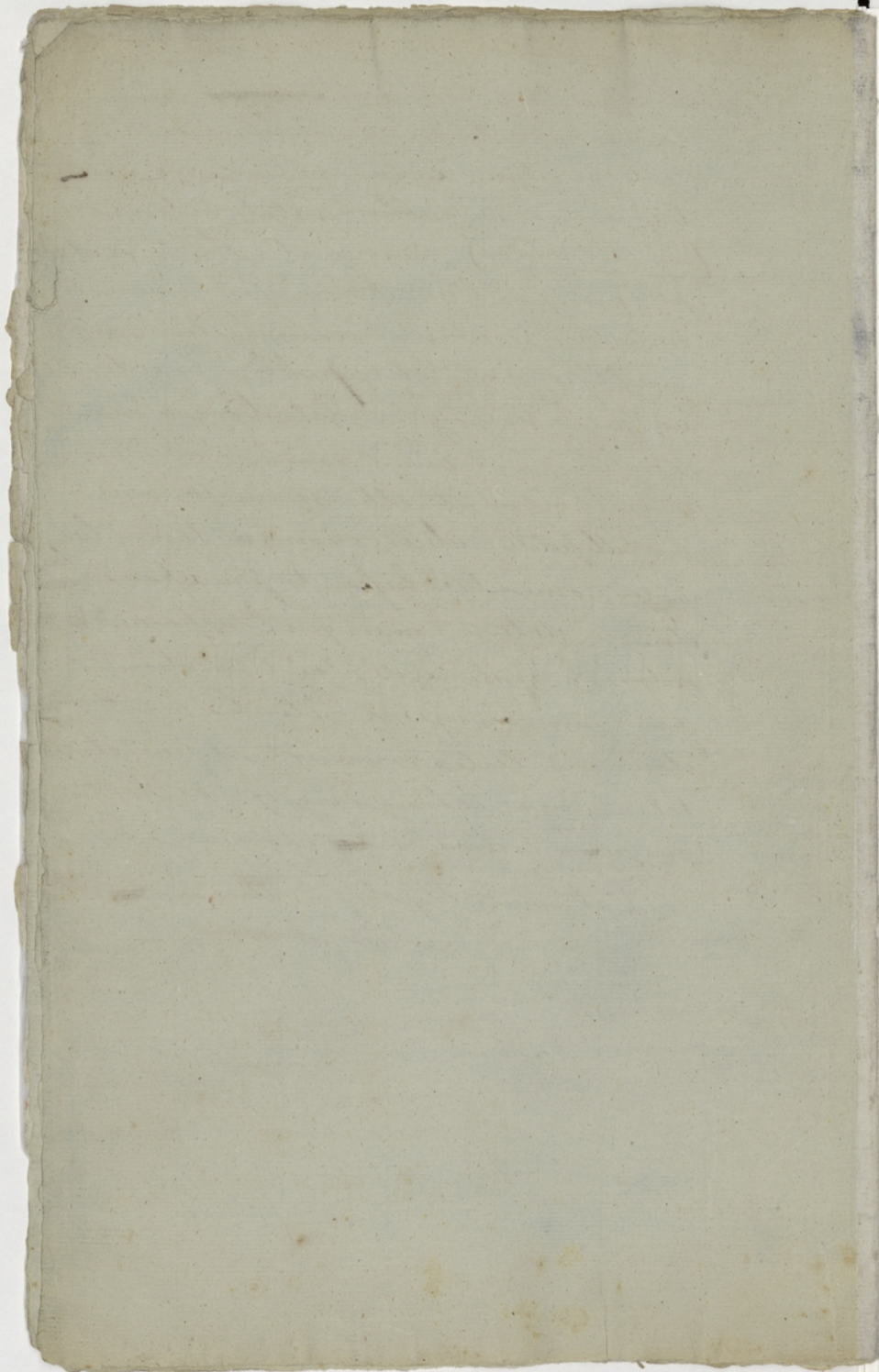
Fluivrich tantôt joliment avant que nous parvinssions
à Möm, ~~par~~ ou arrivâmes à 8 heures du soir.
Hogers fut obligé de se soumettre avec des
sécheresses. Le jour suivant nous fûmes obligés
aussi qu'une portée de chaloupes du Holsteïnde
nous mette sous Jungsboed, à cause de tempêtes
et pluie de vent N.O. Les vents caplué —
continueront le jour suivant, et nous nous
mîmes sous terre pour sécher nos habits. Le
20 nous mîmes à l'avoile dans la division de
Drogöe. Le 21 au soir je débarquai à
Kottorup qui était l'endroit le plus près de
mon habitation, où j'étais tout bien, et
j'appris par ma femme que l'excellente
et instructe mad^e d'Edelung, ~~est~~ ^{avant vint} un mon
abonne, ^{par} presque chaque semaine, et lui
avait offert un et autre service, s'il en avait
eu besoin.

Finalement je ne veux pas manquer de
dire, qu'on les Consuls d'auvès dans les états de
Bruxpe, auxquels j'ai parlé, nous tous offert
~~de~~ de l'apostrophe, si j'en avais eu besoin,
et je suis fâché de ne pas pouvoir dire le
même de M^r Lafarue à Crustadt.

Le journal général de mon voyage ainsi que
les observations sur la différence des faunes
dans le golfe — notes sur les bas fonds — également

diverses sur l'apparence des côtes dans le golfe
les différentes jolies entrées ~~du golfe~~ dans les ¹¹³
baies. — Les plantes des îles et des côtes maritimes,
sans en Estonie comme en Suède, et
l'apparence variable des états de prairie
(en Fortounges) ainsi que l'entrée des différents
ports, — j'ai l'intention, d'après la demande
de plusieurs personnes d'émigration, aussi
que je pourrais, de le publier mention,
sur quel voyage ^(dans un canot) de Petersbourg à Cherson
soit par Vaino, savoir: d'abord pour
essayer si on pourrait aller 300 milles avec
une telle petite embarcation, en second lieu,
pour connaître les points principaux, et
états de terre ainsi que l'apparence des
entrées. Également j'ai l'intention de
faire un voyage à Petersbourg même
dans un bateau ouvert, et peut-être
de le suivre le long du golfe de Bothnie
jusqu'à Tornéa et ~~de~~ retourner à Cherson.

Catharina Lyth par Cherson ~~le~~
en Novembre 1833. —



questions à adresser aux capitaines pour patentes de sante

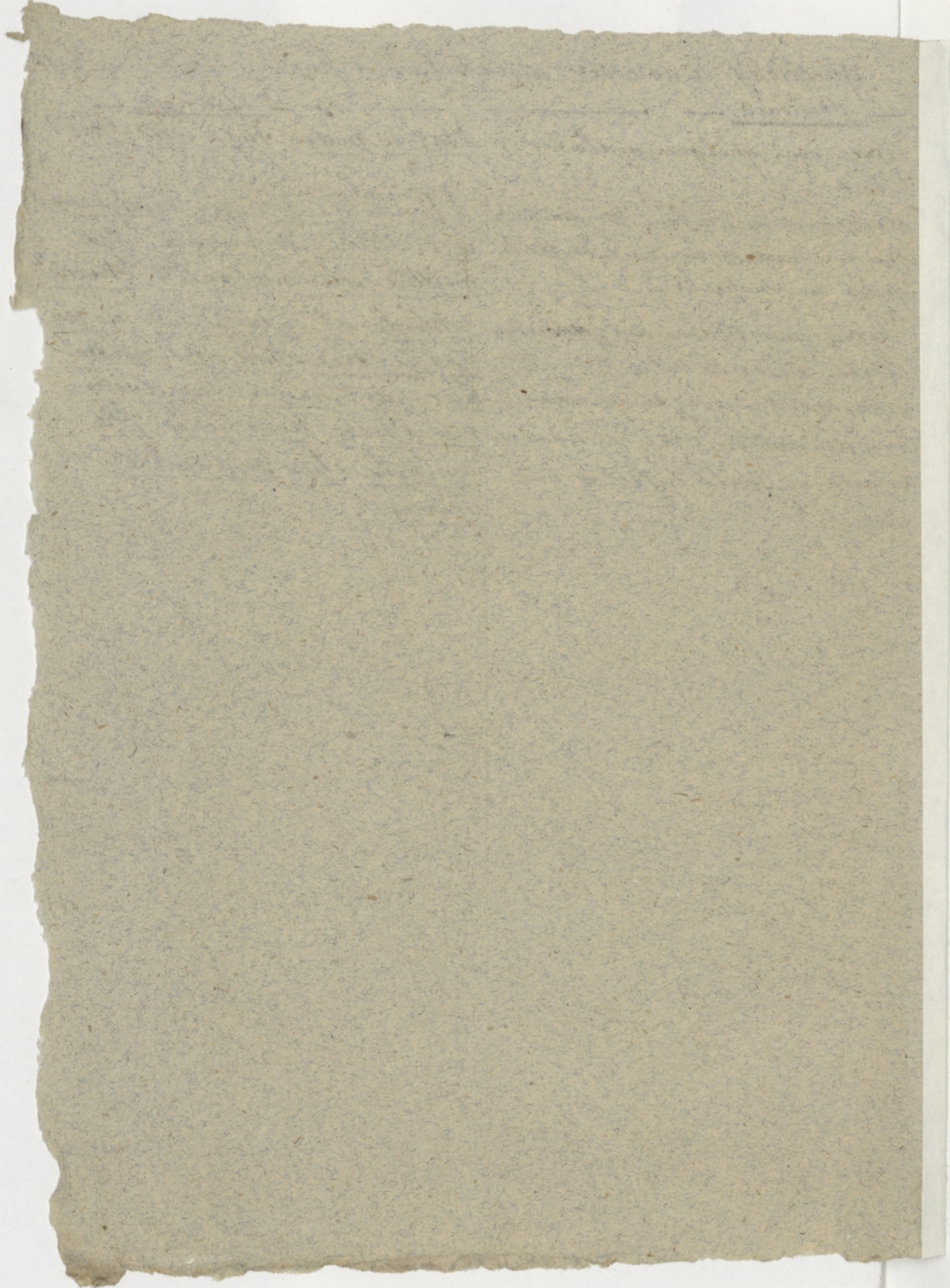
Français

Danois

Avez vous quelque malade Har de nogen Syg i deres Skib?
à bord ?

Avez vous eu quelque communication Har de hart nogen Samqvem
avec des navires venant de ports med Skibe kommande fra
infectés ou suspects ? Smittede eller mistænkte Havne?

Jurez que vous n'avez aucun Svørge at de ikke har nogen
malade à bord de votre navire, Syg i deres Skib, og de ikke
et que vous n'avez eu aucune har hart nogen Samqvem
communication avec des navires med Skibe kommande fra
venant de ports infectés ou smittede eller mistænkte
suspects. havne.



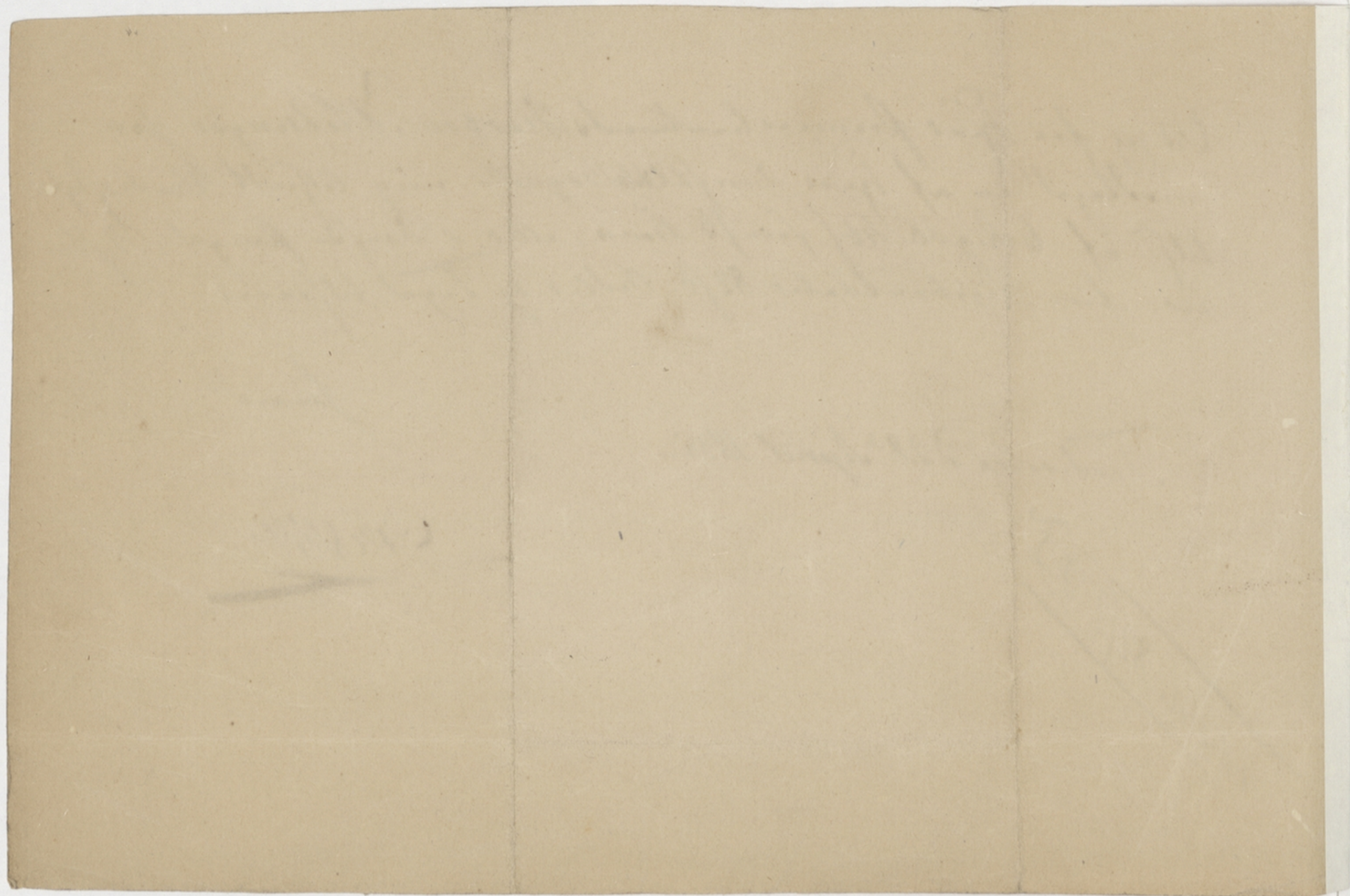
115
Og jeg fra hos Premierløjtnant Harboe. Helsingørsk
modtaget nu af hos Louis Edm. Magnette mig tilsendt Kunderlyste
tilf. af 6 Rigsd 46 skilling 2 Bænk, alles i danske Penges, 4 Rigsd.
ms. fire Rigsbankdaler 82 skilling og Løgn tilsvarende.

Fredericia d 28. April 1835.

Jern

Chaville

4 Rigsdaler 82 skilling 2 Bænk



On a les notions suivantes sur le dénombrement dans le duché:
 Altona. Ayant déjà reçu et additionné la liste de nombreux spécimens
 les résultats étaient comme suit:
 dans la partie orientale 5330
 id septentrionale 5203
 id occidentale y compris l'île de Helgoland 8316
 id méridionale 6486
 en tout 25335.

en l'an 1803, Altona avait 23,099 habitants, l'augmentation est donc de 3236.

A. Ottensen 1863 âmes; à Neumücklen 310 habitants.

Le dénombrement se fait en trois divisions, 1^{re} -- suivant l'âge, parenté, et suivant le mariage. 2^{de} -- les différents trafics. 3^{ème} -- les religions. M^r Kemann, pasteur, qui pendant beaucoup d'années s'est occupé des travaux statistiques de la ville, s'est chargé de la rédaction des tableaux, et s'en occupe dans ce moment.

Kiel. en tout 41,704 âmes. en l'an 1803, 7075, en 18,625 personnes. L'augmentation est richement de 65 1/2 %.

Segeberg -- 3125 habitants.

Itzehoe (à l'exception agissant du conseil y situé, qui ne concerne pas le dénombrement effectué par les autorités) 5289 âmes, et dans la paroisse indépendante 206, ensemble 5495 habitants.

Gönnig 2425 âmes (en 1803, 1935). augmentation 25 1/2 %.

Sönderberg 3249 âmes (en 1803, 2000) Dörfer, 3000

Les météorologistes continuent à diriger leur attention sur le comète de Halley, que nous verrons cette année. Il se montra aussi en 1682. L'année avant il parut un été aussi sec et chaud que celui de 1834, tous les fruits séchèrent et l'eau ne revenait qu'au milieu du mois d'octobre, comme en 1834. L'été de 1682 était au contraire très humide, les inondations étaient fréquentes; en Allemagne et en Hollande tous les fleuves dépassaient leurs bords; en septembre et octobre il pleuvait sans cesse pendant 6 semaines. En octobre le comète se montra, qui cette année doit paraître le 16 novembre.

Suite du N° 57, relativement aux violations de la loi en l'an 1832 et les peines qui en ont été appliquées. -- Le nombre de personnes condamnées à mort était de 13, à travaux forcés à perpétuité de 53, à id pendant 3 à 10 de 5, moins de 3 ans de 2, à id à perpétuité dans la maison de correction (Kasphusen) de 1, à id dans id pendant 3 à 10 ans de 77, moins de 3 ans de 31, le nombre d'id à perpétuité dans le baghouse de 13, id dans la maison de correction (Forbedringshus) pendant 3 à 10 ans de 561, moins de 3 ans de 104, personnes condamnées aux travaux dans la maison de correction à Olcese 4, sur eau et sur pain 830, prison ordinaire avec nourriture ordinaire de prisonniers 133, jeune mutilés 2, jeune d'honneur 3, violation de sursis 1, verge 403, amende 166; le total de personnes condamnées est de 1559.

En ce qui concerne le adultery commis en 1832, on



2.
peut remarquer ce qui suit :

En Danemark, à l'exception de l'Islande, de la mer du Nord occidentale, il y en 1832, 41 personnes qui ont éprouvé la peine infligée par la résolution en vertu de l'ordonnance du 24 Septembre 1824, punies pour cause d'adultère suivant la résolution des baillis compétens ou d'après celle de la haute cour; et par la résolution de la Chancellerie il y en a 1 punie pour la même cause; pour 3 Individus la peine d'adultère a été modifiée à de amendes; et 31 ont été exemptés de peine sur la prière d'épouse à laquelle le tort était fait. En outre il y avait, suivant la résolution du collège, 18 individus qui se sont soumis à la peine fixée par résolution et ont été punis, pour commis ce délit soit qualifié soit pour la troisième fois ou plus, sur pain et sur eau. Dans le baillage méridional d'Islande il y a en tout 25 et dans celui septentrional et oriental 45 affaires concernant l'adultère, et ont été, en conformité du décret du 21 mai 1823 décidées par résolution de magistrats. Quant au brigandage suivant le nombre de ces espèces de délits n'est pas désigné, et dans les Paroiss il n'y en a eu aucun.

Quant aux états militaires il y a, suivant les nouvelles communiquées à la Chancellerie par l'auditeur général de l'état militaire, dans ses juridictions en Danemark 266 individus en 1832 qui ont été condamnés, par conséquent 9 de plus qu'en 1831. Sur ce nombre il avait 66 pour vol ²/₄ 15 pour la première fois, 15 pour la seconde fois, 4 pour la troisième fois et 2 pour vol qualifié, 1 pour meurtre, 19 pour relations frauduleuses, 18 pour injures et les 162 pour délits militaires. Sur ces individus ainsi condamnés, il y en avait 1 né d'un étranger, 19 dans les duchés, et les autres dans le Danemark. Aucun des condamnés n'était au dessous de 16 ans, mais 20 avaient entre 15 et 16 ans, 242 entre 20 et 40 ans et 4 au dessus de cet âge. Quant aux peines infligées il faut remarquer que 12 ont été punis de travaux publics, les autres par peine militaire parmi lesquels 13 de punition ^{à jour} Sur les galériens de forteresse, qui suivant le placard du 26 Juillet 1820 sont de la juridiction militaire, 8 en ont été punis sans jugement en 1832, savoir 6 pour vol redoublé conformément à l'ordonnance du 20 février 1789 & 5, 1 pour vol pour la seconde fois et 1 pour meurtre.

Suivant l'immunité du collège de l'amirauté sur les criminels condamnés en 1832 dans l'état de la marine, 12 individus ont été punis pour crime fait par le jugement du tribunal combiné.

Sur ces individus condamnés il y en a eu 4 pour vol, 1 pour id, et ~~un~~ pour s'être absenté d'un navire après avoir eu la permission de descendre à terre, 1 pour surprise, 1 pour avoir ^{insulté} la garde qui devait l'arrêter, 1 pour mendicité, 2 pour absence, 1 pour avoir rendu sa nourriture, et 1 pour avoir rendu son uniforme.

D'après tout ce qui vient d'être dit ci-dessus la somme totale de ceux qui en 1832 en Danemark sont trouvés coupables de peines plus dures que des amendes, est de 2391, ou en ne pas y comprenant la Suède et les Féroé de 2367, ce qui, lorsque la population dans le Danemark proprement dit ainsi que pendant les années précédentes, est évalué à environ 4,200,000 âmes, donne une proportion de 1:507. Sur les 2367 individus il y avait 285 sous ~~autorité~~ juridiction militaire et 2082 sous juridiction civile, et sur ces derniers il y en avait 667, par conséquent environ 1/3, pour Copenhague seul. Suivant les états de 1831 le nombre de ceux condamnés à des peines plus dures que des amendes dans le Danemark proprement dit était de 2573, lequel nombre donnait une proportion de 1 sur 466 de la population, présupposée, et sur ces 2573 il y en avait 223 sous juridiction militaire et 2290 sous juridiction civile, sur lesquels 727 étaient jugés à Copenhague.

Pour vol principalement il y avait en 1832, 105 moins qu'en 1831 jugés aux tribunaux civils ordinaires en Danemark ainsi qu'au tribunal de police à Copenhague. En 1832 160 de plus qu'en 1830 jugés pour vol. 242 jugés pour vol en 1832 de plus qu'en 1829. Le nombre des condamnés pour vol en 1832: 163 moins qu'en 1831.

Pour (harcèlement) réel comme pour la première fois il y avait en 1832 aux tribunaux civils ordinaires et au tribunal de police de Copenhague 18 condamnés de plus qu'en 1831 et 21 de plus qu'en 1829, mais au contraire 10 de moins qu'en 1830; — pour la seconde fois 1 de plus qu'en 1831, 5 de plus qu'en 1830 et 1 de plus qu'en 1829; pour la troisième fois au plus 5 moins qu'en 1831, et 3 de moins dans chacune des 2 autres années; de sorte que pour réel en tout il y avait en 1832, 8 de moins de condamnés qu'en 1830, mais 14 de plus qu'en 1831 et 19 de

plus qu'en 1829. Pour ruel au contraire en 1832 3 condamnés
de plus qu'en 1831 et 5 de plus qu'en 1829, mais 4 moins qu'en 1830,
en ce qu'en 1832 9 étaient condamnés de plus pour la première
fois, mais 3 moins pour la seconde fois et 8 moins pour
la troisième fois ou plus qu'en 1831; en outre 7 de plus
pour la première fois et 2 de moins pour la troi^{si}ème fois ou
plus qu'en 1829, mais au pair pour la seconde fois; enfin
2 de moins pour la première fois et 3 de moins pour la 3^e
fois ou plus, mais au contraire 1 de plus pour la 2^{de}
fois qu'en 1830.

Dagen 22.66

18. No. 10.

Extrait d'un journal météorologique pour le mois de février
de cette année inséré dans le journal de la Suède suédoise:
"Les vents de Sud et d'ouest ont une autorité définitive pendant
ce mois sur les vents du nord et d'est. (Le pavillon était 18
fois au Sud et à l'ouest, mais seulement 12 fois au nord
et 10 fois à l'est.) Les vents orientaux régnèrent au
commencement de la seconde moitié du mois; le vent
de Sud-ouest continua du 15 au 19, mais il n'y eut
aucun froid considérable, de sorte que le doux hiver fut
sûr. - Il pouvait geler un peu pendant la nuit; quelquefois
on pouvait voir le matin un peu de givre sur les
carreaux et sur l'eau, mais elle fondait de suite. Il
neigea pendant quelques jours (comme les 6, 9, 19, 21 et 23)
mais cela ne dura à peine jusqu'au soir, et alors toute
la neige était disparue. Au commencement et à la fin du
mois le temps était très doux, surtout au commencement; les
champs étaient verts comme à la fin d'avril; la semence
d'hiver brillait dans toute sa beauté. On a dû sentir
le 5 un tremblement de terre à Frederickshavn et le
six on en avait une dans le midi de l'Italie et des
tonnerres fortes dans presque toute l'Allemagne. Pendant
ce deux jours il faisait un peu froid par suite de vent;
le jour précédent, le 4, il faisait aussi chaud qu'en 7^{bre}.
Le 5 le baromètre était au-dessus de Tougé, sans cependant
l'amener; il ne faisait de toudgète qu'une fois, le 27, de Sud-ouest;
les vents étaient néanmoins souvent forts, mais rarement froids.
Le mois était beaucoup ~~moins~~ plus humide que le précédent; il
négait, grêlait ou pleuvait en 24 jours, souvent fortement
et sans cesser, surtout pendant la nuit. Le soleil se fit voir,
il est vrai, pendant 16 jours, mais cependant nous n'avons

que quatre belles journées de soleil, et elle étaient très belles. Le baromètre était presque toujours très bas ne se monte que 2 fois au dessus de variable. Les arbustes de attendent l'arrivée du printemps, car ils sont au moment de mettre et les noix ont déjà développé leurs enveloppes. Le temps de février de l'année dernière était presque de la même nature. Peut être oserait on présumer cette année, que le printemps sera froid et sec et l'année par conséquent fructueuse; la dernière arrive l'année passée, mais non plus le premier.

Dagen N. 67.

17 Mars } Quelque résultats du dénombrement effectués le 1. février dans le duché de Holstein, donnent la suite de ce qui a été publié plus haut:

Le baillage de Traventhal avait 3,487 âmes. Les plus vieilles étaient un homme et une femme chacun de 97 ans.

Le baillage de Reinfeld avait 7,224 habitants. Le bourg Reinfeld 720. Parmi ici l'âge le plus avancé était de 97 ans, qu'avait une veuve. - En l'an 1769 le bail. de Traventhal avait 2,327 hab. bail. de Reinfeld 3,326 âmes. En l'an 1803 le bail de Tr. avait 3,325 et celui de R. 4,822 h. L'augmentation de la population dans le premier baillage s'élevait donc par de 57%, dans le dernier au contraire de 50%.

La province Sleswig avait 5838 hab. En l'an 1803 seulement 4,540, l'augmentation par conséquent 14%.

Dans le district de juridiction de la paroisse Kellinghusen, baill. de Randsborg 1,954 âmes. 1803 seulement 1,522; dont:

	le bourg	les autres villes de la paroisse
1808	643	869
1835	895	1089

Dans le Ditmarsche mérid. la paroisse Sleswigsheden avait 1,162, et Eddelach 2,278 hab., dans le Ditm. septentr. la paroisse Büsum 1674, Wesselburen 4,315, (dont en 1,250 dans le bourg)

Dans le district de juridiction des biens Harneau le nombre des batiments était 381, d'habitants 2,627. En 1803 seulement 1,780 âmes, l'augmentation par conséquent est de 89%.

Dagen N. 72

25 Mars } Parmi les hôpitaux importants de Danemark se compte celui

6
à Randers. hors de cette ville exista en ci devant une maison
appelée St Jørgen ou hospital de St J. De ce genre d'institutions
il a eu jadis plusieurs, comme dans le Jutland septentrional,
à Aarhus, à Aalborg, à Viborg, à Ribe, à Odense et à
Grenaa; elles étaient toutes arrangées pour recevoir les
malades, et étaient toujours situées séparément des villes
marchandes auxquelles elle appartenant. Le nombre
de ces hôpitaux dans le Jutland ne peut toutefois donner
aucune idée certaine sur ce que les maladies de folie ont
été celle la plus fréquente à cette époque là, mais il
est plutôt à supposer, que cette espèce d'homme ont
été sujets à des maux intérieurs de mauvaise nature
qui sont si communs dans les bourgs de pêcheurs en
Norvège et en Islande, et qu'on appelle encore dans ce
pays Græskethed (folie), où les misérables qui sont
atteints de cette maladie sont séparés des autres hommes.
Il paraît que l'origine de ces maux a été d'ans les
environs en Jutland près de la mer, la même que dans
les deux pays sus mentionnés, car dans les temps anciens,
lorsque la mer près des côtes jutlandaises, et les lacs
et rivières dans l'intérieur du pays étaient remplis de
poissons, la nourriture principale des habitants a été
du poisson frais dernièrement arrivé, qu'ils mangent
sans aucune espèce de règle de précaution et presque
toujours sans pain. — La date de la fondation de l'hôpital
St Jørgen à Randers est inconnue, mais on sait
cependant que domus leprosorium à Randers est nommé dans
un testament de 1263, où on lui avait destiné un don. —
Il y avait après une Chapelle dédiée à St Jean. — Comme
on ne trouve rien dans les temps suivants sur la maison
St Jørgen ou la Chapelle St Jean il est à presumer
qu'elle a été vendue à des particuliers. — Après l'abolition
de la maison St Jørgen, beaucoup de pauvres et malades
ont été soignés et entretenus dans le couvent ou la maison
du Saint-Esprit, qui s'appelle aussi quelquefois dans les
anciens documents l'hôpital du Saint-Esprit. Mais comme cette
institution fut détruite après la réformation, le Roi Christian
III. fonda un hôpital général à Randers par fondation de
1558 et ajouta outre la maison appelée du prêtre qui fut

7

donné à l'hôpital, de terre, de dîme &c. L'établissement fut ensuite augmenté considérablement par la fondation du 22 Avril 1573, par le Roi Frederik II. L'hôpital jouit de revenus considérables de dîmes royaux, sur les baux terrier. des paysans, sur des rentes. En 1806 l'établissement avait un Capital, donnant des intérêts, de 65,463 Rdl. et donna alors 301 portions de secours à environ 400 personnes dont une partie avait des portions entières, d'autre des demies et quelques-uns des quarts. La plupart résida hors de l'hôpital dans leurs propres domiciles, par ci par là dans la province d'Arhus. Seulement 40 à 50, avec quelques-uns de la ville de Randers, demeuraient à l'hôpital; et il y avait encore aussi des fous.

À la fin de l'année 1829 la Chancellerie écrivit au bailli de la province d'Arhus, que le bâtiment de l'hôpital devait de suite être tellement aggrandi que du moins 100 individus y pussent trouver un logement tranquille & commode, avec bon soin et de l'entretien. En 1830 l'autorité de la province fit faire des dessins et des plans sur l'aggrandissement de l'hôpital, ce qui fut exécuté plus tard, et suivit avec les nouvelles règles l'année dernière le nombre fondamental de 100 membres était complet^{ment}; mais comme l'hôpital a, après avoir rempli ses devoirs fondamentaux relativement à ces 100 membres, encore un surplus annuel au-dessus d'un nombre augmenté de personnes, et qu'il n'est pas maintenant jugé nécessaire d'aggrandir l'hôpital pour un plus grand nombre de membres que le nombre fondamental, et que ce surplus peut être employé aussi utilement à secourir des veuves et des infirmes qui ont, il est vrai leur soutien auprès de leurs familles mais qui ne peuvent pas donner à ces premiers toute l'assistance que demandent leur vieillesse et leur infirmité, alors l'autorité de la province proposa que les secours donnés sur le surplus ^{puussent} être accordés à des gens hors de l'hôpital. Il fut remarqué, que le secours, qui, après que le nombre de membres à l'hôpital fut complet, était accordé à des pauvres hors de l'hôpital, se montait l'année dernière à 160 portions à 2 marks argent par semaine, 4 à 12 fl. pap. par jour, 2 à 5 marks argent par semaine, 1 à 2nd argt par semaine et 7 à 24 Rdl argt par an.

par rescrit royal du 20 février de cette année il fut arrêté: qu'à l'avenir on doit tenir près 100 places dans l'hôpital de Banders, qu'à mesure qu'il y en aurait de vacantes, ~~elles~~ ^{elles} doivent être réoccupées par d'autres personnes. En outre il fut approuvé, que la personne hors de l'hôpital recevant du secours maintenant, sont maintenant invitée à déclarer une fois pour toutes, si par des vacances survenant parmi les véritables membres de l'hôpital, ^{elles} désirent être reçues à l'établissement, avec l'observation, que du reste à l'avenir elle ne pourraient pas s'attendre à y être reçues, sans avoir formé une pétition spéciale relativement à ce sujet, et lorsque des vacances viennent à se présenter on doit principalement avoir égard aux personnes que nous venons de citer et qui se sont fait connaître pour être accueillies à l'hôpital quand du reste elle s'y qualifient.

Il a été approuvé en outre qu'à l'avenir un nombre jusqu'à 100 personnes reçoivent du moyen de l'hôpital un secours de 2 marks argent par semaine, cependant de manière à ce qu'il ne soit accordé aucun nouveau secours avant que le nombre de personnes qui jouissent d'un tel secours hors de l'hôpital soit réduit à au-dessous de 100 individus, le nombre le plus élevé auquel on pourra à l'avenir des secours hors de l'hôpital; toutefois sous les conditions suivantes: 1) Qu'aucun ne jouisse d'un tel secours excepté ceux qui possédant la qualité fixée dans la fondation pour pouvoir être reçus parmi le nombre des véritables membres de l'hôpital. — 2) Que le secours ne durera qu'autant que l'hôpital, sans s'exposer à venir en bas-balance et sans être obligé à diminuer le nombre de 100 membres qui reçoivent du secours, peut continuer à effectuer ce secours, et soit que, s'il arrive ce que nous venons de dire, ce secours sera supprimé, ce qui doit être rendu public à celui qui continue à recevoir du secours. — 3) Que les personnes auxquelles on accorde ce secours doivent venir le plus en considération pour être reçues membres à l'hôpital quand des vacances viennent à se présenter, de même qu'elles sont obligées sur la demande de la Direction à entrer à l'hôpital et en cas de refus elles perdront leur secours, qu'on doit leur annoncer au moment de leur entrée à l'hôpital. —

Dagen N° 284. — L'auteur du présent s'est plaint il y a quelques jours de ce que lui et trois autres voyageurs ont dû payer pour être mis à terre d'un navire partant le lundi 6 Octobre s. 1. 2. R. pour la corporation des 40 marks argentés par tête quoique la mise à terre effective en ce cas n'est que de 5 minutes.

Un événement s'est recent et qui, à l'avenir, ci après servira de donner une nouvelle idée sur la base des revenus des Bâteliers d'Elbœur.

Le navire Johanna Maria, Capit. Christmas, a dû par suite de vent contraire, rester plusieurs semaines en rade à Elbœur. Durant une des tempêtes qui ont eu lieu au mois d'Octobre, le navire perdait une ancre qui fut remplacée par une autre et était convenu d'avance.

Quelques jours après le navire perdait, dans une nouvelle tempête, un second ancre et le Capit. Christmas craignant qu'il ne perdrait trop de temps s'il lui venait une de Copenhague, se procura une ancre à Elbœur; pour le transport à bord du vaisseau Johanna Maria, était en rade, les Bâteliers d'Elbœur qui, comme on le sait, possèdent le monopole, quand on se remplace les transports, se sont fait payer 50 Rdl., tandis qu'un transport pareil de Copenhague à Elbœur n'avait coûté quelques jours avant que 18 Rdl.

Ce fait n'a à peine besoin de plus de commentaire et le réfère de borne seulement ainsi que beaucoup d'autres personnes à désirer que la commissions, qui, à ce que l'on dit, se sépare pendant assez long temps de proposer des modifications considérables en ce qui concerne le droit dont les Bâteliers d'Elbœur jouissent aujourd'hui, puisse bientôt achever son travail et qu'une ancre soit mise aux abus qui se font au détriment du commerce et de la navigation. Il est vrai que dans un autre journal on voit déjà l'entendre sans laissent, des Bâteliers d'Elbœur, ayant l'opinion que les difficultés, qui exposent souvent la vie à des dangers, contre lesquelles les Bâteliers d'Elbœur ont à lutter ne sont point trop bien récompensés de leurs peines. Le réfère avoue que la vie du marin est fatigante et souvent exposée à de grands dangers, mais pour autant que ceci peut être appliqué à l'égard de la Corporation des Bâteliers d'Elbœur, l'augmentation de son monopole, monopole qui, d'ailleurs, est contraire aux circonstances du temps, cette augmentation prouvera si la base d'après laquelle les Bâteliers d'Elbœur avaient jusqu'à hui leurs récompenses est motiver ou tout le contraire.

289 -- A cause de l'incertitude qui règne sur la chaussée entre Kiel et Altona pendant ce dernier temps la Direction générale des postes a fait desposer que chaque diligence et chaque maille aura en passant par cette route une escorte militaire. (Le correspondant de Kiel fait l'observation suivante: que si cette disposition est absolument nécessaire à tout effet, que le gouvernement prendra des mesures pour garantir le bien des voyageurs qui ne se servent pas de la route ordinaire, une sûreté satisaisante. Les habitants demeurant près de la chaussée se plaignent beaucoup de l'augmentation des brigands sur cette route.

292 Le droit de hisser le pavillon dont les Consuls des puissances étrangères résident dans les duchés de Schleswig et de Holstein subit, a été changé ainsi: Que l'autorisation de hisser le pavillon national sur les maisons ne leur sera point accordée, mais qu'une contrainte en se rendant à bord d'un navire de leur propre nation ils pourront hisser le pavillon national et sur les bateaux d'autres nations dans lesquels ils se trouveront. Sait que le bateau leur appartient soit quel soit leur, en qu'on le premier cas le tonnage ne soit pas marqué.

Quelques mots sur la Corporation des Bâteliers d'Elbœur comme réponse à la question posée dans le Dagen N° 284:

Après de parvenir à faire penser autrement le rédacteur de la pièce, dont il s'agit et autres personnes qui se plaignent du paiement pris une fois que reçoivent les Bâteliers d'Elbœur, l'auteur du présent se fait observer à cela que cela concerne quelques circonstances qui leur sont de considérer de manière à ce qu'ils pourraient s'engager plus avantageusement à cet égard. Quela personne en question a payé 2 Rdl. 40 pour être mis à terre est vrai; que le Capitaine Christmas a payé 50 Rdl. pour le transport d'une ancre à bord de son navire est également vrai; mais il n'est pas moins sûr que ce dernier, à son propre dire, a payé 30 Rdl. et non pas comme le dit le rédacteur 18 Rdl. pour le transport d'une ancre de Copenhague.

Chacun qui connaît les difficultés qu'entraîne le transport d'une ancre à bord d'un navire ou l'un de temps de tempête ne fera à peine l'observation sur un paiement de 30 Rdl., et il serait presque étranger au moment où l'accord fut fait, tandis qu'il se passait beaucoup de temps pour le transport d'une ancre de Copenhague jusqu'au navire. Tout le monde sait que les Bâteliers de Copenhague ne possèdent pas d'autres bons bateaux, qui pourraient s'aventurer en mer en temps de tempête, que les Bâteliers d'Elbœur, même plus d'une fois il est arrivé, que quelques-uns de ces derniers, et trouvent à Copenhague, se sont aventurés. Sur mer tant pour sauver du monde que pour fournir aux navires des pays et des châtis, ou qu'on n'a pu obtenir pendant mauvais temps, aucun Bâtelier de Copenhague contre quelque paiement qu'on leur ait offert pour assister aux ayant besoin. Il est en conséquence

un arrangement très bon et indispensible qu'on trouve des bateaux auxquels les
 ayant besoin peuvent se fier avec sécurité dans un passage avec danger
 que celui d'Esneux on passent annuellement plusieurs milliers de navires
 et cela ne peut à peine être autre chose que de l'ignorance de l'affaire
 et de l'orgueil qui ne donne lieu à des plaintes sur le paiement que
 reçoivent les Bacheliers d'Esneux de leur travail fatigant, exposant à
 des dangers et entraînant beaucoup de frais. Un bon es-^{de} de Bacheliers
 bateau de Bachelier des plus grands ne peut être construit et mis en état
 à moins de 600 à 800 Rds. et la corporation des Bacheliers en compte environ
 150 grands et petits qui, avec toutes les choses nécessaires pour environ
 échoués, demandent beaucoup de frais pour être entretenus. Calculons qu'un
 des membres de la corporation ne puisse gagner qu'environ 500 Rds. par an
 sont une partie est employé à payer les malades attachés au service de la
 corporation, et que le Bachelier est tenu de payer tous droits de son service de la
 chacun trouvera que leur revenu net ne suffit à peine pour l'entretien d'une
 famille, même modiquement. Par suite de la nature de la navigation, comme
 il arrive souvent une multitude de navires d'un seul coup, le nombre des
 membres, environ 70, ne peut être décomposé. — Quant à la proposition du réducteur
 de la dite pièce, de faire dissoudre tout à fait la corporation, l'auteur du projet n'est
 pas de son avis à cet égard, mais il croit d'autant plus que, si l'abolition
 des monopoles est utile, l'abolition de la corporation des Bacheliers d'Esneux
 n'aura pour suite, que des malheurs et des retards quant aux Capitaines.
 On a déjà vu bien d'exemples deplorables de ce qui est arrivé à ceux qui
 charger une dépense très peu considérable ont voulu agir eux mêmes
 ou l'on ont été punis par des hommes ignorant la chose. Mais qu'est ce qui
 deviendra si chaque pêcheur ou tout autre qui, pour le mauvais payement
 qui sera bientôt la suite d'un tel arrangement, sur posséder les Bacheliers
 nécessaires, inconnus au voyage, auront la peine de servir les Capitaines
 qui passeront le Sund. Jusqu'à ce point on n'a rien entendu en fait de
 plaintes sur la manière de la corporation de faire des transports &c., car
 chacun fait tout qui est en son pouvoir pour contenter les parties intéressées,
 et en vérité cela doit faire plaisir à chaque danois d'entendre les éloges que
 font les marins étrangers à cette corporation comme la meilleure qui existe
 au ce genre, car on ne reçoit nulle part une assistance par mer aussi sûre
 que celle donnée par les Bacheliers d'Esneux. Parmi leurs bateaux servant
 pour modèle sont beaucoup d'endroits, même en pays étrangers, où que la
 navigation en bateaux est portée à une si grande perfection à Esneux.
 Il s'agit maintenant de vérifier combien le paiement que prennent
 aujourd'hui les Bacheliers d'Esneux est nuisible au commerce et à la navigation
 de la mer, car il y a certaines autres circonstances qui ont été la cause
 d'Esneux, surtout son commerce de transit qui enfesait la partie la plus
 importante, mais si la peste en est résultée, du côté des Bacheliers, aucun autre
 ne peut avoir causé sa chute. — A Copenhague et dans beaucoup d'autres
 endroits, on peut avoir des Bacheliers à un prix très modique pour aller
 jusqu'à un navire ou pour passer un Sund, mais on ne peut pas avec
 raison exiger que le paiement des Bacheliers à Esneux devienne la base de
 même, puisqu'ils doivent cherir leur existence sur mer où ils sont souvent
 obligés de rester 8 à 10 jours depuis le grand matin jusqu'à l'après-midi, et
 leurs bateaux qui doivent être en bon état, chacun en doit être équipé de
 3 hommes solides, tandis que les premiers sont demandés à terre et inutiles
 Bachelier fait ordinairement l'avance tout seul dans un single canot. Car
 le paragraphe en général ne demandait la grande précaution. La taxe des pilotes
 d'Esneux et de Drago est à tout égard aussi élevée que celle des Bacheliers au
 premier endroit, et cela doit être; car les deux besoins demandent des hommes
 qui ont la connaissance répétée des choses, qui y ont leur travail dangereux sont
 obligés de soutenir leur famille convenablement, et lorsque on connaît un peu
 leur situation on sera convaincu que ce n'est qu'à peine qu'ils trouvent leur
 subsistance journalière.

Si le réducteur de la dette annonce veut considérer tout ce qu'on
 vient d'exposer on espère qu'il n'agira pas aussi durement à l'égard des Bacheliers
 d'Esneux et si un jour il se verra en péril sur mer il ne sera pas étonné
 Dieu d'obtenir une telle assistance si même il devra payer le double de ce
 qu'on leur accorde aujourd'hui.

Dagen N° 299... Conformément à l'ordonnance du 27 Septembre 1799 § 13 le prof. David est juge
 compétent d'avoir dépassé les bornes de la liberté de la presse.

N° 301.

Le plus grand défaut en Islande est qu'on a le plus de médecins, les plus de
 L'Isle qui a environ 140000 milles de circonférence ne compte que 5 médecins, un physicien,
 et un apothicaire, et il est clair que l'étendue des provinces, les mauvais chemins
 surtout en hiver empêchent la majorité du peuple de profiter de l'assistance des
 médecins en cas de maladie. Leur état est donc déplorable lorsque d'après mes
 observations car souvent les ayant besoin sont obligés de plus de 20 milles des
 médecins; on ne trouve pas seulement plusieurs paroisses mais des provinces entières
 (Spæler) où on n'a pas vu depuis 5 ou 6 ans de médecins, la réputation en commet
 leurs situations dans la Baillie occidentale de l'Islande notamment celles de
 Bardstrand et de Strandagssal qui sont parvenues de médecin depuis plus de 20
 années; Il est par conséquent étonnant de voir que dans ces provinces où les habitants

sont quelques fois exposés à perdre ce qui leur est si essentiel, la santé et la vie, on trouve
des personnes qui, seulement portés par l'amour et l'humanité, dépensent leur argent
à acheter leur temps pour acquiescer des connaissances et des moyens afin d'être en mesure
porter des remèdes aux souffrants leur donner la santé et la vie, biens qui
probablement sans l'assistance du médecin leur auraient été dérobés. Protestation
à l'Etat de la province de Barchinon, ne prouver pas seulement que cette dame a mis
tous ses efforts d'assurer à ses semblables un bien-être par rapport au physique dont
nous venons de parler plus haut, mais quelle s'est aussi fait remarquer en
établissant un tel domestique pour le bien-être et l'éclat du pays.
"du commencement du 19^e siècle la fabrication de la laine était pour ainsi
dire inconnue et négligée dans la province de Barchinon, et celui qui observait
la perfection qu'elle a obtenue aujourd'hui doit être témoin des progrès, on ne trouve
guère de maisons où il n'existe un métier à tisser et des commodités employées
sont tels et si étendus, et sans beaucoup d'endroits on a même avec succès la machine
plus perfectionnée du siècle septennal de l'Etat."

"Madame Baldora Benedictsdatter Scheving, qui se maria en 1801 avec
J. Scheving, alors bailli (opsestemand) gerant dans la province de Barchinon,
était la seule personne qui y avait alors la manière de fabriquer la laine; Elle
fut (M^{me} Scheving) naquit dans la province de Hall, puis de Stadard (Holl) voyagea
deux seules fois dans la province de Barchinon, en 1805 et 1806 pour
apprendre de faire les métiers à tisser plus perfectionnés, ainsi qu'elle a été
recommandant, elle continua de faire faire la fabrication jusqu'à l'Etat de l'Etat
que cette fabrication accusait était une suite de la grande économie de cette dame.
"En comparant ainsi l'Etat économique de la province par rapport à la fabrication
de la laine pendant l'année 1801 avec son état actuel, on voit que le pays a gagné
beaucoup, et l'on peut remarquer M^{me} Scheving de la plus grande partie de l'année
les sciences qu'elle a cultivées ne se terminent que la modeste et la charité.
"Outre les priés ecclésiastiques dans la langue, elle a écrit elle-même encore plusieurs
plusieurs ouvrages en médecine publiés en langue danoise, et elle se laisse aller
toujours souvent de Copenhague ce qui était nécessaire en fait de médecine, et
elle ne quiescissait au commencement que les malades et ses enfants, et des
domestiques, et des voisins (aucun médecin n'a voyagé et d'autant moins été
donnée dans la province de Barchinon pendant 30 ans), mais il ne dura
pas long temps avant qu'on eut recours à elle de toutes parts. Il est impossible
d'avoir la multitude de monde, d'énumérer toutes les personnes qu'elle
a guéries, car nous ne pourrions à peine citer le nombre des malades qu'elle
a gués dans sa maison qui, sans l'assistance du médecin et sans le soin
nécessaire n'aurait pu vivre, et presque toujours les essais ont été couronnés
de succès. Elle a montré à beaucoup de femmes l'art d'accoucher ainsi
qu'elle a communiqué à une foule de personnes la manière de faire des
saignes et autres manières préventives de guérir des malades et d'ama-
ncher les pleurades de payement et presque toujours refusé lorsqu'on venait
lui en faire."

Dagen N: 304. -- L'extrait suivant d'une lettre du pasteur Oslergaard, habitant la colonie
d'Upernivik en Groenland pendant l'été 1834, donne une idée sur la manière de
vivre des groenlandais: "Ce puis croire, que c'est une vie solitaire, sous
des conditions médiocres, de vivre un an en entente sans jamais parler à d'autres
êtres d'éducation que ma femme, une fois changement trop subit de ma
vie d'étudiant à Copenhague. Toute la sphère dans laquelle j'y vivais ne
me paraît maintenant qu'un simple souvenir; Upernivik est aussi le
seul endroit qui se trouve ainsi séparé du reste du continent; nous habitons
une petite île dans laquelle on trouve un marchand et 7 matelots danois.
Le marchand qui gouverne l'endroit est un groenlandais et ne connaît
autre chose du Danemark que d'y être né et qu'il quitta quand il était
après sa naissance se rendant en groenland et il a été élu et est
par conséquent apprécié les moeurs des groenlandais, du reste c'est un
bon et honnête homme qui nous a montré beaucoup de prévenance; mais
nous vivons de cette manière séparément du reste du monde commun
vieux qui voltige sur l'océan excepté que ce dernier peut rencontrer
d'autres boîtes et avoir des nouvelles de nous en dormant des songes;
si nous voulons parler à d'autres individus que des groenlandais, il faut
que nous voyagions 10 milles jusqu'à un endroit nommé Floren (Floren)
où nous rencontrons — un matelot, que l'année dernière a été nommé
Commis subalterne et qui gouverne l'endroit; notre état, antérieur à l'arrivée
présent est si misérable que moi, pendant mes heures de liberté, et c'est
obligé de m'occuper de toutes sortes de choses nécessaires à la vie pour
protéger notre existence dans une habitation de bois ouverte de tous les côtés
et complètement délabrée avec un endroit pour le feu tellement petit qu'on
en couvrant avec la cabane qu'il m'a fallu couper en petits morceaux
le bois à brûler et pour ainsi dire compter ces morceaux avant de les
mettre dans la poêle pour ne pas nous exposer à mourir de faim et de froid,
ce que tu comprendras le mieux quand tu le vois que le marchand d'ici
une habitation toute rouverte à cet endroit pendant le même espace de temps
fois autant de charbon et 2 fois autant de bois que j'ai de sorte que, à
littéralement parler, j'ai été davantage dans ma cabane et dans mes
états en voyages qu'en, sous 23° R. de froid, j'ai été à ris des dangers de mille

dans un traineau à chiens sur la glace, et cependant nous n'avons fait du feu que dans une petite chambre de 4 aunes où ma femme a été fort enrouée de nous palmer à manger, où nous sommes obligés d'avoir un berceau, une groenlandaise pilante, une table, des chaises, un sofa et une petite bibliothèque; ajoutez à ceci que depuis le 1^{er} Novembre jusqu'au 28 février nous avons constamment les volets fermés... pour l'éclairage nous n'avons que de l'huile de poisson qui ne brûle pas toujours bien dans les lampes que nous possédons. Ce n'est que le 10 février que le ~~soleil~~ soleil a commencé sur les midi; de plus, un petit feu; mais quoique, faute de bois, nous finies avoir l'odeur de cette chambre, il y faisait néanmoins un tellement froid que la bouteille à bière gelait à fond pendant la journée, bloquer seulement à deux aunes des pieds, et ajoutant le bon Dieu le fait ainsi pour nous que jamais l'hiver a été aussi mauvais que ce dernier; au milieu de février où le froid était le plus fort le thermomètre descendait jusqu'à 7^e Reaumur.

Dagen N^o 305 La chancellerie danoise a publié sous la date du 3 Décembre un placard d'après lequel, quant à la rentrée des billets de banque de 50 Rigsd. dressés en 1819 par la Banque nationale, il a été disposé, que ces billets ne devront servir à effectuer des paiements parmi le peuple que jusqu'au 1^{er} février 1836, tandis qu'au contraire ils devront être reçus comme paiement dans les caisses royales un mois après ou jusqu'au 1^{er} Mars.

id " id La direction générale des postes a dressé un règlement relativement au passage du détroit entre Aalborg et Norresundby. Ce monopole d'effecteur de passage ainsi que celui sur les côtes tant du côté septentrional que du côté méridional du rivage jusqu'à une distance d'un mille sur chaque côté des dits endroits, sera accordé à la corporation des Bateliers à Norresundby, sous les conditions suivantes: que chaque individu devra avoir le droit de se servir de son propre bateau ou que c'est à son propre usage, et même que la direction de la poste s'est réservé de faire des arrangements, en ce qui concerne le passage du détroit, soit avec des membres de la corporation soit avec tout autre; en outre on aura la faculté de se servir de quelque bateau que l'on soit, pourvu que l'endroit de destination se trouve situé hors de la longueur de la côte dont on vient de parler; il en est de même quant aux écoliers de Norresundby fréquentant l'école d'Aalborg; le règlement qui contient 34 §§ prescrit de différentes dispositions comme par exemple: le nombre de bateaux, l'équipage, les lanternes, les boussoles, les visites à faire deux fois par an, le prix d'encollement, l'inspection de l'inspecteur attaché à la corporation; les journaux sur lesquels les voyageurs doivent porter leurs observations, les signaux et les cloches, les différentes heures de départ 3 fois par jour N^o 11^a On a publié sous la date du 19 novembre une taxe à l'usage de la dite corporation contenant 10 §§.

id " id Une taxe et une ordonnance ^{relativement} ont été publiées le 9 Décembre par la Direction générale des postes au sujet du passage entre Læsø et Saby.

Die Ausfuhr von Dänemark und den Herzogthümern Schleswig und Holstein im Jahre 1831

bestand nach Angabe der dänischen Handelszeitung aus folgenden Gegenständen: 106033 Tonnen Weizen und 7663 T. Weizenmehl; 76119 T. Roggen und 2344 T. Roggenmehl; 571708 T. Gerste und 1573 T. Gerstenmehl; 11103 T. Graupen und 19092 T. Malz; 349572 T. Hafer und 1768 T. Haf. Gröhe und Mehl; 4571 T. Buchweizen und 16049 T. Buchw. Gröhe und Mehl; 15996 T. Erbsen; 31133 T. Wicken und Bohnen; 148154 T. Kappsamen; im Ganzen 1,201,088 Tonnen.

Die Gesamtausfuhr im vorigen Jahre am Getraide mit Inbegriff der Ausfuhr Altona's und des ausgeführten Kappsamens betrug 1,349,242 Tonnen.

Von Butter wurden 47,658 Tonnen exportirt.

Davon kommen nach Abzug dessen, was von Dänemark nach den Herzogthümern und umgekehrt eingeführt werden, auf:

Dänemark die Herzogth.	Summa
Vermahlen. Korn 3866 T. 22,999 T. 26,865 T.	
Malz 17,905 : 1,186 : 19,091 :	
Unverarbeitet. 950,096 : 205,035 : 1,155,131 :	
Kappsamen 31,263 : 116,891 : 148,154 :	
Butter 12,393 : 35,265 : 47,658 :	

Die Ausfuhr jeder Provinz, welche nachstehend angeführt ist, stimmt mit vorstehenden Angaben nicht überein, erklärt sich aber vermuthlich aus dem Zwischenhandel und der Ausfuhr einer Provinz nach der andern; daneben ist die vorjährige Getraide-Einfuhr vom Auslande bemerkt, die größtentheils aus Ostpreussischem Roggen bestand.

Ausfuhr aus Schleswig.

	Tonnen Getraide	Butter
Ardesjöbäck	1,492	52
Apenrade	490	120
Bredstedt	4,936	46
Cappeln	15,405	3,556
Eckernförde	15,498	499
Fehmarn	12,103	55
Flensburg	17,264	3,538
Hadersleben	6,309	482
Holtensau	1,868	1
Husum	18,322	1,713
Marshall	654	—
Norburg	39	—
Rendsburg	2,010	504
Sonderburg	8,800	350
Friedrichstadt	5,933	40
Röde	2,484	33
Gettorff	199	926
Tondern	14,199	1,028
Trening	41,370	107

(Der Bericht folgt.)

Die Ausfuhr von Dänemark und den Herzogthümern.

(Bechluss.)

Ausfuhr aus Holstein.

	Tonnen Getraide	Butter
Bramsstedt	39	835
Breckdors	1,325	240
Brembsbüttel	47,793	1,343
Dachmarschen	39,982	131
Elmsborn	6,266	60
Glücksflade	11,350	5
Heiligenhafen	23,037	17
Jochsee	1,924	195
Kellinghusen	28	1,316
Kiel	85,767	6,875
Krempe	1,364	76
Langensfelde	3,093	137
Lütjenburg	7,095	844
St. Margarethen	9,502	381
Neumünster	70	708
Neustadt	65,535	171
Oldenburg	157	1,483
Oldesloe	13,573	638
Ottensen	1,481	10
Preech	103	985
Rethsfert	6,995	2,374
Segeberg	3,506	1,596
Uetersen	5,501	2
Wiburg	1,333	1,631
Wewelsfleth	3,541	1,012
Wüster	7,935	795

Gesamtausfuhr an Einfuhr an Butter und Getraide Getraide

	Tonnen	Tonnen	Tonnen
Königreich Dänemark	16,007	1,038,776	106,160
Schleswig	13,057	169,382	89,499
Holstein	23,869	348,024	81,867
	52,933	1,556,182	337,526

Die Ausfuhren waren ferner folgende: 2725 Schyd. Käse, 2319 Orshofte Branntwein, 2530 Schyd. gefalz. und 1143 Schyd. geräuch. Speck; 2159 Schyd. geräuch. und 49 Schyd. geräuchertes Fleisch; 3476 Schyd. Felle, 5450 Schyd. Häute, 9500 Tonnen Heringe; 78 Schyd. Welle. Ferner 23013 Ochsen, 8461 Kühe, 5056 Kälber und 12350 Pferde.

Außerdem sind an Isländischen, Färöischen und Grönländischen Waaren ausgeführt an Werth 450,203 Rthl. E.

Ferner sind 3,301,715 Pfd. Et. Croix Zucker und 688 Orh. Et. Croix Rum allein von Dänemark ausgeführt; von den Herzogthümern hingegen nur 5 Anker Rum.

Der Werth der ganzen Ausfuhr ist zu 11,511,206 Rthl. E. M. angeschlagen.

dem lebendigsten Interesse für die Gleichheit
Rechte, keine Veranlassung hatte, sich ausfü-
darüber zu äußern. Daß dieser vorherrschende
der Freiheit und der Ordnung auch hier, wie über-
gesegnete Folgen für die bessere Ordnung in der
gerlichen Gesellschaft haben werde, ist eine Hoff-
die jedem Freunde des Bessern theuer bleibe, und
unbefangener Beobachtung der Entwicklung
menschlichen Geschlechtes, eine Zuversicht wi-
Schleswig, den 30. Aug. 1832.

Reiche,
Oberr. und Landgerichtsrath
Miscellen.

Ein reisender Engländer, der eine Schrift
die Vereinigten Staaten herausgegeben hat, hat
dortin, daß die Königsleutgesellschaften dort

Behauptungen (durch welche der genannte Justiz-
rath, sowohl seinen Character verunglimpft, als
seine Amtsführung herabwürdigt) findet, zu Schluß-
kommen lassen, habe sich derselbe zu der Erklärung
veranlaßt:

daß ihm bis jetzt (4. Sept.), also nach Abl-
einer Frist von mehr als 6 Wochen, noch ni-
das Vorgehen von einem Schritte bekannt ge-
den ist, und der Herr Justizrath Ackermann
than hätte, um die Drohung, gegen ihn (den
strenge) Maßnah zu werden, in Ausführung
zu bringen; obgleich die Redaction, nach Herr Erklärung in
53., bereits am 7. Jul. seinen (des Referenten
Einsenders) Namen dem Herrn Justizrath mit-
theilt hat. Das Publicum wolle nun selbst dar-
urtheilen, ob jene Behauptungen, Wahheitswidr-
gewesen seyn mögen oder nicht.

Correspondenz.

Hochgeehrter Herr Redacteur!

Auf die Gefahr hin, Sie und Ihre Leser zu
müden, nachdem schon so viel aus und über Sch-
wig mitgetheilt ist, muß ich doch für diese Zeilen
freundliche Aufnahme bitten.

In den historischen Notizen über die Akst
Schleswig in N. 66. des Corr. Bl. kleine
merkungen, hauptsächlich die Stadt Schleswig
treffend, wird irrigerweise mir ein Verdienst um
letzte Reform der Gildordnung beigelegt. Kön-
ich es über mich gewinnen, ein Lob, welches
freundliche Jeder mir spendet, anzunehmen, da
doch Andern gebührt, dürfte ich doch nicht dazu sch-
gen, weil das Hervorheben des Verdienstes Ein-
ner, die Bitterkeit der übrigen, dem Bürgersta-
angehörigen Freunde der Reform in Schatten st-
und zu einer unrichtigen Beurtheilung des großen
und wichtigen Theils des städtischen Vereins ver-
fähh. Man hat das Bürgerthum, wie es seyn
und seyn kann, und wie es jetzt wenigstens in Sch-
wig wirklich ist, noch nicht begriffen, wenn
Streben nach zeitgemäßen Reformen vorzugewei-

sem geht um die Aufrechterhaltung mag, und
der Deamte, auf den nach der Darstellung des Ad-
vocaten Martins der Schein fällt, unbedenklicher Weise
eine Untersuchung eingeleitet, dadurch abentheuer-
lichem Gerede Vorschub gethan, dadurch der er-
wähnten Witschrift Theilnehmer verschafft zu haben,
und der an das Patronat das Ersuchen gestellt haben
sol; das Wahlprotocoll vorläufig nicht einzusenden.
Zur Steuer der Wahrheit sey hiemit gesagt: die Un-
tersuchung trat ein in Folge förmlich gemachter De-
nunciationen, das vermeintlich „abentheuerliche Ge-
rede“ über hartgesandene Umtriebe ging der Unter-
suchung, zu größten Theils dem Wahlact schon acht
Tage lang voran, die Witschrift fand mit der Unter-
suchung und dem Inquirenten nicht im geringsten Zu-
sammenhange, und das angeführte Ersuchen an das
Patronat ist nicht gestellt. Zur Steuer der
Wahrheit sey dieses gesagt, nicht etwa zur Ent-
schuldigung des beobachteten Verfahrens; denn in die-
ser Hinsicht leitet den Unterzeichneten eine auf That-
sachen und Rechte gegründete — wenn auch nicht
als unfehlbar sich ankündigende — Ueberzeugung,
welche öffentlich zu vertheidigen er nicht er-

3

Willkür vorzunehmen, oder daß, Angeachtet sie über
die Grenzen ihrer Befugniß hinausgehen, ihre Ver-
schlüsse dennoch in Kraft zu erhalten sind: so lange we-
nigstens darf man behaupten, daß die Landesver-
sammlung auch nicht ermächtigt sey, von der Verfas-
sung, den bestehenden Rechten abzuweichen, und nach
Willkür Rechte und Gerechtigkeiten ihres Landes
aufzugeben, oder denselben gar Verbindlichkeiten ab-
ter Art aufzuladen. Dergleichen Verschlässe müssen
nothwendig als ungültig und nichtig erscheinen, in
derselben Weise wie die Sentenzen, welche etwa von
den Unt. und Obedicasterien wider klares Recht
und gegen den Inhalt der Acten gefällt werden, an
einer unheilbaren Nichtigkeit laboriren. Eben daher
ist denn auch in concreto ein bloß von der Landes-
versammlung ausgesprochener Verzicht auf die Zoll-
freiheit bis weiter durchaus als unwirksam und kraft-
los anzusehen.

Uebrigens giebt der Respondent willig zu, daß
die Vorsteher des Landes mit den innern und im
Theil auch mit den äußern Verhältnissen bekannt seyn,
und außer der Mündigkeit auch noch andere Eigen-
schaften besitzen müssen, um im Stande zu seyn, das
ihnen anvertraute und übertragene Amt, innerhalb
dessen Grenzen, redlich zu verwalten und ihrem eig-

Regning
over Indtægt og Udgifter, som Begraavelse
Omkostninger, den 6 October
1834.

Compte
du frais de l'enterrement du maria Charles Louis
den 6 October. 1834.

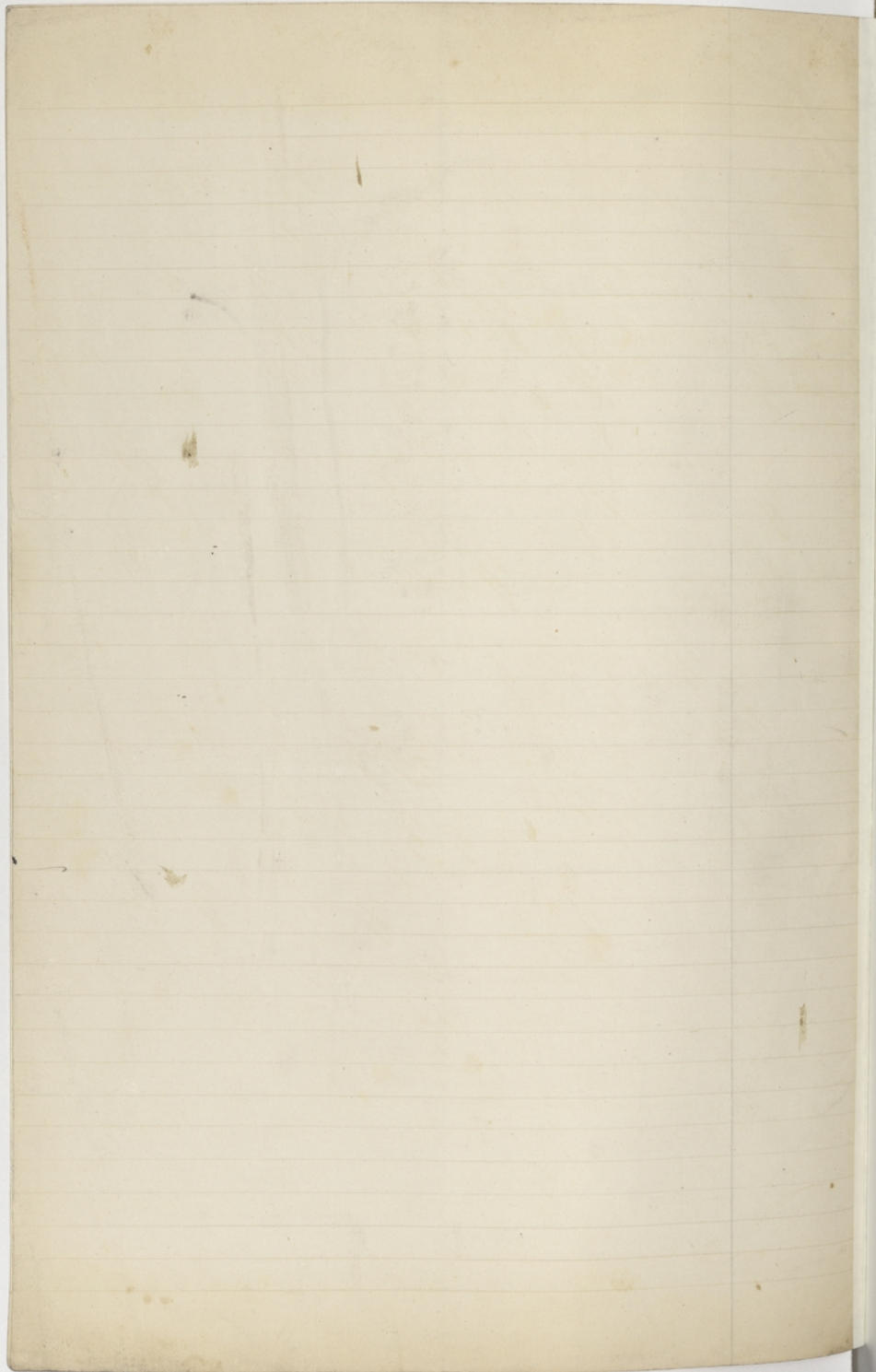
	Rdl.	Sk.
1 ^e For Lighthuse	9	-
2 ^e Til Kirken og Kirkefogedens saavel som Begravelses og Begravelses	26	81
3 ^e For 9 Alen Skind til Lighthuse	1	30
4 ^e 1 Skind til de 9 Alen, Lighthuse	1	18
5 ^e Til Hospital og Hospitalens forsyning	2	48
6 ^e Til Lighthuse, Lighthuse og Lighthuse Vindskærm til for hvide Lighthuse, med al foranstaltning Begraavelse 2 pds	4	12
	Rdl.	42 45
Holke og Sygepleje, Begraavelse og Begravelses omkostninger af 11: omkostning Bevilling betalt.		
Omkostninger af Helsingørss Syge Hospital 5 October 1834		
Not.		
For den Syge Ophold, som Hospital 1 Dag	2	32
	44	77

	Rdl.	Sk.
1 ^e Sagt for de begravelse	6	-
2 ^e 2 til Lighthuse og aux employés de cette dernière à l'enterrement qui pour le corbillon et aux porteurs	26	81
3 ^e Sagt pour 9 pds de Schindling pour couvrir le cercueil	1	30
4 ^e Sagt pour une chemise pour couvrir le cercueil	1	18
5 ^e 2 aux domestiques de l'hôpital pour couvrir le cercueil de dessus, comme, déposer le corps dans le cercueil 18	2	48
6 ^e Au sousigné pour les soins qu'il a eu en arrangeant l'enterrement 2 pds	4	12
	Rdl.	42 45
Sagts quarante deux Begraavelse og Begravelses omkostninger sagts for 11: til Comité de la Bevilling Hospital d'Orskovs og Elle-même le 6 October 1834		
Not.		
For le séjour du malade à l'hôpital pour 1 jour	2	32
	44	77

	Rdl.	Sk.
Regning over samtlige Indtægt og Udgifter, som Begraavelse d. 6 Oct. 1834, d. 6 Oct. Hvor som helst.		
1 ^e Til Kirken for Porten	2	6
2 ^e Til Kirken	1	3
3 ^e " Gravsten	1	3
4 ^e " Begravelsesmanden for Porten	1	36
5 ^e " Begravelsesmanden	1	3
6 ^e " Begravelsesmanden	6	-
7 ^e " Begravelsesmanden og for Begravelsesmanden	10	30
8 ^e " Begravelsesmanden	1	-
9 ^e " Begravelsesmanden	3	-
	26	81

	Rdl.	Sk.
Compte explicatif de ce qui a été dépensé pour l'enterrement employés de l'église, à l'occasion de l'enterrement du maria François Ch. L. den 6 October, mort le 3 du même mois, âgé de 17 ans.		
1 ^e Sagt pour la terre où on a déposé le mort	2	6
2 ^e " au tonnerre	1	3
3 ^e " au porteur	1	3
4 ^e " à un sousigné	1	36
5 ^e " au charbon	1	3
6 ^e " au pds de Bouillage, Crêpe	6	-
7 ^e " aux porteurs et pour le corbillon	10	30
8 ^e " à l'église	1	-
9 ^e " à l'homme chargé de faire l'enterrement	3	-
	26	81

observation: Les 26 Rdl. 81 Sk. sont envoyés dans
le compte général.



L'exportation du Bois de chêne & de Sapin de la Baltique
pour l'Angleterre diminue de jour en jour, parce qu'on fait
usage de celui du Sica Lion, & le droit d'importation
au dernier tant au fort, qu'il soit peu venant du Canada.
Les Cereals sont peu demandés en Angleterre & en Belgique
la France n'en importe guère la récolte en Hollande a été
bonne, outre cela elle est pourvue du Rhin qui exporte rien
en France, la fabrication du Genes diminue, par l'opposition
des Sociétés de tempérance en Angleterre & dans les Etats unis d'Amérique
& que par des motifs politiques, les Voyages aux Colonies sont
négligés.

Les frais de Transport du Bois dans la Russie, la
Pologne & la Prusse augmentent au même degré que
l'éloignement du forêt ~~de la~~ jusqu'à la Russie par suite
laquelle la déforestation se fait ~~agente~~.

La Récolte des Cereals dans quelques Gouvernements de la Russie
ayant mangé la Russie exportera quelque millions d'Ars
de l'orge sèche, mais elle importera a peu près
3 Millions d'Heckles Seigle & farine de Seigle
et sont au fort observés qu'en même degré ^{qu'en la} Russie
la profusa Cultivation du Lin & le nombre des bêtes a l'année
augmentent celle des Cereals diminue.

La consommation des Vins de France en Russie, depuis
un peu d'années a l'exception des Vins du Champagne & des Vins
vieux rouge, on tire beaucoup de Vin de la Crème, &

en France par la réunion Commerciale entre les Français
Allemands, la consommation du Vin de la France
devient en même degré que celle du Vin du Rhin
de Moselle & de la France augment.

En Angleterre la consommation du Genes devient comme
celle du Cognac & du Whisky. a augment.

La Russie exportait dans la même ou la dernière année
demandée en Angleterre, France hollandaise, jusqu'à 3 millions
d'hectolites, soit la plus grande partie jusqu'à présent
et cette année elle importera jusqu'à la même
quantité.

Stockholm - ne fait pas d'exportation.

ÉTAT des Renseignemens demandés par S. E. le Ministre du Commerce et des Manufactures, à MM. les Consuls généraux, Consuls et Vice-consuls de France, près les Puissances étrangères.

I.° DU COMMERCE EN GÉNÉRAL.

- Population des États et des principales villes.
- Productions du sol en denrées et matières premières : les quantités récoltées suffisent-elles aux besoins du pays?
- Industrie des habitans : détails sur leurs fabriques et manufactures ; où sont-elles situées ? Combien d'ouvriers emploient-elles ? Sont-elles en état de prospérité, ou de décroissement ?
- Prix courant des denrées et marchandises, en monnaies du pays et en francs.
- Monnaies du pays ; leurs titre , poids et valeur exacts en francs, livres tournois ou livres sterling. Les monnaies étrangères sont-elles admises dans la circulation ? Quelles sont celles qui y abondent le plus ? Pour quelle valeur sont-elles reçues dans le commerce ?
- Existe-t-il un papier monnaie ou de circulation ? Est-il au pair avec les espèces monnayées ?
- Banques , bourses de commerce , grandes foires et marchés.
- Détails sur le change : est-il à l'avantage du pays ? Quel est le pair pour chaque nation ? Les variations sont-elles fréquentes ? A quoi peut-on les attribuer ?
- Poids et mesures ; leurs rapports avec les mesures françaises.

II.° DU COMMERCE EXTÉRIEUR.

- Importation : de quels objets se compose-t-elle ? A quoi s'élève-t-elle, année commune, pour chacun des objets importés ? Comment et par qui se fait l'importation ? Combien de vaisseaux y emploient, soit les habitans du pays, soit les différentes nations qui y font ce commerce ? Les bâtimens étrangers en reviennent-ils sur leur lest , ou avec chargemens en retour ?
- Ports de chargement et déchargement.

Mêmes détails sur l'exportation.

Si le commerce extérieur a lieu par caravanes, comme dans le Levant, à quelle époque de l'année partent-elles ou arrivent-elles? De quel nombre de bêtes et de quelles espèces et quantités de marchandises sont-elles composées? Points de réunion, arrivée ou départ.

Prohibitions à l'entrée et à la sortie.

Droits à l'importation et à l'exportation.

Balance du commerce: la masse des exportations couvre-t-elle celle des importations? A combien évalue-t-on le solde à payer ou à recevoir annuellement, et dans quelle proportion y contribuent les différentes nations ou puissances?

Le tarif est-il le même pour toutes? Y a-t-il quelques nations favorisées par des exemptions ou modérations de droits? Si la loi est égale, à quoi peut-on attribuer l'avantage que telle ou telle nation obtient dans ses relations commerciales avec le pays?

Nota. MM. les Consuls généraux, Consuls et Vice-consuls sont invités à se procurer les tarifs, traités de commerce et codes de navigation commerciale, et à les adresser à Son Excellence, qui les fera rembourser du prix d'achat.

3.° DU COMMERCE AVEC L'ANGLETERRE.

Quelles sont les relations commerciales avec l'Angleterre? La guerre maritime y a-t-elle apporté quelques changemens? Quelle est la disposition des habitans relativement au monopole de cette nation, et aux ordres du Conseil? Quelle est la nature des denrées et marchandises qu'ils en reçoivent? Que donnent-ils en retour, et à combien de tonneaux s'élèvent les chargemens d'importation et d'exportation, année commune?

4.° DU COMMERCE AVEC LA FRANCE.

En quoi consistent les relations actuelles de la France avec le pays? La réunion de la Hollande, des villes anseatiques et des provinces illyriennes, ne doit-elle pas contribuer à les

en nous faisant connaître respectivement, par les lacunes existant entre les numéros, celles de ces lettres qui ne parviendraient pas, me mettra, ainsi que vous, dans le cas d'en réclamer de nouvelles expéditions.

Je suis convaincu, Monsieur, du zèle que vous apporterez à remplir les vues de l'Empereur. Placé, comme une sentinelle avancée, pour faire jouir de sa protection, dans votre résidence, le commerce et les manufactures de l'Empire, il importe que vous ayez les yeux ouverts sur tout ce qui pourrait porter atteinte aux intérêts du commerce français, et au plan adopté par Sa Majesté.

J'ai l'honneur de vous saluer.

Le Cte de Saxe

P. f.

Si la production du mémoire que je vous envoie vous paraît épuiser un peu de temps, il sera bien que vous m'adressiez en attendant un tableau analytique des affaires commerciales de votre ressort qui sont encore en suspens & sur lesquelles il serait utile qu'il intervint une décision.

ÉTAT

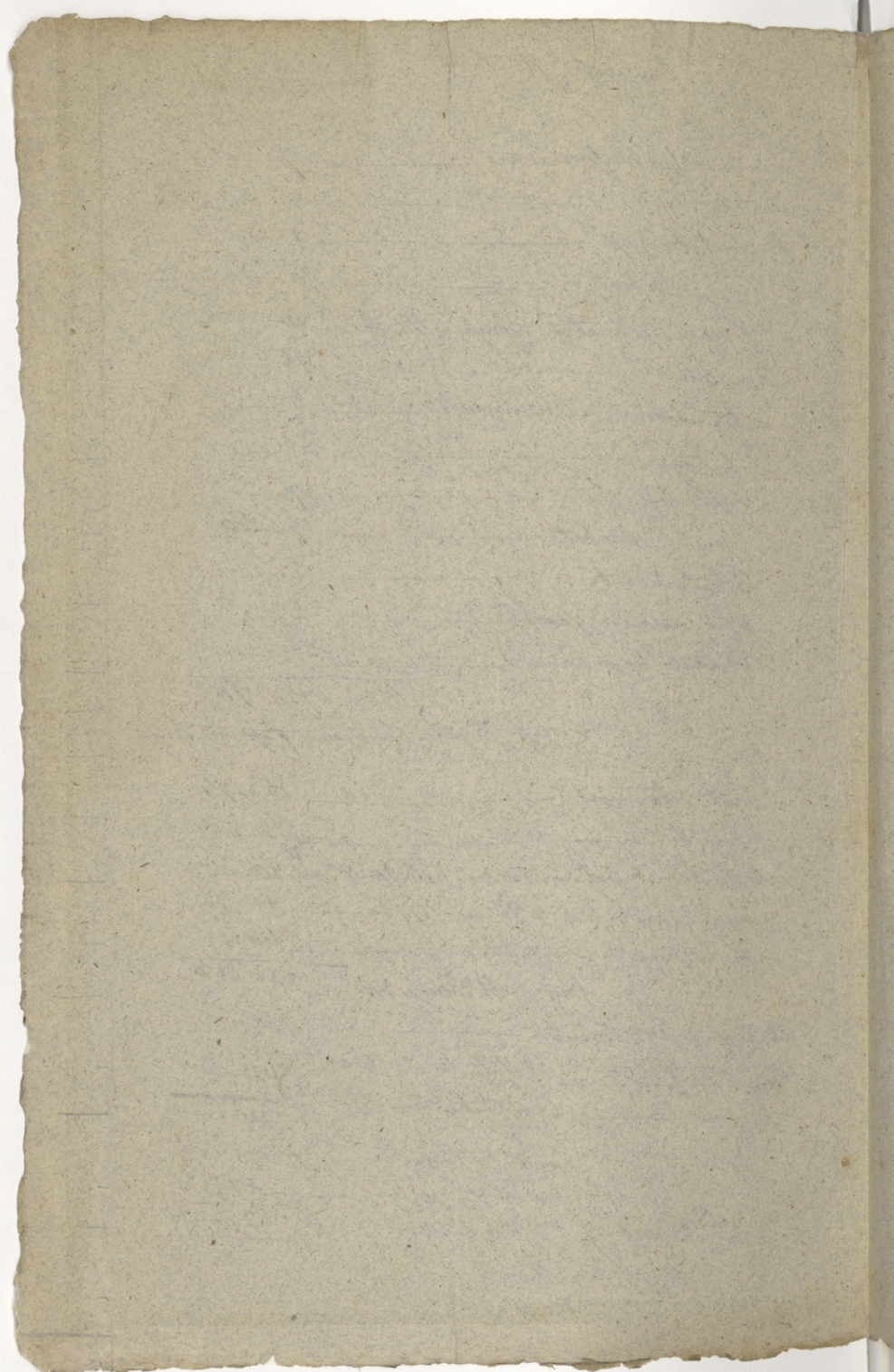
Compt. de N. Salin

Permission pour la provision	7—
Droits de	2—20
Banquet du Cap	5—
" de sortie	5—
Port de la déclaration & papiers timbrés	10—
Frais de port	15—
autranslation del Ammirante	5—
Débarquement	52—
Droits d'expédition	39—
" du Consulat	19—50
Rakute de santé	5—
à la cuisine de port	5—
Bateau à ordres	3—

R^e. 172^e 70

de la Marine fr. le plus courageux capit. Tschuan

Droits de retour	15—94
transports	55—
traduction des papiers & ordres p ^r la D ^m de la M ^r 20—	
Commission de fret 2 ^e sur 1778	99—56
Commission de consignation	60—
payé à M ^r Kump & C ^e	250—50
Allège de 808 Tschuan	298—
payé au Cap ^m à S ^t Pétersb ^g	1000 R ^e
" " " " " " " " " " " "	173—50
" " " " " " " " " " " "	1722—
à 113 1/2 en francs	fr 1954—47
prime 1 1/2 %	" 29—31
S ^t Pétersb ^g 8 juillet 1832	fr 1983—78
J ^r de Salin & C ^e	
signé d. Gottschalk	



129

~~8~~
~~3~~
~~84~~
~~26~~
~~288~~
~~16~~
~~1.5~~
~~2~~

~~51~~
~~22~~
~~06~~
12/2000/21

881

12/2000/21

22
12
999

12/2000/21

22
12
999

(Danemark) (1832.)

Au cours de 36 Shillings pour un Franc

Papier monnaie

1 Rigsbankdaller, de 6 Marthls	2.66
1 Marth, de 16 Shillings	— 44
6 Shillings	— 16
4 —	— 11
3 —	— 08
2 —	— 05
1 —	— 03

Argent

au cours de Rbd 212 — pour Rbd 200 — argent

1 Espèce, soit 2 Rbd	5.65
1 Rigsbankdaller	2.82
2/3 d'Espèce	3.76
1/3 —	1.88
1 Marth	— 47
1 Shilling	— 03

130

16 Septembre 1776 M^e
Eldeneur.

de Breffaronde est nommé Consul de France à

Lettre de M^{rs} B. du 28^{bre} 1781 dans laquelle il m'écrit :

« Vous entendrez peut être dire que les circonstances présentes semblent vouloir donner de l'essor à
au commerce du Danemark. C'est vrai que depuis que le gouvernement s'est laissé séduire par quelques
faiseurs de projets ou a établi quelques compagnies de Commerce, soit pour faire ressortir, soit pour
employer de vieux débris d'anciennes dont il ne savait que faire, les spéculations tournent la tête à
tout le monde à Copenhague, et que cela y donne un certain air de richesse et d'activité bien
fait pour en imposer aux étrangers ; mais j'ai lieu de croire que tout cela n'est qu'un feu de paille
à la vérité ardent, mais qui n'est pas étendu, peut être même plutôt qu'on ne pense, et dont
par conséquent il devient à garder pour ne pas s'exposer à s'y brûler en pure perte.

Lettre du même du 31 Octobre 1782. Le gouvernement doit avoir prêté aux négociants d'anciens
7 à 800,000 Rigsdaler, ce qui retarde la crise et leur donne un peu de répit, mais cela ne
pourra durer long-temps parce que le Danemark regorge aujourd'hui de production de l'étranger et
donc il se débarrassera difficilement par d'autres ports d'importation pour fournir aux amis d'anciens
quels d'anciens sont des à présent obligés d'arriver recourir à leurs voisins, même pour toute espèce de
commestibles.

Lettre du même du 1^{er} Avril 1783

« Lui trop embourbé pour l'ordinaire mal étroit, car malgré le séduisant, la place de
Copenhague peut être considérée comme la plus mal aérée, la plus engorgée, la plus
embarrassée, et surtout la plus confuse que je connaisse, parce qu'elle a trop emprunté
trop emprunté de l'étranger. On doit d'autant plus s'en garder qu'elle n'est pas
encore arrivée encore au plus fort de la crise qui pourrait bien finir par la
culbuter entièrement.

Lettre du même du 14 Juillet 1783

Nos traités avec le Danemark ne les instructions ne disent ni les batiments du roi
doivent payer ou non quelques droits au Sund. Il croit que deux gabarres prussiennes
en 1776 avec des marchandises n'ont rien payé, et qu'il parait conséquemment celles qui viennent
en ce moment ne doivent pas payer d'avantage.

Id. Id. 29 Id. 1783.

On augmente trop le papier en Danemark qui est dans la proportion avec l'effectif
de 1 à 36 à 40. L'un peut alors devenir son change avec l'étranger à s'en servir par tout
absorber si on n'y prend garde.

Lettre du même du 12 août 1783

« En attendant pour prévenir de nouveaux abus, je travaille à faire, à l'instigation de Consuls
Suédois, arriver chez moi, au moins tous les paravents que la douane du Sund donne à
l'ancien aux navires français afin de faire passer la le capitaine à me voir, et l'expédition
et me justifier de leur navigation.

La douane du Sund veut faire payer des droits sur le gabarr du roi, son proteste que
si d'autres puissances feraient ainsi le commerce de transport avec des vaisseaux de guerre, elle
y perdrait beaucoup.

Les derniers chercheurs de l'or en des ressources par tout j'ai vu dans la même de Norvège on
je crains qu'ils ne trouveront rien. Ils en sont si impatients pour faire baisser leur change
qui les cède, et un de leurs négociants qui le gouvernement avait soutenu jusqu'à présent
vaient de manquer pour 4 à 500,000 rmb, l'absence de se relever, plusieurs autres ont manqué.

est il est à craindre que les administrateurs de finances, et du commerce ne fussent par tout ruinés pour n'avoir pas su prévenir d'abord le mal, ni le traiter par rapports au crédit public.

32
Lettre du même du 23 août 1783

Après avoir rappelé la demande de la Douane pour droits sur les gabarres du roi, il ajoute qu'il valent en faire une planche arable dans un détroit qui au fond devrait être aussi libre, même pour le commerce que toutes les autres mers connues.

Les ancêtres de Conrad Hansen, négociants d'Ellebeur ont été brevetés Consul de France jusqu'en 1750.

Un navire suédois chargé de canons en boulets pour le compte de S. M. Suédoise ayant payé le droit, le Consul de Suède etc. a fait restituer.

Lettre du même du 9 septembre 1783

On parle d'un prochain changement dans le Conseil du roi, d'y faire entrer en titre M. Gullberg qui en a déjà l'âme, et de mettre à sa place M. Spreng, précepteur actuel du prince royal.

L'administration danoise n'a pas beaucoup acquis depuis 17 ans, car la chose semblerait aller toujours de mal en pis. L'histoire de leur compagnie des Indes est encore un fâcheux mélange de frivole et de malversations inintelligibles, et que la cour ne fait pas poursuivre. On prétend que cette compagnie vend fort bien le marchandises qu'elle a reçues cette année de l'Inde et de la Chine, et le change sur la place est tombé depuis 15 jours de 45 à 33. Il est à craindre que ce ne soit l'effet de l'agiotage secret pour en imposer aux étrangers, ce qui ne nuira pas, car on manque d'espèces, et on assure qu'on négocie en Hollande un emprunt considérable pour tacher de remettre toute les machines en mouvement.

Lettre du même du 16 septembre 1783

Les Danois du Sund n'ont pas encore voulu se décider à envoyer au Consulat de France, comme ils le font au Consulat de Suède, les passeports qu'ils délivreront à l'avenir aux navires français; le Consul cherchera à avoir d'eux une réponse écrite catégorique. Il pourra alors s'assurer de la quotité des droits que chacun d'eux aura à payer au détroit et mieux surveiller qu'il n'a pu le faire qu'on ne leur fasse aucun tort.

Le Consul a refusé ainsi que le Ministre le désirait de payer le droit du Sund pour les six gabarres du roi c.à.d. pour leur chargement.

On assure que les batiments du roi portent ans flamme n'ont jamais payé de droits au détroit du Sund, et que les Suédois ont un traité avec le Danemark, non seulement qui les en affranchit, mais en outre que les approvisionnements de leur marine justifiés tels qu'ils sont exemptés, même chargés sur navires marchands.

Le Prince royal de Danemark est venu voir Kronenbourg, prison de son infortunée mère; il doit entrer au Conseil à Copenhague.

Lettre du même du 24 novembre 1783

Évalue le droit du Sund déjà perçus dans l'année sur environ 11,000 batiments à raison de 100 Riksdaler l'un dans l'autre à 1,100,000 Sp. d. environ 5 millions de francs, quel beau revenu à peu près gratuit pour le Danemark et qu'il cherche à se le conserver.

Le même a donné une lettre du 3 janvier 1834 que les armées de navires en 1783 de 11,200.

5
Lettre de M^r. de B. du 17 avril 1784

Le premier royal de Danemark a été confirmé le 4 avril 1784, le 14 du même mois ce prince pour essayer ses forces a fait casser par le roi son père tout le Conseil et fait renvoyer tous ceux qui le composaient savoir: le prince Frédéric héréditaire, son oncle, M^r. de Schack-Rallow, de Moltke, de Rosenkrone, Guldberg et Stemann, et en a fait créer un nouveau dans lequel on a appelé M^r. de Rosenkrantz & Bernstorff; deux anciens Ministres, le général Hult et un M^r. Stampe, ancien homme de loi, qui a également supprimé la secrétairerie du Cabinet (voir l'histoire ci-dessus) par laquelle on traitait toutes les affaires, pour ne plus les traiter que par la voie ouverte et légale du Conseil.

On a renvoyé M^r. Sponng, secrétaire et Jacoby, lecteur. L'homme médiocres. On a donné à M^r. Rumsen l'épiscopat du Sund le grand archevêché de latorn ôté à M^r. de Schack. On projette de revoir successivement toute la législation, l'administration et d'en chasser tout ce qui fait ombre.

La reine douairière doit être reléguée dans l'Isle Holsten. Le prince Frédéric son troisième fils doit en être une révolution totale conduite par M^r. Bülows ci-dessus gentilhomme de la chambre aujourd'hui maréchal de la Cour et favori de son altesse royale. M^r. de Schack-Rallow, de Rumsen, le Comte Christian Reventlow, deux vicaires de Guldberg. Tous les changements amuseront beaucoup les Français, car ils ont vu rendre la liberté à ce qu'il leur paraît naturellement le changement.

La machine paraît furieusement détraquée et les finances, et le commerce sont aux abois.

4 mai 1784 (du même on dit de nouveaux de guerre à Copenhague et on organise des troupes; on ignore quel est le but de tout ce remue ménage. Les de cette levée de bouchers.

11 mai D. Le même écrit que le Suède parait ne plus vouloir payer les droits du Sund.

20 juin id. écrit que l'on découvre, comme le prétendait le Ministère Danois, que les différences étaient assujéties au paiement du droit du Sund pour les munitions navales et autres que les gouvernements tirèrent de la Ballique pour leurs chantiers et arsenaux, transportés sur leurs propres vaisseaux, quoiqu'il avait été convenu tout le contraire dans la pratique et l'usage généralement suivis à Elsinore. En 1776 M^r. le C^t. de Bernstorff fit à Copenhague une déclaration positive au Marguise de Vercel. On agit de même à l'égard des objets destinés pour le service de Suède et de Prusse, et l'Emp^r. de Russie même porter sur des navires marchands.

16 août Le même sur le même sujet; le douane du Sund a fait pour la première fois une semblable demande de droit à la France, qui ne payait que sous réserve et même pour le passage.

11 mars 1785 Le même écrit que pour mettre un terme aux abus des bandes d'écumeurs de mer qui rançonnent et vexent les navigateurs français qui passent le Sund, après s'être entendu avec les plus hauts magistrats de Copenhague, Dantzig, Riga et St Pétersbourg, et a obtenu de ces États de dépouiller tous les négociants français et leurs propriétés de charge de leurs intérêts au Sund.

11 mars Le même a fait traduire et envoyer les ordonnances d'arrêter sur les droits de traite &c. ainsi que le tarif des droits d'entrée.

9 avril 1785 Rappelle l'ordonnance du 3 mars 1781 qui porte qu'à partir
d'aujourd'hui tous ceux qui s'absenteront de leur poste perdront
la moitié de leur appointemens qui seront attribués à l'officier
qui le remplacera &

133

11 id. id. Difficultés d'exécuter les dispositions de l'ordonnance du roi portant
établissement d'intendants ou commissaires attachés aux armées
navales & quinquiescent les consuls à faire viser par le capitaine les
lettres de change qu'ils seront dans le cas de délivrer pour leur
remboursement des différentes dépenses et avances pour le service
articles 52, 56 et 62.

17 id. 1785 envoie des éclaircissemens sur les monnaies, poids et mesures du
Danemark comparés à ceux de France.

25 id. id. Demande un supplément de traitement pour le dédommager
du dégoût que lui occasionne le projet de se charger du ministère
des Français au Sund; cherche plus à être utile qu'à gagner.

29 juin id. parle d'un règlement de 1720 sur les droits consulaires.

27 août id. Le même annonce que cette fois le douanier du Sund nous
rien demandé pour le chargement de gabarres du roi.

20 juil id. La Douane a demandé le payement des droits ci-dessus.
Le consul propose de payer pour escales, et protestations.

3 Sept. 1787 envoie un état de la marine marchande danoise qui
présente en batimens de toute grandeur en 1786 ... 3800 à 4000
& 1787 3601.

2 juin 1788 Le même annonce qu'il écrit de Copenhague que le Conseil
danois a signé le vendredi soir plusieurs résolutions dont une
diminue le tarif des douanes sur plusieurs points
une autre rend le commerce des grains libre
et une troisième affranchit les paysans.

3 novembre 1788 annonce l'érection d'un nouveau fief sur l'île d'Anholt.

15 Janvier 1791 le même envoie son serment civique

12 février id. envoie 4 tableaux sur la navigation du Sund pendant l'année
1790.

7 janvier 1792 envoie les listes du Sund pour 1791

30 Mars id. envoie une ordonnance du roi de Danemark du 16 mars 1792
qui supprime la traite des nègres à partir du 1^{er} janvier 1803

7/ Octobre 1792 M de Brosseronde ouvre un nouveau serment virgine

Copenhague le 12 Mars 1835.

Monsieur le Consul

134

J'ai l'honneur de vous envoyer ci joint :

1. la liste des navires de toutes les nations qui ont passé le Sund, février 1835.
2. le tableau comparatif de la navigation par le Sund du même mois y compris le mois de Janvier, pendant les années 1834 & 35.
3. les prix des grains sur le marché de Copenhague, mois de Janvier 35.
4. la fin de la traduction sur la pêche dans le petit Belt.
5. la traduction de six pages sur une épidémie qui régnait en Islande pendant l'été de 1834; elle est signée par un Hiattolén qui est sans doute le Sysselmann ou le Bailli de l'île, du moins il y a eu des Baillis de ce nom en Islande.
6. Comptes de la Banque nationale de Copenhague du 1. Août 1833 au 31 Juillet 1834.
7. sur une seule feuille le Compte de l'institution Bonævolentiae, ou l'établissement destiné à loger des vieux marins danois, et le nombre de malades à l'Hôpital Frederik à Copenhague pendant les années 1833 & 1834.

Je vous ai entretenus dans le temps, Monsieur le Consul de Cassier-voleur du théâtre à Copenhague, et que je vais détailler ce après : Printzlan était caissier du théâtre danois et savaux avec sa caisse; ce n'était pas la somme totale de cette caisse qu'il emporta avec lui, mais il avait, pendant une espace d'environ 18 mois de sa vie pour ainsi dire cette somme qui se monta à près de 50,000 Rds., consistant en partie en argent comptant & en partie en obligations; il était très habile pour faire usage de ces obligations, car la feuille du livre de compte du théâtre sur laquelle l'obligation était endossée, avait-il dit, été remplacée par une autre feuille sur laquelle il endossait les obligations en son propre nom, et puis il les vendait; il avait si bien fait cette opération que même dans les bureaux royaux on s'en aperçut pas. Au bout de deux jours, on ne vit pas de Printzlan dans la ville; il avait dit, qu'il irait faire un voyage, mais comme il ne revint pas, on s'aperçut bientôt de sa fraude, et on envoya des espions de tous les côtés pour la découvrir; on ne pensait pas le découvrir d'autant plus qu'il était parvenu à se procurer un passeport (de quelle manière, je le dirai plus bas). On fit subir des interrogatoires continuels et à la femme & aux enfans, mais personne ne voulait rien découvrir; enfin, par une visite qui eut lieu dans la maison, on vit, qu'on a trouvé 5000 Rds. qui étaient censés dans le sillon de M^{me} Printzlan; c'était la première chose qu'on découvrit; ensuite la police est parvenue à porter en sa connaissance par le père d'un des enfans que

son père était dans la Capitale, et en effet, on le trouva dans un
auberge appelé l'Ami le Collégial, où il était avec un paysan;
Il a été à Vedbeck (près de Copenhague) où il a offert de s'en aller
avec plusieurs pour qu'on le transporte hors du Royaume, mais
en entrant dans l'auberge à Vedbeck, la servante, laquelle
il s'adressa pour se donner à manger, lui a tout de suite
répondu: "Qui M. Printebau, tout à l'heure". Ici le voyageur
il a quitté Vedbeck à l'instant même, et s'en est retourné à Copenh.
où il fut pris. Lorsqu'on la visita on a trouvé chez lui
une lettre de change de 5000 Rb., signée par un Capitaine Gedde
lequel est également arrêté; il a voulu s'excuser en disant
que c'était Printebau lui-même qui avait fait la lettre de
Change. On fit le semblant de lui croire sur sa parole, mais
d'une manière fine les assesseurs ont déjoué sa fraude.
Ils descendirent un jour chez les autres dans la prison, le
prièrent de monter en lui disant qu'il était innocent; hors
de joie, M. Printebau suivait les assesseurs qui lui dirent
en le tirant la main: "Vous aviez regardé tout M. Gedde
de signer une telle lettre de change, eh bien à Dieu et
à nous pour que cela passe comme ça". Ils lui, voyant
que ces Messieurs parlaient de fond du cœur, leur répondit,
oui, "grâce à vous, Messieurs? l'aveu était fait et voilà M. Gedde
pris. — Je vais revenir et raconter la manière de laquelle
Printebau avait obtenu son passeport; Printebau était ami
de celui qui expédie les passeports; il s'en va un jour chez lui
et lui dit qu'il avait un ami qui devait partir tout desuite,
de sorte qu'il n'avait pas le temps de s'acharner le passeport;
l'expéditeur de passeport lui dit: "si tu peux me dire exactement
les signalements de la personne, je te donnerais le passeport".
Printebau répondit: "En n'a qu'à prendre mon signalement
pu car cette personne me ressemble comme deux gouttes
d'eau", et on lui délivra le passeport. Voilà, Monsieur le
Comte, tout ce que j'ai pu obtenir en fait de renseignements
sur le Caissier-voleur danois; si j'en recueille d'autre je
ne manquerai pas de vous en faire mention.

On s'occupe beaucoup de la liberté de la presse
et sur une pétition que les habitants de la ville de
Copenhague avaient adressée au Roi, S. M. leur a répondu:
"à l'occasion d'une pétition qui nous a été adressée nous
"ordonnons à notre Chancellerie danoise de faire insérer dans
"le Collégial, l'avis de notre résolution suivante: Nous sommes
"étonnés de voir que plusieurs de nos chers & fidèles sujets ont
"pu désirer qu'un changement eût lieu quant à l'ordonnance
"concernant la liberté de la presse, car comme notre attention
"a toujours été de contribuer tout ce qui dépend de notre pouvoir
"royal pour le bien de l'Etat & du peuple, ainsi il n'y a

"personne excepte nous qui puisse être en état de juger le
 "vrai bien être et de l'état et du peuple, bien sûr que
 "nous serons toujours portés à soutenir par notre âme &
 "par notre amour envers le peuple. *Commundes vom a Daci*"

Les habitants de la ville d'Elzenus ont adressé
 une autre pétition au Roi sur le même sujet, mais S. M.
 a dû recevoir cette dernière pétition en même temps qu'elle
 a répondu à l'autre, et il est probable qu'elle ne la favorisera
 d'aucune réponse; cette pétition est datée le 26 février de
 cette année, et du Contenu s'en suit :

"Au Roi !

"La conviction que nous avons que le plus vif attachement
 "à notre Roi et l'amour à notre patrie dirigent nos pas,
 "nous persuade en même temps que V. M. régnera nous
 "écouter, nous vos fidèles et dévoués sujets."

"Les belles paroles que V. M. a prononcées en disant qu'elle
 "mettrait elle-même & ses successeurs en état d'aider les connaissances
 "certaines sur tout à qui peut contribuer au bien être de ses chers &
 "fidèles sujets pour pouvoir ainsi réserver des plus en plus le bien
 "qui réunit les maisons royales & le peuple & ramener l'opinion
 "publique; ces belles paroles résonnent dans le cœur de chaque
 "Danois, elles lui donnent le desir & la force d'agir pour le
 "Roi & la patrie, elles l'encouragent à s'approcher avec
 "liberté & avec confiance à son cher souverain."

"Nous savons qu'une grande partie des habitants honorables
 "éclairés & sages de la Capitale ont adressé une pétition à V. M.
 "ils desireraient que dans notre cher Danemark il ne soit rien
 "changé aux mesures par lesquelles les lois & les tribunaux
 "ont jusqu'à présent retenu l'indivisibilité des écrivains. Nous
 "sentons parfaitement que, quant aux latens, nous sommes
 "bien loin d'être égaux aux hommes, qui ont le droit de s'adresser
 "à V. M. Dans cette pétition, nous nous avons dire librement,
 "que nous sommes leurs égaux en ce qui concerne l'attachement
 "au Roi & à la patrie. Nous ayons nos supplications à
 "celles de ces hommes, que le peuple danois puisse toujours
 "rester en possession du grand bien, que V. M. a eue l'intention de
 "soin de soutenir la liberté de la presse, que les ordonnances
 "actuelles fixent en Danemark."

"On peut abuser de ce bien ainsi que de beaucoup d'
 "autres. Mais aucun Prince en Europe à moins besoin que
 "V. M. d'empêcher les abus par des moyens secrets d'empêchement
 "par une inspection des opinions même avec anxiété, qui toutfois
 "on ne peut jamais tuer la manière de penser."

"C'est l'amour du peuple danois au Roi & à la patrie,
 "C'est la confiance inviolable de ce peuple à son cher prince

"qui sont & qui seront l'épreuve la plus sûre contre tout essai de
 "vouloir par des abus, qu'on a notre liberté de presse, briser le lien
 "réservé entre le Roi & le peuple.

"Cher Roi! nous parlons & en notre nom & en celui de nos
 "concitoyens; le peuple danois s'attachera davantage à V.M. en vous voyant
 "à la colonne immuable que vous avez érigé vous-même, que la
 "probité & la fidélité du nord saurons conserver. Un prince en
 "possession de vos belles qualités, animé par vos sages conseils nobles,
 "infatigables pour contribuer à l'instruction du Danemark
 "ont été jusqu'à présent couronnés de succès. Ce sont aussi
 "ces efforts qui ont contribué à ranimer l'esprit public
 "qui se prononce dans notre pétition & dans celle de nos
 "concitoyens. Ce n'est que par une liberté de presse saine
 "par des lois libérales que l'instruction peut porter des fruits
 "satisfaits et l'esprit public être ranimé.

Copenhague le 23 février 1835

(signé) de V. M. les chers et fidèles sujets.

Cette pétition était signée par :

employés de l'état judiciaire & civils	7
prêtre	4
médecins	3
personnes appartenantes au Corps enseignant	4
Officiers du régiment de la Couronne	16
procurateurs	2
négociants	27
personnes appartenantes à la corporation des marchands	9
Diverses personnes	3

entant 78 personnes

J'ai reçu, Monsieur le Comte, mes appointements pour
 le mois de février, dont je vous remercie de tout mon cœur.

J'ai l'honneur d'être avec un profond respect & reconnaissance
 Monsieur le Comte

Votre très humble &
 très dévoué serviteur

Frederik Chr. Hansen

P. S.

J'ai reçu aujourd'hui (le 13 mars) la lettre que vous m'avez
 fait l'honneur de m'écrire de la date du 3 du courant; et je vous
 salue d'abord que je me suis trompé quant à la liste des importations
 & exportations par navires russes, mais je m'empresse de
 suite d'avoir celles que vous demandez; M. Ebeling est revenu

à Elseneur hier au soir, et c'est à cause de cela que je n'ai pas voulu m'adresser au Consulat de Russie aujourd'hui.

Le tableau des taxes légales est tiré du tarif de Schmalzfeldt, publié à Copenhague en 1827. - Et j'observe Monsieur le Consul, que vous ^{voulez} le titre et le n° de tous les ouvrages ou journaux dont je ferai des extraits, aussi je m'y conformerai exactement.

On entend par stempelpligtige Væres & Coiers &c des marchandises sur lesquelles on ne peut payer les droits qu'au moment où on en fait la vente à la douane de Copenhague; on comprend dans ces marchandises des le drap, les bas de coton, des étoffes colorées & imprimées &c.

Quant aux numéros du Maanedstidsskrift et autres journaux scientifiques je n'ai qu'un n° des premières et des journaux je n'en ai que le Penningmagasin. M^r Chauvel a tous les autres et il attend ~~vos avis~~ ^{votre avis pour savoir ce qu'il doit en faire} ~~des avis pour savoir ce qu'il doit en faire~~.

J'ai porté la lettre pour M^r M. Gregor à son fils, car M^r M. G. est parti il y a, je crois, trois semaines pour Lubeck; son fils n'a rien pu me dire sur l'ouvrage de Nathanson, mais il m'a promis de le chercher, dans tous les cas cela ne pourrait pas m'embarrasser, car je me ferais prêter cet ouvrage par une autre personne et je commencerais la traduction à partir de la page 179, ainsi que vous m'avez dit. - J'ai également remis la lettre à M^r Harboe, qui m'a prié de vous remercier et qu'il aurait le honneur de vous écrire.

Dans ce moment il n'y a à Elseneur autres ~~autres~~ ^{autres} logements qui pourraient vous convenir que celui qu'occupe M^r Wake; j'ai été voir ce lieu chez le propriétaire M^r v. Mehren et il m'a détaillé la distribution des pièces comme suit: Il y a d'abord l'appartement des bas

qui donnent sur la rue; 2 chambres au grenier, donnant sur la rue; 1 chambre de jardin; 2 chambre de domestiques 1 cabinet de grenier donnant sur le jardin; ensuite, cuisine, garde-manger, cave, grenier, cour, et jardin. Le loyer annuel est de 300 Rth. argt. — J'ai communiqué à M^r Borries ce qui le concernait dans ma lettre, et ~~il~~ à propos de logements, il a surtout préféré celui de M^r Wade mais aussi le logement de M^r Ebeling; ceci serait alors pressé car M^r Borries m'a dit qu'il croyait que M^r Bugge, qui occupe le res. de chausse, avait l'intention de monter et prendre le logement de M^r Ebeling. Quant à votre logement actuel personne ne s'est encore présenté pour le voir; M^r Eckardt l'avait une fois annoncé dans le journal, mais personne n'est venue. L'appartement qu'occupait autrefois M^r M^r Gregor est actuellement occupé par le colonel du régiment.

Quant à l'affaire Bendisen, je n'ai absolument rien appris là dessus, excepte qu'un jour quelqu'un m'avait dit qu'il croyait que M^r le Consul de la Roquette perdrait son procès.

Quant à M^r Ellah W. il paraît que tout est encore resté là où son était quand vous avez quitté Elsenaur; on dit toutefois que M^r Ellah a dû s'obliger à payer tout par an aux enfants après la mort de la vieille M^{me} Belfour.

Je n'ai pas reçu de paquet pour M^r Orlogge ni lettre ni rien, sans cela je vous en aurais parlé. Je suis bien avec M^r Mure; il est vrai, car il me traite bien, mais je ne lui communique jamais ni les lettres ni les renseignements que je vous adresse; je puis vous assurer, Monsieur le Consul, que personne n'est averti par M^r Mure pour écrire ses lettres, car maintenant qu'il est à Copenhague il lui écrit lui-même et quand il est à Elsenaur c'est moi qui le ^{copie} ~~prend~~ quelquefois.

Edenue, 10 janvier 1835 -

137

Monsieur,

J'aurais répondu plutôt à la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire dans le courant du mois dernier si une occasion de vous faire parvenir ma lettre sous le couvert du ministre s'était présentée. Depuis le départ de la réponse de M^r Steffen. Mais, oute que cette occasion ne s'est pas présentée, j'ai cru que le principal était fait lorsque les pièces que vous demandiez à M^r Steffen, et dont vous m'avez écrit m'avez aussi vous aurant été envoyés.

Maintenant, après m'être réjoui un instant avec vous de ce que en dépit de quelques microbes, vos misères sont toutes arrivées à bon port, et après avoir versé quelques larmes sur la mort ou l'enlèvement de ce pauvre Dom de Brind, je vais répondre de mon mieux aux questions de votre lettre. Auparavant, et en sans doute dans les malheurs possibles à venir, lorsque je vous causerais à emmener les deux sœurs.

J'ai toujours été de votre avis, Monsieur, relativement à l'utilité d'une table générale des matières traitées dans les différents registres du Consulat d'Edenue, et je vous assure que si ma santé, que je n'ai pas d'ice en meilleur état depuis votre départ, me le permettait, ce travail serait beaucoup plus avancé qu'il ne l'est. Au reste je tiens vos observations

sur ce sujet pléines de justesse.

J'ai reçu, à votre adresse et à la même adresse, plusieurs paquets de Copenhague dont quelques uns portaient aussi d'autres adresses; tels que M^r le D^{re}est à Rouen, M^r Lolydore Roux à Marseille, &c... Ce sont-je vois des imprimés; je serais tenté de vous envoyer aux de ces paquets qui sont à votre adresse par le premier navire en destination du Hâvre; mais j'attendrai vos ordres à ce sujet.

Vous n'êtes rien moins que Danois, surtout sous le rapport des dettes; car personne ne se présente pour réclamer sur vous. J'en suis donc toujours aux 5 Rigsd. payés au voiturier et à 1 Rigsd. 8 m. payés aux commissionnaires. J'en garde les quittances que je ne vous envoie pas, afin que ça n'en vaille pas la peine. Je ne vous en parle que parceque vous me l'avez recommandé. Selon votre désir, Monsieur, j'aurais voulu aller visiter les appartemens que vous avez dessein d'occuper; ce pourquoi je me suis adressé à M^r de Conninck; mais ce gros honnête homme, après maintes et maintes paroles à ce sujet a fini par me dire qu'il ne pensait pas que vous puissiez jamais habiter là parcequ'on vient de nommer un nouveau caissier qui peut-être obtiendra de loger dans cette maison; que d'ailleurs vous auriez grand tort de choisir ces appartemens car on ne consentira jamais à passer un bail avec vous et que par conséquent vous seriez exposé à vous trouver d'un moment à l'autre dans la nécessité de déménager.

Je vous ai rappelé aux sources de M. M. Mac Gregor, Chapman, de Brogh... tous ces Messieurs témoignent de

138
L'affection qu'ils vous portent sur mes demandant souvent
et avec intérêt de vos nouvelles. M^{re} Mac-Gregor attend
avec intérêt une lettre de vous. Elle m'a répété l'an
moins une vingtaine de fois que je devais vous écrire
relativement à votre projet d'amener ici M^{me} de
la Noquette.... Sur ce que je lui disais à ce sujet,
il m'a dit qu'il vous en écrirait; ainsi je ne
vous en dis pas plus long.

Je vous envoie ci-joint la conclusion de l'affaire =
Barham; cette pièce m'a été remise par M^{re}
Mac-Gregor; je crois que vous en avez la copie
avec intérêt; j'en ai déposé une pareille dans les
archives.

J'ai écrit à M^{re} Brandt selon votre désir; je n'en
ai pas encore reçu réponse.

Quelques jours après votre départ, Anna est entrée
au service chez M^{re} Lestit.

M^{re} Steling n'est pas encore venue; le bruit courait
il y a un mois qu'il devait revenir au commence-
ment de janvier avec toute sa famille; mais depuis
on en parle plus du tout.

Il règne beaucoup de maladies ici et surtout
à Copenhague: la Rougeole, la petite vérole
à laquelle succède la fièvre scarlatine. Vous savez
qu'en Danemark dès qu'une personne est atteinte
de la petite vérole, on entoure la maison de
planches on place une sentinelle devant et le
nom de la maladie est écrit en gros caractère
sur les planches. Il y a quelque temps, M^{re} Moore
est allé recevoir un logement à Copenhague pour le 15. de

ce mois; il a payé le premier terme, et la maison
vient d'être mise ainsi en quarantaine.

Je ne puis vous nommer tous ceux qui depuis votre
départ m'ont chargé de vous dire mille choses
aimables et si je vous nomme Wengier, c'est
qu'avant hier je l'ai rencontré et qu'il m'a
fait donner ma parole d'honneur que je ne
manquerai pas de le mentionner dans la première
lettre que je vous écrirais.

Je finis, Monsieur, en vous assurant un
profond respect et de la reconnaissance sincère
avec laquelle j'ai l'honneur d'être

Votre tout dévoué serviteur

André Bland

[Signature]

A renouvellement d'année j'ai formé les vœux
les plus sincères pour votre bonheur, celui de Madame
de la Boqueron et de toute votre famille.

Vous avez pu vous apercevoir que je me
suis bien hâté vers la fin de ma lettre; c'est
que M^r de Connin est venu m'interrompre
et j'ai appris de lui que ces jours derniers, le
logement de m^r de la Boqueron avait été repris par
son successeur.

L'heure avancée m'oblige de terminer; je vous
écrirai, Monsieur, avant huit jours.

Le D^resseur David est en jugement pour un
article de journal. Tout le monde pense qu'il sera
acquitté. J'en ai beaucoup à vous dire à ce sujet. Adieu.

Mon cher Collègue,

J'ai été hier chez M. le
Monsieur maître pour réclamer la Lettre
de M. de Krabbe, mais je ne l'ai pas
trouvée chez lui.

Je ne paye jamais pour
ces ~~matelots~~ passeports des matelots que je
reçois pour compte du Gouvernement,
mais tous ceux qui ont des propres moyens,
doivent payer, suivant l'arrangement que
j'ai fait avec la Police.

Dimanche
matin.

Votre très dévoué
J. L. Mauguier
J. L. P.

Mille pardon que cette lettre qui s'est
égarié entre mes papiers n'a pas été
envoyée hier.

[Faint, mirrored handwriting, likely bleed-through from the reverse side of the page]

140

James

James the 2nd

2

2

2

Après pardon que cette lettre qui
expose votre amour-propre et le fort de
courage lui.

Le Monsieur

Francis de la Roquette

H

H

P

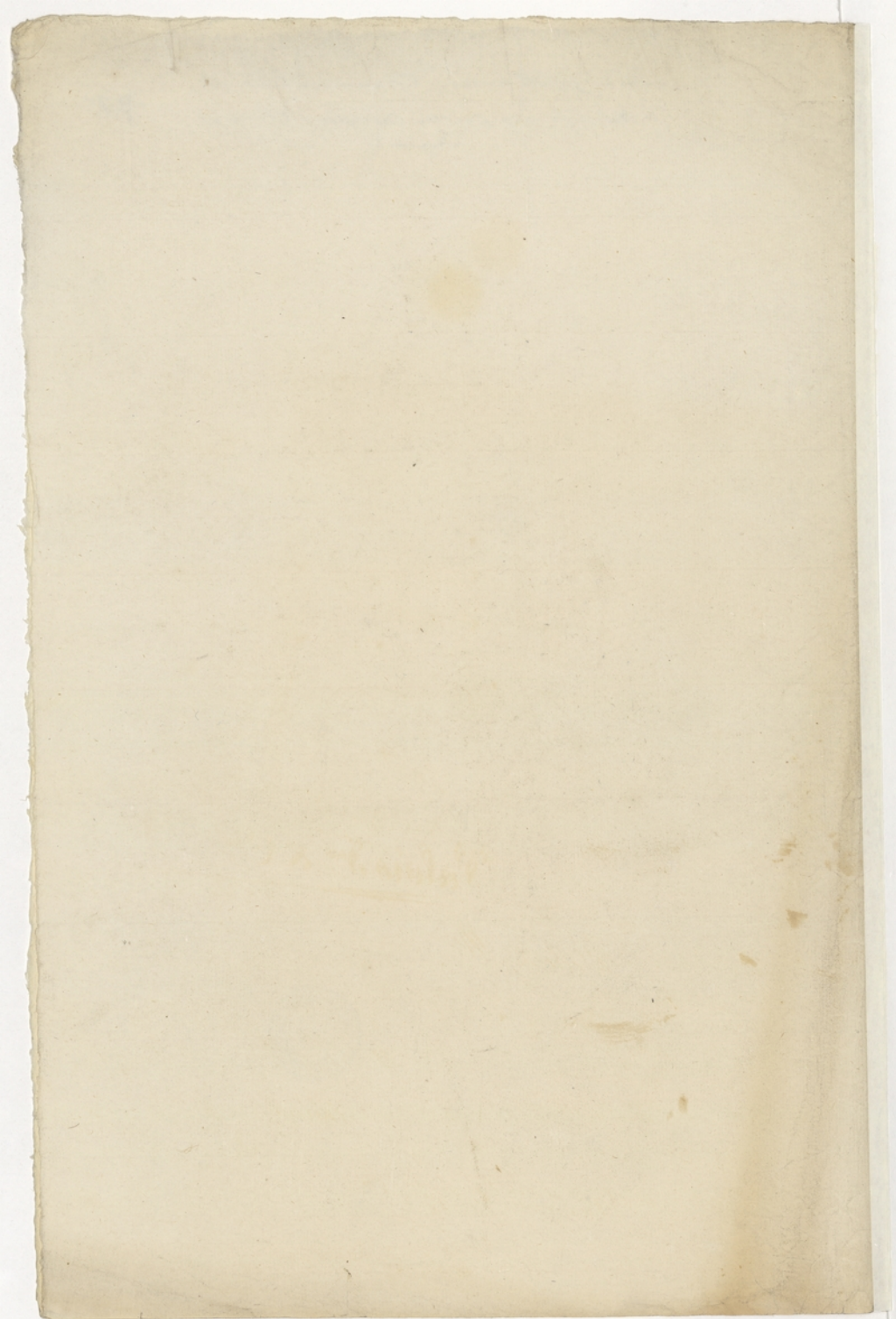
Notes, quittances, Connaissemens &
relatifs aux caisses envoyées d'Alsace

141



1811
1812
1813
1814
1815
1816
1817
1818
1819
1820
1821
1822
1823
1824
1825
1826
1827
1828
1829
1830
1831
1832
1833
1834
1835
1836
1837
1838
1839
1840
1841
1842
1843
1844
1845
1846
1847
1848
1849
1850
1851
1852
1853
1854
1855
1856
1857
1858
1859
1860
1861
1862
1863
1864
1865
1866
1867
1868
1869
1870
1871
1872
1873
1874
1875
1876
1877
1878
1879
1880
1881
1882
1883
1884
1885
1886
1887
1888
1889
1890
1891
1892
1893
1894
1895
1896
1897
1898
1899
1900





havre 20 Dec 1894.

143

Monsieur,



J'attendais qu'on eut terminé le chargement
de vos effets sur un chaloupe partant pour
Paris, pour répondre à la lettre que vous
m'avez fait l'honneur de m'adresser de
cette ville le 12 de ce mois. Tout ce petit
chargement vient d'être fait sur le
bateau Le St. Bernard. Vous en trouverez
ci-joint le Comman'sement. Ce bateau
en parti il y a deux jours et sera, j'en
peux à Paris dans huit. Vous serez
au surplus grévenu à domicile de
son arrivée à la villlette afin que
vous puissiez faire remplir les formalités
tant auprès



des Douanes qu'après des octrois.

Votre petite Chienne, accompagnée
de deux petits Chiens, a été remise
au Capitaine qui a bien promis
d'en avoir soin et qui demande
seulement qu'on reconnaisse les
biens qu'en prendrait-on comme le
son Equipage; Car il n'a voulu
stipuler aucune condition sur le
Commairement.

Je joins ici la note des petits
frais qu'il a fallu faire pour
l'expédition, elle est accompagnée
des Recus de parties. Quand
vous verrez, Monsieur, votre beau-
frère Théodore de Kerppe au
Ministère vous pourriez lui remettre
le montant de ce petit déboursé,
mais je

Je vous prie de ne pas autrement
vous en occuper. j' charge également
de Lemjode de vous envoyer ma
lettre qui sera un peu volumineuse.

Je vous prie de croire à tout
le plaisir que j'ai senti à
vous être de quelque utilité ici,
j'ai le regret, seulement que
vous ne voyez pas le comte d'Elzenau
par un de nos bâtiments, il m'en
est fort donc de faire connaissance
avec vous. mad^e Denais vous
remercie de votre souvenir elle et
mon beau père Mr Darbès se rappellent
parfaitement de tous où ils avaient
le plaisir de vous rencontrer chez
mad^e Rochon.

j' ai vous prie, Monsieur, de
présenter mes hommages respectueux
à

a Madame de Croix. au
sentiments de parfaite considération
avec laquelle j'ai l'honneur d'être,

Votre très humble
serviteur.

L. Morel

DOUANES FRANÇAISES.

145

N^o 1260 de recette.

N^o 1260 de liquidation.



DIRECTION

d *Guene*

BUREAU

d *Maore*

Nota. Le droit de timbre est de 25 centimes pour les droits au-dessus de 10 francs, et de 5 centimes pour les autres. (Loi du 28 avril 1816, art. 19.)

Je soussigné reconnais avoir reçu de M. *Perce à l'incrim*
demeurant à *pour (1) Tit. à usage*

Lyon & Co la somme d' *quatre vingt six* centimes
y compris le timbre de la présente quittance.

Fait à *Maore* le *8 Mars* 1834

Le Receveur,

Amlemon

(1) Indiquer sommairement l'objet de la recette, et, s'il s'agit de marchandises de transit ou de réexportation, le numéro de l'expédition.

DOUANES FRANÇAISES.

1840

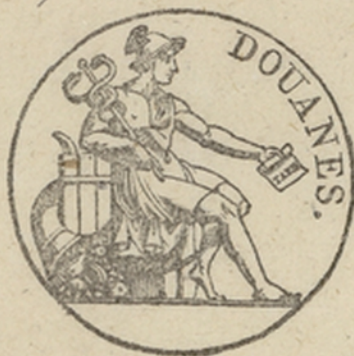
1890

1848

DOUANES FRANÇAISES.

N^o 492 de recetteN^o 492 de liquidation.

Nota. Le droit de timbre est de 25 centimes pour les droits au-dessus de 10 francs, et de 5 centimes pour les autres. (Loi du 28 avril 1816, art. 19).



DIRECTION

d'Alger

BUREAU

d'Alger

JE soussigné reconnais avoir reçu de M. *Serée*
 demeurant à *Alger* pour (1) *Deux colis*
cont. argenterie gravures et brochures. valeur
100 francs. Sorties du Depot
 la somme de *un franc cinq centimes*
 y compris le timbre de la présente quittance.

Fait à *Alger*le *8* du183*4*.

(1) Indiquersommairement l'objet de la recette, et, s'il s'agit de marchandises de transit ou de réexportation, le numéro de l'expédition.

Le Receveur,

Charles...

107
191

DOUANES FRANÇAISES

DIRECTION

de Douanes

BUREAU

de Douanes



de Douanes

de Douanes

de Douanes

de Douanes

de Douanes

La douane de Douanes a été reconnue avoir reçu de M.

(pour l')

la somme de

composé de

en vertu de la présente quittance

Y a été

le

à

Entreprise de Bertin Rey & Cie à Paris et au Havre.

TRANSPORTS ACCÉLÉRÉS & DIRECTS PAR EAU.
Pour Rouen et le Havre par bateaux pontés et fermés à clé.

Bureau
rue Hauteville
N. 20.



Entrepôt
sur le port
à la Villette.
où l'on doit adresser
les marchandises.

Paris, le 3 Janv^r 1835.

Monsieur La Prognette

Nous avons l'honneur de vous prévenir que le
M. Bernard Caffé Laxalde
porteur de marchandises chargées au Havre à votre
adresse est arrivé à la Villette
et que le débarquement va s'en effectuer de suite.

Nous vous prions en conséquence de faire enlever
le plutôt possible celles qui vous sont destinées, ayant
soin de remettre à votre voiturier une autorisation
signée de vous.

Nous avons l'honneur de vous saluer.

Bertin Rey & Cie
& Coiteux

D.L.R. 5 £ Ting & Effet

Compagnie de Navigation de la Mer du Nord

TRANSPORTS ACCÉLÉRÉS & DIRECTS PAR NAVI
pour le service par bateau ponton de France à l'étranger



Compagnie de Navigation de la Mer du Nord
à la Rochelle
et pour destination
l'Amérique

Service régulier les Mardis et Samedis

Paris le 3 Mars 1853
Messieurs de la Compagnie

J'ai l'honneur de vous adresser par le
courrier de demain le dossier de votre
affaire de navigation de la Mer du Nord
à l'étranger. Ce dossier contient
tous les renseignements nécessaires
pour le développement de votre affaire
et pour la conclusion de votre affaire.
Je vous prie de vouloir bien en faire
usage et de m'en faire connaître
le résultat. Je vous prie d'agréer
l'assurance de ma haute et
dévouée amitié.

A. Bouché, Propriétaire
de la Compagnie
de Navigation de la Mer du Nord

158

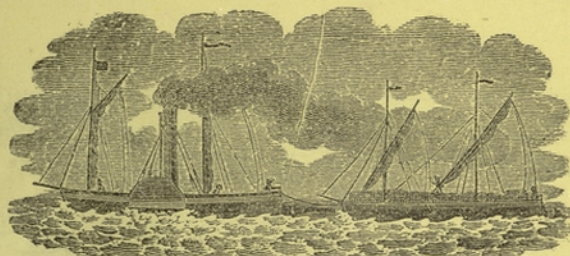


[Faint, illegible handwriting, possibly a signature or address, written in cursive script.]





Monsieur de la Rognette
Rue du Tournoy St Jean 2
Paris



Havre. — Imp. Alph. Lemale

SERVICE PAR EAU

DIRECTEMENT

du HAVRE à PARIS et Retour

DE

M^{rs}. Bertin et C^{ie}.

Au HAVRE. — Quai Vidécoq, 5.

A PARIS. — Rue Hauteville, 20.

Les Réclamateurs désignés seront prévenus de l'arrivée du bateau dont le déchargement aura lieu immédiatement.

Dans le cas où la marchandise ne serait pas réclamée, vingt-quatre heures après la mise à terre, les frais de gardiennage, magasinage et autres, seront supportés par les Destinataires désignés ou non désignés.

Le chargement ou le déchargement de tous colis excédant le poids de 1000 kil. seront au compte de la Marchandise. Si le réceptionnaire ne la fait pas débarquer dans les vingt-quatre heures après l'arrivée, l'Entreprise pourra y procéder pour le compte dudit, sans être responsable des avaries.

En cas de force majeure, par manque d'eau ou autre, on pourra alléger en route dans un autre bateau.

Le Capitaine a l'option d'aller débarquer à la Villette, à St-Ouen, au Gros-Cailhou ou à tout autre point dans l'intérieur de Paris, à moins de convention exprimée dans le présent.

Fret..... 25.-
 Timbre et Acquit.... 1.80
 Remboursement.....
 Prime d'Assurance....

F. 26.80

à la Douane de
 Paris
 A M^{rs} de La Roquette
 rue du Tournefort St-Jean N° 2
 Paris

A la garde de Dieu et par le bateau *S^t Bernard* Capitaine *Laxalde*
 présentement au port d'un *Havre* pour aller en droite route à *Paris* vous recevrez,
 sur le quai de débarquement, la Marchandise ci-après, marquée et numérotée comme au dos, d'envoi de
 M^{rs} *Dennis*

SAVOIR :

DLR Cinq Caisses cont. Linge & Effets
 N° 8.10.11.12.13 à usage

Id. Id. Id. une petite caisse cont. argenterie
 acquittée
Bertin & Co
Laxalde

Ladite Marchandise évaluée à la somme de

assurée par police agréée par le chargeur,

souscrite et déposée chez *LAHURE*, courtier au Havre

Le tout vous sera remis en *20* jours de celui du départ, conditionné, sauf les périls et
 fortunes de la mer et de la navigation de la haute et basse Seine, dont la Compagnie ne sera pas responsable,
 dérogeant à toutes lois contraires à cet effet. La Compagnie n'entend pas non plus être responsable des objets
 fragiles ni du coulage des liquides.

Vous aurez à payer pour fret la somme de *Vingt cinq francs* par tonneau de

plus un franc quatre-vingts centimes pour acquit-à-

caution, timbre, et autres frais, et en outre

Le Capitaine s'engage, pour l'accomplissement du présent, par corps et biens avec son dit bateau, fret et
 appareils d'icelui, pour jusqu'à sa destination. En foi de quoi, *J'ai signé* et Connaissements
 de même teneur, dont l'un accompli les autres de nulle valeur.

NOTA. Le Capitaine et les matelots du susdit Navire sont compris dans le rôle d'équipage d'un des bateaux remorqueurs.

Le Pilote à bord du remorqueur sert de Pilote aux deux bateaux,

Au Havre, le

18 Decbre

183

Laxalde



LE MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

DIRECTEMENT
DE NAVIGATION MARITIME ET PORTUAIRE

M. Bertin et C.

A PARIS. — Rue Hauteville, 20.
Au HAVRE. — Quai Fichet, 5.

Les Administrateurs des Compagnies de Navigation Maritime et Portuaire ont l'honneur de vous adresser ci-joint le prospectus de la Compagnie de Navigation Maritime et Portuaire, dont le but est de faciliter le transport des marchandises et des passagers entre les ports de France et les ports de l'étranger. Les Administrateurs ont l'honneur de vous adresser également le prospectus de la Compagnie de Navigation Maritime et Portuaire, dont le but est de faciliter le transport des marchandises et des passagers entre les ports de France et les ports de l'étranger.

Prime d'Assurance
Remboursement
Timbre et Acquit
Fret

La Compagnie de Navigation Maritime et Portuaire a l'honneur de vous adresser ci-joint le prospectus de la Compagnie de Navigation Maritime et Portuaire, dont le but est de faciliter le transport des marchandises et des passagers entre les ports de France et les ports de l'étranger.

La Compagnie de Navigation Maritime et Portuaire a l'honneur de vous adresser ci-joint le prospectus de la Compagnie de Navigation Maritime et Portuaire, dont le but est de faciliter le transport des marchandises et des passagers entre les ports de France et les ports de l'étranger.

La Compagnie de Navigation Maritime et Portuaire a l'honneur de vous adresser ci-joint le prospectus de la Compagnie de Navigation Maritime et Portuaire, dont le but est de faciliter le transport des marchandises et des passagers entre les ports de France et les ports de l'étranger.

La Compagnie de Navigation Maritime et Portuaire a l'honneur de vous adresser ci-joint le prospectus de la Compagnie de Navigation Maritime et Portuaire, dont le but est de faciliter le transport des marchandises et des passagers entre les ports de France et les ports de l'étranger.

La Compagnie de Navigation Maritime et Portuaire a l'honneur de vous adresser ci-joint le prospectus de la Compagnie de Navigation Maritime et Portuaire, dont le but est de faciliter le transport des marchandises et des passagers entre les ports de France et les ports de l'étranger.

3 caisses
D. L. R
N^o 6, 10 & 11
& 1 ballot N^o 12.

Je Heuzé Sever
armé au port de
pour du premier temps favorable qu'il plaira à Dieu envoyer, aller en droite route au Havre
recorrais avoir
recu et chargé dans mon dit navire, sous le franc tillac d'icelui, de M^{rs} de la Roquette, fournisseur de
France et Danemark
trois caisses marquées, commun marge contenant levins, linges et effets à usage
Embarqués sur un ballot contenant bois de pastel et cru d'Inde.

Embarqués sur un
le St. Bernard, allant
à Paris le 17^e xbre
1834.

le tout plein et bien conditionné et marqué de la marge mise en marge du présent, lesquelles marchandises je promets
et m'oblige, de porter et conduire dans mon dit navire, sauf les perils et risques de mer au dit lieu des Havre à Moon.
Denon, comm^{re} de marine au Havre ou à son ordre, en me payant pour mon fret la somme de vingt
francs, pour tout fret
avec les avaries, selon les us et coutumes de la mer; et pour l'accomplissement de ce que dessus, je m'oblige Corps et biens, avec mon dit
navire, fret et appareux d'icelui, En foi de quoi j'ai signé trois Connaissances d'une même teneur, l'un desquels étant accompli
les autres seront de nulle valeur.

Fait à Elbeuf le 27 octobre 1834

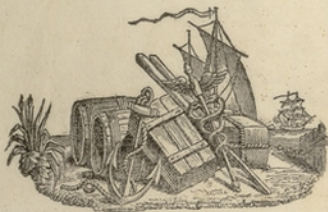
A. Heuzé

Jeune de la machine de
marchandise mentionnée

à suite de la

Stam de 240. 1874

Stam de 240. 1874
Stam de 240. 1874



J^e Louis Vangemdt demeurant à Dunkerque Maître, après Dieu, du
Navire français nommé Les Louises du port de _____ tonneaux ou
environ, étant de présent au port de Elseneur, pour, du premier temps favorable, aller en droite route
au havre reconnais avoir reçu et chargé dans le bord de mondit Navire, sous le franc-tillac d'icelui,
de vous M^r. M^r. van Deurs & C^o pour compte de qui il appartiendra,

D.L.R. N^o 9 1 petite Caisse en toile cirée contenant de l'argenterie
D.L.R. N^o 1 2 2 2 2 des gravures et une brochure

Cedent cession
appartenant à M.
de la Roquette, Consul
de France en Danemark,
et l'argenterie qu'il lui
enverra en la même
qu'il avait importée avec
lui de France en son in de
avril 1834, lorsqu'il se
rendit à Elseneur.

Embarquée sur le J. Bernard
allant à Paris le 17 Decr 1834.

Le tout _____ et bien conditionné, marqué et numéroté comme en marge, que je m'oblige porter et conduire dans
mondit Navire, sauf les périls et risques de la Mer, audit lieu du havre
et délivrer à ordre _____
en payant pour mon fret la somme de vingt francs pour toute chose

avec les avaries, selon les Us et Coutumes de la Mer. Et, pour ce tenir et accomplir, je m'oblige corps et biens, avec
mondit Navire, fret et apparaux d'icelui. En foi de quoi j'ai signé quatre _____ Connaissements d'une même
teneur, dont l'un accompli, les autres de nulle valeur. Elseneur, le quatre novembre 1834

que Dit Etre L. Vangemdt

M^r. M^r. van Deurs & C^o
ont bien voulu remettre la
caisse au Capitaine Vangemdt
le Consul ayant signé Elseneur
pour servir de preuve par conge
et servir au à Copenhague où il
sont en ligne. de la Roquette

à l'Œuvre des Morts
Commissaires généraux de la Société

[illegible]

teneur, dont l'un accompli, les autres de nulle valeur.

Blanc

mondit Navire, fret et appareux d'iceelui. En foi de quoi j'ai signé

deux

— Connaissements

en payant pour moi flet la somme de *and James Young Esq*

21670 à 21675

mondie Navire, sans les périls et risques de la Mer, andil non de

9.11.1941

Received of J. L. Smith, Treasurer of the
Academy of Music, the sum of \$100.00

DI. R. N. 1. a. in
DI. R. N. 1. a. in

de vous M. de la Roche-Beaucourt M. de la Roche-Beaucourt pour compte de son apparition.

reconnais avoir reçu et chargé dans le présent

in house

environ, étant de présent au port de *Blanc*

Navire *Amiral* — nommé *Le Louis*

J. Lewis Vanderpool

document a

du port de

1. The first of these is the fact that the
 2. second of these is the fact that the
 3. third of these is the fact that the
 4. fourth of these is the fact that the
 5. fifth of these is the fact that the
 6. sixth of these is the fact that the
 7. seventh of these is the fact that the
 8. eighth of these is the fact that the
 9. ninth of these is the fact that the
 10. tenth of these is the fact that the

17
Entre les caisses
marquées
D. L. R
n° 2 à 7.

Le Auguste Gaurwin demeurant à Dunkerque Capitaine du navire nommé la Réunion
armé au port de Dunkerque de 166 tonneaux ou environ, étant présentement à Elseneur
pour, du premier temps favorable qu'il plaira à Dieu envoyer, aller en droite route au Havre reconnais avoir
reçu et chargé dans mon dit navire, sous le franc tillac d'icelui, de M^r de la Roquette, Consul de France
six colis contenant livres, cartes, effets à usage & marqués comme en marge, plus une caisse
contenant un chapeau d'uniforme à l'adresse de M^r de la Roquette.

50 "

le tout plein et bien conditionné et marqué de la marge mise en marge du présent, lesdites marchandises je promets
m'obliger de porter et conduire dans mon dit navire, sans les peils et risques de mer, au dit lieu du Havre Monsieur
Denois, Commissaire g^{al} de marine à son ordre en me payant pour mon fret la somme de cinquante francs
pour tout.

avec les avaries, selon les us et coutumes de la mer; et pour l'accomplissement de ce que dessus, je m'oblige corps et biens, avec
mon dit navire, fret et appareux d'icelui. En foi de quoi je signe quatre fois le présent acte même teneur, l'un desquels
étant accompli, les autres seront de nulle valeur.

Fait à Elseneur le trois Octobre 1834

Le Capitaine Discours J. Gaurwin

M^r Dennis

part 50

frail De Bank spruce 3 75

50 75

Don acquit

St. Dennis

Mr. Adams
St. Louis
Mo.
Oct. 10
1844

10 10

Administration
des Douanes

Paris, le 14 février

1837.

153

4^e Sous-Direction.

1^{er} Bureau
2^e Section

Monsieur, par la lettre que
vous m'avez fait l'honneur de m'écrire
le 7 du courant, vous demandez l'admission,
en exemption de droits, d'un petit Rouleau
contenant des étoffes de soie unies qui s'est
trouvée dans la malle d'effets dont j'ai,
sur votre demande, autorisé, le 8 décembre
dernier, l'expédition sur la Douane de Paris.
vous expliquez que ces étoffes vous ont
été remises par M. le Duc de Montebello
Ministre de France en Danemark et
qu'elles sont destinées à M^{me} sa mère.

L'Administration n'a pas le
droit de d'affranchir ainsi des taxes
imposées par la loi les objets importés
de l'étranger. Tout ce que je puis faire
au cas présent et je le fais avec plaisir par

M^r. de la Roquette,

Consul de France en Danemark, Rue du Courmiquet 5^e Jean n^o 2.

égard pour M. de Montebello, c'est
de prescrire à la Douane de ne pas s'arrêter
à examiner s'il s'agit ou non - de tissus
de soie d'Europe, les seuls dont l'entrée
n'est pas prohibée. mais, je le répète,
je ne puis les exempter de la taxe de 50
60^e l^{re}

Je vous prie, Monsieur, de recevoir
l'assurance de ma considération distinguée.

Le Maître des Requêtes,

Directeur de l'administration.

St. Martin



Monsieur
De La Roquette Consul de
France en Danemark, en ce moment
rue du Louvre n° 12
Paris

Paris, le 18 Février 1835.

155

Monsieur,

Le Receveur principal de la Douane
de Paris a l'honneur de vous inviter
à vous présenter dans ses Bureaux, Rue
du faubourg Poissonnière, N^o 26, ~~pour~~
~~accomplir les formalités prescrites par~~
~~les Réglements au sujet de~~
~~Cette marchandise~~
~~expédiée par la Douane de~~
~~Paris, à votre adresse.~~
retirer votre rouleau qui contient
des étoffes de soie et pour acquitter
les droits montant à 35 f. 45^c.

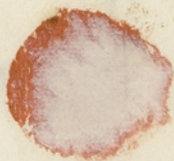
S'adresser au Bureau de M^e De Poussicourt.

Lundi 18 Janvier 1852.

121

Monsieur

M. le Receveur principal de la Douane
de Paris a l'honneur de vous adresser
ci-joint, dans son Bureau, pour
la Chambre des Revenus, N° 25, 75
~~la somme de 250 francs~~
~~la somme de 250 francs~~
~~la somme de 250 francs~~
~~la somme de 250 francs~~
~~la somme de 250 francs~~
Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance
de ma haute estime et de mon respectueux
salut.



156

Monsieur

et

Monsieur de la Rochette

avec le Comte de Montfort

à Paris



A Monsieur
Monsieur de la Proquette.
rue du Fourniquet St Jean N. 2.
à Paris.

M. de la Roche
 17. Janvier 1871

Monsieur le Ministre,
 J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint
 le rapport que vous m'avez demandé
 par votre lettre du 14. Ce rapport
 concerne les travaux effectués
 pendant l'année 1870. J'espère
 que ces renseignements vous paraîtront
 intéressants. Je vous prie d'agréer,
 Monsieur le Ministre, l'assurance
 de ma haute considération.

11-20
 1-2-71

170
171

174-



Handwritten text, possibly a signature or address, including the word "London" and "St. James's".

172

44-

434
37

128

Monsieur De la Roguette
Lieu du Tournaing St Jean N° 2.
Paris



25. 60



En cas d'incendie
le Voiturier doit faire
dresser procès verbal par
le Juge de Paix ou les
autorités du lieu.

Marchandises en Magasins et sur Voitures assurées contre l'incendie
ROULAGE ORDINAIRE ET ACCELÉRÉ POUR TOUS PAYS



Le Voiturier doit
prévenir à l'adresse ci bas
pour les objets assujettis
aux droits d'octroi avant
d'entrer en Ville.

AMAND LENOIR AÎNÉ,

Commissionnaire

à Dunkerque.

DLR

Monsieur

de la Roquette

Consul de France

en Danemark

à Copenhague

à Paris

Rue du Tournoy n° 2

N° 19627

Dunkerque, le 24 janvier 1835

à la Garde de Dieu et sous la conduite de Calice

Voiturier de Douai

Département Nord

Il vous plaira recevoir devant les Magasins que vous indiquerez, les Marchandises ci après, marquées et numérotées comme en marge

Une Malle plombée par la douane C. effete à
usage & un rouleau étoffe de soie pes. B. trente
cinq Kilog. accomp. d'un acq. à Cour N° 2.

Pour le bon Départ du 24 janvier 1835.

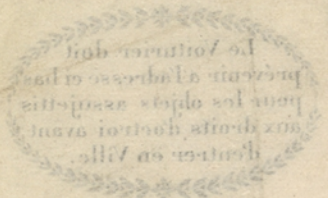
Le tout sec et bien conditionné qu'ayant reçu de même en Douze jours,
ceux de départ & d'arrivée non compris, à peine de perdre le tiers du prix de sa
voiture que vous lui paierez à raison de Cinq francs p. toute Voiture
& en cas de déficit ou d'avaries proven. de sa faute l'évaluation en sera faite de suite & sup-
portés par lui ou son représentant sans qu'il soit responsable de la casse des objets fragiles ni
du coulage des liquides, vous lui remboursez un franc pour assurance & timbre de la présente.

Donné pour quatre vingt dix francs par nous

Voiture	5	00
Ass. & Timbre	1	00
Remboursement	11	90
TOTAL	17	90

pour le motif
Lachen

Bon



Chapitre de la Ville de Strasbourg
pour les objets assésés par les lois de l'Etat et de l'Empire en 1815



ALPHONSE LEBLANC ALAIN

L'Administration
de la Ville de Strasbourg

D. L. R.

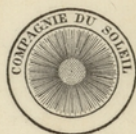
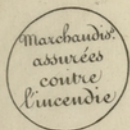
de la République
de la Ville de Strasbourg

de la Ville de Strasbourg

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45	46	47	48	49	50	51	52	53	54	55	56	57	58	59	60	61	62	63	64	65	66	67	68	69	70	71	72	73	74	75	76	77	78	79	80	81	82	83	84	85	86	87	88	89	90	91	92	93	94	95	96	97	98	99	100
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	-----

y 269

160



Je soussigné, reconnais avoir reçu de M^{rs} V. D^{ne} Morel & fil^s
à pour leur compte, les Marchandises ci-après; Savoir

DLR Une Halle plombée par la douane C^{te}
effets à usage d'un rouleau étoffe de Soie, pes^t
trente cinq Kilog^{rs} accomp^t d'un acq^t n^o C^{te} N^o 2

Quint 7 11.90

que je ferai passer, sans force majeure, à l'adresse de
M^{rs} de la Roguette à Paris
en Douze jours, au prix de cinq francs pour toute
Voiture suivant lettre de Voiture par eux remise.

On sera sans recours contre moi dans le cas de manque,
avarie ou soustraction de Marchandise, si on n'a fait ses
diligences contre le Voiturier.

Dunkerque, le 14 janvier 1833.

A. Lenoir aîné

A. Lenoir

DTB

Sept 11 1890

[Faint handwritten signature]

Lomborgue 19 Decembre 1834 -

161

Monsieur

Je vous remercie par la lettre que vous m'avez fait
l'honneur de m'adresser le 12^e de ce mois, de la lettre
marquée D.I.R. N^o 14, que se trouvant à bord de
La Jeannette, à l'adresse de M. Denois, de savoir
vous appartient, & que vous en désirez, Monsieur
l'envoi d'un des entrepreneurs de Paris, par voie la
plus économique.

Je vous prie de vous dire que cette lettre
a été débarrassée parfaitement exempte d'avaries
& qu'ainsi vous n'avez à supporter sans le financer
qu'un peu de frais nécessaires par le relâche & pour
le règlement sur pourra s'effectuer qu'au lieu de la
destination.

Je vous prie de vous faire l'acheminement
direct, par la voie la plus sûre, y aura été autorisé
par M. le Directeur général de qui vous l'avez sollicité.
Je vous prie de ne pas me en faire un instant de doute.

Je vous prie de vous faire, Monsieur, à
l'égard de nos communs amis M. A. Vandenberg &
J. L. Senneville & n'avons que le regret de ne pouvoir
à rare occasion d'acheter nos rapports avec cette maison,
d'espérer en trouver d'autres plus fréquentes de vous être
utile ou agréable & vous prie d'agréer
l'expression de nos sentiments distingués avec lesquels
nous sommes

Monsieur

Vos très Humbles &
très dévoués serviteurs
Ferdinand Nozel & Co

Monsieur de La Roquette, consul de
France en Danemark à Paris

2. M. 1794

M. 1794

Le 1er jour de l'année 1794, par le
présent, j'ai l'honneur de vous adresser
le premier volume de la collection
des ouvrages de la Société de la
Liberté, de la Constitution et de la
Vérité.

Ces ouvrages sont destinés à
éclairer l'esprit public, et à
établir la base d'une constitution
libre et durable.

Je vous prie d'agréer, Monsieur,
l'assurance de mon respectueux
attachement.

Le 1er jour de l'année 1794,
par le présent, j'ai l'honneur de vous
adresser le premier volume de la
collection des ouvrages de la Société
de la Liberté, de la Constitution et
de la Vérité.

Je vous prie d'agréer, Monsieur,
l'assurance de mon respectueux
attachement.

M. 1794

1
 To
 Mr. J. B. Smith
 of
 the
 Board of Directors
 of
 the
 City of New York
 at
 the
 City Hall
 New York





125



Monsieur de la Esquitta
Consul de France au Danemark
au du tournaient 17 Jan 2.
Paris



Paris le 12 Décembre 1834

163

Monsieur le Directeur général

M^{re}. Dénio, commissaire général de la marine au Havre m'a annoncé
que la malle marquée D.L.R. N° 14 que je lui avais fait adresser de Hambourg
que le navire français la Jeannette, capitaine Bellanger, en qui se trouve
comprise dans les 15 Colles au sujet desquels j'ai pris la liberté de vous écrire et
dont vous avez bien voulu autoriser à bord duquel ~~se trouve la~~ se trouve la
malle marquée D.L.R. N° 14, comprise dans les 15 Colles dont vous avez
bien voulu autoriser l qui doivent être dirigés sur la Douane de Paris d'après
les ordres que vous avez bien voulu donner à la Douane du Havre, a été forcé
de relâcher à Dunkerque par suite d'avaries.

Je prends en conséquence, ^{la liberté} M^{re} le D^r g, de vous prier d'avoir la bonté
de donner pour cette malle, que j'ai dû faire embarquer à Hambourg
^{à la douane de Dunkerque} pour cette malle, que j'ai dû faire embarquer à Hambourg, son transport par la mer,
pour éviter les frais considérables qu'aurait entraînés son transport par terre,
et qui contiennent des laines, ~~effectués~~ à usage ~~de~~, les mêmes ordres que vous
avez précédemment donnés à la Douane du Havre.

J'ai l'honneur d'être avec une respectueuse considération
A. L. D. g^{le}

[illegible]

Havre 10 Dec. 1894.

164

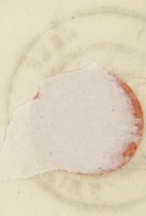
Madame,

Je viens de recevoir de Dunkerque
la lettre ci-jointe et j'ai m'empresse de vous
l'envoyer. Si M^r de la Roquette en arrive
à Paris, il sait ce que Contant La Malle
qu'il m'envoie de Hambourg et s'il y
a lieu à la faire visiter. Peut-être
même donnerait l'ordre à la maison
mon de lui envoyer la malle
directement de Dunkerque à Paris.

L'admon. des Douanes a reçu avant-
hier l'autorisation nécessaire pour expédier
sur Paris, les colis, déposés dans
les magasins appartenant à M^r de
la Roquette

Proquette. nous allons nous occuper de
 les faire placer sur un Chalan.
 Ils sont au nombre de six arrivés
 par les navires les Amis et la
 Marie ce Louis. un des Capitaines
 de ces navires m'a également remis
 une Chième griffon en m'annonçant
 qu'elle Chien de la même espèce s'était
 sauvé du navire - dès l'arrivée qu'il
 n'avait pu le retrouver. Dans le cas
 où cette perte serait sensible à M^r de
 la Proquette il pourra peut-être s'en
 Consul^{en apprenant} que la Chième a mis bas
 chez moi et qu'elle partira accompagnée
 de deux petits. j'en ferai prendre des
 arrangements avec le Cap^{de} du
 Chalan pour qu'il en ait soin.

Le vœux, Madame, d'agréer
 la nouvelle assurance de nos sentiments
 très respectueux. Devers



Handwritten text, likely a signature or address, written vertically in cursive script.



192

à Madame
Madame de la Roche
rue du Courmignee F. Jean
N° 2.
B. Arici





166

Je Louis Vangerot — demeurant à Dunkerque — Maître, après Dieu, du
Navire français nommé Les Louise — du port de — tonneaux ou
environ, étant de présent au port de Elseneur —, pour, du premier temps favorable, aller en droite route
au havre — reconnais avoir reçu et chargé dans le bord de mondit Navire, sous le franc-tillac d'icelui,
de vous M. M. Deves & Co; pour compte de qui il appartiendra,

D.L.R. N.º 9 1 petite caisse en tôle creux contenant de l'argenterie

D.L.R. N.º 1 id id id des gravures et une brochure

Le tout — et bien conditionné, marqué et numéroté comme en marge, que je m'oblige porter et conduire dans
mondit Navire, sauf les périls et risques de la Mer, audit lieu du havre —
et délivrer à ordre —
en payant pour mon fret la somme de cinq francs pour toute chose —

avec les avaries, selon les Us et Coutumes de la Mer. Et, pour ce tenir et accomplir, je m'oblige corps et biens, avec
mondit Navire, fret et apparaux d'icelui. En foi de quoi j'ai signé quatre — Connaissements d'une même
teneur, dont l'un accompli, les autres de nulle valeur. Elseneur, le quatre novembre 1834

qui Dit Etre L. Vangerot



Je Louis Bangerot
Navière Français
nommé Louis Bangerot
du port de
Marseille, après Dieu, du
reconnais avoir reçu et chargé dans le bord de mondit Navire, sous le franc-tillac d'icelui,
port, du premier temps favorable, aller en droite route
envison, étant de présent au port de
de vous M. M. Bangerot & Co pour compte de qui il appartiendra,

DIR. N.° 1
DIR. N.° 2
DIR. N.° 3
DIR. N.° 4
DIR. N.° 5
DIR. N.° 6
DIR. N.° 7
DIR. N.° 8
DIR. N.° 9
DIR. N.° 10
DIR. N.° 11
DIR. N.° 12
DIR. N.° 13
DIR. N.° 14
DIR. N.° 15
DIR. N.° 16
DIR. N.° 17
DIR. N.° 18
DIR. N.° 19
DIR. N.° 20
DIR. N.° 21
DIR. N.° 22
DIR. N.° 23
DIR. N.° 24
DIR. N.° 25
DIR. N.° 26
DIR. N.° 27
DIR. N.° 28
DIR. N.° 29
DIR. N.° 30
DIR. N.° 31
DIR. N.° 32
DIR. N.° 33
DIR. N.° 34
DIR. N.° 35
DIR. N.° 36
DIR. N.° 37
DIR. N.° 38
DIR. N.° 39
DIR. N.° 40
DIR. N.° 41
DIR. N.° 42
DIR. N.° 43
DIR. N.° 44
DIR. N.° 45
DIR. N.° 46
DIR. N.° 47
DIR. N.° 48
DIR. N.° 49
DIR. N.° 50
DIR. N.° 51
DIR. N.° 52
DIR. N.° 53
DIR. N.° 54
DIR. N.° 55
DIR. N.° 56
DIR. N.° 57
DIR. N.° 58
DIR. N.° 59
DIR. N.° 60
DIR. N.° 61
DIR. N.° 62
DIR. N.° 63
DIR. N.° 64
DIR. N.° 65
DIR. N.° 66
DIR. N.° 67
DIR. N.° 68
DIR. N.° 69
DIR. N.° 70
DIR. N.° 71
DIR. N.° 72
DIR. N.° 73
DIR. N.° 74
DIR. N.° 75
DIR. N.° 76
DIR. N.° 77
DIR. N.° 78
DIR. N.° 79
DIR. N.° 80
DIR. N.° 81
DIR. N.° 82
DIR. N.° 83
DIR. N.° 84
DIR. N.° 85
DIR. N.° 86
DIR. N.° 87
DIR. N.° 88
DIR. N.° 89
DIR. N.° 90
DIR. N.° 91
DIR. N.° 92
DIR. N.° 93
DIR. N.° 94
DIR. N.° 95
DIR. N.° 96
DIR. N.° 97
DIR. N.° 98
DIR. N.° 99
DIR. N.° 100

Le tout et bien conditionné, marqué et numéroté comme en marge, que je m'oblige porter et conduire dans
mondit Navire, sans les périls et risques de la Mer, audit lieu du
et délivrer à
en payant pour mon fret la somme de cinq francs par tonneau chargé

avec les avaries, selon les Us et Coutumes de la Mer. Et, pour ce tenir et accomplir, je m'oblige corps et biens, avec
mondit Navire, fret et appareux d'icelui. En foi de quoi j'ai signé quatre
Gonnaissements d'une même
le quatre novembre 1854

Don Bit Ste Bangerot

3 caisses marquées

D. L. R.

N^o 8, 10 & 11

et balles

N^o 12

167

Se. Heuzé Sieur demeurant à ~~le~~ Havre Capitaine du navire nommé Remy & Louis
armé au port du Havre de 160 tonneaux ou environ étant présentement à Elmen
pour du premier tems favorable qu'il plaira à Dieu envoyer, aller en droit route au Havre
reçu et chargé dans mon dit navire, sous le franc tellac d'icelui, de M^{rs} de la Roquette, Consul
de France en Danemarck
trois caisses marquées comme en marge, Contenant l'un, linge et off. à l'usage
un ballot contenant bois de sapin et cerisier d'ici.

le tout plein et bien conditionné et marqué de la marge mise en marge du présent, lesquelles marchandises je promets
et m'oblige de porter et conduire dans mon dit navire, sauf les périls et risques de mer, au dit lieu du Havre à Monsieur
~~D. L. R.~~ Denvin, commis g^{al} de manouv^{er} à son ordre, en me payant pour mon fret la somme de vingt francs,
franchises
avec les avaries, selon les us et coutumes de la mer, et pour l'accomplissement de ce que dessus, je m'oblige corps et biens, avec mon dit
navire, fret et apparaux d'icelui. En foi de quoi j'ai signé trois connaissements d'une même teneur, l'un desquels étant accompli
les autres seront de nulle valeur.

Fait à Elmen le 27 octobre 1834

S. Heuzé

Contre les caisses
marquées
D.L.R
N° 2 à 7.

168

Le Auguste Gaurwin demeurant à Dunkerque Capitaine du navire nommé la Réunion
arrivé au port de Dunkerque de 166 tonneaux au environ étant présentement à Elneur
pour, du premier tems favorable, qu'il plaira à Dieu envoyer, aller en droite route au Havre reconnais avoir
reçu et chargé dans mon dit navire, sous le franc tillac d'icelui, de M^r de la Roquette, Consul de France
six collis contenant livres, cartes et effets au usage &c^o marqués comme en marge, plus une caisse
contenant un chapeau d'uniforme à l'adresse de M^r de la Roquette.

Le tout plein et bien conditionné et marqué de la marge mise en marge du présent, lesquelles marchandises je promets
et m'oblige de porter et conduire dans mon dit navire, sauf les perils et risques de mer, au dit lieu du Havre à Monsieur
Denois, Commissaire g^{al} de la marine, ou à son ordre, en me payant pour mon fret la somme de cinquante francs
en tout.

avec les avaries, selon les us et coutumes de la mer, et pour l'accomplissement de ce qui dessus, je m'oblige corps et biens, avec
mon dit navire fret et appareux d'icelui. En foi de quoi j'ai signé quatre connaissements d'une même teneur, l'un desquels
étant accompli les autres seront de nulle valeur.

Fait à Elneur le trois Octobre 1834.

Le Conteneur Incorrupt

Au Gaurwin

1834
L. I. R.
No. 27

Le Capitaine Jean-Baptiste
au Capitaine de Vaisseau de la Marine
à Paris
Monsieur le Capitaine, j'ai l'honneur de vous adresser ci-joint
un exemplaire de l'ouvrage que vous m'avez demandé.
Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'assurance de ma haute
et respectueuse considération.

Le Capitaine de Vaisseau de la Marine
à Paris
Monsieur le Capitaine, j'ai l'honneur de vous adresser ci-joint
un exemplaire de l'ouvrage que vous m'avez demandé.
Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'assurance de ma haute
et respectueuse considération.

Contre les caisses
marquées

D. L. R.

N° 2 à 7.

169

Je Auguste Gaumier demeurant à Dunkerque — Capitaine du navire nommé la Réunion
armé au port de Dunkerque de 166 tonneaux ou environ, étant présentement à Elsenne
pour, dès premier temps favorable qu'il plaira à Dieu envoyer, aller en droite route au Havre reconnais avoir
reçu et chargé dans mon dit navire, sous le franc tillac d'icelui, de M^r. de la Roquette, Consul de France
six colis contenant livres, cartes, effets d'usage & marqué comme en marge, plus une caisse
contenant un chapeau d'uniforme à l'adresse de M^r. de la Roquette.

Le tout plein et bien conditionné et marqué de la marge mise en marge des présents, lesquelles marchandises j'i prometta
et m'oblige de porter et conduire dans mon dit navire, sauf les perils et risques de mer, au dit lieu du Havre à Monsieur
Denois, commissaire g^l. de la marine ou à son ordre, en me payant pour mon fret la somme de cinquante francs
pour tout.

avec les avaries, selon les us et coutumes de la mer; et pour l'accomplissement de ce que dessus, j'i m'oblige corps et biens
avec mon dit navire, fret et appareux d'icelui. En foi de quoi j'ai signé par connaissance et j'en ai même tenu
l'un desquels étant accompli, les autres seront de nulle valeur. Le contenu de ce coup

Fait à Elsenne

le trois Octobre 1834

D. Gaumier

Administration
des Douanes

Paris, le 2 Octobre 1834.

170.

4^{me} Sous-Direction.

1^{er} Bureau

M. Gustin.

Monsieur, vous avez fait connaître que les
effets mobiliers qui étaient à votre usage à Elbeuf, en
vous résidant, en qualité de Consul de France, forment
14 colis, au lieu de six, comme M^{me} Dijos de la
Roquette l'avait l'abord annoncé. et qu'il y a en
outre une caisse de poissons du Groenland, destinée
au musée d'histoire naturelle. Le tout a été
par le bureau, à la consignation de M^r Darnis,
commissaire général de la marine, on ce port.

J'ai l'honneur de vous prévenir, Monsieur, que
je donne des ordres à la Douane de Paris, pour que
ces 14 colis soient, à titre d'exception, dirigés, après
vérification formelle, sous double plomb, & par
acquies à l'entree, sur la Douane de Paris
qui admettra en franchise les objets portant des
traces évidentes de service. Toute chose neuve serait
assujettie aux conditions du tarif.

Quant à la caisse d'objets d'histoire naturelle, elle sera
remise purement & simplement, après recommandation.

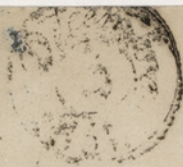
Recevez, Monsieur, l'assurance de ma haute considération très distinguée.

Le Maître des Requêtes,
Directeur de l'Administration,
Gustin.

M^{me} Dijos de la Roquette, comme épouse & Darnement,
est à Paris, rue du Commerce n^o 2.

Received of
 Messrs J. & C. Hall
 the sum of £100
 on 21st August 1861
 for the purchase of
 100 shares of the
 London & North
 Western Railway
 Company.





Monsieur
Dijos de la Roquette
Consul de France en Danemark
en ce moment, Rue du Tournoquet 15 Jean 42
Paris



R. L. 12 x br 1834

en voy. cegm de ma
lettre au D. du Drouin

L. L. 12 x br 1834

172

Monsieur Derois.

Cher

Nous venons à regret vous faire passer, Monsieur, de
la ruche en notre jour du navire La Jeannette & Bellauger
allant de Hambourg au Harre, le navire ayant fait jusqu'à
3 Pude d'eau, il est probable que la Croisière devra être
s'ébarquer pour faciliter les réparations. C'est ce qu'une
expertise judiciaire va déterminer. Nous voyons volontiers
du reste que vos intérêts seront peu compromis dans le sinistre
parce que le manifeste ne porte à votre adresse que
D. L. R. 14. Une malle postale d'envoi de M^r de la
Roquette.

Le Cap. Bellauger nous a choisi pour ses
consignataires & à ce titre, nous donnerons nos meilleurs soins
à cette malheureuse affaire. Nous ne pourrions voir qu'avec
un infiniment de plaisir Messieurs, que cette occasion devint entre
nos deux maisons le principe des relations que nous cherchons
toujours à vous rendre agréables. Ne trouvant plus autrement
qu'à vous présenter nos salutations bien dévouées

Jeune D^{me} Mozel & D^{re}

1110 x 1134
m. m. m. m. m.
m. m. m. m. m.

Washington, D. C. 1834

My dear Sir
I have the honor to acknowledge the receipt of your letter of the 10th inst. in relation to the matter of the 11th inst. and in reply to inform you that the same has been forwarded to the proper authorities for their consideration.

I am, Sir, very respectfully,
Your obedient servant,
J. M. Smith
P. S. The matter of the 11th inst. is now under consideration.

I am, Sir, very respectfully,
Your obedient servant,
J. M. Smith
P. S. The matter of the 11th inst. is now under consideration.

Frais occasionnés pour la réception et l'expédition de
 50 Colis, venus d'Elmenau, par les Navires Remy et
Louis et les Louise

2. Permis à la Douane	2 0
2. Acquis-à. Caution sur la Douane de Paris	1, 10.
12. Plombs à la Douane: - 6 à 0, 50. et 6 à 0, 25.	1, 50
Magasinage au Dépôt de la Douane sur 50 Colis venus par les Louise, suivent reçu ci- joint	4, 50.
D.° D.° sur quatre D.° venus par le Remy et Louis, suivent reçu ci-joint	1, 05
12. Le magasinage se paye à raison d'un franc cent de la valeur des objets déposés	0, 90.
Transport des 6 Colis, des D.° au Dépôt de la Douane suivent reçu ci-joint	
D.° Des 6 Colis au Châlon chargé de les transporter à Paris	0, 70.
Pour avoir placé les plombs et fourni une bande de toile pour chaque Colis	0, 50.
Des 50 Colis venus par les Louise / connaissance ci-joint acquitté	6, 75.
D.° Des quatre D.° venus par le Remy et Louis, connaissance ci-joint acquitté	5, 00.
	20, 00
	42, 00.

M. Paris, le 20 D.° 1834.

M. B. T. M.

1. ...
 2. ...
 3. ...
 4. ...
 5. ...
 6. ...
 7. ...
 8. ...
 9. ...
 10. ...
 11. ...
 12. ...
 13. ...
 14. ...
 15. ...
 16. ...
 17. ...
 18. ...
 19. ...
 20. ...
 21. ...
 22. ...
 23. ...
 24. ...
 25. ...
 26. ...
 27. ...
 28. ...
 29. ...
 30. ...
 31. ...
 32. ...
 33. ...
 34. ...
 35. ...
 36. ...
 37. ...
 38. ...
 39. ...
 40. ...
 41. ...
 42. ...
 43. ...
 44. ...
 45. ...
 46. ...
 47. ...
 48. ...
 49. ...
 50. ...
 51. ...
 52. ...
 53. ...
 54. ...
 55. ...
 56. ...
 57. ...
 58. ...
 59. ...
 60. ...
 61. ...
 62. ...
 63. ...
 64. ...
 65. ...
 66. ...
 67. ...
 68. ...
 69. ...
 70. ...
 71. ...
 72. ...
 73. ...
 74. ...
 75. ...
 76. ...
 77. ...
 78. ...
 79. ...
 80. ...
 81. ...
 82. ...
 83. ...
 84. ...
 85. ...
 86. ...
 87. ...
 88. ...
 89. ...
 90. ...
 91. ...
 92. ...
 93. ...
 94. ...
 95. ...
 96. ...
 97. ...
 98. ...
 99. ...
 100. ...

Le 29 Dec

174

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous adresser
Le Bulletin de Chargement d'une
Chaire que j'ai vu de faire
mettre aux Messagers et
qui m'en arrive à votre
adresse, envoyé par M^r l'Évêque Vice Comte
Mure.

Deux autres Chaires étaient sur
le même bâtiment et une à
l'adresse de M^r Acaute par
Digne, l'autre pour le dépôt
des Cartes et plans de la
marine. J'ai fait suivre
à ces

Plus dernière, leur destination
Le vous prie d'après
La nouvelle assurance de
mes sentiments de parfaite
Considération

Devoir



175

My dear Mr. Brown
I have just received
your letter of the 10th
and am glad to hear
of your success.





a Monsieur
de la Roquette, rue de
Maurinque n° 2



a Paris



Nota. En cas de réclamation, le présent Bulletin sera représenté.

MESSAGERIES GÉNÉRALES DE FRANCE.

Rue St-Honoré, N° 130, et rue de Grenelle-St-Honoré,
N° 18 et 20.

BULLETIN D'ENREGISTREMENT.

Départ du *vingt trois X bre* 183*6*.

De *Paris* pour *Paris*

Numéro du registre. *9*

Poids de l'article. *6 1/2*

Désignation. *une c/ objets d'histoire naturelle*

Destinataire M.

Expéditeur M.

(N° 7.)

Signature du Receveur.

rec. payé 1/10

Dejeaux

MESSAGERIES GÉNÉRALES DE FRANCE

Line St-Henri, 7^e 110, route de Gravelle St-Henri
N^o 18 et 20.

BULLETIN D'ENREGISTREMENT

Départ du

De

pour

N^o du registre

Poids de l'article

Désignation

Destinataire M.

Expéditeur M.

Signature du Reveneur

Je soussigné, en présence de l'Administration, je déclare que le présent bulletin sera enregistré.

Lettre Du Voilier, pour le Magasin
Général de la Marine, —

177

Savoir

Feuille Double d'Emball. 6 Colis.	3 —
Employé pour Feuille d'Emballage	3 — 75
	<hr/>
	6 — 75

Fait le 8 Sept. 1834. —

Provisoirement
Général

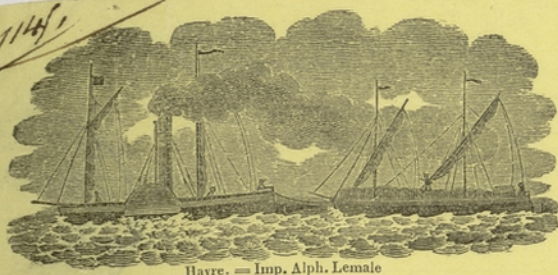
134
To the Hon. Secy of the Navy
Washington D. C.

Dear Sir

I have the honor to acknowledge the receipt of your letter of the 10th inst. in relation to the above subject.

I am, Sir, very respectfully,
Yours, &c.
J. D. [Signature]
10th Oct 1834

18 1144



SERVICE PAR EAU

DIRECTEMENT

du HAVRE à PARIS et Retour

DE

M^{rs}. Bertin et C^{ie}.

Au HAVRE. — Quai Videcoq, 5.

A PARIS. — Rue Hauteville, 20.

Les Réclamateurs désignés seront prévenus de l'arrivée du bateau dont le déchargement aura lieu immédiatement.

Dans le cas où la marchandise ne serait pas réclamée, vingt-quatre heures après la mise à terre, les frais de gardiennage, magasinage et autres, seront supportés par les Destinataires désignés ou non désignés.

Le chargement ou le déchargement de tous colis excédant le poids de 1000 kil. seront au compte de la Marchandise. Si le réceptionnaire ne la fait pas décharger dans les vingt-quatre heures après l'arrivée, l'Entreprise pourra y procéder pour le compte dudit, sans être responsable des avaries.

En cas de force majeure, par manque d'eau ou autre, on pourra alléger en route dans un autre bateau.

Le Capitaine a l'option d'aller débarquer à la Villette, à St-Ouen, au Gros-Cailhou ou à tout autre point dans l'intérieur de Paris, à moins de convention exprimée dans le présent.

Fret..... 21, 90
Timbre et Acquit.... 1 80
Remboursement.....
Prime d'Assurance....

£. 23, 70

A M^{de} La Roquette
rue du Tourniquet, P. Jean no 2
Pr^{es} des dits, G^{ie} être conduites en Douane
à Paris

A la garde de Dieu et par le bateau l
présentement au port d'Havre pour aller en droite route à Paris vous recevrez,
sur le quai de débarquement, la Marchandise ci-après, marquée et numérotée comme au dos, d'envoi de
M *Denois*

SAVOIR :

2.6
3.7
4.8
5.143
huit caisses Effets a usage
perant breg R. 684.50

pour acquit
P. Bistard
Le Havre
Ladite Marchandise évaluée à la somme de
Service pour acquit à caution no 94, 95
Paris au C^{ie}

souscrite et déposée chez LAHURE, courtier au Havre

Le tout vous sera remis en jours de celui du départ, conditionné, sauf les périls et fortunes de la mer et de la navigation de la haute et basse Seine, dont la Compagnie ne sera pas responsable, dérogeant à toutes lois contraires à cet effet. La Compagnie n'entend pas non plus être responsable des objets fragiles ni du coulage des liquides.

Vous aurez à payer pour fret la somme de *Trente deux francs* par tonneau de *mille Kilog*

plus un franc quatre-vingts centimes pour acquit-à-

caution, timbre, et autres frais, et en outre

Le Capitaine s'engage, pour l'accomplissement du présent, par corps et biens avec son dit bateau, fret et appareux d'icelui, pour jusqu'à sa destination. En foi de quoi, *au* signé *L* Connaissemens de même teneur, dont l'un accompli les autres de nulle valeur.

NOTA. Le Capitaine et les matelots du susdit Navire sont compris dans le rôle d'équipage d'un des bateaux remorqueurs.

Le Pilote à bord du remorqueur sert de Pilote aux deux bateaux,

Au Havre, le 5 9 bre 183

L. Denis

Administration
des Douanes.

Paris, le 24 Jany 1834.

4^{me} Sous-Direction.

1^{er} Bureau

2^{me} Section.

”

”

N^o 1199.

Madame, en capotant par la lettre
que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire, le
22 du courant, que M^r votre mari, venant
du Roi à Besenoy se rend en congé
à Paris, vous demandez l'expédition sur la
Douane de cette dernière ville, et la libre
admission de 6 caisses renfermant divers
effets à son usage personnel, tels que livres,
papiers, bandes &c. vous demandez expliquer
qu'un de ces articles est déjà débarrassé au Paroisse,
et que les 5 autres y arriveront incessamment.

Je donne des ordres à la Douane de ce
port, pour qu'on les dirige, à titre
d'exception, après vérification formelle, vers

M^{me} Déjos de la Roquette, rue du Cornignier St Jean,
11^e 2. Derrière l'hôtel de ville.

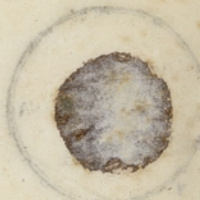
plomb & par acquit à caution, sur la Douane
de Paris qui admettra en franchise les papiers
d'affaires, ainsi que les objets reconnus porter des
traces évidentes de service. Toute chose nouvelle serait
nécessairement soumise aux conditions du tarif.

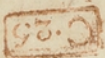
J'ai l'honneur d'être, madame, votre très
humble & très obéissant serviteur.

Le Maître des Requêtes,
Directeur de l'Administration,
A. G. L.

Handwritten text, possibly a signature or address, written vertically.
Handwritten text, possibly a signature or address, written vertically.

Large, illegible handwritten text, possibly a signature or address, written horizontally.
Large, illegible handwritten text, possibly a signature or address, written horizontally.





180



Madame
Désir de la Noquette
Rue du Corniquet St Jean 41.2
Paris

Fort à Chateau des Menterre
(Baulieu)

Paris le 12 ^{bre} 1834.

181.

Madame,

J'ai attendu pour vous adresser
le bulletin de chargement des
Cais et colis appartenant à
Monsieur de la Roquette que
tous les formalités quelconques
ayent été terminées. J'ai enfin
reçu les petits (comptes de la
Société et des ouvrages et j'
m'empresse de vous adresser
tout cette petite comptabilité.
vous verrez que le 1^{er} ju
de Chalais de la Compagnie
Martin avait reçu vos Cais.
Il a fait naufrage dans le Port
en sortant

mais heureusement les effets étaient
dans de haut du Chalan. ils
ont été emballés sans encombre
sur un autre Chalan le M.
Bernard qui j'espère les
portera à Paris sains et
sains. J'imagine même qu'ils
sont bien près d'y arriver,
car bien que l'on parle de
20 jours de route, les Chalan
ne mettent guère que 10 à
12 jours. Vous serez du reste
avertie de l'arrivée à la
Villette et c'en alors, que vous
aurez à faire les démarches
nécessaires pour que vos caisses
soient portées à la Rouane
de Paris ainsi que la Rouane
M. nous en avait, du reste,
écrit l'ordre. Le montant

182

de mes débours se monte à 80^l 7⁸
ainsi que cela est détaillé à la
note jointe. je vous serai très
obligé de vouloir bien faire
remettre, quand bon vous plaira,
cette petite somme à mon beau-
frère Mr. de Lesseyde attaché
au Ministère des affaires étrangères
au Palais de Mr. Flury que vous
verrez ou Mr. de la Moquette Commissaire.

J'allais fermer cette lettre
lorsque j'ai reçu une lettre de
Mr. votre mari datée d'Elsenhor
du 31 J^u qui m'annonce un
nouvel envoi de 9 Caisnes et un
ballon arrivant par le navire
Remy et Louis, Cap^{te} Fleuze.
Veuillez, madame, dire à Mr.
de la Moquette, à son arrivée
près de vous, que j'ai vais prendre
pour cet envoi les mêmes boîtes
que celle prise pour les Caisnes
qui

Vous arrivez à Paris, mais
les mêmes démarches sont à faire
pour que l'adm^{on} des Douanes
de Paris écrive à celle du Havre
et permette l'envoi des Cais
sans plombs à la Douane
de Paris. Aussitôt cette
autorisation arrivée j'en ferai faire
également le changement sur
un Chalon et j'aurai l'honneur de
vous le recevoir du moment de
délivrance.

J'en prie d'agréer le
nouvel hommage de mes
sentiments très respectueux.

Devoir

183

Je soussigné reconnais avoir reçu de Madame
 P. La Blaquette la somme de quatre vingt francs
 et soixante quinze centimes pour le compte de
 mon beau frère, M. Donati, Commissaire Général
 de la Marine au Havre . / .

Paris, le 18 novembre 1834

M. G. Leleup
[Signature]

Cherchez le bonheur dans la science
et la philosophie. C'est là que se trouve
le vrai bonheur. Ne cherchez pas le bonheur
dans les richesses, la gloire, ou les honneurs.
Ces choses sont vaines et passagères.
Le bonheur est dans la sagesse et la vertu.

Platon

184

Avances faites pour le débarquement et l'expédition
 sur la Douane De Paris, à l'adresse De M.^o De la Roche,
 De Louis Colis affecté à usage;

Terminé De Douane pour le débarquement De la Caisse venue	2	0
par le Bayonnais et celle venue par la Réunion	1, 10	
Magasinage à la Douane De la Caisse venue par le Bayonnais	0, 40.	
16 Plombs De Douane dont 8 à 0, 50 ^e Chaque et 8 à 25 ^e —	6, 00.	
1 Voyage De Camion pour le transport De 7 Colis, Du Navire la Réunion, à la Douane —	1, 75.	
2 Acquits-à-Cautions sur la Douane De Paris (un p. ^r la Caisse venue par le Bayonnais et l'autre pour celle venue par la Réunion) 0, 75 ^e Chaque.	1, 50.	
A Duparc, Bonnelier (Mémoire ci-joint) —	5, 50	
A Sénécal, Tailleur, (0 ^e 0 ^e) —	10, 00.	
Membres frais —	0, 75	
M. Dore, le 31 g bre 1834		
P. ^r acquies M. Dore, free —		
	27, 100	
	85, 75	
	80, 75	

Memoire de Peiler pour le Magasin general
 De la Marine
 Savoir

Travaux un plomb. A Peiler 8 Coler.	4 - "
Employe 8 - Peiler a 75 C. B. pour Travaux	6 - "
Le Peiler du premier plomb	
	<u>f 10 - "</u>

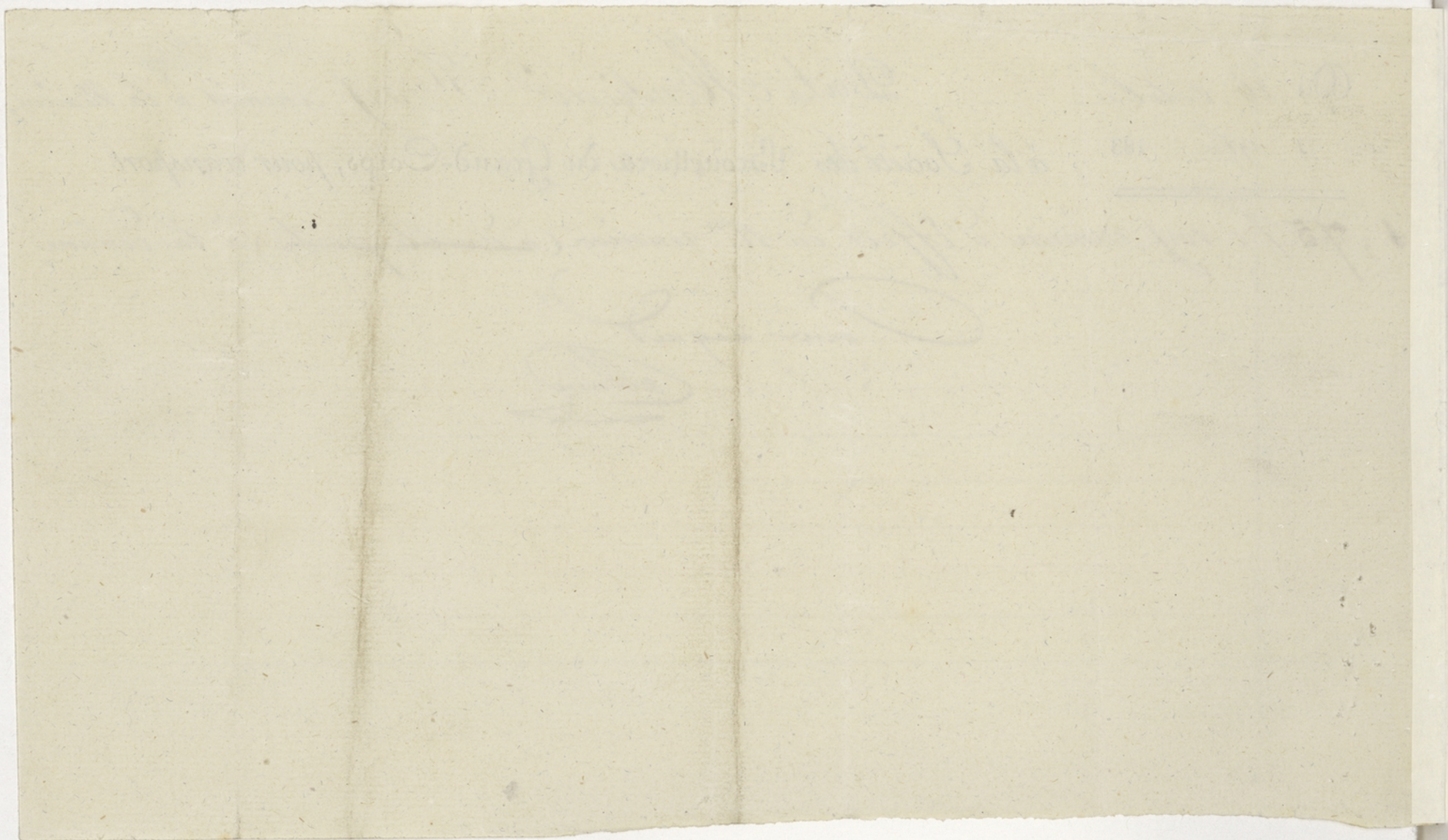
Si acquit
 Peiler

Du 26 octobre
au 2 g^{bre} 183

186
Doit Monsieur Feray commis à la Marine
à la Société des Brouettiers du Grand-Corps, pour transport

1,75. / 1 voy camion d'Effets du N.^{re} réunion (~~à double poste~~) à la Douane

Pour acquit
Allain



1834

187

Travaux fait par M. Charney et Duperray
 Connexion pour l'Hotel de la marine du Havre
 8 Dec 30 murets et formé 3 puits de drainage 25 .. 3/3
 plombé 8 puits .. 25 .. 1 .. 1/3
 35 30

M. Charney et Duperray
 1834

havre le 18^{ème} 1894.

188

Madame

J'ai reçu il y a quelque temps
une lettre de Mr de la Roquette
m'annonçant une Caisse contenant
une bouilloire à thé. La Caisse en
question m'a été remise et j'ai obtenu
de la Rouane du Havre qu'elle
restait, jusqu'à nouvel ordre,
en dépôt dans les magasins.

Je reçois aujourd'hui une nouvelle
lettre de Mr votre Mari. Datée du
4 de ce mois par laquelle M^r de la
Roquette m'annonce 2 autres Caisse
et une malle qu'il voudrait que
je fisse envoyer, dès leur arrivée,
à La

la Rouane de Paris jusqu'à son arrivée
dans cette ville.

Mais l'adm^{on} des Rouanes
du Havre pour laquelle j'ai
eu de la peine à obtenir que
la première Caïse restât déposée
dans ses magasins, déclare
qu'elle ne peut expédier de la
Rouane de Paris, sans en avoir
l'aveu & l'autorisation de l'adm^{on}.
Contrainte si il faut aussi une
semblable autorisation pour que
les Caïses et malles ne soient pas
ouvertes et visitées ici.

Je m'empresse, Madame, de
vous prévenir de tout cela. Il
paraît que M^r de la Roquette
ne doit pas tarder à arriver à
Paris.

et il importe qu'aussitôt son
 arrivée il fasse les démarches -
 nécessaires pour obtenir 1.^o que
 les Cairns ne soient pas ouverts
 2.^o qu'ils soient expédiés au
 Lacrouan de Paris. Dans le
 cas où l'on n'obtiendrait pas
 la non visite des Cairns, il est
 bien important de prévoir le
 cas où il se trouverait des
 objets prohibés, même sans
servir, car cela causerait des
 difficultés pour l'envoi à Paris.

Je regrette beaucoup, Madame,
 que M. de la Roquette n'ait pas
 pris la voie de me le revendre
 en France, j'aurais eu un grand
 plaisir à faire la Connoissance
 et à le recevoir, j'en serais
 très obligé de vouloir bien
 en

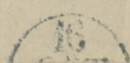
Donner l'assurance et l'agréer
Celle de mes hommages très
Respectueux

L. J. J. J.



A Paris

de la République
le 15 Oct 1793
à Paris



Elencour le 12 Octobre 1834

130

Ma Chère Amie, fût encore d'Elencour que je t'écris et je crois vraiment que j'y ai pu vaincre. Amusez que je termine une affaire, il semble qu'il en surgit de nouvelles; cependant quoi qu'il arrive, j'en finirai par dans cette ville le mois dans lequel nous sommes en ce moment.

J'ai déjà répondu à tes lettres du 13 et 16 septembre: j'ai reçu depuis celles que tu m'as adressées les 26 et 28. Oni certainement j'en suis bien vexé, bien ennuyé, beaucoup plus même que tu crois et j'ai vraiment besoin de me retrouver au milieu de vous. Tous les genres de vexations se sont accumulés depuis quelque mois, et j'en suis sûr que je ne me serais jamais cru la force de caractère nécessaire pour y résister. Enfin Dieu l'arbitre, il faut se soumettre.

Que ma lettre officielle n'ait pas fait plaisir, qu'on l'ait mal interprétée, je m'y attendais; j'ai dû la faire, j'en subirai la conséquence; je n'ai dit que la vérité, et il ne m'était pas permis de ne pas la dire. Je devais t'avoir mandé que j'avais écrit depuis officiellement aussi que je remettrais ainsi qu'on me l'ordonnait la gérance à la personne qui m'avait été désignée; c'est le 25 septembre que j'ai écrit sans faire la moindre allusion à ma première lettre. Ainsi rassure-toi à ce sujet; je connais mon devoir; j'ai dû prévenir; mais après avoir prévenu j'ai dû obéir et j'obéirai sans réflexions aucunes.

Comment voulait-on que je sache que depuis plus de six mois aucun consul ne désignait plus son gérant et qu'on les prenait toujours parmi les ~~Châles~~ comulés; je n'ai point le don de deviner; et comme personne ne me l'a écrit, et que les journaux n'en ont point parlé, il est tout simple que je l'ignore.

Je n'ai t'avoir écrit deux fois que je pensais qu'il serait peut-être mieux de faire doubler Alexandre; car je suis sûr d'avoir qu'il est préférable de bien savoir peu, qu'à mal savoir beaucoup.

Je n'ai reçu aucune lettre de M. L. et M. B. n'a pu même
répondre à ma lettre; tu vois que le grand feu du dernier siècle
furieusement amoiti.

L'observation relatif aux sociétés savantes, n'est pas fondée;
je n'ai pas fait passer six paquets en trois ans; et ceux que
j'ai adressés l'ont été à peu, très peu d'exemption, pour parler
vrai de mer, c'est à dire par les Capitaines de Navires français.

Quant à la marine, j'ai répondu à l'observation; vraiment
il faut avoir curie de chercher chicanes pour de telles misères;
comme si le Ministère n'était pas un tout divisé et seulement
en plusieurs parties. Il n'est pas d'ailleurs si facile de connaître
exactement la limite qui sépare les attributions de chaque
Ministère et de la dépasser tantôt dans un sens, tantôt
dans un autre.

Quand mes paquets arriveront, tu verras que j'en envoie
par de petits paquets. Ci joint un commis au 8 pour deux
caisses, dont une malle, plus une caisse avec mon chapeau
d'uniforme parti le 3 de ce mois sur le navire français la
Réunion qui se rend au Havre. J'ai écrit à M. Denon de la
faire arriver à Paris par la Seine; elle restera de ce jour à
la semaine j'en ai mon arrivée.

Le 9 septembre j'ai envoyé une autre caisse pour le
navire français le Bayonnais se rendant également au
Havre, mais sans recommandation. Un de ces jours je t'enverrai
la note du contenu.

Je me suis aperçu qu'il ne fallait pas trop jouer les
cartes sur table, et mon grand défaut, c'est d'avoir trop
de franchise et de bonne foi; on ne me paye pas de retour.
Sois tranquille quant aux explications et aux rectifications.

que tu crois que je veux demander et faire. Sais une affaire
qu'il faut que je termine au plutôt d'ailleurs, la conclusion
tard trop, j'irai déjà à Copenhague prêt à m'embarquer,
mais ainsi que je t'ai dit plus haut. La fin des mois ne
me trouvera pas ici.

Embrasse mon enfant, rappelle moi au bon souvenir de
toute la famille, remercie Com. de ta bienveillance amicale et
crois à mon bien et bien tendre attachement

De la Rg

J'ai envoyé un valet de chambre avec un
qu'à accompagner celui-ci, j'en ai un troisième

[Faint handwritten notes and a large circular stamp, possibly a library or archival mark, are visible in the lower half of the page.]

DANEMARQUE
LITRA PAR HAMBURG

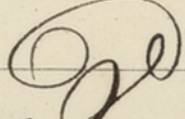
W.

Madame
Madame de la Roquette
rue du Courmiquet Jean n° 2
P. Givert.
à Paris.

14761

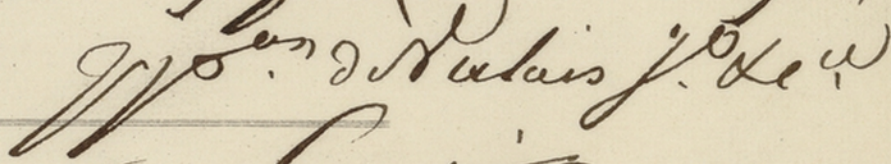
Valois Inc & Cie

192

Reçu de M^{re} Dela Raguette ^{Danemark} ~~causant de France en~~
par ordre & 
pour compte de M^{re} Van Dours de^{me} a Elsenor
la Somme de Deux cent quatre vingt dix sept francs cinquante
Cents dont quittance

Paris, le 9 février 1838

Bon pour F. 297 80


Guattier

Vol. 2 & Co

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

Eleneur le 31 Janvier 1835.

Monsieur de la Roquette

Paris

Nous avons l'honneur de vous remettre
d'autre part une Note, concernant l'assurance
d'une caisse & les fonds comptés pr votre compte
à Mr Stijssen montant à Frs 297. 20^{cs}
que nous vous prions de verser pour notre compte
chez Messrs Valois Fournier & Co.

Nous vous présentons, Monsieur, l'assurance de
notre parfaite considération & de nos sentiments
affectueux.

ppr A. van Deurs & Co
H. Borries.

Notreieur Chr Borries se trouve pr le moment à
Copenhague à cause de la maladie de Mme Borries
qui cependant se convalescente.





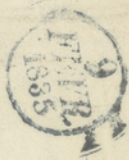
T. R. 4

DANEMARK
PAR HAMBURG

Monsieur,

Monsieur de la Roquette
au du Tourniquet St Jean N° 2.

Paris



H 2

A. Hoffmann

15/10/65

Monsieur de la Roquette

D^t 194

Assurance, sur

1 Saïpe, valeur 24000 -
sur le navire les Louises, capt. L. Van-
genotte, d'ici au Havre. L'Assurance
est effectuée à Hambourg : 3 fl.

fl. 24. -
Police 6
Courtage 1.
Frais 2.

fl. 27. 6
= 187 3/4 fl.

5140

Pays à la Steine

Sept., Oct. 9. Dec 30	205 fl. + 188 %	8213
" Dec., Dec 30 . . . 30	206 fl. + 188 %	8213
" Jan., Jan 26 . . . 30	207 1/2 fl. + 188 %	8454

fl. 29720

Remise le 31 Jan 1835

per A. van Deurs & Co
H. Borries.

Memorandum de la Requete

Le 15 Mars 1871
Monsieur le Ministre
J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint
un rapport sur les affaires de la
Commission de la Requete
et de vous proposer de l'adopter
dans la forme qui y est indiquée.
Je vous prie d'agréer, Monsieur le Ministre,
l'assurance de ma haute consideration.

Le 15 Mars 1871
Monsieur le Ministre
J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint
un rapport sur les affaires de la
Commission de la Requete
et de vous proposer de l'adopter
dans la forme qui y est indiquée.
Je vous prie d'agréer, Monsieur le Ministre,
l'assurance de ma haute consideration.

Le 15 Mars 1871
Monsieur le Ministre
J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint
un rapport sur les affaires de la
Commission de la Requete
et de vous proposer de l'adopter
dans la forme qui y est indiquée.
Je vous prie d'agréer, Monsieur le Ministre,
l'assurance de ma haute consideration.

195

Francis 1200 -

187 & 207 1/2%

Blk 443. 82/

1871 x 20/10/10

1871 x 20/10/10

James 1200

St. 2 copy
49. m

Monsieur le Consul,

196

Je vous écris au milieu du plus parfait désordre. Tous nos efforts sont répandus cà et là, en attendant que nos chambres aient été lavées. Je suis cependant parvenu à débarrasser un coin de votre bureau et à me procurer le strict nécessaire pour vous écrire trois mots à la hâte.

Stiepsen a rencontré aujourd'hui le capitaine Lefebvre, qui a rendu à M^r Mure la lettre du C^e Junt, et qui nous enverra demain le C^e Hauge dont le navire est destiné pour le Håvre. Nous tâcherons de le charger de la petite caisse d'argenterie et des gravures &c. Ces derniers objets viennent d'être parfaitement emballés par Stiepsen et recouverts d'un morceau de toile cirée qui paraissait avoir été réservée tout exprès. J'y ai fait ajouter le 5^{ème} numéro des Nationaløkonomiske nyheder qu'on a apporté aujourd'hui. Si nous ne pouvons pas nous arranger avec le C^e Hauge, nous tâcherons d'être plus heureux avec le premier C^e Français qui viendra de la Baltique pour le Håvre; en attendant je viens d'emporter la caisse-argenterie dans ma chambre à coucher. Avant de finir ce qui regarde cette petite expédition, je vous prie de bien m'expliquer, dans votre réponse, le cérémonial des connaissances. Stiepsen a été chez M. M. Vandewis et Dutz. Ces messieurs n'ont pas encore eu le temps de se livrer aux recherches en question. Le dernier promet de s'en occuper et de tenir Stiepsen au courant. M^r Doris a paru très étonné de votre départ, ne pouvant pas qu'il aurait bien s'en fût. Le secrétaire de M^r D'Elching est venu réclamer un papier qu'il vous avait remis, relatif, je crois, à la navigation; la seule chose



que j'ai pu le remettre, a été une petite brochure que vous nous avez
laissée à l'adresse de son Latron.

Le courrier de ce matin ne se composait que des journaux et
d'une lettre particulière pour moi.

A peine étiez vous hors d'Espérance que j'ai vu arriver ici le Sr
Bruggieri chargé de longs témoignages de reconnaissance, d'iné-
minables souhaits et des derniers Numéros du journal; il
avait, dit-il, parcouru le trajet au galop, espérant vous
trouver encore; il a été cruellement dérompé et je n'ai pu
le consoler qu'en l'assurant de l'intention que j'avais
de vous entretenir de ses regrets.

Dès que j'ai été remonté ici, après vous avoir reconduit,
j'ai chargé votre Carl de la liqueur et du livre à
l'adresse de M^{re} Mac-Gregor.

Stieffen m'a confié une petite inquiétude dont il n'a pas
osé vous parler au moment de votre départ, à cause de
tous les tracas dont vous étiez alors tourmenté. Il ne sait
pas de qui il recevra ses petits émoluments de chaque mois;
il me charge de vous en dire un mot, et de vous prier de
lui faire savoir à qui il devra s'adresser à ce sujet.

Vous pouvez être tranquille, Monsieur le Consul, sur le soin
que réclament tous les objets que vous avez laissés ici;
je ne négligerai rien pour les entretenir en un très bon
état, et j'espère vous envoyer, dans une de mes prochaines
lettres, un supplément à l'inventaire que vous m'avez donné.
En agissant ainsi je ne vous donnerai qu'une bien faible preuve
de la reconnaissance que je conserverai toujours de vos bienfaits
et de l'amitié que vous avez prise à ma position.

Si la journée de demain présentait quelque chose de saillant,
je vous en informerais par une lettre que je mettrai à la
poste demain soir; quant à celle que je pourrais vous
écrire Mercredi soir, je me réglerai sur celle que j'espère

recevoir de vous le matin.

197

J'adresse des vœux au ciel pour que votre voyage soit heureux.
Je vous prie de nouveau de ne pas oublier mes petites
commissions auprès de votre famille et de la mienne.

Vous connaissez comme moi les raisons qui m'excusent de
la négligence apparente qui m'a empêché d'écrire plus
souvent à mes parents. Je vous supplie de leur communiquer
votre conviction.

Agitez l'assurance des sentiments de respect et de
reconnaissance avec lesquels j'ai l'honneur d'être,

Monsieur le Consul,

Votre tout dévoué serviteur

St Pierre, le 3 Novembre 1854. M. Chauchet

L. V. Pas de Capitaines Français aujourd'hui - Pas de patentes
de santé - 3 certificats de fer - Excusez, je vous prie, mon vilain
griffonnage.

Monsieur
Monsieur De la Roquette
Consul de France en Danemark
à Copenhague

Chez m^r Duntzfelt, qui est prié de vouloir bien avoir
la bonté de garder cette lettre jusqu'à ce qu'il ait
eu m^r De la Roquette, qui peut-être est déjà
venu le voir, mais qui de toutes les façons, ne tardera
pas à le faire —

Elbeuf, le 22 novembre 1854.

198

Madame,

J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint, d'après la recommandation qui m'en a été faite par Monsieur de la Roguette, le reçu qui m'a été délivré par le Capitaine Gaslin du navire Français le Colibri, chargé de transporter en France une caisse à l'adresse de Monsieur le Consul.

Je m'acquitte de cette petite commission avec d'autant plus de plaisir et d'empressement qu'elle me fournit l'occasion de vous renouveler l'assurance de mon respect et de ma gratitude.

J'ose prendre la liberté de vous prier, Madame, de présenter mes hommages à Madame Lefebvre, à Madame et à Monsieur de Brimont.

Agréez, je vous prie, l'assurance du profond respect avec lequel j'ai l'honneur d'être,

Madame,

Votre très obéissant serviteur

André Chauvel



Cher, le 22 novembre 1857

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint, d'après la
communication qui m'en a été faite par Monsieur
de la Roche, le plan qui m'a été remis par
le capitaine Jadin, et sur lequel j'ai fait
quelques changements et additions, ainsi qu'il
résulte de mon rapport ci-joint.

Je m'empresse de vous adresser ce plan, ainsi
qu'il m'a été remis par Monsieur de la Roche, et
j'espère que vous le trouverez satisfaisant.
Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'assurance de
ma haute et respectueuse considération.

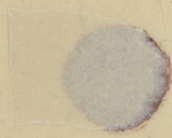
Je vous prie de vouloir bien agréer, Monsieur,
l'assurance de ma haute et respectueuse
considération, et de vouloir bien agréer, Monsieur,
l'assurance de ma haute et respectueuse
considération.

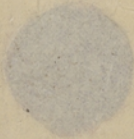
Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'assurance de
ma haute et respectueuse considération.





Handwritten text, possibly a list or address, written vertically in cursive script. The text is partially obscured by a red line and a circular stamp.





A. Madame
Madame de la Broquette
2, Rue du Courmignot - 5^e Jean
Paris



Reçu de Monsieur le Consul de France
 à Elsenour une Cuise contenant objets
 d'histoire naturelle pour être remis
 à Monsieur le Commissaire général de
 Marine au Bureau Elsenour le
 15^e 9^{bre} 1834 P^s Justin Capron
 au Colibri

My dear Sir
I have the honor to acknowledge
the receipt of your letter of the
10th inst. and in reply to inform
you that the same has been
forwarded to the proper
authorities for their consideration.
I am, Sir, very respectfully,
Your obedient servant,
J. B. [Signature]

Copenhague le 4 Nov. 1834

M. de Cham. 679^h

Monsieur

M. Chauvel vous a dit dans sa lettre d'hier qu'il vous écrirait aujourd'hui, mais comme l'exmoie qui a le plus à vous supporter, nous avons pris le parti que j'écrirai, et il se contente de vous présenter ses hommages.

La dernière chose qui s'est présentée ce matin c'est le relevé général de toutes les nations qui ont payé le Danois depuis 1815 jusqu'à et y compris 1833 que M. Prytz a fourni et que j'ai l'honneur de vous faire parvenir ci inclus.

Le Capitaine Louis Vaugondt est descendu à terre et je me suis empressé de m'adresser à lui pour le charger des deux caisses, enveloppées en toile cirée; d'après votre ordre, Monsieur le Consul, j'ai fait assurer la caisse renfermant l'argenterie chez M. M. A. van Deurs & C^{ie} pour 1500 francs et leur ai laissé un des Commaissaires, le second est resté chez le Capitaine Vaugondt, et les deux autres se trouvent ci joints; j'en avais dressé quatre croyant que M. M. v. Deurs en conserveraient deux, mais ces Messieurs n'en ont retenu qu'un seul, et c'est à cause de cela que je vous en renvoie deux; ne sachant à qui vous adresser ces caisses j'ai indiqué sur les commaissances à ORDRE, et j'ai arrangé le fret à la somme de 5 francs pour les deux caisses, somme en effet assez élevée. Si M. Bonnier n'est été à la campagne aujourd'hui j'en aurais parlé au relevé général des nations en profitant de l'occasion de faire assurer vos caisses.

Le Capitaine Vaugondt m'a fait observer, et que vous savez sans doute, M. le Consul, qu'il était extrêmement difficile de faire introduire de l'argenterie en France, que c'est même prohibé, qu'au port de havre on est excessivement sévère sur ce genre d'objet, qu'on faisait briser toute espèce de marchandises et que quelque fois il fallait attendre plus de six mois avant de pouvoir les retirer, mais que maintenant on n'était plus aussi sévère à l'égard de M. M. les Consuls. Je vois qu'il conviendrait Monsieur le Consul, que vous écriviez directement de Copenhague au havre afin qu'il n'y eût aucune formalité quant à l'entrée de votre argenterie.

A Monsieur de la Roquette, Consul de France en Danemark - Copenhague

Vous trouverez également ci joint une quittance de docteur
Mém pour l'examen qu'il a eu près du port de Defaut Lion
à que Mr Mun a payé; il croit que vous pourriez l'apporter à votre
état des frais de service, mais si cela n'est pas le cas il conviendrait
d'avoir l'abonté de lui renvoyer la quittance.

En ce qui concerne les journaux d'avoir qui vous arriveront,
Mons. le Consul, j'en aurais une inspection soignée et exacte, et longue,
à la fin d'un trimestre, l'occasion se présentera de vous les faire
parvenir je m'empresse de l'en faire l'expédition.

J'ai commencé aujourd'hui la copie du père de Cominch
de même que j'ai mis les listes de l'impôt pour les avoir fait à
faire comme il rig a eu que

13 navires le 1^{er} Novembre

3 id .. 2 id et

6 id .. 3 id

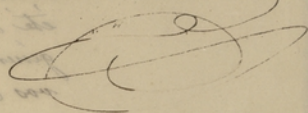
La plus grande partie des navires qui étaient à la rade
ont mis à la voile ce matin, mais il en ont tous étaient forcés
de retourner par suite de vents contraire en doublant Kronborg.

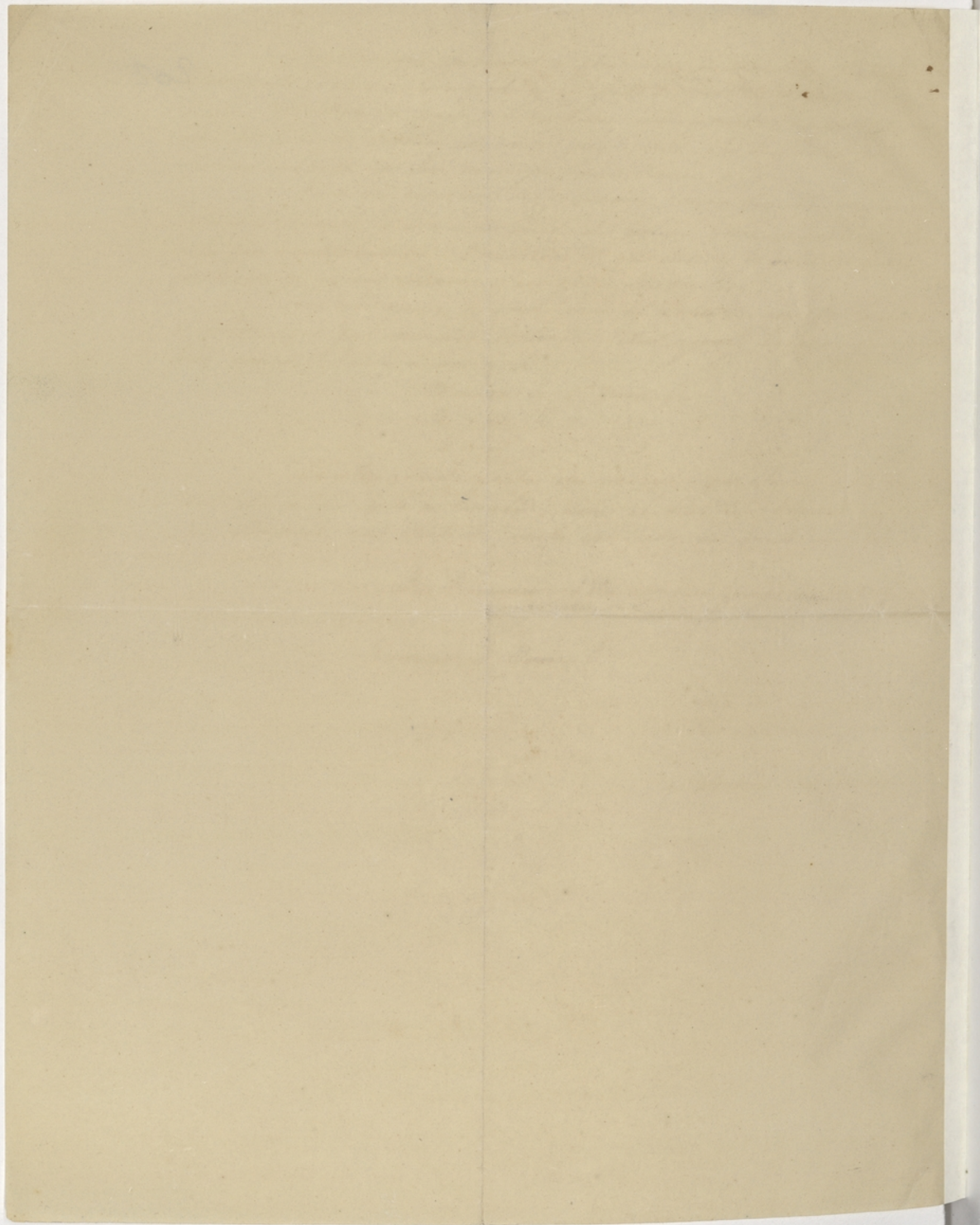
J'ai l'honneur d'être avec un profond respect et
reconnaissance

Monicus le Consul

Votre très humble et
très obéissant serviteur

Severin Chr. Stinson





Elsemura le 22 Novembre 1834

203

Cher Monsieur le Comul.

J'ai reçu hier la lettre, datée de Hambourg le 15 du courant, que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire et je m'empresse de vous informer du départ de la caisse d'objets d'histoire naturelle par le navire français le Colibri Capit. Las lins allant au Havre. J'avais bien enveloppé cette caisse en une water seulement faite de toile cirée.

Je suis fâché, Monsieur le Comul, de ce que les listes que vous avez reçues n'ont pas pu remplir complètement votre objet vu qu'elles ne remontaient pas à 1810 ainsi que vous le désirez; mais il n'en est pas mieux en ce qui concerne M^r. More, car il ne rien fait encore à ce sujet; s'il m'est possible de découvrir un endroit où je pourrais les avoir, j'aurais bien soin de vous en faire un envoi.

La brochure, que vous désirez, relative au tarif des postes ne pourrait naturellement pas être jointe à l'écrite en question, mais aussi tôt que l'occasion se présentera je vous en ferai parvenir un exemplaire.

J'ai remarqué en outre l'ordre que vous m'avez donné, Monsieur le Comul, quant à l'événement d'un tableau comparatif, d'une copie des arrivages du Fonds pour parer aux nations, et je ne manquerais pas non plus de vous fournir le tableau des navires français, ainsi qu'une copie des manifestes de chargement, spécifications &c, mais je dois vous faire connaître au sujet de ce dernier article



que depuis que vous avez quitté le Consulat, lequel selon
votre direction n'était que trop bien au nord, on n'a
pas fait l'extrait d'un seul manifeste ni d'une seule
spécification, mais je tâcherai tout même de les avoir,
de même que si dans les journaux d'avis il y a eue
quelques nouvelles qui pourraient vous intéresser.

Ce qui surtout serait un peu difficile, je veux
dire minuscule ce serait l'extrait des patentes d'avis
mais je m'en acquiesce; j'ai déjà commencé aujourd'hui
mais au commencement de cette année, j'étais tout
nous étions à Copenhague, aucun des navires n'ont
d'indication qui me fasse connaître le changement
et je n'en connais pas non plus les expéditeurs, ou
que M^r. M^r. Gregor n'a rien mis à cet effet; je
tâcherai de m'en tirer.

J'ai fait connaître à M^r. Chauvel, votre désir
pour l'envoi du paquet à M^r. Herman; je l'emballerais
bien et nous nous enpresserons de le faire partir,
mais je ne suis pas trop comme il m'arrangerait
pour vous envoyer le bague de pipe demandé
d'autant plus que les deux Capitaines qui nous restent
encore à la Battique sont passés, ayant eu des
avaries en route, surtout le Capitaine Corchuan
qui d'abord avait fait avarie à Cromstadt; celui
du C^t. Metayer était moins considérable, ces deux
Capitaines ont été au Consulat faire leur déclaration.
Il y a eu beaucoup de malheurs de mer
pendant ce dernier temps; car il y a 3 jours que 6
équipages anglais sont arrivés naufragés à Elsenburg
et vous savez, sans doute, pourquoi le Conseil que
le Capitaine Lecornu a fait naufrager sur
la Côte de Hollande.

204
J'ai trouvé derrière le tiroir de mon secrétaire
4 petit boiers renfermant correspondance particulière
avec Mr Ahman, Consul de Suède et avec Mr
Abrahamson, maître de langue à l'Université
de Copenhague, que je vous ferai parvenir
si vous le désirez.

J'ai été voir Mr. Borries tout à l'heure
pour lui demander des renseignements quant à
la valeur approximative des Carvaisan qui ont
servi le Général, mais je ne l'ai pas trouvé son
fils m'a dit qu'il était impossible de l'avoir,
et je retournerais par voir Mr Borries.

Je profite de cette occasion, Monsieur le Comte
pour vous remercier pour la bonté que vous avez
eue en à mon égard de manière à ce que je
puisse toucher mes appointements tous les mois auprès
de Mr Borries, je ne puis pas vous exprimer
assez fort ma gratitude.

J'ai l'honneur d'être avec un profond
respect et reconnaissance,

Monsieur le Comte

Votre très humble et
très obéissant serviteur

Ludvig Ch. Høisen

A Monsieur

Monsieur de la Roquette
Consul de France en Danemark
Chevalier de la Légion d'honneur 488
Rue du Courmignot St. Jean N.º 2.

Paris



Bureau le 21 Février 1835

205

Monsieur le Consul

J'ai l'honneur de vous envoyer, quoique un peu tard,
1.^o le tableau des navires de toutes les nations qui ont
passé le Sund par jour et par nation en 1833; mais déposé
2.^o le tableau comparatif de la navigation du Sund en mois de février
en 1834 & 1835.

M^r Mac Gregor et moi n'avons point vérifié ce
liste, car desus il, se ne sont que quelques navires qui
ont passé le mois le Sund, et Monieur de la Roquette et
moi n'en faisons jamais la vérification qu'au bout d'un trimestre.
Je pense toutefois qu'il n'y a pas d'erreurs car avant de le
mettre au net, les tableaux ont été vérifiés et corrigés
par M^r Moore.

Je joins également ci-joint le nombre de vaisseaux
de guerre de la marine danoise actuelle que j'ai mis en
tableau. — Quelque extrait du journal danois et parmi
lesquels il y a un petit article sur les caisses d'épargne
de Danemark; ainsi que la suite de la pêche dans
le petit Belt qui n'est pas encore finie car la fin ou la
suite va paraître dans le Handelsheden prochain.

Je m'occupe toujours du dénombrement des esclaves dont
vous m'avez écrit dans le tems, mais il parait réellement
qu'il n'est pas encore en lieu ou du moins des résultats
du dénombrement des possessions danoises en Amérique Asie
et Afrique ne sont pas encore publiés.

La commission établie pour traiter l'affaire des bateaux
d'Elbenæs n'a encore rien fait connaître publiquement.
Elle a déjà eue des entretiens à Elbenæs et à Copenhague
et on dit qu'elle va se réunir encore une troisième
fois dans la première ville. —

Le Caissier du théâtre, M. Prinslæn, dont j'ai
eu l'honneur de vous parler, M. Niels le Consul, vient
d'être rattrapé à Copenhague; j'en suis pas encore
assez sur ce sujet pour vous en parler plus en détail.
mais quand j'aurai les renseignements que j'attends, je
vous enverrai par devant le communiqué.

J'espère que l'état du texte légal dont j'avais
fait une copie avec la traduction française à côté,
vous soit parvenue.

M. Schævel vous présente ses respects et attend
avec impatience de vos nouvelles.

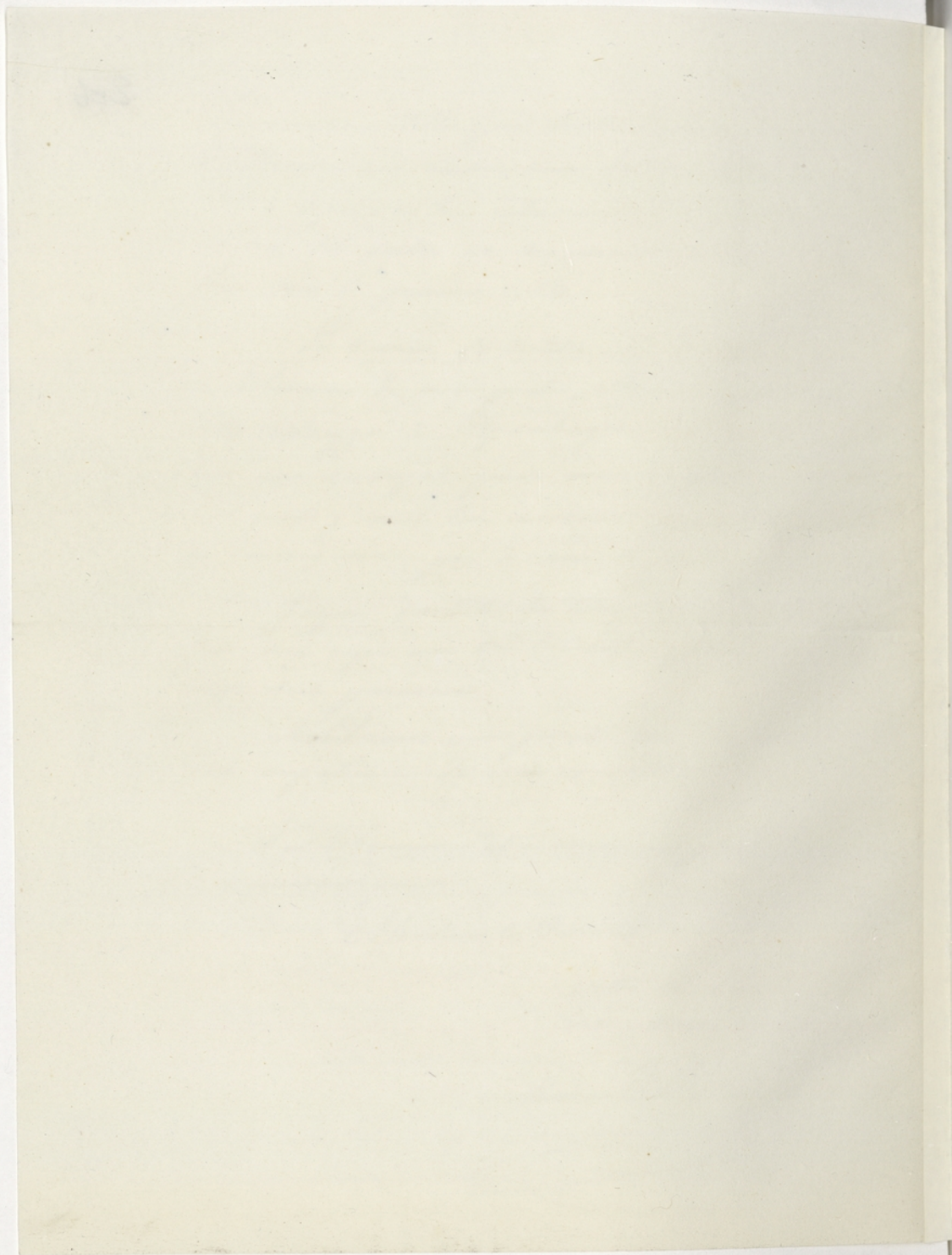
J'ai l'honneur d'être avec un profond respect
et reconnaissance

M. Niels le Consul

Votre très humble et
très obéissant serviteur

Leverin Ch. Thesen

206



Copenhague le 9 Février 1835

207

Monsieur le Consul

J'aurais dû vous envoyer aujourd'hui le tableau comparatif de la navigation du Sund pendant le mois de Janvier de cette année, mais M. Mai-Gregor n'étant revenue de Copenhague qu'aujourd'hui, je n'ai pas pu faire mes vérifications avec lui; demain (le 10) j'espère qu'il sera disposé à le faire et je ne manquerai pas de vous en faire l'envoi le plutôt possible.

Je joins ci inclus la Copie, avec la traduction française à côté du danois, du tableau des taxes légales accordées sur les marchandises en Danemark à leur importation et exportation; j'ai eu assez de mal à me faire prêter ce document et encore n'a-t-on fixé l'époque à laquelle il fallait le rendre, de sorte que je me suis dépêchée et à cause de cela est enfin de se presser trop à vous l'envoyer.

Vous trouverez, Monsieur le Consul, également ci joint.

- 1^o Les suppléments des navires et chargemens &c. à ajouter au tableau du commerce de la France avec la Baltique pendant l'année 1834.
- 2^o La traduction d'une pièce sur la pêche dans le petit Belt; la suite est faite dans le Handels-Tidende d'aujourd'hui, mais elle est trop longue pour que je puisse l'ajouter à ma lettre, je ne manquerai pas de vous en faire une expédition pour la prochaine fois.
- 3^o Les prix des grains sur les marchés de Copenhague pendant le mois de Janvier &c.
- 4^o Sur une même feuille :
a --- Le nombre des personnes entrées à l'hôpital de garnison à Copenhague et qui en sont sorties pendant les années 1832 - 33 - 34.
b --- Un tableau comparatif des marchands à Copenhague.
c --- Etat des exportations de Céréale de Cörmning en 1834.
d --- Un tableau du nombre des malades à l'hôpital général de Copenhague pendant les années 1833 et 1834.

5° -- Sur une seule feuille :

a -- L'extrait traduit du compte pour 1834 de l'institution *Erstens Bølg*
à Copenhague

b -- id du couvent *Caroline* à Copenhague.

On s'occupe toujours de la taxe des bateliers mais rien n'est encore publié officiellement ; du moins il est certain que leur paiement vont être moins exorbitant à l'avenir ; tout ce que j'en suis parvenu à savoir à ce sujet c'est qu'en hiver ils recevront pour le transport d'un Capitaine ^{Rid} *Ben* deux toms et 1 ballon ; 8 quand il y en a 2 et 16 lorsque trois ballons sont hisés ou qu'il vente très fort. -- Je vous tiendrai au courant, munière le Consul de cette affaire.

La navigation du *Fjord* continue toujours sans interruption et 60 navires ont passé le *Fjord* pendant le mois de Janvier dernier.

Il a fait assez de bruit à Copenhague et ailleurs que le caissier du théâtre de cette ville, *M. Thonstraw* seroit saisi avec la caisse contenant à ce que l'on dit une somme de 70,000 Rbl. ; j'en suis sûr mais je ne sais ce qu'il est devenu ce voleur.

Le mot *Ermoningsjern* a été mal interprété dans ma dernière lettre il signifie fer en barre ou le fer dont se servent les charons.

J'ai l'honneur d'être avec un profond respect
à se connaître avec

Munière le Consul

Votre très humble et très
obéissant serviteur

Leverin Ch. Lassen

P. I.

Je pourrais vous donner, Monsieur le Consul, par ma prochaine le nombre exact de tous les vaisseaux de guerre de la marine danoise.

Un certain procureur Fagl sous les Indes occidentales vient de faire publier un traité assez intéressant sur l'esclavage des Nègres et l'annulation de cet esclavage avec des renseignements assez importants sur les trois Îles danoises dans les Indes. Il évalue le nombre des habitants dans ces Îles à 44,400 âmes. C'est dans le juridiske Tidsskrift que se trouve cet article et si vous le desirez Monsieur le Consul, je m'en procurerai un numéro et si vous en souvenez la traduction.

Mr. Chauvel vous présente ses hommages et attend impatiemment une lettre de vous; il m'a dit qu'ayant à vous écrire, il préférerait attendre une de vos lettres pour répondre ~~à~~ ^à tout ce que vous pourriez lui demander. Vous avez de nouveau, Monsieur le Consul, deux lettres de lui, auxquelles vous n'avez pas encore répondu. Le même

R. le 13 janvier

Elleuuro le 5 Décembre 1834

Monsieur le Consul

J'ai l'honneur de vous envoyer la plus grande partie des documents que vous m'avez ordonnés de faire, savoir :

- 1^o le tableau des navires de toutes les nations qui ont passé le Sund pendant le mois de novembre de l'année courante.
- 2^o une feuille avec les corrections à faire sur le registre des navires de toutes les nations 8^o
- 3^o le tableau comparatif de la navigation du Sund de des années 1833, 1834 jusqu'au 30 novembre incl.
- 4^o le tableau des navires français qui ont passé le Sund, comme tous de la Baltique, pendant les mois de novembre et décembre.
- 5^o les spécifications des navires français.
- 6^o Droit 8^o sur les navires français.
- 7^o Extraits des journaux danois jusqu'au mois de Décembre.
- 8^o la traduction d'un placard royal sur les nouveaux billets de banque de 50 Rthl.
- 9^o les prix des grains sur les marchés de Copenhague pendant le mois de novembre du courant.

M^r M^r Grøger et moi avons fait notre vérification des navires de toutes les nations depuis le mois de Janvier 1834 jusqu'au 1^{er} Décembre, et nous avons découvert de différences parmi les nations, mais les totaux ont été justes des deux côtés. Ce Monsieur m'a donné une lettre qu'il m'a prié de vous faire parvenir, et qui se trouve ci-jointe.

J'aurais le d'au les journaux danois, l'annonce de la publication de l'ordonnance dont je vous envoie une traduction, et j'ai moi-même saisi l'occasion de m'en faire

envoyer et en faire la tradition.

Le vaisseau stationnaire a quitté la rade d'Elseleur ce matin pour se rendre à Copenhague et y prendre son quartier d'hiver; il est encore incertain si l'on viendra un autre pour le remplacer ou qu'il paraît que des difficultés se sont élevées entre l'Ammirauté et le Collège du Commerce sur le prix qu'il y aura à faire en stationnant un vaisseau de garde dans la rade d'Elseleur pendant l'hiver.

Un arrangement qu'il paraît qu'on va établir à l'égard des bateliers à Elseleur, les a mis fort en fureur; on dit qu'en tout calcul un bateau ne doit coûter que 4 Rdl. au lieu de 9 et qu'il y a un balon ou 3, ils ne pourraient avoir que 5 Rdl. pour transporter un Capitaine à terre; mais ceci n'est pas encore publié officiellement.

Quant au relevé des navires de toutes les nations qui ont passé le Sund l'année courante allant en France, j'en ai porté dernièrement avec Mr. Porries, et quand j'aurais fait le tableau il fera tout son possible pour calculer la valeur approximative, mais, m'a-t-il dit, vu que cela ne se fera pas pour l'usage de Mr. Mura, et je lui ai montré au surplus votre lettre afin qu'il pût voir la vérité. Je lui ai présenté ma quittance en même temps pour le prix de mon compte mais il ne me l'a pas payée, vu que vous, Monsieur le Consul, ne lui avez pas donné vos instructions à cet effet.

Permettez moi, Monsieur le Consul de vous rappeler la bonne promesse que vous m'avez faite en partant d'Elseleur, que, arrivé à Paris, vous

210
aurez la bonté de penser à moi; mon bonheur serait de
pouvoir rester avec vous, car je n'ai jamais été aussi
heureux que pendant les quois où vous m'avez occupé;
je travaillerai jour et nuit, et je puis vous assurer que
quant à l'exactitude et au style, vous serez content
de moi.

On vous a apporté, Monsieur le Consul, le 10^e cahier
du Maanedskrift for Litteratur, où on traite le
tribunal constitutionnel de Norvège; si vous désirez
l'en avoir une traduction, j'en prie de vouloir bien
me donner vos ordres; Mr. Chauvel m'a remis une
quittance de la Société de Géographie à Paris, mais dont
je ne puis pas charger ma lettre, car elle est déjà assez
lourde.

J'ai l'honneur d'être avec un profond respect
et reconnaissance

Monsieur le Consul

Votre très humble
et très obéissant serviteur

Sverin Ch. Haugen

le 9. Décembre.

Ma lettre était faite par le Courrier d', mais Monsieur
Mure n'a pas pu la faire partir dans sa Dépêche.

Il y a dans le Dag. d'aujourd'hui un article
sur les bateliers d'Elseleur, mais j'en suis tellement
accablé de besogne qu'il m'a été impossible d'en
faire une traduction à faire partir par le Courrier;
mais j'en vais commencer de le traduire et puis je vous
l'envierai, Monsieur le Consul, par le prochain
Courrier, si Mr. Mure écrit.

Le

Je voulais vous demander, Monsieur le Comte, si
lorsque j'aurais quelque chose de particulier
à vous rapporter, je pourrais le vous écrire sans
avoir recours à M^{re} Mère, pour faire
partir la lettre.

Rendsbourg, le 17 Février 1836

211

Monsieur

Je Vous prie de bien vouloir excuser, si ma réponse à Votre lettre du 26 Décembre a été retardée de quelque semaines.

J'ai l'honneur de Vous transmettre ci-joint la liste numérique des Navires de toutes les nations qui ont passé le Canal de Sleswig-Holstein dans l'année passée.

Jusqu'à ce moment il m'a été impossible de me procurer les renseignements, que Vous me demandez sur le tonnage et les équipages de ces navires, sur la Valeur des cargaisons et le nombre de ceux qui étaient sur lest.

La douane ne me donnerait pas l'assés des notes et l'information que je pourrais prendre chez les maisons, qui s'occupent de l'expédition des batiments et cargaisons serait très peu sûre.

Le

Le nouveau tarif des droits sur les marchandises à l'entrée et à la sortie n'est pas encore émané. L'on s'en occupe à l'as. semblée des états du Holstein à Itzehoe.

La consommation des Vins et eaux de Vie est assez considérable dans notre Ville et dans les environs. Quant aux produits de l'industrie française nous n'en consommons que les marchandises qu'un marchand en quincaillerie fait venir pour compléter sa boutique.

Voilà tout le commerce qui se fait ici directement avec la France. Les Vins qu'on consume ici se tirent la plus grande partie de Bordeaux dans des batiments du pays.

Je suis fâché, Monsieur le Consul, de ne pas être en état de pouvoir Vous donner un prospectus plus détaillé.

Je prends la liberté d'ajouter me quitte de la somme que j'ai dépensé pour le service en poste de lettres depuis ma nomination jusqu'à la fin de l'année passée. Comment je ne suis pas en relation

212

avec aucune maison d'Esneur, je Vous
prie, Monsieur, de me faire passer le mon.
tant a l'occasion ou comme il Vous
plaira.

Agréez, Monsieur le Consul, l'assurance
reitérée de ma plus grande considération

J. L. Esneur

a Monsieur de la Boquette
Consul de France

Esneur

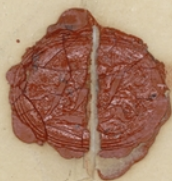
une somme de 200 francs
pour l'entretien de son fils
qui a été élevé en France
à Paris.
Après avoir vu son fils
à Paris de son fils en France

1791

à Paris de son fils
en France
1791

2
A Monsieur
Monsieur de la Boquette
Consul de France

86
Elseigneur



unim
p
unim
unim
unim

Elancourt le 21 Avril 1835.

214

Monsieur le Consul,

J'ai reçu votre lettre datée Toulouse le 20 mars dernier et j'ai
vu avec un plaisir infini que vous avez été content du peu de chose
que j'ai pu faire cet hiver pour vous, qui d'ailleurs n'a été que de
mon devoir et je tâcherai toujours par mon activité et exactitude
de me rendre digne de la bonté que vous me prodiguez.

Je suis désolé, Monsieur le Consul, de ce que je n'ai
pas bien compris votre idée par rapport au nouveau logement et je
vous prie de me pardonner les inconvéniens qui en ont pu
résulter. M^r. Marc Gregor étant revenu de son voyage le 15 de
Courant, je n'ai pas pu répondre plutôt à votre lettre et vous
prie également de vouloir bien excuser les retards que j'y ai
mis, retards qui ne proviennent absolument que de l'absence
de M^r. M^r. Gregor. M^r. Chauvel vous a écrit une lettre le 18
de ce mois dans laquelle il vous donne quelques détails sur votre
nouveau logement; j'y joins ici les autres. M^r. M^r. G. n'a pas
jugé nécessaire de louer la maison que vous habitez actuellement
pour 3 mois, et en effet cela n'aurait fait que vous causer des
dépenses inutiles; il a donc loué celle qu'occupe M^r. Wade à raison
de 150 fr. arg^t par 6 mois de façon à ce que, si au bout de ces 6 mois
vous desirerez déménager vous le ferez sans aucune difficulté
en avertissant 3 mois d'avance; à partir du 22 Avril la maison
est à votre disposition et le Contrat, que M^r. Marc Gregor va établir
ce jour ci, sera tout à fait dans le même sens que celui de
M^r. Wade; j'en ferai un envoi avec la traduction française
pour pouvoir être sûr, Monsieur le Consul, que je mettrai tous
les soins possibles de mon côté pour le transport des archives
et pour tout ce qui vous appartient, et pour plus de sûreté
encore, chaque fois qu'une charrette ira d'ici jusqu'à l'autre
maison je la suivrai afin que rien ne soit perdu ni égaré
en fait de papiers &c.

Le paquet adressé à M^r Olrogge commandant de la forteresse de Koenigsberg est arrivé et expédié à sa destination il y a déjà assez long temps.

Les nouveaux cachets des Consuls que vous aviez demandés dans le temps et puis M^r Moore ne sont pas encore arrivés mais ils viendront probablement par une des prochaines occasions qui se présenteront.

J'ai parlé à M^r Mac Gregor au sujet de l'ouvrage Mathém. qu'il a et qu'il a promis de vous en bien me prêter.

Les deux lettres incluses dans la votre ont été expédiées dès le soir même de leur arrivée; M^r v. Pahlen n'a rien envoyé ici pour vous.

Le Contraboy de la poste avec le Consul est un livre sur lequel on fait inscrire toutes les lettres qui arrivent au Consul et qui en partent, en désignant la date du départ et de l'arrivée des lettres, le montant du port &c. C'est une espèce de livre de Contrôle avec la poste qui, à me semble, est très utile et fort à propos.

Je profite de cette occasion, Monsieur le Consul, pour vous envoyer:

- 1^o Le tableau Comparatif de la navigation du Sund du 1^{er} Janvier au 31 mars 1834 & 35.
- 2^o Le tableau des navires de toutes les nations qui ont passé le Sund jour par jour et par nation pendant le mois de mars 1835.
- 3^o Extraits des journaux danois.
- 4^o Traduction d'un Compte relativement aux dépenses et recettes de l'assurance des marchandises dans les villes marchandes danoises.

M^r Mac Gregor et moi n'avons pas encore vérifié qu'à la rigueur les listes du Sund depuis le commencement de l'année mais il ne doit y avoir que bien peu de différence; car nous sommes entièrement d'accord quant aux totaux.

Le temps a été détestable pendant tout le quai et aujourd'hui il pleut et fait beaucoup de brouillard; il nege, il pleut, il gèle et quelquefois il gèle pendant les nuits; Toutefois la navigation du Sund va toujours passablement, principalement de la mer du nord, car les vents jusqu'à présent n'ont été guère favorables aux navires venant de la Baltique; - 1 navire français a passé le Sund le 10 au courant, savoir:

L'Esco, Capitaine S. M. J. Rose, brig de 162 tonneaux et 9 hom. d'équipage arrivé à St. Malo, venant de ce même port se rendant à Petersbourg &c.

215
Le 10^{de} mois C. Masomscan a été reconnu Consul général
du grand Duc de Mecklenbourg-Schwerin à Elbeuf et ses environs.

J'ai reçu mes émolumens pour le mois de Massatoum prie
Monseigneur le Comte d'en agréer mes remerciemens.

J'ai l'honneur d'être avec un profond respect et reconnaissance
Monseigneur le Comte

Votre très humble et
très obéissant Serviteur

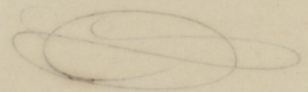
Ferdin Ch^r Stiesen



Le 10 de mai 1840. Monsieur le Ministre de l'Intérieur.
J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint le rapport que vous m'avez demandé.
Je vous prie d'agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma haute considération.

Très humble et très obéissant serviteur

Alphonse de Lamartine



N^o 15-1834

A Paris le 24 Janv^r 1834.

216

Monsieur L. Fournier

J'ai reçu à la fois 3 de vos
chères lettres, du 13, 18 & 23 Dec. & du 13 Janv^r. de
votre ami — Par la tire-lem. m'adresser le
jeune M^{onsieur} J. Fontaine. Votre recommandation
Monsieur est de grand poids, & je ferai mon possible
pour être utile à M^{onsieur} Fontaine, il est encore ici, & se
porte très bien; dans la semaine qui vient, il donnera un
Concert. C'est un aimable jeune homme, & je l'ai introduit
dans plusieurs maisons, & il se plaît beaucoup à Kiel.

Je me servirai du tableau des Phares etc. pour en donner
connaissance aux Capitaines de navires. — D'après vos
désirs je m'occupe de vous donner un tableau sur l'état
de la révolte de 1833 dans le District de Holstein, &
de son commencement etc. — Vous l'aurez au plus tôt, quand
j'en aurai ramassé les détails.

Voici Monsieur le Guillaume de me débarrasser de
l'annuaire papier — Le port de lettres débourse^{Verisheet} pour le
tableau des phares etc. s'élève à 4 Mars. Si Vous
m'en enverrez les duplicatas pour la ville de Flensburg
Åbenrade etc. j'en aurai pris de me les faire parvenir

par les Paquetboots. C'est moins dispendieux.

Je viens de recevoir par votre boîte les ordonnances du Roi, sur la fourniture des Uniformes je m'y conformerai sous tous les rapports. J'ai aussi en même temps votre offre gracieuse de vouloir me prêter la permission d. porter l'uniform prêté par le Gouvernement.

J. Veu prie M. de la Fayette d'être bien persuadé de sentiments respectueux avec lesquels je suis

Très humblement
D. A. M. de la Fayette

M. de la Fayette vous présente ses compléments respectueux.

J'ai oublié de vous dire qu'il loge chez moi, &

qu'il est d'un véritablement avec nous de sorte

qu'il ne s'agit à Paris de lui rendre rien.

42 78 ~~47~~

14

Monsieur

Monsieur De La Roquette

Chevalier, Comte de France

en Danemarck

à

Copenhague

Kongens Nytorv N^o 353

46

43

Dans le Commerce, & par conséquent dans toutes 218
les autres affaires pécuniaires on compte
Dans le Holstein.

Species.	en R ^h	l ^h	Comant
Reichskthaler	Man ^r	shelings	=
1.	1 1/4.	3 3/4.	60.
	1.	3.	48.
		1.	16.
Donc 125 % = 100 Man ^r de Baume			
			1. 12

Le Gouvernement les employes les saiges publics
La poste la douane, enfin tout ce qui depend
du gouvernement compte en

Argent	Rigsbankk ^t	sheling Com ^t	Rigsbk shelings
	1.	= 30	= 96
		1	= 1 1/4.
		5	= 16.

1 Rigsbk. d. Copenhagen en papier
vaut d'après l'usage de 211.

28 1/2 shelings en argent de ce pays.

N^o. Nous n'avons pas de monnaie en papier; L'attention
holsteinhoise n'en veut pas, ce qui le caser du gouvernement
ont echoué. Notre maniere de calculer est fort simple.

Monnais

Monnais de La Roquette

Chevalier, Comte de
Graucourt en Baume

à Elsenheim

289

ser. d. Paris, le 15 janv. 1835

Mtma 15 novembre 1834

219

Monsieur

J'ai eu tant d'occupations aujourd'hui qu'il m'a été impossible de me présenter chez vous à une heure convenable, je me permets donc de vous écrire pour vous donner les renseignements que j'ai pu recueillir pour le voyage à Paris.

On accorde au voyageur 50 à 60 ¢ mais moyennant, un pour boire au postillon de 5 ¢ pour chaque principal relais on peut dépenser ce prix de 10 à 15 ¢.

On ne peut pas engager une diligence pour Paris mais on est obligé de s'arrêter en route pour changer de voiture.

On me dit qu'il est très cher de dépenser le prix accordé & qu'en général le voyageur avec beaucoup d'effets est exposé à une infinité de difficultés. & qu'ainsi il serait plus agréable & plus avantageux d'avancer la plupart des effets par mail.

On m'a beaucoup vanté la route de Harburg, Hanovre, Minden, Cologne ou Dusseldorf, Aix, Lège, Paris qui coûte aux environs de 110 ¢ court ou 160 ¢ ou Harburg, Hanovre, Cassel, Francfort, Mayence, Metz, Paris, route qui coûte plus cher.

Si d'après ces renseignements vous jugez à propos d'envoyer de vos malles par mail je m'en chargerai volontiers, je vous prie Monsieur de ne point m'espargner quand mes services pourront

pour l'usage utile.

Agreez, Monsieur l'Apprenti, de mes cordiales distinctions

Otto Klyne



Handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page. The text is written in cursive and appears to be a list or a series of notes, though the specific words are difficult to decipher due to the faintness and orientation.



Monsieur

Monsieur de la Roquette

Consul de France en Danemarck

Hambourg.

Altona 15 Novembre 1834

21

Monsieur

et comme j'ai l'avantage de vous renvoyer le
compte de votre remise de 400 sur Paris en vous joignant le
produit en espèces savoir

12 Napoléons

5 fr d'or

40 Rixdaler Courant de Trappe

4 et 66. 1 de notre monnaie; les pièces valent 31 Rixdaler

Je compte avoir l'honneur de vous voir dans la journée
en attendant je vous présente mes hommages sincères.

Otto Heyne

Monsieur de la Roquette

Consul de France en Danemark

Hambourg

Monsieur

Monsieur de la Poquette

Consul de France en Danemark

Hambourg

Monsieur de la Roquette
Consul de France en Danemarck

Avoir

Votre remise sur Herard 1 Mois de date

fl. 601. — 188% fl. 319.2.

Courage pour la négociation de remise $\frac{1}{2}\%$ }
fl. des espèces $\frac{1}{2}\%$ } 13.

fl. 318.5.

Duit.

12 Napoléon à 10 $\frac{1}{2}\%$ fl. 131.4.

5 Grd'or à 11 $\frac{1}{4}\%$ 55.9.

40 Agmonnaie de Suède à 152 $\frac{1}{2}\%$ - }
fl. 300 } 78.12.

fl. 601. à 125 $\frac{1}{4}\%$ 52.12.

fl. 318.5.

Mona à 15 novembre 1834

W. H. Keyne
Keyne

Memorandum for the Secretary

Control of the Bureau of Land Management

Dear Sir

Reference is made to the report of the Secretary of the Interior dated 1881.

Enclosed for the Department are the following reports:

of 1881

of 1882

of 1883

of 1884

of 1885

of 1886

of 1887

of 1888

of 1889

of 1890

of 1891

of 1892

of 1893

of 1894

of 1895

of 1896

of 1897

of 1898

of 1899

of 1900

of 1901

of 1902

of 1903

of 1904

of 1905

of 1906

B. à M. Stieglitz le 16 9^{bre}
de Hambourg.

Hambourg, le 10 novembre 1834.

223

Monsieur le Consul,

J'aurais bien voulu, avant de répondre à votre lettre du 8 du courant, avoir reçu la caisse renfermant des objets d'histoire naturelle dont vous me parlez; je vous en aurais accusé réception. Mais ne l'ayant pas encore reçu, je ne puis que vous assurer du zèle que je mettrai à bien remplir vos intentions à ce sujet.

Je vous adresserai la présente lettre à Hambourg, car je crois que c'est le moyen le plus sur qu'elle vous parvienne.

Vous avez dû recevoir deux listes touchant la navigation du Sand, l'une par Stieglitz, l'autre par moi; la première de M^{re} Drutz, l'autre de M^{re} Borries. Quant au tableau de la navigation du Sand par nations de 1810 à 1820 inclusivement, que vous désirez, j'en ai déjà parlé plusieurs fois, tant à M^{re} Drutz, qu'à M^{re} Borries; Stieglitz, de son côté, s'est occupé tant qu'il a pu à ce sujet; M^{re} Martial a fait, pour lui, tout ce qui était en son pouvoir, afin d'obtenir ce document. Hé! bien, je vous jure que si cela n'est pas ^{impossible} difficile, cela est au moins bien difficile à découvrir. Au dire des négociants, il était capoté de l'empire, dans le temps de la guerre, de conserver de telles listes; la raison en est facile à concevoir; il était même très dangereux d'enfreindre le commandement.

Je crois que M^{re} Martial, par le moyen périmé, 4a

Mayeur d'obtenir quelque chose de la Douane, relatif à ce tableau, s'il ne réussit pas ou s'il réussit, je vous en écrirai à temps.

On a apporté ici avant hier un beau livre auquel M.^r Martial a souscrit pour la Chancellerie; il coûte 60 Sh. je crois; c'est un tarif des taxes de la poste sur les lettres qui viennent ici de quelque partie du monde que ce soit. Je ne sais si vous avez besoin de cet ouvrage, qu'on pourrait adjoindre à la caisse contenant des objets d'histoire naturelle, s'il en était encore temps. Enfin, vous êtes parti.

Le Voiturier, qui vous a conduit d'Alphen en route de Copenhague, est venu réclamer 5 R.^d. qui lui étaient dus; je l'ai satisfait et j'ai réuni la quittance avec celle qui m'a été donnée par des commissionnaires qui avaient transporté quelques uns de vos caisses sur le port. Nigelsen les a reconnus et m'a assuré qu'ils avaient négligé de venir plutôt. Ils ont demandé 1 R.^d. 2 Sh.

Je me suis acquitté, Monsieur le Consul, de vos commissions auprès de M.^r de Krogh et de la famille Roriers. Je suis allé chez le Général; mais je ne l'ai pas trouvé.

M.^r de Sneedorff, que j'ai vu hier, m'a chargé de vous faire savoir qu'il était déploré de n'avoir pas été chez lui lors de votre visite d'adieu. Il était à Copenhague; aussitôt qu'il a été de retour, il est venu pour vous voir; vous étiez parti.

Je vous remercie de la bonté que vous avez eue d'être
l'interprète de mes sentiments chez M^{re} Brandt et
chez M^{re} Dautzfeldt. 224

J'ai vu avec peine tous les embarras qui vous
sont survenus au moment de votre départ de
Copenhague. Je vois aussi qu'il aurait mieux
valé pour vous suivre votre première idée
et vous embarquer à bord du bateau à vapeur;
c'est aussi l'opinion de M. M. Sneedorff, Tunt et
Bonies.

J'ai l'honneur de vous saluer et d'être
avec respect et reconnaissance,


Monsieur le Consul,

Votre tout dévoué serviteur

Ap. Chauvel
Amr

C'est la dernière lettre que je vous adresse avant votre
arrivée à Paris; du reste je suivrai vos ordres; car
j'espère recevoir de vous une lettre datée de
Hambourg. Donnez-moi, je vous en prie, des nouvelles
de votre santé et de votre voyage. Tout le monde
m'en demande ici avec le plus vif intérêt.

O Monsieur
Monsieur de la Roquette
Consul de France en Danemark
à Hambourg



228

L'Exportation ^{de grains} par les Étrangers et Allées, auxiliaire en état cultivé ou non cultivé, y compris les Rapsad et Poëfrin s'est élevée en 1831 à 1,349,242 Tonnes.

Il en a été exporté, après la déduction du commerce intérieur.

Du Danemark	3,866 Tonnes	en	Malt	17,905 Tonnes	non cultivé	959,096	31,263
Des Duchés	22,999			1,186		205,035	116,891
Ensemble	26,865			19,091		1,155,131	148,154

L'Exportation du Beurre et Fromage, en déduisant le commerce intérieur, s'est élevée :

Du Danemark	Beurre	12,393 Tonnes	Fromage	6,245 Skes
Des Duchés		35,265		8,970
Ensemble	Beurre	47,658 Tonnes	Fromage	2,725 Skes

L'Exportation des Grains, en excluant le Rapsad) et graine de navette exportée, a été en 1831 de 191,760 Tonnes de moins que dans l'année dernière, 1830; c'est 535,189 Tonnes au-dessous du nombre moyen des ~~10~~ ¹⁰ Exportations des 10 dernières années, et est le plus petit des exportations mentionnées dans le Tableau.

Par conséquent le Rapsad) et graine de navette est au contraire plus considérable en 1831 qu'en 1830, et peut, par conséquent être considérée comme une année commune.

Il a été exporté en 1831 du Beurre p.^r des pays Étrangers 47,658 Tonnes, ce qui fait 3,905 Tonnes de moins qu'en 1830, et 542 Tonnes au-dessous ^{du} nombre moyen des Exportations des 10 années dernières.

L'Exportation de Fromage est en 1831, comparée à celle de 1830 ² 214 Skes de moins, ainsi 878 Skes de moins que ce qui, d'après le nombre moyen ~~de~~ ^{des} dans les 10 dernières années a été exporté.

On voit par le tableau des Céréales qui ont payé les droits onibles de droits, qu'en 1831 il a été ~~importé~~ ^{exporté} dans le royaume et les Duchés de

Slesvig et Holstein en tout 337,526 Tonnes de grains étrangers en farine
et non cultivés, ce qui fait 10,925 Tonnes de plus que l'année 1830.
de celle-ci 166,160 ^{en} sont ^{de} Danemark, et 171,366 Tonnes ^{de} Duchés.
Le seigle fait la ~~seizième~~ plus grande quantité pour les deux
cités, ~~ainsi~~ ^{ainsi} de p.^{le} le Danemark 163,044 Tonnes et p.^{le} les
Duchés 149,770 Tonnes, en tout 312,814 Tonnes. Il a été ^{importé p.^{le} Dan.} ~~en~~ autres
grains 2125 Tonnes Froment et farine de froment, 254 Tonnes orge,
224 Tonnes avoine, 344 Tonnes de grain de bled Sarrasin, ainsi que
169 Tonnes pois; et l'ensemble 2793 Tonnes froment et farine de froment,
5371 Tonnes orge et farine d'orge, 316 Tonnes grain d'orge, 2945 Tonnes
malt d'orge, 2589 Tonnes avoine, 362 Tonnes bled sarrasin non moulu, et
4584 Tonnes farine et grain, 2636 Tonnes pois, Vesces et fèves pour les
Duchés. ^{Si} ~~Les~~ ^{ceux-ci} importaient pour rester dans le ~~royaume~~
royaume ou les Duchés 337,526 Tonnes de grains étrangers non
deduit le montant de l'exportation (le ^{Rapsad} et grain de sarrasin
non compris) 1,201,088 Tonnes, la véritable exportation est ^{ent.} ~~de~~
de 863,562 Tonnes de grains.

L'Exportation de l'eau de vie s'est montée à 2319 Oxhoover,
qui sont exportés seulement des Duchés, le Danemark ayant, il
est vrai, exporté 316 Oxhov., mais a ^(c'est) ~~principalement~~ ^{en 1831} ~~pour~~ ^{pour} ~~les~~ ^{des} Duchés -
2228 Oxhoover. Comparé à 1830 l'exportation est ~~de~~ 1213 Oxhoover de
moins.

Sard. Il en a été exporté: salé 4530 SKW, et fumé 1143 SKW, ce qui
fait 1767 SKW salé et 614 ^{fumé} SKW ~~pour~~ ^{pour} ~~les~~ ^{des} Duchés -
~~principalement~~ 1830.

L'Exportation de la viande a été de: salé 2159 SKW et fumé 49 SKW,
ce qui fait 578 SKW salé et 8 SKW fumé de moins que l'année

précédente.

226

Peaux & Cuirs. Il a été exporté de peaux 34,76 Skd, et de cuirs 5,450 Skd, ce qui comparé avec 1830 fait des premiers 561 Skd de moins, mais des derniers 691 Skd en plus qu'en 1830.

Flarengs. Il en a été exporté 9500 Tonnus, ce qui fait 14,907 Tonnus de moins qu'en 1830.

L'Exportation de laine a été de 2,436 Skd, ce qui fait 305 Skd de moins qu'en 1830.

Animaux. On a exporté du Danemark et des Duchés entrent 23,013 Bœuf, vaches 8,461 pièces, veaux 5056 pièces et Chevaux 12350 pièces. En le comparant à 1830 l'exportation de 1831 a augmenté: pour les vaches, avec de 839 pièces et pour les chevaux de 4748 pièces; mais diminué considérablement à l'égard des bœufs de 1818 pièces, et des veaux de 18 pièces.

L'année 1831 a été exportée du Danemark p. les ~~marées~~ ^{ports} étrangers:

Des objets Islandais, de fer et de fer-blanc, pour une valeur de ----- 450,203 Rb. d'arg.
3,394,716 Rb. sucre de St. Croix pour val. de 353,616 -- --
688 Cph. 5 Aut. Rhum de St. Croix -- -- 29,412 -- --

Sur le sujet de ces différentes explications sur les produits indigènes et coloniaux exportés à l'étranger, il faut observer que les quantités des grains mentionnés, ainsi que de beurre et fromage, peuvent être considérés avec assez ~~certitude~~ ^{certitude} être les véritables exportés, puisque les grains, ainsi que le bœuf

Explication sur les march.^{ses} Islandaises, de Norv., et Grönlandaises
 ainsi que le sucre & Rhum de St. Croix, exportés ^{pour l'étranger} ~~par~~ le
 1831 du Danemark et du Duché de Slavie & Holstein / Linné
 1831.

1. Marchandises d'Islande, de Norv. et de Grönlande.

a. du Danemark.

4069	de Edredon	de valeur de Rbd. arg ^t	11,981
272	de plumes à lit	" " " "	92
10,000	pièces plumes d'agne	" " " "	200
189	Skid pour ^{pour} Klippfisch	" " " "	3011
631	Skid poisson sec	" " " "	8652
1	pièces peaux d'ours	" " " "	9
255	pièces peaux de chevreux	" " " "	153
24,829	pièces peaux de bêtes chamoises	" " " "	7,278
8685	" — peaux de Rhène	" " " "	9135
736	" — id — de Renard	" " " "	964
30,469	" — id — de chèvres	" " " "	27,294
137	" — id — d'agne	" " " "	104
216	" — 2 ^e — de rotmarc	" " " "	30
3 1/2	Skid suif	" " " "	106,651
3788	Formes huile de poisson	" " " "	173,792
2104	Skid laine	" " " "	173,792
85641	pièces bas	" " " "	25,383
16166	pièces gants de laine	" " " "	1298
14121	pièces gilets	" " " "	11,737

b. du Slavie.

387,989

64302	de Klippfisch d'une valeur de 4359 Rbd.
1130	pièces de gants 113
24	pièces gilets 16
20	Formes huile de poisson 600

5,088

c. du Holstein.

228

(4)

44933 pieux peaux de Chien secus ~~20~~ p. une valure 20180 Rbl.
1232½ Tonnes Hides poissim ———— 36,675 —
gants de laine ———— 159 —
intestin de chiens secs ———— 112 —
57126
450203

2. Du Sucre et Rhum de St. Croix.

a. du Danemark

3394715 lb sucre, de la valure de 35316 Rbl.
688 Caho. Rhum ———— 29376 —
382,992

b. du Slesvig

5 autres Rhum de la valure de — 36 Rbl.

383028

entout — Rbl. — 833231

10. 10. 10.

1893/10/10
1893/10/10
1893/10/10
1893/10/10
1893/10/10

1893

1893

1. 1. 1.

1. 1. 1.

1893/10/10

1893/10/10

1893/10/10

1. 1. 1.

1893/10/10

1893/10/10

1893/10/10

1893/10/10

1893/10/10

Tableau explicatif des Rivaux et du beurre et du fromage exportés en 1834 du Danemark aux duchés de Schleswig et de Holstein, avec une table part. par poids. par.

A des Douanes de Schleswig, Holstein & de Falster.

Noms d'Étrangers	Serim de Froment	Serim de Seigle	Serim d'orge	Serim d'orge	Gruau malt	Gruau de seigle	Alt. de Froment & Seigle	Céréales	beurre	fromage
					tonnes					2 ^{1/2} 2 ^{1/2}
Copenhague	10,712	32,575	223	4,054	18,643	"	1,320	179,135	1,430 1/2	16 9
Bombolm	69	"	32	283	"	4	2,269	39,017	"	2 "
Bernholm	27	240	"	34	258	"	"	3,891	10	" "
Callundborg	5	"	13	88	2,413	"	1,937	95,982	1/4	2 "
Conoe	"	500	"	27	10	"	1,497	41,341	2 1/2	" "
Helsingør	19	"	"	235	"	"	39	971	18	20 "
Kjøge	"	"	"	5	181	"	290	16,884	"	" "
Nashov	104	"	"	87	5	"	5,811	81,257	10 1/4	13 5 1/2
Nestved	"	"	"	50	"	"	2,796	14,180	"	3 17 1/2
Nykøbing paa Falster	74	"	"	765	2	"	899	26,643	3/4	3 1
Nysted	"	"	"	"	"	"	439	20,912	"	" "
Præstø	"	"	"	59	191	"	2,146	24,567	1/4	" 2 1/2
Rødge	"	"	"	4	"	"	"	1,256	"	" "
Rovig	3	"	1	66	400	"	6,168	92,716	15 1/2	6 11 1/2
Samsø	26	"	"	128	332	2	154	15,282	3 1/2	2 "
Saskibing	"	"	"	"	"	"	56	6,923	"	" "
Skulshjors	11	"	"	38	470	"	1,086	8,929	1/4	2 1/2
Slagelse	9	475	"	43	30	"	3,698	29,667	2 3/4	1 1/2
Skulshjors	6	"	"	203	280	"	870	30,756	"	" "
Wordingborg	"	"	"	"	"	"	1,506	7,767	"	" "
Total p. l'Étrangers	11,065	33,790	269	6,169	23,312	6	32,975	763,070	1494 1/4	72 8
6 - p. le. Duches	7	39	"	"	65	5	396	61,757	112 1/2	19 10
Total général	11,072	33,829	269	6,169	23,377	11	33,371	829,827	1,606 3/4	91 18



Bdes Douanes de Sionie et de Langsland

a. pom. l'Etanger	farine traverse	farine l'Etage	farine l'Etage	Grain l'Etage	maill	Grain l'Etage	l'Etage grandes	Cerveale	beurre	fromage	
Assens	1	31	2	1,365	24	504	3,611	45,255	327	5	"
Bogense	"	830	"	1,959	120	67	1,348	16,805	39	3	"
Saaborg	301	1,057	321	1,713	630	16	3,303	34,586	262	20	"
Kiersteninde	8	"	"	36	394	1	2,089	42,817	29	1	"
Middelbart	26	"	9	181	80	1	651	17,423	131	5	"
Nyborg	"	114	9	1,094	172	63	989	50,940	272	1	"
Odense	28	5,268	4	3,323	453	257	4,484	69,239	236	42	"
Rudkøbing	178	500	"	164	"	"	3,827	39,367	46	2	"
Svenborg	99	627	13	453	224	"	767	39,790	205	4	"
Total p. l'Etanger	641	8,427	558	10,288	2,097	909	21,069	356,102	1,541	83	"
C-j les Duches	41	991	28	149	39	"	3,501	37,019	21	"	"
Total général	682	9,418	586	10,437	2,126	909	24,570	393,121	1,562	83	"

a. pom. l'Etanger. C. exportation des Douanes de l'Etage septentrional.

Aalborg	6	"	"	1,103	698	"	1,013	85,951	812	19	18
Aarhus	17	"	"	1,217	4,110	"	3,066	59,576	1,038	46	18
Arhus	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"
Elstoft	"	"	"	58	24	1	270	4,473	8	"	"
Foldingbro	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"
Fredensborg	1	300	"	27	"	"	200	14,688	"	12	15
Fredensborg	4	200	1	397	99	"	"	9,327	74	77	15
Fredensborg	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"
Grenaa	"	2,920	"	28	32	"	763	11,318	13	"	6
Hierling	"	"	"	388	"	483	"	10,321	1,751	"	"
Hierling	"	"	"	461	143	"	"	14,722	1,094	36	1
Hierling	3	"	1	432	1,002	6	3,778	40,606	1,242	10	18
Hierling	"	"	"	842	30	50	"	16,147	111	"	"
Kasøe	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"
Kasøe	"	"	"	"	"	"	"	8,058	42	"	18
Kasøe	"	3	1	250	143	"	"	31,040	1,400	19	18
Kasøe	9	1,044	1	796	1,080	4	353	2,370	906	"	"
Kasøe	1	"	"	190	34	"	"	1,581	1,275	"	"
Kasøe	"	"	"	156	"	"	33	"	"	"	"
Kasøe	"	"	"	"	"	"	"	933	6	"	"
Kasøe	"	"	1	20	9	"	"	7,751	242	"	"
Kasøe	"	"	"	135	"	"	"	16,707	540	1	5
Kasøe	"	315	"	418	652	3	750	"	"	"	"
Total p. l'Etanger	41	4,882	5	6,918	8,056	548	10,226	336,069	10,554	207	1
C-j les Duches	"	59	35	899	250	535	2,911	25,636	796	"	13
Total général	41	4,941	40	7,817	8,306	1,083	13,137	361,705	11,350	207	14

D. Exportations des douanes du Duché de Schleswig

3

230

A. pour l'Etranger.	Farine	Farine	Farine	Grain	Grain	Grain	Grain	Grain	Grain	Grain	Grain	Grain	Grain
	de froment	de seigle	de orge	de orge	de malt	de froment	de seigle	de orge	de orge	de malt	de froment	de seigle	de orge
Rörs Kjöbing	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"
Apesmark	2,480	278	51	69	6	2,043	550	8,588	58 1/2	"	"	"	"
Breestadt	"	"	"	"	"	"	"	2,544	36,134	57 1/2	"	"	"
Cappeln	702	18	88	868	315	4,909	"	28,757	343 1/2	497,11 3/4	"	"	"
Eckernförde	33	4,773	"	1,072	222	10,382	1,830	30,606	1,226 1/4	2,14 1/4	"	"	"
Fehmern	503	"	142	"	0	"	"	915	17,464	103 1/2	21,14 1/4	"	"
Flensbourg	2,241	8,060	569	10,122	1,224	4,005	944	57,223	3,677	5,47 1/2	"	"	"
Hadersleben	"	"	"	1	200	"	"	487	8,912	105 1/4	"	"	"
Holtenau	"	"	3	15	"	"	"	6,892	8 1/4	"	"	"	"
Kiel	"	"	"	3	"	423	"	426	308 1/4	"	"	"	"
Königsberg	"	8,616	580	1,300	150	3,215	3,020	25,184	325 1/4	"	"	"	"
Lübeck	"	"	000	150	"	"	"	5,541	3 1/4	9,14	"	"	"
Malmö	14	107	63	8	"	"	"	5,475	30,258	340	14 3/4	"	"
Marstrand	"	"	00	"	"	"	"	"	2,869	3 1/4	"	"	"
Nordborg	"	311	"	820	"	127	"	1,592	1/2	"	"	"	"
Reudsborg	"	790	1	1,259	"	12	1,489	15,527	265 1/4	"	"	"	"
Sönderborg	103	1,707	258	3,265	300	2,062	2,316	46,245	503	4,10 1/4	"	"	"
Tondern	44	4,447	034	1,095	215	173	2,818	65,201	748	1,87 1/4	"	"	"
Tömming	20	1	01	7	"	"	11,087	65,690	87 1/2	"	"	"	"
Total pour l'Etranger	6,140	29,108	1,790	31,876	2,872	27,351	33,495	453,329	8,175 1/4	547,15	"	"	"
pour le Danemark	2,089	1,766	180	2,997	94	3,926	329	40,752	3,147 1/4	4,409,14	"	"	"
Total Général	8,229	30,874	1,970	34,873	2,966	31,277	33,824	496,081	11,322 1/2	4,957,9	"	"	"

apour l'Etranger	Sarime 2. Froment	Sarime 2. Seigle	Sarime 5. Orge	Grain 5. Orge	Malt	Grain 2. Sarrasin	Colza 2. Graines	Cereale	Beurre	From.
	Tonne.									Pied 2
Barmstedt	11	58	30	256	59	53	197	3,111	2,318	1 1/2
Brickdorff	"	"	"	"	"	"	20	1,471	297	53. 3.
Brunsbüttel	8	1	"	15	"	"	14,576	60,366	1,265	"
Ditmarschen	"	"	"	"	"	"	15,360	55,974	74 1/2	"
Elmsborn	3	731	27	"	"	3,490	1,706	14,260	39	" 1.
Glückstadt	25	236	"	27	"	245	11,681	16,632	5	4-2
Hilgenhafen	314	"	8	902	"	19	5,793	40,439	37	218. 1
Itzehoe	"	1	"	"	"	2,805	809	8,744	161	14. 1/2
Kellinghusen	"	"	"	5	"	29	"	156	691	1. 1/2
Kiel	1,265	29,600	18	9,028	"	5,916	14,404	158,654	7,016	183. 10
Krumpe	"	"	"	"	"	"	2,737	4,025	11	"
Langenfelde	2	1	"	53	"	317	8	7,814	840	13. 10
Lütjenburg	"	"	"	40	3	"	5,813	13,534	944	314. 5
St. Margrethe	"	"	"	"	"	"	71	17,363	332	29. 5
Neumünster	1	1	103	79	4	64	100	4,765	2,612	36. 17
Neustadt	14	3,424	1	2,151	"	"	11,593	99,016	783	355. 9
Oldenburg	"	"	"	18	"	"	"	143	1,866	5-10
Oldesloe	423	12	237	307	92	14	691	28,123	973	320. 6
Ottensen	480	244	"	30	"	"	191	2,496	57	"
Preetz	"	5	"	"	"	"	"	163	1,135	2. 5
Rethford	1	7	23	63	132	9	"	14,212	2,073	23. 2
Segeberg	2	18	146	253	104	"	1,543	9,528	1,545	4. 2
Uetersen	6	2,444	"	"	"	16	3,739	12,210	37	"
Ullsborg	2	6	"	4	"	"	64	2,742	760	1. 6
Werdorf	120	561	23	24	"	"	3,226	13,974	706	95. 5
Wilster	48	355	"	45	"	"	55	17,896	770	16. 2
Total p. l'Etranger	2,725	37,707	626	13,300	390	12,984	95,462	607,781	27,424 1/2	1,695. 1
6. p. 6 Danemark	3	"	"	"	"	55	35	14,240	305 1/2	2,150
Total general	2,728	37,707	626	13,300	390	13,039	95,497	622,021	27,729 3/4	3,845. 1

C

(233) 231 5

Tableau explicatif des Céréales étrangères, qui ont payé les droits ou qui en sont exemptes, importées en 1834 dans le Danemark et dans le Duché de Schleswig-Holstein.

Importation	Froment		Seigle		Orge				Avoine		Larasin		Pois	Haris	Pois	Colza et grain de navette	Total	
	non moulu	Lariné	non moulu	Lariné	non moulu	Lariné	Grain moulu	non moulu	Grain moulu	non moulu	Lariné	Grain moulu	non moulu					
	Tonnes																	
Suède, Hollande, Finlande	48	198	1	"	62	"	"	53	104	"	"	1	115	"	8	20	610	
Suède & Langeland	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	
Jutland septentrional	1	33	"	41	"	"	"	3	"	"	"	1	33	"	"	"	115	
Danemark	49	231	1	41	62	"	"	53	107	"	"	2	151	"	8	20	725	
Schleswig Holstein	10	8	401	"	140	"	4	50	10	"	"	"	381	"	"	25	1,029	
	721	22	1,743	"	340	"	3	216	208	"	343	"	33	102	97	9	20	4,857
Duchés	731	30	2,144	"	480	"	7	266	218	"	343	"	33	483	97	9	45	5,886
Danemark & les Duchés	780	261	2,145	41	542	"	7	319	325	"	343	"	35	634	97	17	65	6,611

La lettre A. montre que toute l'exportation pour l'étranger, et pour l'Altona, de Céréales, tant brutes que préparées, a fait pour 1834, y compris le Colza et la Graine de navette — — — — — 2,523,361 Tonnes

exportée la Sesson, après déduction de (Mollan rigniforselen)

du Danemark monta, 76,145 Tonnes, malt 33,775 6^s, brut 1,349,037 6^s, colza 70,714 Tonnes
des Duchés — 167-414 — — 3,012 — — 700,751 — — 122,513 —
ensemble — moulu 243,559 6^s — malt 36,787 6^s — brut 2,049,788 6^s colza 193,227 —

L'exportation de beurre & de fromage, après déduction de, a été.

du Danemark - beurre 11,066 1/4 6^s from. + 6177 1/2 6^s 10 6^s
des Duchés — 38,122 3/4 — — + 8,782 — 15 —
ensemble - Beurre 49,189 6^s fromage 2,605 28 5 2 6^s

Suivant les lettres A. & B. les exportations de Céréales, non comprises le Colza et la graine de navette exportées, se sont élevées en 1834 à 390,785 Tonnes plus qu'en 1833 et 612,671 Tonnes sont au-dessus du terme moyen des exportations pendant les 10 années précédentes. L'exportation de Colza et de graine de navette est au contraire

38,597 Tonnes moins qu'en 1833, mais cependant 19,890 Tonnes sont au-dessus du terme moyen des exportations pendant les 10 années précédentes.

De beurre il a été exporté en 1834 $5\frac{3}{4}$ Tonnes ^{moins} qu'en 1833, et 1,328 Tonnes sont au-dessous du terme moyen des exportations des 10 années précédentes.

L'exportation de fromage en 1834 comparée à celle en 1833 est 142 Hk $13\frac{3}{4}$ L^{e} ^{en} moins, et 687 Hk $16\frac{1}{2}$ L^{e} au-dessous du terme moyen des exportations pendant 10 années.

Ouvrant d'après la lettre C. qu'en 1834 il a été importé dans le royaume et dans les duchés entant 6,611 Tonnes de Céréales étrangères moulées et non moulées, ce qui fait 4,514 Tonnes moins qu'en 1833. De cette quantité il a été importé 725 Tonnes en Danemark et 5,886 Tonnes dans les Duchés. En Danemark il a été importé le plus de froment et de farine de froment, c. a. d. 286 Tonnes; Dans les Duchés au contraire il a été importé le plus de Seigle et d'avoine c. a. d. 2,144 Tonnes Seigle et 4,218 Tonnes avoine.

Lorsque ces 6,611 Tonnes de Céréales étrangères, importées à la consommation dans le royaume et dans les duchés, seront déduites du total des exportations inadéquates, 2,523,961 L^{b} , la nette exportation s'élève à 2,516,750 Tonnes.

La lettre D. montre la quantité des exportations des autres articles les plus importants, savoir:

Cau d'oeie. Il en a été exporté 6,575 Oxhoed, qu'on doit considérer comme exportés des duchés, quoiqu'en Danemark ait exporté 769 Oxhoed, mais en net reçu des duchés, 1541 Oxh. En comparant avec 1813 l'exportation a diminué en 1814 de 577 Oxhoed. -

(7)

Lard - il en a été exporté, salé et fumé, 11,568 SHL qui est 1,711 SHL plus qu'en 1833.

Viande - on en a exporté, salée et fumée, 3,615 SHL, ce qui fait 767 SHL plus qu'en 1833.

Paux (Hind og Huder) de Skind il a été exporté 3367 SHL et de Huder, 4658 SHL, ce qui fait 396 SHL Skind en plus, et 1,261 SHL moins qu'en 1833.

Hareng - L'exportation de cet article s'est élevée à 1,081 Tonnes, qui fait 184 E. moins qu'en 1833.

Grain - On en a exporté 3,207 SHL qui fait 182 SHL plus qu'en 1833.

Os de bestiaux - L'exportation en a été de 16,234 SHL qui fait 387 SHL moins qu'en 1833.

Bestiaux - De bœuf il a été exporté en tout du Danemark et des Duchés de 26,827 têtes, 3,494 vaches, 5,985 veaux, et 8,280 chevaux. L'annulation du droit de frontière entre le Danemark septentrional et le d. de Schleswig a eu pour suite, qu'on ne peut donner aucun aperçu de l'exportation principale de Bestiaux de Danemark, d'avoir du Danemark, et par conséquent par nous plus pourvoir les exportations, on y a principal en lieu. En comparant avec 1833 l'exportation a augmentée en 1834 de 773 bœufs, et de 221 veaux, mais au contraire diminuée de 1732 vaches, et 810 Chevaux.

On doit remarquer par rapport aux apperçus ci-dessus
 des produits et des denrées coloniales exportés pour
 l'Etranger, que les quantités de Céréales indiquées,
 ainsi que de beurre et de fromage, peuvent être
 prescrites ~~avec sûreté~~, d'être réellement exportées,
 puisque les Céréales, le beurre et le fromage, sont
 exemptés de droits, et que le droit de sortie sur le
 Colza et la graine de colza a été réduit
 par l'ordonnance du 20 mai 1823 à une somme
 minimum de 8 H. argent par tonne et qu'en d'ailleurs
 il a été imposé comme devoir aux Capitaines sous
 peine d'amende, d'indiquer exactement les quantités
 de Céréales, de beurre et de fromage, qu'ils exportent.
 Il en est autrement avec quant à ces autres
 articles, car comme ils sont soumis à des droits
 de sortie plus ou moins considérables, les apperçus
 ne sont pas tellement exacts qu'on peut
 avoir exporté davantage; mais comme pour
 les quantités indiquées on a payé le droit
 d'exportation prescrit, on peut prescrire avec
 sûreté, qu'elles ont réellement été exportées.

[illegible]

Après de l'exportation du royaume de Danemark et des duchés de Schleswig et de Holstein pendant l'année 1834 des marchandises suivantes en poids dans les 4 rois de Danemark.

Exporté de	Pauve		Lard		Viande		Paux		Hues		Laine		Os de		Bestiaux							
	bre	de	de	de	de	de	de	de	de	de	de	de	de	de	boeuf	vaches	veau	cheval				
	1885	1886	1885	1886	1885	1886	1885	1886	1885	1886	1885	1886	1885	1886	1885	1886	1885	1886				
Silande, holland & Fribourg	708	77	2,626	295	707	253	9,61	284	805	287	216	1	565	65	52	20	3,653	229	19	8	"	98
Finland & Sangerland	42	170	408	204	145	137	135	366	161	7	3	2	1	158	10	115	1,691	253	2	86	"	678
Sutland septentrional	17	239	1,269	261	946	225	1,697	93	2,645	18	20	"	2,032	65	48	109	3,874	264	245	139	1	"
Finland & Sangerland	769	6	4,303	10	1,802	295	2,795	3	3,661	272	339	3	2,590	288	110	284	9,220	101	"	"	"	"
Finland & Sangerland	1,591	20	3,85	205	6,55	138	1	120	67	24	14	3	61	158	"	"	163	100	"	"	"	"
Exp. des produits de l'agriculture	772	14	3,917	125	1,147	162	2,783	203	3,594	218	325	"	2,537	130	110	284	9,057	1	"	"	"	"
Duché de Schleswig	2,321	111	4,665	169	1,816	253	1,355	65	1,571	210	728	3	737	157	16	234	3,521	233	14,013	2,256	6	2,219
" de Holstein	5,652	130	3,072	98	653	28	328	140	274	183	45	3	116	266	1	58	3,655	126	12,582	1,101	5,918	6,104
Finland & Sangerland	7373	201	7,187	267	2,472	2	1,683	205	1,846	112	774	2	854	143	18	10	7,177	79	26,861	3,590	5,985	9,102
Finland & Sangerland	26	130	87	2	4	81	909	254	782	266	18	2	243	35	34	145	"	"	34	96	"	822
Exp. des produits de l'agriculture	7,347	111	7,650	265	2,467	201	773	271	1,063	186	756	"	595	108	36	175	7,177	79	"	"	"	"
Exp. des produits de l'agriculture	6,615	97	1,568	70	3,615	83	3,567	150	4,658	114	1,081	"	3,192	138	74	109	1,234	80	26,827	3,494	5,985	8,280

Apres des marchandises d'Islande, du Farø, de Groenland, ainsi que du sucre et du Rum de St Croix, exportés en 1834 du Danemark et des duchés de Schleswig et de Holstein pour l'Etranger

1^{re} marchandises d'Islande, du Farø et de Groenland.

a - du Danemark

1566¹/₂ edredon
960¹/₂ plumes d'oiesseaux
2,079¹/₂ morue
596¹/₂ id poisson sec
16 Cornes Publium
850 dents de -
6¹/₂ Cornes viande salée
14,087 peaux d'agneaux
3,627 id de rennes
615 id de renard
3,274 id de chien marin
50,000¹/₂ terre de soufre
68,986¹/₂ suif
6182 Cornes huile de poisson
2,023¹/₂ 8¹/₂ laine
153,499 pairs de bas
19,561 gilets de laine
20,559 pairs gants de laine

b - de Schleswig

39¹/₂ 216¹/₂ morue
6960¹/₂ peaux de chien marin
41¹/₂ 135¹/₂ laine
10 Cornes huile de poisson
254 dents de -
four de chien marin pour val. de 300 R. arg.¹
Liste bader, - - - 55 - -
peaux de - - - 153 - -

c. de Holstein

154 Cornes huile de poisson
1,652¹/₂ baleine
300¹/₂ id edredon
marchandise de laine pour val. de 447 Rbd. arg.¹

2.° Sucre et Rum de St. Croix.
a. de Danemark

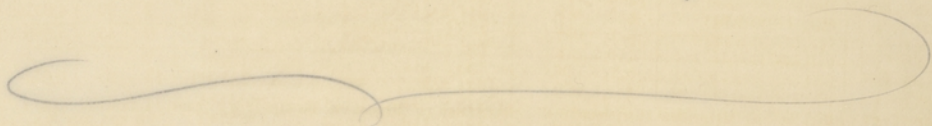
733, 078 $\frac{1}{2}$ Sucre
1, 326 Ock. 17 vlttes Rum

b. de Schleswig
19, 012 $\frac{1}{2}$ Sucre
471 Ock. 3 vlttes Rum

228

2. June 2d 1890
 to the amount of

1,300,000
 1,300,000
 1,300,000
 1,300,000
 1,300,000





Handels- og Industrie - Tidende.

1836. Kjøbenhavn, den 2 Januar. Nr. 1 og 2.

Kjøbenhavn den 2 Januar.

Fra det Kongl. Admiralitets- og Commissariats-Collegium er bleven Udg. meddeelt til Offentliggjørelse et fra Ringkjøbings Amt til Samme indsendt Brev, som midt i December-Maaned er fundet i en Flaske, der var indleveret ved Hundsheds-Strand. Brevet, der er engelsk, lyder i Doversættelse saaledes:

Hø. Hr. M. Cutter Badger
den 29 September 1835.

„Klassen, som indeholder nærværende Papir, er idag udsat for Galloper-Horsfiben. Man beder Hinderen deraf at have den Godhed at besjæftigjøre Indholdet i Boksene til Rette for Videnskaberne, i det derved kan bidrages til at oplyske Strømningernes Gang.

W. Robinson
J Stuart Niseman.

Hr. G. Chr. Waig her af Staden, som har Privilegium til at forfærdige og i Danmark foldeholde Chemical Opbehold, bestaaende af en særegen Blanding, har nu, efterat det har været underkastet en omhyggelig Prøve, ogsaa erholdt et Kongeligt preussisk Privilegium paa at sælge det i Preussen. Med et saadant Privilegium er i Preussen forbunden den betydelige Fordeel, at enhver Apotheker skal være forsynet med denne Artikel.

Ved Auktions den 30 December solgtes, i rede Sels med Sols: 1. Dr. red. Ette. Ceres til 24 Rd. 16 β; af 300 Beutl. Et. Julien 60 til 32 β, forbi 31 β; 100 Dunt. flamske Eid til 4 K 8 β 5 K; 7 Dunt. Christiania Andvovis til 3 K; 16 hals. do. do. til 2 K; af 20 Sef. Valneder 3 til 9 Rd., forbi 8 Rd. 80 β; 1 Fad Eichorie, hvarerret, til 16 K 8 β pr. Et; af 78 Sefr. Cambrie, lidet beskadiget, 25 til 4 Rd. 4 β, 25 til 4 Rd. 56 β 4 Rd. 88 β, 20 til 5 Rd. 4 β, 8 til 4 Rd. 88 β. — Til Udforiel: 10 Sef. Brasil Kaffe til 22 1/2 til 24 β; 1 Sef. Pever til 22 1/2 β; 3 Sef. Piment til 20 1/2 til 21 β; af 30 Sef. do. 12 til 23 1/2 β, forbi 23 1/2. — Følgende Bærrer gik ind iigen ved de høiende hoieste Bud: 20 Dph. Edvite 14 Nd. pr. vpf. Dph; 300 Beutl. Et. Julien 28 β

I forrige Uge indkom ved Toldammeret her følgende Varer fra fremmede Steder: 61 Gall. Humle, 16,820 H Egebaak, 64 Chald. Steenkul, 1575 Stang. Jern, 65 Foush. Potasse, samt Stofgods; og til Udforiel: 164 Pakk. Hør, og 48 Dtr. Etind.

I samme Tid udforiet til fremmede Steder: 25 Dtr. Hvede, 25 Dtr. Rug, 500 Dtr. Byg, 75 Dtr. Malt, 20 Dtr. Bisker, 100 Dtr. Kartofler, 1770 H Eichorie, 9 Dtr. Smør, 199 Pott. Kornbrandevin, isel. Udgods for 360 Rbd., 1772 H isel. Uld, 350 Sefr. do. Lammefind, 95 Sefr. do. Faarefind, 243 H uber. Lammefind, 200 Sefr. Rensdyrfind, 40 Sefr. Seihundefind, 34 Dtr. Tran, 116 Vierl. Hvalolte, 1843 H Svineborster, 148 H Tobak, 34 Sefr. Lerred, 3030 H Etaal, 100 H Piment, 152 Vierl. Blin. 374 H Svedfær, 2848 H Rosiner, 200 H Mandler, 418 H Figen, 450 Sefr. Dranger, 1113 H Riis, 10,562 H Kaffe, 213 Btle Rum, 15 do. Arrak, 2158 H raac Sulfere, 5594 H Citrup.

Skibs-Efterretninger.

Den 18 December om Aftenen indstrandede under Boeslum Forstrand, Heltoft-Tolddistrikt, Tagten de 2 Sefr, Ekpr. Erik Petersen, af Svendborg, fra Næstved med Byg bestemt til Nanders. Skipperen og Styrmanden bleve frelst; Skibsbrengen derimod fandtes ihjelskroen ombord i Fortæiet. Dette er Bragt, og af Ladningen vil rimelignis ikke vorde bjerget noget.

Til samme Tid indstrandede udfor Mariager-Fjord Tagten Sara, Ekpr. V. A. Schmidt, af Helsingborg, fra Valborg med Huder og Tals bestemt til Hjemstedet. Besætningen samt en Paks jagter bjerger sig selv. Om Skib eller Ladning vilde kunne bjerget var meget uvis.

Det engelske Brigkib Orb, Ekpr. James Tervet, fra Naga med Hør, Hør og Huder bestemt til Hull, led i Stormen Natten til den 19 December paa Grund ved Farøer, Præstøe Tolddistrikt. Den 25de var den største Deel af Ladningen ilandbjerget ubeskadiget, og man ventte ogsaa at bjerget det øvrige.

Skibet Dioskuren, Ginthersen, fra Matanzas, sidst fra Cowes, befalet til London, er d. 20 Decbr. kommet ind til Døwer med Tab af Anker, Skatting og Epil.

Skibet Eleonore Sophia, Ginge, fra Hamborg befalet til Montevideo, var den 11 Decbr. ved Døwer.

Oglaa i Kanalen rasede en Storm fra Ratten til 19 Decbr. indtil den 21 af N. og O., hvori mange engelske Skibe ere forliste.

Ankomne og afgangne Skibe.

Til Travemünde d. 26 Decbr. K. Leverenz, f. Niga; Gilsstorf, f. Stockholm. — Fra Pillau den 20 Decbr.: 7 Broder, Naß, til Drammen. — Til Arendal den 18 Decbr.: Nordstjern, Andersen, f. Odense. — Til Gravesend den 18 Decbr. Adeline, Keen, f. Aarhus. Den 20: Ceres, Tansen, f. Danmark. — Til Rio Janeiro den 15. Aug.: Ereole, Torgensen, fra Lissabon. Den 11 Septbr.: Anna Dorothea, Ahlmann, f. Certe. Den 26: Caroline, Nielsen, f. Lissabon. Den 13 Octbr.: Cecrops, Bendigen, f. Guayaquil. — Til Buenos Ayres d. 5 Septbr: Pizarro, Maag, fra Hamborg. — Til Kbhavn mell. 29 Decbr. og 1 Jan.: Enigheden, Hillebrandt, f. Sidskelsholm, sidst f. Stavanger. Lille Maria, Jespersen, f. Newcastle. — Fra Kbhavn den 29 Dec.: 3 Brodere, B. Petersen, t. Helsingborg; Pæren, H. Olsen, t. Kragere; Alma, J. Eversen, til Ulfesand; Edoard, H. H. Rønne, t. St. Croix.

London den 22 December.

I vort Kornmarked var det igen slesligere med Omsætningerne i Hvede, Byg og Erter, og i nogle Tilfælde tilskodes højere Priser end i forrige Uge. Fremmed ufortødet Hvede og Meel var mere surgt, uden at dog, saarvidt vi vide, nogen Omsætning fandt Sted deri.

	frigjort	under Laas.
Hvede danzig	—	27—30 E.
danst	—	19—23 "
Boghvede	30—32	—
Byg, danst, til Kormaling 24—26	—	—
til Malt	28—29	13—15
Bønner	38—42	21—25
Erter, hvide	33—39	20—22
havre, danst	18, 2—21	11—10.
Told: Hvede 50, 8; Byg 19, 10; Havre 19, 9; Rug 27, 3; Bønner 16, 9; Erter 16, 9.		

Amsterdam den 26 December.

I Gørgaars blev i Generalskatterne i Haag, imod al Formodning, Loven, der til Landmandens Bedste paalægger Kornvarers Indførsel en særdeles høj Told, antagen med 29 imod 25 Stemmer.

Litr. A.

Forklaring over Kornvarer m. v. samt Smør og Ost, udført i 1834 fra Danmark og Hertugdømmerne Slesvig og Holsten, med særskilt Label over hver Provinds.

A. Fra Sjællands, Lollands og Falters Toldsteder.

a) til fremmede Steder	Hvedemeel	Rugmeel	Bygmeel	Byggryn	Malt	Boghvede degryn	Kapstved og Kæster	Korn- varer	Smør	Ost
	Tdr.	Tdr.	Tdr.	Tdr.	Tdr.	Tdr.	Tdr.	Tdr.	Tdr.	Stk. 20
Kjøbenhavn	10,712	32,575	223	4,054	18,643		1,320	179,135	1,430½	16 9
Bandholm	69		32	283		4	2,269	39,017		2 "
Borndholm	27	240		34	255			3,891	10	" "
Callundborg	5		13	88	2,413		1,931	95,982	1½	2 "
Corløer		500		27	10		1,497	41,341	2½	" "
Helsingør	19			235			39	971	18	20 "
Kjøge				5	181		290	16,884		" "
Næstved	104			87	5		5,811	81,251	10½	13 5½
Nybjerg paa Falters				50			2,796	44,180		3 17½
Nysted				765	2		899	26,643	½	3 1
Præstø							439	20,912		" "
Rødbye				59	191		2,146	24,567	1	2½
Rorvig				4			1,256			" "
Samsø	3		1	66	400		6,168	92,716	15½	6 11½
Sarkisbjærg	26			128	332	2	154	15,282	3½	2 "
Sjællshøj	11						56	6,923		" "
Stegø	9	475		38	470		1,086	8,929	2½	1 7½
Strubekjøbing	6			43	30		3,698	29,667	2½	1 7½
Vordingborg				203	380		870	30,756		" "
							1,506	7,767		" "
Summa til fremmede Steder	11,065	33,790	269	6,169	23,312	6	32,975	768,070	1,494½	72 8
b) til Hertugdømmerne	7	39			65	5	396	61,757	112½	19 10
Summa	11,072	33,829	269	6,169	23,377	11	33,371	829,827	1,606½	91 18

B. Saa Spens og Langelands Toldsteder.

a) til fremmede Steder	Groede- meel	Rugmeel	Dygmeel	Dyggryn	Malt	Doghve- degryn	Kapsad og Kociro	Korn- varer	Smør	Øst
	Tdr.	Tdr.	Tdr.	Tdr.	Tdr.	Tdr.	Tdr.	Tdr.	Tdr.	Stk 28
København	1	31	2	1,365	24	504	3,611	45,255	327	5
Bogense	=	830	=	1,959	120	67	1,348	16,805	33	3
Naaborg	301	1,057	521	1,713	630	16	3,303	34,506	262	20
Kjerteminde	8	=	=	36	394	1	2,089	42,817	29	1
Midelfart	26	=	9	181	80	1	651	17,423	131	5
Dybborg	=	114	9	1,094	172	63	989	50,940	272	1
Odense	28	5,268	4	3,323	453	257	4,484	69,239	236	42
Rudkjøbing	178	500	=	164	=	=	3,827	39,367	46	2
Evendborg	99	627	13	453	224	=	767	39,790	205	4
Summa til fremmede Steder	641	8,427	558	10,288	2,097	909	21,069	356,112	1,541	83
b) til Hertugdømmene	41	991	28	149	29	=	3,501	37,019	21	=
Summa	682	9,418	586	10,437	2,126	909	24,570	393,131	1,562	83

C. Fra Nørre-Jyllands Toldsteder er udsørt:

b) til fremmede Steder	Groede- meel	Rugmeel	Dygmeel	Dyggryn	Malt	Doghve- degryn	Kapsad	Korn- varer	Smør	Øst
	Tdr.	Tdr.	Tdr.	Tdr.	Tdr.	Tdr.	Tdr.	Tdr.	Tdr.	Stk 28
Aalborg	6	=	=	1,103	698	=	1,013	85,951	812	13 18
Aarhus	17	=	=	1,217	4,110	=	3,066	59,576	1,038	46 18 1/2
Aaholt	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=
Øbelroft	=	=	=	58	24	1	270	4,473	8	=
Roldingbro	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=
Fredericia	1	300	=	27	=	=	200	14,688	=	=
Frederikshavn	4	300	1	397	99	=	=	9,327	74	77 15 1/2
Grevedbro	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=
Grenaas	=	2,920	=	28	32	=	763	11,318	13	6
Hjerting	=	=	=	388	=	483	=	10,321	1,751	=
Hjørring	=	=	=	461	143	=	=	14,722	1,094	36 1
Horsens	3	=	1	432	1,032	6	3,778	40,606	1,242	10 18 1/2
Rolding	=	=	=	842	30	50	=	16,147	111	=
Tøse	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=
Mariager	=	3	1	250	143	=	=	8,058	42	18
Randers	9	1,044	1	796	1,080	4	353	31,040	1,400	19 1/2
Ribe	1	=	=	190	34	=	=	2,870	906	=
Ringskjøbing	=	=	=	156	=	=	33	1,581	1,275	=
Sagen	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=
Søby	=	=	1	20	9	=	=	933	6	=
Skjold	=	=	=	135	=	=	=	7,751	242	=
Veile	=	315	=	418	652	3	750	16,707	540	1 5
Summa til fremmede Steder	41	4,882	5	6,918	8,056	548	10,226	336,069	10,554	207 1
b) til Hertugdømmene	=	59	35	899	250	535	2,911	25,636	796	= 13
Summa	41	4,941	40	7,817	8,306	1,083	13,137	361,705	11,350	207 14

D. Fra Hertugdømmet Slesvigs Toldsteder er udført:

a) til fremmede Steder	Hevede- meel	Rugmeel	Bygmeel	Byggryn	Malt	Doghve- degryn	Kapfød- og Roefrø	Korn- varer	Smør	Øst
	Dr.	Dr.	Dr.	Dr.	Dr.	Dr.	Dr.	Dr.	Dr.	Stk lb
Græstjebing	2,480	278	51	69	6	2,043	550	2,220	183	3 7 $\frac{1}{2}$
Apnrade	2	18	52	52	315	4,909	2,544	8,588	583	51 $\frac{1}{2}$
Bredstedt	702	18	88	868	222	10,382	1,830	28,757	343	497 11 $\frac{1}{2}$
Cappeln	33	4,773	142	1,072	0	915	944	30,606	1,226	2 14 $\frac{1}{2}$
Eckernförde	503	2	1	1	200	4,005	487	17,464	103	21 14 $\frac{1}{2}$
Fehmern	2,241	8,060	569	10,122	1,224	4,005	487	57,223	3,677	15 4 $\frac{1}{2}$
Flensborg	2	2	3	15	3	423	2	8,912	105	8 $\frac{1}{2}$
Frederiksfeldt	2	2	3	15	3	423	2	6,892	81	8 $\frac{1}{2}$
Hohe	2	2	3	15	3	423	2	426	308	3 $\frac{1}{2}$
Gottorff	2	2	3	15	3	423	2	25,184	325	9 $\frac{1}{2}$
Hadersleben	2	2	3	15	3	423	2	5,541	340	14 $\frac{1}{2}$
Holtenau	14	107	63	8	2	5,475	2,869	30,258	340	14 $\frac{1}{2}$
Hulm	2	2	3	15	3	423	2	2,869	4	4 $\frac{1}{2}$
Marstal	2	311	2	820	127	1,592	15,527	1,592	265	2 $\frac{1}{2}$
Nordborg	2	790	1	1,259	12	1,489	2,316	46,245	503	4 10 $\frac{1}{2}$
Niendorf	103	1,707	258	3,265	500	2,062	2,838	65,201	748	1 8 $\frac{1}{2}$
Sønderborg	44	4,447	34	1,095	215	173	11,087	65,690	87	8 $\frac{1}{2}$
Tøndern	20	1	1	7	2	2	2	2	2	2
Tønning	20	1	1	7	2	2	2	2	2	2
Summa til fremmede Steder	6,140	29,108	1,790	21,876	2,872	27,351	33,495	455,329	8,175	547 15
b) til Danmark	2,089	1,766	180	2,997	34	3,926	329	40,752	3,147	4,409 14
Summa	8,229	30,874	1,970	24,873	2,906	31,277	33,824	496,081	11,322	4,957 9

E. Fra Hertugdømmet Holsteens Toldsteder er udført:

a) til fremmede Steder	Hevede- meel	Rugmeel	Bygmeel	Byggryn	Malt	Doghve- degryn	Kapfød- og Roefrø	Korn- varer	Smør	Øst
	Dr.	Dr.	Dr.	Dr.	Dr.	Dr.	Dr.	Dr.	Dr.	Stk lb
Dramstedt	11	58	30	256	59	53	197	2,318	1	1 $\frac{1}{2}$
Drochtorff	2	2	2	2	2	2	20	1,471	297	53 3 $\frac{1}{2}$
Drunsbüttel	8	1	15	15	15	15	14,596	60,366	1,265	71 $\frac{1}{2}$
Ditmarschen	2	2	2	2	2	2	15,360	55,974	71	12 $\frac{1}{2}$
Elmsbörn	3	731	37	2	3,490	1,706	14,260	39	5	4 2 $\frac{1}{2}$
Glücksbade	25	235	27	2	245	11,681	16,632	5	37	218 1 $\frac{1}{2}$
Glücksbade	314	2	8	902	19	5,793	40,439	161	14	14 $\frac{1}{2}$
Helligenhafen	2	1	2	2	2,805	809	8,744	691	1	15
Hørbø	2	2	2	2	29	2	156	691	1	15
Kellinghusen	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2
Kiel	1,265	29,600	18	9,028	5,916	14,464	158,654	7,036	183	13 $\frac{1}{2}$
Krempe	2	1	53	3	317	8	7,814	840	13	18 $\frac{1}{2}$
Langenfelde	2	1	40	3	5,813	13,534	944	314	2	2 $\frac{1}{2}$
Lärjenburg	2	2	2	2	71	17,363	332	29	5	5 $\frac{1}{2}$
St. Margrethe	1	1	103	79	64	100	4,765	2,672	36	17 $\frac{1}{2}$
Neumünster	14	3,424	1	2,151	11,593	99,016	783	355	9	9 $\frac{1}{2}$
Neustadt	2	2	18	2	2	143	1,866	5	10	10 $\frac{1}{2}$
Oldenburg	423	12	237	307	92	14	691	28,123	973	320 5 $\frac{1}{2}$
Oldesloe	480	244	30	2	191	2,496	57	1,135	2	5 $\frac{1}{2}$
Orensien	2	5	2	2	2	2	163	2,073	23	2 $\frac{1}{2}$
Preetz	1	7	23	63	132	9	1,548	9,528	1,545	4 2 $\frac{1}{2}$
Rethford	2	18	146	253	104	7	3,739	12,210	37	1 5 $\frac{1}{2}$
Segeberg	6	2,444	2	2	16	64	2,742	760	95	5 $\frac{1}{2}$
Neersen	2	6	4	2	2	2	3,226	13,974	706	16 21 $\frac{1}{2}$
Wiburg	120	561	23	24	2	2	55	17,896	770	21 $\frac{1}{2}$
Wibelsbier	48	355	2	45	2	2	2	2	2	2
Wilsen	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2
Summa til fremmede Steder	2,725	37,707	626	13,300	390	12,984	95,462	607,781	27,424	1,695 1
b) til Danmark	3	2	2	2	2	55	35	14,240	305	2,150 8
Summa	2,728	37,707	626	13,300	390	13,039	95,497	622,021	27,729	3,845 9

Litr. C.

Forklaring

over de i Danmark og Hertugdøm. Slesvig og Holsten fortløbte eller afgiftsfrit indførte frem. Kornvarer i Aaret 1834.

Indført til	Hvede		Rug		Dyg			Havre		Boghvede		Grtter		Bist.	Don.	Knapad og Kroefro	Sum- ma
	umaler	Meel	umaler	Meel	umaler	Meel	Gryn	Malt	umaler	Gryn	umaler	Meel	Gryn	umaler	ter	ner	
Esjælland, Volland og Fælster	48	198	1	1	62	53	104	1	1	1	1	1	1	1	1	1	610
Fyen og Langeland	1	33	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	115
Nørre-Jylland	1	33	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	115
Danmark	49	231	1	41	62	53	107	1	1	1	1	2	151	1	8	20	725
Slesvig	10	8	401	1	140	4	50	10	1	1	1	381	1	1	1	25	1,029
Holsten	721	22	1,743	1	340	3	216	1,208	1	343	1	33	102	97	9	20	4,857
Hertugdømmerne	731	30	2,144	1	480	7	266	1,218	1	343	1	33	483	97	9	45	5,886
Danmark og Hertugdømmerne	780	261	2,145	41	542	7	319	1,325	1	343	1	35	634	97	17	65	6,611

Tabelen Litr. A viser, at hele Udsførselen til fremmede Steder, samt til Altona, af Kornvarer, saavel i forædlet som i uforædlet Tilstand, har udgjort for 1834, Kapsæd og Kroefro indbefattet, 2,523,361 Edr.

Heraf er udsført, efter Fradrag af Mellemrigsførselen:

fra Danmark, formalet 76,145 Edr., Malt, 33,775 Edr. uforædlet 1,349,037 Edr. Kapsæd 70,714 Edr.

— Hertugd. — 167,414 — — 3,012 — — 700,751 — — 122,513 —

Tilfammen formalet 243,559 Edr., Malt 36,787 Edr. uformalet 2,049,788 Edr. Kapsæd 193,227 Edr.

Udsførselen af Smør og Ost har, efter Fradrag af Mellemrigsførselen udgjort:

fra Danmark, Smør, 11,066½ Edr., Ost 6,177 Etk 10 Etk

— Hertugd. — 38,122½ — — 8,782 — 15 —

Tilfammen Smør 49,189 Edr., Ost 2,605 Etk 5 Etk

Ifølge Tabellen Litr. A. og B. har Udsførselen af Kornvarer, der udsførte Kapsæd og Kroefro fraregnet, i 1834 udgjort 390,785 Tønder mere end i 1833, og er 612,671 Tønder over Middeltallet af de foregaaende 10 Aars Udsførsel.

Udsførselen af Kapsæd og Kroefro er derimod 38,597 Tønder mindre end i 1833, men dog 19,890 Tønder over Middeltallet af de 7 foregaaende Aars Udsførsel.

Al Smør er der i Aaret 1834 udsført 56½ Tønder mindre end i 1834, og 1,328 under Middeltallet af de foregaaende 10 Aars Udsførsel.

Ost Udsførselen i 1834, sammenholdt med den i 1833, er 142 Etk 13½ Etk mindre, og 687 Etk 15 Etk under Middeltallet af 10 Aars Udsførsel.

Al Tabellen Litr. C. erfares, at der i 1834 er til Kongeriget og Hertugdømmerne indført i Alt 6,611 Tønder fremmede formalet og uformalet Kornvarer, hvilket er 4,514 Tønder mindre end i Aaret 1833. Af ovennævnte Quantum ere 725 Tønder indførte til Danmark, og 5,886 Tønder til Hertugdømmerne. Til Danmark er indført mere Hvede og Hvedemeel, nemlig 280 Tønder; til Hertugdømmerne er derimod indført mere Rug og Havre, nemlig 2,144 Edr. Rug og 1,218 Edr. Havre.

Naar disse til Forbrugs i Kongeriget og Hertugdømmerne indførte 6,611 Tønder fremmede Kornvarer fradrages det opgivne Udsførselsbeløb, 2,523,361 Tønder, bliver den virkelige Udsførsel 2,516,750 Edr.

Litr. D. viser Udsførselskvantiteterne af de vigtigste af de øvrige Udsførselsartikler, nemlig:

Brændevin. Heraf er udsført 6,575 Orkhorder, som maae ansees at være udsførte fra Hertugdømmerne, da Danmark vel har udsført 769 Orkhorder, men igjen fra Hertugdømmerne modtaget 1,541 Orkhor. — I Sammenligning med 1833 er Udsførselen i 1834 afraen 577 Orkhorder.

Fløst. Heraf er udsført saltet og røget 11,568 Etk, som er 1,711 Etk mere end i 1833.

Kjød. Heraf er udsført, saltet og røget, 3,615 Etk, hvilket er 767 Etk mere end i 1833.

Stind og Luder. Al Stind er udsført 3,567 Etk, og af Luder 4,658 Etk, hvilket er resp. 396 Etk Stind mere, og 1,261 Etk mindre end i 1833.

Sild. Udsførselen har udgjort 1,081 Tønder, som er 184 Edr. mindre end i 1833.

Uld. Heraf er udsført 3,207 Etk, som er 182 Etk mere end i 1833.

Kreaturbeen. Udsførselen heraf har udgjort 16,234 Etk, som er 387 Etk mindre end i 1833.

Kreaturer. Al Drer er fra Danmark og Hertugdømmerne udsført ialt 26,827 Etk., af Køer 3,494 Etk., af Kalve 5,985 Etk. og af Heste 8,280 Etk. Grændserodens Ophævelse imellem Nørre-Jylland og Hertugdømmet Slesvig har havt til Følge, at der ikke kan føres nogen Opregnelser for den væsentligste af Danmarks Kreatur Udsførsel, nemlig fra Jylland, altsaa heller ikke hvorfra Udsførselen fornemmeligen er. — I Sammenligning med 1833 er Udsførselen i 1834 steget for Drer med 773 Etk., og for Kalve med 221 Etk., men derimod aftager for Køer med 1,732 Etk. og for Heste med 810 Etk.

Med Hensyn til de her fremsatte Opgivender af til fremmede Steder udsførte indenlandske Produkter og Colonialvarer, maa bemærkes, at de opgivne Kvantiteter Kornvarer, samt Smør og Ost, med temmelig Paalidelighed kunne antages at være de virkelig udsførte, da Kornvarer, samt Smør og Ost, ere afgiftsfrie, og Udsførselsafgiften for Kapsæd og Kroefro ved Jn. 20 Mai 1823 er nedsat til den ubetydelige Størrelse af 8 Rbd. S. M. pr. Tønde, og der desuden under Mulk er gjort Skipperne til Pligt, at angive de Kvantiteter Kornvarer, samt Smør og Ost, som de udsføre. Anderledes forholdet der sig berr med de øvrige Artikler; thi da der paa disse hvile mere eller mindre betydelige Udsførselsafgifter, ere Opgivenderne vel ikke i den Grad paalidelige, at der jo mueligen er udsført mere; men da der for de opgivne Parter er erlagt de anordnede Udsførselsafgifter, kan det med Sikkerhed antages, at disse virkelig ere udsførte.

Litr. B.

 Tabel over de fra Kongeriget Danmark og Hertugdømmerne Slesvig og Holsteen
 1834, begge ind

	Bøede		Kug		Byg				Havre.			
	umalet	Meel	umalet	Meel	umalet	Meel	Gryn	Malt	umalet	Meel	Gryn	Malt
	Edr.	Edr.	Edr.	Edr.	Edr.	Edr.	Edr.	Edr.	Edr.	Edr.	Edr.	Edr.
1820	220,194	2,808	135,567	3,985	400,214	260	9,621	36,063	408,310	26	400	300
1821	211,636	2,975	509,147	2,711	635,973	1,430	13,409	33,725	341,071	25	863	36
1822	159,890	2,865	510,814	1,507	411,086	2,347	13,332	28,510	285,428	3	619	72
1823	237,833	4,915	428,287	2,074	443,174	1,133	12,376	42,042	230,006	2	861	25
1824	191,084	8,847	503,708	2,347	634,005	2,377	18,595	50,006	533,803	1,451	960	812
1825	242,596	7,080	487,625	2,323	888,023	1,975	19,482	61,589	290,537	3	812	19
1826	239,323	8,205	278,714	2,715	568,820	1,713	55,557	46,409	543,129	3	1,012	48
1827	258,380	6,394	245,254	2,833	369,840	1,165	13,030	29,563	575,517	3	1,915	24
1828	385,485	6,404	340,654	2,489	763,278	2,041	18,048	41,393	425,310	12	2,634	10
1829	149,159	3,502	215,414	2,661	550,508	2,720	14,685	27,301	383,093	12	1,756	5
1830	171,052	13,633	95,226	3,434	530,952	3,343	16,315	35,565	433,566	275	1,643	3
1831	106,033	7,663	76,119	2,341	571,708	1,573	11,103	10,092	349,572	33,159	3,174	60
1832	203,563	4,323	64,044	2,404	609,896	2,739	16,968	23,533	386,846	1,030	4,278	
1833	245,602	10,974	258,151	3,801	899,943	2,878	23,091	33,159	346,453			
1834	299,655	20,612	436,120	113,914	831,282	3,248	58,551	36,727	373,286			

Litr. D.

F o r t e g

over Udførselen fra Kongeriget Danmark og Hertugdømmerne Slesvig og

Udført fra:	Brændes- viin.		Sleff.		Kjød.		Skind og Zuder.	
	Drh.	Pott.	Edr.	Edr.	Edr.	Edr.	af Kalve, Saar og Lam	af storr Døds og Heste
Skjælland med Lolland og Falster	708.	77	2,626.	245	707.	253	961.	284
Fyn og Langeland	42.	170	406.	204	148.	137	135.	266
Norresjælland	17.	239	1,269.	201	946.	225	1,697.	93
Summa for Danmark til Hertugdømmerne og fremmede Steder	769.	6	4,303.	10	1,802.	295	2,795.	3
Frageaare, som indført til Danmark fra Her- tugdømmerne	1,541.	20	385.	205	655.	133	1.	120
Export af Danmarks egen Produktion til fremmede Steder	÷ 772.	14	3,917.	125	1,147.	162	2,783.	203
Hertugdømmet Slesvig	2,321.	111	4,665.	169	1,816.	254	1,355.	65
Hertugdømmet Holsteen	5,052.	130	3,072.	98	655.	28	328.	140
Summa for Hertugdømmerne til Danmark og fremmede Steder	7,373.	241	7,737.	267	2,472.	2	1,683.	205
Frageaare, som er indført til Hertugdømmerne fra Danmark	26.	130	87.	2	4.	81	909.	254
Export af Hertugdømmerne egen Pro- duktion til fremmede Steder	7,347.	111	7,650.	265	2,467.	241	773.	271
Summa udført fra Danmark og Hertug- dømmerne til fremmede Steder	6,575.	97	11,568.	70	3,615.	83	3,567.	154

udførte Kornvarer, samt Smør og Olt i Aarene fra 1820 til begrebne.

Boghvede		Værrer		Differ		Kapsed		Summa	Smør		Olt	
umalet	Meel	Oron	umalet	Meel	Donner	og	Roeiro		Edr.	Edg.	Stk	Lb
Edr.	Edr.	Edr.	Edr.	Edr.	Edr.	Edr.	Edr.	Kornvarer	Edr.	Edg.	Stk	Lb
7,437	13	1,251	16,615	10,887	15,490	1,254,086	33,813	2	3,570	11		
21,903	37	1,461	14,887	15,490	1,467,325	39,588	3	3,546	5			
4,650	54	1,959	17,702	16,309	1,444,520	47,183	1	3,913	10			
9,879	63	3,569	19,993	17	7,859	2,022,720	50,541	2	3,738	12		
23,764	39	3,491	32,719	17,042	35,415	2,102,439	62,147	3	4,206	8		
32,246	86	4,029	26,417	43,613	38,054	1,839,858	48,015	1	2,993	16		
5,055	110	2,400	28,155	33	43,613	1,745,514	49,920	3	3,664	15		
66,407	27	2,639	20,626	69,296	126,787	2,222,469	53,147	1	4,027	6		
32,928	31	5,168	76,977	25,116	106,290	1,492,926	46,610	1	3,434	7		
84,393	263	6,244	20,992	25,982	108,840	1,392,848	51,563	1	2,939	13		
48,236	454	5,390	13,056	31,183	148,154	1,221,088	47,658	2,725				
5,71	54	2,363	15,995	20	35,149	1,390,053	46,850	2,450	16			
18,682	60	3,695	16,208	31,609	231,824	1,939,349	49,245	3	2,747	18		
41,288	81	5,412	33,312	35,730	193,227	2,330,134	49,189	2,605	5			
4,457	128	41,798	69,219									

n e l f e

Holsteen i Aaret 1834 af følgende Varer i respective danst og holsteent Vægt.

Sild.		Uld.		Kreatur.		Kreaturer.			
		raa		Kalkuld		Dreer		Roer	
Edr.	Edg.	Stk	h	Stk	h	Eitr.	8	Eitr.	8
316.	1	565.	65	52.	20	3,653.	224	—	—
3.	2	1.	158	10.	115	1,691.	253	—	98
20.	—	2,032.	65	48.	149	3,874.	264	—	678
339.	3	2,598.	288	110.	284	9,220.	101	—	—
14.	3	61.	158	—	—	163.	100	—	—
325.	—	2,537.	130	110.	284	9,057.	1	—	—
728.	3	737.	157	16.	234	3,521.	233	—	—
45.	3	116.	266	1.	56	3,655.	126	—	—
774.	2	1,854.	143	18.	10	7,177.	79	—	—
18.	2	259.	35	54.	185	—	—	—	—
756.	—	595.	108	÷ 36.	175	7,177.	79	—	—
1,081.	—	3,132.	238	74.	109	16,234.	80	—	—

Sum. f. Dann.
og Hertugd.
Fraganer for
Willems. Forf.

Dreer		Roer		Kreter.		Heste	
Eitr.	8	Eitr.	8	Eitr.	8	Eitr.	8
19	8	—	—	—	—	—	—
2	86	—	—	—	—	—	—
245	139	1	—	—	—	—	—
—	—	—	—	—	—	—	—
—	—	—	—	—	—	—	—
—	—	—	—	—	—	—	—
14,013	2,256	6	—	—	—	—	—
12,582	1,101	5,978	—	—	—	—	—
26,861	3,590	5,983	—	—	—	—	—
34	96	—	—	—	—	—	—
—	—	—	—	—	—	—	—
26,827	3,494	5,985	—	—	—	—	—

Jorflaring over Jælandske, Færoiske og Grønlandske Varer, samt St. Croix Sukker og Rum, udførte i Mæret 1834 fra Danmark og Hertugdømmerne Slesvig og Holsten til fremmede Steder.

1. Jælandske, Færoiske og Grønlandske Varer.
a. fra Danmark.

1,566 \mathcal{H} Edderdaun.

960 \mathcal{H} Qualsejer.

2,079 $\mathcal{E}\mathcal{H}$ Klippfisk.

596 $\mathcal{E}\mathcal{H}$ Torsfisk.

16 Tønder Rabliau.

850 $\mathcal{E}\mathcal{H}$ Hvalrostander.

63 $\mathcal{E}\mathcal{H}$ saltet Kjød.

14,067 $\mathcal{E}\mathcal{H}$ Rammeskind.

3,627 $\mathcal{E}\mathcal{H}$ Rensdyrskind.

615 $\mathcal{E}\mathcal{H}$ Røvekind.

3,274 $\mathcal{E}\mathcal{H}$ Seelkind.

50,000 \mathcal{H} Esvovljord.

68 $\mathcal{E}\mathcal{H}$ Talg.

6,182 $\mathcal{E}\mathcal{H}$ Tran.

2,023 $\mathcal{E}\mathcal{H}$ 8 \mathcal{H} Uld.

153,493 Par Strømper.

19,561 $\mathcal{E}\mathcal{H}$ Trøier.

20,559 Par Vænter.

b. fra Slesvig.

39 $\mathcal{E}\mathcal{H}$ 216 \mathcal{H} Klippfisk.

6,960 $\mathcal{E}\mathcal{H}$ Røvekind.

41 $\mathcal{E}\mathcal{H}$ 135 \mathcal{H} Uld.

10 $\mathcal{E}\mathcal{H}$ Tran.

254 $\mathcal{E}\mathcal{H}$ Hvalrostander.

Sæthundelever til Værdie af 300 Rbd. Solvmynt.

Fiskebæder 55 —

Hvalrofskind 453 —

c. fra Holsten.

154 $\mathcal{E}\mathcal{H}$ Tran.

1,652 \mathcal{H} Fiskeben.

300 \mathcal{H} Edderdaun.

Udgods til Værdie af 447 Rbd. Solvmynt.

2. St. Croix Sukker og Rum.

a. fra Danmark.

733,078 \mathcal{H} Sukker.

1,326 Orh. 17 Biertel Rum.

b. fra Slesvig.

19,012 \mathcal{H} Sukker.

471 Orh. 3 Biertel Rum.

Soc.-Assurance-Premier

(afretnede fra Helt.)

London.

Kjøbenhavns Toldbo (Af. 8 om Morgenen) den 30 December:

D. t. R.; 31 og 1 Januar: Rbd.; 2 Mbd.

Christiansburg den 20 December: Rbd.; 21 Sælle og Nordlig; 22

Sælle; 23 Sælle.

Lindens d. 10 Decbr. Rbd.; 11 $\mathcal{E}\mathcal{H}$, Stern; 12 Mbd. t. B.;

13 $\mathcal{E}\mathcal{H}$; 14 $\mathcal{E}\mathcal{H}$, Kuling; 15 B., flau Kuling; 16 Mbd., do;

Jamborg den 27 Decbr.: $\mathcal{E}\mathcal{H}$; 28 $\mathcal{E}\mathcal{H}$; 29 Mbd., i Mar og i

Dag flart Stern af $\mathcal{E}\mathcal{H}$ til Mbd. med Regn, Hagel, Tordeni

og Lynid.

Tegel den 24 December: $\mathcal{E}\mathcal{H}$; 25 D., Sælle; 26 Mbd.; 27 Mbd.

Schwet den 21 Decr.: Mbd.; 22 Mbd.; 23 Mbd.; 24 Mbd.

Udsængen den 19 Decr.: Mbd., Stern; 20, 21 og 22 D.; 23 M. t. D.

Real den 18 Decbr.: Mbd.; 19 Mbd., Stern; 20 og 21 do.

flart Mbd.

Salmour den 17 Decbr.: Mbd. t. Mbd.; 18 D. t. Mbd.; 19

og 20 Mbd. t. Mbd., flart Stern.

Begel-Cours.

Kjøbenhavns Børs-cours den 1 Januar.

(Hvermedelt Helligdag ingen Cours noteret.)

Jamborg den 29 December.

Paris 1894 2 M.

Herrsborg p. M. 2. 9. 5. f. dito.

London 13 M. 84 f. dito.

Dito 13 — 94 t. E.

Calix 453 M.

Visiten 501 dito.

Genia 1891 dito.

Erverno 434 dito.

Amsterdam 35. 95 t. E.

Dito 36. 10 t. E.

Kjøbenhavn Uddel. 2011 t. E.

Wien Cr. 149 eff.

Penge-Courier af 29 December.

Schlesw. Hol. Sp. f. bedre f. pet.

Ducati, npe — — — send Bro

Louis og friderichsder 11 M.

1 f. pr. Est. i Bro.

One f. Est. 30 f. 74 p. p. Est.

Duc, npe fulde — M. (1 grov

Louis og friderichsder (Cous

13 M. 131 f. pant.

Disconto pet.

Kjøbenhavns Hayreviser den 23 December.

fyede, hellekæf . . . 4 Mbd. 3 M. 8 f. a 5 Mbd. f.

— sjeelandsk . . . 4 — 3 — a — 3 — 12 —

— langslæf . . . 4 — 3 — a — 3 — 12 —

Aug. hellekæf . . . 4 — 3 — a — 3 — 12 —

— sjeelandsk . . . 4 — 3 — a — 3 — 12 —

— fra Provins . . . 3 — 5 — a — 4 — 1 —

Bvg. Trad. 3 — 2 — a — 3 — 2 — 8 —

— Grad. 3 — 2 — a — 3 — 2 — 8 —

Harre 4 — 1 — a — 4 — 1 — 5 —

Erter 4 — 1 — a — 4 — 1 — 5 —

Slags 4 — 1 — a — 4 — 1 — 5 —

Kjøbenhavns Torveviser den 2 Januar.

Aug. Trd. 4 Mbd. 5 M. 8 f. a 4 Mbd. 2 M. f.

fyede, Trd. 4 — 2 — a — 4 — 5 — —

Bvg. Trader, Trd. 4 — 2 — a — 4 — 5 — —

Dito, Grader, Trd. 4 — 2 — a — 4 — 5 — —

Harre, Trd. 2 — 1 — 4 — a — 2 — 8 —

Erter, Trd. 4 — 1 — a — 4 — 5 — —

Kæf, roget, Trd. 1 — 4 — 12 — a — 1 — 5 — 12 —

— gronlatet 1 — 3 — a — 1 — 4 — —

Smor, Trd. 2 — 1 — 2 — a — 1 — 4 —

Ug. Enkel 2 — 2 — 2 — a — 2 — 4 —

Gjort pr. Trd. 2 — 3 — a — 3 — 4 —

Sjælland Smor Trd. 9 Mbd. 3 f. a 12 Mbd. Sedler og Regn.

Nettelse.

I Nr. 107 og 108, f. A. anføres S. 428 General-Cummaen

for Udsængen af Smor, fra Hørrugdommer Slesvigs Toldsteder at

være 12,850 Tdr., hvedesfor 12,860 Tdr.

Af denne Tidende, som udgives af O. J. Kæwert, Kammerjunker, Kongl. Robst-Directeur og Toldinspecteur i Kjøbenhavn, og W. A. Schlegel, Kammeraad og Generalsekretær under det Kongl. Generals-Toldkammer og Communes-Collegium, udkomme ugentlige retnings-Numre. Den ferendes, ifølge Kongl. afretningsfuld Tilladelse, med Breveffterne. Subskription modtages her i Staden i Fabricius de Tengmæls Bogtrykkerie, Snaregade No. 3, 1ste Sal; i Provinsierne paa vedkommende Post-tenoirer. Prisen er aarstalvis paa Skrivepapir 2 Rbd. r. S., paa Trup. 1 Rbd. 48 St. r. S.



Nouveau explicatif des Droits de Douane et du Rémise, exportés en 1833 du Danemark et des Duchés de Schleswig et de Holstein, avec une table particulière pour chaque province.

A... des Douanes de Lelande, de Lolland et de Sülter

pour l'Etranger	Sucre Rémise	Sucre Sulter	Sucre Oger	Sucre Oger	Malt	Sucre Lelande	Cette et Lelande	Cette et Lelande	Cette et Lelande	Cette et Lelande	Cette et Lelande	Observations
	Bornes	Bornes	Bornes	Bornes	Bornes	Bornes	Bornes	Bornes	Bornes	Bornes	Bornes	
Copenhague	6,052	720	"	2,725	14,000	127	3,024	151,315	1,239	25	67	
Brandsbom	32	"	"	77	"	"	1,250	29,500	"	"	"	
Bornholm	6	"	"	1	66	"	"	1,259	"	"	"	
Lollandborg	"	"	"	91	1,192	"	1,548	71,353	15	"	"	
Bornes	"	"	"	11	146	"	588	41,922	"	"	"	
Sültergöer	11	"	"	236	"	2	"	789	105	"	12	
Sjöge	"	"	"	"	122	"	"	11,991	"	"	"	
Sulter	20	"	"	51	"	"	4,446	61,243	633	24	78	
Sulter	"	"	"	"	100	"	847	31,562	"	10	14	
Sültergöer	74	"	"	113	200	"	1,346	25,826	53	3	12	
Sulter	"	"	"	"	"	"	90	19,354	"	"	"	
Sulter	"	"	"	99	53	"	"	18,503	"	"	"	
Sulter	"	"	"	"	"	"	13	998	"	"	"	
Sulter	4	1	"	67	203	2	2,714	24,797	82	4	6	
Sulter	7	5	"	123	311	"	"	14,046	"	"	"	
Sulter	"	"	"	"	"	"	122	11,376	"	"	"	
Sulter	19	"	"	24	301	"	"	9,045	"	"	"	
Sulter	9	"	3	57	300	"	3,574	27,768	33	"	"	
Sulter	2	30	17	7	60	"	350	24,353	25	"	"	
Sulter	"	"	"	50	350	"	1,000	10,998	"	"	"	
Total l'Etranger	6,246	756	20	3,792	15,609	131	21,302	645,524	1,464	68	184	
pour les Duchés	11	5	5	32	1	6	750	61,070	100	9	19	
Total général	6,257	761	25	3,774	15,610	137	22,052	706,594	1,564	78	173	

B... des Douanes de Høne et de Langeland

Høne	"	"	"	23	6	"	4,198	359,53	322	10	"	
Rogense	"	"	5	29	161	3	1,502	11,322	16	"	"	
Langeland	360	"	120	1,184	427	3	1,571	30,967	147	14	"	
Apelminde	12	1	"	121	398	11	530	26,968	37	"	"	
Nideljær	"	"	"	140	109	"	"	4,346	57	3	"	
Nideljær	"	22	"	227	"	"	2,136	45,534	68	"	"	
Øerne	35	4	21	715	638	11	1,295	15,465	257	27	"	
Rudkjøbing	120	"	"	188	"	"	2,300	31,900	3	"	"	
Svinborg	131	"	23	107	220	6	"	37,214	154	3	"	
Total pour l'Etranger	658	27	479	2,124	2,103	34	14,172	285,938	1,061	57	"	
pour les Duchés	27	12	428	6	31	"	2,943	35,897	42	7	"	
Total général	685	39	507	2,130	2,134	34	17,115	321,835	1,103	64	"	

A. pour l'étranger	C. des Douanes du Jutland septentrional										Observation
	Porcine Provenant	Porcine Suisse	Porcine Suisse	Porcine Suisse	Porcine Suisse	Porcine Suisse	Porcine Suisse	Porcine Suisse	Porcine Suisse	Porcine Suisse	
Ralborg	10	"	"	644	253	2	708	34,994	189	10	12
Ålborg	13	"	10	991	3,756	7	2,132	46,720	951	10	10%
Ålborg	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"
Ålborg	"	"	"	43	5	1	225	2,311	7	"	"
Ålborg	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"
Ålborg	"	"	"	2	"	"	420	6,271	7	"	"
Ålborg	2	"	10	145	83	"	"	4,723	62	10	12%
Ålborg	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"
Ålborg	1	"	"	36	33	"	568	6,588	18	"	3
Ålborg	1	"	1	331	"	"	1	4,500	1,836	"	"
Ålborg	1	"	3	438	199	"	"	16,749	791	12	16%
Ålborg	2	"	"	601	1,167	26	850	37,183	1,391	5	3%
Ålborg	"	"	"	239	30	"	"	16,162	11	"	"
Ålborg	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"
Ålborg	"	"	1	176	155	"	"	3,180	62	"	7
Ålborg	13	"	"	583	1,004	13	"	24,298	1,387	20	19%
Ålborg	"	"	"	86	43	"	"	1,442	791	"	"
Ålborg	"	"	"	171	"	"	124	1,725	1,559	"	"
Ålborg	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"
Ålborg	"	"	1	21	3	"	"	1,530	"	"	"
Ålborg	"	"	"	162	10	"	"	12,944	163	"	"
Ålborg	"	"	"	133	255	4	"	16,938	656	"	"
Total l'étranger	107	1	28	4,821	7,034	53	5,998	234,374	9,880	130	10
du port de Copenhague	"	"	"	6	431	"	4,549	14,587	103	"	5
Total Général	107	1	28	4,827	7,505	53	5,913	248,961	10,083	130	19

C. des Douanes du Duché de Schleswig											
Ålborg	"	"	"	2	"	"	"	2,358	94	"	"
Ålborg	"	"	"	130	"	12	"	145	364	"	"
Ålborg	"	"	"	5	30	"	1,932	24,185	283	"	"
Ålborg	677	5	78	983	163	1,881	412	22,880	365	37	5%
Ålborg	29	"	"	38	1,347	570	3,172	10,647	1,115	5	7%
Ålborg	380	"	131	1,584	10	"	515	16,964	1,918	19	3
Ålborg	1,183	173	183	4,730	1,737	1,163	3,935	53,345	2,613	10	19%
Ålborg	"	"	"	"	"	"	1,230	1,430	734	"	"
Ålborg	"	2	"	11	"	"	148	1,031	3	"	"
Ålborg	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"
Ålborg	4	60	10	151	3	3	1,814	23,672	167	2	16%
Ålborg	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"
Ålborg	0	301	53	12	142	"	5,935	28,725	108	"	5%
Ålborg	"	"	"	10	"	"	"	2,869	16	"	"
Ålborg	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"
Ålborg	"	"	"	2	48	"	1,534	7,023	113	"	14%
Ålborg	2	"	823	2,241	1,107	51	4,701	43,841	1,964	44	14%
Ålborg	11	"	35	610	215	22	515	51,826	812	"	10%
Ålborg	"	1	"	19	"	"	39,663	96,264	107	"	"
Total l'étranger	2,593	2,137	1,627	10,183	4,822	3,540	65,687	408,579	8,605	185	17%
du port de Copenhague	2,507	699	176	2,555	34	5,530	1,410	43,859	4,198	171	"
Total Général	4,099	2,830	1,803	12,738	4,856	9,070	67,097	452,438	12,803	356	17%

C. des Douanes du Duché de Holstein											
Ålborg	"	24	22	90	4	"	2,112	2,303	7	10%	"
Ålborg	"	"	"	"	10	"	"	1,444	280	50	6%
Ålborg	0	1	"	"	"	"	30,465	79,779	1,567	"	"
Ålborg	"	"	"	"	"	"	26,963	71,830	25	"	"
Ålborg	3	1	76	5	513	"	3,643	17,017	30	1	8%
Ålborg	"	"	"	7	"	"	13,771	18,811	42	"	"
Ålborg	313	"	3	802	"	92	7,216	24,397	35	10	1%
Ålborg	"	"	"	"	"	671	566	14,341	130	19	3%
Ålborg	"	"	"	"	"	1	"	697	733	4	"
Ålborg	1	"	3	34	"	19,040	15,587	69,733	227	10	1%
Ålborg	"	"	"	"	"	"	3,261	3,445	9	"	"
Ålborg	7	18	"	3	407	"	9,892	860	23	13	"
Ålborg	"	"	"	4	"	"	2,516	16,742	10,763	31	16%
Ålborg	"	"	"	"	"	"	1,191	14,478	9,865	23	16%
Ålborg	3	4	"	33	14	57	36	2,360	2,343	3	"
Ålborg	36	"	2	100	"	11	2,206	99,440	1,677	49	3%
Ålborg	"	16	258	270	108	"	43	32,487	2,041	44	1%
Ålborg	300	"	"	16	"	"	214	1,800	652	203	8%
Ålborg	460	269	"	"	"	"	"	73	2	"	"
Ålborg	"	2	14	60	370	"	33	18,671	1,114	101	5%
Ålborg	1	"	133	304	125	1	670	11,312	5,038	26	1%
Ålborg	451	3	193	"	"	"	3,432	5,783	"	"	"
Ålborg	"	32	"	22	15	"	"	3,065	740	31	12%
Ålborg	84	510	16	"	32	"	3,504	10,340	2,259	113	4%
Ålborg	"	"	"	"	"	"	29	4,171	70	"	"
Total l'étranger	1,671	880	720	19,220	566	1,004	120,415	506,286	28,170	195	9
du port de Copenhague	374	"	"	96	"	79	30	20,013	2,177	308	3
Total Général	2,045	880	720	19,316	566	1,073	120,445	526,300	30,347	303	11

C

Tableau explicatif des Céréales étrangères qui ont payés les droits, ou qui ont été importées, francs de droit, en 1833 dans le Danemark et les Duchés de Schleswig et de Holstein.

Importé en	Froment		Sorgho		Orge		Avoine		Sarrasin		Bois		Vins	Huile	Café	Sucre	Total	Observation
	Grande Sonne	Grande Sonne	Grande Sonne	Grande Sonne	Grande Sonne	Grande Sonne	Grande Sonne	Grande Sonne	Grande Sonne	Grande Sonne	Grande Sonne	Grande Sonne						
Suède, Laponie & Finlande	396	114	1,247	6	24	"	2	104	108	"	"	41	10	3	"	"	2,052	
Russie et Angleterre	"	1	"	"	"	"	"	12	"	"	"	"	"	"	"	"	13	
Autres pays étrangers	19	38	384	2	"	"	12	"	"	"	"	3	17	"	"	"	473	
Danemark	415	153	1,631	6	24	"	14	101	120	"	"	44	27	3	"	"	2,538	
Schleswig	180	13	661	"	636	"	4	5	"	2	"	1	184	"	"	7	1,994	
Holstein	3,360	50	1,198	3	189	1	4	122	1926	"	38	"	92	122	40	34	6,593	
Duchés	3,540	63	1,859	3	825	1	8	127	1,326	2	38	1	93	606	40	34	8,587	
Danemark, Schleswig, Duchés	3,955	216	3,490	9	849	1	22	228	1,446	2	38	1	137	833	13	34	11,125	

La lettre A, montre que toutes les exportations pour l'étranger, y compris l'Altona, de Céréales, tant en état préparé que brut, se sont élevées pour 1833, y compris le Colza et la graine de navette, à 2,176,173 tonnes.

Exporté l'indemnité, après déduction (Hollandsche fiskek):
 Du Danemark, en farine 7,001 tonnes, malt 38,220 tonnes, brut, 1,134,419 tonnes, Colza 44,540⁵
 des Duchés — 42,769 — — 4,939 — — 722,001 — — 187,284⁵
 Total — en farine 49,770⁵ Malt 33,159⁵ Brut 1,856,420⁵ Colza 231,824⁵

L'exportation du beurre et fromage, après déduction de l'indemnité fiskek, s'est élevée à :

Du Danemark, beurre 8504³/₄ tonnes, fromage 11,675³/₄ 5¹/₂ lb
 des Duchés — 40,741 — — 14,423 — 4 —

Total... beurre 49,245³/₄ 5¹/₂ lb Fromage 2,747³/₄ 18¹/₂ lb

Survent les lettres B et C, l'exportation de Céréales, non compris le Colza et la graine de navette exportés, s'est élevée en 1833 à 549,296 tonnes, plus qu'en 1832 et 271,369 tonnes dont au-dessus du terme moyen des exportations pendant les 10 années précédentes.

L'exportation de Colza et de graine de navette amounted à 25,003 tonnes, moins qu'en 1832, mais cependant 68,234 tonnes au-dessus du terme moyen de l'exportation de poids et les tonnes précédentes.

De beurre il a été exporté en 1833, 2,395³/₄ tonnes, plus qu'en 1832, mais 10,65³/₄ au-dessous du terme moyen des exportations pendant les 10 années précédentes.

L'exportation de fromage en 1833, comparée à celle en 1832, est de 297 L^{b} 2 $\frac{3}{4}$ L^{b} de plus, mais amoindrie de 661 L^{b} 1 $\frac{1}{4}$ L^{b} au-dessous du terme moyen de cette exportation pendant dix années.

On voit d'après la lettre C., qu'en 1833 il a été importé dans le royaume et les duchés tantôt 11,125 tonnes de céréales étrangères, monnaie et monnaies, ce qui fait 102,624 tonnes moins qu'en 1832. Sur cette quantité il a été importé en Danemark 2,538 tonnes et 18,587 L^{b} dans les duchés. Les espèces dont on a importé le plus sont: le froment et le seigle. De froment et farine de froment il a été importé en Danemark 568 tonnes et dans les duchés 3603, ensemble 4,171 tonnes; de seigle et farine de seigle il a été importé en Danemark 1,637 tonnes et dans les duchés 1,862 tonnes, ensemble 3,499 tonnes.

Lorsque ces 11,125 tonnes de céréales étrangères, qui resteront à la consommation dans le royaume et les duchés, seront déduites du montant des exportations indigènes 2,171,173 tonnes, l'exportation réelle sera de 2,160,048 tonnes.

La lettre D. montre les quantités exportées des autres articles d'exportation les plus importants, savoir:

Eau de vin. Il en a été exporté 7,152 Oxhoeds, uniquement des duchés, quoique le Danemark ait exporté 9270 Oxh. mais il aura des duchés 1,989 Oxhoeds. En comparant 1832 à 1833 l'exportation a augmenté de 1,663 Oxhoeds.

Lard. Il en a été exporté, salé et fumé, 9,857 L^{b} , qui fait 4,494 L^{b} de plus qu'en 1832.

Viand. Il en a été exporté, salé et fumé, 2,848 L^{b} , ce qui fait 489 L^{b} de plus qu'en 1832.

Peaux. (Skind & Huder). de Skind il a été exporté 3,171 L^{b} et de Huder 5,919 L^{b} , ce qui fait 181 L^{b} et 404 L^{b} de plus qu'en 1832.

Harengs. L'exportation de cet article s'est élevée à 62656 qui fait 2,827 tonnes moins qu'en 1832.

Laine. Il en a été exporté 3,025 L^{b} qui fait 43832 moins qu'en 1832.

Leckhamp

Bestiaux. Le bœuf il a été exporté du Danemark chez
 l'étranger en tout 26,054 têtes, des vaches 5226 têtes, des chevaux 5764 têtes
 chez Chevaux 9,090 têtes. L'abolition du droit de frontière
 entre le Jutland septentrional et le duché de Schleswig a
 eu pour suite qu'on ne peut donner aucun aperçu pour
 l'exportation la plus importante des bestiaux du Danemark,
 i.e. du Jutland septentrional, et par conséquent pas
 non plus pourquois l'exportation a principalement eu
 lieu; En la comparant avec 1832 l'exportation a augmenté
 en 1833 de 360 bœufs, mais diminuée de 3,443 vaches, 3 vaches
 et 737 chevaux.

On a encore porté dans ce tableau, outre les
 articles dont il vient d'être parlé, les os de bestiaux dont
 il a été exporté 16,621 SKP.

On doit remarquer encore en ce qui concerne les exportés
 ci-dessus des produits chez les derniers coloniaux d'après importés
 à l'étranger, que les quantités de Céréales, de beurre et de fromage
 peuvent être considérées avec assez de sûreté comme étant
 réellement exportés, jusqu'à ce que les Céréales, le beurre et le fromage
 sont exemptés de droit et que le droit de sortie sur le Colza et le grain de
 navette a été réduit par l'Or. du 20 mai 1823 à la somme minime
 de 8 SKP. par tonneau, et que d'ailleurs il a été imposé comme d'usage aux
 capitaines, sans peine d'amende, d'indiquer exactement les quantités de
 Céréales, de fromage et de beurre qu'ils exportent. Il en est autrement
 en ce qui concerne les autres articles, car comme aux ci-dessus sont soumis
 à un droit de sortie, plus ou moins considérable, les indications ne sont
 pas tellement sûres qu'il est possible qu'on en ait exporté d'avantage.
 Mais la même pour les quantités indigènes, on a payé le droit de
 sortie prescrite conjointement avec l'impôt d'usage qu'elle ont réellement
 été exportés.

Tableau des Céréales, du beurre et fromage exportés du royaume de Danemark et des Duchés de Schleswig et de Holstein depuis 1820 jusqu'en 1833, toutes deux comprises

Année	Froment		Seigle		Orge				Avoine				Sarrasin			Pois	Haricots	Grain d'orge	Total		Beurre		Fromage	Observation
	en muids		en muids		en muids		en muids		en muids		en muids		en muids		en muids	en muids	en muids	en muids		en muids				
	Denmark	Holstein	Denmark	Holstein	Denmark	Holstein	Denmark	Holstein	Denmark	Holstein	Denmark	Holstein	Denmark	Holstein	Denmark	Holstein	Denmark	Holstein	Denmark	Holstein	Denmark	Holstein		
1820	276,199	2,868	195,567	2,985	444,241	26	9,421	34,103	408,310	26	419	360	7,421	13	1,251	16,615	16,887	maigre	1,254,836	non	en	de	gros	
1821	211,636	2,973	209,147	2,741	435,973	1,430	13,409	33,725	371,171	25	863	36	21,941	37	1,461	14,887	15,190		1,806,787	33,813	2	3,570	11	
1822	158,990	2,565	510,814	1,507	411,036	23,47	13,322	27,510	233,223		803	64	16,151	54	1,939	17,702	16,309		1,447,326	39,338	3	3,576	5	
1823	237,130	4,913	423,287	2,074	443,174	11,335	12,276	42,042	220,666	3	619	72	9,811	63	3,569	19,999	17	7,839	1,444,520	47,183	1	3,913	10	
1824	191,634	8,747	343,708	2,347	434,065	23,771	13,343	50,064	533,113	2	561	25	23,761	39	3,401	32,719	17,042		2,022,720	50,541	2	3,738	12	
1825	242,546	7,630	187,635	2,323	338,623	19,715	19,482	41,529	290,537	1,251	960		32,216	86	1,029	26,417	35,415		2,102,459	62,147	3	4,216	8	
1826	234,243	8,205	278,714	2,715	563,820	17,713	55,537	46,209	543,129		812		5,015	110	2,490	23,765	33	13,613	1,839,838	48,015	1	2,993	16	
1827	253,940	6,394	216,254	2,822	369,840	11,665	12,030	29,565	576,517		1,012	19	66,410	27	2,639	26,626	38,053	17,9,637	1,705,574	49,920	3	3,661	15	
1828	313,565	6,104	346,634	2,489	763,273	2,041	18,043	41,592	125,310		1,915	48	32,918	31	5,168	76,977	60,296	126,754	2,222,169	53,147	1	4,027	6	
1829	149,159	3,522	215,414	2,661	330,503	27,26	14,635	27,301	383,093	3	1341	24	84,349	263	6,244	20,992	23,116	166,290	1,492,926	46,610	1	3,634	7	
1830	171,152	10,323	95,226	2,434	330,952	33,435	16,315	55,565	333,566		2,634	10	18,236	454	5,390	13,026	25,982	108,840	1,392,838	51,563	1	2,939	13	
1831	106,423	7,663	76,119	2,341	374,703	13,735	11,103	19,092	349,572	12	1,756		571	54	2,363	15,945	31,133	108,154	1,221,088	47,638		2,725		
1832	203,563	4,323	62,044	2,404	604,546	27,09	16,963	23,539	316,846	275	1,443	5	18,632	60	3,695	16,203	20	35,114	256,827	1,390,033	46,130		2,190	16
1833	245,642	10,974	253,151	3,801	399,943	23,73	23,091	33,159	344,433	359	3,174		41,233	81	5,412	33,310		31,609	234,824	1,939,349	49,215	3	2,207	18

Après les Exportations du royaume de Danemark et des Duchés de Schleswig et de Holstein pendant l'an 1833 des marchés suédois en poids d'auvergne et holsteinois

Exporté de	Cau de via		Lard		Orange		Pois			Haricots	Laine			Oie		Bœuf			
	en muids	en muids	en muids	en muids	en muids	en muids	en muids	en muids	en muids		en muids	en muids	en muids	en muids	en muids	en muids	en muids	en muids	en muids
Suède avec Lard et Selles	847	59	2,025	232	442	245	579	67	1,335	30	749	274	461	159	29	274	4,000	134	
Froment et Lard	50	7	253	266	41	208	179	161	240	94	4		14	8	124	1,058	239		
Suède de l'entrain	30	16	1,367	313	707	57	1,197	192	2,397	117	204	3	2,158	268	53	274	3,902	70	
Total des Exp. de l'an 1833 des Duchés de Schleswig et de Holstein	927	112	3,649	771	1,291	110	2,056	40	4,472	251	958		2,612	101	134	8	9,011	123	
Exp. de l'entrain de l'an 1833 des Duchés de Schleswig et de Holstein	927	112	3,649	771	1,291	110	2,056	40	4,472	251	958		2,612	101	134	8	9,011	123	
Exp. de l'entrain de l'an 1833 des Duchés de Schleswig et de Holstein	1,062	9	2,991	25	701	29	2,635	108	4,417	101	822		2,529	181	134	8	8,983	103	
Duché de Schleswig	3,922	195	4,039	91	1,566	45	1,047	52	1,846	161	1,018	1	638	144	3	76	4,214	271	
Duché de Holstein	5,911	90	2,869	412	496	70	234	—	197	190	9		92	70	—	—	3,489	70	
Total des Exp. de l'an 1833 des Duchés de Schleswig et de Holstein	8,234	45	6,908	203	2,162	115	1,281	52	2,044	77	1,027	1	730	214	3	76	7,704	61	
Total des Exp. de l'an 1833 des Duchés de Schleswig et de Holstein	19	206	12,288	14	165	765	34	562	159	384			329	298	42	110	66	280	
Exportation de l'an 1833 des Duchés de Schleswig et de Holstein	8,214	79	6,365	275	2,146	270	516	18	1,481	238	643	1	400	236	—	34	7,637	101	
Total des Exp. de l'an 1833 des Duchés de Schleswig et de Holstein	7,152	70	9,856	300	2,847	295	3,171	126	5,919	19	1,265	1	2,930	97	94	294	16,620	224	

Apres des marchandises d'Islande, de Sarcie et du Groenland arrivées
 que du sucre et du Rum de St. Croix, exportés en 1833 en Danemark
 et des Duites de Schleswig et du Holstein pour l'Etranger.

1. marchandises d'Islande, de Groenland et de Sarcie
 à. Du Danemark

2,410 R coredon
 62 R plumes d'oieaux
 2,665 Lb (Kjipfisk), morue
 846 Lb poisson sec
 198 dents de Hvalros
 211 R morue
 400 Smadthie
 11 peaux d'ours
 522 peaux de Hvalros
 16 peaux de chat
 19,920 peaux d'agneaux
 3661 peaux de tanner
 527 peaux de ceruand
 16,857 peaux de chien marin
 2000 plumes de cygne
 106, 870 R terre, desouff
 29 Lb Snif

4157 Bonnes huits de poisson

2610 Lb 228 R laine

113,962 paires de bas

10, 114 gilets de laine

23,071 paires de gants

laines pour valeur de 856 R arg.
 b. de Schleswig

6,163 peaux de chien marin

253 Bonnes huits de poisson

672 dents de Hvalros

foies de chien marin pour valeur de 119 R arg.
 laines ————— 6,784 — —

du Holstein

110 C huits de poisson

250 R de balleine

240 R coredon

34,041 peaux de chien marin

laine pour valeur de 793 R arg.

foies de poisson ————— 542 — —

sucre et Rum de St. Croix

a. de Danemark

589, 735 R sucre

697 Oxhord 1/2 cette rum

b. de Schleswig

16,738 R sucre

298 R cette rum



Handels- og Industrie - Tidende.

1855. Kjöbenhavn, den 29 December. Nr. 107 og 108.

Kjöbenhavn den 28 December.

At den i Overtenssamme med det Kongelige aabne Brev af 6te April 1818 til Quartals-Courzens Bestemmelse anordnede bestandige Committee er den Cours, hvorefter Rigsbankfædler i Januar, Februar og Marts Maanedene 1836 skulle modtages i alle de Solbetalinger, der efter allerede angivne aabne Brev kunne afgjæres med Rigsbankfædler, bestemt til 200 imod 400 Species eller 200 Rbdrl. Solv, saa at 1 Rbdrl. Solv i alle forenførte Tilfælde kan betales med 1 Rbdrl. Seddel.

Ved den Kongl. Første Handels Auktion den 28 Decbr. solgtes, med 1 Pr. Tillæg, i rede Solv: 63 Ddr. lys Tran til 29 Rd. 8—32 β; 46 Etkr. fine Troiter til 1 Rd. 84 β; 60 Etkr. Tøier, 1ste Sort, 1 Rd. 66 β; 2,200 Etkr. do., 2den Sort, 1 Rd. 16—18 β; 500 Etkr. Bragtroiter 1 Rd. 8 β; 10 Pr. lange Strømper 42 β; 12 Pr. do. do., enkelt Brag, 40 β; af 11,600 Pr. korte Strømper 2000 til 36 β, forbi 35 β; 1600 Pr. do. do., enf. Brag, 33—34 β; 18 Pr. do. do., enf. Brag, 38 β; 63 Pr. Pulshøfer 37 β; 30 Par 40 Ledes Teromme Vanter 19 β; 84 Pr. diverse beskaftede Strømper 26 β; 5 Etkr. do. do. Troiter 64 β. 3 Repræsentativer: 13 Etkr. Modflær 33 Rbd.; 5 Etkr. Langer 26 Rd. 64 β; 1 Etkr. Placiff 25 Rbd.; 164 Lb 13 H Gaaretals 2 Rd. 74 β pr. Lb; 12 Lb 4 H Strabetalg 2 Rd. 18 β; 70 Etkr. div. smaa Kammebind 12 Rd. pr. 100 Etkr.; 85 Ddr. Første Etkrental 1 Rd.—1 Rd. 18 β.

Ved Forsauktion, idag solgtes, henhørende til det under Havari indkomne Briggflib Rebecca, Sktpr. F. Creswell, i Repræsentativer med Told: c. 3000 Lb amt Forbudningskobber til 34½—34½ β pr. Lb; c. 100 H gamle Metallsom til 22½ β pr. do.; et beskaftiget Silbervær til 2 Rbd.

Skibs- Efterretninger.

Fra Helsingør berettes under 22 December, at Forskibet Trindelen var ankommen dertil fra Løse, og var oplagt der i Havnen for i Vinter.

Briggen Phönix, Sktpr. H. Windemann, fra Weimel med Hærsko, er d. 22 Decbr kommen ind til Kbhavn med Havari.

Den 18 Decbr. om Aftenen sank paa c. 3 fjerne Vand, omtrent ½ Mill W.M. for Hietsholmen, Frederikshavns Følde distrikt, Dartsflib Jupiter, Sktpr D. Kummer, af Bremen,

fra Gothenborg med 2250 Stk Jern bestemt til New York. Af Besætningen, 14 Mand, fandt 3 deres Død i Delgerne; Skipperen med de øvrige bleve, efterat have i den strenge Kulde tilbragt Natten i Mersens og Vantens, om Morgen den 19de bragte levende ind til Hietsholmen ved Vaade der fra Den, og man haabede ved Løghjælp at frelse deres Liv, naaget de fleste, og især Skipperen, vare angrebne af Koldebrand i Hænder og Fødder. — Det vil blive meget vanskeligt at berge Ladningen.

3 Stormen Natten til 19 Decbr. fransede i Hæup Bugten, Sønderborg Følde distrikt, en, Sktpr J. Kische af Niemühlen tilhørende, Ever, med 200 Ddr. Salt fra Kiel bestemt til Flensborg. Af Saltet bjergedes 173 Ddr., og man ventede at faae Fartøiet af igjen.

Samme Nat fransede paa Bornholm Skonnesten Scan: dinavien, Sktpr. Strand, af Laurvig, fra Riga med Hør, Hamp, m. m., bestemt til Kbhavn.

Ifølge Beretninger fra Åpenrade, Kiel og Sønderborg havde man i den Kant af Østersøen med Stormen til den 19 Decbr. et Hovande, som Ingen kan mindes at have oplevet Nage til. 3 Åpenrade gik Jagter og Vaade over Havnebolværterne, og laae oppe i Havene ved Siden af Husene. Skader, saavel i denne som i de andre Byer, ere betydelig, dog vidste man ikke at noget Menneske havde tilsat Livet derved.

Til Flekkerøe indkom den 14 Decbr. Skibet Delphin, N. J. Tornøe af og fra Kjöbenhavn bestemt til Bergen med Kaal.

Fra Bisby meldes, at Natten til den 22 November strandede paa Næs: Revert Galeasen Actio, Sktpr. G. A. Pippius, fra Malmö med Rug, Bøg, Uld og Brandevind bestemt til Geste. Skipperen og 3 Mand ere frelsede, de øvrige 2 Mand vare frosne ihjel paa Skibet. Dette var løber suldt af Vand, og stod neppe til Redning.

Fra Cronstadt berder det under 10de og 11 December, at de udgaende Skibe havde opgjort Haabet om at naae aaben Sø, og vilde vende tilbage til Havnen. Med Indsigtningen gik det rask fremad, og iblandt de indkomne Skibe var Diana, Sktpr. Jørgensen, af Kbhavn, fra Helsingør.

Ankomne og afgangne Skibe.

Til Frederikshavn den 19 Decbr.: Frithiof, Lange, f. Warberg; Mercurius, Nielsen, f. Malmö. — Til Travemünde den 20 Decbr.: E. O. Evensen, f. Lette, skib f. Kbhavn. Den 22 Gist, f. Kbhavn. — Fra Warnemünde

den 20 Decbr.: Martie Maria, Steffensen, t. Hønsborg. — Fra Gothenborg: Anna Catharine, Christensen, og Neptunus, Sverisen, t. Donmark. — Fra Carlsken den 20 Decbr.: Engheden, Sædring, t. Randers. — Til Antwerpen den 15 Decbr.: Dronning Maria, Digel, f. Riga. — Fra Paimboeuf den 6 Decbr.: Eulda, Sande, t. Terravetolia. — Til Havre den 14 Decbr.: Edvard, Hue, f. Sonnenlund. — Fra Ports-mouth den 16 Decbr.: Fortuna, Toesbup, t. Havana. — Fra Cowes den 17 Decbr.: Dioskuren, Gäncheren, t. London. — Til Guernsey den 12 Decbr.: Laurine Marthilde, Wadsen, f. Nuborg. — Til Shields den 13 Decbr.: Lille Maria, Jespersen, f. Dunterque. — Til Gibraltar den 28 Novbr.: Frederike Lovise, Bohn, f. Bahia; Kristning, Nielsen, f. Trens-hjem. — Til Livorno den 30 Novbr.: 6 Sødsfende, Holgersen, f. Hammersfest. — Til New York den 23 Novbr.: Hiram, Bordiner, f. Marseille. — Til København den 24 Decbr.: Frederike, Bachmann, f. Jacobshad. Den 26: Arion, Thiesen, f. Riga. Den 28: Neptunus, Mathiesen, f. Lybek; Augusta, Hansen, f. Mothod. — Fra København til den 24 Decbr.: Elisa, Mounsen, f. Lybek. Hermes, Paterov; Ida, Søderlund, og Et. Oluf, Nidkram, t. Calmar; P. D. Nielsen, t. Halmshad; Cordula Dorothea, Juul, t. Christiania. — Til Åbøden den 22 Decbr.: Augusta & Vertha, Midaelis, f. Memel; Et. Mercy, Ellisa, f. Liverpool. Den 27: Alexander Gavin, Øhr, f. do.

* Riga den 14 December.

For nogle Dage siden sluttede den første Contrakt om at levere Hør, til følgende Priser: Thiesenhauser Hør, engl. Cor:

tering R. 35 à P.; Badstuben do. R. 31 à P., dog viste sig ingen almindelig Kjøbelyst. 11½—11¾ russisk Rug, at levere i May, tilbødtes til R. 70 med Forskud.

Hamburg 65 D. 9½ β; 3 R. 9½. SK. 360.

* Gothenborg den 19 December.

Til Completeringen betales i denne Uge nogle mindre Par-tier Jern med 17 Rd. 24 β Deco.

Kornpriserne uden Forandring. — Høfrø kan noteres 20 Rd. 24 β. — Brændevin synes at ville blive staaende ved 40 β pr. Kande.

Blandt Colonialvare: Omsætninger bemærke vi, at 65 Ball. Bomuld ere, paa Ordre fra en fremmed Plads, skjøde til la-vere Priser. — Af 150 Sæd. god ordin. Brasil Kaffe, hidførte fra Antwerpen, er den største Del solgt til 28½ β Rgd. — For gult Havana Sukker forlanges kistevist 19—19½ β pr. H; og i forraa Uge solendes 43 Kist. hvide Brasil Sukker til 18½, med 3 pEt. Rabat for Contant.

Af et nytli fra Rio antommen Parti af 872 Sæd. Kaffe er skjødt 250—300 Sætte for, som vi troe, fremmed Regning; Prisen ubestemt.

Om Høsten for i Aar meldes fra Baub's Lehn, at den i 1834 var i alle Dele tilfredsstillende; men dette Aar over-stiger den i Quantitet, og er af ligesaa god Qualitet.

Kartofler have ikke pder saameget, ikke heller er Rugen saa givtig, som man havde ventet; men Hvede, Havre, Ager, Er-ter og Bonner give en femte Del mere end forrige Aar. Hø-ravlen har tiltraet betydeligt, og med de Priser, som nu betal-les, vil Landmanden indløse 100,000 Rd. Rgd. for en Artikel, som før saa Aar siden ikke bemærkedes.

Litr. A.

Forklaring over Kornvarer m. v. samt Smør og Øst, udført i 1833 fra Danmark og Hertug-dommerne Slesvig og Holssteen, med særskilt Label over hver Provinds.

A. fra Sjællands, Lollands og Fælsters Toldsteder.

a) til fremmede Esteder	Hvede-meel	Rugmeel	Bjergmeel	Dyggryn	Malt	Dagbve-degryn	Kavsaad og Roefrø	Korn-varer	Smør	Øst
	Tdr.	Tdr.	Tdr.	Tdr.	Tdr.	Tdr.	Tdr.	Tdr.	Tdr.	Et 28
Kjøbenhavn	6,052	720	2,725	14,900	127	3,034	151,315	1,289	25	6½
Dandholm	32	77	77	66	1,330	29,60	1,259	1	12	
Dorndholm	6	1	1	66	1,548	71,333	1	12		
Callundborg	11	11	146	2	888	41,922	10½	12		
Corløer	11	236	2	122	4,446	61,203	68½	24	7½	
Helsingør	30	51	100	847	31,562	25,826	19,354	5½	3	12
Kjøge	74	118	200	1,346	90	18,803	998	84,797	82	4
Næstved	7	5	128	311	122	14,046	11,876	9,045	33	14
Næstved	19	24	301	3,574	27,768	21,483	10,994	15,641	68	18½
Præstøe	9	7	53	300	350	21,483	10,994	15,641	68	18½
Rødby	4	67	508	2	7,714	84,797	82	4	6	
Rørvig	7	5	128	311	122	14,046	11,876	9,045	33	14
Samsø	19	24	301	3,574	27,768	21,483	10,994	15,641	68	18½
Skarshøj	9	7	53	300	350	21,483	10,994	15,641	68	18½
Steffeløer	2	30	17	7	60	21,483	10,994	15,641	68	18½
Steg	9	7	53	300	350	21,483	10,994	15,641	68	18½
Strubeshøj	2	30	17	7	60	21,483	10,994	15,641	68	18½
Vordingborg	9	7	53	300	350	21,483	10,994	15,641	68	18½
Summa til fremmede Esteder	6,246	756	20	3,742	18,609	131	21,302	645,824	14,641	68
b) til Hertugdømmerne	11	5	5	32	1	6	750	61,070	100	9
Summa	6,257	761	25	3,774	18,610	137	22,052	706,894	15,641	78

B. Fra Syens og Langelands Toldsteder.

a) til fremmede Steder	Ærde- meel	Rugmeel	Dygmeel	Dyggryn	Malt	Doghve- degryn	Kapfab og Korn	Korn- varer	Smør	Øst
Ædr.	Ædr.	Ædr.	Ædr.	Ædr.	Ædr.	Ædr.	Ædr.	Ædr.	Ædr.	Ædr.
København	360	430	1,184	427	3	1,871	30,967	147	14	3
København	12	1	121	398	11	580	26,968	37	3	3
København	35	4	21	115	688	11	1,395	45,663	257	27
København	120	23	188	320	6	2,300	31,969	3	3	3
København	131	23	197	320	6	2,300	31,969	3	3	3
Summa til fremmede Steder	638	27	479	2,124	2,108	34	14,072	283,938	1,061	57
b) til Hertugdømmerne	27	12	28	6	31	3	2,943	33,897	42	7
Summa	685	39	507	2,130	2,139	34	17,015	321,835	1,103	64

C. Fra Nørre- Jyllands Toldsteder er udført:

b) til fremmede Steder	Ærde- meel	Rugmeel	Dygmeel	Dyggryn	Malt	Doghve- degryn	Kapfab og Korn	Korn- varer	Smør	Øst
Ædr.	Ædr.	Ædr.	Ædr.	Ædr.	Ædr.	Ædr.	Ædr.	Ædr.	Ædr.	Ædr.
København	10	2	641	425	2	708	39,994	459	19	12
København	43	10	991	3,756	7	2,132	40,126	951	43	16½
København	1	1	45	5	1	205	2,311	7	7	7
København	2	10	145	83	2	430	6,271	7	7	7
København	1	36	33	868	6,888	18	3	3	3	3
København	1	1	331	139	1	4,500	1,836	791	12	18½
København	2	3	438	1,107	26	880	37,108	1,391	8	5½
København	259	30	13,462	11	4	2	2	2	2	2
København	1	176	155	3,180	62	7	7	7	7	7
København	43	583	1,004	13	24,248	1,384	20	19½	19½	19½
København	86	43	1,912	791	2	2	2	2	2	2
København	171	3	124	1,725	1,259	2	2	2	2	2
København	1	21	3	1,536	2	2	2	2	2	2
København	162	10	12,944	163	686	686	686	686	686	686
København	133	258	4	16,836	150	14	5	5	5	5
Summa til fremmede Steder	107	1	26	4,821	7,054	53	5,348	234,546	9,880	150
b) til Hertugdømmerne	2	6	451	3	1,565	14,507	403	5	5	5
Summa	107	1	26	4,827	7,505	53	6,913	249,053	10,283	150

D. Sea Hertzogdommet Slesvigs Toldsteder er udført:

a) til fremmede Steder	Svede- meel	Rugmeel	Bygmeel	Byggryn	Malt	Boghve- degryn	Rapsed	Korn- varer	Smør	Øst
Dr.	Dr.	Dr.	Dr.	Dr.	Dr.	Dr.	Dr.	Dr.	Dr.	Stb. Lb
Greeshøjning	—	—	—	2	—	—	—	2,358	9½	—
Apenskræ	—	—	—	30	—	12	—	145	46½	—
Bredstedt	—	—	—	5	20	—	1,932	24,485	28½	—
Cappeln	677	5	78	988	168	1,881	472	22,880	303	387 5½
Eckernförde	29	—	—	35	1,347	370	3,172	19,647	1,113½	5 7¼
Fehmern	380	—	131	1,584	10	—	315	16,901	151½	19 5
Flensborg	1,183	1738	488	4,733	1,787	1,162	3,935	52,345	3,615½	23 19¼
Frederiksfad	—	—	—	—	23	—	1,270	7,920	132½	—
Gebr.	—	2	2	11	—	—	408	7,951	8	—
Gottorf	—	—	10	—	—	—	—	81	467	—
Hadersleben	4	60	10	151	3	2	1,814	23,612	478	2 16½
Holtenau	—	—	—	—	—	—	—	214	—	8½
Kufum	6	331	53	16	142	—	5,936	28,723	458	4½
Marstal	—	—	—	10	—	—	—	2,363	—	—
Nordborg	—	—	2	48	—	—	1,554	7,023	443½	14¼
Nendeborg	—	—	828	2,241	1,107	51	4,701	43,841	486½	44 19½
Sønderborg	2	—	25	613	215	22	515	51,826	812½	16½
Tønder	11	—	—	15	—	—	39,663	96,264	107½	—
Tønning	—	f	—	—	—	—	—	—	—	—
Summa til fremmede Steder	2,292	2,137	1,627	10,482	4,822	3,500	65,687	408,579	8,661½	485 17½
b) til Danmark	2,207	699	176	2,856	34	5,536	1,410	43,559	4,198½	8,271
Summa	4,499	2,836	1,803	13,338	4,856	9,036	67,097	452,138	12,850	8,756 17½

E. Sea Hertzogdommet Holsteens Toldsteder er udført:

a) til fremmede Steder	Svede- meel	Rugmeel	Bygmeel	Byggryn	Malt	Boghve- degryn	Rapsed	Korn- varer	Smør	Øst
Dr.	Dr.	Dr.	Dr.	Dr.	Dr.	Dr.	Dr.	Dr.	Dr.	Stb. Lb
Bramsstedt	—	24	22	90	10	4	—	2,112	2,304½	7 10¼
Brokdorf	—	—	—	—	—	—	—	1,014	280½	50 6¼
Brunsbüttel	6	1	—	—	—	—	30,465	79,779	1,547½	—
Ditmarsen	—	—	—	—	—	—	26,903	71,839	25	—
Elmsborn	3	1	76	5	—	518	3,692	17,917	69½	1 5
Glücksstadt	1	—	—	7	—	—	13,771	18,811	4½	—
Hettigenhafen	318	—	3	802	—	22	7,246	29,597	32½	136 1¼
Ischhoe	—	—	—	—	—	671	566	14,391	183½	19 7¼
Kellinghusen	—	—	—	—	—	1	—	437	735½	4¼
Kiel	1	—	2	54	—	—	19,040	115,887	6,973½	227 7¼
Krempe	—	—	—	—	—	—	3,264	3,405	9	12¼
Langensfelde	1	18	—	8	—	407	—	9,832	850	25 15
Lütjenburg	—	—	—	4	—	—	2,516	16,742	1,074½	381 16¼
St. Margrethe	—	—	—	—	—	—	13	14,414	339½	23 16¼
Neumünster	8	4	—	33	14	57	86	2,300	2,345½	31 7¼
Neustadt	36	—	2	106	—	11	9,206	99,449	437½	493 11¼
Nidderburg	—	—	—	—	—	—	—	134	2,001½	4 4¼
Oldesloe	300	16	258	276	100	—	83	32,487	963½	292 8
Ortenien	460	269	—	16	—	—	214	1,800	7½	—
Preetz	—	—	—	—	—	—	—	38	1,350	6 15¼
Rehsfort	—	2	14	96	270	—	38	18,671	2,111	101 5
Segeberg	1	—	138	394	125	1	670	11,312	2,038½	26 17¼
Hetersen	451	3	195	—	—	—	3,482	5,788	—	—
Witzburg	1	32	—	22	15	—	97	3,065	740½	24 12¼
Wewelsfleth	84	510	16	9	—	—	3,854	10,589	958	115 4¼
Wittorf	—	—	—	—	32	2	209	14,476	796	15 ¼
Summa til fremmede Steder	1,671	880	726	1,922	566	1,694	125,415	596,286	28,179	1,985 9
b) til Danmark	574	—	—	96	—	79	30	20,043	247	3,698 2
Summa	2,245	880	726	2,018	566	1,773	125,445	616,329	28,426	5,683 11

Litr. C.

Forklaring

over de i Danmark og Hertugdømm. Slesvig og Holsteen fortoldebe, eller afgiftsfrit indførte, frem. Kornvarer i Aaret 1833.

Indførsel af Hvede, Rug, Vg, Havre, Voghvede, Vetter, Vist, Don- og Raps- og Sum-																		
Indført til	Hvede		Rug		Vg			Havre		Voghvede			Vetter		Vist	Don-	Raps- og	Sum-
	umaler	Meel	umaler	Meel	umaler	Meel	Gryn	Malt	umaler	Gryn	umaler	Meel	Gryn	umaler				
Jylland, Solland og Fælster	396	114	1,247	6	24	2	101	108	2	41	10	3	2	2,052				
Fyen og Langeland	19	38	384	3	24	2	12	12	2	3	17	3	2	473				
Nørre-Jylland	415	153	1,631	6	24	2	14	101	120	2	44	27	3	2,538				
Danmark	180	13	661	3	636	2	4	5	2	1	1	484	2	1,994				
Slesvig	3,360	50	1,198	3	189	1	4	122	1,326	2	38	92	122	6,593				
Holsteen	3,540	63	1,859	3	825	1	8	127	1,326	2	38	1	93	8,587				
Hertugdømmene	3,955	216	3,490	9	849	1	22	228	1,446	2	38	1	137	11,125				
Danmark og Hertugdømmene	3,955	216	3,490	9	849	1	22	228	1,446	2	38	1	137	11,125				

Tabelen Litr. A viser, at hele Udsførelsen til fremmede Steder, samt til Altona, af Kornvarer, saavel i foræblet, som i usforæblet Tilstand, har udgjort for 1833, Raps- og Kvefros indbefattet, 2,171,173 Tdr.

Heraf er udsført, efter Fradrag af Mellemrigsforsælen:

fra Danmark, formaler 7,001 Tdr., Malt, 28,220 Tdr. usforæblet 1,134,419 Tdr. Raps- 44,540 Tdr.
— Hertugd. — 42,769 — — — 722,001 — — 187,284 —

Tilfammen formaler 49,770 Tdr., Malt 33,139 Tdr. usformaler 1,856,420 Tdr. Raps- 231,824 Tdr.

Udsførelsen af Smør og Ost har, efter Fradrag af Mellemrigsforsælen udgjort:

fra Danmark, Smør, 8,504 Tdr., Ost 11,675 Tdr. 51 Tdr.
— Hertugd. — 40,741 — — 14,423 — 4 —

Tilfammen Smør 49,245 Tdr., Ost 2,747 Tdr. 183 Tdr.

Ifølge Tabellen Litr. B. og E. har Udsførelsen af Kornvarer, der udsførte Raps- og Kvefros fraregnet, i 1833 udgjort 549,296 Tønder mere end i 1832 og er 271,363 Tønder over Middeltallet af de foregaaende 10 Aars Udsførel.

Udsførelsen af Raps- og Kvefros er derimod 25,003 Tønder mindre end i 1832, men dog 68,234 Tønder over Middeltallet af de 6 foregaaende Aars Udsførel.

At Smør er der i Aaret 1833 udsført 2,395 Tønder mere end i 1832, men 1,065 Tønder under Middeltallet af de foregaaende 10 Aars Udsførel.

Ost Udsførelsen i 1833, sammenholdt med den i 1832, er 297 Tdr. 2 Tdr. større, men derimod 661 Tdr. 1 Tdr. under Middeltallet af 10 Aars Udsførel.

At Tabellen Litr. C. ses, at der i 1833 er til Kongeriget og Hertugdømmene indført i Alt 11,125 Tønder fremmede formalede og uformalede Kornvarer, hvilket er 102,624 Tønder mindre end i Aaret 1832. At ovennævnte Quantum er 2,538 Tønder indført til Danmark, og 8,587 Tønder til Hertugdømmene. De Kornsorter, hvoraf mest er indført, ere: Hvede og Rug. Af Hvede og Rugmel er indført til Danmark 568 Tønder, og til Hertugdømmene 3,603 Tdr. tilfammen 4,171 Tønder; af Rug og Rugmel er indført til Danmark 1,637 Tønder og til Hertugdømmene 1,862 Tønder, i alt 3,499 Tdr.

Naar disse til Forbrue i Kongeriget og Hertugdømmene indførte 11,125 Tønder fremmede Kornvarer fradrages det opgivne Udsførelsbet, 2,171,173 Tønder, bliver den virkelige Udsførel 2,160,048 Tdr.

Litr. D. viser Udsførelse Quantiteterne af de vigtigste af de øvrige Udsførelsartikler, nemlig:

Ørboveder. Heraf er udsført 7,152 Ørboveder, som ene ere udsførte fra Hertugdømmene, da Danmark vel har udsført 927 Ørboveder, men igjen fra Hertugdømmene modtaget 7,989 Ørboved. — I Sammenligning med 1832 er Udsførel i 1833 fæstet 1,663 Ørboveder.

Hest. Heraf er udsført fæstet og roget 9,857 Tdr., som er 4,494 Tdr. mere end i 1832.

Kjød. Heraf er udsført fæstet og roget, 2,848 Tdr., hvilket er 489 Tdr. mere end i 1832.

Skind og Sæder. At Skind er udsført 3,171 Tdr. og af Sæder 5,919 Tdr., hvilket er resp. 181 Tdr. og 404 Tdr. mere end i 1832. Sild. Udsførelsen har udgjort 1,265 Tønder, som er 2,827 Tdr. mindre end i 1832.

Uld. Heraf er udsført 3025 Tdr., som er 438 Tdr. mindre end i 1832.

Kreaturer. At Dyr er fra Danmark og Hertugdømmene udsført ialt 26,054 Tdr., af Køer 5,226 Tdr., af Kalve 5,764 Tdr. og af Heste 9,090 Tdr. Grandetoldens Ophævelse imellem Nørre-Jylland og Hertugdømmet Slesvig har haft til Følge, at der ikke kan føres nogen Optælling for den væsentligste af Danmarks Kreatur Udsførel, nemlig fra Jylland, altsaa heller ikke hvorfra Udsførelsen fornemmeligen er fæstet. — I Sammenligning med 1832 er Udsførelsen i 1833 fæstet for Dyr med 360 Tdr., men derimod afstaaet for Køer med 3,443 Tdr., for Kalve med 3 Tdr. og for Heste med 737 Tdr.

Foruden disse Artikler er endvidere optaget i denne Tabel Kreaturbeen, hvoraf der er udsført 16,621 Tdr.

Med Hensyn til de ovenfor fremførte Opgiender af til fremmede Steder udsførte indenlandske Produfter og Colonialvarer, maa bemærkes, at de opgivne Quantiteter Kornvarer, samt Smør og Ost, med temmelig Paalidelighed kunne antages at være de virkelige udsførte, da Kornvarer, samt Smør og Ost, ere afgiftsfrie, og Udsførelsafgiften for Raps- og Kvefros ved Jön. 20 Mai 1823 er nedsat til den ubetydelige Størrelse af 8 Rd. 3 S. pr. Tønde, og der desuden under Munk er gjort Skatteperce til Pligt, nedsættelsen af angive de Quantiteter Kornvarer, samt Smør og Ost, som de udsføre. Anderledes forholder det sig betydelig med de øvrige Artikler; thi da der paa disse hvile mere eller mindre betydelige Udsførelsafgifter, er Opgienderne vel ikke i den Grad paalidelige, at der jo mueligen er udsført mere; men da der for de opgivne Partier er erlagt de anordnede Udsførelsafgifter, kan det med Sikkerhed antages, at disse virkelige ere udsførte.

Tabel over de fra Kongeriget Danmark og Hertugdømmerne Slesvig og Holsteen 1833, begge ind

	Bæde		Kug		Byg				Haver.			
	umaler	Meel	umaler	Meel	umaler	Meel	Gryn	Malt	umaler	Meel	Gryn	Malt
	Edr.	Edr.	Edr.	Edr.	Edr.	Edr.	Edr.	Edr.	Edr.	Edr.	Edr.	Edr.
1820	220	194	2,888	135,567	3,985	400,214	260	9,621	36,063	408,310	26	400
1821	211,636		2,975	509,147	2,711	635,973	1,430	13,409	33,725	341,071	25	863
1822	159,890		2,865	510,814	1,507	411,086	2,347	13,332	28,510	285,428		803
1823	237,833		4,915	428,287	2,074	443,174	1,133	12,376	42,042	230,006	3	619
1824	191,084		8,847	503,708	2,347	634,005	2,377	18,595	50,006	533,803	2	861
1825	242,506		7,080	487,625	2,323	988,023	1,975	19,482	61,589	290,537	1,451	960
1826	289,323		8,205	278,714	2,715	568,820	1,713	55,557	46,409	543,129		812
1827	258,389		6,394	245,254	2,833	369,840	1,165	13,030	29,563	575,517		1,012
1828	385,485		6,404	340,654	2,489	763,278	2,041	18,048	41,393	425,310		1,915
1829	149,159		3,502	215,414	2,661	550,508	2,720	14,685	27,301	383,093	3	1,841
1830	171,052		13,633	95,226	3,434	530,952	3,343	16,315	35,565	433,566		2,634
1831	106,033		7,663	76,119	2,341	571,708	1,573	11,103	19,092	349,572	12	1,756
1832	203,563		4,323	64,044	2,404	609,896	2,739	16,908	23,533	386,846	275	1,643
1833	245,662		10,974	258,151	3,801	809,943	2,878	23,091	33,159	346,455	359	3,174

over Udførselen fra Kongeriget Danmark og Hertugdømmerne Slesvig og

Udført fra:	Brændes viin.		Flekk,		Kjød,		Stind og Ruder.			
	Drh	Pott.	Etsh	h	Etsh	h	af Kalve, Haar og Lam	af storr Dvaag og Hefke		
Etjylland med Lolland og Falster	847.	89	2,025.	232	642.	265	579.	67	1,335.	40
Fyen og Langeland	50.	7	255.	266	41.	108	179.	101	240.	94
Nørre-Jylland	30.	16	1,367.	313	707.	57	1,897.	192	2,897.	117
Summa for Danmark til Hertugdømmerne og fremmede Steder	927.	112	3,649.	171	1,391.	110	2,656.	40	4,472.	251
Fragaar, som indført til Danmark fra Hertugdømmerne	1,989.	121	638.	146	690.	85	—	252	35.	150
Export af Danmarks egen Produktion til fremmede Steder	1,062.	9	2,991.	25	701.	25	2,655.	108	4,437.	101
Hertugdømmet Slesvig	2,522.	195	4,039.	91	1,666.	45	1,047.	52	1,846.	161
Hertugdømmet Holsteen	5,311.	90	2,869.	112	495.	70	234.	—	197.	196
Summa for Hertugdømmerne til Danmark og fremmede Steder	8,234.	45	6,908.	203	2,161.	115	1,281.	52	2,044.	77
Fragaar, som er indført til Hertugdømmerne fra Danmark	19.	206	42.	248	14.	165	765.	34	562.	159
Export af Hertugdømmernes egen Produktion til fremmede Steder	8,214.	79	6,865.	275	2,146.	270	516.	18	1,481.	238
Summa udført fra Danmark og Hertugdømmerne til fremmede Steder	7,152.	70	9,856.	300	2,847.	295	3,171.	126	5,919.	19

udførte Kornvarer, samt Smør og Ost i Aarene fra 1820 til
beqrebne.

Boghvede			Hæret		Differ	Rapped	Summa	Smør		Væ.	
umalet	Hæret	Gron	umalet	Hæret	Benner	og Koefre	Korvæger			Stk	løb
Dr.	Dr.	Dr.	Dr.	Dr.	Dr.	Dr.	Dr.	Dr.	g.	gi	ver.
7,437	13	1,251	16,615		10,887	mangler	1,254,086				
21,903	37	1,461	14,887		15,400		1,806,787	33,813	2	3,570	11
4,650	54	1,959	17,702		16,309		1,467,325	39,588	3	3,546	5
9,879	63	3,569	19,993	17	7,859		1,444,520	47,183	1	3,913	10
23,764	39	3,491	32,719		17,042		2,022,720	50,541	2	3,738	12
32,246	86	4,029	26,417		35,415		2,102,439	62,147	3	3,206	8
5,055	110	2,480	28,155	33	43,613		1,839,858	48,015	1	2,993	16
06,407	27	2,639	20,626		38,054	174,637	1,745,514	49,920	3	3,664	15
32,928	31	5,168	76,977		69,296	126,787	2,222,469	53,147	1	4,027	6
84,393	263	6,244	20,992		28,116	166,290	1,492,926	46,610	1	3,434	7
48,236	454	5,390	13,056		25,982	108,840	1,392,848	51,563	1	3,939	13
5,71	54	2,363	15,995		31,133	148,154	1,221,098	47,658		2,725	
18,652	60	3,695	16,208	20	35,149	256,827	1,390,053	46,850		2,450	16
41,288	81	5,412	33,312	"	31,609	231,824	1,939,349	49,245	3	2,747	18

n e l f e

Holsteen i Aaret 1833 af følgende Varer i respective dansk og holsteensk Bægt.

Sild.		Uld.		Kreatur-been.		Kreaturer.					
		raa		Kalkuld				Drer	Koor	Kalve	Hefte
Ldr.	Got.	Strk	Æ	Strk	Æ	Strk	Æ	Strk.	Str.	Str.	Str.
749.	1	461.	139	69.	250	4,010.	134	—	2	—	15
4.	—	—	14	8.	120	1,058.	239	—	89	—	995
204.	3	2,150.	268	55.	274	3,942.	70	103	20	1	2
958.	—	2,612.	101	134.	8	9,011.	123	—	—	—	—
336.	—	82.	240	—	—	28.	—	—	—	—	—
622.	—	2,529.	181	134.	8	8,983.	123	—	—	—	—
1,018.	1	638.	144	3.	76	4,214.	271	13,108	2,500	20	2,139
9.	—	92.	70	—	—	3,489.	70	12,882	2,734	5,743	6,980
1,027.	1	730.	214	3.	76	7,704.	61	26,093	5,345	5,764	10,131
384.	—	329.	298	42.	110	66.	280	39	119	—	1,041
643.	1	400.	236	÷ 39.	34	7,637.	101	—	—	—	—
1,265.	1	2,930.	97	94.	294	16,620.	224	26,054	5,226	5,764	9,090

Elbeueur le 16 mars 1835

Monsieur le Consul

J'ai l'honneur de vous envoyer ci joint quelques extraits du journal "Dagen"; le plus intéressant est, je crois, celui sur lequel il y a le tableau qui montre les différentes violations de la loi dans le Danemark; Au commencement de cet extrait on cite plusieurs Collégial-Cidende renfermant des renseignements sur le même objet, mais j'ai pas voulu en faire la traduction, croyant que vous l'auriez déjà, si vous ne l'avez pas, Monsieur le Consul, je me permet de vous prier de me le dire car alors j'en ferais des expéditions que j'aurais l'honneur de vous envoyer.

Dans le Maanedsskrift for Litteratur que j'ai, et qui est le seul qui vous a été adressé depuis votre départ, le contenu en renferme les articles suivants:

XXXVII. P. F. A. Hammerich, de Rembert, archiepiscopo Hamburgo Bremensi. Hafn. 1834.

XXXVIII. F. Haug. Exposé du droit constitutionnel du royaume de Norvège. Christiania 1833.

Outre cela il y a trois brochures dont M. Chauvel vous parle dans sa lettre et dont voici les titres:

- 1°. Fornlemningar af Tycho Brahes Hjorneborg och Uranienborg på Ön Hven, afstächte åren 1823 och 1824. Stockholm.
- 2°. Archiv for Löväsens udgivet af L. de Cominek, Capitaine i Søetaten og H. A. Dahlerup, Capitaine i Søetaten, Kjøb. 1834.
- 3°. Nationaløconomiske Noveller oversatte og udgivne af C. N. David. N.º 6.

La navigation du Sund va toujours en augmentant et depuis le 1^{er} mars jusqu'au 15^{me}. 83 navires de toutes les nations ont été expédiés à la Douane d'Elbeueur.

Le

Le Nordiske Tidsskrift for Oldkyndighed contient :

1. Sur la découverte des reliques à Odense du Roi Knud le Saint par C. Salustian Möller.
2. Remarque sur les noms de lieux en Normandie par N. M. Petersen.
3. Sur la pierre runique à Egeaae, lettre du professeur Vedel-Jimonsen de la part de E. C. Verlauff.
4. L'enseignement sur des antiquités trouvées dans le nord, et sur des mommens plus importants du paganisme et du moyen-âge.
5. divers. - Il y a à la fin une table désignant la Caisse de Knud le Saint avec les reliques de dant, dernièrement découvertes à Odense.

Je n'ai pas négligé le testament de M^r de Cominck et si je l'ai laissé de côté depuis quelques jours c'est que j'attendais que M^r Chauvel eût fait venir du papier parce que j'ai employé presque tout ce que vous lui aviez laissé et que ce qui lui en reste ne peut pas me servir à cela. Je m'y suis donc remis aujourd'hui et j'espère ne pas être long-temps sans le finir.

J'ai rencontré par hasard Eckard ce matin, qui m'a demandé si j'avais eu des nouvelles de Momien de la Roquette; j'ai répondu oui; ensuite il m'a demandé si j'écris que vous alliez continuer à loger chez lui, car en ce cas, me dit-il, je ferai mettre toutes les pièces à neuf, et il m'a supplié de vous parler de sa maison, par la première lettre que je vous écrirai; il paraît que Eck. est un peu embarrassé pour louer son logement, et qu'il désire vivement que vous restassiez à habiter sa maison, mais moi, je crois que la maison qu'il habite s'écartera.

248
Quelle sera celle qui vous conviendrait le mieux, surtout
en cas que vous ameniez votre famille.

J'ai l'honneur d'être avec un profond respect &
reconnaissance

Monsieur le Consul

Votre très humble et
très obéissant serviteur

Severin Ch. Stiersen

J. S.

M. Ebeling n'a pas encore fait rédiger le listin que vous
demandez, Monsieur le Consul dans votre lettre. M.
Ebeling part pour Marseille lorsque son successeur
arrivera et amènera le jeune Kirch avec lui.

That we will give you the same as we have
in our own name and for the

of the same as we have in our own name

of the same as we have in our own name

of the same as we have in our own name

of the same as we have in our own name



of the same as we have in our own name
of the same as we have in our own name
of the same as we have in our own name
of the same as we have in our own name

L i s t e

over

samtlige Kongelig Danske C o n s u l e r,

tilligemed
de af dem beskikkede

Viceconsuler,

efter
Districternes alphabetiske Orden,

Aaret 1832.

Kjöbenhavn.

Trykt i Fabritius de Tegnagels Bogtrykkeri.

Til Underretning for Hans Kongelige Majestæts
handlende og søfarende Undersaatter har General-
Toldkammer- og Commerce-Collegium ved Trykken
ladet bekjendtgjøre nærværende Liste, saavel over
samtlige Kongelige Consuler, som over de af dem
beskikkede Viceconsuler. De Handlende og Søfarende
iblandt Hans Majestæts Undersaatter ville af denne
Liste see, til hvem de, ved deres Ankomst til fremmede
Havne, have at henvende sig, for at iagttage imod
bemeldte Embedsmænd de Pligter, de efter Forordnin-
gerne for Danne-mark og Hertugdømmerne resp. af 4
og 26 August 1824 nøie have at opfylde, hvorimod de
igjen af samme kunne vente sig i Raad og Daad al den
Hjelp og Tjenstbeviisning, hvortil de, efter de dem
meddeelte Instructioner, ere forbundne. I modsat Til-
fælde kunne de vente, efter Sagens Beskaffenhed, i
Overensstemmelse med Forordningerne, derfor at blive
anseete.

Hs. Excell. Hr. *Herman Baron v. Schubart*,
Storkors af Dannebrogen og Dannebrogsmænd,
Ridder af den polske St. Stanislaus-Ordens
1^{ste} Classe, Geh. Conferentsraad, General-
Handels-Intendant i de italienske Hayne, samt
for Levanten og de Joniske Øer.

Algier, vacat.

Aleppo, Ridder Elian de Picciotto, Consul, Rid-
der af Dannebrogen.

Viceconsuler:

i *Tripoli*, Christophoro Catziflis.

- *Alessandretta*, Augustinus Fornetty.

Alexandria, D. Dumreicher, Consul, Ridder af
Dannebrogen.

Viceconsuler:

i *Cairo*, Piozin.

- *Damiette*, Franz Dubbane.

- *Canea*, Pierre Capogrosso.

Alicante, Thomas Pierre d'Arabet, Commerce-
og Marine-Agent, Consul.

Charles van der Vloedt, adjungeret Consul.

Viceconsuler:

i *Benicarlo*, Antoine White.

- *Valentia* og *Murviedro*, Henry Oshea.

- *Denia*, Vincent Romany.

- *Torrevieja*, *Lamatte* et *Pinatar*, Antoine
Hermogenes Sanchez.

- *Ivica* og *Formentera*, Gabriel Sorá.

- *Palma* paa *Öen Majorca*, Joseph Pierre.

i *Carthagena*, Joseph Bienert.

Amsterdam, Antoine Dull, Generalconsul.

Viceconsuler:

- i *Amsterdam*, C. J. Villet.
 - *Harlingen*, J. Huyderkoper.
 - *Dordrecht*, François Chr. de Court.
- Ancona*, Greve Jean de Cisterni, Consul.

Viceconsuler:

- i *Ancona*, Leonard Maggi.
- *Goro*, Charles Moratelli.
- *Rimini*, Paul Nicolini.

Antwerpen, Christopher Dühring, Consul. Consulatet bestyres interimistisk af W. J. Marsely.

Archangel, W. Brandt, Consul.

A. Amburger, Viceconsul.

Bahia, John Ayres, Consul.

Barcelona, Pierre Joseph Ortenbach, Consul.

Viceconsuler:

- i *St. Salou*, Jean B. Pauts.
- *Villanova*, Joseph de Miro.
- *Taragona*, Domingo Theilig.
- *Mataro*, Joaq. Marie Guarro.
- *Rozas*, Felix Gras.
- *St. Felice og Palamos*, X. Calley.
- *Minorea*, Michel Uhler.

Bastia paa Corsica, Maximo de Angelis, Consul.

Viceconsuler:

- i *Cap Corce*, Pierre Marie Blasini.
- *Bastia*, Vincent Guasco.
- *Isle de Rossa*, F. Blasini.
- *St. Florin*, Pierre de Angelis.

i *Ajaccio*, Forcioli.

- *Bonifacio*, Alexander Serra.

- *Cervione*, Nicolino Serpentinei.

Bayonne, Wilhelm Henrich Ide, Consul.

Belfast, Poul Lövenörn Münster, Consul.

Viceconsul:

i *Dublin*, Robert Dedrickson.

Bordeaux, Harald Eduard Kirstein, Consul.

Brasilien, Kammerherre Grev Frederik v. Re-
ventlow, Chargé d'Affaires og General-
Consul, residerende i Rio Janeiro.

Bremen, W. H. Caesar, Consul.

Cadix, Maria Boom, Consul.

Viceconsuler:

i *Cadix*, Charles Des Fontaines.

- *Algeziras*, Ventura Cabañas.

- *Sevilla*, Fred. Fanter.

- *St. Lucar*, Thomas Croker.

- *St. Jean du Port*, J. E. Boom.

Canariske Øer, Antonio Berüff, Consul, res. paa
Teneriffa.

Viceconsul:

i *Orotava*, Franz Ventoso.

Canton i China, James Mattheson, Bestyrer af
Consulatforretningerne.

Cap de bonne Esperance, H. Hanke, Viceconsul.

Cette, Pierre Coulet, Ridder af Dannebrog- og
af St. Louis-Ordenen, Consul.

Isidor Coulet, adjungeret Consul.

Viceconsuler:

i *Agde*, Balguerie.

i *Port Vendres*, Raimond Pams.
Civitavecchia, Teofana Arata, Consul.
Christiania, Legationsraad Andreas Christian Gier-
 lew, Ridder af Dannebrogen.

Viceconsuler:

- i *Arendal*, Wittus Juel Fürst.
- *Bergen*, Wollert Konow.
- *Brevig og Porsgrund*, Hans Holm.
- *Christiansand*, Christian Matthiesen.
- *Christiansund*, William Leslie Knudtzon.
- *Drammen*, M. L. Madsen.
- *Dröbak*, Johan Eitzen.
- *Egersund*, C. Mölbach.
- *Fahrsund*, Peter Otto.
- *Flekkefjord*, Jens Henr. Beer.
- *Frederikshald*, Thomas Stang.
- *Frederikstad*, R. Mulvad.
- *Grömstad*, Christian Pharo.
- *Holmestrand*, C. Christensen.
- *Kragerøe*, J. Rendtler.
- *Laurvig*, Johan N. Bugge.
- *Mandahl*, Tobias Wattne.
- *Molde*, P. R. Möller.
- *Moss*, Momme Petersen.
- *Stavanger*, Jonas Schanche Kielland.
- *Tromsøe*, *Hammerfest* og *Wardøe*, Ni-
 colay Peter Noodt.
- *Trondhjem*, Christian Knudtzon.
- *Tönsberg*, E. Hesselberg.
- *Österrisöer*, J. Engesgaar.

Constantinopel, Baron Casimir Hübsch, Kammerjunker, Ministerresident og Generalconsul, Cmd. af Dannebr., samt Ridder af St. Jean af Jerusalem og St. Wladimir Ordenerne.

Viceconsuler:

- *Athen*, Dionisio Avramioti.
 - *Tine*, Jean Sagredo.
 - *Coron*, Angelo Santi Leoni.
 - *Dardanellerne*, Celebon Saddacca.
 - *Beruth*, Georges Laurella.
 - *Adrianopel*, Joseph Fonton.
 - *Santorin*, Antoine Delenda.
 - *Rodosta et Enos*, Georges Kessek.
 - *Lataquie*, Augustin Lazari.
 - *Miconi*, Georges Guisi.
 - *Zea*, Jacques Rota.
 - *Syru*, Antoine Manaraky.
 - *Echelle neuve*, George Mihalopulo.
 - *Samos*, G. Svorona.
 - *Cypern*, Marino de Mattei.
 - *St. Jean d'Acre*, Antoine Catafugo.
 - *Miteline*, M. Marco Remondo.
 - *Salonique*, M. J. N. Abbott.
 - *Scio*, Jean Giudici.
- Corfu*, Grev J. B. degli Oddi, Consul.

Viceconsuler:

- i *Cefalonia*, Eggregio Jamiglio Motaxan.
 - *Cerigo*, Emanuel Caluzze.
- Corunna*, Eduard Santos, Consul.

Viceconsuler :

- i *Corunna*, Leopold Gerner.
- *Ferrol*, F. Fernandes.
- *Vigo*, Leopold Menendez.
- *Marin*, Roque Amada.
- *Ribadeo*, A. J. de Prado.
- *Vivero*, Pascual Willapol.
- *Villagarcia*, Miguel G. Bravo.
- *Muros*, Domingo Duque.

Danzig, Carl Aug. Wilh. From, Consul.

Dunkerque, Nicol. M. Doncquer, Consul.

Viceconsuler :

- i *Dunkerque*, Bonvarlet.
- *Gravelingen*, Carpentry.
- *Calais*, Jacques Q. H. Leveux.
- *Boulogne*, Louis Fontaines.
- *Elaptes*, Bailly.
- *Abbeville*, Assegond.
- *St. Vallery sur Somme*, Jean Baptiste Gamain.
- *Montreuil*, Theodor Havet.

Genua, Anton Morellet, Ridder af Dannebrogen,
Generalconsul for Kongeriget Sardiniens
samtlige Havne.

Joseph Morellet, adjungeret Consul.

Viceconsuler :

- i *Genua*, Pie Felix Scribanis.
- *Savona*, J. Monleone.
- *Final*, Georges Vierci.
- *Monaco*, Rouderon.

- i *Diano*, J. Straforello.
 - *Portmaurice*, Jacques Acquarone.
 - *St. Remo*, François Gismondi.
 - *Mentona*, Louis Monton.
 - *Nizza*, Antoine Raynaud, Marine-Agent.
 - *Chiavaria*, Ange Castagnola.
 - *Specia*, Aldoini Rapallini.
 - *Varignano*, R. Adamini.
 - *Cagliari*, Fortunato Carneglia.
Isle de la Magdalaine, Pierre Sircana
 Colombano.
 - *Alghero*, André Marie Dalessio.
 - *Tempio*, Pishedda Bucalí.
 - *Oristano*, Pierre Corrias.
Gibraltar, H. Stooks, Consul.
 Lindblad, Viceconsul.
Gothenborg, C. Grefsen, Generalconsul.

Viceconsuler:

- i *Stockholm*, Jacob Godecke.
 - *Marstrand*, E. B. Widell.
 - *Strömstad*, Johan F. Eckmann.
 - *Wisbye*, Carl Johan Chasseur.
 - *Halmstad*, Göran Hammer.
 - *Calmar*, M. Roosval.
 - *Carlshamn* og *Carlserona*, Carl Smith.
 - *Malmöe*, *Skanöe*, *Trelleborg*, *Falsterboe*,
Ystad og *Cimbrítshamn*, S. Svanberg.
 - *Udevalla*, J. G. Mollin, boende i Ly-
 sekihl.
 - *Warberg* og *Falkenberg*, L. Sjöberg.

- *Helsingborg, Bästad, Torrekow, Engelholm*, Carl H. Rooth.

Guernsey, Harry Dobrée, Consul.

Hamborg, Geheime-Legationsraad W. Bokelmann, Ridder af Dannebr., Ministerresident og Generalconsul.

Johan Wilhelm Rücker, Consul.

Viceconsul:

Cuxhaven, J. J. Busch.

Havre de Grace, B. L. Texier, Consul, residerer i Paris.

Viceconsuler:

i *Havre de Grace*, H. Monod.

- *Grandville*, Marcelin Godefroy.

- *Caén*, Moisson.

- *Cherbourg*, Eugene Victor Liais.

- *Honfleur*, Theodor Pellegat.

- *Rouen*, Jean Stempel.

- *Fécamp*, Simon Thurin.

- *St. Vallery en Caux*, Le Seigneur.

- *Dieppe*, Le Griel.

Hull, W. C. Good, Consul.

Viceconsuler:

i *Newcastle*, Robinson Greenvell.

- *Sunderland*, J. Charlton.

Jersey, John de St. Croix, Consul.

Isle de France, vide *St. Mauritius*.

Königsberg, Joh. Peter Butty, Ridder af Dannebrog, Consul.

Viceconsuler:

i *Königsberg*, C. A. Preuss.

i *Elbingen* og *Pillau*, L. Cartellieri.

Leith, P. Borthwick, Consul.

Viceconsuler:

i *Leith*, William Ferguson.

- *Stromnes*, C. Clauston.

Shetlands Öerne, C. Ogilvie, resid. i Lervich.

- *Grangemouth*, Jacob Smith.

Libau, Herman Sorgenfrey, Consul.

Viceconsuler:

i *Libau*, Friederich Georg Bienemann.

- *Windau*, Friederich Klevesahl.

Lissabon, Joseph Maria O'Neil, Consul.

Viceconsuler:

i *Lissabon*, Georg Poppe.

- *Oporto*, vacat.

- *Viana*, Jozé de Miranda.

- *St. Ybes*, Henry O'Neil.

- *Peniche*, Joseph Henri Francs.

- *Faro*, A. J. Ramalho Orthigão.

paa Öen *St. Michael*, J. Charles Scholtz.

- — *Terceira*, Antonio Jozé de Vasconcellos.

- — *Fayal*, Matthæus Amaral.

- — *Aveiro*, Miguel Marques Gomes.

Liverpool, Henry Sörensen, Consul.

Viceconsuler:

i *Swansey*, William Grove.

paa Öen *Man*, H. James Moore.

Livorno, J. C. Ulrich, Ridder af Dannebrogen,
Generalconsul.

J. P. G. Ulrich, adjungeret Consul.

Viceconsuler :

i *Livorno*, Paul Henrich Wulffen
Elba, vacat.

London, Fletcher Wilson, Generalconsul.

Viceconsuler :

i *London*, Melvil Wilson.
 - *Portsmouth*, J. Lindegreen.
 - *Yarmouth*, J. Preston
 - *Harwich*, S. Billingsley.
 - *Sheerness*, V. Valter Bentham.
 - *Ramsgate*, Austen.
 - *Margate*, F. V. Colb.
 - *Deal*, Eduard Iggulden.
 - *Dover*, H. Morris.
 - *Lynn Regis*, Peter Randolph.

Lübeck, W. Platzmann, Consul, Rid. af Dannebr.

Madeira, J. Selby, Consul.

Malaga, Emil Scholtz, Consul.

Viceconsuler :

i *Malaga*, Louis Scholtz.
 - *Almeria*, Joachim Andrea.
 - *Felez Malaga*, Joseph Menvielle.
 - *Motril*, Johan Nicolai Manzuco, besörger
 Viceconsulatets Forretninger.

Maltha, Joseph Pulis, Consul.

Etienne Eynaud, Viceconsul.

Marocco, Legationsraad Peter Koefod Anker
 Schousboe, Ridder af Dannebr. samt af
 St Annæ- og Leopolds-Ordenerne, Ge-
 neralconsul.

Marcus Pauli Marcussen, Consulatsecretair.

Marseille, Cazalis Tutein, Consul.

Viceconsul:

i *Marseille*, Sieveking.

- *Toulon*, Jean Baptiste François Jouve.

- *Bandol*, *St. Nazaire* og *Bruzy*, Joseph
Clement Pierregues.

- *Ciotat*, J. R. E. Tassy.

Mauritius (Isle de France), J. J. Wiehé, Con-
sul ad interim, residerer i Port Louis.

Memel, W. Mueller, Consul.

Messina, D. Claussen, Consul.

Viceconsul:

i *Catanea*, Jean Melchior Dunner.

Nantes, Frederik Samuel Edmond de Coninck,
Consul.

Viceconsul:

i *St. Malo*, Augustin Thomas.

- *Brest*, A. Bersolle.

- *Quimper*, Flamant Grooters.

- *Croisic* og *Pouliguen*, Niels Jørgensen,
residerer i Croisic.

- *Roscoff*, Andrieux.

- *Morlaix*, J. A. Dahamel.

- *L'Orient*, C. Fischer.

Neapel, Wilhelm Heigelin, Ridder af Dannebrog-
gen, Generalconsul.

Viceconsul:

i *Neapel*, Antoine Bava.

- *Gallipoli*, Stanislas de Pace.

- *Castellamare*, Gast Gabelloni.

- *Vietri*, Paul Avallone.
- *Barletta*, Dominique del Monaco.
- Odessa*, Johan Georg Gary, Consul.
- Viceconsul:
- i *Odessa*, Alexander Montovani.
- *Taganrock*, B. Drascovitsch,
- Ostende*, Philip van Iseghem, Consul.
- Viceconsul:
- i *Nieuport*, Bertram Boudeloot.
- Palermo*, Johan Hoffmeister, Consul.
- Viceconsul:
- i *Palermo*, K. H. Hoffmeister.
- *Trapani*, Vincent Uccello.
- *Girgenti*, François de Palme.
- *Sciacca*, Tommaso Rinaldi.
- *Palma*, Cajetan Bosio Ajala.
- *Licata*, Michael A. de Palme.
- *Marsala*, Nicolo Giacolone.
- Olinda de Pernambuco*, José Ramos de Oliveiro, Consul.
- Petersborg*, Carl Ferdinand Klein, Consul.
- Viceconsul:
- i *Cronstadt*, Friederik Winberg.
- Philadelphia*, Steen Bille, Chargé d'Affaires og Generalconsul, Ridder af Dannebrogen.
- Viceconsul:
- i *Philadelphia*, John Bohlen.
- *Baltimore*, Henry G. Jacobsen.
- *Alexandria*, Christopher Neale.
- *Norfolk*, Frederich Myers.
- *Wilmington*, P. K. Dichinson.
- *Charlestown*, James H. Ladson.
- *New-Orleans*, Pierre Eduard Sorbé.
- *New-York*, Erich Eiegod Petersen.
- *Boston*, Ritchie.
- Plymouth*, Peter Emanuel Schow, Consul.
- Viceconsul:
- i *Topsham*, Benjamin Follet.

- i *Dartmouth*, R. L. Hingstone.
 - *Exeter*, J. H. Vilcocks.
 - *Padston*, Thomas Richard Avery.
 - *Penzance*, Eduard Pearce.
 - *St. Ives*, D. Bomfield.
 - *Falmouth*, A. Fox.
 - *Bristol*, J. Barron.
 - *Fowey*, William Norvay.

Öen *Rhé*, Achilles Dechezeaux, Consul i Departementet Nedre-Charente.

Viceconsuler:

- i *La Rochelle*, David Pellier.
 - *Bourgneuf* og *Noirmoutier*, Piter Richer.
 - *Les Sables d'Olonnes*, Pierre André.
 - *Rochefort*, Jean François Pelletreau.
 - *Charente*, G. H. Lohmeyer.
 - *Marennes*, Etienne Benoit.

paa Öen *Oleron*, Adrianus Andreas van Loon.

Riga, Nicolai Frederich Fenger, Consul.

Viceconsuler:

- i *Reval*, August Mayer.
 - *Pernau*, Henrich Harder.
 - *Narva*, H. P. Beck.

Rio Janeiro, Diedrich Hamann, Consul.

Rio Grande de São Pedro do Sul, Antonio Teixeira de Magalhães, Consul.

Rom, L. Chiavery, Ridder af Dannebrog og af Christus-Ordenen, Consul.

Rostock, Joh. Bernhard Mann, Ridder af Dannebrog, Consul.

W. J. B. Mann, adjungeret Consul.

Viceconsul:

i *Wismar*, Johan Rose.

Rotterdam, J. F. Hoffmann, Consul.

Smyrna, J. Jong, Consul, Ridder af Dannebrog og St. Annæ Ordenen.

Stettin, J. C. Brede, Consul, Ridder af Dannebrogen.

Viceconsuler:

- i **Stettin**, Johan Georg Emanuel Kugler.
- **Swinemünde**, Friederich Willh. Eschricht.
- **Colberg og Treptow**, Georg Fischer, Ridder af Jernkorsordenen.
- **Greifswald**, Carl Grædner.
- **Wolgast**, Johan Fridrich Vogel.
- **Stralsund**, P. Reimer.
- **Rügenwalde**, Carl F. Bahn.
- **Stolpe og Leba**, G. A. Fritze.

Teneriffa, vide Canariske Øer.

Triest, Joseph Friderich Renner v. Österreicher.
Ridder af Dannebrogen, Generalconsul.

Viceconsuler:

- i **Triest**, Daniel Stirbock.
- **Fiume**, E. Scarpa.

Tripolis, Andreas Peter Knudsen, Generalconsul.

Tunis, Christian Tuxen Falbe, Generalkrigscommissair, Ridder af Dannebrogen, Generalconsul.

Hendrich Scheel, Consulatsecretair, Ridder af Dannebrogen.

Handelsagenter:

- i **Gouletta og Tunis**, Joseph Gaspari.
- **Bizerta**, Joseph Manucci.

Venedig, Christ. Gottl. Martens, Consul.

Wien, Baron D. B. v. Eskeles, Consul.

Wyburg, vacat.

Viceconsuler:

- i **Wyburg**, Carl Rosenius.
- **Friedrichshamn**, Christian Brun.
- **Lovisa, Helsingfors, Ekenæs og Borgo**,
H. Borgström.

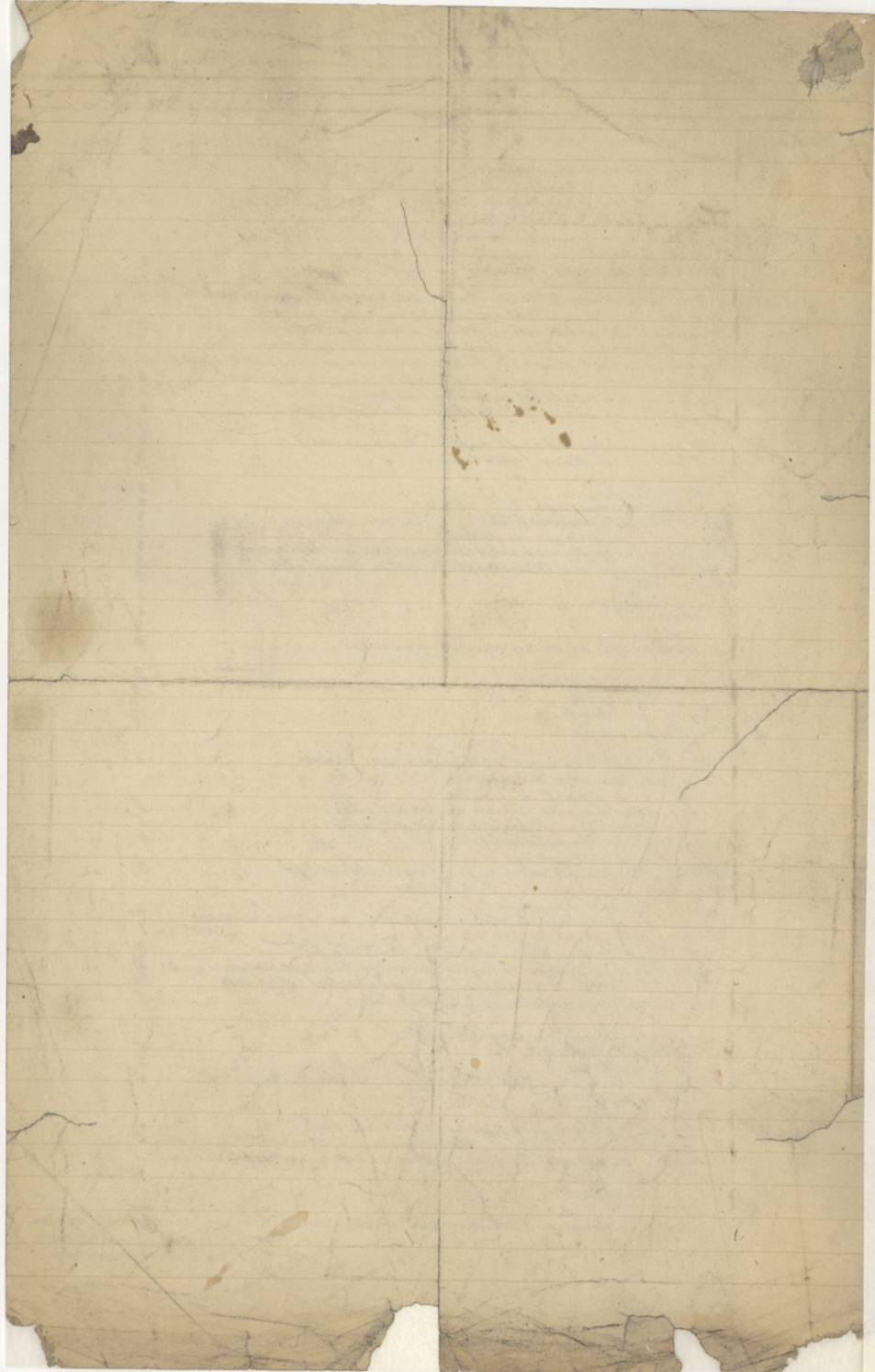
Consulat de France en Danemark

Tarif des droits et émolumens de la Chancellerie de France en Danemarck

numéro des actes	Espèce générale des actes	Qualifications particulières de chaque acte	droit fixe, chaque acte ou signature
1	Actes	Expédition d'acte de naissance	3 "
2		Expédition d'acte de décès	3 "
3	de libél. civil	Acte d'émancipation	8 "
4		Acte de publications de mariage	3 "
5		Assignation, signification et autres exploits	3 "
6		Procès verbal d'apposition de scellés	2 24
7		Procès verbal de levé de scellés	3 "
8		Information, ou enquête ou comparution	3 "
9		Acte de notoriété	3 "
10		Déposition de chaque témoin	3 "
11		Procès verbal d'actes	3 "
12	Actes judiciaires	Acte de procès d'une lettre de change, sommation et signification	3 6
13		Acte de dépôt d'une sentence arbitrale	3 "
14		Procès verbal de contestation, minute d'une page à deux	8 "
15		Requête aux fins d'être informé ou pour une seule demande	3 "
16		Requête et exploit de saisie faite en conséquence, avec assignation par acte	12 "
17		Minute d'une ordonnance de contestation d'une page à deux	8 "
18		Requête ou information, expédition, comparution	8 "
19		Déclaration d'usage et signification des équipages	8 "
20		Acte de donations entre-vifs ou pour cause de mort	8 "
21		Acte portant quittance, allocations	8 "
22		Contrat de vente	8 "
23		Acte de dépôt	8 "
24		Contrat de mariage	8 "
25		Vente de biens meubles	8 "
26	Actes notariés	Contrat d'assurance ou police	8 "
27		Ordonnance, exécution et enregistrement d'un testament	8 "
28		Acte de cession ou transport et autres semblables	8 "
29		Procuration	2 "
30		Transaction	8 "
31		Testament	8 "
32		Contrat	8 "
33		Acte de société et de dissolution de société	8 "
34		Délivrance de passeport	2 "
35	Actes administratifs	Visa de passeport	2 "
36		Patente de santé	2 "
37		Certificat de vie	2 "
38		Consulat fait par un Capitaine à son arrivée	8 "
39		Certificat d'arrivée de navire	3 "
40		Certificat de départ de navire	3 "
41		Visa et expédition de papiers de bord (allée)	5 "
42		Visa et expédition de papiers de bord (retour)	5 "
43		Manifeste de chargement	6 "
44	Actes relatifs au commerce	Visa du rôle d'équipage	3 "
45		Supplément de rôle d'équipage, les allocations &c	3 "
46		Décharge d'un acquit à caution	3 "
47		Permis d'embarquement	3 "
48		Police d'assurance	3 "
49		Apprêtement et polissage d'un bâtiment	3 "
50		Ordonnance et expédition des Comptes d'un Capitaine, par lequel seigneur	3 "
51		Certificat d'origine de marchandises et autres certificats	2 "
52		Contrats entre un Capitaine et un pilote	2 "
53		Legalisation d'actes ou signatures	2 "
54		Traductions légales	3 "
55		Visage du Consul	3 "
56		Visage de Chancelier, à 2 heures pour un jour, non compris la voiture	6 "
57	Actes divers	Vacations du Chancelier	3 "
58		Ordonnances de visas y compris l'enregistrement	3 "
59		Enregistrement d'un Certificat, lettres de gros, ou autres actes &c	3 "
60		Expédition de lettres (à la grosse) &c	2 30
61		Droit de Depot	2 1/2 %
62		Droit de Dépense	2 1/2 %

Dont des exp. saufs d'un manpage 8/15 centimes par cent francs (arrêté du 17 floréal an 9) par expédition de la Chancellerie du 11 novembre 1853.

Elevé le 17 Janvier 1854
signé de la Chancellerie



Copenhague le 1^{er} Fev. 1836.

Diepache Da
marin l'Ancre
Samarre franc
E Benjamin, d
Cout L'Ancre
Dun Merqua, f
L'Ancre.

Calcul de l'avarie du navire le Benjamin, Capitaine Lecornier, entre en relache forte à Elbronn pendant le voyage de Dunkerque à St. Petersbourg.

Arrivée du L'Amiral le 27 septembre 1835 devant le Canal de France de la Rognette à Elmenegels sont parties de Dunkerque le trois juin avec un mauvais bien franchi et gréé en ont continué le voyage jusqu'à g du même mais sans aucun événement remarquable, lorsqu'ils éprouvèrent une tempête de S.E. & E.S.E. avec un très gros mer, le navire submergeant de l'avant à l'arrière et fatiguant beaucoup. Ils aperçurent de l'eau à la pompe, qui sentait très fort le vin de Champagne; à 11 heures du soir dans un très fort grain, le navire fut jété par un fort coup de mer, tout à fait sur le côté de bâbord, le L'Amiral Agos de sans eau et demeura dans cette position. Après avoir constaté l'état de l'équipage il fut convenu de voyager l'éclat de brigantins et la drin de pique; la brigantine fut ensuite enlevée au gré d'un vent, elle navire seules. Par un autre événement les hauts du navire ont beaucoup souffert, et la braye sortit de ma de contour. Le navire fut de l'eau, il fallut pomper à chaque heure. La tempête continua jusqu'à 14, et ils firent tous leurs efforts pour sauver le navire tant en venant à la cape, tantôt en fuyant à la lame. Le 15 à 8 heures du soir le grand-humier fut efforcé d'échapper elle navire fut jété de nouveau sur le côté de bâbord, et à près l'avir de légier on coupa la Ratignone la Ratignone et les corques; le humier fut enlevé au gré des vents et le navire se releva. Le 16 ils apperçurent que tout le devant du navire s'était ouvert, ils se servirent de tout leur rechange pour réparer les voiles et les cordages, dont tant le dormant que le courant avaient beaucoup souffert. Un hanban de tribord avait été rampé Le 19 ils aperçurent une tempête,

mais plutôt le temps s'améliora et le 23 ils passèrent le
Skagen, le 25 ils appareillèrent et Pédryu, et jeta ^{sur la route d'Almunde} ~~à~~ Havn
monnaie. ~~à 6 heures 1/2~~ 6 heures 1/2 d'après midi. Suivent l'apostrophe
A. / L. B. / faite les 3, 6, 10, 12, 14, 16, 18, 20, 22, 24, 26, 28, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100, 101, 102, 103, 104, 105, 106, 107, 108, 109, 110, 111, 112, 113, 114, 115, 116, 117, 118, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 130, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 137, 138, 139, 140, 141, 142, 143, 144, 145, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 156, 157, 158, 159, 160, 161, 162, 163, 164, 165, 166, 167, 168, 169, 170, 171, 172, 173, 174, 175, 176, 177, 178, 179, 180, 181, 182, 183, 184, 185, 186, 187, 188, 189, 190, 191, 192, 193, 194, 195, 196, 197, 198, 199, 200, 201, 202, 203, 204, 205, 206, 207, 208, 209, 210, 211, 212, 213, 214, 215, 216, 217, 218, 219, 220, 221, 222, 223, 224, 225, 226, 227, 228, 229, 230, 231, 232, 233, 234, 235, 236, 237, 238, 239, 240, 241, 242, 243, 244, 245, 246, 247, 248, 249, 250, 251, 252, 253, 254, 255, 256, 257, 258, 259, 260, 261, 262, 263, 264, 265, 266, 267, 268, 269, 270, 271, 272, 273, 274, 275, 276, 277, 278, 279, 280, 281, 282, 283, 284, 285, 286, 287, 288, 289, 290, 291, 292, 293, 294, 295, 296, 297, 298, 299, 300, 301, 302, 303, 304, 305, 306, 307, 308, 309, 310, 311, 312, 313, 314, 315, 316, 317, 318, 319, 320, 321, 322, 323, 324, 325, 326, 327, 328, 329, 330, 331, 332, 333, 334, 335, 336, 337, 338, 339, 340, 341, 342, 343, 344, 345, 346, 347, 348, 349, 350, 351, 352, 353, 354, 355, 356, 357, 358, 359, 360, 361, 362, 363, 364, 365, 366, 367, 368, 369, 370, 371, 372, 373, 374, 375, 376, 377, 378, 379, 380, 381, 382, 383, 384, 385, 386, 387, 388, 389, 390, 391, 392, 393, 394, 395, 396, 397, 398, 399, 400, 401, 402, 403, 404, 405, 406, 407, 408, 409, 410, 411, 412, 413, 414, 415, 416, 417, 418, 419, 420, 421, 422, 423, 424, 425, 426, 427, 428, 429, 430, 431, 432, 433, 434, 435, 436, 437, 438, 439, 440, 441, 442, 443, 444, 445, 446, 447, 448, 449, 450, 451, 452, 453, 454, 455, 456, 457, 458, 459, 460, 461, 462, 463, 464, 465, 466, 467, 468, 469, 470, 471, 472, 473, 474, 475, 476, 477, 478, 479, 480, 481, 482, 483, 484, 485, 486, 487, 488, 489, 490, 491, 492, 493, 494, 495, 496, 497, 498, 499, 500, 501, 502, 503, 504, 505, 506, 507, 508, 509, 510, 511, 512, 513, 514, 515, 516, 517, 518, 519, 520, 521, 522, 523, 524, 525, 526, 527, 528, 529, 530, 531, 532, 533, 534, 535, 536, 537, 538, 539, 540, 541, 542, 543, 544, 545, 546, 547, 548, 549, 550, 551, 552, 553, 554, 555, 556, 557, 558, 559, 560, 561, 562, 563, 564, 565, 566, 567, 568, 569, 570, 571, 572, 573, 574, 575, 576, 577, 578, 579, 580, 581, 582, 583, 584, 585, 586, 587, 588, 589, 590, 591, 592, 593, 594, 595, 596, 597, 598, 599, 600, 601, 602, 603, 604, 605, 606, 607, 608, 609, 610, 611, 612, 613, 614, 615, 616, 617, 618, 619, 620, 621, 622, 623, 624, 625, 626, 627, 628, 629, 630, 631, 632, 633, 634, 635, 636, 637, 638, 639, 640, 641, 642, 643, 644, 645, 646, 647, 648, 649, 650, 651, 652, 653, 654, 655, 656, 657, 658, 659, 660, 661, 662, 663, 664, 665, 666, 667, 668, 669, 670, 671, 672, 673, 674, 675, 676, 677, 678, 679, 680, 681, 682, 683, 684, 685, 686, 687, 688, 689, 690, 691, 692, 693, 694, 695, 696, 697, 698, 699, 700, 701, 702, 703, 704, 705, 706, 707, 708, 709, 710, 711, 712, 713, 714, 715, 716, 717, 718, 719, 720, 721, 722, 723, 724, 725, 726, 727, 728, 729, 730, 731, 732, 733, 734, 735, 736, 737, 738, 739, 740, 741, 742, 743, 744, 745, 746, 747, 748, 749, 750, 751, 752, 753, 754, 755, 756, 757, 758, 759, 760, 761, 762, 763, 764, 765, 766, 767, 768, 769, 770, 771, 772, 773, 774, 775, 776, 777, 778, 779, 780, 781, 782, 783, 784, 785, 786, 787, 788, 789, 790, 791, 792, 793, 794, 795, 796, 797, 798, 799, 800, 801, 802, 803, 804, 805, 806, 807, 808, 809, 810, 811, 812, 813, 814, 815, 816, 817, 818, 819, 820, 821, 822, 823, 824, 825, 826, 827, 828, 829, 830,



2, Leharda rany, et viridis a

Ouvrage de voiles

Un nouvel homme. 203.

Une nouvelle brigantine. 176. 48.

Ouvrage de cordier

Carriage ^{powder} ~~and~~ tails 120. 72.

7 lb. ~~1 lb.~~ brasses de Ep^{res} p^r l'haban... 5 lb.

Tot de verlijnde Ditoel 16

5 Poulier 1. La somme Total de Dormoy est égale... 8 64
Rds... 6394..33.

5815.41.

379.48.

190 72
8 64

$\overline{RbO} \dots 6394.33.$

Avarie	Pach. p. l.
grom
Rd. H. R.	H.

1721 32 pour submer le Rive Arripares le fond

13^e ¹/₂ and liberation 67-64 67 64

	700-80	
Purchase of the old pit mine	45-32	45 32

1/2 pour am'location	58-80	5880
----------------------	-------	------

1 Pat. holo 1 mise de papier 3

1 Klods fall (drin de ^{mat} ~~drin~~ ~~drin~~) 3177 brancu 3 pociasi

Mémoire de brigantins

2 Malans de lune

ride

Carguapoint et Carques

12th 19th 8th

а б о р. р. 18^л 118-а 48

(Lieres) ~~fol~~ *Lebrigantina* 2 - 24

120 - 72

$\frac{1}{3}$ of combination 40-24 40-24

24 braves 6 pour 2 par p. luy par p. 1825 Dec 54. 50 43

17 files Lemmon — 16 — 70

864 Spunkies 8-64 285

396 n° Frais de port perçus 18 mars. 1840. à l'effigie du Chancelier de la République 3/3

260 " p. protée, du larcin, expertise, attestation 96 - 100 "

2060-67. *manuscrits et gages, suivant le Comptes* 2060-67.

Savon: pages au Capit. 120 fr.
 Second 70 -
 200

gms totol 280f 200-
 Invoices 32 60-

20-
 470-

2. 25 Sept au 15 mars " 2647-68,

1880 200th A. 938-86
 1881 100th A. 185-19

1. *Leucaena leucophylla* 450-64 1524-73 1524 73
 8 *Leucaena leucophylla* 450-64 1524-73 1524 73

ports de l'Etat et autres petits fonds

provision pour le, 10^{me} donne 300 n

marcs de bronze 3,997 1 12,686 8

à 2000 p. 75-

Marx 1^{ste} de Hbg - 4072 1/2 1/2 8

Bp. 4072-1. Avaria grosse ————— du

du Capital Contre lequel

Diff 117,130, fait 3,000⁰⁰⁰ % se revient à :

M. W. Kintz 40	Caisse vnde. Changepour	481	Diff	6400	222-7
L. Boissac 140	—	720	—	22400	779-1
Nicholas & Plunk 40	—	720	—	6400	222-7
Ordre 40	—	720	—	6400	222-7
C. Lantz & C 40	—	720	—	6400	222-7
J. Bueche 40	—	720	—	6400	222-7
J. F. Brandt & C 40	—	720	—	6400	222-7
Bellegu & C 40	—	720	—	6400	222-7
Ordre 25	—	720	—	4000	139-2
Brault & C 30	—	720	—	4800	166-14
Selbois 40	—	720	—	6400	222-7
N. Paninane 40	—	720	—	6400	222-7
A. Buisson & C 30	—	720	—	4800	166-14
J. Kriecher 15	—	720	—	2400	83-4
Selbois & C 25	Colis	720	—	7450	259-1
J. Holliday 12	id	720	—	5319.2	5320
Ordre 14	à machines	720	—	3191.8	3190
A. v. Deurs & C 1	Balle, objet de manade	720	—	39-14	40
				marc de laque	3,893-9

Leurs d'arr. par état d'annuaires Rds 2,700

Avarie gross. de l'annuaires

Rds 2993-87

Freight pour la distance parcourue

par 4090.14 - 4500 156-9

" 628.2 - 630 21-18

par 4072-1

Signé: (signé) St. Wenzel
Dispatcher
(L. L.)

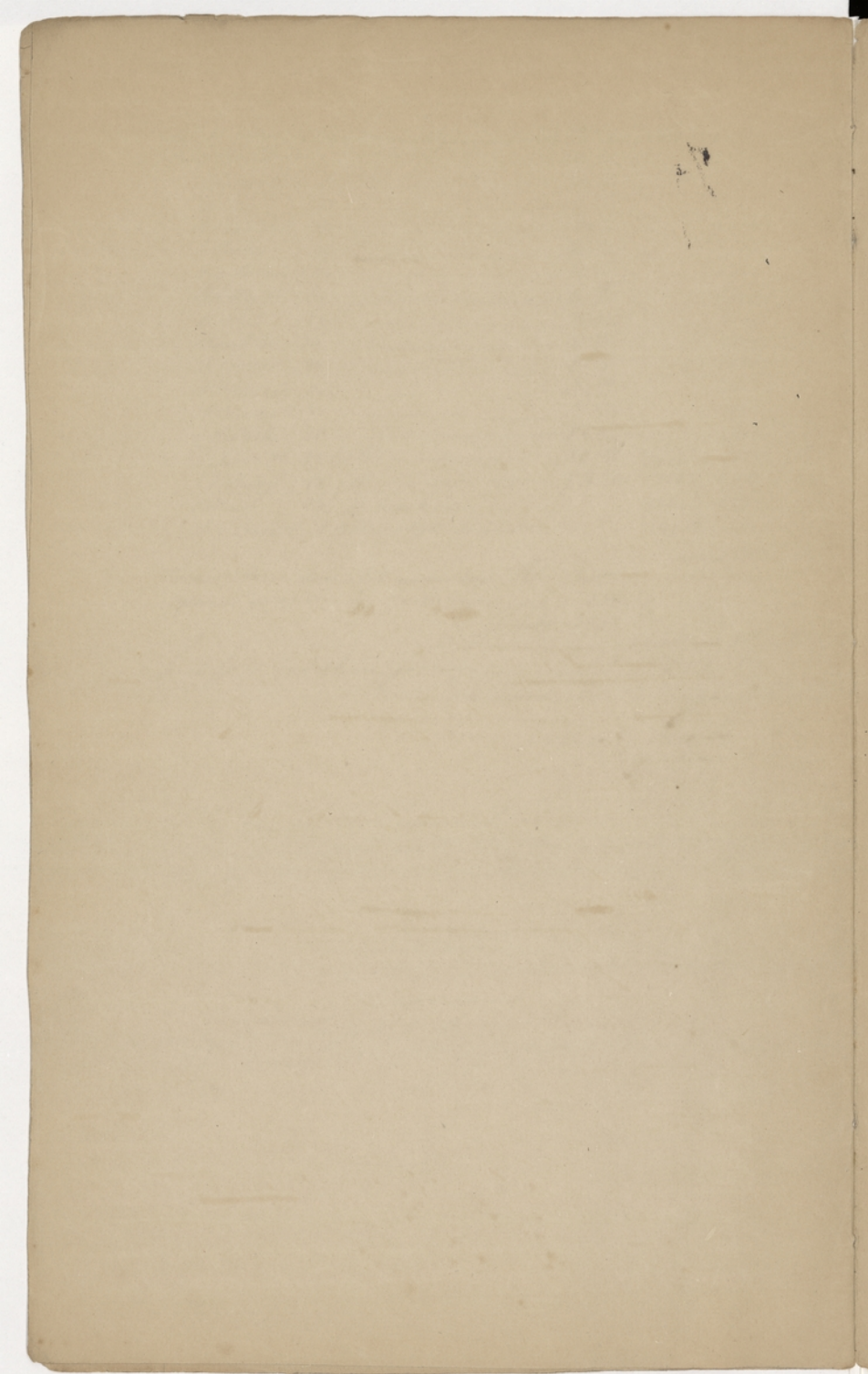
Le Conseil de Trame en Danemark, Chancelier de la Légion
d'Honneur certifie que la signature ci-dessus est celle de M. A
Wenzel, Dispatcher à Copenhague et qui fut dit y être
ajoutée. Copenhague le 10 mai 1836

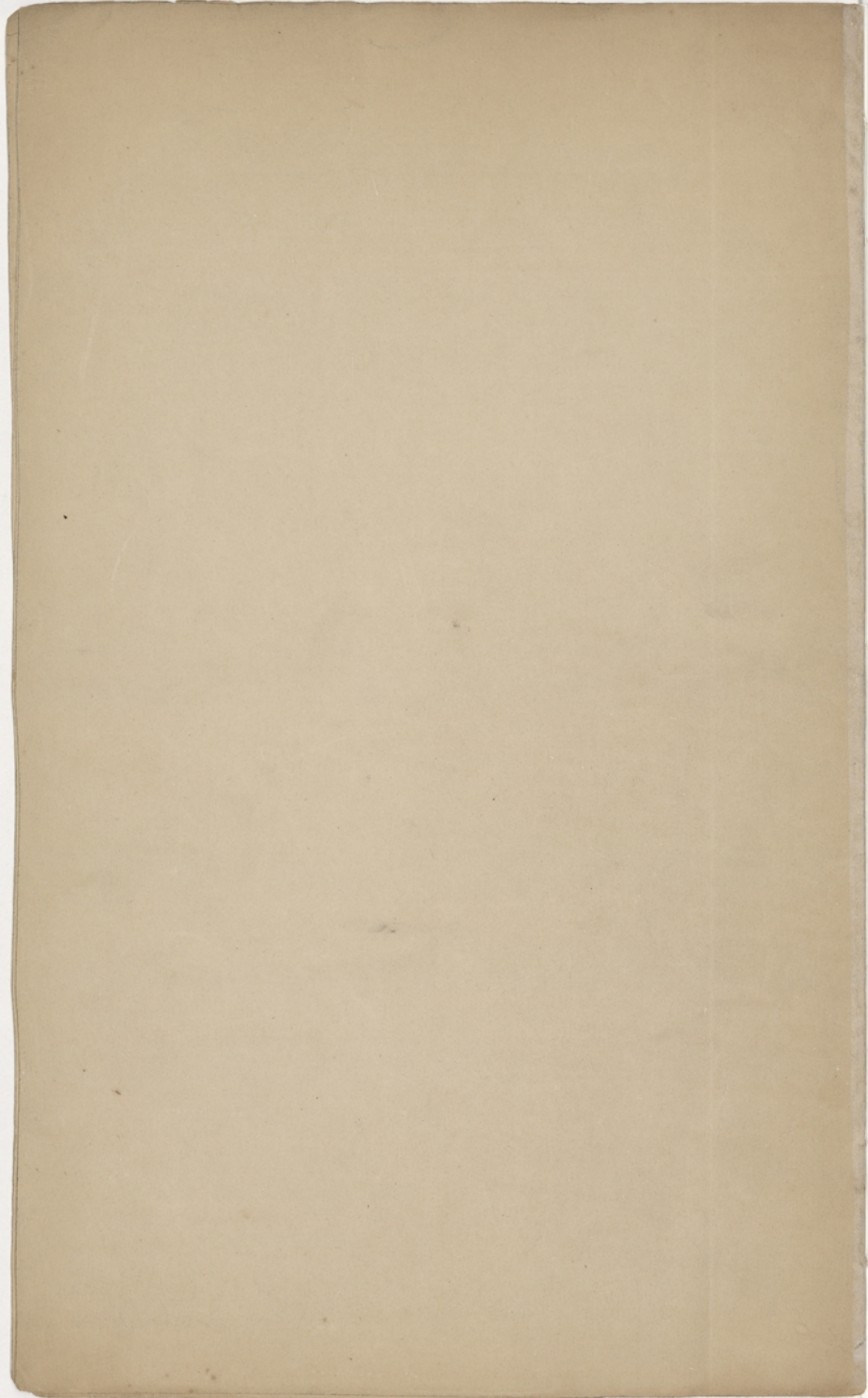
Signé de la Roquette

Nous, Conseil de Trame en Danemark, Chancelier de la
Légion d'Honneur, certifions que la traduction ci-dessus est de notre
part et que la signature de M. A Wenzel, dit y être ajoutée
d'après son original. Copenhague le 11 mai 1836

Signé de la Roquette

187
1-91





Condition d'après laquelle ^{marc public L. 60 74 avril 1900} on vendra, si ^{ou offre} un ^{marc public} est faite, le brig français le Benjamin jaugeant 64 1/2 lasts et le mure de bois est situé près du Chantier, ainsi que ~~l'inventaire~~ ^{l'inventaire} sur le brick

262

1.° Le dit brick le Benjamin et son inventaire seront vendus dans l'état où ils sont actuellement; Le bavit ^(séparément) au ^{exposera} en vente le navire et l'inventaire, et le
Jou vendra le tout en bloc. Avant le Coup de marteau
l'acheteur ~~se~~ devra se décider, et en cas qu'il se décide
ou acceptera son offre; Il sera bien que les acheteurs
~~qui~~ du premier jour sont tenus à l'offre
qu'ils auront faite pour chaque objet en particulier.

2.° Dès le Coup de marteau le navire ainsi que
l'inventaire sauront tous les Cas au risque de l'acheteur et
pour ~~son~~ ^{pour} compte avec qui ^{on devra prendre l'assurance des} tous les frais
qui pourraient survenir. Les objets achetés ~~de~~
~~être~~ ^{en} ^{pour} ^{compte} ^{de} ³ jours après le Coup de marteau
~~de~~ ^{de} ^{la} ^{se} ^{vente} ^{ainsi} ^{que} ^{les} ^{frais} ^{qui} ^{résultent}
~~de~~ ^{de} ^{la} ^{vente} ^{devront} ^{être} ^{effectués} ^{également} ^{dans} ^{le}
^{de} ^{la} ^{de} ³ ^{jours}, ^{et} ^{payés} ^{aux} ^{seuils}, ^{qui} ^{seront}
une quittance aucun des parties intéressées, Adversaire
de paiement ces objets seront, sans avis, ni
jugement ^{après} ^{alors}, vendus dans une seconde
^{seconde} ^{vente} ^{pour} ^{compte} ^{des} ^{acheteurs} ^{qui} ^{seront} ^{responsables}
ou ^{produit} ^{qui} ^{est} ^{responsable} ^{de} ^{la} ^{vente} ^{ainsi}
que des frais qui pourraient résulter de cette seconde
vente; D'un autre côté si y avait un singulier,
il n'y aura aucun droit.

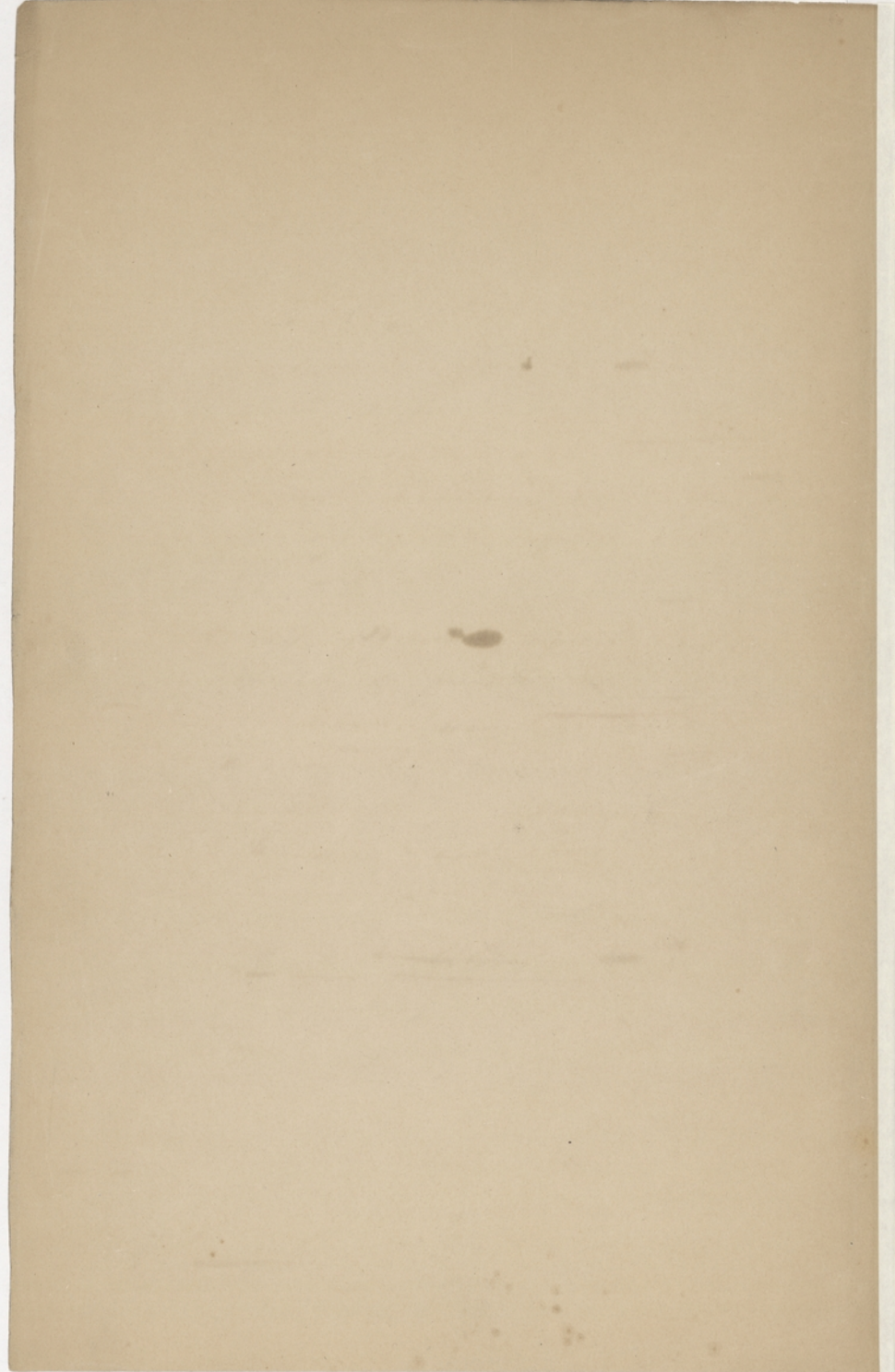
3.° ^{si} ~~Ce~~ ^{ce} ^{qui} ^{le} ^{navire} ^{et} ^{l'inventaire} ^{seront} ^{vendus}
^{separément}, celui qui achète l'inventaire n'aura ^{pas} ^à ^{payer}
^{les} ^{droits} ^{de} ^{Douane} ^{présentés}, et la personne
qui achète le corps du navire n'aura ^{pas} ^à ^{payer}
^{que} ^{tous} ^{les} ^{droits} ^{de} ^{Douane} ^{présentés}
^{pour} ^{la} ^{vente} ^{effective} ^{de} ^{le} ^{navire} ^{et} ^{son} ^{inventaire}
ou si ^{il} ^{est} ^{un} ^{seul} ^{acheteur} ^{pour} ^{le} ^{navire} ^{et} ^{son} ^{inventaire}
que les frais qui ^{seront} ^{résultant} ^{de} ^{la} ^{vente} ^{effective} ^{de} ^{le} ^{navire} ^{et} ^{son} ^{inventaire}

(Mise)
pousser à ce sujet l'extra lecture au tribunal. Mais
première est l'inventaire ~~de~~^{des} vendeurs en bloc
l'acheteur payera tous les frais résultants de la
vente, de même que le salaire de vente, avec
dans les
aux journaux, une provision de 2 1/2 % &c sans
quelque dénomination que ce soit et sans exception
d'aucune espèce de frais.

4°. Les personnes qui achèteront devront donner
une sûreté suffisante pour leur offre, car dans
le cas contraire on n'y aura aucun égard, et
on continuera la vente selon l'offre qui se
rapprochera le plus, pour laquelle on devra donner
une telle sûreté.

5°. Les cas de procès l'acheteur et l'autorité
sont obligés de se présenter, sans avoir égard
à leur domicile, devant la commission de
conciliation et le tribunal de la ville
d'Elbeuf, et seront soumis à la poursuite
des tribunaux sans préjudice par l'ordon.
du 25 Janvier 1828.

Elbeuf. le 1836



sous leur inspection ; nous maintenant il était renvoyé
à leurs droits, à la sainteté du contrat fondamental
entre le pays et la maison régnante des deux
branches. Mais que du moins immédiatement, la
forme du gouvernement non restreint existant dans
le royaume aurait de l'influence sur la
Constitution du Schleswig - Holstein ^{pas complètement} ~~provisoire~~
au Couronnement du Roi Christian V. Weber schin es
dem König angenehm, ()
l'accepter la mauvais homage personnel, nach erlangten
die Hände, quel'amélioration des besoins du pays
et de la concession des privilèges, comme pas le pays,
avant que le serment de fidélité ait lieu, mais
tantifera la concession contemporaine, et elle ciga
plus avec la forme de la pleine méthode des serments
"Si dieu devrait leur aider"; mais "adieu des serments".
par lequel les états observèrent malgré leurs,
qu'on leur présente ^{pour serment} ~~serment~~ formale des serments d'able,
non pour les prélats et la noblesse, non autre
(On vint de la même façon sur les points principaux)
pour les villes. Ils ne manquèrent pas de faire
des objections à ce sujet que "les villes comme membres
indivisibles du même corps et participant des mêmes
privilèges" non gahr geachtet et även; aussi plusieurs
de leur gouvernement actif par la visite même au
commencement du nouveau gouvernement les assemblées
du état fixés en grand nombre. Mais avec l'année
1672 les anciens discords recommencèrent de nouveau
principalement à cause des héritiers de la maison d'Oldenbourg.



On chercha des alliances avec les puissances étrangères,
on n'était pas d'accord à cause de la proposition de
subsides; l'Assemblée des États de cette année
se termina sans aucune résolution de prise-
Oraisonnement à cause du discord augmentant de
l'Assemblée des États de l'année suivante 1673 et
ensuite celle de 1674 ainsi que l'Assemblée des États
à Noël 1675 n'était à peine ouverte que le
Duc, craignant, que cela regardait le roi avec
sa proposition de lui même de se prouver de la guerre
qui devait être remplacé contre la main condamnée,
fut arrêté l'Assemblée des États et retiré lui
même. À partir de cette époque il ne se présente
que des scènes tristes. Au mois de Juin de la
même année le roi envoya le Duc son beau-
frère à Hambourg pour le même convention de paix
l'assura ici sa personne et le force de remettre
à la souveraineté. Mais Christian Albrecht à
peine délivré, s'enfuit par Hambourg et
protesta contre ~~paix~~ convention de paix à Hambourg.
ensuite le roi fit, appuyé sur la première
conséquence de la guerre déclarée avec la Suède,
mit plus de militaires dans le pays ducal
et prit en conquête (1676) la partie de Schleswig
comme à cause d'investitures négligées. L'affaire
se termina la malgré toute les opérations guer-
rières jusqu'à la paix de Fontenoy le 11
1679 où le duc fut resté. (remis en place)

Mais maintenant commençant ^{après la défection} ~~de la~~ la guerre
du roi à quitter le royaume du duc, aussi il fut
correspondre entre les deux princes pendant la guerre

268
de 1680 à 1682 sur une assemblée des états; mais tout a
manqué; l'article de Fontainebleau ~~seulement~~ ne réussit
point les jésuites internes. Le roi demanda par la
restitution 900,000 Rthl. à payer comme droit de
contribution restante et le duc devait laisser la
branche royale intacte, comme celle plus ancienne,
avoir son ^{bon droit} de la défense du pays; Le pays et la
fortune des deux parties continuèrent d'être gardés
par les troupes du roi; Le duc rétenu le
subsides, dont l'usage pour la défense du pays, pour
l'autre but, ne devait plus consister en portage de
subsides, mais restés tous ensemble dans la caisse
commune du pays, et le roi par ce moyen (payer et
arguer) faire effectuer la défense. Mais le duc, ne se
considérant en sûreté qu'à Hambourg, demanda de
nouveau une assemblée des états d'après l'ancienne
méthode pour la commission des subsides; mais
alors le portage égal de subsides; il chercha de la
protection chez l'Empereur et auprès le pape (1683) et
le roi reconnut en contraire à commander
dans la partie ducale, à prescrire et à percevoir
exécutivement tout seul et sans aucune assemblée
des états les subsides auprès le pape, l'archevêque
et dans toute la partie du pays. Par cependant,
comme si le roi par le vult faire esser la
assemblée des états; il permit seulement à se mettre
tout seul à l'avenir à la tête des assemblées comme
le commandant supérieur; Car dans les transactions,

si on en les appelle ainsi, qui n'est qu'illoignes
l'avantage la bonne intelligence du Roi & de la
suivante au Roi 'était également contentes dans
les transactions: et celui-ci (le Duc) doit dans
les assemblées de l'état futur dans toutes les
affaires être d'accord avec le Roi et jamais de
l'opinion contraire. A la fin de Mai 1688 le Roi
fit un jour décisif, enleva le duché de Schleswig
comme ci-dessus, le lia avec la partie royale,
reclama de l'état de Schleswig de le reconnaître
encore plus comme souverain, encastra contraindre
la disgrace du Roi, et la perte de leurs propriétés
et de leurs biens, de leurs privilèges et de leurs droits.
Le Duc protesta contre cela dans une patente
contraire, et obligea le état et les habitants,
également par la perte de leurs propriétés et de
leurs biens, de leurs privilèges et de leurs droits, ~~de~~
pas obéir à la patente du Roi. et cela de
dispute dura pendant cinq longues années,
jusqu'à ce que les efforts faits, principalement
par l'empereur et les états du royaume voisin,
gagnèrent, et la paix d'Altona le 24th Juin 1689
redonna expressément jura collectarum tant au
Duc tant à quel avait perdu, son pays, sa
souveraineté et les droits régaliens. Après une
absence de 14 ans Christian Albrecht vint de
Hambourg en son pays et y mourut en paix
en 1694.

des assemblées de l'état et la protection des parties
imprimées. L'archive des nobles contient la preuve la
plus complète que les prélats et la noblesse qui
se réunissaient souvent dans leurs Conseils
pendant la période malheureuse depuis 1675 ne savaient
rien pour obtenir la Constitution. L'exposé des
mesures qu'ils firent et les écritures qu'ils imprimèrent
seraient trop long à examiner en détail puisque
sans elles nous sommes obligés, contre notre désir,
d'être plus détaillés; mais des efforts auxquels nous se-
rions après la paix d'Utrecht ils employaient pour
le rétablissement des assemblées de l'état et de
recueillir une décharge de droit, qu'ils requerraient réellement,
montrant plusieurs Extrait seigneuriaux de
l'année 1689 & 1690. On apprend par là:

que les princes seigneuriaux reconnurent
comme par le juré tout le droit de constitution et
principalement le droit de subsidier avec fixité dans
les assemblées de l'état;

que, tout comme les prélats et la noblesse, ils devaient
considérer ce qui s'était passé contre comme hors
de la règle (un ouvrage provisoire) et comme être à réparer.

Après tout, aussi après la paix d'Utrecht beaucoup
d'intelligence non terminées entre les princes seigneuriaux
la fixation solennelle & renouvelée par l'assemblée
de l'état pour être exécutée prochainement.

Quand à cause de cette intelligence (car
"amitié inséparable" n'existe que dans le traité) il
ne venait qu'à un abaissement de la haute contribution
élevée réclamée jusqu'alors et à une fixation provisoire
des contributions qui était à établir pour l'usage du
pays d'après le nombre de charmes (seigneuriaux, c.à.d. jusqu'à l'assemblée de l'état pour
la fixation

Ce dernier point de la Déclaration royale quibien
après le Due rejoint, chaque prince voulait
toujours et jusqu'à l'assemblée de l'état se
contester chacun son Reichthaler's sur les
chaque charne en Holstein et en Schleswig $\frac{3}{4}$
Pth. sur chaque charne comme contribution
mensuelle sans d'autre fixation, ce point
donne au rescript royal du 28 février 1690
encore une importance particulière car le 3¹
qui étoient finis ^{provisoirement} mensuellement (entout) par
chaque main par le Holstein et $\frac{1}{4}$ de
l'ebert pour le Schleswig sans ^{autres} ~~autres~~ de
droit de charne ordinaire (contribution ordinaire)
jusqu'à la dernière assemblée de l'état et encore
plus long tem, sans être house, jusqu'à
jour

Mais à peine personne ne se souvenait
qu'en l'an 1690 qu'il dureroit encore 2 ans
avec l'assemblée de l'état.

}

Continuation du Heergang () historique.
Jusqu'à 18^e siècle.

font il beaucoup de paroles sur le tout
pour savoir comment tout se fit en détail? Il
y avoit beaucoup d'obstacles, tout ensuite après la
mort de Christian albrecht (1694) à cause d'ailleurs,
il recommença violemment l'ancien mode toutoumment

Indépendant sur la communion, l'union, sur le bien
Gottesgabe sur le gas armorum, les travaux
des Ducs. Bientôt les discordes étaient assez nombreux
pour donner matière à un ouvrage opposé, aussi bientôt
profondément absorbés dans le plus grand
Welthandel (), et l'ambition de Louis
XIV. Le jeune Duc imagina l'amitié de la Hollande
Suède, de la Hollande, de l'Angleterre, et fut préparé ~~écouter~~
lorsque l'empereur détournait paisiblement les deux parties,
appela de nouveau l'intervention d'Allona, de Saxe et
de Brandebourg, et fut véritablement en l'an 1696 un Congrès
à Hambourg, qui existait pendant trois semaines, chacun
chaque pendant ce temps quelques revêlements se manifestèrent
contre le Duc; Les affaires de ce dernier paraissaient mal
aller et comme si elles étaient allées. alors Charles XII
fut couronné en Suède, 15 ans, de souvenant Carl Gustaf,
amant le jeune Duc personnellement à compter de tous
anciens. Carl donna volontiers au jeune la sœur, promit
de le protéger à la paix d'Allona; Lorsque le Roi Christian
mourut (août 1699) il y avait de Kriegsgewähl () dans le pays.

Le Duc Frédéric IV s'était retiré à Stockholm dans
l'espérance de recevoir bientôt, sans que le Roi Frédéric IV
ancien le honnait habituel et la camérier des princes
ou Schleswig Holstein, prélevait des contributions, dérangeait
les travaux, gagna Friedrichstadt et bombardait Copenhague.
Tout à coup Carl XII impose la paix par la surprise
dans l'île et cherche capitale. Dans la paix de Bravender
entre le Roi et le Duc du 18 août 1700 on confirme
formellement les anciens traités entre les deux maisons
et on les met toutes les deux sur la même base de
gouvernement, le public et la noblesse conservent toujours

droit, au ~~gouvernement~~ ^{gouvernement} commun sur le
prélats et la noblesse soit restés inviolables et
en certaine manière sur quelques villes (et cette
modo in quassam civitates Art III), au contraire
les villes déjà divisées doivent rester sous
un gouvernement séparé. On ne mentionne
rien quant aux assemblées des états d'une
ville; ~~mais on ne s'occupe pas de leur~~
mais on n'a pas pour leur ôter le droit
d'avoir des assemblées des états; car dans
dans le 5^e art. il est dit, où il est question
de la défense du pays:

"Les moyens pour cet effet doivent être
prouvés dans l'assemblée des états d'après l'ancienne
méthode".

Immédiatement après la prise de Travendael
le prélat et la noblesse renouvelèrent leur demande
pour tenir enfin décidément une assemblée d'états,
par moins sur l'hommage discontinu avec
lequel la concession des subsides ~~étaient~~ états
reçus. Le Duc Frédéric (peuple): qu'il communi-
querait avec le roi par l'assemblée des États, l'hommage
soit pour maintenant à renvoyer, parce qu'il était au
moment de partir pour le Suède. Ces voyages s'inter-
rompent pendant un jour dans l'intérêt de Solingen
Holsten. Déjà dans l'année suivante on y avait suppléé
était nécessaire, et l'année après le Duc Frédéric
tomba à tout à coup d'un accès royal, dans la galère égypte,
à la bataille de Chosow (Julius 1702). Son frère
le Coopération de Lubek, Christian August ^{administrateur} devint
à la place du jeune copiste d'au, le Duc Frédéric.

Cela s'appellera raconter l'histoire de Schleswig-Holstein
quand nous nous en irons citer ce que ce pays, assailli
des tourments de la guerre, ~~par~~ a souffert par suite
de la ~~seule~~ ^{division} ~~disposition~~ la plus nuisible, ^{parquel} ~~commune~~
moyens on parvint à conciliation forcée et le
premier essai par le gouvernement pour la séparation
de nouveau, annulant une formalité suffisait, une
(facteur) disposition sur une lettre, plus au moins grande dans
la signature de l'administrateur pour enlever
aux ducs pendant sept ans non seulement
l'assemblée des états, mais le chemin judiciaire
à tous les habitants, le droit communal.

§ 8.

L'abolition convenue de la Constitution du pays (art. 1^{er}
de la Déclaration de 1799) ne fut pas exécutée. Dans l'assemblée
des états de 1711 et 1712 les prélats et la noblesse
convinrent d'une contribution ordinaire annuelle, par laquelle
ils élevèrent au royaume le droit des concessions de subside
fut obtenu et reconnu dans l'assemblée des états.

La circonstance la plus funeste de l'état à
cette époque la était que l'union de deux maisons
fut enfin faite afin pour supprimer avec force réunie
l'ancienne constitution du pays, non pas parce que son
droit était mal fondé, mais parce qu'il plaisait ainsi
à la partie la plus forte. Les députés des deux pays
firent la convention satisfaits d'imposer une contribution
excessivement considérable de 80 Rthl. sur chaque
charge de terre inonastérielle et nobles et parce qu'il
était à prévoir que les prélats et la noblesse préféreraient
le rétablissement pratique de la Constitution chaque année.

265

sans une assemblée de état il ne pouvait être
persuadé à rien. Le plan fut précisément dirigé
sur l'abolition de ce droit. Les ^{plans de 1848} articles séparés
ajoutés à la rescasse d'Altona le 17 juillet 1849
contenaient clairement la Convention que, quoique
les prêtres et la noblesse après la publication
de la Prusse, dans laquelle on demandait sans
façon fût tel, ~~insist~~ insisteront pour avoir
une assemblée de état, qu'on appelle en une
formalité, ihnen dieser zu verweigern en höchst
eine Versammlung der Prälaten und Ritterschaft
zu verstaten sey, qui alors sur la terre
de Schleswig, par conséquent hors de la
protection du Royaume allemand, fut convo-
quée, — ainsi que les prêtres et la noblesse
sans une telle convocation devaient mener une
voix consultante, gestattet werden sollte,
où il ne manquait pas de menacer contra-
cte disposition ungu contraire, eben so wenig
als an Versprechung der Löhne an schweigende
Unterstützer der Wiederrechtlichkeit. Non, pas pour
rappeler des souvenirs niels, mais pour cause de la vérité & du
droit, les prêtres et la noblesse de Holstein doivent, pour
éviter toute mauvaise interprétation, déconsidérer ce
Événement, et faire connaître en abrégé à qui dans cette
position critique a été fait par eux. Le plan dirigé contre
la Constitution en pays, fait formé, véritablement exécuté,
resta toutefait sans être mis à exécution; le qui reposait
sur les prêtres et la noblesse du Schleswig-Holstein a été
fait et obtenu, selon l'ancienne coutume on pouvait obtenir quelque chose

à cette époque la sauvaler le serois des sujets. C'est de
suite après la publication de la revue insistèrent
vigoureusement à une assemblée des États. Lorsque
après quelques empêchemens, ce des mandats d'ingats étoit
vraiment établi, il ~~dout~~ redoubla leurs efforts, néanmoins
ils furent avec la signification: " Vu que la fixation
pour l'assemblée des états dans les temps actuels sera
trop difficile, les Reichs beschieden à une réunion avec
des commissaires de prince à Schleswig. Les prélats
et les députés nobles, qui conformément à cette disposition
se présentèrent à Schleswig, y ont depuis le 17 fin
jusqu'au 6 juillet continué à agir ainsi avec
les Commissaires, qui ont insisté continuellement
à une assemblée des prélats, de la noblesse et des villes
selon l'ancienne coutume du pays, ainsi qu'à la réunion
des privilèges qui avoit été suspendue jusqu'alors,
en se déclarant cependant de nouveau prêts à faire
tous les sacrifices ^{nécessaires} qui s'exécutent ^{deux} pendant ^{l'année} cette
opération. Cette instance continuelle parvint enfin
à engager par la force du droit le plan de la convention
secrète. L'Assemblée des États fut réunie ~~seulement~~
indiquée le 14, les prélats deux princes en la même, mais
dans la présente de l'Assemblée des états il a été omis,
contre la Constitution, pour la première fois, l'invitation
des villes (die Ladung der Städte), et les représentants des contraires
de la noblesse, que les anciens Mitstände, qui avoit fait
l'Assemblée des états en 1675 nombreux, des anciens ^{trouvés} trouvés ^{trouvés}
ne furent pas écoutés. Un tel retranchement de

270

l'ancien d'or ~~comme~~ du pays avait un mauvais
pressentiment et par moi-même l'indignité au des
seins de quelques membres devant se réunir,
la forteresse de Roudouan. Les jeunes conseillers
se prononcèrent toute de suite au commencement
de la transaction de l'assemblée. Il est vrai
que les états se rapportèrent tout fait à ce
qui était conforme à la constitution, en ex-
cusant les comptables, en serrant d'étriquette
la fidélité, de ne pas avoir donné le serment
de fidélité depuis 12 ans au Roi Reignant
Frederik IV également au Duc, ils demandèrent
et la fixation la jour pour la réception du
serment de fidélité, auquel il fallait aussi
convier le vicaire, et la concession des privilèges
accordés aux prélats, à la noblesse et aux villes,
mais quant aux impôts ils demandèrent que
dans cette assemblée des états à cause de la
contribution qui se payait annuellement on
devait s'arranger sur une certaine base,
qui l'avenir on ne devait imposer aux prélats
et à la noblesse aucune contribution extraordinaire,
mais, en cas que les circonstances de la
guerre exigeraient une telle, ondevrait la
proposer dans une assemblée de états et
y délibérer là-dessus. Au contraire les communi-
cations restèrent dans l'assemblée des états uniquement
par la réunion de l'impôt extraordinaire d'argent

et regardant avec orgueil les proportions de son
trouvain a à heister, il finit quelquefois
durchblicken que par le "tenoyage" d'Evolution,
ala voulat dire: Abfindung () Anleihen

und Donations tout aussi bien
que le droit zu einer Berücksichtigung gelangen
Könnte; au contraire en cas de refus ^{unsermigen}
"mesure" wenig verhalten gedacht ward.

Dans cette disposition les états déterminèrent
de se trouver disposés quant à la concession
d'argent, mais de se réserver le droit de le
à une meilleure époque pour la libre exécution.
Ils accorderont le plus en plus, cependant toujours
sous la condition expresse, ce qui était
reconnu avant la constitution. Enfin les
commisaires eux mêmes paraissent contents
d'obtenir une qui concerne l'art de des impôts
le 25 Janv. 1712 la déclaration:

"Qu'en tems de paix la contribution ordinaire,
aussi qu'elle avait été établie mensuellement
jusqu'alors dans les deux duchés, n'aura
seulement ne pas être haussée mais au moins
autant que possible, et en tems de guerre,
lorsque la nécessité le demandera de faire des
impôts extraordinaires cela devra d'avance
être arrangé dans une assemblée d'états
par les prelates & le noblesse.

Mais cette résolution des commissaires,
dans laquelle il a resté il est question d'un
jure collatant accordé au reste sans restrictions
aux députés du pays (sans explication sur le mot

271

fait une autre, sans cependant y donner
aucune suite ultérieure; ainsi ~~se~~ que
les monastères et les terres nobles du Schleswig
payaient en contribution ordinaire
~~étaient~~ ^{étaient} je ne puis dire comme elles
payées par ceux holsteinois.

§ 12 -

De la concession des privilèges dans le 18^e
siècle et principalement de la ~~réorganisation~~
nouvelle réunion des deux duchés sans
la domaine de la maison royale (1773):
Traité de Copenhague et Gættø - Delo.

Quant à la concession des privilèges sans pendant
et espace de temps, le diplôme de confirmation du
Roi Frédéric IV fut présenté; celui du Duc
administrateur fut exposé au nom de son
pupille, ainsi que nous l'avons dit ci-dessus,
encore pendant la dernière assemblée des États
comme un de ses résultats les plus importants.
Toutes les indications et toutes les assurances
y contenues sont ~~toutes~~ seulement dirigées sur
le prélat et la noblesse comme les seuls
États qui composeraient cette assemblée; une
exclusion des villes, qui pour la suite fut
levée. Ainsi l'omission de la formule de serment
ordinaire n'est adoptée qu'à plaisir, les
changements des deux guerres, quand ils ne s'écartent
pas tout de suite du fondement de la Constitution, forment

néanmoins des empiétements sur leur mérite,
et pouraient obscurcir ^{parce qu'ils} le leur des privilèges.

On contraire il devint être agréable aux prélats
et à la Noblesse que le Diplôme cité expressément
dans la dernière conclusion de l'Assemblée des
Etats, affirmant, avec la confirmation des privilèges
était mis en réimpression. Aussi le Successeur
royal le Roi Christian VI ne négligea pas,
peu de temps après son couronnement dans le
12 Mars 1731 d'affirmer les privilèges par la
demande faite acc. sujet; quelques attestations
dans deux diplômes séparés, comme: Confirmatio
privilegiorum dei prelati et de la noblesse du
Duché du Holstein " et de ~~peu~~ même pour
la partie du Corps établie dans le Schleswig,
toutes deux du reste de la même teneur
quant au fond, joignit avec clause insérée
dans la confirmation du Schleswig:

"pour autant que de tous lesdits privilèges
ne sont pas contraires à notre gouvernement
souverain ^{allemand} Sur le duché mentionné";

une clause où l'expression Souverain désigne
sans contredit le vrai rapport du Schleswig,
c.à.d. que ce duché n'aura comme celui du
Holstein ira comme féodal d'un royaume
étranger; mais contre le gouvernement royal
allemand dans le Schleswig la maison ducale
est en mouvement les plus grandes puissances d'Europe.

222
Il en resulta que le Duc Carl Friedrich après
la majorité rélonnée ne publia aucune
nouvelle concession, et le Duc Carl Peter Ulrich
après cela n'a pas confirmé les privilèges.
Il ne paraît pas que les prêtres et le nobles
~~soient pour révoquer et demander~~
seulement l'obtention des diplômes, mais
on paraît prévoir d'avance avec certitude
que pour ce qui concerne le Duché de Holstein
ils seront en contradiction complète avec
les diplômes royaux. Il leur était beaucoup
plus important de ~~leur~~ remonter chaque
conséquence préjudiciable qui ~~leur~~ résulterait
de l'écartement établi du diplôme de concession
contre la continuation de la constitution communale
du pays. Le prélat et le Duc de Holstein
furent par conséquent, bientôt après la concession royale le 7 Janvier
de la même année 1731, une petition pour
la continuation ^{non} interrompue de l'ancienne
réunion des deux Gouvernements, et demandant
aussi le 27 Juin 1732 la déclaration espérée qu'ils
se réserveraient entre eux ce nexus socialis.

l'état sans doute un enchaînement propre
des proportions, que les prélats et la noblesse
par le prochain échange de Gouvernement de
la maison royale, déroba la concession royale
et dans la suite non interrompue luttèrent
aussi avec ci eine Lucke pour la première
fois depuis de nombreux siècles. Beaucoup
de choses sont encore ~~sautes~~ ~~con~~ inconnues,
cependant quand il est sûr qu'au mois de Juin
1746, peu de temps avant la mort du Roi
Christian VI, entre la Couronne danoise & celle
russe il fut conclu un traité d'offensif
de cinquante années, suivi d'une garantie
des deux pays, dont néanmoins la partie
ennemie de Schleswicz par rapport auquel
on se réserve eine gütliche Ausgleichung,
fut exemptée expressément, il devait être
très difficile au Roi Frédéric & de communiquer
au moment de son couronnement une telle
condition qui ~~disparait~~ ne contenait aucune
Zurücknahme et l'autre part ne retarda
pas par une nouvelle Verletzung de la
maison ducale l'espérance du Ausgleichung désiré.

273

Les prêtres et la noblesse regardaient comme sûr
aussi par l'impérfecte connaissance de
l'administration de se débarrasser de chaque
recherche de leur liberté. Ils virent leurs
privileges, restés dans le souvenir le plus agréable,
observés dans l'exécution sous le nouveau
Gouvernement et véritablement reconnus sans
acte de concession formel, ils se virent enfin
un jour mis hors de la forme par suite
de la concession manquant de cette ducal; leur
confiance assise était, qui finalement avec
réparation du fond ^{de 1702} était introduite. Tandis qu'
après la catastrophe ^{de 1702} le dessus mentionné
l'accomplissement de l'espérance s'éleva. Sapprocha.
Déjà dans le traité de Petersbourg en 28 février
1765 les fondements étaient déjà posés, ce que
~~de~~ en est fallu, ~~et~~ que déjà pendant la
vie du Roi Friedrich V l'acte de réparation
du droit des privileges eut peut avoir lieu,
qui était réservé au Gouvernement suivant.
Car dès que le Roi Christian VII était il
monta sur le trône au commencement de 1766,
que lui, déjà sur du Ausgleichung complet
intente, sur une petition ~~infin~~ qui lui
avait été adressée. Confirma (31 mars) les
privileges dans la forme la plus valable.
Mais dans l'année suivante le Roi signa

Dans une traité provisoire avec l'empereur
Potharins^{III}, l'obligation de l'échange au
dépensement, qui bientôt ~~dura~~ dut établir
le nouvelle liaison de tout le Schleswig
holstein. Dans le traité provisoire de
Copenhague le 27 avril 1767, la réunion
de la partie ducale du Schleswig jointe
bien de la branche royale, les pays ducaux
holsteinois fut donnée, d'une manière,
au roi de Danemark dans sa qualité
ducale, qui ne peut annuler que au
peuple libre. Car en vain le contenu
dans l'art. XII.

Comme d'après les dispositions des deux parties
contractantes, l'ordre par l'échange convenu dans ce pays
perpetuellement 7^{me} personne, qui quelle soit ne
doit être violé dans ses droits et charges, et
les autres institutions qui existent ne doivent
s'effacer le moins en grande; en conséquence
il est accordé, quant au duc de Holstein, par
sa Majesté le Roi de Danemark, et quant à elle
même, ses héritiers et successeurs il est
dit de la manière la plus valable (officielle)

1^o que le dit duc de Holstein en général
ainsi que ses habitants, ~~ainsi~~ et principalement
le clergé et la noblesse doivent conserver
sans aucunement les privilèges, les franchises et
les droits dont ils ont joui jusqu'à présent.

2° Il est également accordé aux mêmes personnes
aux députés, aux Korshöfher, aux villes, aux
bourgs, aux Kaeger &c. de conserver leurs
privilèges portuaires, & l'immunité de Kiel
est assurée son maintien &c, & que
personnes n'ont pu se méprendre sur
l'intention tout ceci comme des concessions,
quelques députés se réservant de changer
suivant leur volonté avec le temps & on
ne différa ici que pour les privilèges
communiqués aux Communautés, aux
Bekubungen et aux Compagnies, par rapport
auxquels on il sera laissé au prince
de disposer suivant les circonstances les autres
à dessein connus ~~mais toujours fixés~~ tout
à fait fixés comme
beständig aufrecht zu erhalten & zu bewahren
aufgeho. Kiel.

Dans le traité de paix conclu à Frederiksborg
le 21 mai 1773 après que le grand Duc Paul
était devenu majeur, il est dit dans l'article
VII, tout à fait conformément à l'art. 10
le Roi du Danemark & de la Norvège promet
encore, comme si tout était dit ici mod à mot
que tout ce qui est dans l'art. XVII du traité
provisoire quant au montant des ^{prêts} ~~prêts~~
faux &c. de l'arch. du Holstein est déjà fixé
et ordonné... sera accompli strictement
et sans augmentation.

La ratification royale fut ensuite faite à
Frisenbourg le 2 juillet. Le 16 novembre
le Diplôme de Cession du Grand Duc fut publié
à Kiel et le même jour le roi prit en
possession la partie d'acale de Holstein.
A la fin de la patente de possession il est dit:

"Nous promettons chèrement par
cette lettre ouverte par nous et sous nos
seaux au Gouvernement que nous donnons
nos vœux à tous les Engagemens de
~~notre pays~~ ^{nossement} avec autorité de
notre pays dans les districts ~~et~~ communs
Grand-Ducaux Holsteinois ainsi qu'aux
prêtres et à la noblesse, aux prêtres
de bien de nobles et de Chancelliers et ainsi
qu'à d'autres communes et sujets de quelque
profession qu'ils soient dans la ville, les
bourg et dans le ~~notre~~ pays royal
et leurs successeurs nous favorons; Nous
laissons à eux tous leurs droits et
privileges de noblesse et nous les
protégerons ^{par} de notre pouvoir royal, avec
^{que nous conformons} par tous les ~~privileges~~ ^{que nous accordons} ~~que nous accordons~~
~~accordés~~ ^{accordés} par le Gouvernement qui a eu
les juges prient et nous nous donnons
pour tout avoir sans de leur bien-être, leur propriété
et leur sûreté de toute manière.

Mais pour que cette reconnaissance fût
qui par son ~~accord~~ accord d'air le, contre
neuerburgten des deux puissances européennes,
et ~~par sa~~ ^{per sa} même sans une garantie puissante
ne dut rien nuire ~~de la validité~~ ~~et de~~
de l'efficacité ~~et de~~ du gouvernement
constitutionnel du pays, le Roi décida
encore la même année (sans qu'il
y était invité et sans qu'on eut
manifesté le désir) ainsi que la
noblesse des exprima reconnaissance
de confirmer formellement (1796) pour
la seconde fois les privilèges de prélats
et de la noblesse du Holstein.

§13.

Etat de la constitution des prélats et de la
noblesse depuis 1773. Beachtung desselben
von Seiten der Regierung. Etablissement
d'une députation des prélats et de la noblesse
du Schleswig holstein. Règlement pour les
biens nobles immatriculés des propriétaires
qui n'appartiennent point à ce corps.

Avec l'année 1773 il y avait maintenant
un siècle qu'une assemblée des états perdait
la force d'être tenue et avait bien jeté déjà elle
fut mise en encouragement par la noblesse.

Cependant elle pouvait par ses suggestions que elle
donna assez de raison pour modérer
ou renvoyer des propositions de cette
espèce pour le moment; le duc ne
pouvait pas passer ~~des arrangements~~ ^{des arrangements} ~~spéciaux~~; il
s'était formalisé sur les formes restreintes
de la constitution et les avait laissés
en partie veraltés. Dejà de nouvelles
heures des parties considérables du pays
avaient été envahies sous les pieds de
l'Assemblée de l'état, quoiqu'il ne
pas précisément illégalement; de passer
son silence ce quela dernière assemblée
avec le ~~état~~ ~~elle~~ ~~coopération~~ avec
la co-opération des villes avaient préjudicié,
le nombre des bien parlés dans les
mains des propriétaires ignorables n'était
encore augmenté beaucoup dans le
Schleswig Holstein et le Corps des députés
et de la noblesse ^{ne représentait plus complètement} ~~passait cette~~ ~~part~~
considérable de la force du pays, qui
comptait dans le Holstein seulement 100,000
habitants. Les circonstances s'étaient
préparées encore d'autres changements.
Une plus dans gouvernement chercha
poussi par des sentiments humanitaires
chercha, accompagné d'une grande unanimité
de tout le état, d'introduire des dispositions plus

276

par l'annulation de l'esclavage des paysans.
La liberté de la presse s'éleva dans ce
pays à la même époque à un point désiré,
sans abus, et se rétablissait alors par
l'impression de l'innocence en certain sens le
défaut (Lücken) de la Constitution; beaucoup
d'hommes qui avaient excité pendant des
années entières cédèrent à l'opinion publique;
c'était pourtant l'époque d'idées libérales, et
aussi, il est vrai, le méconnaissance de la
vérité qui n'était pas sur la surface, que
ces idées se dissipent ou dégènerent à
une incertitude cruelle, lorsque les
nouvelles flatteurs n'est pas accompagné
d'efforts sérieux de pur l'ancien temps, lorsque
cet effort des hommes de hommes n'est
eine politische Bildung und sichere bewährte Formen
gesetzmäßig begründeter Freiheit zur Seite gehen. Dans
ce temps auprès les princes et les nobles n'osèrent
pas espérer une grande uniformité pour
leurs anciens desirs et charges; il suffit
qu'ils purent conserver l'ancien baron égale.
Ils sont convaincus de ne avoir ni comme
ni abgelehnt de, biens fond de ce temps;
mais que d'autre parts, conformément à leur
situation dans l'état, ils ont tenu à leur ancienne consti^{tu}

qui pourrait aussi servir de protection pour
le pays, lequel ils n'approuveront par un
royant que de vœux, est possible
qu'ils osent prendre en réclamation la
cession des instruits de pays et de bon
aux qui ont profité de l'expérience
du dernier âge d'homme.

Les dispositions de notre gouvernement
ne donneront aucune raison pour la crainte
que le chemin de la constitution sera
abandonné. Des affirmations répétées aussi
solennellement ne pouvaient être herabge
würdig à aucun leeren Bühne, et
ce qui se fit ensuite promettant l'obtenir
quand même par un Wiederbelebungs heute
^{un} au moins la volonté sérieuse l'adoption
reconnue. Le Gouvernement consentir à
l'établissement d'une exécution continue
des palats, ainsi conçu: Il représentera
le corps hors des assemblées, de conserver
ses droits et de venir intermédiairement les
affaires et la correspondance et de préparer
le nécessaire pour les Comités (plén.) du corps.

Extrait du
N^o 241
10 Octobre 1835

Etat de la Compagnie asiatique de Copenhague

272
Dans une assemblée générale du 21^{er} J^{br}
de cette année on présente aux intéressés ~~la~~
~~compagnie~~ la différence égale de la compagnie
au mois d'avril de la présente année, ainsi
qu'une évaluation des créances actives et
passives. Le rapport d'un comité établi
pour visiter dans une assemblée générale
précédente l'état de la compagnie, n'est
pas encore parvenu à la connaissance
publique, puisque ce n'est que pendant
ces derniers jours qu'on la soumette
à la direction.

Nous jugeons en conséquence convenable,
de communiquer préalablement notre
exposé de l'état de la compagnie basé
sur les documents prêtés qui ont été
présentés aux intéressés, et ce que nous
desirons par là de contribuer autant
possible pour que la discussion de la
question générale : la compagnie doit-elle



continuer à exister, auroit elle été annulée?
Enfin dans l'assemblée générale prochaine
produire un résultat utile dans l'intérêt
commun de tous les intéressés.

Sur les 4,800 actions originales de la
Compagnie il y avait un nombre de
730 actées par la Direction, et par conséquent
il n'y avait que 4,070 en circulation. Elles
s'évaluaient à une valeur de 118 1/2 N. par chaque,
faisant un Capital de ————— 482,295 N.

Les créances actives de la Compagnie
s'élevaient à :

a - obligations royales	352,000 -
b - Chés	880,000 -
c - batiments, navires &c	221,000 -
ensemble	1,453,000

Les créances passives au contraire :

a - Emprunt contracté de 4 1/2 %	697,000 N.
b - autres créanciers	273,700 -
	970,000 -
Capital en solde	483,000 N.

Le Capital payant des intérêts s'élève, lorsqu'on
aura déduit du Montant de 970,000 des créances
passives les intérêts des obligations royales

Relevant à 352,000, une somme de 618,000 R
 doubles intérêts annuels se montent à 25,000 R.
 Les frais d'administration Relevant par an
 à Environ 20,000 R. Ce qu'on appelle
 produit annuel de 6 R par action, qu'on
 ne peut dans le fond que considérer comme
 une deduction de Capital aux actionnaires,
 se monte sur 4070 actions à 16,280 R.

C'est sur cette base que nous foudrons
 le calcul suivant de la valeur réelle des
 actions :

Capital, suivant le calcul indiqué,		
au mois d'avril 1835	483,000 R	
intérêts	25,000 R	
administration	20,000 -	
produit	16,280 -	61,280 -
Capital au mois d'avril 1835	421,720 -	

A la réalisation des marchandises
 nous présumons comme possible -
 qu'aucun pécunier ne sera semblable -
 qu'à cette époque on aura pour nos actions
 une somme de 20,000 R, et nous
 l'évaluons aussi comme le norm
 pendant années suivantes.

Les intérêts sont par conséquent portés
de 8000 R de moins.

1836-37 - intérêts	17000 R	
frais d'administration	20000 -	
produit	16,280	53,280

Capital au 1^{er} avril 1837 — 368,440 R

La dette diminuée de nouveau de
200,000 R., par conséquent :

1837-1838 - intérêts	9000 R	
frais d'administration	20,000 -	
produit	16,280 -	15,280 -

Capital au 1^{er} avril 1838 — 323,160.

1838-1839 les intérêts ne s'élèvent qu'à 10000 R		
frais d'administration	20,000 -	
produit	16,280	37,280 -

Capital au 1^{er} avril 1839 — 285,880 R

1839-1840 le reste des emprunts peut être payé et déjà nul besoin d'intérêts car ils leur de	70000 707,000 -	
frais d'administration	20,000 R	292,880
produit	16,280	36,280

Capital au 1^{er} avril 1840 — 256,600

1840-1841 revenu d'intérêts anticipés	10,000	
frais d'administration	20,000	
produit	16,280	36,280

Capital au 1^{er} avril 1841 — 230,320

1841-1842 revenu d'intérêts	9,000	
rapports.	239,320 R	

	reporté -	239,320	
frain d'administration	20000		
produit	16280	36,280	
Capital au 1 ^{er} avril 1842		203,040 R	

Vers cette époque on ose espérer de voir la liquidation avancée tellement qu'on peut considérer le résidu comme complètement liquidé - nous disons liquidation, car dans l'état actuel des choses, il n'est pas présumable, que la compagnie puisse redevenir active.

La valeur de chaque action de 4,000 R actuels ne serait par conséquent au 1^{er} avril 1842 que de 50 R et à cette époque les actionnaires auront reçu 28 R. Exactement calculé une action ne vaudrait à présent pour le moment plus de 60 R. L'évaluation de l'évaluation qu'on vient d'exposer se manifeste dans tous les rapports.

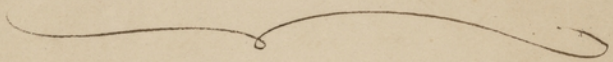
Mais on peut encore avec raison appeler
notre Calcul flatte ; car simulé il
est invraisemblable que les marchandises
vendues rapporteront 200,000 R par
an, et en général il est d'autant plus
sûr le mieux s'il ne servirait par
venir plus tard à des prix plus
bas.

Il faut avouer que les actionnaires
ont payé avec cher l'honneur d'avoir ce
caractère et qu'il ne leur reste que
de renoncer à leur privilège s'ils
ne veulent pas s'exposer au danger
de voir le peu qu'on leur a laissé
perdre comme tout le reste.

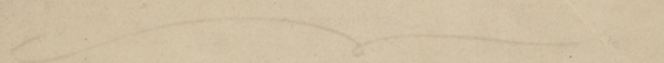
Le rapport du Comité nous
indiquera probablement la meilleure
manière de liquider l'affaire de la
Compagnie et nous attendons avec

impatience la communication, que
nous croyons avoir le droit de
voir représentée dans le prochain
assemblée générale.

(Signé) Quelque actionnaires de la Compagnie
abstergues. -



in the same manner as the
other specimens of the same
species. The specimens of the
same species are all of the
same size and shape.
(The) (The) (The) (The) (The)
specimens of the same species
are all of the same size and shape.



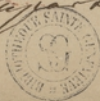
Dagen

19 December
1835

N^o 304

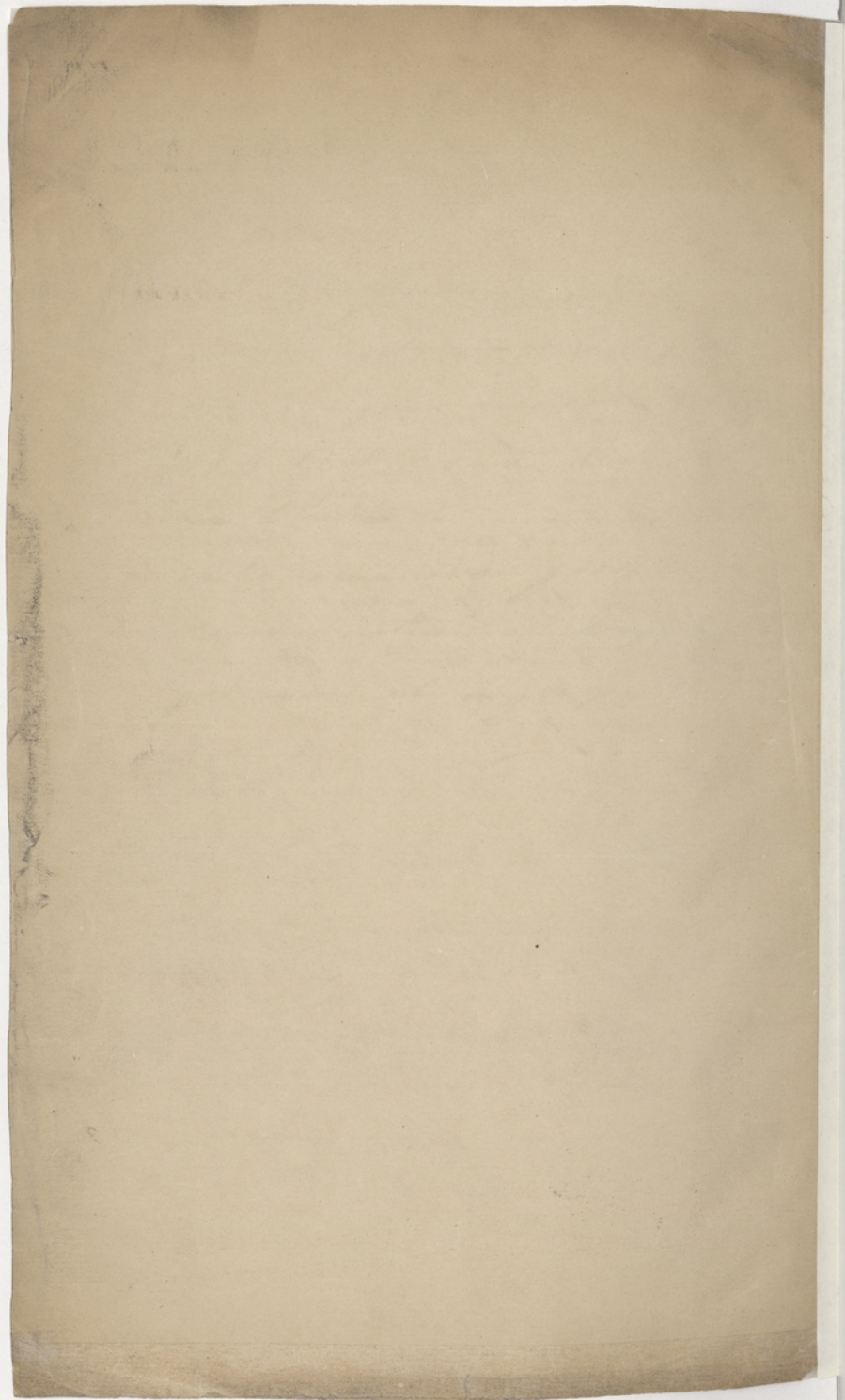
Le ~~meilleur~~ ^{meilleur} chef à l'hôpital g^l
le Chirurgien et professeur Wenzel, Chelalis,
de l'ordre de Danubie a communiqué
dans le journal de Berlin ^{un article}
intéressant sur les maladies de petite
vérole qui ont été traitées au dit
hôpital depuis le 15 mai de cette année
jusqu'en 15 juil. incl., dont le nombre
pendant ce mois s'est élevé à
672 dont 566 avaient été vaccinés. Le
nombre des morts a été en tout 60. Il
n'est mort qu'1/30 des malades qui
avaient été vaccinés, tandis qu'un
2 1/3 a été enlevé de ceux non vaccinés.

Parmi les malades qui ont eu
la petite vérole, traités jusqu'à présent
à l'hôpital il ne s'est trouvé aucun
vacciniste nouveau. Parmi ces malades
il y a eu qu'un d'imoculi' eddeng
où l'on a pu discerner avec certitude
qu'ils avaient eu la véritable petite
vérole. La plupart de ceux qui sont



attaqués n'ont, d'après toute probabilité
ni eu la petite vérole ni été vaccinés,
D'ailleurs ils aient été vaccinés
convenablement.

Notons pendant ce temps, que tout malade ayant la petite
vérole, qu'on amène à l'hôpital
y est tout de suite reçu, et qu'on
~~le~~ ^{soigne} ~~traite~~ les malades de la
meilleure manière possible, et qu'on
chambre destinée à la réception n'a
pas encore été remplie.

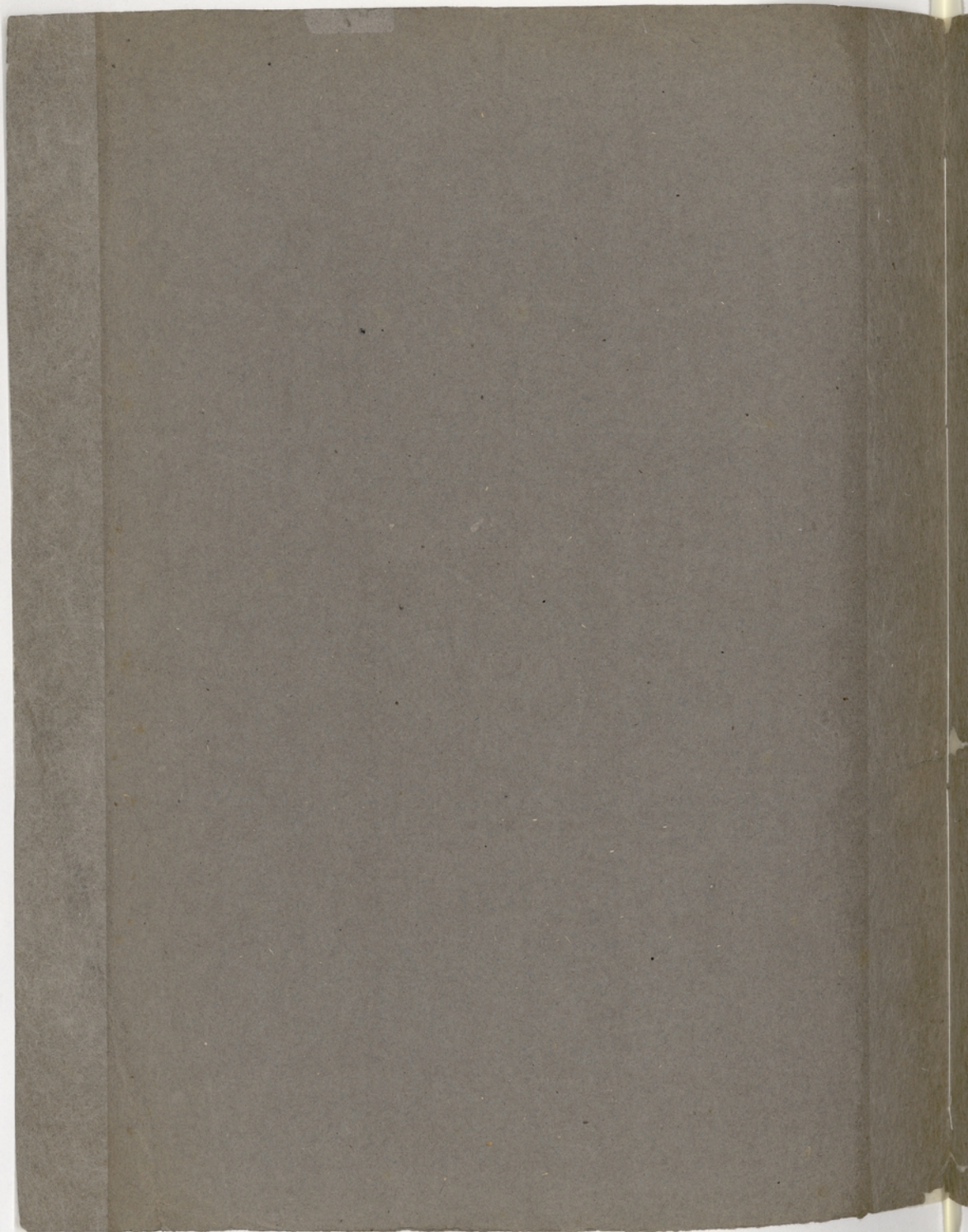


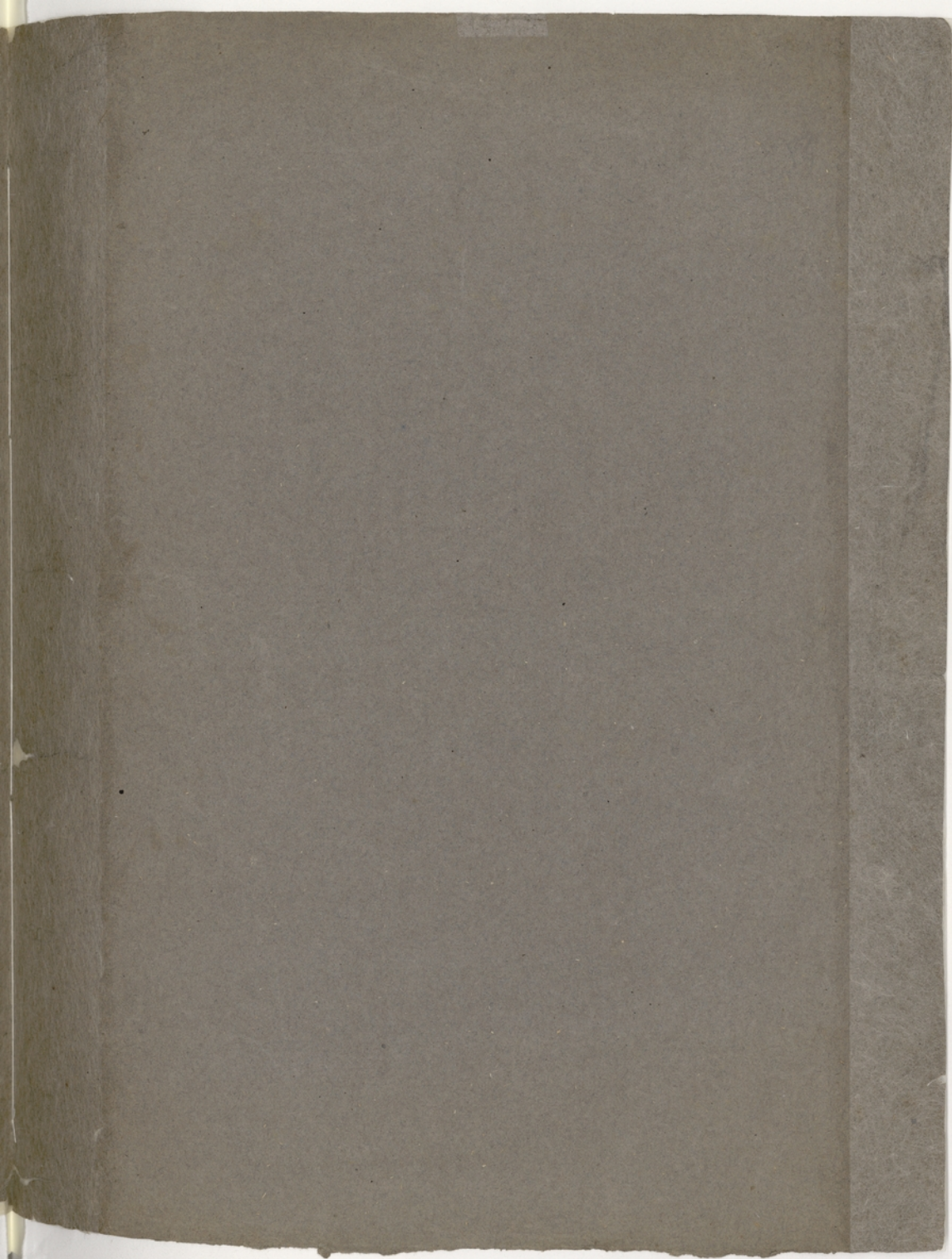
Danemark

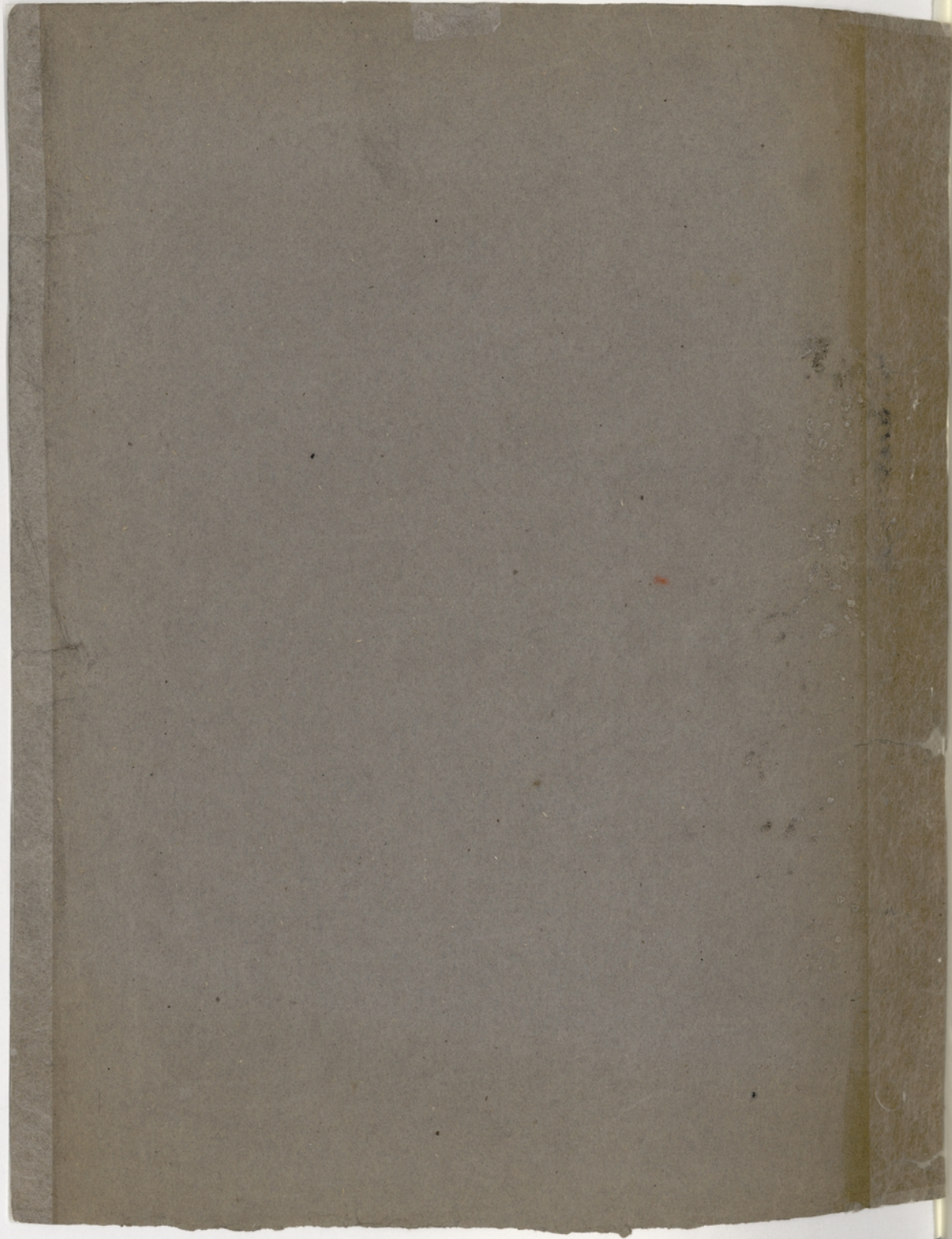
Consuls étrangers en Danemark

Voyez le tableau
des Consuls
étrangers
à Copenhague





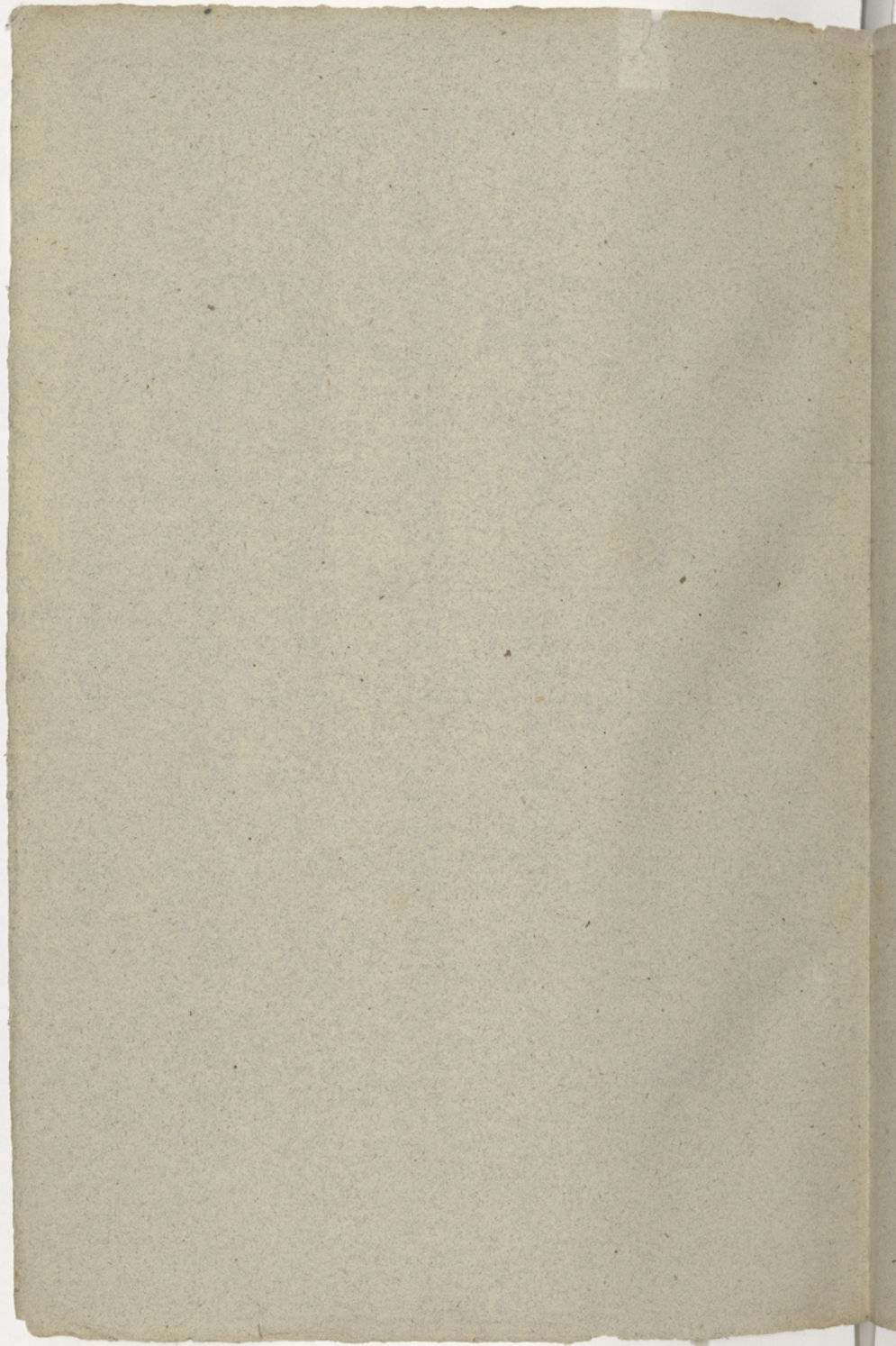




Consulat

V. Agents consulaires





Navigation
par le Grand Bell

Indvandske norske

Lovkyndighed
i en sammenhengende
Læresbygning til
juridisk Hænbog
for Lovkyndige Borgere
ved Mathias Hagerup
Kandidat i Lovkyndighed

2 Deel

Kjøbenhavn 1805

Erligt paa Thoring og
Colding's Forlag,
hos Sebastian Popp.

^{Wraget (1)}
Droit de débris ou de rivage. 287

Ces deux dénominations sont différentes suivant
le plus ou le moins. Droit de débris, et le
droit de ~~charges~~ s'approprier des marchan-
dises trouvées dans la mer, quelles soient
trouvées dans la mer ou sur le rivage. Chacun
convoit que l'autre ait le droit de rivage,
qui par conséquent, ~~est~~ est compris sous
la première dénomination. Tandis que
quand on veut ^{faire} la différence entre les
deux on appelle la première droit de débris
impropre sens, et alors on ne s'entend pas
par la droit de rivage.

On connaît quelle sont les deux impositions
que différents étrangers ont fait aux anciens
legislateurs danois au sujet d'appropriation
incharitable de marchandises
(biskuddent). On ne ferait pas la différence
entre ce qui parfois peut avoir eu lieu dans
les actions de quelques sujets, et ce qui était
ordonné dans les lois; une différence
qui cependant semble juste de faire.



(1) Lennet (Wrag) débris est sans doute composé
de l'ancien mot Wag une vague et reke
chasser; ces deux anciens mots, surtout le
dernier, ^{bramose} est employé en Norvège et
dans le même sens.

Que des abus, peut être même fréquents, ont
eu lieu, prouve l'ancienneté ^{loi} qui a cherché
de les empêcher; mais celle-ci n'absout-elle
pas les législateurs? Christian 2 fut le
premier ~~qui~~ dit Grotius (1), qui abolit
l'usage barbare d'adjuger le ~~pe~~ confiscation
à des marchandises (fiskbruddant,
cela est très faux. C'est faux au sujet de
l'époque, puisque plusieurs lois anciennes
parmi lesquelles celle de Scanie (1), ~~de plus~~
de cinq siècles auparavant avait fixé
ce que Christian 2 renouvela, augmenta
et fixa. C'est faux ~~pour~~ pour ce qui concerne
l'ancienneté, puisque la Confiscation n'était
point ordonnée avant que la chose fut
publiée / un certain temps sans que le
propriétaire ~~se~~ vint réclamer. Le droit
nécessitait pas conséquemment pas sur le
saisissement mais sur le (Herd).
On devrait cependant être sur au sujet de
la vérité de ses déclarations avant d'accuser
si durement ~~le~~ le gouvernement d'une nation ~~civilisée~~
civilisée ~~et~~ comme le fait ici ce Grotius à
tous les rois d'auvrai, qui vécut avant
Christian 2.

(1) De jure belli et pacis, Li 2 C. 7 § 1. not.

(1) Cette loi est de Valdemar premier de la
maison danoise du 12 siècle. Les décisions penales
qu'elle contenait, se trouvaient également dans

Ces premières lois fixaient que l'écrit qui
trouve devait éclaircir le débris; que cela
devait être rendu au propriétaire lorsqu'il
le reconnaissait; d'une manière, que quand
personne ne s'amourçait de suite comme
propriétaire, cela devait être déposé au
tribunal si un propriétaire comparait
avant cela. S'il y avait du monde
et que ceux-ci fussent obligés de
sauver eux-mêmes, selon les marchandises,
n'étaient pas considérés comme débris.
Telle était en partie la division suivant
les lois que l'on a vu avoir fixé
le barbare des — Rou.

Bour levent le droit de débris appartenant
au Roi, sans avoir égard au lieu, sur
lequel se trouvoit le débris. Ensuite le droit
passa à l'ecclésiastique et après à la
noblesse. Mais ne fut pas proprement
dit le droit de rivage, puisqu'il étoit
borné à leur terrain. La souveraine
puissance ôta et rendit aussitôt ce droit
à la noblesse.

des ~~deux~~ lois plus modernes jusqu'à ~~la~~
celle de ~~1711~~ ¹⁷¹⁴, ~~et~~ ^{Chiffart} 2, notamment
la loi juthlandaise de Valdemar 2, donnée dans
ladite d'Urdingborg au 1240; La ~~loi~~ nouvelle
loi islandaise de Eric leux. Privilèges de la
reine Marguerithe aux villes marchandes danoises;
(Hadsret) de Christophe de Bavière.

Les Principes)

~~Des~~ Les anciennes lois norvégiennes étaient tout à fait d'accord avec celles-ci. Après l'abolition de la loi norvégienne de Christian Cinq qui est en vigueur actuellement la noblesse norvégienne a les mêmes privilèges que la danoise.

Ce que le roi a cédé à la noblesse l'année 1661 fut par conséquent uniquement le droit de servage proprement dit; mais il se le réserve dans ses propres rivières, par les quels on entend ~~cours~~ tous les rivières excepté ceux qui se trouvent dans les biens du comte et du Baron, ainsi que dans maison de grains (Sædegårde) complète lorsque celles-ci sont la propriété de personnes privilégiées.

Au lieu que le ~~dit~~ roi s'est réservé le droit de débris entiers; cependant en récompense de trouvaille lorsque le débris est trouvé entre des terres, maisons de sa valeur, et lorsqu'il est trouvé en pleine mer la moitié. Cette récompense de trouvaille et de sauvetage est donnée au comptant aussitôt qu'il délivre le débris à l'autorité, qui alors garde le reste pour et au profit du propriétaire. Si celui-ci n'arrive pas avant ce temps, 4-4-5.

Une exception de cela est que les habitants

283
d'Elmuer et de la jusque à Dragées
peuvent pêcher et garder des aumers sans
bouée, et qui pourraient avoir des bouées mal
détachées enfoncées d'une manière qui empêchent les
voir, et par conséquent rendent la pêche
aussi ~~si~~ dangereuse ~~comme~~ ^{que} si aucune
bouée était ~~de~~ attachée à ces aumers.
Ces aumers vivent cependant d'abord
~~leur~~ s'offrent à la marine royale, après de
savoir si elles peuvent être employées
pour le service du roi; ord. ^{du} 8 Janv. 1770
et 16 Av. 1783.

Comme d'après ce qui vient d'être exposé
c'est le droit de rivage qui forme la différence
entre ce droit du roi et des particuliers,
puisque hors du rivage il appartient au
roi entièrement et que dans le rivage
seulement dans de certains cas, il est
sous une question importante, jusqu'à
s'étend le rivage. D'après des décisions
anciennes, l'art (1) et Praxis, on considère
que le rivage s'étend ~~de~~ non seulement
~~de~~ aussi loin de terre qu'il se trouve de
mouillage pour des petits bâtiments, mais
même jusqu'à au dernier ~~de~~ fond de

(1) ordonnance du 2 Janv. 1740.

sable ou les ordonnant Revêls hors de la côte -
(dans les endroits où il en existe) sans -
compter l'usage profond qui se trouve
entre la terre et les (Revêlme).

Le droit du roi et des particuliers -
est différent ~~diffère~~ uniquement sous ce rapport;
tandis qu'il ne l'est pas au sujet des devoirs
de secourir les malheureux. Le roi a
imposé ces devoirs à ses employés dans
ses rivages, et la noblesse dans les siens.
Mais ces devoirs ne sont pas dans tous
les cas les mêmes. On ~~dit~~ sous
ce rapport, aussi conformément à la
loi, entre des marchandises naufragées
et des débris. Dans le premier cas on
trouve des hommes vivants avec le
naufrage; & dans le second ce n'est point
le cas.

Si les marchandises sont ~~naufragées~~
débris et que par conséquent il n'y a pas
de personnes vivantes, le bailli ou le
propriétaire du rivage, tout si c'est dans
le rivage d'un roi ou d'un particulier,
devient alors le sauveur; 4-4-4,
ordonné le 21 mars 1705. Si même c'est

fait de la différence

sur le rivage d'un particulier il doit,
de même que tout autre consistant,
de suite & en donner avis aux autorités
et à la douane plus proche. ord^e 12
mars 1790; ordon^{ee} de droit 1^{er} fév. 1797 & 182.

Le châtiment pour négligence et le crime
de (Boeslod) ou punition corporelle,
ordonnance de naufrage du 21 mars 1705.

On doit bien examiner pour savoir
ce que loquillage est devenu; on dressa
un acte de registre-évaluation
de ce qui a été naufragé; on a eu
au moyen d'une garde qu'on ne
soit enlevé; ordonnance de naufrage.

Si la marchandise est de telle nature
qu'il ne supporte pas d'être ^{gardée} exposée, elle
doit de suite servir de vente publique;
Brevet du 20 octobre 1769 et 1^{er} mars
1799.

Si la marchandise supporte d'être
gardée et qu'elle a une valeur après évaluation
n'exède pas 100 Rdlr, il suffît de le
publier 3 fois de suite dans les gazettes
(Berlingske), et dans les feuilles

publiques de l'endroit ou de la province
ou le naufrage a eu lieu; ordonnance
du 11 Jul. 1794.

Si cela
excède cette somme la publication
doit avoir lieu & faire suite dans les
gazettes (berliques) d'Altona, et
de Hambourg. Dans les deux cas
de publication, on doit faire une
narration ^{brève} (sic) constatée du naufrage,
ainsi que l'époque et l'endroit; F.
du 12 mar. 1790.

Si le propriétaire se présente et prouve
son droit, avant un an et jour depuis la
date de la dernière publication, la
marchandise lui appartient moyennant
qu'il paye sauvetage, garde, —
émolument de vente publique, droit,
consommation, loyer de magasin, &c.

Si aucun propriétaire ne paraît —
avant un an et jour cela appartient
aux propriétaires du rivage.

Si on trouve avec les débris des personnes
vivantes, et que celles-ci demandent
aucun secours, il ne doit leur être
donné par force. Si les demandeurs du
secours les autorités et le propriétaire
peut forcer les voisins à sauver, s'ils
eux ne s'opposent. Mais par
contre personne n'a ~~la~~ préférence
pour sauver; le capitaine peut
choisir qui il veut. Le sauvatage
doit être ~~petit~~ modique, s'il est
fixé d'après le valeur des marchandises,
et autres circonstances ~~du~~ du sauvatage.
Le sauvatage ne doit pas se refuser
jusqu'à ce que la récompense soit
fixée. Si cette récompense est fixée
auparavant à l'amiable, et que les autorités la
trouvent ~~insuffisante~~ trop élevée, on oblige
le capitaine à ne pas la donner.
Elle ne peut que rarement être
notifiée de la valeur des marchandises,
puisque cette récompense est non
seulement pour le sauvatage mais
pour la trouvaille.

Elle est partagée entre le propriétaire
du rivage et les propriétaires voisins,
lorsque ceux ont eu part au sauvetage;
4-4-1, 2, 3. Ordonnance du rivage.

Lors que le Capitaine veut vendre
les marchandises naufragées, ni
le roi ni aucun autre propriétaire
n'a ~~aucune~~ préférence pour l'achat;
ordonnée du 7 Juin 1775. En
général aucun achat dans de telles
ventes ne peut être conclu sans la
présence du douanier, de quatre de police
et de 3 à 6 autres personnes, et aussi
s'il est possible, dans la langue, que
le Capitaine comprend ou qui peut
être interprété par un homme de
confiance, qui doit signer le contrat,
et composer ^(Jury) ainsi que le Capitaine
au tribunal plus proche pour prouver
(certifier) le contrat, qui alors doit
être public; a été fait volontairement
par le Capitaine; en cas contraire l'achat

n'est pas valable. Ordon^{ce} surviage. ²⁹²

Le loyer ~~de~~ pour les marchandises
achetés et finé par les baillis, lorsqu'il
se peut être conduit à l'amiable entre
les compétents; ordon^{ce} du 4 Octobre
1799.

En général ces employés peuvent
(foie) les compétents arrangements ~~de~~
pour ~~faire~~ loyer ~~de~~ les naufrages;
circulation du contrat au bailli, au
bailli général et les baillis indaneurs
du 8 mai 1793.

Le bailli de ^{Braunstein} Hörden a aussi nommé
des chefs pour le peuple de Kagen. Ces
chefs s'appellent maîtres sauteurs,
et ont par conséquent l'inspection
de l'exécution des ordonnances de
naufrage; Ranc. Prom. 2 ~~aug~~ août
1799.

Dans quelques districts de douanes
sont nommés quelques commissaires
de sautages.

La loi finit en outre pour la prostitution
des ~~navires~~ naufragés : que des crimes
envers eux sont punis plus sévèrement
qu'autrement ; que les ~~seuls~~ seuls
contenue dans de tels crimes, sans
aprouver aucune autre part, et sujet
à châtiment ; que l'accusation en
est récompensée ; que si ~~un~~ de
tels crimes sont exercés envers les
naufragés et que le criminel se tienna
caché qu'il ne puisse être découvert,
l'appert doit être (signet) surtout
les voisins, que ce soit dans une ville
maritime ou à la Campagne ;
on n'exécute alors aucun subordonné
de propriétaires privilégiés ; il doit
s'étendre 2 milles de chaque côté
du navire échoué et 1 mille dans
l'intérieur ; tandis que chacun peut
chercher son Progres d'une manière
légitime de la manière dont il veut

233
appert; quels employés du roi
~~ne~~ doivent d'aucune
manière se mêler des contrats de
~~rien~~ rivaige ou achat d'autre
marchandise. Ord^{re} du rivaige.

Ceux, qui sans être avertis ou n'ont
pas de ~~charge~~ charge légale se présentent
sur les rivaiges ^{en} Dan^k lorsque les débris arrivent ou peuvent
s'attendre, doivent de suite être
arrêtés, et être condamnés d'après les
circonstances à quelques années de
maison de correction; ord^{re} du 2.
Sep. 1785.

Les lois générales pour les ~~amirautés~~ ^{pour quelques endroits}
= trations de sauvetages sont finies par
quelques décisions légales ~~pour~~: ainsi
dit le rescrit du 27 mai 1785 pour
les naufrages à Bornholm; celui
de 28 novbr. 1749 pour ceux à Læsø;
celui de 4 mai 1778 pour ceux en
Islande.

Les traités avec l'Angleterre du 11^{juillet}
1670 et avec la France du 23 août 1712,
portent: que toute marchandise
navrée ou débris doit être à la
disposition des propriétaires ou leurs
fondés de pouvoirs, lorsqu'ils s'en viennent
avant au et jour depuis le naufrage;
cependant sans jamais détruire les
droits ^(sujets) de chaque nation.

Les traités avec les ~~Indes~~ ~~Indes~~
Indes de Barbarie du 10 août 1746,
8 Dabr. 1751 et 22 Janv. 1752 fixent
que quand un navire danois —
~~navire~~ fait naufrage dans les
côtes de ces pays, les personnes et
marchandises doivent non seulement
être rattachés contre tous les droits de
tous les pays, mais on doit aussi leur
prêter toute assistance.

Les traités avec Gènes du 13 mars
1756 avec les deux Siciles du 30 Juillet
1789

continuent: ~~le~~ en cas de naufrage
le Bureau de la marine, auquel le
Capitaine appartient, doit ~~se~~ seul
être autorisé à prendre les mesures
nécessaires au sujet du sauvetage,
mais il doit le servir en employé
public ou cultivateur, ou marin.
Troisième, si on demande une
récompense de sauvetage trop haute,
elle doit être accordée par la
autorité ~~de l'endroit~~ l'endroit, qui
doit en outre punir sévèrement
toute offense envers les naufragés.
S'il n'y a pas de formalité, les autorités
ont soin de ce qui est nécessaire. Les
marchandises sont gardées pour les proprié-
taires pendant toute une année.

Des décisions presque pareilles continuent
les traités avec la Porte du 25 fév. 1757
avec la Russie du 29 octobr. 1782, et autres.

Au reste les consuls d'un ou de
plusieurs ports étrangers sont obligés d'en

car s'observer l'ordonnance du 5 mars
1749.

^(affermés)
Lorsque les rivaux ~~de~~ droit sont ~~finis~~,
Ce contrat devant le
(Hjemmelten) ~~fin~~ du droit de rivaux
de ces fermiers, la règle de son exécution.
Mais les devoirs ~~de~~ ordinaires
portés plus haut leurs sont imposés
comme à d'autres.

Extraits d'une lettre de M. Gundelach au bailli M. De Meerhaan
datée de Lemvig le 2 Décembre 1834.

Si le C^e. Savalle a déclaré ne pas avoir compris le Contrat de sauvetage, il s'est rendu coupable d'un grand mensonge. Il est vrai, qu'il signa le Contrat, rédigé en langue danoise; Sur les lieux il n'y avait personne qui pouvait le dresser en langue française et d'une manière si correcte qu'il put être présenté comme un acte public exposé au jugement de tous quant au style et quant à la tournure des phrases. Le Contrat que signa le Capitaine Savalle ne lui fut pas seulement traduit verbalement et le Contenu indiqué en français, mais même avant la signature, pour mieux faire encore, ce contrat lui fut remis avec la traduction dans un style simple et facile à comprendre.

Que le titre du Capitaine Savalle à cet égard n'est pas d'accord avec la vérité le document original ci-joint donnera des éclaircissements là-dessus, savoir une question adressée à lui par moi le 22 février de cette année avec la réponse écrite par lui-même dans laquelle il avoue que, en signant le Contrat de sauvetage, il avait parfaitement bien compris que ce sauvetage était fixé à 1/4 du navire et 1/4 de la Cargaison.

Il doit encore ajouter un deux observations auxquelles la note du Consul donne principalement sujet, savoir :

- 1^o Que, du moins dans cette juridiction, il a existé pendant une série d'années une convention générale dans tous les Contrats de sauvetage, d'accorder au sauveteur une récompense sur le navire et sur la Cargaison, ce qui est aussi de toute justice, car si la violence de la mer et de la tempête pendant l'exécution de la besogne vient à briser le navire ou le corps du navire, et que les morceaux de bois cassés soient rejetés sur le rivage, quelquefois en une distance d'un 1/2 ou d'un mille d'ici, c'est le devoir du sauveteur de sauver le corps du navire cassé, de le transporter plus avant sur le rivage et de faire mettre là ensemble tous les morceaux et les y amarrer



jusqu'au jour de la vente; en tout cas il est du devoir du Sauveteur de faire ôter les agrès du corps de faire les poutres du pont de couper les mats pour être vendus et payer les hommes pour garder le Corps du navire, qui puissent tout de suite être envoyés chercher quelqu'un en cas de besoin, effaire visiter de temps en temps la position du navire. 5^e.

2^e. Quant à le Cⁱ. Savalle et le Sauveteur il y avait, comme il y a toujours dans de semblables occasions, des conférences et des transactions provisoires; je me rappelle en particulier que dans une de ces entrevues le Sauveteur proposa de le commencer de recevoir $\frac{1}{3}$ en reconnaissance, à ignorer le Capitaine comment dans les conditions qu'autant que j'ai pu comprendre, qu'une partie de la reconnaissance devait être remise à l'équipage, à cette occasion, comme un tel arrangement m'était tout à fait étranger, je proposai une diminution pour ce qui regarde la reconnaissance et elle fut, ainsi qu'il est noté ici dans le Contrat, fixée à un quart du navire et de la cargaison. Je dois faire remarquer en outre que le Sauveteur, dès qu'il fut possible de l'inspecter, et après que M^r. Höch est été pris comme commissaire, par le Capitaine Savalle, il fut convenu avant qu'on ait fait aucun accord définitif sur le prix.

Pendant que j'étais présent au Sauveteur, je ne voyais pas que l'équipage, qui avait amorcé à faire pour arranger ses propres effets, pris par le Sauveteur; mais s'il y a donné un coup de main plus tard, ce que j'ignore, le Sauveteur lui aura sans doute accordé une récompense auquel, en pareil cas, le Sauveteur a coutume de payer au moins autant qu'aux autres ouvriers dont il se sert.

Qu'il me soit ensuite permis d'espérer qu'on va donner assez d'attention à ce que je vais dire pour reconnaître que c'est à tort qu'on a trouvé à redire dans le résultat de cette affaire, surtout si l'on considère:

a. Que les Comptes Nos 1-2-3 qui comprennent la dépense faite pour le rapatriement de l'équipage, ses gages, sa nourriture, son logement, qui font un total de 475 R^{ms} 72 S^{ts}, sont dans le fait des dépenses faites pour les propriétaires ou assureurs du navire et de la Cargaison et doivent en conséquence être ajoutés à la

solde qu'on leur a calculé et payé.

296

6 — Que si le Consulat de France ne s'était point mêlé de l'affaire, on eût rendu compte de la visite du navire le 23 gbre 1833, et la vente aurait eu lieu 14 jours après ou le 9 Décembre 1833, tandis qu'au contraire cette vente ne fut dem. auvée par le Consulat, suivant placard présenté, que le 10 Janvier 1834 et eut lieu le 24 Janvier de la même année.

On aurait épargné par là :

L'affaire du notaire le 2 Decem bre dans le C ^{te} N ^o 9.	N ^o 4-13 ans
homme de garde du 9 au 31 Dec. 3 ^e art. du C ^{te} " 19	— 31-32 —
" " " 4 " " " 10	— 15-32 —
tous les frais par id saint 5 ^e art. du comp ^{te} N ^o 10	— 66-64 —
les deux premiers articles du comp ^{te} " 17	— 12-77 —
le loyer du magasin d'après id " 19	— 8-87 —
	169-17

Sur laquelle somme le propriétaire aura eu de bon les 1/2 ou 1/2 85

en ajoutant à ceci l'avance ci-dessus citée sans la lettre

a, avance faite par le propriétaire et assureur 475-72

cha qm suivant le C^{te} de M. Nordthor revenant enfin

au propriétaire, ci 304-46

La solde définitive du naufrage doit être pour le
propriétaire de 907-11

Et comme le C^{te} Lavalle si la vente avait été effectuée le 9 Décembre, aurait pu dans toute les circonstances recevoir les comptes du commissaire de naufrage avant la fin du mois de Décembre, le propriétaire aurait aussi pu épargner la dépense de son séjour inutile sur les lieux auquel personne n'avait donné sujet et qu'en dore au moins depuis le 1^{er} Janvier jusqu'au 4 mars 1834 ou 69 jours à 3 fr. 1/2 par jour, par conséquent une somme de 220 fr. En fin la réclamation considérable de M^{rs} Bendixen de 349 fr. 1/2 pour ce qu'il avait fait, ce que personne ne peut dire avoir été sans l'intérêt de l'affaire et qm est beaucoup au-dessus de celle du commissaire, n'aurait pas existé si le Consulat ne se fut mêlé de l'affaire.

Je vais maintenant répondre, article par article, aux observations du Camulat de France.

1. (des dépenses de M. Nördskov 1-2-3.) Les frais de rapatriement de l'équipage avaient été payés suivant l'ordre du Ministre de France à Hambourg, que les lettres jointes aux Comptes justifient. Le Commissaire avait aussi une autorité suffisante par devers soi. Ce qu'ordonne le Ministre de France le Camulat doit à me sembler y consentir.

Les gages ont été payés suivant l'ordre du Capitaine. C'est le Capitaine qui est le maître pour ce qui concerne les gages. C'est à lui ou à l'armateur que la personne intéressée doit s'adresser si l'on a commis des fautes.

2. Le séjour du Capitaine, le logement, le frais de voyage et les gages n'ont pas été payés par le Commissaire de navire, ni portés au compte en faisant les Comptes de l'affaire du navire. Si le C.^e a reçu de l'argent, il faut s'adresser pour ce sujet, au lieu ou à l'armateur.

3. (dépenses de M. Nörd. quitt. 4. 5. 6. 7. 11) Les dépenses 4. 5. 6. 11 sont conformes à l'ordonnance de la Douane. La dépense minime N.º 7 (9 R. 40 Sk.) est fondée indirectement sur la loi, et en tout Cas légale.

4. (dép. de M. N. Set 17) Droits de tribunal et frais d'actes. Ces frais sont légaux et spécifiés. Les dits 13 R. 60 Sk. n'existent pas dans les comptes de M. Nördskov, mais s'ils sont calculés, le Cas en est le même.

5. (dép. de M. Nördskov 18.) Compte pour la visite du navire, c'est légal. Les 17 R. n'existent pas dans le C.^e de M. Nördskov.

6. (dép. de M. Nördskov, 9. 10 et 19) Le compte N.º 19 est spécifié et n'est pas trop élevé. Le dire du Capt. que la longueur du chemin n'était pas due pour l'abaissement du navire, est un mensonge inouï. Il y avait un très long chemin, environ $\frac{3}{4}$ de mille, et la route était très difficile pour aller aux maisons les plus proches de Tralbring, ou la cargaison fut transportée depuis l'endroit de la Côte non habitée, où on

292

l'avait sauvée. Les sauveteurs sauvèrent la Cargaison
depuis la mer jusqu' dans le Rist, où tout pouvait
rester en sûreté. C'est là peut être le chemin dont parle
le Capitaine. Il n'était pas long, il est vrai, mais
toutefois plus long qu'il le dit; Au reste le sauveteurs
a payé ce transport sur son droit de sauvetage, et
n'a par conséquent rien mis au compte du navire
en de la Cargaison. Mais à l'occasion de la vente
on fit le transport ci mentionné, parce qu'il y avait
à craindre, que la mer ou que la neige venant
à tomber, pûrent rendre le passage impossible jusqu'à
lieu de la vente, si elle eût été effectuée sur le rivage.
Le Compte N° 10 est également spécifié, et n'est
nullement trop exagéré. Pendant 24 heures en
temps brumeux et exposé au froid, personne ne
reste de garde en plein air, surtout en hiver,
à moins de 40 Rb. const. ou 4 p. rigobanque.

J'ai prouvé à la lettre b, que le Comulat
est la cause d'apen près de la moitié de cette
dépense, notamment le 3^e Art. du Compte 68 Rb. 32.
Art. 4, 15-32, et tout l'Art 5, 66-64, et tout 143-32.

Quant au N° 19, pour louer de magasin, par
Observation.

- 7-8 (dep. de M. Nördstov, 14, 15, 16. 23) frais de vente et de
publication. M^r. le Comulat n'a rien observé à ce sujet.
- 9 (dep. de M. N. 12. 13) Droits sur les effets sauvés. Il est
conforme à l'ordonnance. Ce que la Douane demande
doit être payé sans objection.
- 10- frais de contrat de sauvetage et de timbre. aucune observation.

N^o (Rép. de M^r. A. McLo et 21) diffère des frais au commissionnaire pour avancer sa, et salaire de commission. On ne fait l'observation qu'à ce N^o art. mais sans raison, puisqu'il est fixé par l'ordonnance du 2^d Dec. 1804 et qu'on n'a pas même porté des frais de voyage; M^r. Nordstok a certainement pour ses voyages fréquents et pour toutes ses peines, mérité un salaire aussi modéré que 87 Rb 94 f. mais

N. le Vice Consul Bend. a certainement un compte bien grand à faire sur 349 Rb. 18 f., pour ce qu'il a fait sans aucune utilité; Toutefois il ne me regarde pas de juger ce compte, car il n'est pas compris dans les comptes sur le naufrage. Du reste le Consul de France ne peut pas se plaindre de l'issue, puisque c'est lui-même qui est la cause de cette dépense en ordonnant à son Vice Consul de se mêler de l'affaire. Au reste on fait ici l'observation générale qu'on a compté pour le sauvetement le quart de toutes les dépenses de M^r. Nordstok. excepté les trois premiers articles qui ne regardent pas le sauvetement.

13- Sur l'article qui regarde le droit de sauvetage je me suis expliqué là dessus plus haut. La raison pour laquelle on ^{me} demollissait par le navire pour être vendu était que le V. Consul Bendixen prétendait faire remettre le navire en mer, entrepris qui est très difficile sur la côte occidentale et qui peut être ne réussit qu'à force sur tout sans faire tant beaucoup de dépenses et sacrifices. Si le navire eut été brisé en mer par le mauvais temps, ce qui est arrivé à ce navire beaucoup plus grand et beaucoup plus fort

298

que celui-ci, le sauveteur aurait dû, ainsi qu'on l'a
dit ci-dessus, faire effectuer le sauvetage, et aurait
pu être en par là, ce qui est arrivé plusieurs
fois; des pertes considérables. Tout Contrat de
sauvetage est un contrat de hasard, et le sauveteur
dans des cas fréquents et malheureux a de la
perte, il doit dans un cas heureux avoir du
bénéfice.

~~En~~ En revenant aux ^{tes} Nos 9 & 10 le sauveteur,
après avoir payé aux ouvriers et à l'inspecteur,
n'aura qu'un paiement ^{très} modéré pour le voyage
et pour toutes les peines qu'il a eues et le risque
qu'il a couru.

Vedlig af en Skrivelse fra Byen og Hens dysgede Sundelach til
Antmænd, Kammerjunker de Steergaard, dateret Løvig den
2den Decembre 1834.

299

Person: Capitain Savalle har foresøgt, at han ikke forstod
Bjergningscontracten, har han gjort sig skyldig i en dyper Skand,
hed. Vel er det sandt at han underskrev Contracten, affattet
i det danske Sprog; og her paa Stedet var ingen, der i det
franske Sprog kunde skriftligen affatte den i saadan Stil,
eller saa bærde at den kunde lade sig see som en offentlig Act,
udsat til Bedømmelse i Hensunde til Stil og Spørgsmaalinger;
men den Contract, Capitain Savalle underskrev, blev i blot
mundtlig form for ham oversat og dens Indhold ham i det
franske Sprog betydet, men der blev end ydermere, inden
Underskriften, givet ham selv til Gjennemløsning en paa
Stedet Configureret, ordret og aldeles forståelig Oversættelse
af samme.

U Capitain Savalle's Forøgende i denne Hensund
ikke stemme med Sandhed, vil ogsaa fremlyse af
mifølgende Originaldocument, nemlig en Forspørgsel
til ham fra mig af 22de Februar d. A., med hans
egenhændigen paategnede Svar, hvori han tilstaaer,
at han ved Bjergningscontractens Underskrift fuldstømm
vel forstod at Bjergelønnen var bestemt til en Fjerdedeel
af Skib og en Fjerdedeel af Ladning.

Jeg maa endnu her tilføje 2de diidhørende
Bemærkninger, hvortil Consulatets Nota giver særlig
Anledning, nemlig:

1. At det, i det Mindste her i Jurisdictionen, i en Række
af Aar har været en almindelig Betingelse i alle Bjerg
ningscontracter, at Bjergøren er tilstaaet Bjergelønnen
af Skibet, saavel som af Ladningene, hvilket ogsaa har
al Bellighed for sig; thi dersom Havets og Stormens
Magt i Løbet af Affairen slaar Skibet eller Skibsskaden
itue, og de adskilte Vragstumper kastes op paa Stranden,
undvøiden i en halv eller helt Miles Distance, maa det
være Bjergørens Pligt at bjerge det adskilte Vrag
høiere op paa Stranden, og der lade det sammenkjøre og

bevogte til Auctionen; og i alt Fald er det Bjergverens Sligt, at lade Skibs-
Skroget aflakke, laide Dødsbjælker m.m. opbyrde, Master Kappe, o.s.v.
for at bortsalges, ligesom og ved Skibsskrogets at sætte Vagt, som strax
kan formstaae Russendelsen, naar hans Hjælp i en eller anden
Vænseende er fornøden, ligesom han selv maa jevnlig undersøge
Vragets Slutning m.m.

2^o at der mellem Capitain Pavalle og Bjergverens vare, som altid ved
slige Leiligheder, foreløbige Conferencer og Underhandlinger, hvorm
jeg navnlig erindrer mig, at Bjergverens fra Begyndelsen foreslog
at erholde $\frac{1}{3}$ i Bjergeløn, hvori Capitainen indvilligede under
Betingelse af, saavidt jeg kunde fatte, at endel af Bjergelønnen
skulle tilfalde Besætningen, men at jeg i den Anledning, da en
saadan Auord var mig fremmed og forekom mig mindre passende,
næglede til Meddelelse af Bjergelønnen, uden saadant Tilkaar,
hvorefter den, saaledes som i Contracten bestemt, fortsattes til $\frac{1}{4}$
af Skib og Ladning. Og maad jeg derhos ei lade nævne, at
at Bjergvingen strax da den blev mulig at forstøge, og efter at
Proprietær Høiher af Capitain Pavalle var antagen som
Bestyrer af denne, blev paabegyndt, inden nogen endelig Accord
om Bjergelønnen blev afsluttet.

Medens jeg var tilstede ved Bjergvingen, saae jeg ikke, at
Manuskabet, som havde nok at bestille med at ordne og eftersee
deres egne Sager, deltog i Bjergvingen, men have de derved saax
været behræftelige, hvad mig er ubevidst, da ikke de sikker
derfor have faaet Vedrælag af Bjergverens, som stødte i slige
Tilfælde, paa at betale Manuskabet, i det mindste lige
med de andre Arbeidere, hvis Hjælp han benytter.

Det vare mig derimod tilladt, at udøve Opmærksomhed
for, at det paafaldende i Resultatet af denne Forundersøgelse
formeen tilgaa vil bortfalde, naar det overveies:

a--- at Regningerne N^o 1, 2, 3, der indbefatte Udgifter til Manuskabets
Forskjæbelse, Byre, Kers og Logis, hvilke tilsammen beløbe 475 R.
12 Sh. 2 L., i det virkelige ere Udslag for Skib og Ladnings Gæder
eller Ansvarandere, altsaa ere komne dem til gode, og saaledes
bør tillægges dem den dem beregnede og udbetalte Beholdning;

b--- at, dersom det franske Consulat havde holdt sig udenfor
Affairen, var den 2^o Novembre 1833, da Syms fornelønnen over
Skibet blev fremlagt, bleven bestilt Auction, og denne bleven afholdt

14 Dage efter, eller den 9^{de} December 1833, isendtes for atkomme
først af Consulatet, ifølge den fremlagte Mandat, blev bestemt
den 16 Januar 1834, og afholdt den 24 Januar s. a.
Dermed var bleven sparet.

300

Notarialforretningen af 3. Dec. i Regningen N ^o 8 s. L. 4-13
Uagtethed fra 9 til 31 Dec. af 3 ^{de} Post i Regningen N ^o 10 61-32
Uagtethed fra 9 til 31 Dec. af 4 ^{de} Post i Regningen N ^o 10 15-32
Det hele Uagtethed efter 5 ^{te} Post i Regningen N ^o 10 65-64
De 3 ^{de} første Poster af Regningen N ^o 17 12-77
af Pakkhaus etc. efter Regning N ^o 19 8-87
	<hr/> 169-17

Afhviilen Eum Eieren varkommen algeode $\frac{3}{4}$, eller 126-85

Naar herat lægges det anderledes a ovennævnte Uilag
for Eum af Assuranceur 475-72

og det som efter 16. Nedschens Regnskabs endeligen
tilkom Eum udbetalt 304-46

maa den endelige Beholdning fra Strandingsaffaen
for Eum ansees at være 907-11

Og da Capitain Sawalle hos Auctionen var bleven afholdt
den 9 December, under alle Omstændigheder havde kunnet
faae Regnskab fra Strandingscommissionairen inden
Decembers Maanedes Udgang, ville Eieren ogsaa kunne have
sparet Udgiften for hans uforrødne, afslagen her paa
Stedet foranlæggende Ophold her i det Minste fra 1^{de}
Januar til den 4^{de} Marts 1834. eller i 63 Dage a $3\frac{1}{2}$ paa
dagligen, altsaa 220 $\frac{1}{2}$ francs. Endelig var Consulatets
betydelige Forring 345 Rv. 18^{te} for hvad han har udstaaet,
hvilket ingen kan erkjende at have været til Egen
Fordeel eller Fremme, og hvilken Forring langsever,
gaaer Commissionairens, aldeles bortfaldet; hvis
Consulatet ei havde blandet sig i Affaeren.

Læggaar nu over til at behandle eller just vis. Besvarelse af det
franske Consulatets Bemærkninger.

ad (Nedschens Udgifter poster 1, 2, 3, 4). Udgifterne til Mandatsbets
Hjemreise ere udbetalt efter Orden af den franske Minister
i Hamborg, som dennes i Regnskabet indførte Bane viser.

Commissionnairen havde saaledes tilstrækkelig Autoritet for sig. Hvad den franske Minister anordner, tør det vel antages, den franske Consul maae samtykke?

Hyren er betalt efter Capitainens Ordre; det er Capitainen som staaer for Hyrens Udsættelse. Vil ham eller Ahereriet her altsaa Vedkommende at holde sig til om nogen Sag er begaaet.

ad2- Capitainens Gjælder, Logis, Rusepenge og Hyre er ei betalt af Handelscommissairen, eller under Handelsaffærens Officiøse bragte i Regning. Har Capitainen faaet for meget, maae Vedkommende holde sig til ham, eller Ahereriet.

ad3- (Nørshovs Udgifts poster 4, 5, 6, 7, 11) Udgifterne 4, 5, 6, 11 ere overensstemmende med Goldlovgivningen. Den ubetydelige Udgift N.º 7, 9 Rd. 40 Sk, er indirekte grundet i Loven og i alle Fald vedtagtomæssig. Kletplanternes Fredning skal paasies.

ad4- (Nørshovs Udgifts post 8 og 17) Retsgebyrner og Beskrivnings Bekostning. Disse ere lovlige og specificerede. De omfatter 12 Rd 60 Sk. findes ikke i Nørshovs Regnskab; men ere de beregnede er Tilfældet dermed det samme.

ad5- (Nørshovs Udgifts post 18) Regning for Skibets Hyr er lovlig. De 17 Rd findes i Nørshovs Regning.

ad6- (Nørshovs Udgifts poster 9, 10, 19) Regningen N.º 9 er specificeret og ikke ubillig. Capitainens Foregivende at Veilangden kun var det dobbelte af Skibets Længde, er en praafaldende Usandhed. Der er en betydelig Veilangde, om trent $\frac{3}{4}$ Skib, og en meget vanskelig Kiørsel til de nærmeste Gaarde i Fælthung, hvortil Læsningen blev opkøbt fra det Tid ude paa den ubebodde Bygd, hvor den var bleven opbejret. Bjergerne besærgede Læsningen bjerget fra Skib og bar op i Klæppen, hvor alle kunde ligge sikkert. Mærsket er det denne Veilangde Capitainen omtaler. Den var vel ei betydelig, men større end af Capitainen angivet. Torresten har Bjergeren af sin Bjergslon alene iæret denne Crampost, af hvilken altsaa intet er beregnet Skib eller Læsning til Last. Men i Antærmning af Auctionen sære de den her omtalte Crampost, fordi det var at befrygte, at Havgang eller Snefald kunde gjøre Passagen til Auctionen, hvis denne var bleven afholdt paa Stranden, umuelig. Regningen N.º 10 er ligeledes specificeret, og ingen kunde sige den ubillig. Den Dags, eller 24 Timer staaer Ingen Vagt, i Kulde og Iis, under aaben Himmel, mindst om Vinteren, ringere

end 40 Rk. Cour^t eller 4 p Rigsb^l.

301

Jeg har forhen i min Bemærkning under lit. b. oplyst, at Consulatet selv har foranlediget omtrent des Halve af denne Udgift, nemlig af Regningens 3^{de} Post 61 Rk. 32 Sk.; af Regningens 4^{de} Post 15^{te} 32, og dens hele 5^{te} Post eller 66 - 64, tilsammen 143 Rk. 32 Sk.

Angaaende N^o 19, Takhuusleie. Intet bemærket.

ad 7 & 8. (Nörskovs Udgiftsposter, 14, 15, 16 et 22) Auction og Publication om kostninger. Ved disse har H^o Consulen intet haft at bemærke.

ad 9. (Nörskovs Udgifter 12 & 13) Tolden af det Sjergede. Denne er overensstemmende med Anordningerne. Hvad Tolden kræver maae uden Vagring betales.

ad 10. Bysigningscontractens Hemplings Omkostninger. Ingen Bemærkning.

ad 11. (Nörskovs Udgiftsposter 20 et 21) Udsatte Udgifter til Commissionairen for Udlæg m.m., samt Commissions Salær.

Kun mod dette haves Bemærkning, men uden Grund, da det er hjemlet i Forordningen af 2^{den} Decem. 1825, og ei engang Reiseudgifter er beregnede. H^o Nörskov har vistnok for sine mange Reiser, sine mange Möder og megen Uvilighed vel fortjent et saamodent Salær som 87 Rk. 94 Sk. men

ad 12. - Vice Consul Bendixen har vistnok at gjøre en langt større Regning paa 349 Rk. 1 Sk. for det, han uden Nytte har uerrettet; dog denne Regning vedkommer ei mig at dømme om, thi den er ei indbefattet i Betrandingsregnskabet; Den franske Consul bør iøvrigt herved ei beklage sig, idet han har bemærket sin Vice Consul at blande sig i Affairen. Forresten gjøres her den almindelige Bemærkning, at Bjergeren er beregnet til last p. af alle Udgiftsposter i H^o Nörskovs Regnskab, undtagen af de 3 første Poster, hvilke er Bjergeren vedkommende.

ad 13. - Om denne Post der angaaer Bjergerløben, har jeg ovenfor udsat mig. Derfor man ei ophængede Tæbler til Fald, var fordi Vice Consul Bendixen paastod, at ville

have det udsat igjen i Toën, et Foretagende der paa Vestkysten
er meget vanskeligt, og maaskee med uforholdsmæssig udgift
og Opoffrelse lykkes saft to gange. Naar Skibet bliver sonderet
af Bødder i hvi Havgang og Storm, hvilket er hendet langt
større og stærkere Skibe, skulde Bjergeren, som overfor
erindret, have besørget Bjergring o.s.v. og havde maaskee
derover endog, hvad forhen er hendet, haft Tab. Enhver
Bjergnings Contract er en hazard Contract; og skal Bjergeren
i de hyppige Ulykkes - Fald have talet, maage han og
i enkelte overordentlige Helds Tilfælde have Gevinsten.

Naar man seer hen til Bødderne N^o. 9 og 10
til Bjergeren efter Fradrag af Arbejdsloøn og Løn til
Oversynsmænd, ikkun have en meget moderat Betaling for
sine Reiser, samt for sin hafte Uleilighed og Risiko.

ce
e

ce

Se
have det udsat i Fein, i Forlagene der paa Uiltheden
er meget vanskeligt, og maaske med uforholdsmæssig Længde
og Udgifter tiltes sig to gange. Men Stilet bliver som
af Hæder i den Hæder og Storm, hvilket er den et lang
Større og stærkere Stilet, skaldt Bjergene, som overfor
sundet, have besægtet Bjergene o. s. v. og have maaske
dermed endog, hvor forhen er Hæder, haft Val. Enhver
Bjergene Contract er en hærde Contract; og skaldt Bjergene
i den højeste Uiltheden. Stilet have Hæder, hærde Stilet
i en helt overordnede Hæder. Stilet have Hæder.

Når man ser her de Bjergene No. 9 og 10
i Bjergene ofte Stilet af Stilet og Stilet
Og man, i Hæder Hæder Hæder Hæder
Hæder Hæder, samt for den høje Stilet og Stilet.

Consulat de
France en
Danemark.

³⁸³
Raufrage du Navire français le *Saint Adrien*, Capitaine
Savalle, rivage de Fialtring près Lemvig, Baillage de Ringkjøbing.

Note pour la Chancellerie du Danemark

Le 7 Novembre un navire français, le *S. Adrien*, Capitaine Savalle
arrivé au port de Fiecamp, se rendant de Gothenborg au Haase
avec un chargement de bois composé de deux ans d'oursamer
de planches de $\frac{3}{4}$ de pouce d'épaisseur & de trente quatre oursamer
de planches de trois pouces a été jeté par la tempête
sur la côte occidentale du Jutland, rivage de Fialtring près Lemvig
baillage de Ringkjøbing.

Le 8 le Capitaine proposa à des hommes qui se trouvaient
sur la plage de l'aider à décharger son navire; ils lui consentirent
après lui avoir fait signer un accord écrit en langue danoise
qu'il ne connaissait pas, par lequel il s'engageait à payer pour
prix du sauvetage le $\frac{1}{3}$ de la valeur qui serait sauvée, comme
l'équipage devait concourir au sauvetage le capitaine demanda
qu'on insérât dans le contrat que les matelots auraient leur
quote part dans le prix, & qui étoit de toute justice & conforme
aux usages de toutes les nations & à l'équité, on le lui promit. Deux
jours après toute la cargaison étoit à terre ainsi qu'une forte
partie du gréement, à l'exception des mats & des haubans. Avant
au navire il n'avoit plus eu de risques à courir, puisqu'il étoit
assez avancé sur le rivage & quelques jours après il fut
poussé encore plus avant; les hommes employés au sauvetage
de la cargaison ne l'ont en conséquence pas touchée.

Immédiatement qu'il étoit parvenu à la connaissance du
consul de France en Danemark il s'empressa de demander des
explications et de donner des instructions à Mr Bendixson son Vice
Consul pour la Côte occidentale du Jutland résidant à Aasted, ainsi
qu'au Capitaine Savalle. Mais déjà ce dernier, auquel on avoit affirmé
qu'il n'existoit pas d'agents Consulaire de France dans le pays
et qu'il n'en étoit pas besoin, avoit choisi pour son Commissaire
Mr Nodskow, première personne qui lui avoit offert ses services,
et il lui a même fait de congédies les matelots, & leur payé ce
qu'il devoit être dû pour leurs gages, en calculant ces gages
d'après une base erronée, ainsi qu'on le verra sous les notes
marginales du compte ci joint, quoique les lois de France
supposent à ce genre semblable paiement respectueusement



qu'une joute d'armement, (à moins que le Consul ne juge convenable
l'après les circonstances et sous sa responsabilité, l'accorder de
à compte). Mr Nödschow repatria enfin les matelots par la
voie de Hambourg, fit ~~Rédiger~~ ^{signer} un certain nombre d'actes et prit
toutes les dispositions qui lui convinrent.

Vu que le Consul commet ces faits, et qu'il eut appris en même
temps qu'on s'occupait à l'intercession de Mr Bendixen, son Vice
Consul, Agent consulaire, il eut devoir écrire officiellement
le 26 novembre 1833 à Mr le bailli de Rung Kirking, junte
prie de vouloir bien prier son assistant à Mr Bendixen
qu'il avait invité à prendre, en son nom, la direction de
toute l'affaire qui n'aurait jamais dû être dans les mains
d'un étranger. Cette lettre était à peine écrite, que l'agent

consulaire annonça au Consul dans un long mémoire
portant la date du 26, que, quoiqu'il eût fait reconnaître
la qualité par Mr Gundelach notaire et magistrat de
Lemvig, ainsi que cela est constaté par le visa apposé par
ce dernier sur le brevet et sur les instructions de l'agent
consulaire, non seulement on avait continué de mettre
les entraves à l'exercice de ses fonctions d'une manière tantôt

directe et tantôt indirecte, mais on l'avait même fait ou laissé
insulter par l'un des employés subalternes du royaume. Le
Consul de France ne put s'empêcher d'exprimer sa colère et ce qu'il
n'a point été donné de suite à la demande qu'il avait faite
d'une enquête à ce sujet, car elle aurait démontré, et dont il
ne saurait douter, que l'opinion de Mr Bendixen est conforme
à la vérité et aurait mis en état de se représenter l'agent qui
en Danemark si les résultats de l'enquête eussent prouvé
la vérité de ses allégations d'aurait ainsi empêché d'avoir
de semblables plaintes à porter dans l'avenir.

Quoiqu'il en soit de cette connaissance ou du moins de cette possibilité
de l'autorité locale, Mr Bendixen, qui ne doutait pas de sa qualité, détermina à tout
abandonner au détriment des intérêts français; et ce ne fut que sur la
instance du Consul de France qu'il souleva de nouveau la question
du mariage. De ce conflit résultèrent nécessairement de
retards au préjudice du propriétaire et assurés français,

et le 21 Décembre
suivant il écrivit de
nouveau au même
magistrat pour lui
faire connaître qu'elle
étaient les principales
affaires en matière de
sauvetage, principes
auxquels jadis que
les droits et les services
des vice-consuls, agents
consulaires.
Le Consul de France
ne parvint point à
des décisions satisfaisantes
qu'on eut en cela entre
son vice-consul et
Philippe et les autorités
de Lemvig, auxquelles
ce vice-consul avait
cependant fait
reconnaître sa qualité
ainsi que cela résulte
des visas apposés les
23 novembre par Mr
Gundelach, sur le brevet
et sur les instructions
de Mr Bendixen. Il
se borna à faire
observer que

afin d'empêcher qu'elle ne continuât, et pour qu'on n'exigeât pas plus tard des commissions et des indemnités considérables et aussi, afin que toute la direction rentrât dans les voies légales, c'est à dire dans les mains du Consul ou dans celles du vice Consul, agissant d'après ses ordres et sous sa direction, et pour que personne n'eût aucun prétexte de son métier d'armateur, le Consul de France eût fait de désintéresser Mr Nosskov ou toute autre personne qui prétendrait avoir fait des avances, ou être créancière, en remboursant toutes les sommes qui seraient réclamées, après qu'on lui aurait préalablement justifié de l'exactitude des réclamations, mais dès qu'il a demandé à différentes reprises les comptes à ce sujet; Mr Bondaren n'a pu les obtenir. Il ne nous parvenant, comme dans les autres au Consulat de France qu'après que tout a été consommé. [De fait Mr Nosskov, malgré l'opposition formelle du Consul de France a continué de recevoir tous les produits, de pays comme il l'avait fait précédemment toutes les personnes qui ont été des prétentions et de retenir pour lui même ce qu'il a jugé convenable de s'adjuger, sans qu'aucune préalable les réclamations aient été soumise au dit Consul, représentant et fondé de pouvoir d'après les lois et les règlements de France de tous les Français qui s'en ont pas dans l'arrondissement de son Consulat.

Le Consul de France
n'aurait par devoir
laisser sans réponse

Pour abréger, le Consul de France ne discutera pas quelques incidents qui ont contribué à retarder ou du moins à compliquer la solution d'une affaire, on ne peut plus songer, si on lui avait laissé suivre les cours ordinaires; comme par exemple l'intervention non fondée d'une maison d'Elmen. Mais à cette occasion néanmoins il ne doit pas laisser sans réponse l'opinion émise par Mr le bailli de Riepshütz, que les naufrages sur les côtes danoises devant les traités suédois les lois de Danemark, il ne pouvait concevoir le droit qu'auraient les Consuls étrangers de s'en occuper sans l'intervention des autorités du pays, (et l'on a vu d'après ce qui s'est passé à l'occasion du naufrage d'ord il s'agit, quelle extension on donne à cette intervention) et qu'il ne pourrait jamais consister comme une règle fixe que la direction des naufrages soit remise aux Consuls.

Cette direction opposée n'annonce dans l'opinion aux Consuls de France d'après les lois de ce pays et les instructions ministérielles inévitables par eux et sans objet, s'il pouvait en être autrement. Elle est d'ailleurs fondée, en fait, puisqu'ils sont toujours en Danemark, et que, lorsque des magistrats locaux ont voulu éluder quelque prétention à ce sujet ils ont toujours dû y renoncer en définitive; et en droit, sur les traités, le Consul ne citera que celui du 16 avril 1748 entre le Danemark et les deux Siciles, que la France peut invoquer puisqu'elle est au nombre des puissances privilégiées les plus favorisées, et qui s'exprime de la manière la plus formelle à cet égard dans son article 24.

Il est donc à désirer que M. M. les baillies soient invités, non pas seulement à ne pas s'opposer à ce que le Consul de France dirige par lui-même ou par ses délégués tout ce qui est relatif aux naufrages des navires de sa nation qui pourrout à l'avenir arriver sur la côte du Danemark, mais à prêter au contraire, soit à lui personnellement, soit à ses délégués tout l'appui et toute l'assistance qui dépendront d'eux.

Le Consul doit aussi répondre à des assertions contenues dans une lettre de Mr Gundelach, notaire et surintendant de Løngby à Mr le bailli de Rungby, que la Chancellerie danoise a fait parvenir au dit Consul par l'intermédiaire de son Excellence le Ministre des affaires étrangères de Sa Majesté Danoise.

Mr Gundelach prétend que si les frais ont été aussi considérables, la faute en est à Mr Bendixen et au Consul de France. Un simple coup d'œil sur le compte ci-joint, dans lequel le Consul de France a groupés ensemble les dépenses de même nature, et sur les observations qui l'accompagnent, suffira pour démontrer combien cette observation est inexacte. Certamment le Consul de France n'a pas sujet d'être satisfait de la conduite de son Vice Consul, sur le compte duquel il aura à s'expliquer plus tard et dont il devra donner compte aux instructions qu'il a reçues.

pour touché, de qu'il n'est rien alloué aux matelots
du St. Avien qui ont concouru avec eux au sauvetage
nécessaire faire figurer deux fois le transport
des objets sauvés, qui n'est autre que le sauvetage. V

Voilà ce dont le Consul de France se plaint, et non
pas d'un simple retard dans l'envoi des quittances, ainsi que semble le supposer M.
Gundelach; Rajoutera qu'il aurait peut être pu espérer, qu'ayant égard aux
circonstances de l'affaire, le fisc danois n'aurait pas pris sur les
marchandises sauvées un droit strict d'importation
de plus de 200 Rör, aussi élevés que s'il ne s'agissait
pas d'une affaire très malheureuse, dans laquelle les marchandises ont
été nécessairement plus ou moins avariées et où, quoique le
navire et la cargaison presque entière aient été sauvés, le produit total est plus
qu'absorbé par des frais de toute espèce, sous toutes sortes de dénominations, par des
commissions de plus de 50 p. % du produit brut &c.

A l'occasion des droits de sauvetage le Consul de France
ne peut s'empêcher de rappeler ce qui a eu lieu au
sujet de l'Ulmable Adèle, navire français, échoué
également sur la Côte occidentale du Jutland; navire chargé
de vin, marchandises par conséquent faciles à sauver
où l'on a accordé un droit exorbitant de 50 p. %,
malgré la réclamation du Consul sur laquelle on a
tardé à prononcer et qu'on a repoussée ensuite parceque
le fœdè de pouvoir des assureurs, qui n'ignorait par
cette réclamation, a, par des motifs qu'on ne saurait
expliquer, déclaré être satisfait de cette fixation. Il
serait à souhaiter qu'on adoptât en Danemark la fixation
établie en France lorsqu'il s'agit de sauvetage, où le
plus fort droit qu'on accorde est de deux ou de 3 p. %
et on core faut il pour une pareille commission que les
objets aient été trouvés fortuitement en pleine mer, hors
de la vue des côtes, car autrement il n'y a rien qu'à
une simple indemnité qui varie suivant que les sauveteurs
ont couru plus ou moins de danger, mais qui n'excède
jamais la cinquième ou 20 %.

Parlons maintenant de ce que le Consul de France soumet à
l'approbation de Messieurs les membres de la chancellerie danoise,
il ou espère qu'elle voudra bien se faire rendre à ce sujet un compte
non par vague et en termes généraux, mais celui que M. Gundelach
a rendu à M. le Bailli de Rungkjöbing, mais un compte clair,
précis, dans lequel on examinera les p. principaux points
par le dit Consul, qui est convaincu qu'il résultera de cet
examen que la creance qu'il a signifiée, sont rectifiées,
quelques prétendemens exorbitants contre lesquels il s'élève

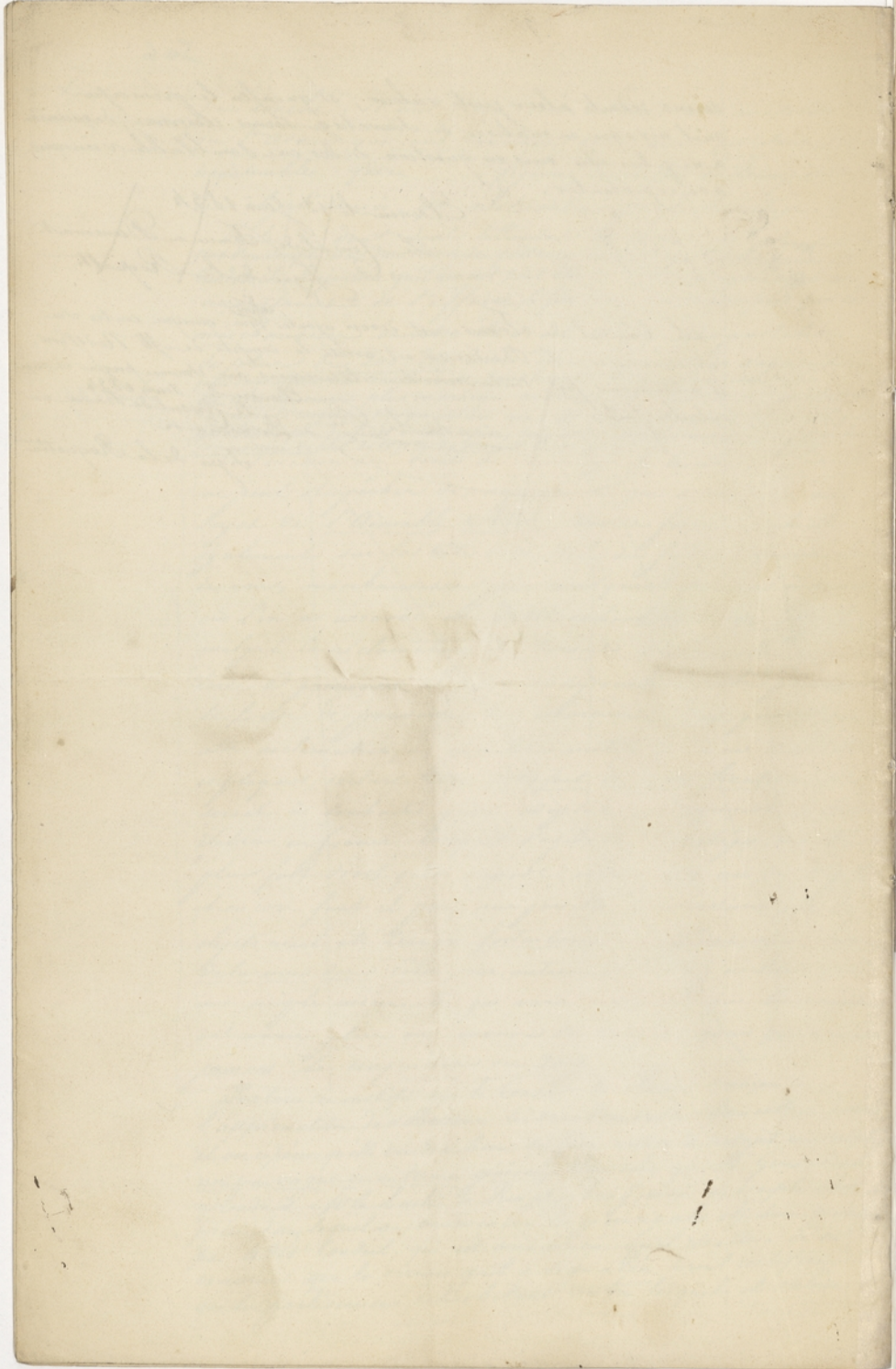
seront réduits à leur juste valeur; et qu'enfin les principes
qu'il invoque en matière de sauvetage seront reconnus, de manière
à ne plus être mis en question si des cas semblables viennent
à se représenter.

Copenhague le 12 Juin 1834

Le Consul de France en Danemark
Signé de la Roquette

Le Consul de France croit devoir ajouter ^{enfin} que, quoique contre sa
réfense expresse M Bendtsen ait arrêté le compte de M Rodskow,
il a du moins fait toute réserve relativement aux sommes payées et aux
calculs faits.

Copenhague le 12 Juin 1834
Le Consul de France en
Danemark
Signé de la Roquette



Naufrage sur la côte occ. du Jutland
 rivage de Halding, ^{près de Halding} bastion de Ringkjøbing
 du navire français le ^{de Halding} St Adrien, Capitaine
 Savalle le 7 novembre 1833. 302

1833

13 nov^{bre} — Lettre de M^r Bendixen, Vice Consul de France
 à Copenhague annonçant le naufrage, et qu'il se
 rend sur le lieu, pour autre détail que ~~l'équipage~~
 quel équipage était saisi, et qui s'opéraient la
 cargaison.

19 id. — J'écris réponds que j'avais appris déjà cette
 nouvelle par la jouissance de Hambourg
 et l'invite à m'en venir au bout du détail.

id. — J'écris au Capitaine Savalle pour lui
 demander son rapport détaillé.

id. — J'informe de ce qui est arrivé le
 Ministre de la marine

20 id. — M^r Bendixen, ^(de Hambourg) m'annonçant qu'on veut faire
 vendre le navire, parce qu'il est plus
 profitable à la Gambie, bon pour une rotation
 de commerce, mais qu'il lui paraît qu'il y aurait inconvénient
 de le faire repasser, qu'il va enlever comme protestation contre.
 On a fait souscrire au capitaine un contrat de
 sauvetage, sans qu'il y ait rien compris.
 Il ajoute que le Gouvernement ne veut pas reprendre
 ses fonctions, et qu'il a écrit qu'il n'est pas
 committé en aide de Capt. Savalle, aussi a-t-il
 écrit qu'il n'y a rien par le Vice Consul de
 France pour le bastion.

25 id. — J'écris au Duc de Montebello pour lui
 annoncer très brièvement qu'il a été autorisé
 de Lorient, et de reconnaître l'autorité
 de mon agent ambassadeur, et que j'écris
 officiellement au bailli de Ringkjøbing à
 propos.

26 id. — J'écris au bailli de Ringkjøbing pour
 le prier de vouloir bien venir en aide à mon
 agent ambassadeur sur la côte occ. du
 Jutland, que j'ai invité à prendre l'administration
 du naufrage.

idem. — J'envoie le Capitaine Savalle à agir
 d'après les instructions que lui donne M^r
 Bendixen, qui doit suivre celle qu'il lui a
 donnée, moi-même. J'ai rappelé les règlements
 en matière de naufrage et sans doute, et
 lui demande d'écrire au Gouvernement, pour qu'il
 lui donne l'ordre d'interdire tout commerce.

idem. — J'écris dans la même sens à M^r Bendixen
 lui envoie copie de ma lettre au bailli et au
 capitaine, et l'invite à en prendre au cas de besoin
 définitive, et à ne pas approuver par sa signature
 avant d'en avoir obtenu et avec nous même le principe.



1839

26 novem.

— J'envoie au Ministre de la Marine copie de ma lettre du 26 novembre au Capitaine Savalle et le prie de m'en faire connaître l'usage.

25 id.

— Le Capitaine Savalle n'aura donc pas eu l'air de faire son rapport, m'annoncer qu'il n'attend pas de Conseil, qu'il a expédié à Hambourg son équipage.

26 ghes.

— M. Bendixen m'envoie son rapport en disant sur le obstacle qu'il lui subit et le traitement indigne dont il est l'objet.

30 id.

— M. Bendixen me transmet de Christad

1. Suite de francisation
2. Le long
3. Le rôle d'équipage
4. Le journal timbré
5. Le contrat de sauvetage, avec des observations
6. Le protêt de mer
7. Inventaire
8. La déclaration de capture
9. Différents déclarations

La cargaison consiste en 200 douz. planches 1^{re} prime
35 id. 2^e id. 5 id.
Le tout venant du 18, on n'a rien à se attendre pour la marine.

1^{er} Decr. le Capitaine Savalle m'écrit pour me demander détail sur le sauvetage; la cargaison consiste en 200 douz. planches 1^{re} prime
35 id. 2^e id. 5 id.

Je conviens de payer le 1/4 pour sauvetage, qui a été fait avec l'aide de l'équipage.

Il acte l'avis 127 douz. 8 planches 1^{re} prime
23 id. 2^e id. 5 id.

pour que la frégate surpasser le capitaine Savalle de la marine.

7/10

J'écris au M^{te} de la marine pour lui annoncer que j'ai reçu la copie, indiquée, dans la lettre de M. Bendixen du 30 ghes; j'ai fait traduire et lui en envoie des copies.

8 id.

J'écris au Duc de Montebello pour lui annoncer que mon agent en vertu de son pouvoir de capture, a, par le moyen de la frégate, reconnu pour lui le coté occid^{al} du fort Louis.

10 id.

au Ministre de la marine pour lui envoie copie de

1. Rapport de mon agent
2. du protêt de mer du Capitaine
3. de ma lettre d. n^o 110 de Nov.

10 id.

à M. Bendixen pour lui faire connaître la captivité des demandeurs par le Duc de Montebello, et lui donne des instructions. J'ai mis à l'usage la note de capture qui ont été faite, avec l'assistance afin que son opère le remboursement, après la capture terminée.

J'ai par ailleurs les déclarations légitimes.

13 id.

au Duc de Montebello, pour lui envoie le rapport de M. Bendixen, avec copie de ma lettre au Bendixen, et le prie de faire des demandes après le gouvernement d'avis.

14 Décembre au Ministre de la Marine pour lui transmettre:

Reception 1.^e Copie des instructions données par moi au Sr. Leclerc

2^e de lettres qui m'ont été écrites par le Cap-Savane

30 2^a lett. I. M. Rodikow a Immanuel Schumacher in

Concha

A.° De ma lettre du 8 abr. au Duc de Montebello

5. Du contrat de mariage exobrowm.

C. Da prova verbal de sanetate

7. In protest to the Sandigan case above in the name of the

8.º Injuncion verbal de nominacion de, exportar es de la ley

сироты

Jeune dans de grands détails parce que...

or fair derobation, joined in parts with

M. Boudier & Co.

Je le prie d'avoir la bonté de communiquer ces papiers

an M^{rs} J. aff. Strong. praiseworthy. not at

pour que j'aie fait faire deux copies.

1728 är W. Benedictson från lin. i äppelbärs-
jelen. Den andra är Sars, en lättnad i 10 relationer
den tidigare gränsen från W. Benedictson
i Sarsens försök. I Sarsens försök är Sarsens
äppelbärsgräns 90% av den exakta i Sarsens

13 v. Le bailli de Pontfribourg répondra ma lettre
du 26 novembre; il se sera égaré.
pour que j'en général et vous m'avez donné un avis
votre, m'envisage et lettre que Mr Rod. Ross et une
lettre que M^{re} Gouda l'achète en son état, et
comme on en a vu. Je vous envoie une lettre de M^{re}
Gouda l'achète à M^{re} Boudryen, et celle de M^{re} Ross.
Caroline ce sera fait pour l'affaire.

18 id. M. Bendaerem, l'écrit de Elhist
~~de la lettre de M. Bendaerem~~ pour m'acquiescer
de ma lettre de 10 jours en anglais, qui vient d'être fait
reconnaitre le 25 novembre de M. Bendaerem.
Le vademecum le compte de M. Bendaerem en
celui-ci de lui

21 ed. Je réponds au bailli de Ringhjo bing, lui
annonçant que j'ai pris l'éc. de Montebello de
demander une enquête sur la plantation de Bénédictines,
lui j'ai communiqué sur lui l'information de
nouveau, disant que l'éc. qui le copie
sûr par le droit de l'éc. un commun grand il
par un commun il; que par conséquent M. Thodron
n'a aucun droit d'éc. pour lui.

21 d. à M Benjamin - je te jure, et à l'avenir
en corps et au verso d'un navire qui doit être rendu
à mille de l'épave et de l'évacuation du frai
par un frai fort plus de $3/4$ de l'avance, et
s'ajoutant, 1. le navire est rendu, doit être
employé à solder la avance d'un navire
long, d'avoir écrit la compte,
je te trace tout avec d'un leu au la poutre,
je prient avant pas eux même, on par - fonde
de poutres, et les deux autres différents renseignements

25 décembre au Capitaine Savalle pour lui commander des
enseignemens et l'engager à veiller avec intérêt
de propriétaires. M. Galin parle de comptes d'
avance de M. Rod, non que je devrais en
rien.

25 id. L'écritelle au Duc de Montebello au lettre de
8 et 13 décembre, lui annonce que M. Bondieu
a justifié de sa qualité et qu'il a même fait
signer son brevet de commandement ~~Rodier~~
Gendreau.

21 id. ^{écrit au Consul de Christien} M. Bondieu, ~~reçoit~~ ^{reçoit} la lettre du
17 et lui annonce que c'est le bailli son frère
commissaire, et ce sera alloué aux hommes
gard ordin. 5 marks par jour; il s'agit
que ce sera moi.

31 id. L'écritelle au Ministre de la marine copie de
lettre que j'ai écrite

31 id. à M. Bondieu, selon son autre différence
surtout qu'on lui annonce que la guerre peut
être pour M. Rodier ne doit être admise qu'à
que la demande de M. Rodier ne peut être admise
parce que par la loi de la demande, on doit
être commun qu'on ne doit pas; Dans tous les
cas, si on vend le navire on aura à payer
non ce qui est M. Rodier ne peut pas, on ne
qui sera reconnu lui être dû.

J'ai aussi reçu la lettre du 21 et lui
cal invite à faire vendre au même moment public
qui annonce que la guerre peut être admise
qu'à que la demande de M. Rodier ne doit être admise
parce que par la loi de la demande, on doit
être commun qu'on ne doit pas; Dans tous les
cas, si on vend le navire on aura à payer
non ce qui est M. Rodier ne peut pas, on ne
qui sera reconnu lui être dû.

25 id. M. le Capitaine Savalle m'a mandé que
la frégate pour mettre le navire en état de départ
la guerre peut être admise qu'à que la demande de M. Rodier ne doit être admise
parce que par la loi de la demande, on doit
être commun qu'on ne doit pas; Dans tous les
cas, si on vend le navire on aura à payer
non ce qui est M. Rodier ne peut pas, on ne
qui sera reconnu lui être dû.

28 id. ^{écrit au Consul de Christien} M. Bondieu m'a mandé que le navire pour
être vendu de 1000 à 1200 rix, d'ailleurs, et les
cargaison de 7 à 800.

25 Janv au Capitaine Savalle - je le prieux que je
 donne l'ordre à M Boudry de lui p. ay
 1^o 600 f. pour le
 2^o 100 f. acompte subaigu
 ce lui explique pour qu'il ne se puisse lui faire payer
 l'attribution de son gage en attendant la autorité; ce qui fait
 qu'il ne peut pas de nouveau le payement ni p. al fait
 à l'épique; je lui invite à me faire connaître
 qui a été payé à l'épique
 1^o pour gage
 2^o par monnaie et p. ay - Tralting
 3^o pour conduite de Tralting à Hambourg
 4^o conduite de Hambourg à Rouen
 Comme je lui invite à venir à Lenoir y pour
 voir aux intérêts du port et arm. me semble
 qu'il aura tout à son indemnité.
 Je lui envoie un passeport.

28 Janv au Ministre de la Marine; je lui envoie
 Copie
 1^o de mon instruction du 25 Janv à M Boudry
 2^o de ma réponse du même jour à M le Cap Savalle

28 Janv M Boudry m'annonce (de l'histoire) sans aucun détail que
 le 25 Janv il a été payé 854 R. arg.
 la charge
 donne à la quelle il faut ajouter
 12 R. par R.
 Il attend beaucoup, mais me donne point de
 renseignements sur la conduite de l'arm. le p. ay
 des payements.

31 Janv Le Cap Savalle répond - me lettre du 25. et
 me donne les renseignements demandés
 M Boudry lui a répondu qu'il ne s'attend pas
 encore parce qu'il avait besoin du Capitaine qui ne
 pourra pas partir de suite par son gage.

8 Fev M Boudry me prie de lui donner de
 que l'arm. ayant été fait le 25 Janv, il ne
 n'a pas encore fait connaître la condition
 je lui donne des instructions.

11 Fev au Capitaine Savalle, pour lui demander
 la confirmation, ce lui fait connaître mon
 intention de lui donner M Boudry.

18 Janv à M Boudry pour me plaindre de son indifférence

15^{fev.} M^r Bondieu ^(de Châtea) m'envoie le procès verbal de vente
à l'apaisement le Capitaine par lequel vous savez s'il
produit de la vente peut payer le frais
me demande le lui capte que l'on auroit ce qu'il doit
payer au Capitaine en de lui s'il ce qu'il a fait allouer
pour nourriture et logement à Lorient. 310

22^{idem} au M^r Ministre de la Marine pour lui envoyer
1^{re} traduction du procès verbal de vente
2^{de} Copie de ma lettre à M^r Bondieu
Je vous salue
Je vous prie de m'envoyer le compte que j'ai fait
qu'il restait bien peu pour la partie extérieure;
Je n'aurai pu empêcher le gaspillage qui m'a
rendant sur le lieu.

19^{idem} Le Capitaine Savalle me mande qu'il parait
que M^r Bondieu ne cherche qu'à se protéger par
ne par le capd'ici; que le march. tend lui à compte
que M^r Bondieu agit ainsi par ce qu'il croit
que les frais surpasse aient le résultat;
M^r Bondieu lui a dit le même chose avant que les
frais payés et ne restait que peu pour la seconde
en fait de comul et un compte d'un le
Compte

22^{id.} à M^r Bondieu pour lui avertir de sa
lettre du 5^{fev.}
1. Pourquoi me a M^r Bondieu qui fait les commissions
2. M^r Bondieu avait pu me donner un aperçu plus tôt
3. Je lui répète ce que j'en ai dit vingt fois qu'il
ne doit prendre aucun part d'intérêt à son acte ne forme
4. la signature de Capitaine ne s'ajoute pas pour valider
le dégrèvement
5. puis qu'on a dépensé 2 marks pour nourriture et logement
de matelots, il me semble que 40 s. sont convenables
pour le capd'ici.

25^{id.} à la Chancellerie d'Amsterdam pour m'obliger de
ce que moi-même j'ai ordonné par ordonnance de
dépense d'un l'aff. du 11^{id.} adieu, et de ce qu'il
semble qu'on ne le compte dans le total de 2200 fl.
qui s'ajoute pour les frais de dépenses. Je vous
le procès verbal de vente, je le prie de m'adresser
demande la somme de 2000 fl. mais avec
lettre de M^r Langer

25^{id.} Au Capitaine Savalle j'ai répondu à la lettre du
19, lui envoie à un bon compte d'observation et toute
l'affaire, les lui amène que M^r Bondieu m'a dit
pourrait par le moyen de la partie m'adresser, il
n'a qu'à m'adresser et que j'aurai par avance je
lui envoie le fond survenu

24 février (De l'Extrême)
M. Boudin me transmet 23 comptes et questions
des communes payées
la veille accorde le p.p. pour l'annuler
à 20 pour cent au maximum
avec ce que le nouveau aient le 14
du fait conformément au contrat, et terminer
compte fait
L'annuler en copie de la lettre que le Compt.
lui a écrite, et paye le Comptant.

8 mars (De l'Extrême)
M. Boudin m'envoie le compte de N. 24 - 35
avec une lettre
N. 36
d'après son aperçu du compte, il lui en est de 497 N. 36
L. m. 1 M. quel bon travail

18 id. M. Lang me rend de la Chancellerie m'annonçant
qu'il n'a rien vu de l'affaire

25 id. Au Ministre de la Marine, je lui demande
qu'il révoque les questions et de l'après
transmis par mon agent certain qu'il fera
supprimer les dépenses de 1200 fr. environ, et
qu'comme cet agent a agi tout à fait en
opposition à mon ordre, j'ai refusé d'acquiescer la
traite qu'il a tirée sur moi, et que j'ai adressé une
réclamation à la Chancellerie d'arrêter

22 id. (De l'Extrême)
M. Boudin se plaint de ce qu'on ne paye
pas la traite sur moi

2 avril Mm. Pratière fils m'instruit à leur faire
connaître s'ils veulent payer la traite tirée à
leur profit par M. Boudin

8 id. Au Ministre de la Marine pour lui
annoncer que la Chancellerie ne travaillera
plus de Bing Kjöbing.

21 id. (De l'Extrême)
M. Boudin m'envoie un avis m'annonçant de
payer la traite

1er mai. à M. Lang me rend de la Chancellerie
pour lui faire observer que ne venant pas de
région officielle avec affaire traitée off. c'est-à-dire
qu'il n'y a pas de règlement officiellement de la
part de la Chancellerie, mais qu'il n'en sera pas informé
par la Chancellerie.

1834

30 sept.^{bre} Le Consul écrit au Duc Des Montebello

5 Octobre (portant date de 14 jours en ar.) Le Duc de
Natchelles envia au Conseil pour lui faire
connaître toute la desirance qu'il a faite d'être
affairé de son. L'avisant le 29 d'oct. à la Nouvelle
Orléans. De m. de la table, l'acte vint le
lendemain M. de Steffan qui a pleinement reconnu
le point de vue de l'incompétence; celui-ci a reproché
plusieurs fois depuis cette langage au conseil, s'il
venait qu'il (l'avisant) eût été. L'avisant a été
affairé finis, longu. M. de la table a demandé si
l'avisant a donné, qu'on jugerait d'être d'être
et le conseil de son conseil. Le Duc tout
plaint s'en vient et
il écrit au conseil à son avis, et s'il a donné
qu'il devint de son M. de la table pour faire toute
connaître à ce sujet.

3 octobre (arrivé par la poste après la lecture de
qui portait pour un héritier de la
Le Duc de Montebello est au
Consul. Hier encore quel app. comme tout a
quel a fait d'un

6 octobr Le Procureur Joubert d'Elbeuf écrit
au Consul que d'après la personne qui
en est le maître, il a le procureur Int.
Boudignon ce qui l'affaire. Il en a gardé le
même nom, mais il n'est pas le même. Il a
été nommé par le Consul et il n'est pas le même.
Il a été nommé par le Consul et il n'est pas le même.
Il a été nommé par le Consul et il n'est pas le même.

6 octobre L. M. de S. de S. d'Elmeu
coint au Casuel que se vend comme
sarrasin a l'Estimable avec y avoir
des denrées et de se présenter a y en chez
lui pour faire saire, sans cela elvinda

6 octobre - Le Duc de Montebello est au M^{te} D.
aff. Changin de S. M. D.

1834

6 Octobre Le Consul écrit au Duc

7 octobre - M. de Kiehlé, 25 jours - la lettre du Duc de Montebello
du 6 dernier mois

8 octobre Le Duc de Montebello écrit au
Consul, qu'il n'aurait pas dû prendre l'autre
avis qu'il lui envoie maintenant, pour que le
Consul, donne la lettre en question, pour qu'il
l'abrège, soit reproché, puis qu'il me dise les
ammonces qu'il a reçues adressées à moi l'affaire a
payant.

8 octobre Le Consul écrit au Duc de
Montebello

11 octobre Le Consul écrit au Duc de Montebello

13 octobre Le Consul écrit au Duc de Jacobi

13 octobre Le Duc de Jacobi écrit au Consul
que toute la procédure est conforme aux
statuts et qu'il n'y a rien de plus
présent, et n'a protesté qu'il n'y a rien
d'autre à enlever de la procédure, le Consul comme
raisonnablement, tout en attendant, toutes les décisions
de la Cour. Par faire changer le si possible de
la procédure, et tout ce qui est possible de la
procédure.

13 octobre Le Consul écrit au Duc de Montebello

15 octobre Le M^{re} de aff. Etr. de S. P. D. répond une
seconde fois au Duc de Montebello

L. de nouveau document et de
nouvelle exception.

1834

16 Octobre Le Comte d'Artois de Copenhague au Duc

16 octobre Le Consul écrit d'Eschew au Duc

17 octobre Le Consul écrit de Chemen au Duc

18 octobre M. Salié, athen avait pour la com-
muni-
supérieur écrit au Conseil pour lui en ex-
citation d'appel qu'il devra remettre au procureur
général. On ne peut le faire au juge, M. Salié
desire qu'on lui remette l'acte afin qu'il soit remis à
son tour à Baudouin. Le Duc de Montebello lui
a remis la lettre que le Conseil, ainsi que le vize-
comte, lui a écrite le 19 et 21 décembre 1833; il demande
3 copies, on ignore que Baudouin a signé vice conseil; il
faudrait produire certains récépissés aux frais de la
procureur, ainsi qu'on le fait de Baudouin et d'après le
procès-verbal de la Chambre de la Cour de Cassation, on procède
gratuitement. On a écrit pour, selon le désir du Duc de Montebello, accepter
le premier et renvoyer au second.

20 octobre Le Duc de Marlborough écrit au Comte
que M. de Krabbe, l'ancien gendre du chancelier danois,
arrivé à la cour supérieure d'instruction, relative au jugement
porté en premier instance contre ledit comte, doit leur
offrir un pourcentage d'office, disposition toute française de
exception, quelque chose de peu pour se faire valoir.
Leur pourcentage est bon que malgré cette offre de pourcentage
d'office, M. de Krabbe reste chargé de l'affaire. Le comte
s'avisait-il en consentant d'accueillir le bénéfice de pourcentage
gratuit. L'appel est fait samedi, puisant la
procédure danoise n'est maintenant pas l'œuvre de
mutilité.

20 octobre Le Consul écrit à M. Salicruth avant
à l'acquer Supérieure pour lui renvoyer l'acte d'appel
contre M. de Boudry et l'acte de l'acquer au premier et
lui renvoie la 3^e copie signée Boudry V. Consul, ainsi que
toutes les copies de l'acte d'appel formant avec
la somme de 43 piécet; lui annonce le prochain envoi de la
note et de la copie adressée à la Chancellerie de la Cour de
1834; ne peut lui transmettre la correspondance de l'ancien et de
de son ancien mode de paiement; prie qu'il lui envoie qu'il
ait la lettre de M. de Boudry de la Chancellerie de la Cour de
de la Cour pour qu'il a adressé au Duc de Montebello
complète la somme, y joignant contenu dans l'acte de
il n'est pas de l'acte de la correspondance de la Cour de la
concernant la Chancellerie.

21 octobre Le Consul écrit au Duc de Montebello
pour lui renvoyer en communication la lettre du Duc de
qu'il a adressé à M. Salicruth; il le prie en même temps de
lui renvoyer l'acte de la Cour de la Cour de la Cour de la
en la lettre du 3 octobre et.

22 octobre Le Duc de Montebello écrit au Consul
pour lui transmettre la note de la Cour de la Cour de la Cour de la
l'affaire de Boudry montant à 25 Rdr. 5 marks
12 Rdr. (qui ont été payés, mais que qu'il en)

24 octobre Le Consul écrit au Duc de Montebello de la même

1834

31 octobre M. Clerk, juge d'arrondissement de St. Louis est au Conseil

314

20 décembre M. Gundelach est au Bailli de Rensselaer

10 décembre Le Conseil est de Paris au M^{re} de l'Affaire Étrangère

29 décembre M. Nordhem est au M^{re} Gundelach

1835

7 mars M. de Krabbe est à M. le B^{re} de Caligny

20 mars M. Mure, général de brigade est au M^{re} de la Marine

1835

315

3 juillet M de Calleyrand écrit au Consul

8 Juillet M de Calleyrand écrit au Consul

16 Juillet Le Consul écrit à M de Calleyrand

25 juillet M de Calleyrand écrit au Consul

26 aout M de Calleyrand écrit au Consul

30 aout Le Consul écrit à M de Calleyrand

1871

1872

1873

1874

1875

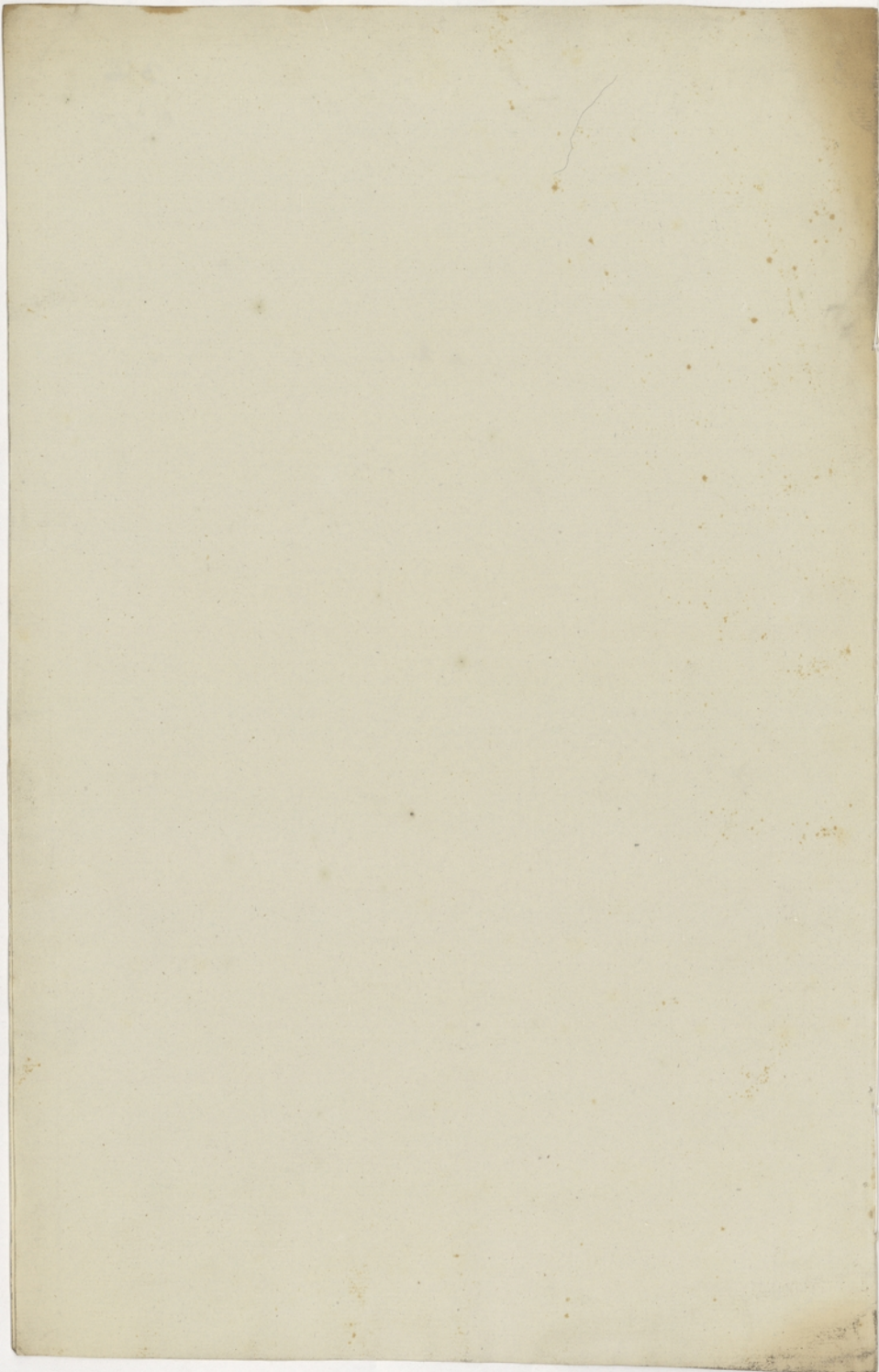
1876

1877

1878

1879

1880



1834

317

24 octobre + Le Consul au M^{re} de la marine
 6 gh x Le Duc de Monteb. à M^{re} de Krabbe
 7 gh x M^{re} de Krabbe au Duc de Montebello
 14 w — x Le même au même
 31 octobre x M. Olrik au Consul

2 décembre x M. Gundelach au bailli de Ringkjöbing
 10 xbr — x Le Consul au M^{re} de aff. Etr. de Paris
 29 xbr — x M. Noorhøw à M. Gundelach

1835

7 mars. — x M^{re} de Krabbe à M. de Callegrand
 20 mars — x M^{re} de Callegrand à M^{re} Mure
 21 mars — x M. Mure au M^{re} de la marine
 13 avril — x M. Taticath au Consul

22 juin — x M. Taticath au Consul
 25 juin — x M^{re} de Callegrand au Consul
 26 juin — x Le Consul à M. Taticath importante

26 Juni — x Le Consul à M^{re} de Callegrand
 29 Juni — x M. Taticath au Consul

3 juillet — x M. de Callegrand au Consul

8 juillet — x Le Consul à M^{re} de Callegrand w.

25 id — x M. de Callegrand au Consul

26 août — Le même au même

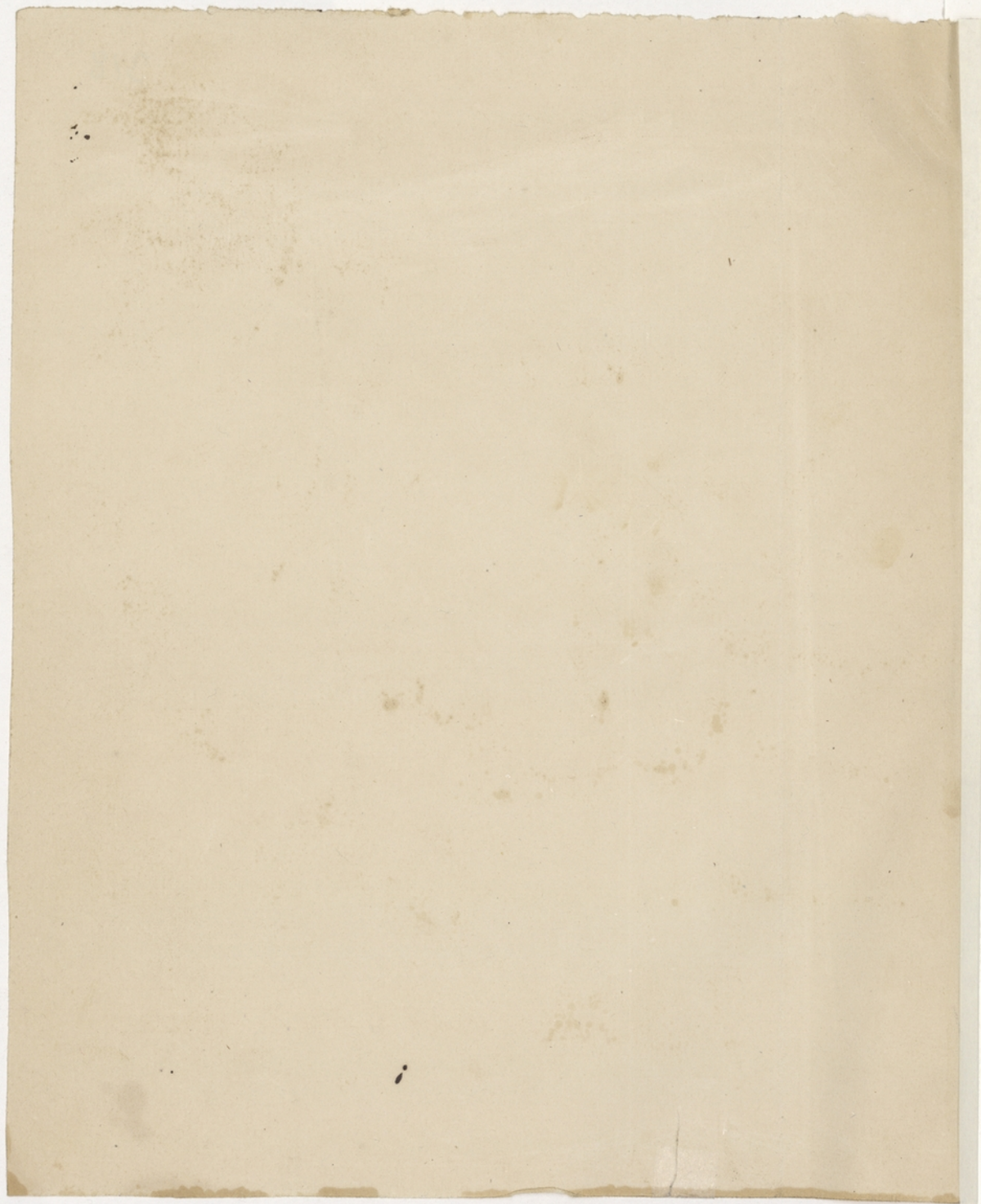
30 id — Le Consul à M^{re} de Callegrand

1774
+ 2000
1775
1776
1777
1778
1779
1780
1781
1782
1783
1784
1785
1786
1787
1788
1789
1790
1791
1792
1793
1794
1795
1796
1797
1798
1799
1800

1801
1802
1803
1804
1805
1806
1807
1808
1809
1810
1811
1812
1813
1814
1815
1816
1817
1818
1819
1820
1821
1822
1823
1824
1825
1826
1827
1828
1829
1830
1831
1832
1833
1834
1835
1836
1837
1838
1839
1840
1841
1842
1843
1844
1845
1846
1847
1848
1849
1850
1851
1852
1853
1854
1855
1856
1857
1858
1859
1860
1861
1862
1863
1864
1865
1866
1867
1868
1869
1870
1871
1872
1873
1874
1875
1876
1877
1878
1879
1880
1881
1882
1883
1884
1885
1886
1887
1888
1889
1890
1891
1892
1893
1894
1895
1896
1897
1898
1899
1900

1901
1902
1903
1904
1905
1906
1907
1908
1909
1910
1911
1912
1913
1914
1915
1916
1917
1918
1919
1920
1921
1922
1923
1924
1925
1926
1927
1928
1929
1930
1931
1932
1933
1934
1935
1936
1937
1938
1939
1940
1941
1942
1943
1944
1945
1946
1947
1948
1949
1950
1951
1952
1953
1954
1955
1956
1957
1958
1959
1960
1961
1962
1963
1964
1965
1966
1967
1968
1969
1970
1971
1972
1973
1974
1975
1976
1977
1978
1979
1980
1981
1982
1983
1984
1985
1986
1987
1988
1989
1990
1991
1992
1993
1994
1995
1996
1997
1998
1999
2000

318



Naufrage du Navire français le *Saint Adrien*, Capitaine Savalle
sur le rivage de Frithling, près Lemvig, baillage de Ringkjöbing, Suède.

Note

319

Le 7 Novembre un navire français le *S. Adrien*, Capitaine Savalle, arrivé au port de Fécamp, se rendant de Gêtenbourg au Havre, avec un chargement de bois composé de deux cent douzaines de planches de 14 de jones d'épaisseur et de quatre douzaines et demi de planches de trois poutres, a été jeté par la tempête sur la côte occidentale du Jutland, rivage de Frithling, près Lemvig, baillage de Ringkjöbing.

Le 8 le Capitaine proposa à des hommes qui se trouvaient sur les plages de l'aider à décharger son navire; ils ny consentirent qu'après lui avoir fait signer un accord écrit en langue danoise qu'il ne connaissait pas, par lequel il s'engageait à payer pour prix du sauvetage le 1/4 de la valeur qui serait sauvée. Comme l'équipage d'avis concourir au sauvetage, le Capitaine demanda qu'on usât sous le Contrat que les matelots auraient leur quote part dans le prix, ce qui était de toute justice et conforme aux usages de toutes les nations et à l'équité, on le lui promit. Deux jours après toute la cargaison était à terre ainsi qu'une forte partie du grémont, à l'exception des mâts et des haubans. Quand au navire il n'avait pas eu de risques à courir, puisqu'il était assez avancé sur le rivage où quelques jours après il fut poussé encore plus avant; Les hommes employés au sauvetage de la cargaison ne l'ont en conséquence pas touché.

Aussitôt que cet événement parvint à la connaissance du Consul de France en Danemark il s'empressa de demander des explications et de donner ses instructions à Mr Bendixen son vice Consul pour la côte occidentale du Jutland résidant à Chasted, ainsi qu'au Capitaine Savalle. Mais déjà ce dernier, auquel on avait affirmé qu'il n'existait pas d'agent Consulaire de France dans le pays et qu'il n'en était pas besoin, avait choisi pour son Commissaire Mr Nidskow, première personne qui lui avait offert ses services, et celui ci s'était hâté de congédier les matelots, de leur payer ce qu'il croyait être dû pour leurs gages, en calculant ces gages d'après une base erronée, ainsi qu'on le verra dans les notes marginales du compte ci joint, quoique les lois de France s'opposent à ce qu'un semblable paiement s'effectue autre part qu'au port d'armement (à moins que le Consul ne juge convenable, d'après les circonstances et sous sa responsabilité, d'accorder des avances à compte). Mr Nidskow rapatria enfin les matelots par la voie de Hambourg et fit faire un certain nombre d'actes et prit toutes les dispositions qui lui envinrent.



Le Consul de Hambourg
ne parait pas permis-
se de donner un schengen
qui ont obtenu entre
son Vice Consul à
Lübeck et la capitale
de Hambourg, avec quel
certain Consul avarié
Cependant fait
decompte de sa
qualité, ainsi que
cela résulte d'un
apparié de la 23^g
parmi Gundlach
Indultes et sa

Quel malheur
à ce sujet -

6 les
instructions
de M. Barbizon.
Il se borna
à faire
observer que,

Qu'il, en soit de cette commission ou du moins de cette passivité de l'autorité locale, Mr Bendixen, qui ne soutient, par de sa réalité, se détermine à tout abandonner, au détriment des intérêts français, et a mis jusque sur les instances du Consul de France qu'il s'occupa de nouveau de l'affaire du naufrage. De ce Conflicte résulteront nécessairement des retards au préjudice des propriétaires et assureurs français. Afin d'empêcher qu'ils ne continuassent et pour qu'on n'ignore pas plus tard des admissions et des insinuations considérables, et aussi afin que toute la direction restât dans les voies légales, c'est à dire dans les mains du Consul ou dans celles du Vice Consul, agissant d'après ses ordres et sous sa direction, et pour que personne n'ait aucun prétexte de s'en mêler désormais, le Consul de France a offert de s'indifférer Mr Nilsen ou toute autre personne qui prétendrait avoir fait des avances, ou être créancière, en remboursant toutes les sommes qui seraient réclamées, après qu'on lui aurait préalablement justifié de l'exactitude de ses réclamations. Mais c'est vainement.

qu'il a demandé à différentes reprises des comptes à ce sujet, Mons^r Bondesen n'a pu les obtenir, et ils ne sont parvenus, comme tous les autres, au Consulat de France qu'après que tout a été consommé.

De plus, Mons^r Nodskow, malgré l'opposition formelle du Consul de France, a continué de recevoir tous les produits, de payer comme il l'avait fait précédemment toutes les personnes qui ont élevé des prétentions et de retourner pour lui même ce qu'il a jugé convenable de s'adjuger, sans qu'au préalable les réclamations aient été soumises au dit Consul, représentant et fondé de pouvoirs d'après les lois et les réglemens de France de tous les français qui n'en ont pas dans l'arrondissement de son Consulat.

Pour abrégé, le Consul de France ne discutera pas quelques incidents qui ont contribué à retarder ou du moins à compliquer la solution d'une affaire, on ne peut plus douter si on lui avait laissé suivre le cours ordinaire, comme par exemple l'intervention non fondée d'une maison d'honneur. Mais à cette occasion néanmoins ~~il ne doit~~ ^{il ne doit} laisser sans réponse l'opinion émise par M^r le bailli de Singskiöbing, que les naufrages sur les côtes danoises devant se traiter suivant les lois de Danemark, il ne pouvait contester le droit qu'auraient les Consuls étrangers à s'en occuper sans l'intervention des autorités du pays, (et l'on a vu d'après ce qui s'est passé à l'occasion du naufrage dont il s'agit, quelle extension on donne à cette intervention) et qu'il ne pourrait jamais considérer comme une règle fixe que la direction des naufrages soit remise aux Consuls.

Cette direction appartenant ^{sans l'opinion} ni à aucun des Consuls de France d'après les lois de ce pays et les instructions ministérielles, inexécutables par eux et sans objet, s'il pouvaient en être autrement. Elle est d'ailleurs fondée, en fait, puisque ils l'ont toujours eue en Danemark, et que, lors que des magistrats locaux ont voulu élever quelque prétention à ce sujet, ils ont toujours dû y renoncer ou définitive; et en écrit sur les traités, le Consul notera que celui du 16 Avril 1748 entre le Danemark et les Deux Siciles, que la France peut invoquer puisqu'elle est au nombre des puissances privilégiées les plus favorisées, et qui s'exprime de la manière la plus formelle à cet égard dans son article 24.

Il est donc à désirer que M. M. les baillis soient invités, non pas seulement à ne pas s'opposer à ce que le Consul de France dirige par lui-même ou par ses délégués tout ce qui est relatif aux naufrages des navires de sa nation, qui pourront à l'avenir arriver sur la côte du Danemark, mais à prêts au contraire, soit à lui personnellement, soit à ses délégués tout l'appui et toute l'assistance qui dépendront d'eux.

à l'appui

1 Le Consulat
France ne doit
pas devoir
~~seulement~~

Le Consul de France doit aussi répondre à des assertions contenues dans une lettre de M^r. Gundelach, notaire et magistrat de Lemvig, à Mr. Le Bailly de Rongkiering, par la Chancellerie danoise à Paris, parvenue au dit. Consul par l'intermédiaire de Son Excellence le Ministre des affaires étrangères de Sa Majesté Danoise.

Mons^r. Gundelach prétend que si les frais ont été aussi considérables, la faute en est à Mr. Bendixsen et au Consul de France. Un simple coup d'œil sur le compte si joint, dans lequel le Consul de France a groupés ensemble les dépenses de même nature, et sur les observations qui l'accompagnent, suffira pour démontrer combien cette observation est inexacte. Certainement le Consul de France n'a pas sujet d'être satisfait de la conduite de Son Vice-Consul, sur le compte auquel il aura à s'expliquer plus tard, et dont il désavoue d'avance tous les actes contraires aux instructions qu'il a reçues; Mais ne peut-on pas imputer les retards qui ont eu lieu aux autorités de Lemvig, qui ont méconnues dans l'origine les attributions du Vice-Consul Bendixsen, qui ne

à supprime

l'ont pas fait respecter et qui sont même accusés par lui d'avoir indirectement provoqué les insultes dont il a été l'objet. Au surplus la prolongation de la garde du navire et de la cargaison, consistant en quelques douzaines de planches, par suite de ce retard d'un mois environ, si on n'est pas exagéré outre mesure le nombre des hommes employés, n'aurait pas augmenté la dépense d'un 50^{ème} de Rigsdaler; quant à la prolongation du séjour du Capitaine, auquel le Consul averti donne l'ordre de rester sur les lieux pour y veiller aux intérêts des propriétaires et assureurs qui lui semblaient compromis, ainsi que la suite a prouvé qu'ils l'étaient, elle n'a pas non plus augmenté les frais de plus de 50 Rigsd. Or, le Consul doit le répéter ici, qu'en jete un coup d'œil sur le Compte et sur les observations, et l'on sera convaincu que ce n'est pas d'une exagération seulement de 100 Rigsdaler qu'il se plaint dans cette affaire. Ce dont il se plaint, et ce qu'il ne saurait admettre, sans parler de toutes les irrégularités qui ont eu lieu; c'est de ce qu'aucune dépense ne lui a été soumise avant d'être acquittée; c'est de ce qu'on a payé les gages de l'équipage qui ne devaient être acquittés qu'en France, et de ce qu'on a payé aux matelots plus qu'il ne leur était dû; c'est de voir que la nourriture du Capitaine s'est élevée à 131 R^{ls}. argent pendant 106 jours, c'est de ce qu'on a payé plus de 64 R^{ls}. à deux employés de la Douane, de ce que M^r. Gundelach s'est adjugé 115 R^{ls}, de ce que le transport des objets saisis, et les hommes de garde ont coûté près de 400 R^{ls}; de ce que Mr. Nodthow recevant d'une main et se

Le Capitaine
et les matelots.

(a) Mr. Nodthow disant être pour les dépenses d'un port qu'il a payé après 15he insertion au Capitaine et qu'il donne à certains qu'il compte d'avance; mais cela prouve au tout au plus que le Capitaine ne commettrait pas de lui les règlements de son propre port, qu'il ne peut leur enlever à appeler; et d'ailleurs on ne peut pas se plaindre de ce qu'on a payé plus de 64 R^{ls}. à deux employés de la Douane, de ce que M^r. Gundelach s'est adjugé 115 R^{ls}, de ce que le transport des objets saisis, et les hommes de garde ont coûté près de 400 R^{ls}; de ce que Mr. Nodthow recevant d'une main et se

payant de l'autre a retenu plus de 134 No. de ce que M. Bondesen en a retenu
(ou réclame 139) de ce que les sauveteurs en ont eu 221, c'est à dire le 1/3 du
produit net de la C. expaision, et même du navire auquel ils n'avaient pas
touché, de ce qu'il n'est rien alloué aux matelots du S. Adrien qui ont
concouru avec eux au sauvetage, et de ce qu'on semble faire figurer
deux fois le transport des objets sauvés, qui n'est autre que le sauvetage.

Voilà ce dont le Consul de France se plaint; et non pas d'un simple retard
dans l'envoi des quittances, ainsi que semble le supposer M. Gundelach; il ajoute
qu'il aurait peut être pu espérer, qu'ayant égard aux circonstances de l'offense,
le fise danois n'aurait pas pris sur les marchandises sauvées un droit strict
d'importation de plus de 200 Rtbl., aussi élevé que s'il ne s'agissait pas
d'une affaire très malheureuse, dans laquelle les marchandises ont été
nécessairement plus ou moins avariées, et où, quoique le navire et la cargaison
presque entière aient été sauvés, le produit total a été plus qu'absorbé par des
frais de toute espèce, sous toutes sortes de dénominations, par des commissions de
plus de 10 pour % du produit brut 85 %

A l'occasion des droits de sauvetage le Consul de France ne peut s'empêcher
de rappeler ce qui a eu lieu au sujet de l'aimable Sidèle, navire français,
à supprimer échoué également sur la Côte occidentale du Schetland, navire chargé de vin,
de fonder de marchandises par conséquent faciles à sauver, où l'on a accordé un droit
exorbitant de 50 % , malgré la réclamation du Consul sur laquelle
on a tardé à prononcer et qu'on a repoussée ensuite parce que le fonde
de pouvoirs des assureurs, qui n'ignoraient pas cette réclamation, a, par des
toute explication qu'on ne saurait s'expliquer, déclaré être satisfait de cette fixation. Il
se peut même avoir à souhaiter qu'on adoptât en Danemark la fixation établie en France
lorsqu'il s'agit de sauvetage, où le plus fort droit qu'on accorde est au tiers
sachant commun de 33 % et encore faut-il pour une pareille commission que les objets
aient été trouvés fortuitement en pleine mer, hors de la vue des côtes, car
autrement il n'y a lieu qu'à une simple indemnité qui varie suivant
que les sauveteurs ont couru plus ou moins de danger mais qui n'excède
jamais le cinquième ou 20 %.) à supprimer et ont pu être la fin d'un fait
une observation.

Par tous ces motifs que le Consul de France soumet à l'appréhension
de Messieurs les membres de la Chancellerie danoise, il ose espérer qu'elle
voudra bien se faire rendre à ce sujet un compte, non pas vague et en
termes généraux, tel que celui que M. Gundelach a rendu à M. le bailli de
Ringkierbing, mais un compte clair, précis dans lequel on examinera les
principales objections présentées par le dit Consul, qui est convaincu qu'il

résultera de cet examen que les erreurs qu'il a signalées seront rectifiées, que les préjugés exorbitants contre lesquels il s'élève seront réduits à leur juste valeur, et qu'enfin les principes qu'il invoque en matière de sauvetage seront reconnus, de manière à ne plus être mis en question, si des cas semblables viennent à se présenter.

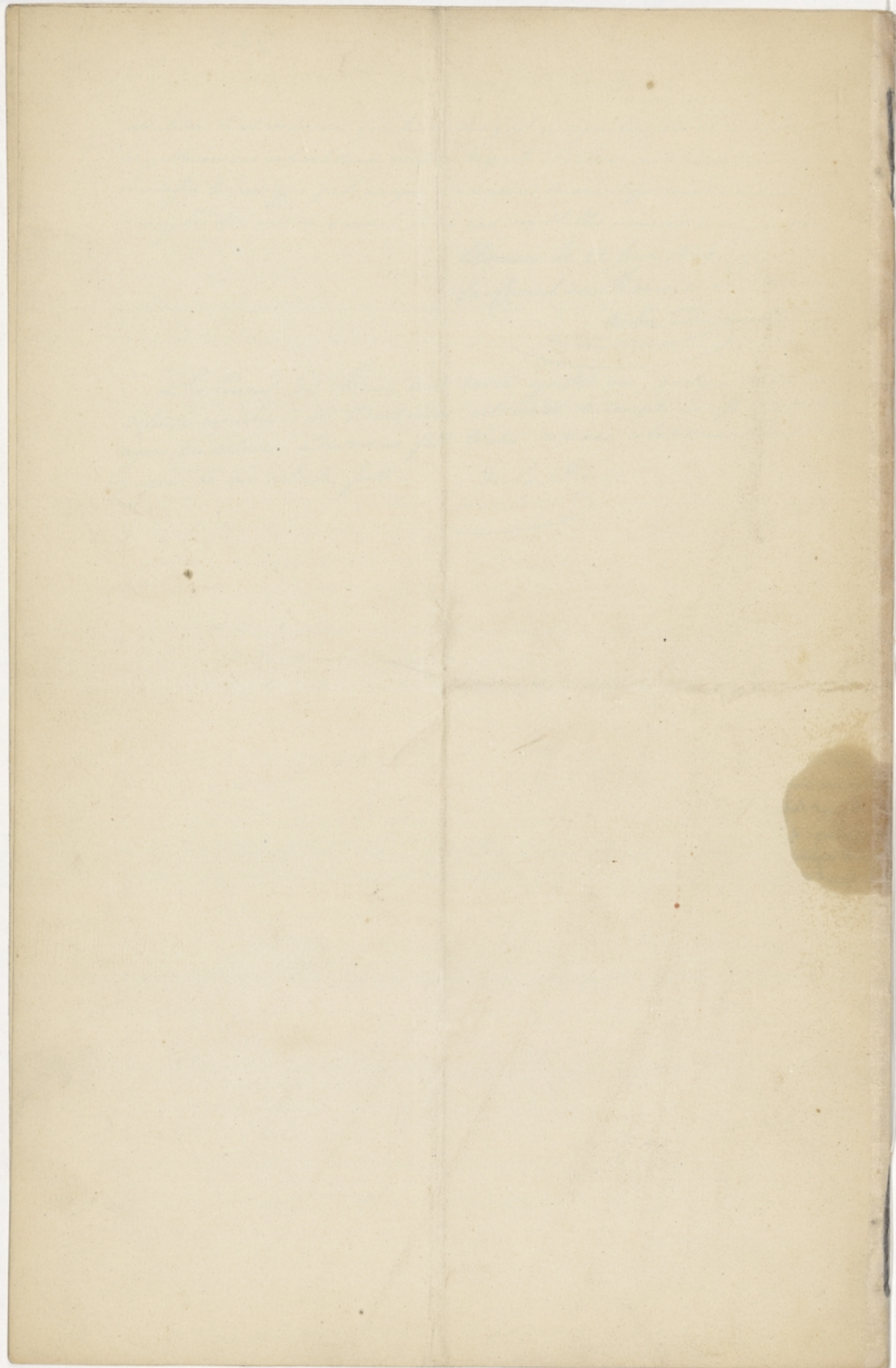
Copenhague le 12 juin 1834

Le Consul de France en Danemark
de la Roquette

Le Consul de France croit devoir ajouter que, quoique contra sa
défense expresse, M. Bendixsen ait arrêté le compte de M. Nordhøw, ces
agents consulaires a du moins fait toutes réserves relativement aux sommes
payées et aux calculs faits.

de la Roquette

Le Consul de France en Danemark
de la Roquette



Traité de Danemark avec
la France -
du 14 février 1663. art. 35
du 23 août 1742 art. 35

Navigation, et Sauvetage

L'aimable Adèle, de Bordeaux

Traité de Danemark avec
la République de Gênes

du 30 juillet 1759. art. 27
compromis et
résolu. 1756
qui se a nouveau traité en 1756
mal ou non avenu

Traité de Danemark avec
les Pays Bas
du 16 avril 1748 art. 24

Traité de Danemark avec
la Prusse du 17 juin 1763 art. 25

Traité de Danemark avec
l'Espagne du 19^e 1782 art. 15

Traité de la France et le Danemark du 14 février 1663
art. 35.

Si il arrive, ce qu'à Dieu ne plaise, que les
navires de l'un des deux rois ou de ses Sujets, soit
navires marchands ou de guerre, frappés contre des
rochers ou qu'ils échouent, ou qu'ils fassent naufrage
par quelque malheur qui a soit, proche les côtes de
l'un ou l'autre roi, les mêmes navires avec tout
leur équipage, les biens, et les marchandises et
généralement tout ce qui en restera, seront rendus
aux propriétaires, pourvu qu'ils en fassent la demande
plénipotentiaires, ou procureurs dans le terme d'un
an, à compter du jour du naufrage, rendant
comme leurs les mêmes navires, et biens, sans
toujours les droits et coutumes de chaque lieu
et nation. Les Sujets et les habitants qui
demeureront sur les côtes seront aussi tenus de
secourir ceux qui se trouveront en danger, et de leur
aider selon leur pouvoir, et n'omettent aucune
négligence pour garantir le navire de naufrage,
ou pour sauver les biens, les marchandises,
l'équipage en le restituer, et les mettre en lieu de
sûreté pour être restitués aux propriétaires,
en payant néanmoins à ceux par l'industrie
et la diligence desquels les biens auront été
sauvés ou conservés, les frais qu'ils auront
faits, et la récompense qu'ils auront méritée.
art. 45

Il est aussi stipulé expressément
en ce traité que les Sujets de l'un des deux rois
pourront dans les royaumes et domaines de l'autre
des mêmes privilèges et exemptions sont les
Sujets des Provinces, unies pourront en vertu des
traités faits par les deux rois, avec les Etats
généraux des mêmes provinces, les deux rois trouvent
bon que les articles des mêmes traités qu'ils ont
jugé pouvoir servir au commerce de leurs
Sujets, soient insérés au présent traité, ou mis à
leur place, ou en d'autres termes, ou en termes
généraux, afin que leurs Sujets de part et
d'autre et principalement le plus grand
d'entre eux et les navigateurs des deux rois puissent
mieux connaître comme ils doivent se
conduire dans leur jugement. &c. &c.

au Capitaine tous les secours que l'attention due
à une nation amie & la charité commandent en
d'aussi justes conjonctures : Dans l'un et l'autre
cas il règlera avec équité la récompense due
aux gens, qui auront travaillé à sauver les
marchandises et autres effets du dit bâtiment, et
il chatiera avec rigueur quiconque aurait
occasionné du dommage ou détourné quelques
marchandises ou effets. Les marchandises étrangères
qui auront été sauvées, qu'on voudrait vendre
dans le Roïaume, paieront les droits ordinaires,
en observant cependant selon toute équité le
débit et le dommage, qu'elles auront soufferts;
mais, si on veut les transporter hors le Roïaume,
elles ne paieront rien; si ce sont des marchandises
qui proviennent de l'Etat même, et que le
maître du navire pour raison d'avarie, débit
ou pour tout autre motif, ne juge pas à propos
de les passer outre, mais de les y vendre, au cas
que les droits de ces mêmes marchandises, quand
elles sont débitées dans le Roïaume, soient plus
forts que, ceux, qui auraient été payés pour la
sortie, alors on ajoutera seulement le surplus
à ce qui aura été déjà païé; mais, si ces deux
sortes de droits sont égaux, ou que le dernier
soit moindre que le premier, on ne paiera
rien de nouveau; on ne pourra prétendre non
plus la restitution de l'excédent de plus grands
droits, qu'on aurait payé en sortant les dits
marchandises. On suppose pourtant, que le
maître du vaisseau échoué aurait lors du
chargement fait dans le dit Roïaume païé
exactly les droits, car autrement les effets,
qu'on trouverait être sortis par contrebande,
seraient confisqués, & même tout le bâtiment,
s'il est sauvé, avec ce qu'il contient de reste,
& toute sa cargaison, si on peut faire demeurer
constant, que les effets sortis par contrebande
excèdent le tiers de la cargaison: Si un
vaisseau ou bâtiment périt de façon qu'il soit
submergé, ou que le maître ait été obligé d'en

jettes la cargaison à la mer, alors les effets qui
auront été pêchés, ou ceux, qui seront venus d'eux
même au rivaige, n'appartiendront par aucun
pouvoir ^{pe} à qui que ce soit, du païs del'une
ou de l'autre domination, où sera arrivé tel
malheur, mais les dits effets seront gardés par
autorité publique et seront restitués à ceux qui
les réclameront légitimement, lesquels paieront
les frais faits tant pour les avoir sauvés que pour
les avoir gardés. Et si dans l'espace d'un an,
à compter d'iceluy qu'est arrivé le malheur,
personne ne réclame tels effets, toute pré-
tention cessera d'avoir lieu.

Traité du Danemark avec la République de
Gènes du 30 Juillet 1789.

art. 27.

Si un bâtiment appartenant aux Sujets d'une
des ^{deux} parties contractantes vient à échouer sur les
côtes de la domination del'autre, il appartiendra
(privativement à tout autre personne) au Seul
Consul ou Vice-Consul de la nation, où est
le bâtiment, de recueillir les marchandises
sauvées, et de recouvrer les débris du bâtiment,
pour la restitution, qui en doit être faite aux
Propriétaires réputés; à moins qu'il n'y ait
dans l'endroit du naufrage des Plongeurs &
sauveteurs établis par autorité publique; Le dit
Consul ou Vice Consul aura le libre choix
des gens, qu'il y voudra employer, et si les
uns ou les autres excèdent dans leurs demandes
des salaires & récompenses, ou commettent des
infidélités & des desordres, les magistrats du lieu,
à la réquisition du Consul, régleront en équité
& bonne foi les frais stipulés des parties, & feront non
seulement réparer par autorité légale tout autre
dommage, & expès commis; mais en puniront
encore très rigoureusement les auteurs.

S'il ne se trouvait ni Consul, ni Vice Consul
de la nation du Capitaine dans l'endroit, où il

fait naufrage, le gouverneur ou chef magistrat du lieu, lui donnera, sans autre réquisition, tous les secours, qu'exigent l'humanité envers les malheureux, & l'attention pour les Sujets d'une nation amie. Le dit gouverneur ou chef magistrat réglera alors de son propre mouvement et avec une scrupuleuse équité les frais, & préviera de son autorité tous les désordres, comme s'il en avait été expressément requis.

Les marchandises étrangères, qui auraient été sauvées dans un naufrage, & qui devraient être vendues dans le pays, seront à la vérité sujettes aux droits ordinaires, mais ces droits ne seront pas exigés de la valeur primitive des marchandises, mais seulement de la valeur actuelle dans l'état d'avarie. Celles, qui devraient passer ailleurs, ne seront soumises à aucun droit de transit, ni autre quelconque, & celles qui auraient été chargées dans le pays même, dont par conséquent les droits de sortie ont été acquittés, & qui devraient après le naufrage être vendus pour la consommation du pays, jouiront du bénéfice que les premiers droits payés doivent être balancés & déduits dans les nouveaux droits d'entrée ou de consommation à payer à leur vente, de sorte qu'il n'en pourra être exigé, que le surplus. Cependant, si les premiers droits acquittés sur passaient ceux de la consommation, les premiers ne pourront pas être réclamés, & la marchandise restera simplement libre de droits. Si dans le sauvetage d'un bâtiment on découvrait des marchandises extraites par fraude, & sans acquitter les droits de sortie dans le pays, où il a eu lieu le naufrage, ces marchandises seront sujettes à confiscation, & si leur quantité excède ^{celle} de la cargaison entière, le bâtiment même & toute sa charge tomberont sous confiscation.

Dans le cas, où un vaisseau d'une des deux Parties contractantes a totalement péri sur les côtes de l'autre puissance, les marchandises & effets, qui

auraient été jettes à la mer dans l'adret, ou
et qui se détacheraient d'un tel bâtiment, en
se brisant, ou autrement, et qui ensuite
seraient repêchés, ou portés au rivage par la
mer même et les courants, n'appartiendront
à qui que ce soit des gens du pays de l'une
ou de l'autre domination, sous quelque
prétente ou privilège quelconque, qu'il y
puisse vouloir prétendre: mais tous, meubles
= effets & marchandises seront recueillis &
gardés par autorité publique. Il sera tenu
note exacte des seuls frais effectifs de leur
sauvetage & emmagasinement, et ils
seront, fidèlement restitués à ceux, qui
les réclameront légitimement, qui seront
tenus à la seule bonification des frais
mentionnés. Cependant si aucun réclamant
de semblables effets n'est présente dans le
cours d'une année entière, toute prétention
craquera au bout de ce temps, & le Gouverneur
disposera de ses effets suivant les réglemens
du pays.

Article du Danemarck avec la Prusse du
17 Juin 1818.

art. 25.

Si les navires des sujets des deux puissances
contractantes échouaient ou seraient naufragés
sur les côtes de l'une ou de l'autre, les sujets
respectifs puront, tant pour eux mêmes que
pour leurs navires et effets, & de tous les
secours et assistance, pour être, comme les
habitans du pays eux-mêmes, en payant
cependant les mêmes frais et droits aux-
quels sont assujétis en pareil cas les
propres sujets de l'Etat sur les côtes du
quel ils auraient à honneur fait naufrage.
Dans le cas qu'il se trouve sur les côtes
Danoises ou prussiennes un vaisseau

naufrage, sans qu'on puisse apprendre le nom
du propriétaire du bâtiment, le Gouvernement
fera insérer trois fois de suite dans les feuilles
publiques du pays, ainsi qu' dans celles de
Hambourg, une description du vaisseau
naufragé, pour que le propriétaire puisse faire
les réclamations nécessaires, & ne sera qu'un
an après qu'une publication pareille restera
sans effet, qu'on disposera du bâtiment
naufragé selon les lois du pays.

Traité du Danemark avec la Russie du
19 octobre 1782.

art. 15.

Si les navires des Sujets des deux puissances
contractantes échouent en faisant naufrage
sur les côtes de l'une ou de l'autre, les Sujets
respectifs jureront, tant pour eux mêmes,
que pour leurs navires & effets, de tous les
secours & assistances possibles, comme les
habitans du pays eux mêmes, en
payant cependant les mêmes frais
et droits, aux quels sont assujettis en
pareil cas les propres Sujets de l'Etat, sur
les côtes duquel ils auront échoué ou fait
naufrage.

Traité entre le Danemark et le Brésil du 24 avril 1818

art. 9

Si il arrive qu'un vaisseau de guerre ou
marchand, appartenant à l'une des hautes
parties contractantes, échoue dans les ports ou
contre les côtes de l'autre, on prêterà tous les
secours possibles non seulement pour sauver
les personnes & effets, mais aussi pour
assembler, garder en conservant les
objets saisis, lesquels ne payeront aucun
droit, à moins qu'on ne les destine pour être
vendus pour la consommation.

Traité entre le Danemark et le Suède du
2 novembre 1826.

art. 1

Les bâtimens et embarcations danois
de quelle capacité et construction qu'elles sont,
qui arrivent dans les ports du royaume de
Suède et de Norvège, sur leur lest ou chargés
de même que les bâtimens et embarcations
suédois et norvégiens, quelle que soient leur
capacité et leur construction, qui arrivent
sur leur lest ou chargés dans les ports du
Danemark, seront traités, tant à leur
entrée qu'à leur sortie, sur le même pied
que les bâtimens nationaux, par rapport
aux droits de port, de tonnage, de frais
de pilotage et de sauvetage. &c. &c. &c.

Danemark

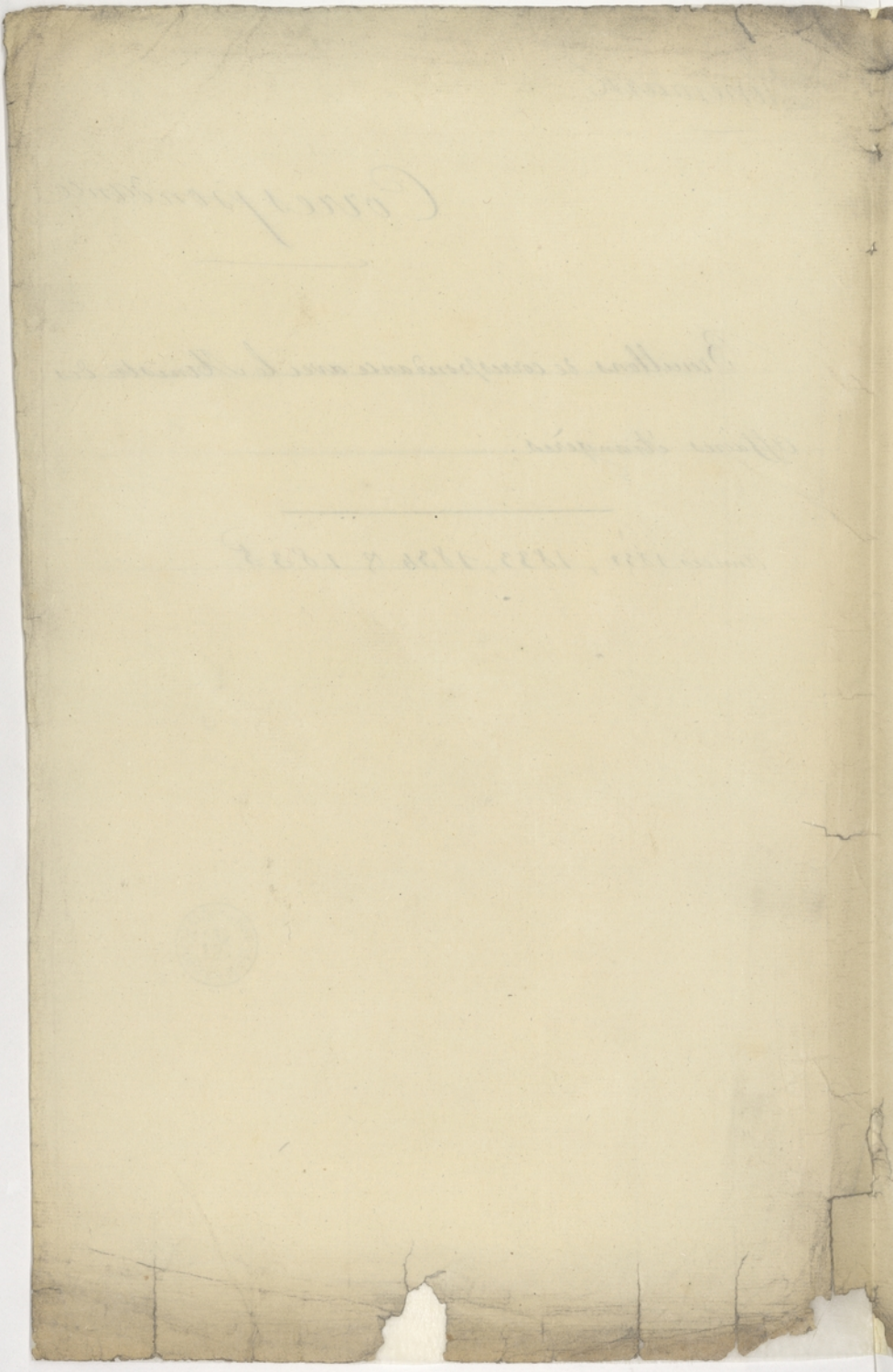
372

Correspondance

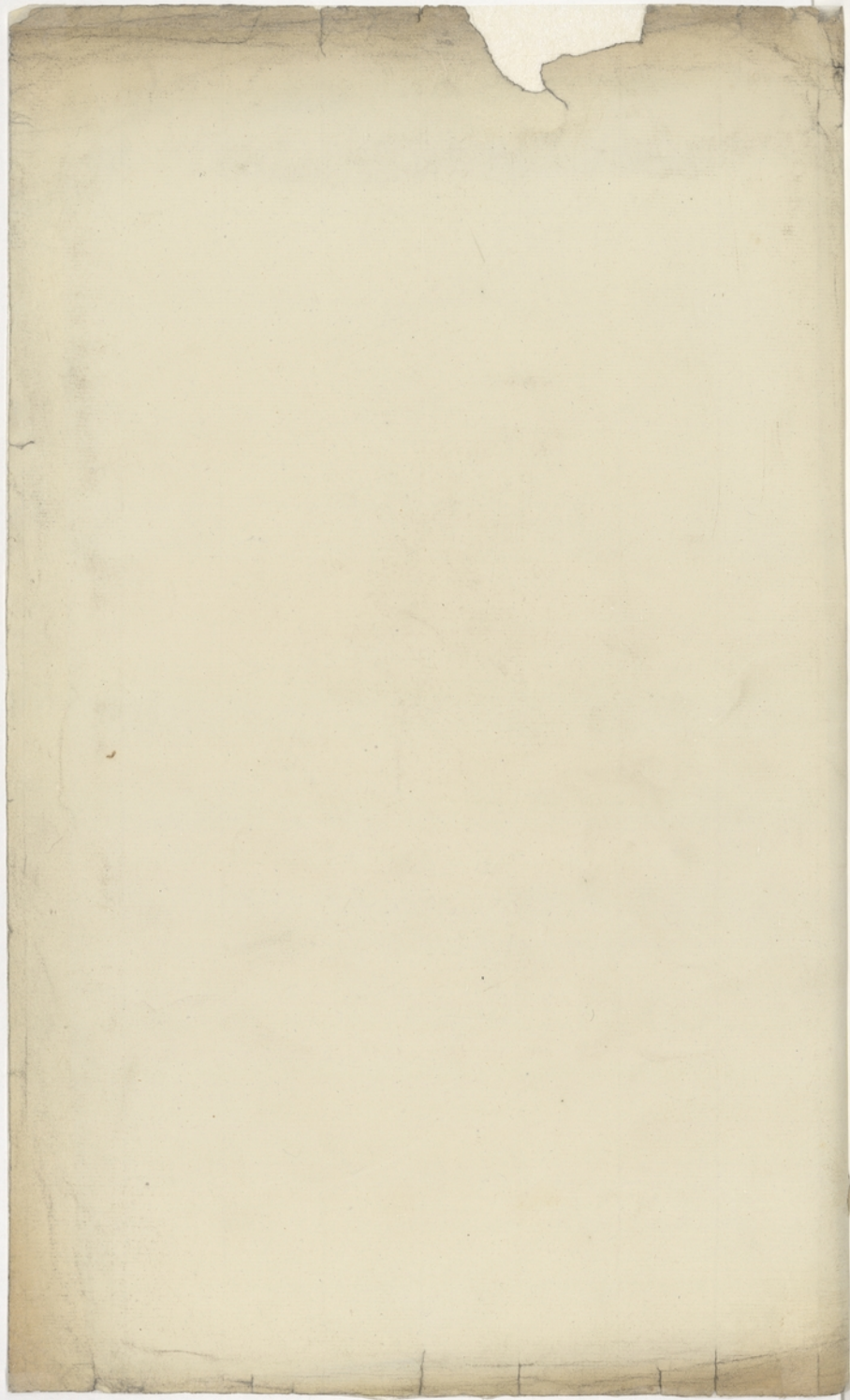
Brouillons de correspondance avec le Ministre des
Affaires étrangères.

Années 1832, 1833, 1834 & 1835





378



329

à Copenhague

a Copenhague Le Directeur du Dépôt géographique général de la Bibliothèque
royale de Paris desirant ~~cette~~^{ce} établissement aussi complet
qu'il est possible les cartes que ~~pour~~^{le dépôt dans} l'établissement, m'a prié de tâcher de réunir et de lui envoyer les
cartes qu'à toutes les cartes soit marines soit géographiques qui
peuvent enrichir les différents dépôts ^{publiques particuliers} analogues de Danemark,
de Suède, de Prusse, en même temps ~~que~~^{est} je fais des démarches pour
me procurer les cartes rares ou anciennes qui seraient en double
dans la collection publique ^{ou} au moyen d'échange, ~~et de toute~~^{par}
autre manière, et que j'ajoute à ces acquisitions, ~~abandonnerai~~^{à un}
^{particulier le gouvernement danois} prix modéré, ~~la carte~~^{les cartes} espère de cartes, plus particulièrement encadrées
celles qui ont été publiées en Danemark ou par des auteurs danois, ainsi que
celles qui ~~ont été publiées~~^{sont publiées} soit en Suède, soit en Prusse.

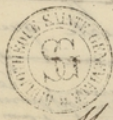
J'ai déjà eu l'honneur de vous entretenir verbalement des
Leçons qui m'avaient été manifestées et vous avez bien voulu
me promettre de me prêter votre ^{faible} concours ; j'en compte sur
votre obligeance pour ^{m'en occuper} le catalogue dont
je viens de parler, ^{pour} ~~par lequel~~ ^(mariné ou gâché) j'achar d'élucider anciens ou
modernes parvenus à l'école, pourvu que le prix en
fut payé élevé.

l'eau qui vous parviens est absorbée
 fut pas élève.
 Si l'un avait pu d'indiscrétion je vous prie en un même
 leur de me passer une note de différents députés, publi-
 ou par lettres (sur la note publiée de la même et de l'autre)
 renfermer les cartes (marques géographiques) que vos croquis peuvent
 deux qu'on n'a point eues, on prendra de moi les
 renseignements les plus anciens.
 Je vous prie de m'adresser
 mes respects, et de m'adresser

[illegible]

Der to the hunt to

Reçu aux lettres
Copenhague le 21 mars 1834



Monsieur le Baron

A. P. E.
M. le Bon
de Hauch,
grand maréchal
de la cour &c
à Copenhague

J'ai ~~l'honneur~~ ^{la permission} de vous ~~de~~ fait venir d'Elmen et j'ai l'honneur
de vous en voyer ^{pour} satisfait aux desirs que vous m'avez exprimés,
le volume de la Biographie du homme vivant dans lequel vous

[illegible]

^{racun, sans aucun genre}
~~le genre public et particulier du même genre qui~~
^{memorandum géographique}
 peuvent exister en Danemark, et de lui ~~en~~ envoyer autant que
 possible le catalogue des cartes qu'ils possèdent, avec qui ~~contient~~
 plus spécialement les cartes rares et anciennes, sur tout celles
 qui ont été publiées en Danemark et sur le Danemark, et
 si de ces cartes, ^{il en a aussi} ~~il en a aussi~~ ^{quelques unes} ~~quelques unes~~ pour obtenir, soit par voie
 d'échange, soit de toute autre manière, celles de ces cartes
 qui ~~seraient en double~~ ^{seraient en double}. Ayant appris que M. le ^{particulier} ~~le~~ ^{de} ~~de~~
 Danemark possédait une ~~très belle~~ ^{très belle} collection de
 cartes, ^{ainsi que par exemple par les cartes, je} ~~je me mettrais au~~ ^{me mettrais au} ~~très heureux~~ ^{très heureux} de pouvoir la visiter, et je
 prends Monsieur le baron, la liberté de vous soumettre mon
 vœu, auquel je vous prie d'avoir la bonté de donner suite qui
 vous ne le trouvez pas indiscret.

Jas Thomas Esq. an. 28 Sept
 M. L. B. p. 12 a.

Copenhague le 25 Mars 1834

AM²

Tomard,
membre de
l'Institut
à Paris

Monsieur & Cher Collègue

[illegible][illegible]

Je vous remercie de votre bon souvenir et de la confiance que
voulez bien avoir en moi ; je ferai mes efforts pour la justifier.
Je me suis déjà occupé de vos commissions.

Enceinte pour le catalogue complet des cartes de dépôt
hydrographique de la marine danoise ; il en existe en-
core un complément, de moins par les cartes soit marines, soit
géographiques antérieurs à 1780. Quand je l'aurai je
m'empresserai d'avoir l'ouvrage.

Je charge de vos deux personnes de recherche, d'abord
dans les dépôts de Copenhague, puis dans
Copenhague, dans les dépôts de la grande
Bibliothèque royale formeraient à peine une atlas
qui, en outre, est il n'y a pas de doubles ; cependant il n'est pas
guère possible de remplir au sujet vos desirs. Mais
j'ai pu de vos autres personnes instruites de tâche de se
procure dans la vente, à un prix modeste les cartes
anciennes, et en outre, qu'elles parviennent à réunir quelques morceaux.
Il serait bien néanmoins que vous voulussiez bien me
donner un note exacte des cartes des cartes danoises
en relations au Danemark que possède votre dépôt
afin de vous en acheter ce que vous avez déjà.
Ainsi, par exemple, je désirerais savoir le bon état de l'Atlas
de Pontopidan en 7 volumes in-4^{to} que j'aurais pu
acquies, quoiqu'il ne soit pas très commun ; quel est
le prix qu'il coûterait en France, si on trouve à l'acheter.
Je vous envoie, avec votre collection de cartes publiées par l'Académie des Sciences,
une petite collection de cartes publiées par l'Académie des Sciences, quelle somme je
pourrais faire des acquisitions pour votre dépôt. Vous
verrez que j'agis en homme prudent ; j'espère pour
déposer comme pour moi-même et ainsi s'il est possible ;
mais il est en somme que vous ayez la bonté de me
donner de vous décharger votre la somme
des cartes danoises, afin que vous puissiez disposer de la reste pour tout à vos
affaires et ordonner par cela, ce même pour tout autre chose ; excuser
de la part de la Bibliothèque royale, que je fais plaisir que de me mettre à contribution.

Je vous envoie, avec
la collection de cartes
publiées par l'Académie
des Sciences, quelle
somme je pourrais
faire des acquisitions
pour votre dépôt.

+ 1. je
trouvai, soit
à Copenhague, soit
dans les
dépôts de
la Bibliothèque
royale, que je
fais plaisir que de
me mettre à
contribution.

avec copie

avec copie

Voulez vous bien faire des manuscrits que j'ai
envoyés, l'usage que vous paraîtra convenable; tout ce que
vous ferez sera fort bien.

J'en ai pu voir depuis quelque temps le Capitaine
Graeb; j'espère cependant qu'il habite ^{en} dans
environs de Copenhague; demain ou après demain j'irai
lui faire une visite, et vous en entretiendrai. Il ~~doit~~^{aurait}
m'avait écrit d'ailleurs qu'il destinait l'année
prochaine de voyage à la Société de géographie,
~~et d'ailleurs~~ il devrait m'en envoyer; si l'ouvrage
fait; j'en en parlerai; et le transmettrai aussitôt,
si on le donne.

Je suis fort occupé et assez embarrassé de
d'affaires, navigation & autres objets importants;
j'ai en d'ailleurs beaucoup à faire pour me mettre au
courant et ne pas être trop en retard de mon
plan. Cela m'a par conséquent empêché d'arriver
un assez grand nombre de documents que j'ai mis
séjourner au point en œuvre. Si j'en fais par un
ouvrage remarquable, le sera d'autant en œuvre
long, mais c'est exact.

Copenhague le 25 Mars 1834

M.
Monsieur
aux aff.
Etc.

Je prie de m'envoyer les numéros des archives
de commerce dont j'ai par ailleurs reçu un seul.
et surtout par la poste le N° 1000 trouvé le
1/2 couronné de l'Empire du Saint Empire Annuaire comme tout à fait de
l'allemand avec les instructions aux capitaines.

Copenhague le 26 Mars 1834

au Consul
de France

Je lui envoie que j'ai remis pour lui un petit paquet
à Christiana contenant deux cahiers qui ont été apportés par un courrier
français, au Capitaine de l'équipage d'un navire
qui sont arrivés à Christiana; je prie de m'en accuser réception
quand il l'aura reçu.

331

Je lui annonce que j'ai reçu pour lui 1 caisse es-
sayant des Affaires Etrangères que je n'ai pu lui
envoyer par la voie de mer que dans le mois prochain ou
en mai — veut il le voir en deux fois du grand air
de terre. Je lui rappelle ma lettre à M^r Dancy.

ma femme

Monsieur

Copenhague 30 Mars 1834

me trouvant au moins de retourner à Elencur, et s'engageant
à Greubache si je pourrais ~~arriver~~ l'honneur de vous voir avant mon
départ, je vous prie d'agréer du moins par écrit mes amitiés,
pour la bienveillance que vous m'avez témoignée et pour votre
extrême obligeance.

J'ai l'honneur de vous envoyer 2 volumes que vous avez
bien voulu me faire prêter

Badens punkt ordlog &
Systematisk Fremstilling af det danske Skifresend

Si vous le permettez, je garderais encore quelques jours à
jeûne - l'homme dont on renvoie d'Ekens l'indigne brochure intitulée
Betræktelse over Kanderborg Byes og Høst af C. Hansen
Nøst oversigt over Bornholms Læst

Je n'ai point perdu de vue - l'importance que j'avais à
faire relativement à la traduction de la notice sur l'Island
par M. L. Euzen N. ; ainsi, que j'ai eu l'honneur de

pour M^r Eugénie M. ; mon gendre
vous le mande, elle est terminée, mais l'avisier en a de
temps. ^{niemais} ~~je~~ je prie ~~qu'elle~~ que je pourrai vous la
soumettre avant un mois au besoin.

Cheneau le 4 avril 1834

M. Billeog. L'émbarquement de mon oncle et de son fils, deux jours après, sous le
charge d'off^{rs}. Les de Montebello m'a ramené lui, or qui ont été chargés
de l'expédition. J'ai vu à bord de la navire l'ancien Fort St. Pierre, Cap. Berg pour la date de
à Hochstadt.

Lehr. demond. De, vrayz principes de la discussion, entre l'estad. & le
Dennemark & l'atell. au droit d'asand en rompay. l'atell. De 20 janvier 1643 et au
cours de 1645.

A.M.M.
a. Van Deus
N.C.
a. Cheneau

Cherbourg. 5 avril 1834

J'ai eu en voy par moi & 2^e ma lettre de change de 250^{fr}
sur M^r Herard du 5 avril au 8 May, m^r à Courvoisier
ce la jour de la réception au moins de mon interet.

Je leur en donne une partie sur le vu du dépliant
de Navin qu'ils m'ont fourni. Si est qu'on pourrait prendre
les 4 premières A. B. C. avec une petite bouteille
à St. Pétersbourg en tout 200 bouteilles et 30 autres à donner
Eugène le 5 avril 1834

Esneur le 5 avril 1834

masfenne

Ebeneur le avril 1834

A. M.
Krüßing, Cap.
d'artillerie
Citadelle
artillerie
Hochken N° 6
à Copenhague

1. Elencar le 16 Avril 1834

J'en envoie trente trois Rigobantiades par la poste pour
les 4^{rs} cahiers de lithographies du Ritter Galléri

Li. 4s. 6d.

A M^{le} Ch.
de Wurats,
Secrétaire de la
Légation de
Rome

Henricus

le 11 Mars, Permettez-moi de vous
Secrétaire de la Délégation de la Haute ^{et Basse} ~~de la~~ dernière navire
France à Copenhague la Baltique, pour envoyer ~~un~~ ^{quelques} ~~grands~~
paquets en France, mais ~~et~~ ^{je} ~~en~~ ^{ai} ~~encore~~ ^{un} à
faire mettre au département ~~que~~ ^{je} ~~des~~ ^{des} ~~serai~~ ^{confierai} ~~ce~~ ^à ~~ce~~ ^{ce}
courrier, ~~et~~ ^{je} ~~serais~~ ^{vous} ~~pour~~ ^{l'avoir} ~~l'extrem~~ ^{complément}
de me faire connaître ~~à~~ ^{pour} ~~le~~ ^{le} ~~jour~~ ^{la} ~~la~~ ^{la} ~~la~~ ^{la}
il sera expédié, afin que je puisse profiter de cette

M. W. Duntzfelt, on s'a Connul à Copenhague
a quelques papiers a adresser a son pere, qui habite au Dan,
j'en ai engage a aller vous voir, et si vous n'y trouvez pas
d'indication, qui prouverais au temple beaucoup plus de

mon fait qu'en vain, je vous serai fort obligé de
 vouloir bien les recevoir et la donner au Courrier. 332
 Je ne vous prie pas de m'en parer, car j'échapperai cette occasion
 N. l'un vous remercie de ~~la~~ bon accueil, prend avec moi
 sejour à Copenhague; et je vous prie d'être persuadé
 que j'ai été fort sensible.
 Agrés, Messieurs le Comte, la nouvelle de son
 Amé l'apport des troupes de V. très humblement
 ob. P^{re}.

Copenhague le 16 Avril 1834

M. W.
 Duntzsch,
 V. Consul de
 France
 à Copenhague

Monsieur

Je vous prie de m'en parer à M. le Comte de Murat
 Secrétaire de la Légation de France à Copenhague
 pour lui donner que vous vous présentez chez lui
 et que vous lui remettiez un paquet ^{adum. d'ad.} pour ~~le~~ ^{le} ~~Comte de Murat~~ ^{Comte de Murat}
 le priant d'avoir la amabilité de le remettre à notre
 courrier qui partira le 20 de ce mois.
 Je vous prie d'offrir mes hommages respectueux à M.
 Duntzsch et de lui dire, messieurs, l'honneur de vous
 tant. D. l'ing.

20 avril 1834

Amos

un propriétaire
 de la rue de la
 Croix
 N. 284, entre
 la rue de la
 Croix et la
 rue de la
 Croix
 à Paris

Je vous prie de m'en parer 50 fr. de tabac semblable à celui
 qu'il m'a déjà fourni pour l'intermédiaire de M. Roux,
 Vallu & Fils à Rouen, en remboursant chez M. H. et
 mon fond de 50 fr. en attendant qu'il m'envoie sa lettre.
 Il m'a informé de ce point et m'a adressé sa note.

22 avril

M. G. G. G.
 Libraire
 à Copenhague

Je vous prie de m'en parer 25 de ce mois
 10 ordonnances sa faculté, et si on à Copenhague et
 le 2 d'arr. de M. Duntzsch, Rougemont

le com^{missaire} ^{enrôlé de Rouen} les inclure, ci

24. 48

Les frais faits par la ~~se~~ femme qui s'en est chargée
de l'original le paiement du tout, & la tenue ont
été de

333
2. 16

Et ces frais les autres frais pour assurances, droit de
transport & d'élèves lui ont la quittance

et autre également incluse à

23. 24

Estate. Big. b. pag. 49. 88

Je n'ai en français au cours de 2 francs 75^c par an. Je n'ai pu
payer de 35^e d'ailleurs pour 1 franc 137^f 26^c que j'ai payé pour
votre compte, et que je vous prie de m'en faire le remboursement
à Paris au N^o 333, auquel j'enverrai le sujet.

J'ai l'honneur d'être au respect

M^{re} l'homme d'être au respect

M^{re} Herard
banquier

5 Mai 1834

à Paris

Je vous envoie duplicata d'Etat de service pour l'affaire. Etant donné pendant
le 1^{er} trimestre 1834 montants en totalité à 378 francs 20^c le prix de
porter cette somme à mon crédit après encaissement, esd^{es} postes aussi

137. 26 que j'ai avancé pour le Maréchal Maison, auquel j'ai écrit au
sujet pour qu'il lui fit remettre par son frère de pouvoir

Je lui demande en outre d'obtenir cette somme, et de m'en envoyer un
extraits de mon compte par q. ce jour.

4 Juin 1834

M^{re} Cyprien
Lefèvre
à Copenhague

M^{re} Je lui envoie la note de mon ordonnance, & que je
lui avais demandé et qu'il m'a par envoie; ce la pri
en me la faisant passer par q. ce jour. 11 compte.
La note détaillée en annexe de votre.

idem

A M^{re} Schmitt,
Ancien pour le
Gouvernement

Monsieur

Copenhague

Je vous envoie par q. ce jour la note de mon ordonnance, & que je
lui avais demandé et qu'il m'a par envoie; ce la pri
en me la faisant passer par q. ce jour. 11 compte.
La note détaillée en annexe de votre.

Reuzy

11 Juin 1834

M^{re} Maison,
Ambassadeur de
France
à St Pétersbourg

Je vous prie de faire remettre à M^{re} Herard, mon frère de pouvoir à
Paris, la somme de 82^f 50 en 30^e d'ailleurs de 2^e f. 75^c que
j'ai payé pour le droit de son 30^e d'ailleurs de 2^e f. 75^c que
j'ai payé pour le droit de son 30^e d'ailleurs de 2^e f. 75^c que
j'ai payé pour le droit de son 30^e d'ailleurs de 2^e f. 75^c que

21 juin 1834

au même

Je lui envoie la note de mon ordonnance, & que je
lui avais demandé et qu'il m'a par envoie; ce la pri
en me la faisant passer par q. ce jour. 11 compte.
La note détaillée en annexe de votre.

A. W.
Hérad,
Banquier
sur St Honoré
n° 333
à Paris

Elle neule 9 juillet 1834

334

Monsieur

J'ai l'honneur de vous rappeler et de vous confirmer ma lettre du 5 mai dernier. Vous trouverez ci-joint le double de l'état de mon compte de son compte ~~compte~~ Ministère des Aff. étrangères pendant le 2^e trimestre 1834 saluant à 557 fr. 25^c que dont j'aurai pu de faire à recouvrer sous ce de poste au crédit de mon compte.

M. le maréchal de Maille aura sans doute donné l'ordre de vous faire payer outre la somme de 137 fr. 26^c que j'ai avancé pour lui et dont j'en ai en tutelle dans ma lettre précitée, celle de 82 fr. 50 que j'ai déboursé également pour ~~compte~~ lui Remon. de fin pour le droit d'affranchissement de Champagne chargé par le navire pour la Mess. Gabrille Cap. Dargy.

M. Durand de off. étr. ang. en a aussi à vous remettre pour moi 5 Rixdaler 52 Mk. faisant en franc, au cours de 2 fr. 75^c pour un Rixdaler, 15 fr. 25^c.

D'un autre côté depuis ma dernière lettre, j'ai bien eu vos avoirs :

4,000 fr. payables le 5 août prochain à l'ordre de ma femme

1,200 - id. le 28 juin of A. Van Duren & Co

1,200 - id. le 8 aout of de même

~~169 fr. 31 de M. Collier~~

J'en doute pas que vous ayez acquitté ma traite au 28 juin et que vous ne fassiez le même accueil à mes autres dispositions.

~~M. Collier de Blanniez~~ ^{à mon chanclier} ~~consul général de France à Amsterdam ayant avancé 169 fr. 31~~ ^{80 florins} ~~faisant 169 fr. 31~~ je vous prie de porter ~~cette somme~~ au débit de mon compte et au crédit de celui de M. Collier de Blanniez, consul g.^{al} de France à Amsterdam dont vous êtes également le fondé de pouvoirs, la somme de 80 florins faisant 169 fr. 31 centimes qu'il a avancée à mon chanclier.

Veuillez, Monsieur, avoir la complaisance de m'accuser la réception de cette lettre, ~~de me faire~~ ~~en~~ et de me transmettre mon compte jusqu'à ce jour afin que je puisse voir si les différentes sommes que j'ai avancées vous sont rentrées, en me disant un mot sur les intérêts de ma créance sur M. Lapeyrière, laquelle je me semble tarder bien à rentrer.

Je vous prie d'agréer

10 Mars 1834

A. M.

Bureau
chargé
de l'envoi

Mon cher voisin, Je vous envoie le communiqué d'une
casse qui est venue m'aider de son ven et que j'ai fait
à Stockholm emballer à bord du navire Sarrasin Capitaine Rander. Je
vous prie de le faire porter à la poste qui ont été faits et qui sont de grande importance.
Je vous renouvelle l'assurance de mon distingué
dét

Hr. Professor Hr. Professor Rasmussen
Rasmussen i Kjøbenhavn

Jeg har modtaget ved Dem Breve De har gjort mig den
Abe at sende mig den 5te og 6te d.m.

- 1 - Pakke til Marguerite Dona i Macon
- 1 - — Blanc Dubouche i Bordeaux
- 1 - — Decimus Burton i London
- 1 - — General danske Consul selby paa Madeira
- 1 - — Auguste le Prevost i Rouen
- 1 - — 14^{de} Borsing i Paris

De to første har jeg givet til en fransk Capitain som
gaar til Nantes, med en Brev fra den general Le Commaire
i denne Havn i hvilken jeg beder ham at dengere de to
Pakker til deres Adresser uden Omkostninger, saa snart
som muligt.

Jeg har givet den tredje til Consul Maa Gregor som
vil afsende det ved en engelsk Capitain
Den fjerde vil gaar til Madeira ved den første Leilighed
og de to andre vil jeg sende naar en fransk Capitain
vil komme til Helsingør fra Osteroen, og jeg flere gange
fra Dage.

Vedbehold at tillade mig at kalde tilbage igen det
Spørgsmaal jeg har taget mig den Frie, at gøre til
Dem, af en Efterretning om den skandinaviske
Museum og paa de Hoved Stykker det indeholder, Efterretning
som Hr. Ehrenson havde lovet mig.

Jeg beder Hr. Petersen (at lase) med overbeholdelse om
Oversettelse af hans Afhandling om Hednarene i
Normandiet, fordi jeg det er meget med lidt Skyndsamhed
men jeg har vilget at afstaa den, naar Forfatteren
maatte have overrettet den Hensende til Meningeren, inde
har jeg vilde at afstaa den hvad det franske angaaer.

Par le Ministre des affaires étrangères vous de m'écrire sous

Je n'ai pu m'empêcher de vous adresser
un mot sur la date du 26 août 1833
qui a été la date de la signature
de la Convention de Commerce
entre la France et le Danemark
à Copenhague. Je vous prie de
m'en adresser un exemplaire
pour en faire part à mon
seigneur le Ministre des
affaires étrangères.

La date du 26 août 1833 est la date de la signature de la Convention de Commerce entre la France et le Danemark à Copenhague. Je vous prie de m'en adresser un exemplaire pour en faire part à mon seigneur le Ministre des affaires étrangères.

Je vous prie de m'en adresser un exemplaire pour en faire part à mon seigneur le Ministre des affaires étrangères.

Lorsque j'ai choisi M. Chauvel pour mon chancelier, j'ai fait connaître par un acte public que j'avais nommé M. Chauvel pour mon chancelier. J'ai fait connaître par un acte public que j'avais nommé M. Chauvel pour mon chancelier.

Je vous prie de m'en adresser un exemplaire pour en faire part à mon seigneur le Ministre des affaires étrangères.

Je vous prie de m'en adresser un exemplaire pour en faire part à mon seigneur le Ministre des affaires étrangères.

Je vous prie de m'en adresser un exemplaire pour en faire part à mon seigneur le Ministre des affaires étrangères.

Je vous prie de m'en adresser un exemplaire pour en faire part à mon seigneur le Ministre des affaires étrangères.

Je vous prie de m'en adresser un exemplaire pour en faire part à mon seigneur le Ministre des affaires étrangères.

+ C'est ainsi que
pour être des
exemplaires
dans un exemplaire
pour le Ministre
des affaires étrangères.

Je vous prie de m'en adresser un exemplaire pour en faire part à mon seigneur le Ministre des affaires étrangères.

chargé par l'impôt de la franchise de chaux, deux
chats aux gabelles ne lui point tenu, ils auront ~~un~~ pas
sur l'exemption de la chaux, ~~de~~ de leur pays
ou voyage est de 1000.

Mais ce qui concerne M^r Chancelier, n'a trait
 qu'à un intérêt privé, tandis cependant qu'on doit toujours
 ménager, en ces cas, l'honneur des loix & de l'ordre public
 qu'il me semble que le chers que l'on fait, a été en al
 Calcutti. Permettez moi, ~~de vous parler de cette~~
 motif, de remonter un peu haut.

[illegible][illegible][illegible][illegible]

propraire quel qu'il soit. Je vous prie de lui en faire part, et de lui dire que j'ai toujours l'honneur d'être
votre très humble serviteur, et que je suis, avec toute la famille, dans la plus haute estime et la plus grande affection.
Je vous prie de lui en faire part, et de lui dire que j'ai toujours l'honneur d'être
votre très humble serviteur, et que je suis, avec toute la famille, dans la plus haute estime et la plus grande affection.

[illegible]

334

que vous avez
désigné —

celui de mon
mon propre qm
me en effet qm

[illegible][illegible][illegible][illegible]

Je vom prii de vanatori buni in curajul Statat de notru
Comiteti pe tota laia jurgu a lezua, a fin zurgu pusa te
solde.

335

Cheneville 13 septembre 1834

A W Loutzow, & Monsieur

D'uten in
 College de
 Douane en de
 Commerce
 te Londen

Ayant à présenter le relevé du commerce et de la navigation
du Danemark pendant les années 1832 et 1833 et
plus particulièrement l'étendue ^{par} approximative le
relevé du commerce que le Danemark et le duché ont
fait avec la France dans le cours des deux années, j'en ai
pu parvenir à recueillir que des renseignements si complets
et ^à l'exactitude desquels je ne puis ajouter une fois
explicite.

[illegible]

with the tri humblet
oben. sew.

Cheneau le 13 jbre 1834

Monsieur

M. Arthur Bertrand, libraire, va m'en écrire pour me
faire de lui faire toucher à Paris, la somme que M.
Dumoulin son débiteur a versée pour son compte.

~~Afin de satisfaire vos~~ Dames, j'envisage bien M^{me} moi-même,
Afin que je puisse satisfaire aux D^smes D^{es}mes
D^{es}mes la comptabilité des adresses le montant de ce qui
vous avec ~~resté~~ jusqu'à ce jour.

Ruey

A Monnina
Salicath,
Avocatila
hante cow
K x
a Coimbra

A M^r. Jean
Amour fils
ami
n^o. 12 - Gammel
Strand au quai

Geneve le 14 septembre 1834

J'ai reçu la lettre que vous m'avez adressée pour demander à être
employé dans le bureau de l'Amiral. Elle m'a été agréable
de pouvoir être utile à un français qui paraît connaître les
affaires, et le pays; mais n'ayant ^{rien} de plus vacant, je
ne puis que vous le proposer sur votre
Reçu. Monsieur l'Amiral m'a gratifié de

arr. Lepelletier
Comul de
Belgique
Chenues

est pour la paix de nos deux pays de l'ordre des choses de
25.9.1833 qui anime la Belgique aux nations les plus
favorisées.

Elisau le 19 septembre 1834

A. W. L. Du
de Montebello M^{re} L. S.

[illegible]

A. W. W.
Dunkelsky, M.
Consul de France
à Copenhague

Elseneur le 13 septembre 1834

340

Monsieur

J'ai reçu les différentes lettres que vous m'avez fait l'honneur
de m'adresser les 29 & 31 juillet et 27 août dernier.

Je vous prie de recevoir mes remerciements pour les soins que vous
vous êtes donnés relativement à l'abonnement des Cateaux de la
navigation et au Collegial Evende, ^{qui me sont} ~~que je~~ exactemens
parvenus.

Votre Etat de frais de service me parait ~~en~~ en forme
régulière et je le joins à mes quittances à l'appui à mon
Compte du trimestre de cette année. ~~Le 31 mars 1834~~
~~Je vous ai écrit dans mon compte par lequel les 38 Rdr. 80 Sh. montant de cet~~
~~Etat, en vertu de cette occasion, de vous faire un envoi de mon~~
~~Compte par lequel afin que je puisse vous le faire.~~

Je vous remercie également de m'avoir fait passer l'Etat
des recettes et dépenses pour ce premier trimestre, que je
prendrai le 1^{er} semestre de l'année courante.

Le Danemark a conclu deux traités ^{signés} de commerce avec l'Autriche
et le Mexique le 12 février 1834 et l'autre le 29 juillet 1834
si les lois sont imprimées, je pourrai offrir de vous en faire
faire acheter et dans un envoi de 2 ^{copies} ~~copies~~ le 13 septembre 1834

Monsieur

Je vous renvoie la piazant que vous m'avez envoyée, et
vous adresse la somme de 15 Rigs Daler par la poste pour
soldes de votre compte jusqu'à ce jour relevant à 14 Rdr. 7 Sh.
Vous recevrez par le même envoi un paquet de prospectus
de M. Arthur Bertrand Libraire à Paris et son ami. Je
devais charmé d'apprendre que vous étiez entré en relation
d'affaires avec lui et que ~~cette~~ en relation vous aidât et
vous régulerait et augmenterait. Veuillez par conséquent m'adresser vos lettres.

Merci.

LD. LD.

Monsieur

Je vous prie de m'envoyer trois livres de bon café et trois
livres de bon lait. vous recevrez avec la présente vingt cinq
Rigs Daler qui formeront un paiement pour le soldes de votre
demi compte et des objets que je vous demande aujourd'hui.

Merci M.

A. M.^{re}
Reitzel,
libraire de
l'université
à Copenh.

Elbuenor le 13 septembre 1834

Monsieur

M. Arthur Bertrand, mon ami ^{l'un des premiers libraires}
de Paris, vient de m'envoyer ^{collection} ~~quelques~~ de ses prospectus.

^{à l'occasion} ~~Je vous prie de m'adresser un exemplaire comme à~~
L'un des premiers libraires, le plus recommandable de
Copenhague. J'en ai également vu un à une autre maison de
librairie ^{de Paris} ~~Paris~~. J'ai appris d'apprendre que vous vouliez m'en
relation d'affaires avec M. Arthur Bertrand, auquel je
vous engage ^{à faire passer} ~~à faire passer~~ également ^{un prospectus} ~~un prospectus~~
son prospectus, que je me charge de leur ^{faire parvenir} ~~faire parvenir~~
sous frais, par l'un des ~~navires~~ ^{navires} français qui retournent d'outre-mer,
portés en venant de la Baltique.

J'en ai joint ces derniers numéros de l'Archiv
for 1^o Væsenet que M. le Cap. Sneedoff m'a donné
avoir, pour ^{quelque} ~~quelque~~ ^{de} ~~de ^{tenir} ~~tenir~~, et j'espère
avoir ~~une~~ la contribution.~~

Rang
J'ai appris que M. le Professeur David avait cessé de
coopérer à la rédaction du Maanedstidende for
litteratur; c'est une véritable perte pour ^{le} ~~le recueil.
Respectueusement~~

Dernières instructions, j'estime qu'il ne faut pas se laisser
 aller sur relation avec la légation, ~~mais~~ ^{non} me réjoindre qu'elle
 n'ait emité, que je n'aie ~~aucune~~ ^{une} ~~bonne~~ ^{bonne} ~~raison~~ ^{raison}
~~absolue~~ ^{absolue} avec elle, que d'ailleurs on ne doit
 voir d'amalgame d'après des autorités du pays, on ne saurait pas
 pour ~~la~~ ^{la} ~~raison~~ ^{raison} ~~de~~ ^{de} ~~ce~~ ^{ce} ~~qui~~ ^{qui} ~~est~~ ^{est} ~~ce~~ ^{ce}
 d'ailleurs, si l'on veut quelque affaire pol. que, es d'au-
 très cent ans, extraordinaire es urgentes, qui ne me
 permettent pas d'attendre la ordres du département. Du
 reste ajoute-t-il M. Deffaudin ~~sur la~~ ^{sur la} ~~limité~~ ^{limité}
 on bien traitée, vous être chargé de tout ce qui concerne
 les relations commerciales es la légation de tout ce qui
 a trait à la politique, ~~comme~~ ^{comme} C'est d'après ces principes
 que j'ai ~~ce~~ ^{ce} ~~toujours~~ ^{toujours} ~~agis~~ ^{agis} ~~en~~ ^{en} ~~ce~~ ^{ce} ~~genre~~ ^{genre}, ~~Monsieur~~
~~Don, que~~ ^{Don, que} ~~seul~~ ^{seul} ~~se~~ ^{se} ~~trouvant~~ ^{trouvant} ~~pour~~ ^{pour} ~~moi~~ ^{moi} ~~que~~ ^{que} ~~je~~ ^{je} ~~les~~ ^{les}
 es qu'il me semble que j'en avais agi; j'ai senti ~~indubitablement~~
 que vous ne trouveriez pas mauvais que je la mette sous
 vos yeux.

[illegible]

non-officielle.
Germanson, Maxime L. Du, d'avoir obtenu de faire
habiter la rue au 11^{ème} année de l'argent provision qu'il a
nommé à l'Église arrangement de la pension; il
faut savoir non ~~pas~~ approuver de la part de la paroisse
et son ^{capitaine} ~~travail~~ nous aient aidé à l'admission, les ~~autres~~
venant à faire de avoir été obtenu. De juchand.

A. Mc
Chambellan
de Bandits,
marital de
salon des a.
de l'annee
Ferdinand
à Coquebuzen

Cherbourg le 30 septembre 1834

C. Morris

M^{te} de la Haye
S. E. Ministre de

[illegible]

Le g^t. Danvi. ~~Don. att. d'ignost. pour~~ ~~quelque chose de~~ ~~son~~
 J'ai chami Monsieur ~~Don. att. d'ignost.~~ ~~pour~~ ~~celle~~ ~~se~~
 pour ~~chami~~ ~~de~~ ~~agradable~~ ~~Don. att. d'ignost.~~ ~~pour~~ ~~celle~~ ~~se~~

~~Je m'excuse de ne vous avoir pas écrit plus tôt, mais j'ai été si occupé par les affaires de la ville, que je n'ai pu le faire.~~
 Je m'excuse, Messieurs, que vous n'ayez point
 d'occasion de vous être agréables, ~~je vous en ai toujours~~
~~trouvé si peu, que je n'ai pu le faire.~~ veuillez être persuadé de l'empressement
 avec lequel j'en ferois toutes celles que vous voudrez bien
 m'en faire, de vous ~~mon~~^{trouver} mon dévouement, ainsi que
 la haute considération avec laquelle j'ai l'honneur d'être

Cheneau le 30 septembre 1834

A. M.
At Kermanshah
Via Consul
L. T. T.
a Kiel

Monica

Je t'envoie de nouveau la lettre de 25 d'amin
 es de son acceptation de la que vous avez bien voulu
 m'adresser. Elle qui y répond en partie
 Je t'envoie par ce même courrier à M. Sege pour lui annoncer que
 le H. a nommé V. C. à Rendsburg, et je promets m'a
 nomination à l'aggrégation d'admin. de l'Aff. Etr.
 Je m'en va à M. Loxon à Emmingen, aussi t'es
 quel m'aura adressé une demande écrite. Je t'en prie en
 de m'indiquer la profession, les prévisions, et son âge
 afin que je puisse en faire mention dans ma lettre à l'aggrég.
 que j'adresserai en France.
 Reçois mes remerciements pour la note intéressante que

4 Octobre 1834

343

A Madam
Siboni
Kongum Nytor
No

Madam

a Copenhague Lorsque je quittai votre appartement pour retourner
à Elsenæs, j'avais chargé votre domestique de faire
porter ou de porter lui-même à cet endroit convenait
mieux, une grosse malle que M. Philippe Boerier,
demeurant à l'île de Bodum 10. n'avait prêtée et qui me
devint inutile. J'avais en même temps payé de ce
genre au domestique que deux à trois marks pour la
commission. Cependant M. Boerier qui j'ai vu en
s'y a peu de temps, m'a assuré qu'il n'avait pas reçu
la malle, c'est à qui m'a déterminé à vous prier, madam,
d'avoir l'extrême bonté de demander quelques
explications à ce sujet: il est probable qu'il y aura
eu du malentendu.

J'aurais pu Veuillez me rappeler, au souvenir de
M. Siboni et après, madam, au plaisir pour
l'embarras que je vous donner l'honneur d'en
sentiments vrs.

D. J. M.

M. L. D.

6 Octobre 1834

J'ai reçu quelques minutes avant cinq heures du matin
la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'envoyer
relative à l'affaire de la prison de la page de l'Elsenæs,
que vous m'avez fait l'honneur de m'envoyer, relativement aux
actes de la page de l'Elsenæs.

Avant d'y donner aucune suite, j'ai eu devoir me confier de
cette affaire avec mon collègue M. M. au greffe, pour le d'Angleterre
et après que n'ayant que j'ai connu d'un commun accord
de toutes les parties et qui sont les ont à fait votre
opinion et la mienne sur l'incrimination des tribunaux
d'avoir dans l'organe. Nous deux après avoir pris le parti
et la décision. Nous deux après avoir pris le parti
de nous en tenir à l'accord d'adopter celui qui vous
a paru le plus modéré, sans toutefois abandonner aucun
droit. Nous avons fait venir un procureur du pays, et
lorsqu'il a été vu, au contraire, il a été vu qu'il se
rendrait chez le procureur de l'Elsenæs, et qu'il

officiers, son bute de lever ce protestant contre
l'inconvenance, de donner l'acception de M^r W. Chapman
l'une des premières éditions d'Elcener. La traduction de
la lettre qu'en eût on a pu avoir, vous fera mieux
connaître ce qu'a été l'œuvre. C'est-à-dire quelque
pénible que soit pour moi l'œuvre de l'agent de police
judiciaire, et seigneurisant chez moi aujourd'hui à l'ing
heure et le retireront après avoir atteint la
canton, qui se sera donné quelque un profit
précisable.

Je croirai de voir pondre, ~~de voir~~ parce que je ne
suis par certain de voir l'œuvre, la traduction
de la lettre ^{que} de la sorte de police m'a été le
et dans laquelle vous remarquerez Monsieur le Duc, quel
reconnait avoir été au moins une heure avant de
rendre son jugement la lettre que je lui adressai pour
lui faire connaître qu'il s'agissait autre le St. Beno.
et sur de discussion relative à la fonction avec la loi.
~~Et que je protestais contre tout ce qui lui avait fait~~
que le tribunal des d'avis s'élève par conséquent
incompréhensible, et que je protestais contre tout ce qui
serait fait. Le seul reproche qu'il fait à mon
propos est d'avoir été ci est en fait.

Donc j'aurai l'honneur de vous dire ce soir
après que l'affaire aura été omise, et j'irai
donner quelques développements. Je prendrai la liberté
en attendant de vous ~~faire~~ rapporter ce que j'ai eu l'honneur
de vous dire valablement, que la première assignation
ayant été donnée après huit heures, j'irai étant
très calmement mille et r'ici est toute la modeste,
que la suite. Car, j'en ai gain trou, de
assignations et d'exploits ne sont valables qu'avant
le coucher du soleil.

Je l'honneur

Octobre

A. M. D. N. l. D.

Je l'honneur de vous envoyer le billet que M.
Chapman

AMM,
a Vendeurs
Klo
a. Homen

13 octobre 1894

366

Télégramme ma lettre de change de 1200 f sur Hérault
du 13 octobre au 13 novembre 1894, alors ord. par
ce 2.

Et le commandement de M. Duvion par une lettre adressée
à M. Billéog, chargé d'aff. de France à Stockholm, afin de
faire passer par cette ville par le Havre —
Les frais payés par moi sont de 2 R. 85 Mk.

13 octobre

amille
de Montbelle

M. Ledan

J'ai l'honneur de vous adresser quelque ligne que j'ai
jetées rapidement sur le papier, pour servir de conversation
ou à l'aide d'appel à faire devant la haute
cour de Copenhague. Je pensais d'ailleurs en cette
~~cette capitale, et j'y serai avec moi-même, comme~~
~~ce me rendrait le droit à la délégation.~~
(demain vers les deux heures, je pourrai ensuite à
la délégation pour conférer avec vous, sur la ~~base~~ ~~capitale~~
le mode à suivre dans cette affaire ou bien à
employer cette même toute. Je reviens à la chancellerie, ~~fi~~
~~donc~~ en cherchant à m'y en occuper autant que
possible.

a fin que
vous puissiez
comprendre
avant tout
ce qui est
Copenhague,
ou j'espère

[Faint, mostly illegible handwriting at the top of the page, possibly a header or introductory text.]

[A large section of the page containing several lines of faint handwriting, some of which are crossed out with horizontal lines.]

[Faint handwriting at the bottom of the page, including what appears to be a signature and a date.]

Chamon - montagne, Koch Ouvrage à acheter.

W Ragn Eubank le 18 mars 1834

à Copenh. Monsieur

J'attendais pour répondre aux différentes lettres que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire que M. Sébastien de Sazy meût donné la ^{l'adresse de} l'information que vous lui aviez demandée. Mais, très-malade & très-~~malade~~ qu'il a conduit M. de Sazy au tombeau ne m'a pas permis l'avis si tard jusqu'à ce moment. Amusez-vous à Paris qui réfléchit à son tour avant de me venir, je répliquera votre lettre à M. de Sazy.

L'abstraction de l'article de la revue de lauz en normand
 par le ^{Journal} de la société de géographie
 a été imprimée avec la correction de M^r Petersen et Bertonj, et
 j'ai profité de la première de M^{lle} Sievest pour lui en donner
 auparavant communication: j'ai fait également imprimer les
 observations que j'avais à en devoir en remettre. J'ai demandé
 100 exemplaires, ont été tirés, a part pendant le desir qui s'en
 a été, témoignai et j'en ai cherché d'en voir la faire par
 incessamment.

M. Du Metz, Directeur d'Assurance & Escompte et Secrétaire de la Société a cherché à se rendre de la France, n'ayant exposé le désir de ~~la~~ lui de quitter cette Société de ce moment au vu la Société du autre gain de l'Escompte, j'ai eu offert avec beaucoup de service d'intermédiaire. Je lui ai promis de même pour de nous faire passer de platons de quelques figures pour venir de nous de l'Escompte, et de nous prie de vouloir bien faire cela à la Société quelques jours chargés de Rome. Au surplus M. Du Metz nous écrit à la sujet et je n'ay rien de vous faire passer la lettre.

Je serai toujours heureux de vous en faire, Monsieur, quelque
chose qui vous soit agréable et je serai au plaisir que vous
me mettiez en état de prouver à la Société royale des antiques de
Paris, avec les plus ~~grandes~~ ^{bonnes} 'les ai flatté de ~~graves~~
antiquités à l'extinction des relations avec la Société savante
de Rome.

Flai Khun ~

Compte tenu j'aurais un net espoir d'avoir l'enseignement
entièrement écrit, la suppression de Danemark et des Danois,
et de savoir si on n'a, quelquefois fait de grands progrès.
Enfin un grand air d'amitié, et en quoi nous sent les progrès.

et qu'elle ont les mêmes. ~~Marqu~~quelques attraits qui font
comme autre ^{apprennent}

1^o Combien le Danemark proprement dit ^{apprennent} que ne dit de l'état
de chaux, étalons, juments, de bœufs, vaches, genisses, et veaux,
de moutons, de porcs et autres animaux domestiques, de volailles,
de ruches d'abeilles &c, il y a 40 ans environ, et combien il en
possède aujourd'hui ~~combien~~ ^{il y a} (de 1838 à 1835.)

2^o par cette question par le Norvège et le Holstein.

3^o Combien de troupeaux d'animaux, d'élevages, d'élevages, d'élevages
il y a 30 à 40 ans ^{il y a} et combien en en recueille actuellement
de Froment, de seigle, de blé, de sarrasin, d'orge, d'avoine, de
paille, de fèves, de colza, de son, de terre, de lin, de chanvre
de Houblon, de loup &c

4^o Combien d'élevages ^{combien} d'animaux ^{d'animaux} d'élevages ^{d'animaux} d'élevages ^{d'animaux}
il y a 30 à 40 ans ^{il y a} et combien en en recueille actuellement
autres produits de l'agriculture tels que laine, beurre &c &c
et combien son relevait de commerce de sel &c autres à cette époque
et quels sont les produits actuellement

S'il existait quelque mémoire déjà tout sur ce sujet si
intéressant je vous prierais d'avoir la bonté de m'en l'indiquer,
et dans le cas contraire de demander à l'un de vos savants
amis qui s'occupe de l'histoire ^{et de l'histoire} et de la géographie ^{et de la géographie}
nationale, d'avoir l'extrême complaisance de me fournir quelques
informations que je pourrais la liberté de vous demander.

M^r Chancel
Chancelier du
Général St. St.
à Elsen

du 19 mars

Monsieur

Je me souviens de la lettre que vous m'avez adressée le
20 & 24 pour m'en donner des renseignements, et elle m'a
été très utile, et je vous en remercie. Je regrette de ne
pouvoir vous en donner un exemplaire qui vous en rendrait compte.

Je vous prie de m'en adresser un à Elsen, et je vous prie
de m'en adresser un à Elsen, et je vous prie de m'en adresser un à Elsen.

Je n'ai point encore reçu la lettre de M^r Mac

Je me suis plu à vous la dire que vous m'avez envoyée à l'attention
de l'homme que le gouvernement danois avait nommé pour
être son principal agent.

J'espère que la maladie qui ont régné à Elsen ont cessé, et
surtout qu'elle ne vous ont pas atteint.

Recevez

Charge Diffuse à l'ensemble
M.

2 Septembre 1832

[illegible]

Un fait important, c'est qu'il domine tout l'affaire,
fait que je ~~n'ai~~ aurai par ~~vain~~ tel nous est
conforme à la vérité; ~~est~~ qu'il n'y a point de Consul
de Sardaigne à Elsenour, ~~et que M^r Charles, Réc.~~
~~consultez~~ a suzer. L'almamach royal de Danemark,
de 1832 (State Calendar) ; consultez la Carte du Sund pour
justifier cette opinion par M^r Tjorth, commissaire de marine
et l'un des lieux à Elsenour, en indiquant qu'elle
donne le nom, qualité et demeure des Consuls étrangers
dans cette ville, et vous n'y verrez point figure de
Consul de Sardaigne. Ceci d'ailleurs ~~est~~ est contestable
qu'en effet de cette puissance n'en a point ici, et qui
offr. Charles dont on vous parle ^{avant} est tellement Consul
de Sicile. Un fait qui doit par moi-même certain être
qu'il n'y a à Coppenhague ni ministre, ni chargé
d'affaires de Sardaigne; et enfin vous sçavez bien
par vous-même que la personne que le State Calendar
désigne comme Consul général de Sardaigne à
Coppenhague, ne se trouve pas ^{ne lui-même au port et qu'il} et n'a point la melle d'aucune
affaire.

Le premier jour d'août, le Le Bonithère navire russe
D'ambassade du 25 août dernier était Le Bonithère navire russe
sous le commandement de Capitaine Briga, venant de
Mie et ~~se rendant~~ allant à St. Pétersbourg avec un cargaison
d'huile et de farine en arrivant devant le 2^e Chêne. A peine
avait-il fait son apparition qu'un employé de la quarantaine



danoise d'Elsenour ~~se rendant~~ en venant sans un cabot
pour m'informer de l'arrivée du navire, m'annonçant que le
capitaine se rendait de midi à six heures à ma ~~re-~~mettre ma
lettre de mon collègue à Pére; et pour me prouver en même
temps de vouloir bien m'écrire par écrit le capitaine d'ordre
à remettre les papiers au porteur de mon billet. J'arrivai
en conséquence à ~~la capitaine~~ M^r. Biga, lui ~~présentant~~ ^{indiquant}
~~la lettre~~ les papiers qu'il ~~devait~~ remettre à la personne
qui lui apporterait ~~un billet~~ ma lettre; et comme
je me suis fait une loi, depuis que j'ai été arrivé dans
cette ville, de ne s'occuper au ~~sur~~ d'aucun navire, ~~même~~
~~français~~, ~~qu'il n'y ait les instructions du ministère~~
~~m'attribuées à la faire~~ ^{par moi-même} ~~que j'ai précédemment~~
~~l'avoir fait~~, quel que ~~la créature~~ ^{les personnes} qui soient en expédition,
et que que les instructions ministérielles ~~me~~ ^{me} seulement ne
s'y opposent par, mais ~~la~~ ^{les} ~~autrement~~ ^{autrement} formellement,
j'indiquai ~~la lettre~~ ^{la lettre} au capitaine d'ordre la
maison de commerce à laquelle il ~~paraît~~ ^{paraît} s'adresser
à cet effet. ~~Ma lettre~~, ~~étant~~ ^{étant} ~~en~~ ^{en} ~~possession~~ ^{possession} de M^r. Jating,
vicaire ~~Consul de Prusse à Elsenour~~, en ce moment chez moi;
~~qui~~ ^{qui} ~~voulait bien me servir de truchement~~
~~pour~~ ^{pour} ~~m'expliquer~~ ^{m'expliquer} ~~la~~ ^{la} ~~Recompensant~~ ^{Recompensant} ~~encore~~ ^{encore} ~~qu'im-~~
~~parfaitement~~ ^{encore} ~~le danois~~, et ne pouvant ~~se~~ ^{se} ~~procurer~~ ^{procurer} ~~une~~
~~qu'imparfaitement~~ ^{encore} ~~la~~ ^{la} ~~langue~~ ^{langue}, M^r. Jating, v.
Consul de Prusse à Elsenour, ^{qui s'occupait} ~~en ce moment~~ ^{en ce moment} chez moi
voulut bien me servir de truchement, et ce fut
en sa présence que ma lettre fut écrite et remise à l'
employé de la quarantaine. Dès que le Capitaine
Biga l'eut reçue, il s'occupa ^{avait dirigé} ~~par~~ ^{par} ~~un~~ ^{un} ~~instant~~ ^{instant}, ~~l'envoya~~ ^{l'envoya} ~~à~~ ^à ~~la~~ ^{la} ~~personne~~ ^{personne}
~~qui~~ ^{qui} ~~me la~~ ^{me la} ~~apporta~~ ^{apporta} ~~pour~~ ^{pour} ~~qu'elle~~ ^{qu'elle} ~~le~~ ^{le}
examinât. Elle me parvint ~~en~~ ^{en} ~~regle~~ ^{regle}, et j'en
rendis à l'employé afin qu'il le ~~la~~ ^{la} ~~remette~~ ^{remette} ~~à~~ ^à ~~la~~ ^{la} ~~personne~~ ^{personne}
de la donner à la maison que j'avais ~~indiquée~~ ^{indiquée} ~~au~~ ^{au} ~~même~~ ^{même}
capitaine; ce qui fut fait. En même temps le
Biga avait déclaré qu'un navire de guerre
français avait visité la hauteur de Porto, et
qu'il s'occupait l'instruction de lui faire subir une
quarantaine, le même employé m'offrit de venir
m'informer de ce qui serait décidé à la suite; proposition

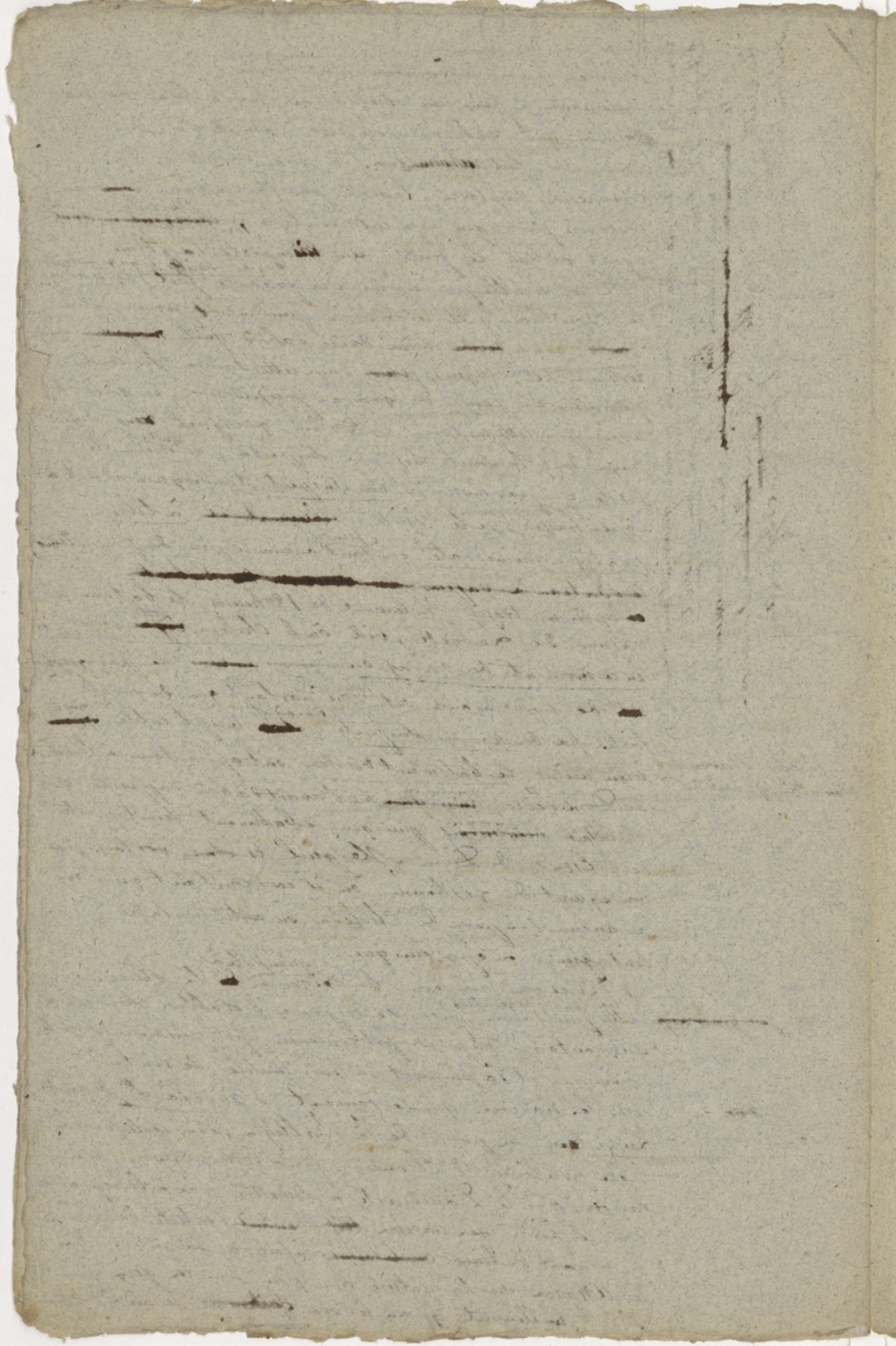
hat, mer idca

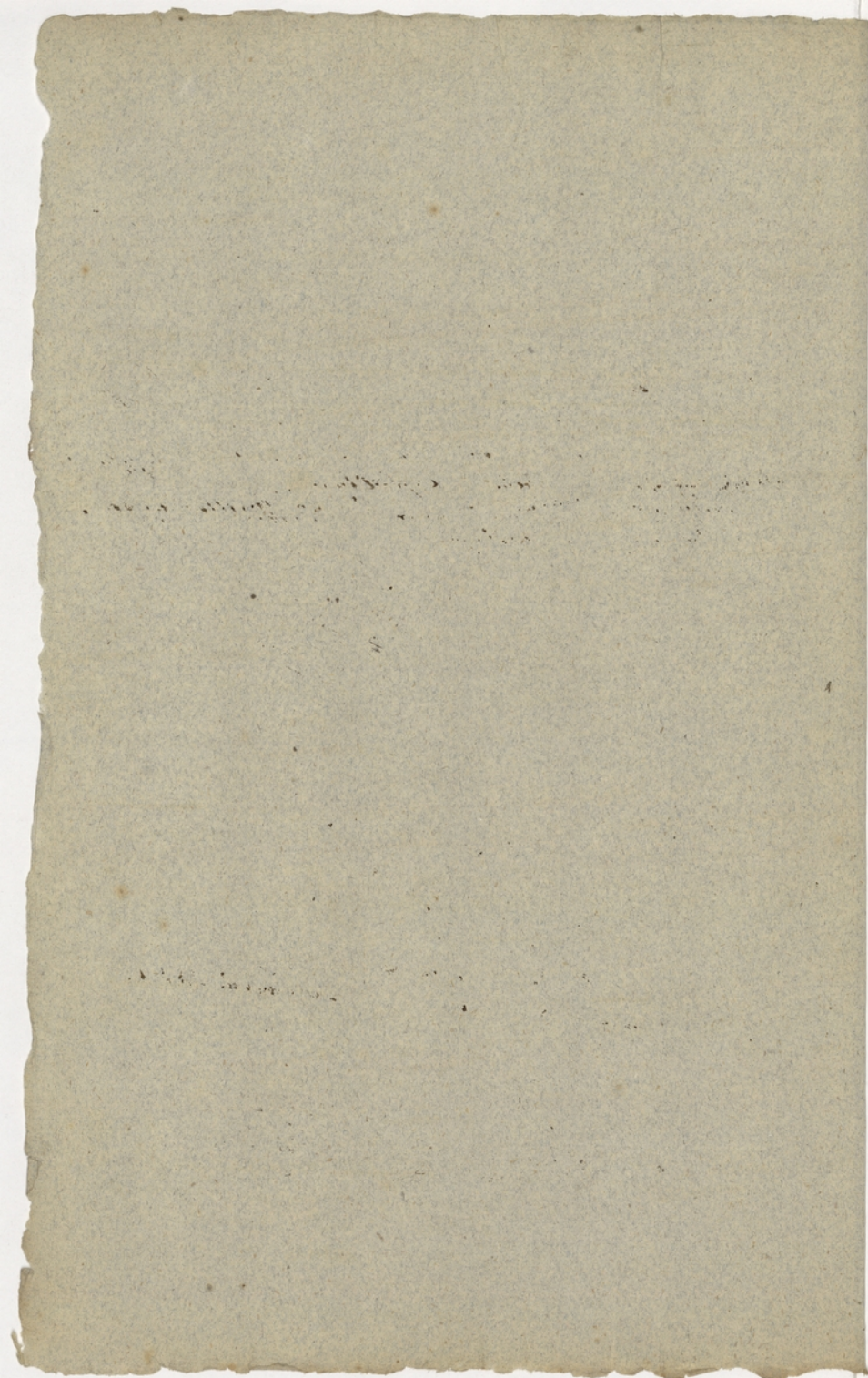
357

que j'acceptai avec empressement.
Un homme s'étant à peine révalé que j'apprenais que
la commission sanitaire avait décidé que le Bonhomme
aurait à subir une quarantaine de 20 jours, et sur
cette observation fut verbal qu'il fit, ~~sur cette~~
~~vigueur qui lui paraissait excessive~~, à l'un des membres de
la commission sanitaire, il me dit ~~qu'il était~~
Conformément au paragraphe 18 Lettre B de l'ordonnance royale du
quarantaine de 5 février 1805, ^{il se rendait à la} et quel ~~une~~ réclamation
devrait être adressée pour ~~se faire~~ à la Direction de
quarantaine C (Direction for quarantaine
Foranstaltningerne) à Copenhague; ce pour abréger
le délai par l'intervention de la commission sanitaire
d'Elbeor. Rétail urgent que le capitaine Sarda fut
admis à libération, attendu qu'il son navire avait
besoin de réparations et qu'une partie de sa cargaison
consistait en fruits qui se pourrissaient; Il écrivit
par le Consul de Sardaigne à Elbeor; celui-ci de
France donna le port de Nice, d'où le capitaine Biga
était parti m'avait prié de rendre à ce ~~capitaine~~
tout les bons offices qui dépendraient de moi. M^r. Biga
lui-même réclamait ~~sa~~ mon intervention. (N° 1)
~~et même~~ ~~les autorités~~ ~~dans~~ de la commission sanitaire
d'Elbeor ne contestaient pas le droit que j'avais de
m'occuper du navire Sarda, quelle lettre adressant
j'étais parvenu que j'avais appris
puis que ~~celle-là~~ ~~qui~~ ~~est~~ ~~mon~~ ~~est~~ ~~son~~
arrivé & que certain à moi ^{qu'ils} ~~étaient~~ ~~advertis~~ pour
donner service d'intervention ^{entre eux} ~~et~~ le capitaine;
Je n'hésitai donc pas en il me semble que je ne dû
permettre à suivre la marche qu'il m'avait pour avis
dire toute vraie. J'adressai en conséquence dans la soirée du
même jour 25 août, à la Direction de la quarantaine
à Copenhague la lettre dont copie est ci-jointe. (N° 2)
en je la transmisi sous cachet volant à la commission
sanitaire, afin qu'elle ~~put en prendre connaissance~~
avant de la faire parvenir ~~à destination~~, avec l'observation
dont elle la croirait susceptible. Le lendemain j'écrivis
à la commission sanitaire d'Elbeor la lettre dont copie
est également ci-jointe (N° 3), et j'en ^{vous} mis la 24
copie, ^{en vous} copie de ces deux dernières lettres, ~~pour~~

provenir que ma réclamation était fondée. Je me bornai
seulement à faire une observation sur la forme de cette
décision qui semble avoir été prise, non sur ma demande,
dont on ne fait aucune mention, mais sur celle de la
Commission sanitaire, laquelle par sa mesure ~~a eu~~^{a été} au-
 contraire provoqué mon intervention; ~~quand~~^{Duranty} ~~est~~^{est}
ayant obtenu le fonds, peu ~~importe~~^{importe}, la forme.
Le résultat par moi-même du ^{dela suite} qu'on a tiré, le navire
le Bonithien a été retardé ici pendant six jours, quin-
~~vint~~ avait d'abord même décidé d'abord qu'il ~~n'y~~^{n'y} en
seraient 20, ce qui, pour dans cette saison surtout,
pourrait lui causer de graves préjudices, et qu'on
avait pris cette mesure contre lui, quoiqu'il ~~s'en~~^{soit} d'un
peu dont la santé n'est pas suspecte, ^{quels} est-ce
vraie? que par un navire non suspect, tandis qu'on admet à
Copenhague, je le répète, ~~libre~~^{à libre}
pour toute immédiate et sans aucune espèce de précaution,
le bateau à vapeur ~~de Slesvig~~^{de Slesvig}
après un trajet seulement de 18 heures, le bateau à
vapeur de Lubeck, ville où le choléra ^{est} encore,
au moment des ravages, ~~comme~~^{comme} le paragraphe
dit de l'ordonnance citée, ne parlant que de visites
faites par des navires suspects, ~~et~~^{qui} inappt. cable, ~~qui~~^{qui}
bien même le bâtiment visités ont appartenu à l'école
de Dorn Peders, ^{comme on} ~~qui~~^{qui} m'avait d'abord rapporté, et
il était ~~même~~^{par conséquent} jusqu'à ce bâtiment fût parti
de l'Ecosse de Dorn Mo. qu'il es étai portais par
conséquent de s'être bon ou il est constant qu'il n'y
a aucun danger de Choléra ou autre maladie
contagieuse méridienne que. (voir page 1)

contre qu'on ne peut en que. ^{qu'on prête à}
 Ence qui concerne le ^{à un point d'exagération.} ~~exigence~~ de la Russie, j'y
 répondrais. Cette ^{pour se dispenser d'établir} ~~question~~ ^{cherche} de la
 quarantaine toujours fort contestée, fort gênante pour le
 commerce, et la plupart du temps inutile, le contraire,
 pour les navires qui se rendent d'au delà St Jean de
Luz dans la porte de la Ballique, d'un certifié ^{pour} ~~certifié~~
 libé pratiqué d'Elbeur, parce qu'elle suppose, avec
 raison, que le Danemark n'admettra pas à libre pratique
 dans la porte des navires ~~soit~~ ^{venant} infectés ou suspects;
 ou venant de lieux ~~qu'ils~~ ^{qu'ils} infectés ou suspects. Mais
 l'Ukrase sur la matière que j'ai sous les yeux ne
 dit rien du tout qu'un navire ~~qu'il~~ ^{qu'il} se rendant dans





Si le Royaume français peut être appelé un
établissement particulier, c'est du moins à une époque,
un établissement particulier d'une espèce tout différent
de ceux auxquels on donne ordinairement ce nom; puisqu'il
vous figure à la tête plusieurs Ministres Secrétaire d'Etat,
des Conseillers d'Etat Directeur d'Administration, des
Chefs de Division des ministères, des Prèsidents de cours
royale &c. D'un autre côté le Consulat d'Alger,
par sa position toute spéciale au point de
communication entre le Mer du Nord et la
Baltique, ~~est en quelque sorte~~^{est aux} établi ~~en tant que~~
le navire. Le rendant de loin de ce lieu dans
l'autre pour acquiescer ~~à son droit~~ à l'établissement
sacré pour acquiescer payer de droit à la douane
~~dans~~ établie au Sund, ne ressemble à aucun
des autres Consuls. Il a toujours été considéré
en effet par le département des affaires étrangères
lui-même comme dans une catégorie différente de celle dans
laquelle les autres Consuls sont placés. Ceci parce
motif que vos prédécesseurs ont autorisé non seulement
la personne à laquelle j'ai succédé, mais encore celles
qui gèrent auparavant le Consulat, à expédier
les navires français qui passent le Sund. Or
cette expédition consiste: à acquiescer, moyennant
une somme assez considérable, au nom et pour le
compte de l'armateur et propriétaire. Des
marchandises, le droit que la douane perçoit
tant sur le bâtiment que sur la cargaison; et par
suite de ces payemens à entretenir une correspondance
étendue avec les armateurs, ^{tant} qu'ils sont nombreux
propriétaires, et acquiesceurs des marchandises. Et si
tant en France qu'à l'étranger, ~~cette correspondance~~^{est facile de}
communiquer qu'elle est ~~facile de~~ la compagnie
d'affaires &c. &c. Est facile de concevoir que
cette correspondance peut et doit forcément s'étendre
et aux affaires particulières, intérieurement
les armateurs, et les négociants propriétaires ou
acquiesceurs de marchandises, et par suite aux
nouvelles ^{démarches} ~~procédures~~ relatives au commerce et
à la navigation en général et en particulier.
Le Royaume français en lui-même exigeant aussi des
correspondances, si j'en juge par ce que j'en connais.

déjà ce par ce qu'on demande le Roy d'aujourd'hui 381
 qu'il a pris pour modèle. ~~On s'agit de faire une~~
 Cependant, comme le département des Affaires
 étrangères n'avait pas imposé au Consul d'Elencour
 le devoir d'être l'expéditeur au fond des navires français,
 mais lui avait seulement laissé la faculté, j'en ai
 voulu me charger, d'aucune de ces expéditions, quelque
 peu pénible et quelque lucrative. ~~Malgré l'absence~~
 ma seule, quelle officieuse. ~~de l'incompatibilité~~
 avec les fonctions de Consul, et pour avoir l'entraîne,
 presque malgré lui, à des opérations commerciales;
 les on doit lui en avoir ainsi, ~~qu'on a pu se dire qu'il~~
 l'aurait fait, car, après l'opinion des ~~de l'ordre~~
 Consuls d'Angleterre, de Russie, ~~de l'ordre~~
 les capitaines français ne pouvaient ~~de l'ordre~~
 non intervenir d'autre car, car il n'en par un

qui fournit même à peu
près l'unique occasion
de ~~gagner~~^{gagner} ~~quelque~~^{quelque}
~~20 francs~~^{20 francs} ~~sur cette place~~^{sur cette place}.
à ~~proprement~~^{proprement} ~~en~~^{en} ~~je~~^{je}
sion de fait ~~pas de~~^{pas de} ~~gu~~^{gu}
~~à~~^à ~~commencer~~^{commencer} ~~la~~^{la}
~~au~~^{au} ~~point~~^{point} ~~il~~^{il} ~~est~~^{est}
~~à~~^à ~~l'arrivée~~^{l'arrivée} ~~de~~^{de} ~~la~~^{la} ~~tr~~^{tr}

[illegible]

Je sçais, d'ailleurs, combien d'elle quelque fois
 forcé de sortir de la ligne que je m'étois tracée dans
 Conseil, j'ai ennuyé volontairement à des bénéfices
 considérables, mais et permise, j'en espère que
 d'après cet antécédent, V^{te} E., qui a la bonté de
 rendre au peuple justice au lieu de s'intéresser
 qui m'a guidé, une justice que je crain moi-même,
 vaudra bien avoir assez de confiance en moi pour
 être persuadé que je n'ai hasardé ma démission
 d'après de M^{le} Comte de Rigny, qu'après y avoir
 réfléchi, et avoir acquis, ou cru acquis du moins,
 la conviction que les fonctions de correspondant du
Alloyé franc coeur, Commissaire n'étaient pas
 incompatible, avec celle de Commissaire à l'Étranger, en France,
 pour les affaires étrangères, d'après, à mes prévisions, dans quatre
 ans, l'origine de l'établissement formé à rendre
 son honneur Alloyé, le Gouvernement aux anglais
 dont on ne saurait contester l'habileté en matière de
Commissaire navigation, de Commerce et de Crédit, lui
 accorda la protection, correspondit directement avec
 lui, mit à sa disposition tous les renseignements
 qu'il recevait, et lui laissa choisir ses agents parmi
 les Commissaires, sans qu'il fut même jugé nécessaire que

Elseueur le 20 avr 1833

M^{re} le Duc de Broglie,
Ministre des affaires Etrang^{res} M^{re} le D.

Direction commerciale
N^o.

352
V. E. m'ayant fait l'honneur de
me demander par sa dépêche du
4 mai dernier des renseignements
sur les réglemens sanitaires du
Danemark, ~~je me suis en~~
me transmettant en même tems
une série de questions ~~quelles~~
dont M^{re} le Ministre du Commerce
desire ~~de~~ obtenir la solution, je
me suis empressé d'en écrire à la
Direction royale de quers tant au
de Copenhague du Danemark et des
Duchés de Holsvig - Holstein et
Lauenbourg et ablié à Copenhague.
~~ce j'ai reçu~~ V. E. trouvera
cette ^{traduction de la} ~~jointe~~ ^{réponse} ~~qui m'a été adressée~~
en son nom par la Commission
sanitaire d'Elseueur.

Mais je n'ai pas cru devoir
me borner à vous envoyer les
renseignements ^{qui nous ont} fournis par cette
Commission, et j'ai pensé qu'il
pourrait être utile de vous en
donner ~~par un~~ ^{un} ~~chronologie~~
recherché dans les différents recueils
~~et dans quelques ouvrages dans lesquels les dispositions~~
~~relatives aux maladies ont été~~
~~enregistrées~~ ^{relatives aux maladies ont été} ^{enregistrées}

[illegible]

Quoique surchargé d'occupation,
M^r. Orsted, a bien voulu me
promettre ~~de~~ de vous toute la grande
possible, ~~je~~ de satisfaire à mes
desirs. Mais il m'a fait
observer en même temps

me adresser à M^{re} le Conseiller
Conférence Orsted, Procureur gé-
néral la Haute Cour et le premier
jurisconsulte ^{mes sieurs} ~~du~~ ~~Conseil~~, Il
m'a fait connaître
à quel point de bon vouloir
m'envoyer l'avis en ordonnance
que je lui demandais, mais
qui ne serait rempli qu'en
un imparfaitement, la matière
des faillites n'étant réglée en
aucune des dispositions

N'a que très peu de moments à disposer
précieux qui se resera qu'après la fin
~~traduction~~
~~mme et la~~ ~~le premier~~ ~~de~~ ~~je l'ai~~
avant deux mois le 15 de
septembre que je pourrai
espérer d'obtenir son papier.
S'il me l'adresse en langue
danoise je le ferai ensuite traduire
en français et m'imprimerai de
votre adresse avec ^(la traduction de) alors et a 2 dommes
à Copenhague. En attendant ce travail.

Les facultés, nettes
 Danemark par d'avis position
 autres directes pour que en loi
 en ordonnance puissent s'affirmer
 en donner une idée juste. De
 Il a pensé en conséquence
~~cette branche de jurisprudence,~~
 qu'il était nécessaire ~~en conséquence~~
 de les accompagner ^{de quelques} de développemens
 et de règles adoptées par la
 jurisprudence; ~~mais~~ ^{car} comme un
 semblable travail exige beaucoup
 de recherches, et de temps, et que
 M. Orsted ne se charge d'autre

En attendant que le travail soit fini
 j'ai réuni quelques matériaux
 sur la faillite & la liquidation des sociétés
 en Danemark & que j'aurai fini, Thomas
 j'en ai occupé de la part d'un et j'en aurai, Thomas
 devant le 15 ou 17 au mieux, probablement
 dans une quinzaine de jours.
 avec la fin de mon travail. Mais
 mon travail ne sera pas considéré
 ni sera-t-il nécessairement considéré que
 comme ~~quelque chose~~ provisoire, ne devra
 être consulté que pour donner
 seulement une idée de la matière,
 quoique j'en étie sur un air
 été puis à de bonnes sources

$$\begin{array}{r}
 13000 \\
 3 \\
 \hline
 2 \overline{) 39000} \quad 1930 \\
 \underline{2} \\
 19 \\
 \underline{18} \\
 10 \\
 \underline{10} \\
 0
 \end{array}$$

J'aurais l'honneur de vous
intéresser séparément les agents
~~et~~^{de} ~~les~~ ~~consulaires~~ à
Danemark, lesquels m'adressent
en général que des certificats de vice
conformis à ma législation, et dans
lesquels sont énoncés de chef bien
consulaire^{tes}, de probantes de tout
ce qu'on peut dire d'un navire
sur son pavillon qui y figurent sur
son registre. Les uns pour
le Nord, et le Sud, tels que
Søborg, Helsingør & Kiel, les autres
pour le Sud, tels que Copenhague
ou Kiel, ou autres impossibles
à visiter sans avoir été auparavant
relâchés l'expédition des batiments.

ci/joinis - fra dei grandi volti
marchi & Gunt. in 8^{to} in 2 vol.
da più.

A Dallas comp. Du 1^{er} janvier de
l'année, les créances, pour l'année 1833.
Jusq. de 1^{er} janvier au 31 8^{re} 1833

Le comte de Roussin
apporte a V.E. carte de
la savant au de Kiehol

J. A. Chan.

ordonnances, le ~~jeu~~ ^{le pape} d'uloger
tombe à ma charge, je pense
qu'en fixant à 1,500 ^{francs} le montant
de dépense de chancellerie pour
1834, son
lord a bien rapproché de la vérité,
et que cette somme suffira. 354

Je reviens maintenant à ce qui
concerne les agents consulaires; j'en ai en
nombre 15; savoir: à Copenhague
Copenhague, Capital, de Danemarck
4,000 hab.
Rome, *de Bismholm population 3000.*
Christed — Suède 1100 à 1400 hab.
Alborg — id. 7,000 hab.
Niel — Holstein 7,000 h.

[illegible]

Le Frime 2000 à 2500 habit. port au
S' de Frime côté orient. Sur le
grand Belt, on a établi la douane
pour la perception de droits.

Rensbourg - 7,500 habitants ou se
terme le Canal de Holstein on se
payons la droite.

Federicia ~~sate~~ orient. du Jutland, sur
le petit Belt puz. 4,000.

on a
Nobling sur la même côte & sur la
 même largeur p^{er} 1700, on
 se place à la Douane &

[illegible]

allons - entre la production
du Jutland telle que l'ami, lors
présent de mouton, vache, chevaux
bovins et surtout des vaches, sont
généralment à Allona, aux
marchands d' Hambourg, qui
ensuite les envoient en France.

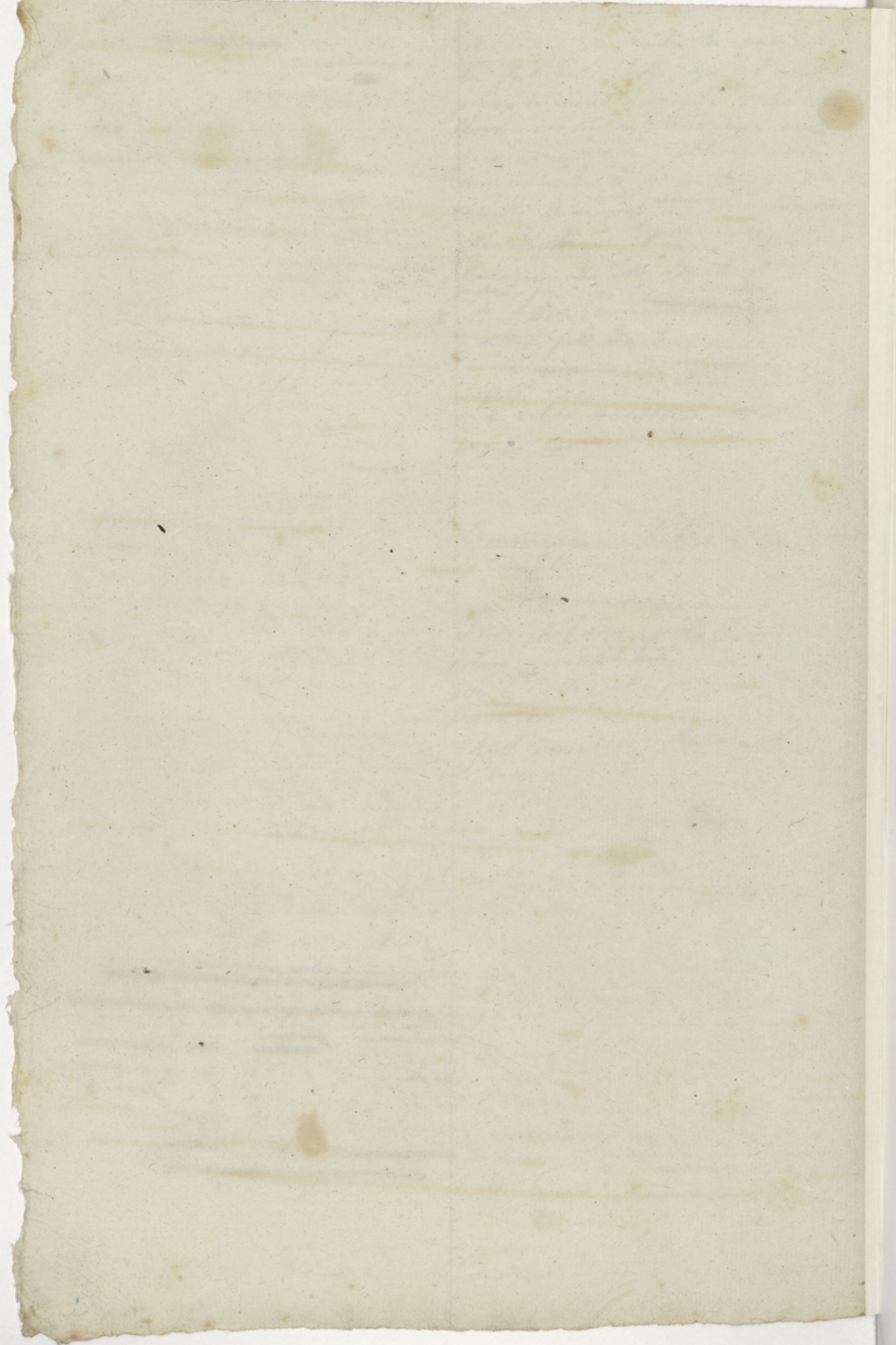
M. Dörner Conrad Heinrich
beaupère de M. Luth
a deux fils de 22 et 20 ans
M. Dörner Jean
a un fils de 22 ans -

Le colza se cultive depuis
quelques années au Jutland

Cönningsen - les navires, qui retournent
du Canal vont s'y réparer

Frederikshavn peut très bien
passer pour observer ces navires
dans le Cattegat, pour réparation
l'anarchie
Kall consul de Russie, et de
Prusse.

355



M. L. D.

Elserius

~~104~~ 28th 1833

356

En confirmant à V^e. E. mes dépêches du 12^e et
du 21, j'ai l'honneur de lui accuser réception de
~~des deux dépêches~~ ^{de ces deux dépêches} du 29 janvier & 20 juin 1800
de cette année & qui me sont parvenues il y a
peu par la voie de mer, avec plusieurs autres
paquets que j'ai achetés ^{transmis} ~~envoyés~~ à leurs
destinations respectives, ~~avec un fusil à mousquet n° 1.~~
~~superflua d'armes.~~

~~S'adresser à la Commission~~
La première de ces dépêches étoit accompagnée des
tableaux du Commerce et de la navigation de la
France avec les colonies, en la Suisse, en l'étranger
pour les années 1830 & 1831. ~~Le tableau de la Colonie~~
~~avec un vif intérêt~~, ~~en occupant~~ ~~de la rédaction~~
du Rapport que V.E. m'a demandé sur
le Danemark, ce que j'ai l'intention de commencer
au commencement de l'année 1831, époque de mon arrivée dans ce
royaume.

A la Seconde de j'en étais jointe 25
Exemplaires de la Description des Phares et Tancars
de l'Eau allumés sur la Côte de France au travail
1833. ~~Tout~~ ^{est} ~~L'ordonnance~~ ^{affichée}
de j'en ai un ma chancelier, conformément
aux ordres de V. E. en j'en ai envoyé de
exemplaires à chacun de mes agents consulaires
aussi qu'à celle du Commerce de Danemark
Danemark; j'en remettra également à ceux
leur capitaines qui m'en auraient joint encore
communément. Rest fâcheux que ces documents me parviennent
à une époque si éloignée de leur date, car à la fin de la
navigation, ce n'est pas le moment d'être
si malade pour le dire, etc.

Votre Excellence trouvera ci-joint le tableau
d'après les données fournies par le Capitaine
pendant le mois de novembre dernier. Le tableau
comparatif des navires qui ont fait le grand

og betragte dem saadan, der har betent sig af udforsøge
~~ind~~ milder
 Effekten af Alernindtagelse af Jernsulfat. De
 re af Jernsulfat og Kopper, idet de skulde sig
 Effekten af Alernindtagelse af Jernsulfat 16. H. H.
 af Jernsulfat og Jernsulfat, idet de skulde sig
 Effekten af Jernsulfat, som med Jernsulfat, idet de
 Jernsulfat har sigt af Kopper, idet de har sigt af
 Jernsulfat har sigt af Kopper, idet de har sigt af
 Jernsulfat har sigt af Kopper, idet de har sigt af

Direction
du Ministère
des affaires
étrangères

Monsieur le Duc.

357

Direction
commerciale

N. 1.

J'ai l'honneur de confirmer à votre Excellence ma dépêche du 18 du mois dernier et de lui accuser réception de celle qu'elle a bien voulu m'adresser le 20 Décembre dernier et aux dispositions de laquelle je me conformerai exactement.

Je joint 1°. le tableau des prix des céréales sur le marché de Copenhague pendant le mois de Décembre.

2°. l'état des navires français qui ont passé le Sund pendant le 2^e semestre 1833, suivi du tableau comparatif de notre navigation par le détroit pendant les années 1830 à 1833 incl.

3°. Le tableau comparatif de la navigation de toutes les nations depuis le 1^{er} Janvier 1832 jusqu'au 31 Décembre incl. [le nombre de toutes les nations qui ont passé le Sund a été.]

1830 — 13,162

1831 — 12,942

1832 — 12,202

1833 — 10,985

Et depuis le 1^{er} jusqu'au 16 Janvier incl. a nombre a été:

1830 — 3

1831 — 27

1832 — 46

1833 — 33

1834 — 48

[Depuis le 1^{er} Janvier jusqu'au 31^{er} incl.]

J'ai l'honneur d'être avec respect
Monsieur le Duc

Votre très humble &
obéissant serviteur

~~De L. Broghe~~

Consul de France en
Danemark

A son Excellence Monsieur le Duc de Broghe

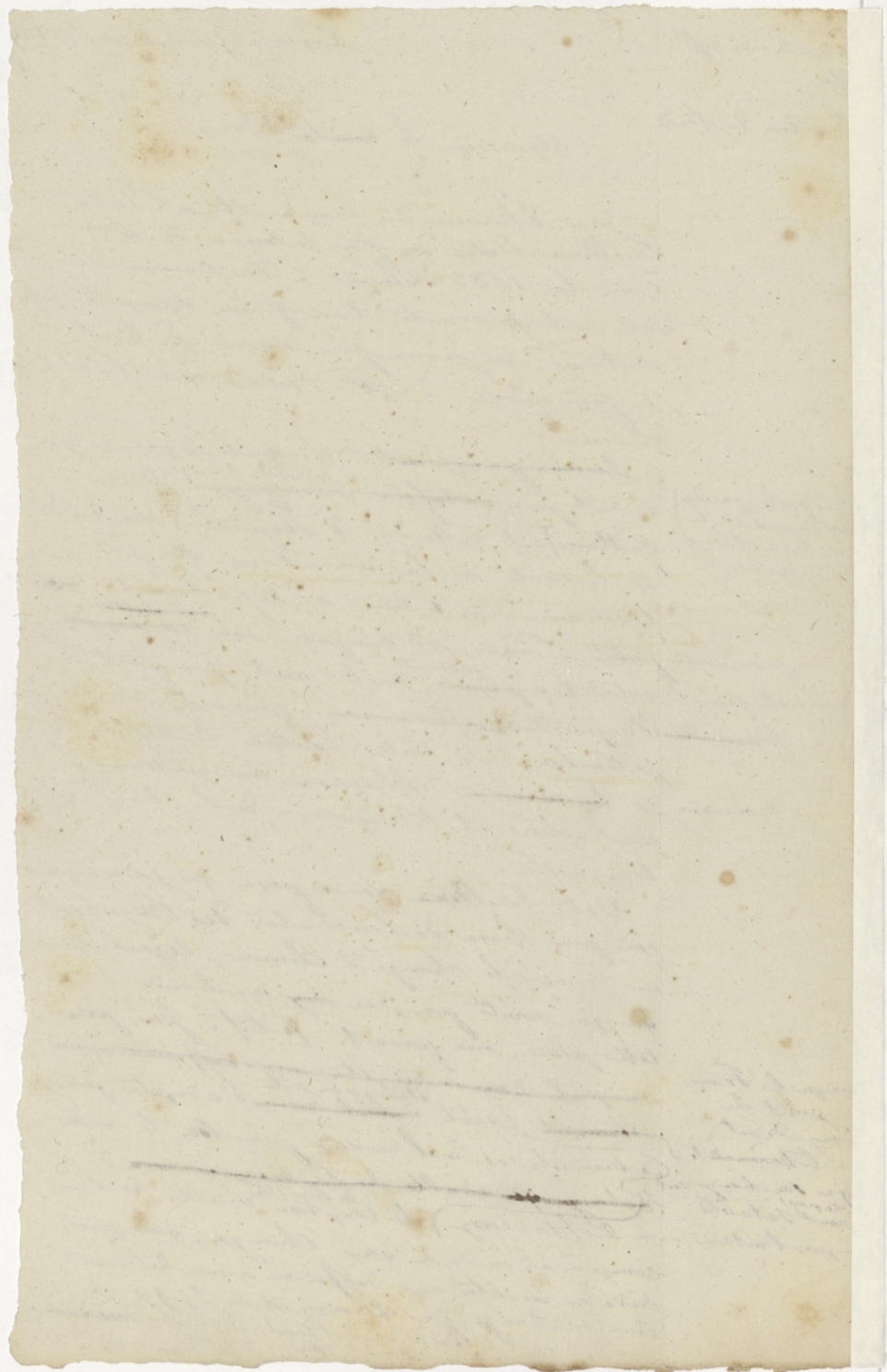
Monsieur le Duc

J'ai l'honneur d'adresser à V. E. ^{en traduction} copie de la
notification qui vient d'être faite par la police
d'Honneur aux armées de puisance être au genre
et établi dans cette ville. La copie également ci
jointe de la lettre que j'ai écrite à ce sujet à M.
le Duc de Montebello pour vous sera com. autre,
M. le Duc, la manière dont j'envisage cette
visitation commerciale ^{de la part de M. le Duc}
M. le Duc de Hanau à Copenhague ^{identiquement}
également V. E. Il a fait beaucoup de observations et
Régulation de Russie parait en être fort importante:
Le nombre de navires de toutes les nations qui
ont passé le Sund depuis le 1^{er} janvier jusqu'au
30 du même mois inclus. Est ainsi

en 1830 —	3
1831 —	30
1832 —	65
1833 —	46
1834 —	68.

J'ai l'honneur V

+ M. le Secrétaire
gal Orsted, m'a
donné des renseignements
sur la situation
des faillites en
Danemark, je
m'occupe de la
traduction. Lesquels
seront terminés et que
je lui enverrai
à M. Orsted, j'en ai
également de vous
la fin pour venir
à Dapen. Ce sont
de la Magistrate
sur la différence qui
existent entre le
le Danemark et le
Holstein, ou au sein
concernant les faillites,
j'ai écrit à M.
Höjz, Secrétaire
gal pour le Duché
de Holstein - Lauenbourg,
afin de le prier de
vouloir bien me
donner ses con. D'après
lesquels j'enverrai à
M. le Duc de Hanau
la copie de la lettre
écrite à M. le Duc de
Montebello.



Monsieur le Duc

Il m'honneur de transmettre à Votre Excellence
l'Etat ser pris du grain sur le marché de Copenhague
pendant les mois de janvier et de février derniers, avec
le tableau comparatif des Navires de toutes les
nations qui ont passé le Sund du 1^{er} janvier au
28 février des années 1833 & 1834.

Vous me faites observer, Monsieur le Duc, qu'il
se glisse de nombreuses erreurs dans les tableaux
semblable que j'ai envoyés précédemment au Département
pour faire connaître les mouvemens de la navigation.

L'erreur
provenant peut-être
d'une confusion entre
cette année et
la suivante que
lui transmette

par se détachant l'attache ~~de trop de soin à l'opinion~~
de V. E. pour ne pas chercher à ~~détacher~~ justifier
~~les tracasseries~~ ^{l'importance} d'un reproche de légèreté que je ne crois
pas mériter. Ignorant sur quels points portent
les observations qui ont été faites, puisque V. E.
me parle d'une manière générale, ~~il me paraît~~
~~impossible~~ ^{je n'ai pu} répondre. Mais je ne doute pas
que si elle veut bien avoir l'obligeance de
me signaler les erreurs qu'on croit avoir relevées,
je ne parviens à démontrer qu'elle que les
inexactitudes qui peuvent exister dans mes tableaux,
^{notamment pour l'année 1833} de quelques ^{inexactitudes} ~~points~~ de
Copenhague, ~~et comme j'envisage~~ ^{et comme j'envisage} ~~le pourrai~~
tous les mois des ~~Et~~ ^{de la navigation} ~~tableaux~~ dans lesquels je
comptais le nombre des tableaux précédents,
les inexactitudes qui ont pu se trouver dans les
premiers, ne doivent pas ~~être~~ subsister dans les
suivants.

Les soins scrupuleux, prisés même jusqu'à la
minutie, que j'apporte ^{pour la rédaction} dans la rédaction des tableaux

[illegible]

le registre, et ne sont envoyés qu'après que j'en
ai vérifié de nouveau.

~~Depuis cet exposé auquel j'en ai donné tant~~ ³⁶⁰
~~de développement~~ ^{à ce point} ~~qu'après de justifier~~ ^{de} ~~de V. E. de reproche de présomption~~ ^{en avançant}
que je semblerai mériter en avançant qu'il est
difficile quand qu'on ~~des erreurs graves~~ ^{peuvent se}
manifester ~~peuvent offrir~~ ^{des erreurs graves}.
J'ajouterai que des élèves semblables ~~sont~~ ^{ont été} admis
par mon collège de l'université anglaise; qu'ainsi
sont même déjà imprimés dans la documentation
officielle soumis à la Chambre des communes,
et qu'il n'est pas tarder à paraître.

[illegible]

Antworte in Bezug auf den 11. März 1834

(1) Lesdits officiers V. E. trouvera jointe cette Lettre la traduction
de deux ordonnances ~~en~~ rendus le 12 et 19 février
dernier par le R. de Danemark.

Les deux dérivés La première établit son maximum par le droit
en 23 Shillings de gain à Quenbuzan, à raison de 16 Shillings
environ par 1000 l. argent (environ 47 centimes) par la suite on

~~A~~ Lequel ^{est} de mes Jura à amoné car droit avait
ou quelques de fix d'après un arrangement entre le propriétaire
^{environ quatre} du quai et la capitaine ou patron de navire, et
de la maison, ^{faisant plus ou moins de 12 ans} les court auer, de la localité de la
capitaine.

*conservasse N. Il s'en souvient que l'apostrophe de
force d'éloquence qu'il avait pu prouver,
il arrive le lendemain à la prière au cimetière*

élève que celui qui est formé par l'ordonnance
de la nature.

[illegible]

l'ancien état de choses, qui existait depuis fort longtemps
 avait eu d'abord un influence sur la valeur
 des maisons situées près des quais la plus
 achalandés, ce qui a permis de voir quelques
 personnes considérant l'ordonnance comme
 portant atteinte au droit des propriétaires,
 attendu que les propriétaires de ces maisons
 ne trouveront plus dans le revenu de leurs
 maisons, un équilibre pour la prise d'achat
 sur un revenu plus élevé. D'autres personnes
 leur ont affirmé qu'à l'époque où déjà
 fort évalué ou les propriétaires de maisons s'étaient
 antérieurement à leur temps de gré à gré, il
 fut reconnu que
 fut ~~reconnu que~~ ~~il n'y avait pas d'augmentation~~
~~de la valeur des maisons~~ d'établir un droit fixe
 pour le gouvernement.

Le gouvernement ne doit pas
conservait la faculté d'établir un droit fixe
si, plus tard il en reconnaissait l'utilité.

La seconde ordonnance modifie le droit d'entrée et de transit pour le sucre brut et le rhum, ~~et pour le sucre blanc~~ l'autant le cette journée dans les quatre ~~en~~ la marchandise se trouvant placée. Elle est destinée, ainsi également à abaisser les relations commerciales avec l'île de St Croix, et fait suite à l'ordonnance ~~en continuant~~ du 6 juin dernier, dont j'ai

enverrai la traduction au Département, ce qui a
accordé ^{certain} une latitude au commandant de cette
colonie danoise, ~~et d'ailleurs~~
qui a eu pour lui le Sacre de St. Croix ne
pourraient être pris à l'entrepost qui a
Copenhague seulement, l'ordonnance étant
cette faculté à toutes les autres places de
royaume.
Le Tableau suivant

44.

Münster
de aff. étr.
Direction
commerciale
N° 5

Copenhague le 22 mars 1834

362

M. le Duc

V. E m'ayant fait l'honneur de m'annoncer par un
dépêche du 20 février dernier, que la nomination

N'ayant pu de Chancelier qui puisse être arrivé à
Elbe pour l'ouverture de la navigation, et d'après la
nouvelle disposition adoptée par le Département, ce

fonctionnaire, ~~étant devenu indispensable, j'ai pu le~~
~~laisser partir pour le Danemark, et j'ai~~
~~nommé pour le remplacer, le personnel qui j'ai~~

établi, ~~et j'ai~~ sachant que dans le commencement de l'année, j'en aurai
indispensable, j'ai prié votre Excellence, ~~de vouloir bien~~ en attendant que je
puisse soumettre à son approbation celle d'un chancelier
définitif, de vouloir d'avoir la bonté d'approuver le

choix que j'ai fait comme chancelier provisoire de
M. Stiesen (Severin, Christian) né en Islande et
élève en Danemark, M. Stiesen remplit depuis
quelque temps auprès de moi les fonctions de secrétaire;
il appartient à une famille honorable, a reçu
une bonne éducation, parle et écrit bien le Danois,
l'allemand, l'anglais et l'italien, et assez bien
le français. J'ai lieu d'être satisfait de lui sous
tous les rapports, et je me doute qu'il ne continuera
de justifier la confiance qu'il m'a inspirée et qu'il
ne méritera celle du Département.

V. E trouvera ci-après le type de la signature de
M. Stiesen.

J'ai l'honneur d'être avec respect
Monsieur le Duc

Votre très humble et
obéissant serviteur.

Copenhague le 22 mars 1834

au même
Direction comm.
N° 4

M. le Duc

J'ai l'honneur de vous envoyer la réponse que M. le Comte
amiral Barne de Holsten Directeur de la navigation
au Danemark et la duchesse, à la lettre que j'ai écrite

les craintes bien ou mal fondées qu'on a eues qu'on a
fait concevoir au gouvernement russe, et qui ont été
marquées par les capitaines d'opinion de la droite.
Roussin

J'ajinterai que A. Jernin persuadé qu'il en a fait tout, ~~qu'il en a fait tout~~
~~M. le Comte de Rosin~~ ^{devra m'écrire} ~~qu'il en a fait tout~~
~~signé, ce que si je recevais un ordre~~ ^{de lui} ~~qu'il en a fait tout~~
~~M. le Comte de Rosin~~ ^{est en agissant} ~~qu'il en a fait tout~~
~~égard, ce que tous les cas, et pourrais faire~~
~~je le ferais~~ ^{communiqué} ~~qu'il en a fait tout~~
~~gouvernement le nom de Capitaines qui auraient refusé~~
~~de lui~~ ^{communiqué} ~~qu'il en a fait tout~~
~~entraînerait, pourant~~ ^{les} ~~qu'il en a fait tout~~
~~entre l'insubordination~~ ^{ce que je ferai} ~~qu'il en a fait tout~~
~~en parait occurrer, et en refusant ou outre de~~
~~delivrer de patente de Santé, avec~~ ^{les capitaines qui ne lui présenteront pas} ~~qu'il en a fait tout~~
~~des passeports des personnes embarquant 1/2 an~~
~~M. D.~~ ^{il vous ait été tel que}

J'ai pensé, M. le Duc, qu'il pourroit être utile que
 M. le Duc de Frane à Copenhague eût connaissance
 de cette dépêche, afin qu'il pût répondre à son sujet,
 et qu'il eût la bonté de lui adresser un copie.

an Inc. d. Roglio

A. C. E.
Madame
Broglie

Don commun la
N: 6

Ha. chinensis Reusch. 27 mars 1834
pour les J. ... pour les chançelles de l'Institut
Cienow 12 avril 1834

Monsieur le Duc

[illegible]

[illegible]

pourrait être convenable que l'on en ait bien soin
et qu'on ne s'en occupe que quand on en a besoin
adverse à la suite des renseignements
pour éviter les répétitions et les frais de l'attention de V. C.
L'attention de V. C. est la seule qui compte.

Son fait copier à la suite de la proc.^e ^{rapportée} la réponse
de M. Höpp, procureur général d'arche diocésain de Holstein,
et de Holstein, je transmettra au département les
dossiers qui en ont été, auxquels ~~je~~ je pourrai rendre
compte tout également des, à bon plaisir me donner.

Ci joint le ~~doublé expédition~~ ^{la double expédition} ~~des~~ ^{le} procès-verbal
du marché de Zumbroga pendant le mois de mai
dernier et le tableau comparatif du revenu, qui
ont servi de base aux faits. au 31 mai 1833
et 1834.

Fait à Detroit

en 1834.

Le nombre des navires parons nés à Detroit

du 1^{er} Janvier au 31 avril incl. test clos

			Janvier	février	Mars	avril 11 jours	total 42 jours
en 1830	à	281	3	1	1	166	281
1831	a	1095	30	10	3	672	1095
1832	à	1125	66	43	52	664	1125
1833	a	694	46	6a	16	272	694
1834	à	727	69	68	278	312	727

Le navire français Aglaï ^{de 300 p.} Cap^t Clément est arrivé aujourd'hui de Danzig où il avait pris son chargement de St. Pétersbourg, et sera au Havre au milieu du mois.

V. E. aura sans doute une idée de l'importance de la date du 22 février dernier qui lui a été commémorée par le Conseil de l'Union dans cette ville, et d'après laquelle nous avons été ~~provenant~~ ^{provenant} de la part de la page étrangère et de nos agents, des trois points de la loi de l'Union.

364

La d'épêche du 9 avril accuse réception de mes lettres N^{os} 3 à 5 (celle que j'ai
en l'honneur de lui adresser le 12 du même mois doit porter le N^o 6), et de son premier

le choix que j'ai fait de M^r Niesse pour exercer provisoirement les fonctions de Chancelier ^{de la cour} ~~parlementaire~~, ~~et~~ je prie V. E. de vouloir bien, s'il vous plaît, le Comte, s'agréer à ce sujet mes remerciements.

V. E. desirant que j'accompagne à l'étranger mon tableau de navigation d'observation propres à faire apprécier les résultats qu'ils présentent, j'aurai soin à l'avenir de me conformer à cette invitation.

L
882 9^{avril} 1830
1943 11 - 1831
1418 id - 1832
1105 id - 1833
972 id - 1834

Depuis 1830 V. E. a dû remarquer que le nombre des navires qui partent de la Suède a diminué annuellement, puisque le nombre qui s'élevait en 1830 à 12,462 n'était en 1831 que de 12,042 et en 1832 de 12,202.

Exemple en 1833 de 10,985. Cette diminution, qui est en partie due à l'incertitude de l'état politique de l'Europe, a été attribuée à plusieurs causes, la première, la diminution de la consommation de grains en Angleterre et en Amérique, par suite de la disette de grains en Angleterre et en Amérique, par suite de la disette de grains en Angleterre et en Amérique.

La seconde, la diminution de la consommation de grains en Angleterre et en Amérique, par suite de la disette de grains en Angleterre et en Amérique, par suite de la disette de grains en Angleterre et en Amérique.

La troisième, la diminution de la consommation de grains en Angleterre et en Amérique, par suite de la disette de grains en Angleterre et en Amérique, par suite de la disette de grains en Angleterre et en Amérique.

La quatrième, la diminution de la consommation de grains en Angleterre et en Amérique, par suite de la disette de grains en Angleterre et en Amérique, par suite de la disette de grains en Angleterre et en Amérique.

La cinquième, la diminution de la consommation de grains en Angleterre et en Amérique, par suite de la disette de grains en Angleterre et en Amérique, par suite de la disette de grains en Angleterre et en Amérique.

La sixième, la diminution de la consommation de grains en Angleterre et en Amérique, par suite de la disette de grains en Angleterre et en Amérique, par suite de la disette de grains en Angleterre et en Amérique.

La septième, la diminution de la consommation de grains en Angleterre et en Amérique, par suite de la disette de grains en Angleterre et en Amérique, par suite de la disette de grains en Angleterre et en Amérique.

La huitième, la diminution de la consommation de grains en Angleterre et en Amérique, par suite de la disette de grains en Angleterre et en Amérique, par suite de la disette de grains en Angleterre et en Amérique.

La neuvième, la diminution de la consommation de grains en Angleterre et en Amérique, par suite de la disette de grains en Angleterre et en Amérique, par suite de la disette de grains en Angleterre et en Amérique.

In papier, sont devenus tellement rares en France que non seulement sont menacés son manque, et vous m'inviter à me ^{remettre} faire es avoir adresser des informations précises sur le cours de ~~druille~~ ^{driller} actuel du driller dans le Danemark ainsi que sur l'étendue d'exportation de cette matière qui s'y effectue habituellement et sur les lieux de leur destination.

Les robes de chambre en chiffon ou Drilles, étans prohibées en Danemarck, j'en ai
point à vous en présenter; mais, comme elle en possiede dans le
Holstein, j'ai ^{écrit} ~~entendu~~ ^{écrit} ~~entendu~~ agent Consulair a Kiel, ~~et~~ ^{et}
je vous jure j'en emprunterai deux pour donner satisfaction de la requête
qu'il m'aura faite. Et si on ne s'en trouve pas en Suède, es aussi j'en

qu'il m'aura faite.
La seule Exportation de Drilles est permise en Suède et aussi je
crois en Norvège. Je prie mes Collègues d'au delà du pays à venir
se mettre en communication, qu'ils seront parvenus à la procaver à
leur égard.

Elle est défendue en Russie.

Elle est de ^{la} Pologne ou de Russie.
 Votre Excellence pourra voir dans les Tableaux du nombre
 de l'expédition des cargaisons, qui ont passé à Lunden 1831 & 1832
 que j'en ai transmis dans la lettre, que c'est seulement de
 Mecklenbourg qu'on tire des ^{en une certaine quantité} ~~chiffons~~ pour les
^{autres} pays de la mer du Nord et que la nombre de ces cargaisons de cette
 matière s'élève annuellement de 3 à 4 tonnes destinées pour
 l'Angleterre. Un négociant de cette ville qui a des relations avec les
 côtes de la mer du Nord, m'a promis d'écrire dans un
 jour pour demander la plus ample information, tant sur les
 quantités, que sur la qualité, et la prise; aussitôt qu'il en
 aura reçu, il me le communiquera et j'en ai ^{dit} ~~dit~~
 pour le transmettre. Le même ^{Richford} ~~négociant~~ s'engage
 ses amis à diriger quelques cargaisons sur la France; mais
 il craint cependant que la prise ne soit pas aussi favorable
 qu'en Angleterre.

qui anglois.

Depuis un assez grand nombre d'années, le sel de France comme celui d'Espagne et de Portugal porte dans la Ballique d'être indiqué sur les factures, et commodément par quotité de mesures de chacun de ces pays; c. a. d. en général en muids pour celui qui venait de France, et en Moyas, Modenas, ou Tanegas pour celui qui provenait des deux autres royaumes. Ces différentes mesures ont été ensuite réduites en mesures danoises, d'après une certaine proportion, afin d'établir la droite à percevoir à la douane du Sund, droite égale pour le sel des trois pays d'origine; et de plus, on a fixé à 24 Miners ou 1 rigsbankdaler pour un last de 18 tonnes danoises.

Le sel de Portugal ont continué d'être

de 18 tonnes d'avoine.
Les négociants d'Espagne et de Portugal ont continué d'indiquer
sur les factures, en recommandant la quantité de sel qu'ils

se portent donc les mêmes mesures de contenance d'ord. des décrets
servir de base à tous les précédens, et dès lors il n'y a rien à modifier
dans le droit des droits à leur égard, mais en France ^{parmi les} non douaniers
ont exigé que les commissionnaires indiquassent la quantité de sel
exportée, non comme autrefois, d'après le nombre de mesures de
contenance, mais d'après le poids en kilogrammes ^{à l'estimable des commissions}
qui la douane est établie depuis annuellement sur le sel français à
raison de 2,000 kilogrammes pour un last de 18 tonnes d'anvoise
et se trouve ainsi prélever un droit de 50 pps plus élevé que celui
qu'elle devrait réellement prendre, puisque une tonne d'anvoise
contenant environ 160 kilogrammes de sel, 2,000 kilogrammes
~~ne font~~ équivalent seulement à 12 tonnes et payent
cependant comme 18. Le préjudice que cette surtaxe cause
caus au débit de nos sels ou trop évident pour qu'il soit
nécessaire à l'avantage de ceux de Suède et de Portugal, et
trop évident pour qu'il soit nécessaire d'en dire dans quelque
développement. J'ai adressé un mémoire au sujet de M. le Duc de
Montebello en le priant de vouloir bien adresser ^{à son Excellence} ~~un rapport~~
^{d'après de} ~~une réclamation~~ M. le Ministre de aff. Etr. de S. M. D., afin qu'à
l'avenir le last de sel de 18 tonnes d'anvoise soit considéré comme
représentant non 2,000 mais 2900 kilogrammes; et comme
le sel français est exporté principalement dans les
navires suédois, norvégiens et finlandais, et que j'étais que
la courbe de Suède et de Russie ont adressé de leur côté des
réclamations dans le même but, j'ai ^{pour qu'il ne soit pas étouffé} fait connaître cela.
Le Ministre de France à Copenhague se concertait avec M. le
Ministre de Russie de Suède dans cette capitale, et
j'ai pris la liberté de lui faire connaître mon opinion à cet égard.
~~La Russie a fait acheter dernièrement un assez grand~~
quantité de dernière récolte de grain d'anvoise très mauvais
en Russie, le gouvernement russe ^{a fait faire} des achats considérables
de céréales par l'intermédiaire de son consul à Copenhague ou de ses
agents. Les achats ^{de Danemark & de Suède} sont surtout fortés. Sur le selge tout
est estimé évalué à 150-000 et même jusqu'à 200-000 tonnes, et
cette opération a été conduite d'une manière si judicieuse que
les prix n'ont éprouvé aucune hausse sensible. Le prix payé
par la Russie ^{pour} a été de 6 à 6 1/4 p B^a de Hambourg par tonneau
de selge. Elle a contracté ensuite avec la maison Hambroed & Fils
de Copenhague pour une livraison de 10,000 tonnes de farine
de selge aux prix de 9 3/4 à 10 1/2 d'Hamb. pour 16 lb ce qui
fait revenir le Commerce évalué à 192 M. de 7 p 5 1/2 à 7 p 8 1/2
B^a d'Hamb. Il paraît qu'on voulait aussi faire des achats
de sucre de vie; mais la qualité de celle du pays n'a pas convenu.
On alléguait que 150 Havers de 60 à 80 barts avants d'être affilés en Hollande

Hydrophilus
end of the line
Differenzierung
Lithologie 149. Praver

Depuis le 1^{er} mai jusqu'en ce y compris le 5^e le nombre des navires
 de toute la nation qui ont fait le tour ^{de la mer} ~~de la mer~~ ^{de la Baltique} ~~de la mer~~
 1830 de 50 jours de la mer du Nord et de la Baltique
 1831 de 380 "
 1832 de 249 "
 1833 de 187 "
 1834 de 230 "

Le navire de vaisseau de ligne danois Tromming Maria
qui doit faire une croisière sur la côte d'Espagne d'Elzenew,
bord le Prince Frédéric en encaissement en rade d'Elzenew,
n'attendant qu'un vent favorable pour passer le détroit; On
m'a même qui sera un bateau tenu prêt à son bord le
Prince Frédéric qui ne doit entrer que

6 Jan 1834

Monsieur le Comte

Je vous prie, M. le comte d'avoir la bonté de faire remettre cette
somme à M^{re} Herard mon foule de p^{re}voir à Paris.

J'ai l'honneur &
18 M. 1834

Direct. Com. in the

N: 10

Monsieur le Comte

Don. molet
 J'ai. Chumbeu, da Vou, envoie, 7 at. adreção em letter
 de att. milha, dont j'
 a de 12 e 22 mil. domes.

La Chancellerie d'arrivera à décider le 25 Mars dernier d'après la demande de la douane générale qu'il n'est pas possible d'accorder à aucune personne le droit de bourgeois comme accordé à quelques-uns de Navarre au Sud. Le but de cette décision est de limiter le nombre des expéditions de Navarre; car afin de comp-

Code civil fût etais applicable, surtout en combinant cet article
avec le décret du 26 août 1811 et l'avis du Conseil d'Etat du 21 janvier
1812 aux quels je ne pensais pas qu'il eût été dérogié
positivement, et que j'étais en conséquence d'avis qu'il devait
adresser une pétition au Garde des Sceaux pour demander
l'autorisation sous il y en fait mention; qu'au surplus je
soumettrais cette affaire à V. E. et lui ferais connaître
votre réponse.

Vous trouverez ci-joint, M^{le} l'Inte, en traduction de trois
ordonnances rendues par l'Ordre de Danon au N^o.
La 1^{re} son ladette du 18 avril 1^{re} est relative aux conditions imposées
aux gens de couleur libres pour obtenir le droit de bourgeoisie. Et
La 2^e portant la date du 16 avril de la même année annule les
dispositions qui existaient précédemment depuis fort longtemps en ce qui
concernait les manufactures de laines, fabriquées dans le pays
états soumis, avant que l'exposition en vente fut permise, à
une commission spéciale (Halle-Commission) qui en
constatait la finesse et les autres qualités. Cette commission
classait les manufactures selon son jugement, en les munissant
d'un timbre. L'ordonnance actuelle en conservant l'obligation
de munir d'un timbre les laines manufacturées, dans le but de la
facilité à l'acheteur. Le soin de juger de sa qualité.
La 3^e rendue le 14 mai 1^{re}, confirme les ordonnances de l'Ordre de Danon
relatives à l'impôt sur les manufactures de laines.
L'ordonnance du 13 mai dernier, établit des
statuts provinciaux en matière de laines, établis par
par que la législation nationale a été
avec les observations, par tout après
général, elle ont
satisfaction en général, et accueillies avec plaisir,
C'est en résumé pas.

[illegible]

[illegible]

& Elise Cape New-Habouche le 21 mai.
 Avez-vous passé le Canal de Holsten pour la seconde
 fois à Wadskow dans l'île de Laaland et l'autre à Brendborg
 du Fionie, afin d'être probable qu'ils vont charger du grain
 pour la Russie. Au moins le cargo sera le premier, l'autre
 en a payé de droit à Copenhague, et à Brendborg es il est
 indispensable qu'il puisse en avoir ^{de nouveau} ainsi averti vent le 21
 que car droit ne nous p. trop, il en a fait connaître le montant,
 et les p. après nous en de besoin.

es leur prêt après l'annulation de besoin.
Des agents du grand et le petit Selt me mettront en
état de donner leur au Dépt. sur la navigation de ce district
de renseignements semblable à ceux qu'ils ont pu se procurer
par le Sud. 8.

Le vaisseau de ligne Hollandais Leeuw, de 84 canons, et
qui en a dit 96, ayant à bord le prince Henri, jeune fils du
Prince d'Orange après un séjour de quelque jours au rade
rade en parti hier pour continuer son voyage jusqu'à
Petersbourg, avec le brig de guerre de la même nation Snellheid,
dont la marche régulière parait en ce nom. ~~Rod B~~
le commandant se proposait de passer par le grand Belt
^{dans le détroit} en passant la telande de prisme par le grand Belt
au lieu de continuer la route par la Drogden, parce qu'il y a
canal d'un canal et qu'il lui est venu l'idée de retourner
à la sortie de ce détroit dans lequel un vaisseau tirant 23 pieds
(d'eau) de haut peut ~~passer sans difficulté~~ ^{qu'on ne diff. cult.} Mais il
arrivera à ce point, ~~parce qu'il n'est pas arrivé~~ ^{il n'est pas arrivé}
sans la aide de Combiagen ^{on s'en va pour se charger} une partie des
cannots, avons de s'engager dans le Drogden.

J'ai l'honneur de vous transmettre ci-joint
1. Le tableau du prix du grand tel-marché de Copenhague pendant
le mois d'après de 1881. / Le tableau du prix du grand tel-marché pendant le

2^e. Le tableau comparatif de la navigation par le canal pour
le passer au 30 mai 1833 & 1834 présente aux yeux une
différence si minime, par suite de l'augmentation de 10 canaux. Le nombre des navires
de guerre est peu nombreux. Le nombre des navires
qui ne sont pas dans les ports est plus grand.

en 1830 - à -	452
1831 - à -	679
1832 - à -	544
1833 - à -	334
1834 à -	278

Une ordonnance royale rendue par le roi de Danemark en 1817
 établissait au nombre des droits de port à Copenhague un droit
 de curage ainsi fixé:
 Pour les navires, ^{allant à ou venant de la Baltique}
 jusqu'à 5 lastes, franc de droit, 45 lastes à raison de 12 ^{th.} (36^c environ) et les surplus
 à raison de 14 ^{th.} arg. (36^c environ) par laste.
 Pour les navires, ayant d'autres destinations
 jusqu'à 5 lastes, franc de droit; 45 lastes à 14 ^{th.} arg. (36^c environ) et les surplus
 à 16 ^{th.} arg. (46^c environ) par laste.
 Quant à ce droit ^{qui n'existe} ^{sur les navires} qui jurent aux 10 années consécutives,
 c.à.d. jusqu'en 1827, néanmoins continué d'être perçu, sans qu'aucune

cette lettre mon opinion sur le second m'a fait que le fortifier.

L'observation du Capitaine Morin me fait penser que les habitants de la région ont une grande connaissance des lieux.

Lettre qu'il m'a ~~écrite~~ écrite ~~hier~~ hier
 L'après-midi, m'a dit le capitaine, me dispenser de

Vous faire observer que cette obligation de mourir est vaine

Le vent était debout et il me semble que l'on a tout

commerçantes de la Baltique pour aient payé une contribution.

D'exporter les navires du Commerce à faire de très longue

traversées par suite retardé à Asenieur."

J'ajouterais que ces ^{quelques} ~~quelques~~ heures ne sont pas ^{quelques} ~~quelques~~ à la demande d'un ^{quelques} ~~quelques~~ qui font

dans la soirée, qu'il est même arrivé qu'ils ne sont pas que
(2e main) qu'ils courants (1er) quatre
 de 3 heures, comme les vents sont très variables, qu'ils

changeant de direction trois à quatre fois en quelques heures,

le même vent seigne souvent plusieurs jours de suite
il en résulte que des navires qui, ayant un vent favorable

à leur entrée dans le Sund serai-ils arrivés à leur destination

en six a huit jours, ont été souvent fort douloureux
et plus; ce qui a entraîné de grands frais, a été cause

quelquefois que leur voyage a été manqué et même qu'ils se sont vus exposés à faire naufrage dans

~~Je ne puis pas~~ L'amière Saison. quelque modique quelle soit, par

je n'ai pas insisté sur cette ^(ce dernier relate) remarque
Le motif exorbitant d'argent a été au Marquis

~~d'Escoquer~~, ~~est d'at~~ ^{notre père} ~~guy la douane~~ ^{il est} ~~m com~~ ^à ~~un~~ ^{la} ~~favor~~

~~Par un sous-sol commun à l'île de Capri, je le mets à la disposition
de son propriétaire pour qu'il puisse y faire ce qu'il veut.~~

[illegible]

occasional pour of rain a few drops of water & a few drops of water

~~qui ne devint qu'un pauvre diable de plus~~

ce qui est ^{signifié} par le mot de protestation et prouve

matériel à l'usage
que nous n'avons pas ~~besoin~~ reconnu le droit qu'on
a personnel à l'usage

l'attribue; et Rest bien l'autre, point. car

V. E., comme premier exemple, en ce qui concerne les

de leur valeur, et qui cependant payent 2, 3, 4 et

quelques mes beaux app'ls 1701 1702 1703 1704 1705 1706 1707 1708 1709 1710 1711 1712 1713 1714 1715 1716 1717 1718 1719 1720 1721 1722 1723 1724 1725 1726 1727 1728 1729 1730 1731 1732 1733 1734 1735 1736 1737 1738 1739 1740 1741 1742 1743 1744 1745 1746 1747 1748 1749 1750 1751 1752 1753 1754 1755 1756 1757 1758 1759 1760 1761 1762 1763 1764 1765 1766 1767 1768 1769 1770 1771 1772 1773 1774 1775 1776 1777 1778 1779 1780 1781 1782 1783 1784 1785 1786 1787 1788 1789 1790 1791 1792 1793 1794 1795 1796 1797 1798 1799 1800 1801 1802 1803 1804 1805 1806 1807 1808 1809 1810 1811 1812 1813 1814 1815 1816 1817 1818 1819 1820 1821 1822 1823 1824 1825 1826 1827 1828 1829 1830 1831 1832 1833 1834 1835 1836 1837 1838 1839 1840 1841 1842 1843 1844 1845 1846 1847 1848 1849 1850 1851 1852 1853 1854 1855 1856 1857 1858 1859 1860 1861 1862 1863 1864 1865 1866 1867 1868 1869 1870 1871 1872 1873 1874 1875 1876 1877 1878 1879 1880 1881 1882 1883 1884 1885 1886 1887 1888 1889 1890 1891 1892 1893 1894 1895 1896 1897 1898 1899 1900 1901 1902 1903 1904 1905 1906 1907 1908 1909 1910 1911 1912 1913 1914 1915 1916 1917 1918 1919 1920 1921 1922 1923 1924 1925 1926 1927 1928 1929 1930 1931 1932 1933 1934 1935 1936 1937 1938 1939 1940 1941 1942 1943 1944 1945 1946 1947 1948 1949 1950 1951 1952 1953 1954 1955 1956 1957 1958 1959 1960 1961 1962 1963 1964 1965 1966 1967 1968 1969 1970 1971 1972 1973 1974 1975 1976 1977 1978 1979 1980 1981 1982 1983 1984 1985 1986 1987 1988 1989 1990 1991 1992 1993 1994 1995 1996 1997 1998 1999 2000 2001 2002 2003 2004 2005 2006 2007 2008 2009 2010 2011 2012 2013 2014 2015 2016 2017 2018 2019 2020 2021 2022 2023 2024 2025 2026 2027 2028 2029 2030 2031 2032 2033 2034 2035 2036 2037 2038 2039 2040 2041 2042 2043 2044 2045 2046 2047 2048 2049 2050 2051 2052 2053 2054 2055 2056 2057 2058 2059 2060 2061 2062 2063 2064 2065 2066 2067 2068 2069 2070 2071 2072 2073 2074 2075 2076 2077 2078 2079 2080 2081 2082 2083 2084 2085 2086 2087 2088 2089 2090 2091 2092 2093 2094 2095 2096 2097 2098 2099 2100 2101 2102 2103 2104 2105 2106 2107 2108 2109 2110 2111 2112 2113 2114 2115 2116 2117 2118 2119 2120 2121 2122 2123 2124 2125 2126 2127 2128 2129 2130 2131 2132 2133 2134 2135 2136 2137 2138 2139 2140 2141 2142 2143 2144 2145 2146 2147 2148 2149 2150 2151 2152 2153 2154 2155 2156 2157 2158 2159 2160 2161 2162 2163 2164 2165 2166 2167 2168 2169 2170 2171 2172 2173 2174 2175 2176 2177 2178 2179 2180 2181 2182 2183 2184 2185 2186 2187 2188 2189 2190 2191 2192 2193 2194 2195 2196 2197 2198 2199 2200 2201 2202 2203 2204 2205 2206 2207 2208 2209 2210 2211 2212 2213 2214 2215 2216 2217 2218 2219 2220 2221 2222 2223 2224 2225 2226 2227 2228 2229 2230 2231 2232 2233 2234 2235 2236 2237 2238 2239 2240 2241 2242 2243 2244 2245 2246 2247 2248 2249 2250 2251 2252 2253 2254 2255 2256 2257 2258 2259 2260 2261 2262 2263 2264 2265 2266 2267 2268 2269 2270 2271 2272 2273 2274 2275 2276 2277 2278 2279 2280 2281 2282 2283 2284 2285 2286 2287 2288 2289 2290 2291 2292 2293 2294 2295 2296 2297 2298 2299 2300 2301 2302 2303 2304 2305 2306 2307 2308 2309 2310 2311 2312 2313 2314 2315 2316 2317 2318 2319 2320 2321 2322 2323 2324 2325 2326 2327 2328 2329 2330 2331 2332 2333 2334 2335 2336 2337 2338 2339 2340 2341 2342 2343 2344 2345 2346 2347 2348 2349 2350 2351 2352 2353 2354 2355 2356 2357 2358 2359 2360 2361 2362 2363 2364 2365 2366 2367 2368 2369 2370 2371 2372 2373 2374 2375 2376 2377 2378 2379 2380 2381 2382 2383 2384 2385 2386 2387 2388 2389 2390 2391 2392 2393 2394 2395 2396 2397 2398 2399 2400 2401 2402 2403 2404 2405 2406 2407 2408 2409 2410 2411 2412 2413 2414 2415 2416 2417 2418 2419 2420 2421 2422 2423 2424 2425 2426 2427 2428 2429 2430 2431 2432 2433 2434 2435 2436 2437 2438 2439 2440 2441 2442 2443 2444 2445 2446 2447 2448 2449 2450 2451 2452 2453 2454 2455 2456 2457 2458 2459 2460 2461 2462 2463 2464 2465 2466 2467 2468 2469 2470 2471 2472 2473 2474 2475 2476 2477 2478 2479 2480 2481 2482 2483 2484 2485 2486 2487 2488 2489 2490 2491 2492 2493 2494 2495 2496 2497 2498 2499 2500 2501 2502 2503 2504 2505 2506 2507 2508 2509 2510 2511 2512 2513 2514 2515 2516 2517 2

Le vaisseau de guerre le *Porpoise* s'est vu passer le Sund. à son retour d'Islande et s'est rendu

à Copenhague, ^{origine} ~~est repartir~~ et a repartir le même jour traverser le grand Belt.

de droit le D^eclémens de Hohenhausen pasteur à la paroisse
y a touché prieur de Nyborg d'une manière si malheureuse

qu'on a eu à ce qu'on ^{aurait} beaucoup de peine à l'empêcher de
couler bas ; on ne peut qu'on ~~pourrait~~ qu'on ~~pourrait~~ qu'on ~~pourrait~~
réparer ; ^{le pont ne se peut réparer} ~~le pont ne se peut réparer~~ ~~le pont ne se peut réparer~~
endommagée, ~~le pont ne se peut réparer~~ ~~le pont ne se peut réparer~~ ~~le pont ne se peut réparer~~
changer entièrement.

~~Journal de la Chaire~~ d'après remarque d'un
 du journal d'Elzevir ou (Helsingør Avis) du 9 décembre
 contient la traduction littérale de plusieurs paragraphes de
 la lettre que j'ai adressée ^{au d^epartement} le 29 avril, commençant
 par ces mots: « Depuis 1830..... et ce passage étant indiqué
 comme extrait d'un journal de Hambourg (Hamburger wöchentliche
 und gemeinnützige Nachrichten) je crois devoir en informer V. E.
 de ce fait qui me paraît ^{paraît} ~~probablement~~ ^{probablement} ~~pas~~ ~~non~~ ~~seulement~~ ~~à~~ ~~envoyer~~
 la lettre à Hambourg, mais qui
 n'a pas besoin de commentaire, et lui envoyer l'extrait du
 journal d'Elzevir en original.

Notre navigation d'un la Baltique est continue d'être
 peu active. Depuis le 1^{er} janvier jusqu'à y compris le 22
 juillet le nombre de navires français qui ont passé l'estuaire
~~de la~~ venant tant de la mer du Nord que de la Baltique
 s'est élevé à 300.

en 1830	—	106
1831	—	28
1832	—	131
1833	—	62
1834	—	45

1874 4
Cette diminution dans le nombre de navires provient entre
autres principalement de ce qu'il arrive de gros an-
cres pour St. Pétersbourg, ce qui a amené dans le port beaucoup
de navires qui y restent du fret à tout prix, et de
d'un autre côté de ce que les marchands producteurs de la
Russie sont tenus à des prix très élevés.

Depuis le 5 juillet jusqu'à ce jour, 12 navires
français ont passé le Sund, savoir: St. Pétersbourg

français ont passé le Sund, savoir :

4 grande l'amer du Nord servant tous à ^{aller} St. Pétersbourg

Eliodore, Cap. Noel armé à Malo ^{venant du Crotoy} ~~St. Pétersbourg~~

ari, anc. " Anol " Hare " de Hare avec du coton, vis & ^{un tabac}

Czar ~~Blaise~~ " Herbert " Riden " id. " L'ignare, incertain &

Payemau " Lemastre " de Hare " id. " ^{St. Pétersbourg}

es 3 de la ^{tabrique} venant tous de St. Pétersbourg

Berny en Louis, Cap. Houge armé au Havre ^{venant du Havre} avec cuivre, fer, charbon

Dun Perquose " Carpentier " Dierking " Dierking " Cuivre, suif, Blatte

Jemma adèle " Dupuy " Bordaux " le Hare " Cuivre, charbon, suif

Deux adèles " Daurium " Rouen " id. " Cuivre suif, charbon

Vaillant " Delaporte " id. " Rouen " Cuivre, charbon

Solécite " Moreau " Alençon " Tréport " id. id & suif

Clarise " Leprieux " Boulogne " Boulogne " Cuivre, goudron, brai

Courmes " Gelles " le Hare " le Hare " Cuivre, charbon, suif

St. Pétersbourg également armées ; ils arrivent probablement ces soirs à destination.

Le nombre d'arrivées de toutes les nations qui ont passé le Sund se dit depuis les premiers jours et y compris ce 1^{er} de mai,

en 1830 de — 6,371

1891 ————— 8,246

1832 ————— 6,584

1899 ————— 5,456

1834 — 5. 189

5, 189.
Pai. Humeau &.

Elserre le 27 Juillet 1834

Min.
Aff.
Etr.

Don. conuen.

Nº 16

Monsieur le Comte

Je profite du départ du courrier qui va à la Dune
Montebello envoie en France pour adresser à V. E.

10. la traduction de la loi ou ordonnance, relative aux faillites
et crises de biens, en Danemark, m'est venue d'un le premier
que j'ai fait graver dans le tome du département. Je
m'occupe de la revision de la traduction de cette ordonnance sur
le même sujet ^{en Danemark} et la transmettrai successivement.

2.^o Les deux ouvrages relatifs aux faillites, par A. Holstein et
Hartwig von Wille, trouvent également dans la Bibliothèque de la Faculté de
Droit, l'ouvrage de M. de Wille, sur le Concours des créanciers, intitulé:
Ueber Concursrecht und Concursverfahren im Herzogthum

Henrich von Wille-Strauss geniesst das es Danks ma Sonnen
 L^{ten}: Ueber Concursrecht und Concursverfahren im Herzogthum
 Schleswig, von L. H. Scholz (Schleswig 1822)

Der Stadt Hamburg neue Falliten-Ordnung
von ~~B. E. Hochel~~ (auf Befehl C. Hochel. Raths
publicirt den 31 aug. 1753.

publiciert den 31. Aug. 1753.
nebst den additional-artikeln und den das Galltmesen
betreffenden neueren Conclufus und Verordnungen - 1823

3° ^{guzen. ind. gzeipow} ~~Parote~~ ^{Stachemallin} Parote relatimane
au naufrage et au sauvetage du navire français l'Estadieu,
7. av. Parale, esquisse transmise au Ministre de
Travail à Copenhague.

2^o le prospectus de la nouvelle compagnie de Goussard
est j'ai un homme d'industriel le digne le 22 juin 1871.
avec la traduction que j'en ai faite.

avec la traduction que j'en ai faite.
 J'ai ~~été~~ - Ma santé étant affaiblie par
 mon séjour récent en prison de trois ans en Darnétan, et
 quelques affaires de famille, estimant m'a permis, mais
 comme je pourrai prendre lib. des appels à
 D. E. la demande que j'ai faite d'un arge par ma
 lettre du 22 juin.

Dr. Thomas

Choléra viraux de se manifester. D'où la curieuse de cette
place, et que quelques personnes en sont mortes. 375

J'ai vu votre Excellence d'avoir la bonté de me faire
donner des instructions relatives aux agents de
santé.

Le vaisseau de ligne ~~hellénique~~ la Corvette norvégienne
Orn de la marine royale norvégienne, Capitaine
Wiberg a parti le 10^u et le 19^u de la mer et retourne en
Norvège; ~~et le même~~

Le vaisseau de ligne ~~hellénique~~ et la Corvette de guerre
Sensibil de la marine royale de Danemark, sont en route
de Copenhague et retourneront par à retourner dans la
mer du Nord; Un frigate de guerre russe est
aussi en route de la même capitale.

Le nombre de navires de toutes les nations qui ont
passé le Sund ~~le 1^{er} du 1^{er} au 25^u de mai~~ en 1830 à

1830 à	8,684.
1831	9,788
1832	8,726
1833	7,017
1834	6,966.

Depuis le 12 de mai date de ma Lettre N° 18, 11 navires
français ont passé le Sund dont 2 venant de la mer
du nord ~~de la Baltique~~

la Clavier par le capitaine
le capitaine " Le capitaine
de la Baltique
l'antoinette, par le capitaine
le capitaine " Margan
la Sire " Labouchère
Madèle Céline " Le fort
l'Antoinette " Noel
le capitaine " Minion
la Chérie " Clémence
l'Empereur " Rabardet
le Chéri " Noel

J'ai l'honneur d'être avec respect

et à vous
votre très humble et
obéissant serviteur.

Elseu le 6 septembre 1834

Monsieur le Comte

J'ai recu la dépêche que V. E. m'a fait l'honneur de
m'écrire le 14 cour. dernier.

C'est le 11 mai ¹⁸⁴⁴ que la petite ville d'Hilleröd qui porte au-
jourd'hui le nom de Frederiksborg, en dont j'ai eu retenu le souvenir
dans ma lettre du 8 juin 5. a été consumée par le flamm.

V. E me fait arriver que je n'irai point toujours au
traduction des documents ~~qui~~ relatifs au Danemark dont je
lui fais l'honneur, la suite officielle de ces documents. Quant
aux ordonnances, les originaux formant un volume assez
considérable lui ont été adressés ^{en partie} par le ~~caissier~~ par le
courrier que M. le Duc de Montebello M^{te} a expédié au
Ministère avec une lettre du 27 Juillet N^o 16, et en partie
avec une lettre du 29 août N^o 22 que j'ai remis au Capitaine
Esmal du navire l'Ariane parti le même jour pour le
Havre. Encore que concerne le traité du Danemark avec
le Mexique et l'Autriche et quelques autres, de même je
les envoie ^{par le courrier} par les journaux danois N^o 1. 8. Et le desir
je les ferai copier et donner, et vais en attendant
demander à Copenhague s'ils sont imprimés, les journaux
et peuvent s'acheter.

es peuvent s'achever.
 J'ai fait de démarches pour ~~la prise de l'information~~
 aussi tôt que j'aurai reçu l'uniformat. ~~Je prendrai donc un peu de~~
~~pour les personnes qui se~~ ~~chasteté~~ ~~qui j'ai~~
 J'ai mon corps, ~~pour m'offrir au~~ ~~de soumettre~~
 à la personne qui me paraîtra ~~ceint~~ ^{nommé} le qualifié
 nécessaires pour remplir ~~occuper~~ le ~~l'ancien~~ ^{nommé} de l'Etat, de
 Conningen, de Rendsborg et de Frederikshavn que V. E. m'a
 autorisé à établir, j'en emprunterai de la soumettre à
 votre approbation.

vous approuver.
H. E. a été avant de m'autoriser, à établir des agens
consulaires à Fredericia et à Nyborg, H. E. desiré que
j'élus fasse connaître le nombre de navires français qui
passent annuellement par le détroit du Belt, et quelle
valeur ils y acquittent. Quant au petit Belt il n'y
a jamais passé de navire français, ni même anglais,
mais il n'est pas de même en ce qui concerne le grand Belt. Si
~~l'on tenait compte de~~ l'on tenait compte de
~~la navigation française~~ la navigation française
il n'y aurait aucune différence. ^{Le nombre} Le nombre
de nos navires qui y passent annuellement, quoique
le nombre de navires français est de 6, et à peu près forte
raison de dire ^{environ} combien ^{il y a} de navires anglais qui y passent.

[illegible]

Duché es de la ~~S~~^Cote danoise.
je persiste donc à penser qu'il ne peut y avoir que de
l'avantage à avis des agents consulaires à Nyborg et
à Fredericia; j'attendrai la décision de V.E.
^(M^r Comte)
Je suis heureux d'apprendre que V^{ous}E approuvez la représentation
que j'ai faite contre l'intervention des autorités danoises dans
le sauvetage du navire français le St Adrien. J'espère qu'à
l'occasion de ce naufrage ~~et de celui de l'An~~ ^{J'appréhends l'intervention}
~~question se~~ la question qu'il a fait naître va être définitivement
tranchée, et qu'il n'y aura plus lieu de renouveler de semblables
représentations; M^r le Duc de Montebello qui partage
tout à fait mon opinion, m'ayant promis de diffuser
fortement ~~cette~~ que le mémoire que je lui ai envoyé pour la
Chancellerie danoise, est de prouver une détermination, à qui est
si difficile.

is le plus difficile.
 J'ai su sans vous dire, Monsieur le Comte, j'ai revê qu'
 M. Bondipson, agent consulaire à Christed, ~~ce~~ j'ai prié
 M. le Duc de Montebello de vouloir bien notifier cette
 révocation au gouvernement danois, en annonçant qu'
~~attentions~~ ^{jusqu'à ce qu'} ~~qu'il~~ ^{que cet agent ait été remplacé}
 définitivement, M. J. H. Hersthind agent consulaire à
 Naalborg gérera ~~concor~~ ^{le fait} en même tems l'agence de Christed.
 J'espère que ~~le fait~~ ^{le fait} de dimarcher pour trouver son
 remplaçant à M. Bondipson; ~~sera~~ ^{sera} ~~quelques~~ ^{quelques} ~~jours~~ ^{jours} ~~de~~ ^{de} ~~son~~ ^{son}
 soumettre l'austrination à votre approbation.

À l'occasion du rapport que j'ai adressé il y a quelques
mois à votre Ministère de la marine relativement au naufrage de

Direction des
Affaires
commerciales
N. 25

Elencour le 25 7bre 1834

381

Monsieur le Comte

M^r Mal Mare, ~~Stève~~ Consul est arrivé avant hier à
Elencour. Conformément à vos ordres, ~~je lui ai remis les~~
~~affaires du Consulat~~ avant de quitter cette résidence, ce qui
aura lieu du 15 au 20 octobre prochain, ~~je lui remettrai~~
~~la affaire du Consulat~~ je présenterai M^r Mare aux
autorités du pays, ~~qui sera~~ sous le sceau du sceau
commun, et je lui remettrai les affaires du Consulat dans
les formes que les règlements prescrivent.

D'après l'avis de M^r Mal Mare, je porterai sur le compte de frais de service son traitement
comme il l'a été jusqu'au moment où il ne comptera
en Commerce de la gestion.

J'ai l'honneur d'être avec respect

Monsieur le Comte

Votre très Digne

Elencour le 26 septembre 1834

Monsieur le Comte

M^r de Lahotmann, capitaine de Navarre
royale dans le chef du dépôt hydrographique, qui
a habité pendant plusieurs années la ville d'Altena où il
a épousé la fille d'un de nos négociants de cette place,
m'a remis en réponse à une lettre que j'en avais
adressée ~~par le poste de deux jours~~ ^{par le poste de deux jours} de deux semaines la lettre suivante qu'il

Orsi au capitaine principal, ^{les fonctions d'agent des}
Monsieur le Consul de ^{qui a été par son fils} M^r Otto Heyne.
Monsieur et âgé de 30 ans dont il en passe 4 à 5 ans
à Harze, il connaît parfaitement la langue française ainsi que les
lois et usages du commerce, et appartient à une famille très
habituée au commerce, étant fils de M^r Jean Frédéric Heyne qui depuis
longtemps est à la tête de la maison de commerce qui
se trouve à Harze, et dans laquelle travaille M^r Otto Heyne.

D'après ce que j'en ai vu avant, et sur l'avis
que m'a fait M^r Otto Heyne, je l'ai nommé vice
Consul après avoir été à Altena, et je prie votre Excellence d'en
être de confirmer ma nomination par son approbation.

Direction des
Affaires
commerciales
N. 26.

Directeur
Commerciale
N° 30.

N. le Comte

18 Octobre

~~et 20 pages~~

~~et 20 pages~~

~~et 20 pages~~

Depuis le 10 août date de ma lettre N° 21,

29 navires français ont passé le Sund, savoir

13 venant de la mer du nord

Tatou. Capitaine	Prima- d'arriver	nom du capitaine	année	tonn. net	port d'origine	nom du capitaine	port d'origine	chargement		
27 août	Pomone	Guychon	Brig 179	9	Havre	Havre	Riga	Sur lest		
1 sept.	Dumoyens	Cassatier	Galop 180	7	Dunkerque	Dunkerque	Riga	Sur lest.		
3 id.	Bengel	Beni	Servet	Havre	Brig 160	10	Havre	Havre	id.	mécaniques papiers
id.	Mengier	Michel	Gaudin	Dogre 109	7	id.	id.	id.	id.	Sur lest.
id.	Jean-Jacques	Vincent	Leclerc	Brig 141	2	Bayonne	id.	S ^t Pétersb.	Vin de champagne.	
id.	Ros	Benier	Uauquert	Galop 135	8	Dunkerque	id.	Riga	Blond.	
4 id.	La Bonne	Marie	P. H. Guana	Brig 111	8	id.	Dunkerque	id.	Sur lest.	
id.	L. D. Rognat	Kum.	Moray	id. 61	5	Lainval	Dunkerque	id.	id.	
13 id.	Edmond	(Ben. Guana)	id.	187	9	Rouen	Rouen	S ^t Pétersb.	Vin.	
id.	Label	L. D. Rognat	Galop 65	5	Técamp	id.	Riga	Vin, charbons, &c.		
19 sept.	La Pauline	J. D. Lapet	Songre 77	23	La Rochelle	Calais	S ^t Pétersb.	Vin, librairie, &c.		
2 oct.	S ^t Michel	Compant	Brig 107	23	Havre	Havre	Riga	Sur lest		
11 id.	Le Fenelon	Métayer	id.	124	8	id.	id.	S ^t Pétersb.	Vin, librairie, garnure	

Et 16 venant de la Baltique :

29 août	L'Alina	Pierre Enol	Brig 79	6	Havre	S ^t Petersb.	Havre	Cuir, chaussures, dent
30 id.	Lotus	Wern. Rachard	id.	157	3	Nordeau	id.	id. id. suif &c.
9 sept.	Le Dagomais	Lies. Pomonte	3 mats	233	12	Havre	id.	id. graines de lin, nattes
10 id.	Le César	Pierre Mich. Helbot	Brig 176	10	Rouen	id.	Rouen	id. Chaux —
12 id.	La Bonne Mère	Mich. Clémet Dogre	72	7	id.	id.	id.	id. graines de lin.
22 id.	La Julie	Ant. Lainval	Brig 110	7	Nordeau	S ^t Petersb.	Dunkerque	L'otage, cuir et talons &c.
26 id.	Navigation	J. Louis Lecl.	id.	153	8	Dunkerque	id.	Le Havre cuir, suif, potage, vin.
30 id.	La 1 ^{re} Armée	Ch. Juille	Neop	69	5	Houffeur	id.	Boulogne suif, lin, chaux, &c.
1 ^{er} oct.	Gris	Ch. Demay	Brig 110	6	Boulogne	id.	Dunkerque	Cuir, chaux, suif
id.	Adelphine	Jac. Monier	Songre	65	5	Técamp	id.	Técamp suif, chaux, nattes
id.	La Charlotte	J. H. Dieter	Galop	151	7	Boulogne	id.	Boulogne chaux, lin, Nouvelle
id.	Le Horvat	Al. Reverez	Brig 302	9	Dunkerque	id.	Havre	Cuir, suif, chaux, potage
2 id.	Romane	Fr. Guichon	id.	179	3	Havre	Riga	Dunkerque graines de lin.
id.	Le Dunkerque	Fr. Cassatier	Galop	120	7	Dunkerque	id.	id. id.
3 id.	La Réunion	Jean Gaudin	Brig 166	8	id.	S ^t Petersb.	Havre	Cuir, suif, chaux
id.	La Dorade	Julien Guill.	Houffeur	69	6	S ^t Malo	id.	S ^t Malo Ter, id. id. Goudron

Le nombre des navires de toutes les nations qui ont passé le

Sund du 1^{er} janvier au 17 octobre de, années 1833 et 1834 est

1830 a	1832 a
1831 a	1833 a
1834 a	1834 a

J'ai eu l'honneur de vous faire M^{le} le Comte, de soumettre à
votre approbation par ma lettre ^{du 26 Mars} la nomination que
j'avais faite de Mr. Otto Hesse, pour le poste de vice consul
agent du Consulat à Altona. J'espère aujourd'hui V.E.
devra bien approuver le choix que j'ai fait de
Otho H.

^{pour breviller}
J. F. Seyer, marchand, ~~comme vice consul~~ Rendsburg;
il m'avait été reconnu aussi par M. de Bauditz son
parent, maréchal de la cour du prince Ferdinand; et M.
Ackerman, mon vice Consul à Kiel, ~~un~~ l'un des
meilleurs agents du Consulat, m'assure que M. Seyer
mérite toute confiance; que même, à dire vrai, c'est le seul
qu'il ait pu lui indiquer lui-même.

C. M. Loxow, négociant, ^{pour} ~~comme vice Consul~~ Conningen;
Les deux premiers que j'ai eus, car ce ne s'en sont
trouvés avant agents, et M. Ackerman, m'a fait le plus
grand éloge.

George, Daniel Von Pahlen, négociant de la maison Von Pahlen &
Kall, ~~comme vice consul~~ ^{pour} Frederikshavn; c'est la
première maison de cette ville, et Mr. Kall l'un des
associés est le même qui a obtenu ^{la g. danoise} la concession de la
pêche du Groenland, et dont j'ai eu l'honneur de vous
faire parvenir il y a quelques temps un prospectus
relatif à cette concession.

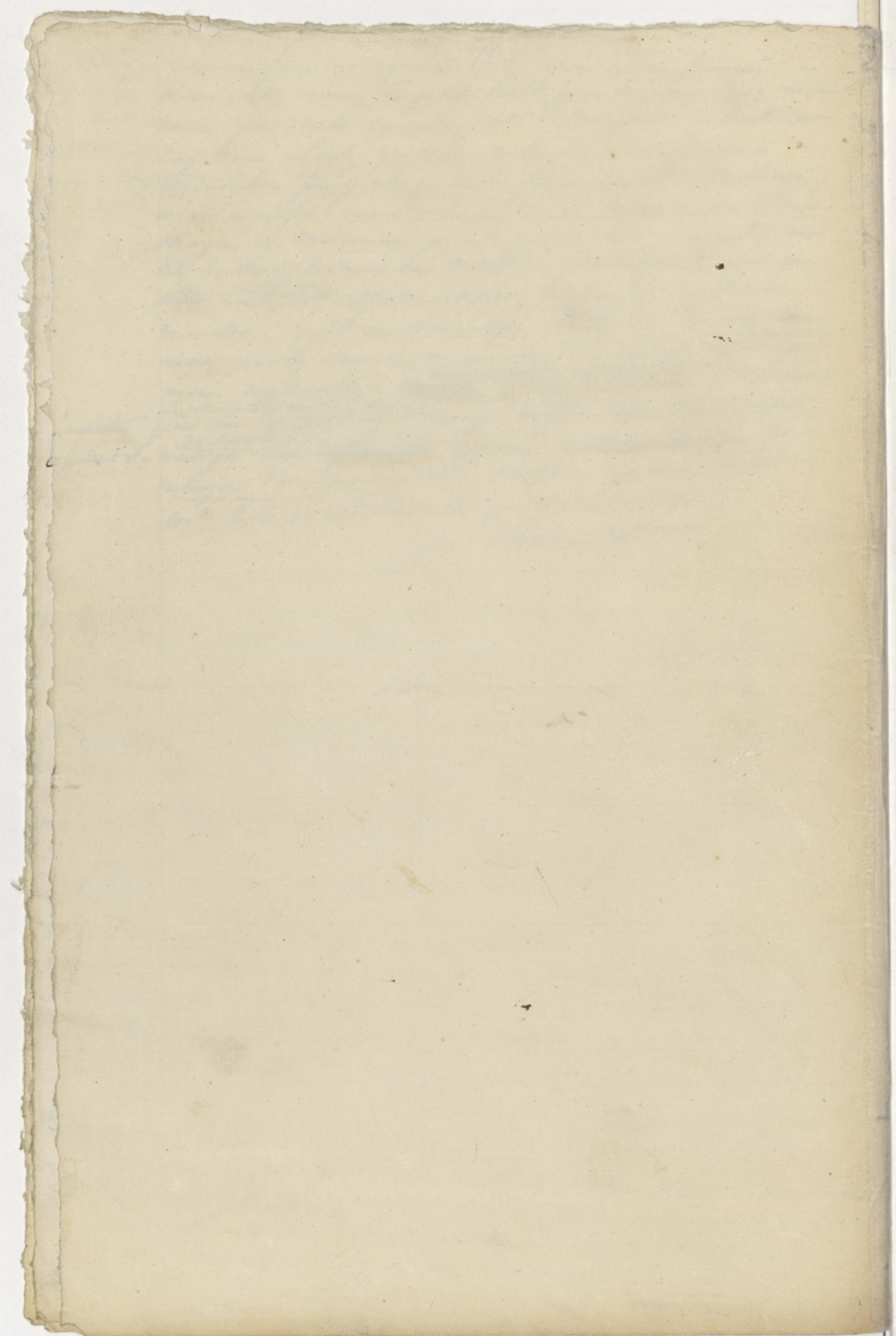
Le Capitaine Lewney Du marin français le Florent
m'ayant fait un rapport signé par lui, d'après de son
équipage sur une chute graine de navigation qui m'
paraît partie, chute qui a été suivie de la mort d'un norvégien,
j'ai cru devoir adresser la lettre suivante à M^{le} le Comte. Les membres de
la quarantaine d'Elmen. Ces messieurs m'ont adressé la
réponse suivante en m'informant de la transmission à mon
gouvernement; et je m'empresse de satisfaire à leur désir.
Déjà j'avais envoyé le rapport du capitaine à M^{le} le Comte de
la Marine, ^{par la} lui adresser la réponse de la commission de la
quarantaine et des pièces y annexées. Il y a quelques différences
entre la deux versions, ~~entre les~~ ^{entre les} quelles il me servirait à rien
de faire des observations; mais j'en dois parachever à V.E.
que j'ai de ^{encore de} la version du capitaine ^{est} plus exacte, d'après les informations
que nous ont fournies au moment même de l'événement.

que j'ai de
réviser de

[illegible]

385

2



(il est le sujet au dessein d'un port) ce qui
toutes occasions il doit être regardé, distingué
et protégé comme étant off. de l'État
puissant étranger admis comme tel par
le souverain du pays.

Vattel (~~livre 2. ch. 2.~~) qui étend
l'inviolabilité de la personne du Consul
juge à des matières criminelles d'un em-
pruntage du Liv. 2. ch. 2. qui par ses copies
littéralement ne laisse aucun doute ^{sur} son
opinion relativement aux matières civiles.
à Carl Souverain qui reçoit un Consul
s'engage par cela même, à lui donner
toute la liberté et toute la sûreté
nécessaires pour remplir avec un allègement ses
fonctions; l'un qui l'administration du Consul
serait vaine et illusoire... Ces fonctions
paraissent demander que le Consul soit
indépendant de la justice criminelle
ordinaire du lieu où il réside, en sorte
qu'il ne puisse être molesté ou mis en
prison, à moins qu'il ne viole lui-même
le droit du pays par un attentat énorme.

Vattel dans son commentaire des
ordonnances de l'empereur (art. 12 § 254)
dont j'ose que toute la nation civile ont adopté
l'usage du port d'armes par la compétence
des juges territoriaux au nombre de
privileges du Consul. Il déclare le Consul
étranger en France à privilèges de

off. uers de juridiction, du roy avec l'ile
font commerce, araison duquel il aient
 Contraste' quelques engagemens. Ence
 cas, ils peuvent être poursuivis pour punis
 exister du privilege de Comulat. La
favor du commerce la exige' de la

Et vos voyez, dans
cette lettre que j'écris
à M. Laiscault que
notre ami M. Rigott
Secrétaire Procureur
auprès le vic. g. de l'Assen-
sation, m'a écrit qu'il
vous enverrait le questionnaire
qu'il vous enverrait
par la poste, et que
vous ne pouvez
pas le recevoir
par la poste.

Porte: C'est une réserve que l'on ne
manquera jamais de faire dans les lettres.
N'exigez pas qu'il accorde aux conseils
étrangers. "

L'affaire dont il est question ~~est une affaire~~
 ne sait pas Consulaire puis qu'il s'agit du
 voyage d'un navire français, d'un lequel je
 ne suis pas intéressé et dont je ne me suis
 occupé qu'en ma qualité de Consul; La
 discussion qui s'est élevée ~~est~~ la été en outre
 entre un Consul et son agent ~~et l'Etat~~
~~et par conséquent sur une question de compétence~~
 La phrase ~~qui doit en~~ sur laquelle on
 veut équivoquer ne change point la nature
 de cette affaire, ~~qui~~ même isolé de tout le reste
 demeurera correcte et a plus forte raison,
 quand on ~~lit la~~ ^{la compare avec mes} ~~la~~ ^{la} ~~la~~
 avec l'lettre à mon agent. Une parait
 donc évident que l'incompétence ne saurait être
 contestée devant un tribunal municipal et que
 l'affaire ^{est donc} doit être ^{elle} traitée par l'avis diplomatique.
 Elle parait ^{en} ramenée quant à la décision à intervenir

ordonner et les
instructions qui
s'agiraient de
les expédier
en quelle forme

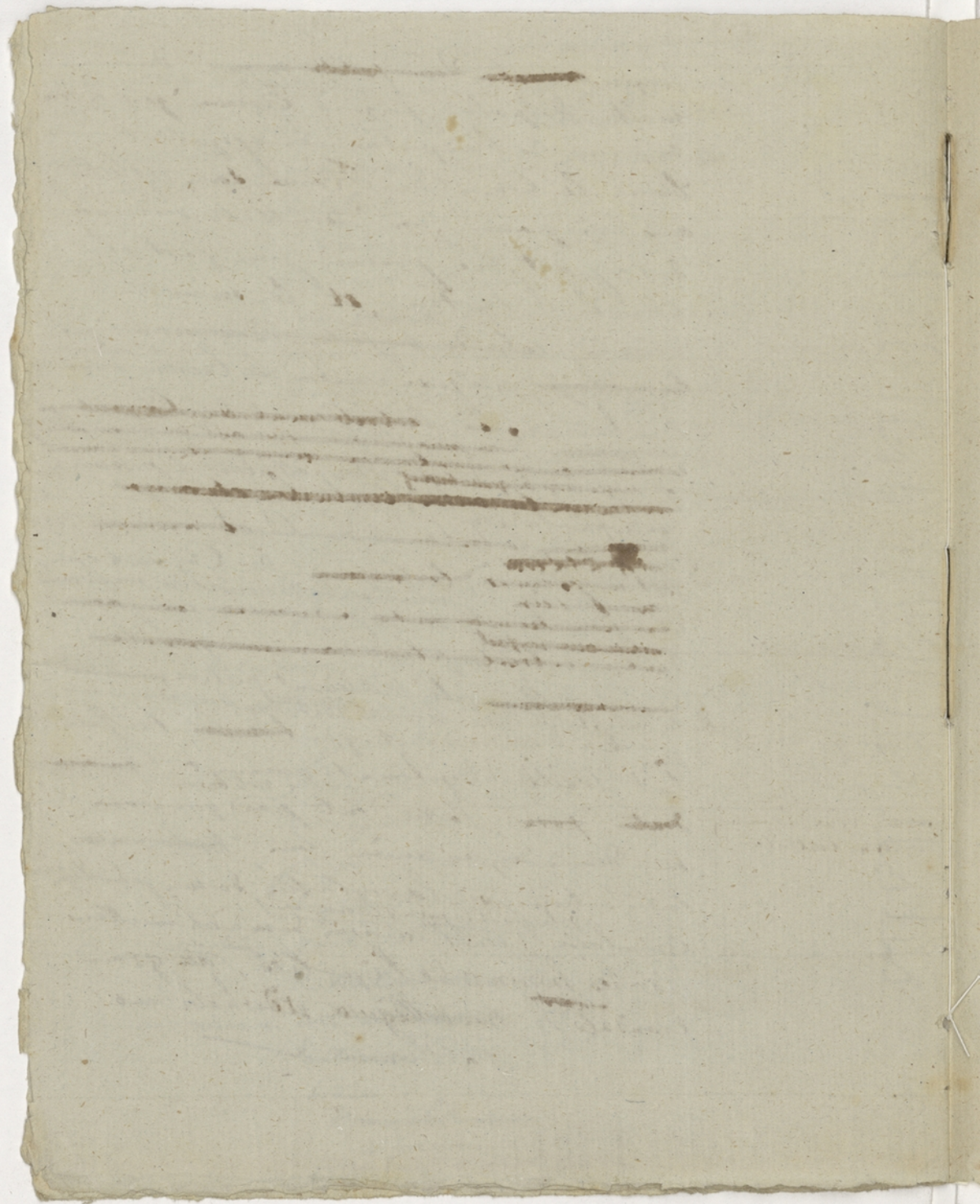
sur le fond desant l'administration de la marine
seul juge compétent pour qui est ~~l'affaire~~
département qui devra en ~~l'affaire~~ ^{pourra être}
le ~~nomme~~ dont le Consul ~~le~~ ^{seul}
de l'Etat.

On en serait au si le tribunal étranger
pourrait intervenir et porter au jugement
dans ~~la~~ ^{la} discussion entre le Consul et les
agents consulaires. Les ~~consuls~~
ne pourraient plus alors jouir d'aucun
privilege, parce qu'il serait fait, au moyen
d'une loi de dévotion, et de l'emploi habile
des formes de la procédure de pays d'ailleurs
le Consul qui ne les connaissait que très
imparfaitement ^(non qu'il n'en) ~~et qui~~ ^{seulement}
aurait un conseil avec parfaite de la langue
de ce pays, devant les tribunaux ~~français~~
locaux et de la force pour leur propre
dépense de produire ~~des~~ ^{des} ~~commandes~~ ^{commandes}
à des juges étrangers, non seulement les
correspondances ^{officielles} avec leurs agents, et avec leur
propre gouvernement, mais même les documents
les plus secrets de la chancellerie, prétendant
qu'il serait comme un ~~absolu~~ ^{absolu} ~~d'Etat~~
de tout cela, et à la quelle ~~on~~ ^{on} ~~se~~ ^{se}
conduirait ~~selon~~ ^{selon} ~~l'usage~~ ^{l'usage}
entraîné dans l'avis qu'on a vu la
bonne.

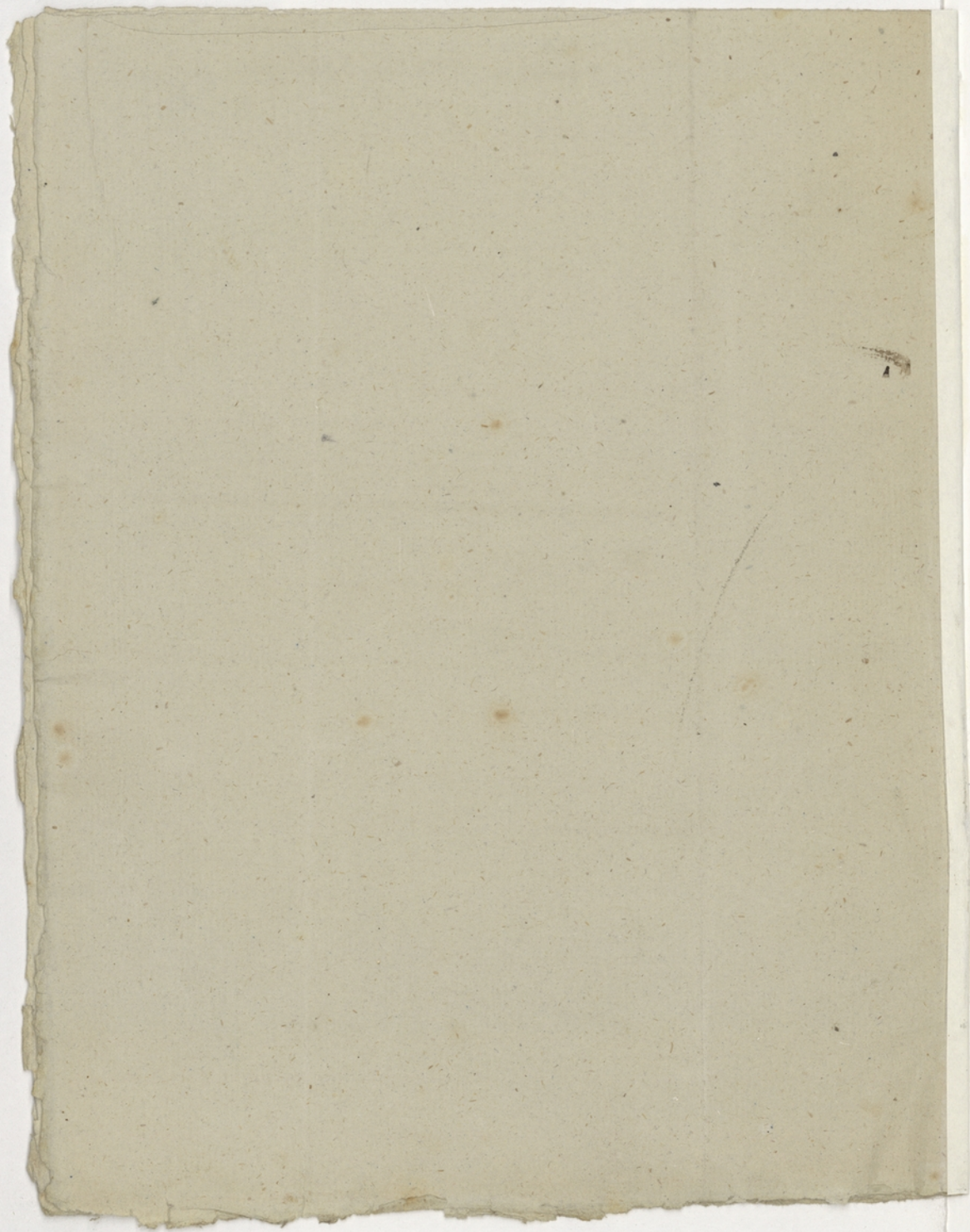
Mais il en semble

L'origine de toute cette affaire vient de l'homme
propre du ~~notre~~ ^{notre} ~~qui~~ ^{qui} ~~avait~~ ^{avait} ~~le~~ ^{le} ~~droit~~ ^{droit} ~~de~~ ^{de} ~~la~~ ^{la} ~~France~~ ^{France}

on le trouverait néanmoins



389



1832 Vice Consuls of Angleterre in Denmark

Odense - Grutt, V. Consul

Kiel - Samuel Lea - id

Esmingen - J. Lexov - id

Aalborg - J. G. Herskind - id

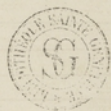
Nakskov (Hedebo) Alfred Hage id

Copenhagen, Nicolai Fenwick via Consul

Corsör -

391

(393)



Recettes et Dépenses de la Chancellerie d'Eleneur en 1827.

392

(398)

Recettes

Espèce des actes	Liaison par chaque acte		Nombre	Montant de perception		Observations
	En monnaie	En argent		En monnaie	En argent	
	du pays	France		du pays	France	
Constat ou déclaration faite par des Capitaines pour avaries &c y compris les dépositions des équipages	8 "	20 "	4 "	32 "	80 "	
Contrat d'un capitaine avec un pilote pratique de la Baltique	2 "	5 "	1 "	2 "	5 "	
Enregistrement des pièces concernant l'avarie du navire le <i>S. Pado</i> , capitaine <i>A. Magnan</i> , réparé à Eleneur en du						
Compte général de cette avarie remis que de la lettre de grosse écriture par l'off. <i>Cap.</i>	2 "	5 "	4 "	8 "	20 "	
<i>S. P.</i> pour le capitaine <i>Séblane</i> du navire la <i>doim</i> , à l'acte	2 "	5 "	5 "	10 "	25 "	
<i>S.</i> pour vérification d'aspect pour constater le coulage d'un brail d'huile à quinquet à bord du cap. <i>Bisot</i>	2 "	5 "	1 "	2 "	5 "	
Inventaire des effets d'un matelot tombé à la mer en perdant gratis	" "	" "	" "	" "	" "	
Patentes de santé délivrées aux capitaines étrangers pour France	2 "	5 "	409	818 "	2,045 "	
Certificats d'origine pour les faux venant de Suède en de Russie	2 "	5 "	63	126 "	315 "	
Visa des papiers de bord de 54 capitaines français, allés en retour de la Baltique	14 "	30 "	54	648 "	1,620 "	

Total des recettes France 4,115 "

Dépenses

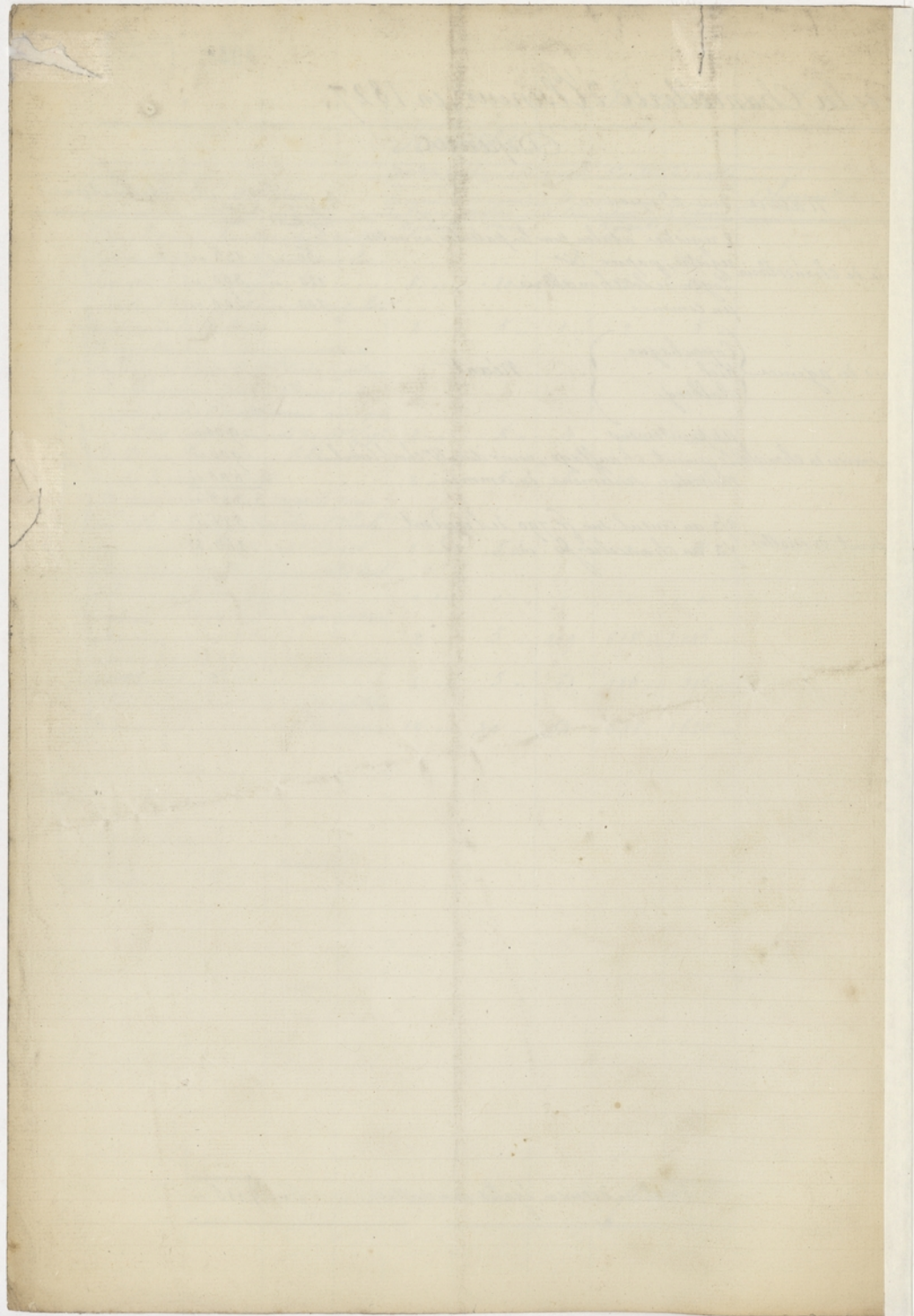
Nature des dépenses	En monnaie		Observations
	du pays	France	
2 registres à talon pour les patentes, un autre registre, papier &c	50 "	125 "	
Loyer de la chancellerie	120 "	300 "	
Un commis	200 "	500 "	
Pris des agences {Copenhague Hiel Halborg} Néant			
Appointement		900 "	
Honoraires du chancelier, logement, chauffage, nourriture &c. chez le consul		900 "	
Nourriture seulement du commis		600 "	
Excédant de recettes	2/3 du Consul sur fr. 790 de l'excédant	526.67	
	1/3 au chancelier sur id.	263.33	

Total des dépenses égales aux recettes France 4,115 "

Compte des

Dépense de

{Copenhague
Hiel
Halborg} néant



393 (394)

Recettes et Dépenses de la Chancellerie d'Elseur en 1828.

394

(397)

Recettes

Espèce des actes	Exaction pour chaque acte		Nombre des actes	Montant en paraflores		Observations
	En monnaie du pays	En argent de France		En monnaie du pays	En argent de France	
Procès verbal et inventaire des Effets de papier du S. Pierre, deide à Copenhague le 26 mai en apposition de scellés. Rien	Rbd.	Fr. c.		Rbd.	Fr. c.	Le Change du papier danois étant sujet à beaucoup de variations, on a pris un terme moyen en évaluant le Rigsbank daler à 2 f. 50.
Procès verbal de divers examens du Consul dans la maison de feu M. le Ct. de Lénars, avec les officiers de la justice du pays et M. D'Uchamps, exécuteur testamentaire pour l'apposition de la levée des scellés, inventaire de la succession, enregistrement du testament et pour plusieurs autres. En tout				150 ..	375 ..	
Contrats faits par des capitaines français avec des pilotes de la Baltique	2 ..	5 ..	3	6 ..	15 ..	
Patentes de santé délivrées à des capitaines étrangers sur leur demande	2 ..	5 ..	45	90 ..	225 ..	
Certificats d'origine pour des servantes de chaises et de Russie	2 ..	5 ..	44	88 ..	220 ..	
Visa de papiers de bord de 66 navires français allés et retour	12 ..	30 ..	66	792 ..	1980 ..	

Copenhague }
Riel }
Aalborg } Rien

Comme nous n'avons ni commerce, ni navigation directe avec les ports, le agent nous aucun droit à percevoir.

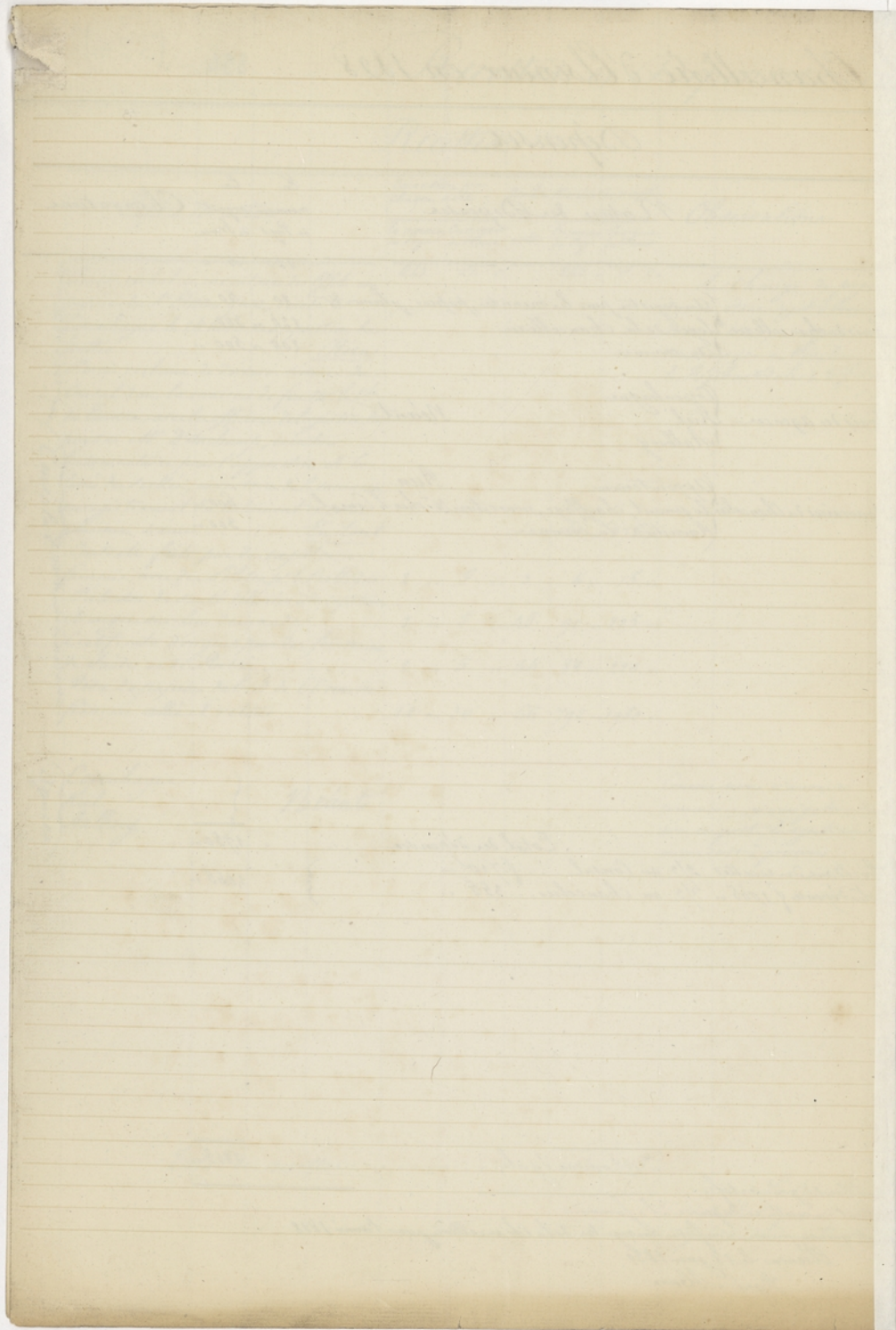
Total des recettes 1526 .. 2815 ..

Dépenses

Nature des Dépenses	En		Observations
	monnaie du pays	argent de France	
	Rbd.	Fr. c.	
Frais de chancellerie (Un registre pour les minutes, papier, plumes &c. Au commis	20 ..	50 ..	
	120 ..	300 ..	
	200 ..	500 ..	
Frais des agences (Copenhague Riel Aalborg) Rien			
Honoraires du chancelier (Appointement logement, chauffage, nourriture &c. chez le Consul) Rien			
		600 ..	
		300 ..	
Total des dépenses		1750 ..	
Excédant des recettes 2/3 au Consul		710 ..	
Sur les dépenses 1/3 au chancelier		355 ..	
		1065 ..	

Somme égale 2815 ..

Le Consul de France soussigné certifie
Vérifiable le présent état montant en recette et dépenses et la somme
égale de deux mille huit cent quinze francs, conformément au registre de la Chancellerie pour l'année 1828
Elseur le 18 juin 1830
Signé Bure.



(395) 395

Recettes et Dépenses de la Chancellerie d'Elbeur en 1829

396

Recettes

Dépenses

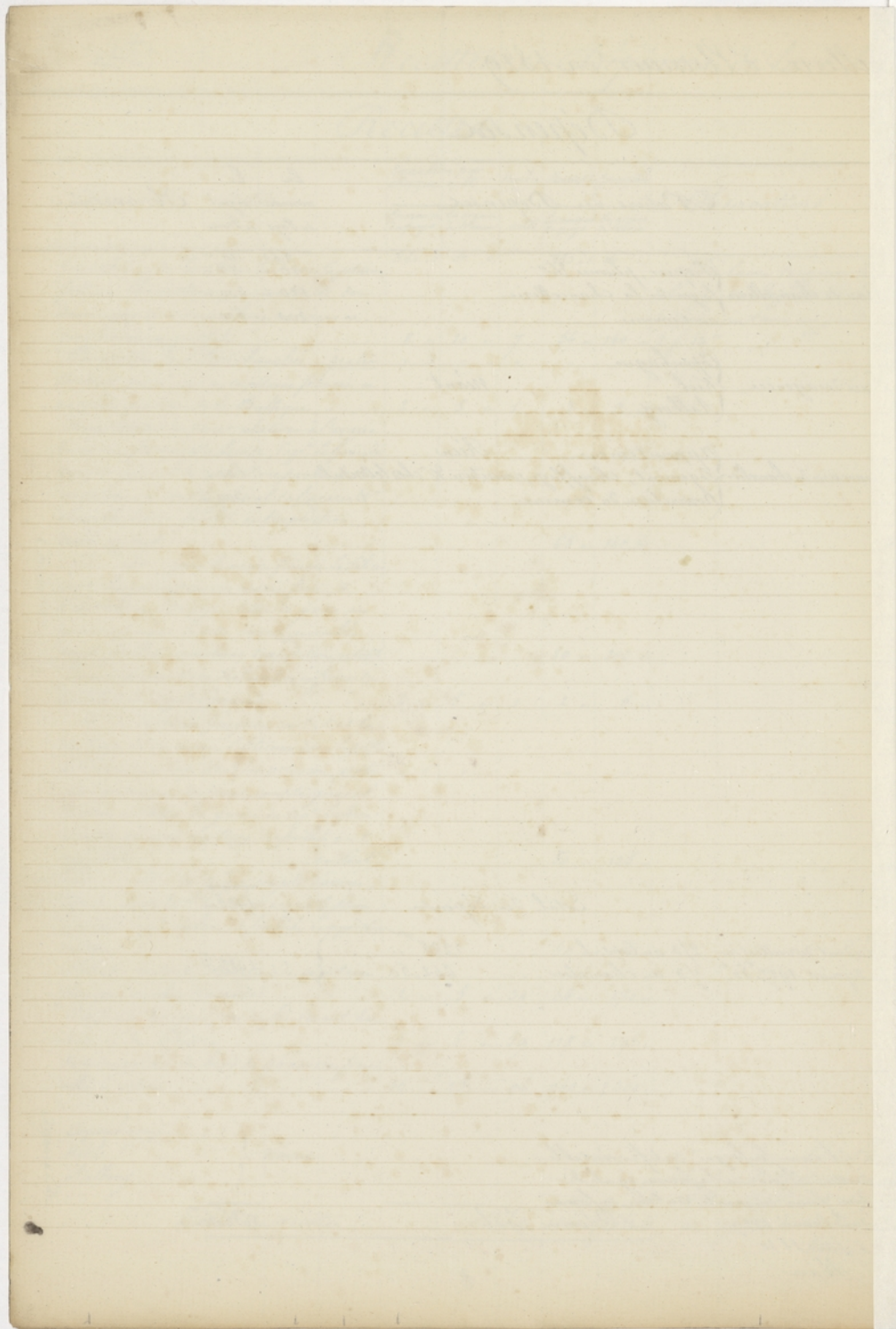
Espèce des actes	Exaction par chaque acte		Nombre des actes	Montant de perception		Observations	Nature des Dépenses	En monnaie en Pays		Observations	
	En monnaie d'argent	En monnaie de France		En monnaie d'argent	En monnaie de France			monnaie d'argent	argent de France		
Rb. s. fr. c.				Rb. s. fr. c.				Rb. s. fr. c.			
Consulat et déclarations de divers capitaines, faits en chancellerie pour constatation des dommages et avaries à leurs navires et cargaisons et protêts	8	20	7	56	140	2 f. 50	Frais de chancellerie	10	25		
Procuration du St. Pélit chancellerie							Frais de chancellerie	120	300		
Contrat passé par un capitaine français et un pilote pratique de la Baltique	2	5	1	2	5		Frais de chancellerie	200	500		
Enregistrements des pièces relatives à l'avarie du navire français La Louise, Cap. Lebrun, du compte général de vente d'une partie de sa cargaison, du compte général de l'avarie et de l'ensemble finillets et l'expédition double en tout				65	162	50					
Id. Id. pour le navire français La Louise, Cap. Larocheau pour son avarie faite à Fährland en Norvège, lettres de grosse et autres documents de cette avarie, ensemble vingt finillets minutes et l'expédition en tout				80	200						
Enregistrement d'une déclaration en forme de Consulat du Cap. Grevard	2	5	1	2	5						
Id. du Capitaine Guéguen constatant le naufrage de son navire L'Etienne dans le golfe de Finlande, à Cap. Hanssonson, gratis											
Enregistrements des pièces, compte général d'avarie, et lettre de grosse du Cap. Lebrun du navire français La Rose, vingt finillets et l'expédition en tout				50	125						
Id. Id. des pièces, compte d'avarie, lettre de grosse et du Chancellerie Lebrun, Cap. Robin, 12 finillets et l'expédition en tout				60	150						
Patentes de santé délivrées à des capitaines étrangers sur leur demande	2	5	34	68	170						
Certificats d'origine pour les fers venant de Suède et de Russie	2	5	59	118	295						
Vins de papiers de bord de 90 navires français alliés et retr.	10	25	96	960	2400						
Copenhague Hiel Halborg	} neans										
Total des recettes				Rb. s. 1461	3632	50					
							Total des dépenses		1725		
							Excédent des recettes sur les dépenses 1927.50		1285		
							2/3 au Consulat		642	50	
							1/3 au chancelier		642	50	
							Total des dépenses		1927	50	
							Comme égal		3632	50	

Le Consul de France à Copenhague, certifie véritable le présent Etat montant en recette et dépense et a fin d'être remis mille cent cinquante deux francs, cinquante centimes, au profit des registres de la chancellerie pour l'année 1829.

Le Consul de France à Elbeur soussigné, certifie véritable le présent Etat montant des recettes et dépenses à l'ensemble égal de trois mille six cent cinquante deux francs, cinquante centimes, conformément aux registres de la Chancellerie pour l'année 1829.
Elbeur le 18 juin 1830
Signé: Moreau

Comme égal

3632.50



1861

1861	1862	1863	1864	1865
1861	1862	1863	1864	1865
1861	1862	1863	1864	1865
1861	1862	1863	1864	1865
1861	1862	1863	1864	1865
1861	1862	1863	1864	1865
1861	1862	1863	1864	1865
1861	1862	1863	1864	1865
1861	1862	1863	1864	1865
1861	1862	1863	1864	1865

1861

1861	1862	1863	1864	1865
1861	1862	1863	1864	1865
1861	1862	1863	1864	1865
1861	1862	1863	1864	1865
1861	1862	1863	1864	1865
1861	1862	1863	1864	1865
1861	1862	1863	1864	1865
1861	1862	1863	1864	1865
1861	1862	1863	1864	1865
1861	1862	1863	1864	1865

1861

1861	1862	1863	1864	1865
1861	1862	1863	1864	1865
1861	1862	1863	1864	1865
1861	1862	1863	1864	1865
1861	1862	1863	1864	1865
1861	1862	1863	1864	1865
1861	1862	1863	1864	1865
1861	1862	1863	1864	1865
1861	1862	1863	1864	1865
1861	1862	1863	1864	1865

1861	1862	1863	1864	1865
1861	1862	1863	1864	1865
1861	1862	1863	1864	1865
1861	1862	1863	1864	1865
1861	1862	1863	1864	1865
1861	1862	1863	1864	1865
1861	1862	1863	1864	1865
1861	1862	1863	1864	1865
1861	1862	1863	1864	1865
1861	1862	1863	1864	1865

1861

Recettes et dépenses de la chancellerie d'Asenour en 1831 & 1832

(392) 398

Recettes

Dépenseur

Observations

Espèce des aetes	Exaction par chaque aete		Nombre		Montant des contributions		Observations
	en francs	en pags	des aetes	des aetes	en francs	en pags	
1831							
Pris des papiers de 50 marcs (50 aetes)	5	12.50	50	270	675		
22 Papiers de 50 marcs (22 aetes)	5	5	22	144	1100		
22 Papiers de 50 marcs (22 aetes)	5	5	26	52	1300		
Total du premier au 17 septembre 1831 par le p. M. M. M.					915		
Pris des papiers de 50 marcs (50 aetes)	10	25	5	50	125		
22 Papiers de 50 marcs (22 aetes)	5	12.50	5	112.50			
16 Papiers de 50 marcs (16 aetes)	2	5	16	32	80		
14 Papiers de 50 marcs (14 aetes)	2	5		24	60		
Total du 17 septembre au 31 décembre 1831 par le p. M. M. M.					377.50		
Total général pour l'année 1831					1292.50		

1832

Prix du papier de 113 marcs franc, aller & retour	10	25	113	1130	2825 "
14 certificats d'origine de sucre	2	5	84	168	420 "
10 par duplicata	1	2,50	1	1	2,50 "
12 égalisations en argent de pièces & dees diverses	2	8	42	84	210 "
Prix et enregistrement de lettres de gosse	1,48	3,75	2	3	7,50 "
Construction enégalisations de poids	1,48	3,75	2	3	7,50 "
Duplication de lettres de gosse				8	20 "
Distinctions d'argent				27	67,50 "
				1,424	3,568 "

Détails pour l'année 1832

1	Certificat d'origine de fer	2	84	168	420
2	id. id. par duplicata	1	1	1	250
3	Certificat d'origine de grande section	2	1	2	300
4	Législation. Dactyls divers	2	4	8	200
5	Certificat pour constitution de dépôt de quarantaine	1	10	10	2500
6	Supplément de lettre de bord, leg. et encre	3	1	3	750
7	pour le franc. Révocation de la bordée	3	1	3	750
8	Exécution d'un certificat de la Douane en vue de la législation	3	1	3	750
9	Reddition d'avaries, Cap. de l'Oranger, Union	3	3	3	750
10	Exécution, législation d'ensemble, dépendances de navire, divers fonds chrétiens	3	14	12	1000
11	Leg. et encre de l'Etat, Navires de Cap. Français, Royalty, du Nav. "Léon"	2	2	4	10
12	Leg. et encre, de pièces d'avaries de Navire, Navire	2	7	14	35
13	Législation, encre, exécution de pièces de l'avaries de Cap. franc. Navire de l'Union	1	"	20	50
14	Vin encre, de pièces de l'Union	2	4	8	20
15	Supplément de notes d'équipage et leg. pour les 14 ^{es} franc. Hém. Maré et Quille, Union	2, 48	2	5	1200
16	Lettre de grosse encre, 18 ^{es} 1/2 franc. 3 franc. 1 franc			3	750
17	Vin de papier de bord de 113 ^{es} d'Union	10	113	1130	2,825
18	français, aller et retour				
35	Viade, proposé de français à portonais	Gratis			
17	Vin, leg. et encre, de pièces d'Union, Navire de l'Union	Gratis			
12	Bois, encre, de l'Union, pour	Gratis			
1	Bois, encre, de l'Union, pour	Gratis			
2	Certificat de vin de l'Union, Union	Gratis			
3	Agut couru à l'Union	Gratis			
3	Divers législation, de l'Union, l'Union	Gratis			
1	Législation de l'Union, de l'Union, de l'Union	Gratis			
1	Bois, encre, de l'Union, pour	Gratis			
2	Bois, encre, de l'Union, pour	Gratis			

Nature de la Dépense
 1830
 Frais de Chancellerie
 Frais des Régences
 Total des Dépenses
 Coût des recettes sur les Dépenses
 Le Comptable de l'Armée en Danemarck a
 la p. 100 des dépenses certaines et variables le présent
 état mentionne en recette les dépenses de la Commission
 de 200000 couronnes pour la chancellerie pendant l'année 1830.
 Confirme au registre de la chancellerie le 10 mai 1830.
 1832

Frais de chancellerie	Registres, papiers, plume, encre	60	150
	Loyer de la chancellerie	120	300
	Au commis	300	750
Frais des Agences	Copenhague		rien
	Nap.		
	Oslo		
	Stock.		

Total des Dépenses

Excédons des recettes sur les dépenses	2,360
---	-------

Le Consul à France en Danemark
à la résidence d'Alençon, certifie véritable
l'opinion. Et les montons ou recette es-
déjà, à la somme égale de trois mille
cinq cent soixante francs, conforme au
registre des Chancelleries pour l'année 1832.
Alençon le 21 mai 1835.

1871

Chambers

1871

1871

1871

1871

1871

1871

1871

398

1832

Rho. 14. Fr. C

Visa des papiers de 113 navires franc.

aller et retour

Rbd. M. Fr. C.

1130 .

85 Certificata d'origine de fer. . . . 169

36 legations exenat Mack. & p. in: Sw. 76 "

Visa de 5 passports	8
---------------------	---

Sur un demi-carte à l'encre de bœuf

es. Jules 2^d equipage . . .

quid. 22. mag. distans. de letter d. gro. 3 "

Ex-ducti ex l^{ra} de m^o . . . 3 "

Deliberate: *Quercus macrocarpa*

27

Legen

151 " 377.50

Total pour l'année 1834 . . . 517 " 1292.50

1,424 " 3,660 "

Visa

James Buchanan

1855

1855

James Buchanan

James Buchanan

James Buchanan

James Buchanan

James Buchanan

James Buchanan

James Buchanan

James Buchanan

James Buchanan

James Buchanan

James Buchanan

James Buchanan

1855

James Buchanan

1855

1855

400

100



Rapport de M^r
Maubore Cap^e du
navire de la Bire
sur la conduite
d'un Libéré suédois
5 Octobre 1835

Monsieur le Consul,

La Bire sans mon commandement, a quitté le Håvre
le 25 septembre dernier pour se rendre à St. Pétersbourg.
Cinq jours après mon départ, j'étais, au point du jour,
à l'entrée du Cattégat, espérant atteindre Elbeum
dans la soirée, lorsque des vents du sud y ont mis
empêchement. Cependant je m'efforçai, durant la nuit,
jusqu'à la hauteur de la petite Ile de Hingse, sur la
côte de Suède, et le lendemain dans la matinée,
je pris un pilote pour me conduire à Elbeum moyennant
le prix convenu de quatre journées. En confiant
dans les connaissances de mon pilote, je suivis sa route
sur la carte et le 3 octobre, au jour naissant, s'imaginant
reconnaître parfaitement des terres que, sans doute, il
m'avait jamais vues, il voulut me faire passer par
une ouverture qu'il me désignait comme le détroit
du Sund. C'était le bassin d'Isfiord situé vis à vis
la petite Ile d'Harfel que j'avais alors en vue.
Certain de ma position, je me dirigeai immédiatement
sur le Cap Kullau et en peu d'heures devant le village
de Gillelede, j'eus un véritable plaisir pour me
montrer sur cette rade.

Maintenant, Monsieur le Consul, j'ai l'honneur de vous
demander si, dans une circonstance semblable ou
l'impéritie du pilote est manifeste et pourrait
entraîner la perte du navire si je lui eusse accordé
la confiance qu'il réclamait, si, dis-je, je lui dois
bien son salaire convenu, mais encore s'il ne devrait
pas être passible de la sévérité des lois de son
pays, pour se jouer de la sorte et de la vie et
de la fortune des hommes.

J'ai l'honneur d'être avec une haute

considération

considération, monsieur le Consul,

Votre très humble serviteur
(signé) Mauchère —

Le Consul de France en Danemark, soussigné,
tout en partageant l'opinion de M^r le Capitaine
Mauchère, pense qu'il est préférable, pour ne
pas éprouver de retard, de s'arranger à l'amiable
avec le pilote, et quant à la seconde partie
du rapport, elle sera soumise au Consul de
France à Göttembourg auquel une expédition
certifiée du dit rapport sera être adressée
afin qu'il y donne la suite convenable.

Stenou, le 5 octobre 1835.

(signé) De la Roquette —

Pour expédition conforme

Le Consul de France en Danemark

de la Roquette



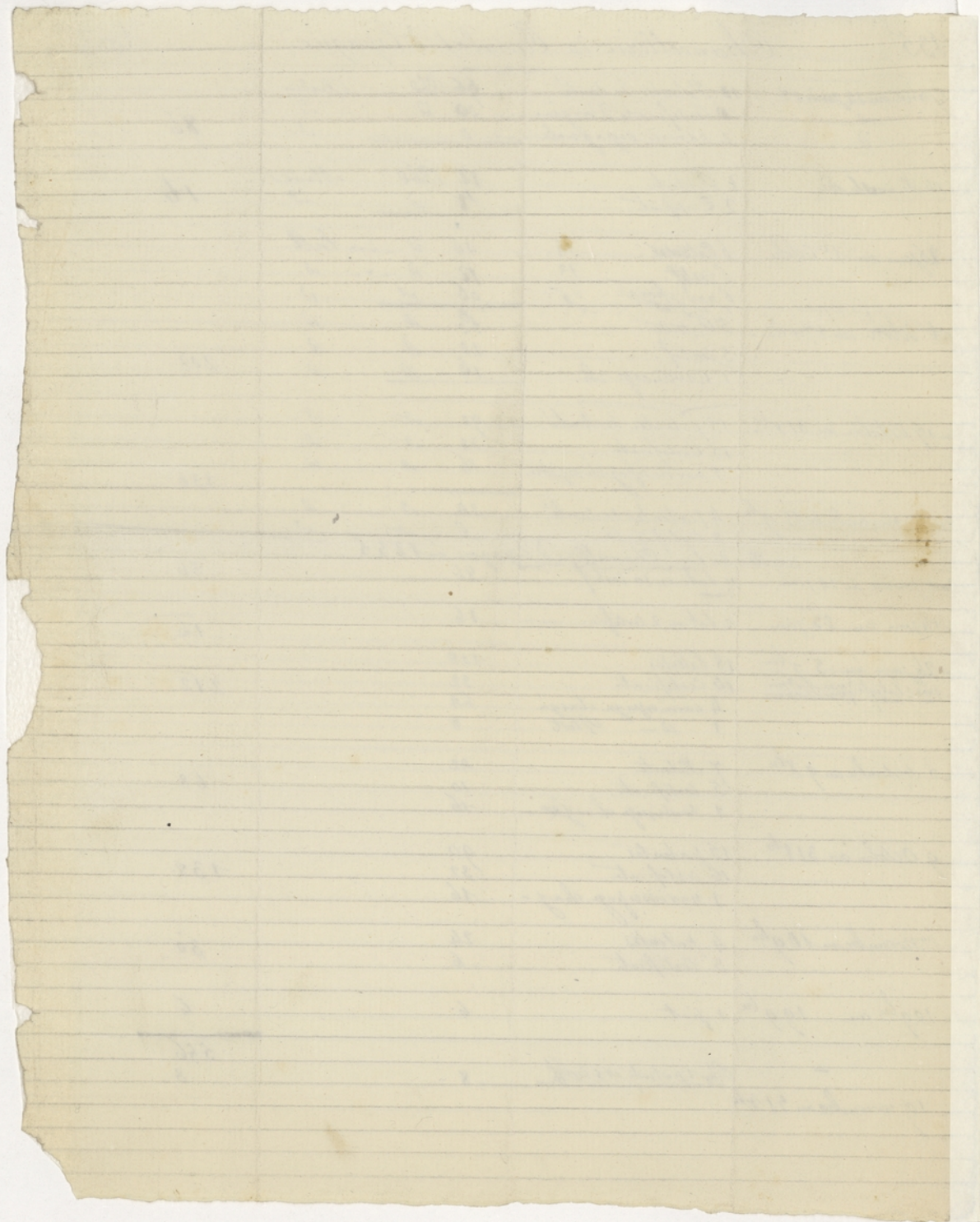
501

1835

Chancellerie du Consulat d'Espagne

403

du 1 ^{er} janv. au 14 juin 18	12 Patentes de santé	66 Rds	Badin	
id	10 Certificats d'origine	20 id	id	
id	5 navires espagnols	0	id.	86
du 14 Janvier 18	2 Patentes	12 Rds	Mure	
	2 Certificats	4 id	id.	16
du 26 juin au 1 ^{er} Octobre	6 Patentes	14.	36 id	La R.
	6 Certif.	13	12 id	id
	6 nav. charg.	5	06 id	id
du 1 ^{er} Octobre au 17 ⁱⁿ dec.	5 Patentes	50	id	id
	5 Certif.	10	id	id
	1 navire esp. ch.	16	id	208
du 17 Octobre au 31 8 ^{me}	15 patentes de santé	90 id	id.	
	15 Certificats	30 id	id.	
	1 navire espagn. charg. pibrie	16 id	id	136
du 1 ^{er} novembre au 11 9 ^{me}	4 patentes de santé	24 id	id	
	3 Certificats	6 id	id	
Recette de la Chancellerie d'Espagne en 1835				
du 1 ^{er} janvier au 14 juin	11 Pat. et 10 Certif.	86		86
du 14 juin au 23 juin	2 Pat. et 2 Certif.	16		16
du 26 juin au 5 7 ^{me}	18 Patentes	108		
plus 1 Patente } visé au d'omi ou 1 Certif. } de malochero	16 Certificats	32		212
	4 navires espagn. charg.	64		
	1 id - 1 ^{er} let	8		
du 5 septembre au 9 8 ^{me}	7 Patentes	42		
	5 Certificats	10		68
	1 navire esp. charg. de 1 ^{er}	16		
du 9 Octobre au 31 8 ^{me}	15 patentes	90		
	16 Certificats	32		138
	1 navire espagn. charg.	16		
du 1 ^{er} Novembre au 10 9 ^{me}	4 patentes	24		
	3 Certificats	6		30
du 10 9 ^{me} au 19 9 ^{me}	1 pat.	6		6
				556
	Plus 1 patente et 1 Certif. et au d'omi pour l'om. de 1 ^{er} de 1 ^{er}	8		8
du 19 novembre au 31 8 ^{me}				



GESTION 181

SERVICE

404

SEMESTRE.

EXERCICE 181

DÉPENSE.

N°.

de

CHAPITRE

Journal art.

Livre de dépense, N°.

Bordereau des pièces à l'appui
du paiement.

A

Quittance de fr.

Je soussigné

reconnais avoir reçu de M.

Trésorier général des Invalides de la marine, et Caissier général
des Gens de mer et des Prises,

la somme de

pour

Dont quittance.

A Paris, ce

SECTION 18

SECTION 18

SECTION 18

SECTION 18

SECTION 18

SECTION 18

SECTION 18

SECTION 18

SECTION 18

SECTION 18

32

SECTION 18

SECTION 18

SECTION 18

SECTION 18

SECTION 18

SECTION 18

SECTION 18

SECTION 18